LE CORAN

TRADUCTION INTÉGRALE ET NOTES DE

MUHAMMAD HAMIDULLAH

Professeur à l'Université d'Istanbul

Avec la collaboration de Michel Léturmy

PRÉFACE DE

LOUIS MASSIGNON

Nouvelle édition révisée et complétée

LE CLUB FRANÇAIS DU LIVRE 1977

PRÉFACE

L'intérêt majeur que cette traduction du Coran présente, c'est qu'elle est l'œuvre réfléchie et mûrie d'un musulman, d'un penseur et d'un croyant : que ce Livre Saint concerne personnellement. Il en vit, il veut le transposer en français comme il le récite en arabe ; avec une Foi nue. Ses phrases françaises sont un calque aussi strict que possible de la structure grammaticale arabe, particulièrement indépendante et capricieuse, du texte sacré ; son vocabulaire français ne cherche pas à élucider les termes ambivalents dont il est parsemé, car c'est au lecteur de « faire élection », entre le consentement ou le refus, de cet appel eschatologique.

Le traducteur n'a pas essayé de « parer » les mots les plus saisissants de l'original arabe, afin d'éviter aux lecteurs français de buter dans le piège de la « poésie pure », de l'idolâtrie idéaliste et gnostique ; — au moment

où il l'introduit au seuil de la Transcendance pure, brisant aussi bien les icônes orfévrées que les entités vénérées ; là où il ne faut plus porter attention qu'à l'action pure, incessante et imprévisible, souveraine, de Dieu.

Pour le musulman orthodoxe, en effet, le Coran, en tant que Verbe de Dieu, est incréé ; ce texte arabe est le Miracle par excellence ; il est doté du privilège mystérieux de l'incomparabilité, — i'jâz —, *puisque toute créature est mûe par la Parole créatrice ; où tout croyant reconnaît indubitablement l'essentielle Vérité.*

Cette éminente dignité de la Parole Révélante, qui surpasse la Loi écrite, Israël l'avait reconnue dans les Prophéties et les Psaumes bibliques, — avant que les exégètes modernes, dans nos langues aryennes, ne flattent leur penchant idolâtrique invétéré : en « parant » de toges et de chlamydes gréco-romaines hautaines ou séduisantes, les versets sacrés ; afin de réveiller l'espoir et d'attiser le désir du divin, en un temps qui désespère de la Foi, mais veut garder l'amour.

La traduction donnée ici est intégrale ; Mr. M. Hamidullah n'a pas cédé à la tentation grecque d'isoler comme des joyaux les versets les plus célèbres d'une récitation où tout se tient ; pour « faire admirer » comme un spectacle humain le miracle divin ; cela qu'à la suite de Ghazali, Mokhtar Katirjoglu avait tenté. Il n'a pas non plus voulu reconstituer l'ordre historique des sourates, à la manière de Richard Bell ou de Régis Blachère. Il vit de la vulgate osmaniyenne, telle qu'elle subsiste, après 1.300 ans, pour guider la prière et la méditation de toute la Communauté Islamique, selon l'ordre traditionnellement reçu.

En abordant la lecture de cette traduction française, où le traducteur musulman a été secondé par un ami français, M. Michel Léturmy, — j'ai constaté qu'ils avaient été guidés tous deux par le même scrupule de pudeur sémitique que Paul Kraus m'avait fait partager, dans ce problème, axial pour nous, orientalistes comparatistes, de la traduction *d'un texte* inspiré : *l'horreur sacrée pour*

toute idole ou entité créée, interposée. — Leur traduction s'en tient à la seule précision technique, elle est insoucieuse de la beauté artistique même dans l'illustration hors texte ; on connaît l'interdiction qui condamne l'interpolation des images dans le Mushaf.

Mr. Hamidullah a sagement évité d'« algébriser » comme un logisticien cette traduction ; il aurait pu y céder, comme Paul Kraus dans sa traduction des oraisons de Hallâj, au penchant des mathématiciens sémitiques vers l'abstraction pure, par contraste avec le formalisme géométrique des Grecs. Il a senti que le lecteur français risquerait de ne pouvoir accéder à l'appel très dépouillé d'un transcendantal authentique : à travers des mots français très simples qui n'ont pas le « ressort » interne de leurs correspondants arabes ; où persiste la valeur intacte de leurs radicaux trilitères.

Sa traduction permet d'y accéder par une autre voie que par celle des noms et adjectifs ; par les tournures verbales abruptes et déconcertantes de la syntaxe arabe coranique qu'elle a essayé de préserver en français. On sait que les grammairiens arabes classent en trois classes les propositions significatives (lahâ mahall fî'li'râb) : *ou simplement énonciatrices, — ou intériorisées par les « verbes du cœur » au moyen d'un « ensevelissement germinatif » sémantique* (tadmîn), *— ou réalisant annexion* (idâfa) *par une résurgence saccadée, anagogique du sens. Triplicité résumée chez les mystiques par les trois cris :* « hû » (Cor. 112, 1), « ah ! » *(Sari Saqatî,* « îhi » *(Ibn Sab'în) : qui évoquent Dieu. Une modalisation basale rythme ainsi, par une vocalisation sous-entendue, les textes sémitiques inspirés ; et certain gauchissement de l'ordre des mots en français peut en évoquer l'écho.*

Faiblement. Car l'incomparabilité du Coran demeure, fondée sur les arabesques de cette vocalisation à triplicité fonctionnelle dont Dhorme a montré qu'elle remonte à la langue akkadienne du temps de Hammourabi. C'est en vain que les théologiens mu'tazilites ont essayé de définir cette « incomparabilité » comme une prouesse rhétorique traduisible.

Hallâj, plus profondément, a cru la retrouver dans les étranges « pulsations inspirées » qu'enregistrent ses Riwâyât *et* Tawâsîn ; *Ma'arri a voulu la piéger et capter dans le lexique subtil de ses* Fusûl wa Ghâyât. *Ibn al-Râwandî, poussant à l'extrême l'idolâtrie du raisonnement sur les causes secondes et la négation du miracle, a abouti logiquement à dénier au Coran tout pouvoir verbal ; se moquant, comme d'évocations magiques, des perspectives si linéaires de ses horizons eschatologiques ; ironisant sur l'humble luxe « kurde et nabatéen », du « pauvre paradis » de la fiancée bédouine ; à propos des versets du Coran évoquant les « eaux vives et courantes » sous « l'ombre étendue » des arbres, au Paradis ; cette vie bienheureuse qui infiltre sa paix dans le cœur harassé, comme les larmes l'infiltrent sous ses paupières desséchées ; ce « salâm Allâh » qui me salua un soir, après le feu, brûlant ses lauriers-roses écarlates et ses varans bondissants, au désert de Farah, dans la longue allée d'ombre bénie, dans l'oasis que domine la citadelle de Qandahâr.*

Louis MASSIGNON

INTRODUCTION

AUTEUR DU CORAN

Le Coran (en arabe al-Qur'ân, *lecture*, la lecture par excellence) est le livre saint des Musulmans, qui le considèrent comme la « parole incréée de Dieu ». C'est le « Seigneur des mondes » qui la révèle à Son envoyé de choix, au Prophète, afin que celui-ci la communique à son peuple. Pas de plus grande offense que de dire à un Musulman que son Prophète est l'auteur de ce livre, car Muhammad (dont le nom a été corrompu en Mahomet par les Français du Moyen Age) n'est qu'un simple agent de transmission, qui n'y ajoute rien de sa part, n'en supprime non plus quoi que ce soit, de son gré.

C'est un Livre, un Message révélé de la part de Dieu.

RÉVÉLATION

Les religions théistes, qui non seulement croient en un Dieu unique, mais qui également attribuent leurs lois à Dieu, ont quelque peu varié entre elles quant au sens de la révélation. Le concept de révélation semble, chez elles, se réduire à deux notions de base : ou bien Dieu envoie son message, — par un ange ou directement dans l'esprit de l'élu, par l'inspiration, — ou bien Dieu s'incarne dans un homme, — et c'est par la bouche de celui-ci que Dieu en parle, par sa main que Dieu agit, et par son cœur que Dieu désire.

Puisque les Gatha de Zoroastre sont mentionnés dans l'Atharva-Véda des brahmanistes indiens, il faut donner une ancienneté relative à l'iranien Zoroastre. Selon ce personnage, « un messager de Dieu est nécessaire, pour promulguer des lois acceptables à tout le monde. Les hommes sont interdépendants, et ont besoin de lois divines. Ces promulgations des lois doivent être inspirées, pour que tout le monde s'y soumette ». Zoroastre croit aux anges, et indique que le message divin peut être révélé de trois façons : en songe, dans l'état entre le sommeil et le réveil, et en état de veille.

Les Brahmanistes croient également aux livres révélés, les *sruti*, parmi lesquels il y a les écrits anciens (Pourana), et les écrits de la Science (Veda). Ils ont la notion d'avatars ou incarnations de Dieu chez les hommes.

La notion bouddhiste semble reposer sur l'inspiration : il faut s'efforcer de purifier l'âme par méditation et mortification, alors la vraie connaissance se révèle à l'esprit.

Chez les Juifs, tantôt c'est Dieu qui parle directement (à Moïse), tantôt par l'intermédiaire d'un porte-message, un ange.

Chez les Chrétiens la chose se complique, d'abord parce que la plupart des sectes chrétiennes croient que la parole de Dieu est devenue chair et sang, sous la forme de Jésus-Christ; ensuite parce que la notion de révélation ou inspiration a pris un sens plus large que dans les autres religions : même les biographies de Jésus [1], rédigées par des saints sont considérées, tout au moins chez les Catholiques, comme des livres inspirés (les Protestants ne leur reconnaissent pas ce caractère).

Sans trop pousser cette enquête, parlons de la notion islamique de la révélation-inspiration :

Dieu est transcendant et au-delà de toute perception humaine. Pourtant Il est plus près de l'homme que sa veine jugulaire (Coran, L, 16); et c'est à Lui qu'il faut obéir. Par Sa grâce, Dieu a choisi de temps en temps, chez tous les peuples, des hommes pour recevoir les révélations du message divin pour ensuite le communiquer à leurs peuples. Dieu charge les messagers célestes, les anges, surtout l'archange Gabriel (étymologiquement « puissance de Dieu ») de transmettre le message de Dieu au messager-homme, au Prophète [2].

Muhammad a dit lui-même à diverses reprises à ses compagnons : la révélation se fait de différentes façons : parfois Gabriel prend la forme d'un homme, qui me parle comme parle un homme, parfois comme un être particulier, doté d'ailes, et je retiens tout ce qu'il me dit. D'autres fois, j'entends comme une cloche sonner dans mes oreilles — et c'est là la plus dure des épreuves — et quand cet état d'extase s'en va, je me souviens parfaitement de tout, comme si c'était gravé dans ma mémoire.

Ses compagnons rapportent à leur tour : « lorsque la révélation se faisait au Prophète, il transpirait, même au jour le plus froid [3]. Un autre ajoute : le Prophète pesait alors si lourd que si par hasard il se trouvait sur sa chamelle, elle préférait s'agenouiller, et si elle s'obstinait, alors ses jambes se courbaient, et l'on craignait qu'elles n'aillent craquer [4]. Un autre compagnon précise : un jour je me trouvais auprès de lui, sa cuisse posant sur la mienne, à cause de l'affluence dans la salle (on est assis à même le sol, jambes repliées). Tout à coup l'état de révélation le saisit, et je sentais un poids écrasant qui devait briser mon fémur. Par Dieu, s'il ne s'était pas agi du messager de Dieu, j'aurais poussé des cris de douleur et retiré ma jambe [5]. »

Quelquefois le Prophète s'étendait sur le dos, et l'on couvrait son visage de drap [6], mais ce fut plutôt rare. En général, il restait sur place, assis, immobile, et on le voyait pris d'extase, mais en quelques instants, il revenait à son état normal [7].

C'est en état de pureté spirituelle et rituelle du Prophète que l'archange se présentait. Khadîja, première épouse de Muhammad, rapporte [8] : « Au début de sa mission, lorsqu'il me parla des visites de l'ange, je lui dis : Peux-tu me faire signe, lors d'une prochaine visite ? Un jour, il me dit : Le voilà qui apparaît ! Je dis à Muhammad de s'asseoir à ma droite, puis demandai : Le vois-tu ? Il dit : Oui. Je le fis asseoir à ma gauche, devant moi, et derrière moi, et posai toujours la même question, recevant la même réponse. Ensuite je pris mon mari dans mes bras et tout à coup il dit : Non, je ne le vois plus. Je compris alors que vraiment c'était un ange, car le Diable ne se serait jamais éloigné de nous lors de notre intimité conjugale.

Le Coran ne fut pas révélé tout à la fois, mais en fragments pendant vingt-trois ans (610-632) — Muhammad était né en 570 — et cela de la façon si chère aux juristes : chaque révélation à l'occasion même où l'on en avait besoin, et pour trancher un problème concret. Il aurait été bien absurde qu'à l'occasion d'un décès, quand il aurait fallu promulguer la loi d'héritage, révélation eût été faite d'une loi pénale !

Le Coran que nous possédons se divise en 114 chapitres de dimensions très variées. Les chapitres eux-mêmes n'étaient pas toujours révélés en leur entier : ils sont faits de fragments que l'on réunissait selon les directives du Prophète lui-même. Nous y reviendrons. Ce travail de compilation dura toute la vie missionnaire du Prophète, et le tout date de l'époque du Prophète lui-même : après sa mort la révélation cessa, et la communauté n'avait aucun droit d'ajouter ou de supprimer.

LE CORAN ET LE HADITH, OU SUNNA

Avant de parler des autres aspects du Coran, il serait utile de mettre en relief la différence entre le Coran et le Hadîth (également appelé Sunna).

Selon le Coran, Muhammad ne dit rien de sa propre impulsion :

tout, en lui, est Révélation à lui adressée. A partir de ce verset, et d'autres encore, la personne du Prophète prend une importance particulière au sein de l'Islam. Car non seulement ce qu'il dit, mais même ce qu'il fait ou tolère devient loi pour sa communauté, pour toujours.

Mais Muhammad faisait lui-même une distinction dans ce qu'il communiquait à sa communauté : pour certains messages, il disait : C'est de Dieu; parfois, en attendant une Révélation, il faisait de lui-même effort de déduction de bon sens. Il arriva que parfois Dieu n'approuva pas la décision prise par le Prophète, et immédiatement une Révélation vint la corriger, pour que sa communauté ne viole pas la volonté divine. Il y a donc distinction nette entre la personne publique du messager de Dieu et la personne privée de Muhammad — distinction pourtant sans grande portée, car si l'initiative privée du Prophète n'était pas abrogée par une Révélation, la communauté n'avait pas les moyens de savoir s'il s'agissait d'une opinion personnelle du Prophète, approuvée par Dieu, ou de quelque chose basée dès l'origine sur la Révélation.

En outre, même la Révélation fut divisée par Muhammad en deux catégories très nettes : de certains cas, il disait : C'est de Dieu; écrivez-le et apprenez-le par cœur pour le réciter liturgiquement dans les offices de prière — et c'est le Coran; — des autres cas, il disait : Faites-le; ou même sans rien dire, il le pratiquait lui-même, et n'en ordonnait pas la codification. De là la différence entre la Révélation récitée *(wahy matlou)*, et la Révélation non-récitée *(wahy ghaïr matlou)*. C'est cette dernière catégorie ainsi que les récits sur la pratique du Prophète en général (même ses initiatives « privées ») qu'on appelle indifféremment Hadîth ou Sunna.

« Hadîth » signifie la parole; et Sunna signifie la conduite ou le comportement. Il s'agit des deux à la fois, mais comme la langue arabe ne possédait pas un mot pour comprendre à la fois la parole et le comportement de quelqu'un, on emploie ici les deux termes dans le même sens. (Il y a une subdivision du Hadîth : parfois le Prophète disait : Dieu dit..., sans pourtant en ordonner l'inclusion dans le Coran. On appelle ce Hadîth : *cudsi*, c.-à-d. *parole sainte*).

Théoriquement le Coran et le Hadîth ont presque la même valeur en ce qui concerne la communauté. Comment un croyant pourrait-il penser autrement? Puisque le Coran lui-même répète sans cesse : Tenez à ce que le messager vous donne, et abstenez vous de ce dont il vous empêche (ou des termes semblables). Mais pratiquement il y a une différence, qui est due à une question de preuve : pour un contemporain du Prophète il n'y avait aucune difficulte, mais pour les époques postérieures, la conservation du Coran et du Hadîth ayant eu des histoires différentes, on cherche d'abord si le Hadîth attribué à Muhammad est authentique; si oui, il faut l'appliquer.

Muhammad prit lui-même soin de la codification du Coran, non

pas de celle du Hadîth. Ce dernier provient des mémoires privés de ses compagnons, sans critère autre que leurs propres capacités. Certains compagnons du Prophète, comme Abdullah ibn Amr [9] ou Anas ibn Mâlik [10], commencèrent la rédaction de leurs mémoires sur les paroles et les actions du Prophète dès son vivant; d'autres n'en sentirent le besoin qu'après sa mort; d'autres encore communiquèrent leurs connaissances oralement à leurs élèves ou, lorsqu'on cherchait un précédent datant du Prophète, quelqu'un alors se rappelait des faits décisifs pour le problème. Dans la deuxième génération, les mémoires furent amalgamés, mais conservèrent les indications sur leur provenance. Plus tard, des codes plus vastes furent rédigés, selon les narrateurs, selon les sujets, et ainsi de suite. On élabora une science de critique du Hadîth, pour connaître l'authenticité de chaque récit individuel, pour en déterminer la date chronologique, en vue de déclarer lors d'un conflit entre deux récits également authentiques, lequel était abrogeant et lequel abrogé ou limité à un cas particulier, et ainsi de suite.

Lors du dernier pèlerinage, Muhammad s'était adressé à cent quarante mille Musulmans. On peut avoir par là une idée du nombre des Musulmans à cette époque. Un spécialiste de l'époque classique nous assure que parmi ces centaines de milliers de compagnons du Prophète, plus de cent mille ont laissé de plus ou moins nombreux récits sur le Prophète [11].

Les codes du Hadîth sont nombreux. Ceux qui furent préparés par Bokhâri, Muslim, Tirmidhî, Abou-Dâoud, Nasâï et Ibn-Mâja — et surtout les deux premiers — ont trouvé la confiance la plus grande au sein de la communauté musulmane. Le plus ancien qui soit parvenu jusqu'à nous est la *Sahîfa* d'Abou-Huraira (mort 58 H.) à son élève Hammâm ibn Munabbih (m. 101 H.), document qui prouve l'authenticité impeccable des données des auteurs postérieurs comme Bokhâri, Muslim, etc.

Supposons que Bokhâri dise : Je tiens d'Ahmad ibn Hanbal, qui le tient d'Abdar-Razzâc, qui le tient de Ma'mar, qui le tient de Hammâm, qui le tient d'Abou-Huraira, que le Prophète a dit telle ou telle chose. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, on a découvert les manuscrits de Hammâm, de Ma'mar et d'Abdar-Razzâc, — l'ouvrage d'Ahmad étant depuis longtemps connu. Or, en cherchant dans ces sources antérieures à Bokhâri, on constate que Bokhâri n'a ni menti ni ramassé le simple folklore de son époque : il se repose sur des sources écrites et authentiques.

LE STYLE DU CORAN

Comme nous venons de le dire, le Coran affirme que Dieu a suscité de tout temps des messagers, des prophètes, et leur a révélé des lois, des prescriptions, des Livres. Le Coran parle expressément des

Feuilles d'Abraham, des Feuilles de Moïse (ou : la Thora), du Psautier apporté à David, et enfin de l'Évangile apporté à Jésus-Christ. Dans un autre passage, il est dit « les livres des Anciens », ce qui laisse la possibilité de reconnaître une origine divine à certains livres chez les Zoroastriens, les Brahmanistes etc., sans qu'on puisse pour autant affirmer dogmatiquement ce caractère pour tels ou tels de ces livres.

En ce qui concerne les livres israëlites, le Coran ne se réfère qu'au Pentateuque de Moïse (« Feuilles de Moïse », « Thora ») les autres livres de l'Ancien Testament ne possèdent pour le Coran qu'une valeur théorique.

STYLE BIBLIQUE

La Bible ne mérite son nom (« le Livre [12] ») que parce qu'elle constitue un corps de doctrine homogène. Elle est faite en réalité de livres d'auteurs différents, d'époques différentes et de genres littéraires différents. Sous le nom d'un même auteur, parfois, plusieurs ont écrit, préférant le patronage d'un homme connu à leur propre signature. Il y a des livres historiques, des discours politico-religieux, de pures prières, des livres de sagesse, des dialogues philosophiques, des codes de lois... L'historien inspiré signait « Moïse », ou ne signait pas du tout; le sage signait « Salomon »; le prophète signait volontiers « Isaïe » s'il se sentait dans la veine d'inspiration du grand Isaïe. A part quelques écrivains de basse époque qui considérèrent comme importante leur œuvre personnelle et en laissèrent un compte-rendu circonstancié (Esdras, Néhémie, Zorobabel), les écrivains bibliques se sont généralement éclipsés derrière la chose qu'ils avaient à dire. Différente est la manière de Jésus. Jésus, qui n'écrit pas, parle sans cesse; et s'il ne fait pas, à la manière des prophètes, des gestes purement symboliques, il donne à tous ses gestes valeur de symboles : sa personne n'apparait pas comme distincte de sa mission.

La manière de Muhammad est plus proche de la manière de Jésus que de celle des prophètes d'Israël, — d'un Jésus qui serait à la fois Moïse et aussi Josué. Mais le Coran, lui, ne ressemble ni à l'Évangile, ni à aucun des livres de l'Ancien Testament. A tout détour de la vie du Prophète, la Révélation surgit, s'impose, il faut sur-le-champ la communiquer, car c'est l'heure voulue par Dieu pour la promulgation de telle loi, pour le rappel de telle histoire ancienne, pour telle exhortation, telle prière; et le Prophète ne doit ni devancer ni retarder cette heure, ni prendre le temps de revoir le message reçu pour en faire une œuvre littéraire; tant pis pour la logique du discours : la cohérence intérieure n'en ressort que mieux. Les histoires ne sont pas racontées, elles sont évoquées de façon qu'on en vienne tout de suite à l'essentiel; et s'il n'est pas nécessaire de terminer une phrase, eh bien, qu'elle reste en suspens ! Car le temps est mesuré, et le besoin, pressant.

Par contre, il faut réveiller l'attention, favoriser la mémoire. C'est pourquoi les versets, et c'est pourquoi, à la fin de chaque verset, la rime ou l'assonnance.

C'est aussi pourquoi il ne faut pas songer à lire le Coran comme on lit la *Genèse*, ni même comme on pourrait lire *Isaïe* ou *Jérémie*. Chaque parole dite vous concerne au moment même où vous la lisez. Il faut l'entendre, avec l'ouïe, et s'arrêter au bout de la phrase, ou de la proposition, là où le chant liturgique s'allonge et s'attarde sur la dernière syllabe, afin de laisser la pensée prendre le tournant de la proposition suivante. Car c'est une route en lacets comme une route de montagne.

Les Évangiles présentent un cas particulier. Jésus-Christ lui-même n'a pas voulu, ou n'a pas pu — pour des raisons historiques — dicter son message à l'intention de ses disciples. Ce sont ses disciples, et leurs successeurs, qui rédigèrent chacun un mémoire sur le Guide disparu. Chaque Évangile constitue la répétition des mêmes données : la biographie de Jésus, où se mêlent ce que Jésus a dit ou fait, et ce que l'auteur de l'Évangile connaissait d'autres sources. L'Évangile ne ressemble donc ni au Coran, ni au Hadîth, mais à la *Sîra* ou biographies de Muhammad, dont certaines datent de l'époque de ses compagnons, d'autres d'un peu plus tard. Il y a un grand nombre d'Évangiles — une soixantaine environ — dont quatre sont canonisés au sein de la communauté chrétienne en général; d'autres sont déclarés apocryphes, parmi lesquels l'Évangile de Barnabé revêt un intérêt particulier. Sans entrer dans la question de l'histoire de la rédaction et la conservation des différents Évangiles, il suffit de signaler que ce sont de beaux livres de biographie, pleins de sagesse et de développements littéraires, et... très lisibles.

Mais le Coran? Le Coran est conscient lui-même du reproche que ses ennemis païens lui faisaient : des morceaux décousus (XV, 91). En toute conscience de ce reproche, le Coran ne renonce pas à son style particulier. On peut trouver à cela plusieurs raisons :

1. En premier lieu, le Coran est adressé à Muhammad, qui est le premier destinataire, sa communauté ne venant qu'en second lieu. Le Roi parle ou donne des instructions à celui qu'Il désigne comme messager-envoyé. Or les rois ne parlent pas comme les gens ordinaires : tantôt ils parlent explicitement, tantôt seulement par allusions et sous-entendus. Ils changent aussi brusquement leur style : Je dis, Nous disons, le Roi dit, etc. (V, 12). Tout est compris par les proches du Roi, les autres n'ont même pas besoin de tout savoir.

2. Le Coran ne fut pas rédigé tout à la fois, pour être présenté ensuite au peuple. Il est une collection de messages reçus à intervalles. Il y a des passages dont le Prophète devait se servir pour haranguer l'auditoire, afin de l'inviter à réfléchir et reconsidérer son attitude religieuse. Il y en a d'autres qui furent destinés à trancher des problèmes concrets, ou des litiges précis.

3. Non moins important est le besoin psychologique du Bédouin auquel le Coran s'adresse en particulier. Il faut penser à son milieu, à sa mentalité, à ses besoins, à ses habitudes, pour apprécier la forme extérieure du Coran. Il y a le rythme et la rime, qui charment le rude esprit nomade, illettré. Il y a les changements brusques, pour donner des chocs successifs à son esprit, pour le forcer à rester en éveil et attentif au message, en sorte que la prose poétique du Coran ne devienne pas monotone, pour qu'il admire plus parfois qu'il ne comprend ou ne médite. Il y a des parenthèses et des digressions, pour attirer l'attention sur ce qu'implique un fait, une allusion. Il y a des références aux faits connus, des rappels, qui économisent la narration superflue, le but n'étant pas de raconter une histoire, mais de se servir d'une histoire pour les besoins supérieurs de la réforme spirituelle, du réveil chez l'homme du désir de se distinguer des autres animaux, des bêtes, qui ne savent que naître, manger et boire, dormir, se multiplier et puis mourir.

Il convient de mettre l'accent sur le fait que, bien que Muhammad fût lui-même habitant d'une des plus grandes villes arabes de l'époque, la plus riche dans le pays, le Coran préfère pourtant se référer au plus déshérité des humains, au nomade, au Bédouin. Félicitons-le. Le Paradis est décrit dans le Coran d'après ce que ce pauvre être humain du désert désirerait avoir : ombre perpétuelle, eau douce coulant à la surface de la terre et qui ne tarisse pas à certaines saisons, des fruits, et toute chose en abondance. Les habitants des climats plus favorisés n'ont qu'à être davantage reconnaissants au Seigneur, d'autant plus que leur privilège ne leur diminue pas leur part de l'au-delà s'ils sont croyants et reconnaissants envers le Seigneur !

LE CONTENU DU CORAN

Peu de lecteurs auront jamais occasion de lire le texte entier du Coran, encore moins de le lire plusieurs fois et attentivement. Le Coran se donne pour un guide à l'homme dans la totalité de sa vie, temporelle aussi bien que spirituelle, individuelle et collective, à toutes les catégories d'hommes, dans tous les pays, et pour toujours ! Depuis le chef du gouvernement et le commandant jusqu'au simple citoyen et à l'homme de la rue, tout y trouve ce qui le concerne. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler que le Coran contenta comme loi la communauté musulmane alors qu'elle ne comportait que quelques persécutés, tout comme il la contenta lorsqu'elle régnait de l'Atlantique au Pacifique ou presque en un seul et gigantesque empire. Elle y trouva tout pour ses dogmes, pour ses rites, pour sa vie sociale, pour ses lois et ses autres besoins.

On a dit et avec raison que la première sourate du Coran est le résumé, l'essence de l'ensemble du livre, et que cette petite sourate comporte 7 catégories de choses : hymnes, prières, lois, annonces,

avertissements, paraboles et histoires. Grosso modo, cela représente la totalité des sujets que le Coran traite.

Il convient de souligner que le Coran ne demande pas que l'on croie pour croire, mais il répète sans cesse : réfléchissez, méditez, pensez, cherchez, et cela, même en matière de foi comme l'existence du Dieu transcendant et inconnaissable, l'au-delà et la résurrection.

Le thème central est évidemment le monothéisme pur : la foi en un Dieu sans associés, ni icône, ni autres représentations matérielles de la Divinité.

Sa thèse est que Dieu, en Sa bienveillante grâce, a donné à l'homme, entre autres bienfaits, des guides, des prophètes; que ceux-ci ont communiqué à l'humanité le message du Seigneur, qui a toujours et invariablement été celui de l'unicité de Dieu, de la vie après la mort, et d'un comportement ici-bas à titre de provision pour l'au-delà; que toutes les fois que le message divin s'est perdu au sein de la société humaine, pour cause de guerres, ou de déviations religieuses après la mort d'un prophète inspiré, etc., Dieu en Son inépuisable miséricorde a renouvelé son message et suscité un nouveau prophète. Que depuis Adam jusqu'à Muhammad il n'y a qu'une suite ininterrompue de tels messagers, envoyés dans différents pays, Muhammad n'étant que le rénovateur et le confirmateur du même éternel et antique message. Il n'y a pas d'exclusivité : Dieu a envoyé des messagers chez tous les peuples; Il n'en a mentionné dans le Coran que quelques-uns seulement, précisant qu'il y en eut d'autres encore. C'est ainsi qu'il dira que les Israëlites furent à leur époque les élus de Dieu qui leur donna l'excellence au-dessus de tous les mondes, comme Il avait donné pareille excellence à d'autres auparavant. C'est également ainsi qu'il dira que Jésus-Christ eut une naissance immaculée, sans père. Et c'est ainsi qu'il lavera les biographies des anciens prophètes des calomnies d'immoralité ou de mécréance mentionnées dans d'autres livres. Sur ce dernier point, et à considérer par exemple les guerres et les schismes qui déchirèrent Israël au temps de Roboam, de Nabuchodonosor, de Titus, etc., ainsi qu'au temps où des livres perdus furent restaurés sur la base de la mémoire personnelle de quelques érudits, le simple bon sens aurait vite fait de donner raison à ce qu'affirme le Coran plutôt que de croire les Prophètes capables de mener une vie moins édifiante que celle d'un homme pieux ordinaire. Les rébellions du temps de David et de ses descendants ont pu susciter des accusations de la part des rebelles contre les membres de cette famille. Si même les prophètes n'étaient pas des modèles, il n'y aurait plus d'espoir pour l'humanité !

RÉFÉRENCES AUX ISRAELITES

Il est un aspect du contenu du Coran, qui retient l'attention du lecteur. C'est qu'il s'adresse par dizaines de fois aux Israëlites. Pourquoi ?

Un sceptique a déjà dit que Muhammad avait un complexe d'infériorité vis-à-vis des Juifs, puisque les Arabes n'avaient ni Livre sacré, ni religion révélée; c'est pourquoi il aurait rédigé ce Coran et inventé tout sous l'effet de cette obsession ! Mais « l'imposture est l'hypocrisie de la conviction. L'hypocrisie n'a pas la puissance de la conviction, comme le mensonge n'a jamais la puissance de la véracité. Si la force de projection est en mécanique la mesure exacte de la force d'impulsion, l'action est de même en histoire la mesure de la force d'inspiration. Une pensée qui porte si haut, si loin et si longtemps, est une pensée bien forte; pour être si forte, il faut qu'elle ait été bien sincère et bien convaincue... »

Il faut chercher quelque chose de moins antipathique.

A l'époque de la vie missionnaire de Muhammad, le monde avait toutes sortes de communautés : athée, idolâtre-polythéiste, bouddhiste, mage-zoroastrienne, brahmaniste, astrolâtre, judéo-chrétienne entre autres. On sait avec quel acharnement le Coran s'élève contre l'athéisme et le polythéisme, plus énergiquement encore que contre les autres religions.

Quant aux Bouddhistes, surtout la secte qui ne ressent pas le besoin d'un Dieu, ils sont compris dans cette lutte contre l'athéisme. Celle de leurs sectes qui aspire à une vie de renonciation, le Coran n'y voit pas un vrai rival, une telle doctrine étant peu attrayante pour les masses, à l'exception d'une poignée d'hommes.

Les Mages pratiquant la doctrine de Mazdak ne constituaient pas non plus un problème : aucun homme de bon sens n'acceptait cette vie de licence. Le zoroastrisme, avec la vénération du feu et le dualisme était déjà en train de disparaître dans sa propre patrie, devant l'expansion du Christianisme. On n'avait pas besoin de s'en occuper trop.

Le brahmanisme avec son système de castes et d'intouchabilité n'avait besoin, pour se désintégrer, que du contact avec les religions assurant l'égalité et la fraternité. Une religion de famille, sans prosélytisme, ni moyen de se débarrasser de la caste inférieure où l'on était né, ne donnait rien à craindre.

Les astrolâtres sabéens avaient presque disparu, et n'avaient pas même besoin d'un coup de grâce pour finir.

Parmi les grandes masses humaines, seuls les Gens de la Bible, les Judéo-Chrétiens possédaient l'appareil nécessaire à rendre superflue toute nouvelle religion : ils avaient des Écrits révélés, ils avaient une religion théiste et même monothéiste, ils avaient cultivé les sciences et acquis des États. Bref, ils avaient chez eux ce que l'on nommerait le bien des deux mondes. Quelle autre communauté religieuse devait donc mériter davantage que le Coran cherchât son adhésion ? N'oublions pas qu'aujourd'hui comme au temps de Muhammad, cette poignée infime d'humanité que constituent les Juifs gouvernait le monde. A travers les régnants, Chrétiens ou

autres, ce peuple, d'une merveilleuse capacité d'adaptation, gouvernait les pays. Comment l'inviter à adhérer à l'Islam? Rien d'autre qu'en ceci : Votre propre Livre sacré prédit la venue du dernier prophète, de chez vos cousins ! Ce grand peuple des Juifs, avec ses traditions millénaires de lutte héroïque pour la survivance avait certainement de quoi susciter l'admiration, et l'envie de le voir se rallier.

CONCEPTION DE LA VIE CORANIQUE

Aucune religion n'enseigne l'immoralité; aucune non plus ne manque d'inculquer à ses adhérents la charité et la bonté. L'enseignement islamique en son ensemble se distingue des autres par plusieurs traits, dont voici quelques-uns, peut-être les plus essentiels :

1. Une vue d'ensemble et une coordination des multiples aspects de la vie. Le Coran ne dira pas (a) qu'il est réservé aux enfants d'une certaine maison, mais qu'il est pour la totalité des hommes et des djinns. Il ne dira pas (b) de laisser quoi que ce soit au César, mais que les rapports entre l'homme et Dieu tout comme les rapports entre hommes, individuellement ou collectivement, y trouvent un guide, une directive. La distribution des pouvoirs selon les spécialités et compétences n'est point interdite, mais la séparation ne sera pas tolérée : l'*imâme* en Islam signifie aussi bien le dirigeant de l'office de prière à la mosquée que le chef d'État; diriger l'office en commun étant un de ses plus importants privilèges. Le résultat est que certains aspects de la vie de l'homme — qui est composé à la fois de corps et d'esprit — ne prospèrent pas aux dépens des autres : que ce soit le corps ou l'esprit; mais un harmonieux équilibre et une fructueuse coordination de tous ces aspects développent chez l'homme ce que le Coran nomme « le bien-être d'ici-bas et le bien-être de l'au-delà. » Le Coran gérera le culte, la moralité tout comme la loi.

2. Cela n'implique point une fossilisation des lois et des institutions. Car, en premier lieu, le Coran répète sans cesse : Tenez à ce qui est le bien reconnu comme tel par tout le monde, et abstenez-vous de ce qui est le mal reconnu comme tel par tout le monde. C'est l'unanimité, tout au moins la généralité de l'opinion de la communauté qui est imposée comme loi, et non telle ou telle chose déterminée. En deuxième lieu, et non moins important, est le fait qu'à la base de ce même principe du bien et du mal, et en fonction des diverses précisions du Coran, les lois coraniques se divisent selon les cinq catégories où se répartissent les actes humains :

a) Ceux qui n'ont que du bien : devoirs obligatoires;
b) Ceux qui n'ont que du mal : interdits obligatoires;
c) Ceux où le bien est prépondérant : recommandés;
d) Ceux où le mal est prépondérant : déconseillés;
e) Ceux qui n'ont ni l'un ni l'autre, ou les deux en proportions égales : indifférents à la loi, et laissés au choix de l'individu.

Les précisions dans le Coran et dans le Hadîth n'impliquent point que tout soit à classer dans les deux premières catégories, d'ordres et d'interdits absolus. Au contraire, le Législateur lui-même a voulu cette élasticité : payer l'aumône n'aura pas la même portée que payer l'impôt; s'abstenir du meurtre et de la fornication ne sera pas égal à l'interdiction aux hommes des coiffures féminines. Même les sanctions diffèrent : talion ou prix du sang pour le meurtre, cent coups de fouet pour la fornication, discrétion [13] pour la consommation de l'alcool, etc.

En outre, les Révélations cessent avec la mort du Prophète, mais non pas la naissance de nouveaux problèmes juridiques. La pratique instituée par Muhammad lui-même veut que le spécialiste, le juriste fasse un effort de raisonnement et déduise la loi. Liberté et égalité étant assurées à tous et pour toujours, une déduction individuelle reste susceptible d'être remplacée par la déduction d'un autre individu, et une déduction collective par une autre du même genre dans les générations postérieures. Par la fameuse « fermeture de la porte de l'effort déductionnel », on entend deux choses :

i) Ou bien l'impossibilité de la rénovation. Deux et deux faisaient quatre chez l'homme préhistorique, et nous ne sommes pas capables de remplacer cette règle une fois énoncée.

ii) Ou bien l'impossibilité de reconnaître le droit de regard aux non-spécialistes. Le malade consulte un médecin, même diplômé de la veille, mais jamais un romancier, même lauréat du prix Nobel. Si la médecine, l'architecture, la physique, etc. sont des spéclialités exigeant un long apprentissage, il en va de même de la religion et du droit : on n'y reconnaît d'autorité ni aux aventuriers ni aux amateurs.

3. Le Coran et le Hadîth nous enseignent le triple aspect de la vie :

a) *Imâne* ou croyance : au Dieu unique, en Ses Livres ou Prescriptions, en Ses messagers angéliques, en Ses messagers humains, en la résurrection et l'au-delà, ainsi qu'en la détermination de tout, du bien ainsi que du mal, de la part de Dieu.

b) *Islâme* ou soumission à l'ordre divin pour les offices de prière quotidiens et hebdomadaires, les jeûnes annuels du mois de Ramadân, le pèlerinage de la Maison de Dieu à La Mecque une fois dans la vie, et les impôts sur les biens au-dessus du minimum vital (produits agricoles et minéraux, y compris pêche et pétrole, commerce, industrie, troupeaux de bêtes : ovins, bovins et chameaux, l'épargne de l'or et de l'argent). On notera que l'impôt et la prière sont rangés dans la même catégorie ! Ni le corps ne sera négligé aux dépens de l'esprit, ni vice versa. Prier c'est adorer Dieu par le corps, payer l'impôt c'est adorer Dieu par les biens.

c) *Ihsâne* ou embellissement de la pratique : ce n'est pas l'apparence, mais l'esprit qui est exigé. Muhammad l'a expliqué : « Adore Dieu comme si tu Le voyais; bien que tu ne Le voies pas, Il te voit sûrement ».

4. Pensez aux autres autant qu'à vous-mêmes. De là les impôts; de là le devoir individuel de participer à la lutte perpétuelle contre la mécréance et l'ignorance, et de là les pressantes invitations à la charité. L'Islam reste pourtant tolérant : pas de contrainte en religion ! Dieu a envoyé des prophètes chez tous les peuples, depuis Adam jusqu'à Muhammad; ce dernier n'est là que pour rappeler l'éternel message divin. Les langues et les couleurs montrent seulement la maîtrise du Créateur, mais le plus noble auprès de Lui est seul celui qui est le plus pieux; ni la généalogie, ni la richesse ne comptent en rien à ce propos.

5. Le Coran fait nette la distinction entre l'homme et Dieu : pas de communion. L'homme fait une ascension vers Dieu, mais non pas pour s'y assimiler. De là la séparation entre les affaires divines et les affaires humaines : Dieu a les plus beaux noms, les plus parfaits attributs : Il nous crée, Il nous pourvoie, c'est Lui qui sait tout, observe tout, et est capable à tout, même pour prédéterminer. L'homme à son tour est comblé de bienfaits de la part de Dieu, qui lui a assujetti les cieux et la terre, et c'est à l'homme de faire l'effort et de découvrir comment profiter de ce que Dieu a créé pour lui. Bref, tout est pour l'homme, mais l'homme est pour Dieu, et non pas pour lui-même. La question de la prédestination et du Libre arbitre ne se pose pas pour le Musulman. C'est cette séparation entre choses divines et choses humaines, qui a donné aux premiers Musulmans l'impulsion qu'on connaît : quinze ans seulement après la mort du Prophète ils régnaient sur trois continents, y compris une partie de l'Espagne, pour y ajouter d'autres régions dans les générations suivantes. Grâce à cette même séparation, la vie présente était pour eux un campement où l'on s'approvisionne pour le voyage du lendemain, vers l'au-delà. Non seulement on ne donnait pas d'importance à la vie, on était même avide de lui donner moins d'importance encore, afin de rencontrer le Seigneur le plus tôt possible.

6. Le Coran cherche la réunification des descendants d'Adam et d'Ève. Il propose une religion de base, le minimum nécessaire pour tout le monde, avec liberté de surérogation pour qui le veut. Par une simple réorientation, tout devient réconciliable et réconcilié. Dieu avait donné l'excellence aux Israëlites au-dessus des mondes, mais c'était par la mission, par l'action, et non point par la descendance (les fils et les épouses mêmes des prophètes vont en enfer, s'ils ne sont pas croyants). Jésus-Christ est le verbe et l'esprit de Dieu (il faut éviter le terme trop familial de « fils » de Dieu : Dieu est unique, transcendant, n'ayant ni enfant, ni parent, ni compagne). La naissance de Jésus sans père n'est qu'un petit signe de la maîtrise du Seigneur, qui a créé Adam sans même de mère — la création des cieux et de la terre étant plus étonnante encore que celle de l'homme. N'adorez pas les prophètes, n'adorez pas non plus à la façon des idolâtres, mais adorez Dieu, et cela à la façon des prophètes : aucun

d'eux n'avait honte de se sentir et dire esclave de Dieu. N'oubliez pas votre part d'ici-bas : il ne faut pas mépriser les dons et les bienfai s de Dieu.

LA FEMME, DANS LE CORAN

Le Coran a beaucoup de sollicitude pour la femme. Il lui octroie, entre autres, les droits suivants :

Elle est un être indépendant tout comme l'homme. La propriété qu'elle possède ou obtient lui reste acquise : ni son père, ni son mari, ni son fils ou autre parent n'y ont aucun droit de regard ou contrôle. (Rappelons que même en notre vingtième siècle, l'Occidentale n'a pas encore ce droit entièrement.) Le mariage n'étant qu'un contrat bilatéral, elle y donne son consentement, en toute liberté : sans son consentement, le mariage, même fait par son père, est nul. Le Coran reconnaît le divorce de la part du mari, la séparation judiciaire par décision du tribunal, et l'annulation du mariage sur la demande de la femme. L'Islam est la première et la seule religion qui restreigne la polygamie (ni Moïse, ni Jésus n'ont limité le nombre des épouses); de plus, la femme musulmane peut exiger comme clause et condition du contrat de mariage que son mari restera monogame, condition aussi valable que n'importe quelle autre condition d'un contrat légal. Évidemment, si la femme ne veut pas profiter de ce droit, la loi ne le lui impose pas par force.

Muhammad lui-même n'a point violé la loi promulguée pour les autres Musulmans à ce propos (voir la note à XXXIII 50-52).

L'ESCLAVAGE

Loin de perpétuer cette antique institution de l'esclavage, le Coran est le seul livre religieux qui prévoit les moyens efficaces pour libérer tous les esclaves du pays, sans faire de tort à qui de droit. Le budget annuel de l'État s'en occupe, et les charitables parmi les Musulmans sont exhortés à y participer. (Voir note à XC, 11-13.)

ESQUISSE DE LA VIE DE MUHAMMAD DANS LE CADRE DES DONNÉES CORANIQUES [14]

Muhammad (570-632), fils d'Abdullâh et d'Aamina, naquit à La Mecque, ville fondée par ses ancêtres Abraham et Ismaël, là où se trouvait la plus ancienne Maison dédiée au Dieu unique, la Ka'ba, plus ancienne que celle de Jérusalem œuvre de Salomon. Vers 463, son aïeul Hâchim réussit à obtenir des chartes de sécurité et de libre passage de la part des empereurs byzantin, persan, abyssin et himyarite, en faveur des caravanes commerciales des Mecquois, chose qui leur donna une primauté toujours grandissante dans l'Arabie anarchique (cf. sourate 106).

En 523, un roi juif, un usurpateur en effet, persécuta les chrétiens du Yémen, et brûla vif un nombre considérable d'entre eux dans la ville d'al-Ukhdoud (en Najrân). Cela amena les Abyssins évangélisés à envahir et occuper le Yémen. En 570, le gouverneur abyssin, Abraha, entreprit une expédition prosélytique, pour démolir la Ka'ba et pour forcer les habitants à se convertir à l'Évangile, mais des volées d'oiseaux le mirent en déroute (v. sourates 85 et 105). Deux mois plus tard Muhammad naquit. Son père mourut peu avant, ou peu après. L'orphelin fut élevé successivement par la mère et le grand-père, qui moururent au cours de huit ans; puis par un oncle paternel, assez pauvre. D'abord berger, ensuite co-gérant dans la boutique de son oncle-tuteur, Muhammad visita la Syrie à l'âge d'environ dix ans, dans la caravane dirigée par son oncle. Lorsqu'il eut vingt-quatre ans, il la visita de nouveau, tout seul, menant les marchandises de sa future épouse Khadîja. Il visita aussi le Yémen et le littoral du golfe Perso-Arabique assez longuement, et peut-être aussi l'Abyssinie, en traversant la mer, toujours dans un but caravanier, et obtint le surnom d'al-Amîne (l'honnête) à toute lèvre. Entre temps, il participa, avec son clan, à la guerre déclenchée par les Kinâna, accéda ensuite à l'ordre de chevalerie, organisé par son oncle Zubair pour venir en aide à tout opprimé, qu'il fût indigène ou étranger.

En 605, alors qu'il avait trente-cinq ans, la Ka'ba fut détruite par un incendie suivi de pluies torrentielles. C'est la transformation de la Maison du Dieu Unique en un panthéon de 360 idoles qui semble l'avoir choqué : de plus en plus, il se retira de la vie matérielle. Chaque année il se retirait pendant tout un mois dans une caverne — à l'instar de son grand-père — en méditation et en bienfaisance. Ce fut la cinquième année, qu'une nuit il eut la vision de l'ange Gabriel lui annonçant sa nomination comme messager de Dieu, et lui apportant la révélation du message divin. Effrayé, et plutôt hésitant à le croire, il rentra à la maison. Il y eut une interruption dans les visites de Gabriel, chose qui lui apporta d'abord le temps de se rétablir du choc, puis un désir de voir ces visites se renouveler, ensuite une impatience et même un désespoir pendant lequel il voulut, de chagrin, se suicider — surtout qu'une parente antipathique le taquinait de ce qu'il était abandonné par l'étrange visiteur. A ce moment, Gabriel réapparut, lui assura que Dieu ne l'avait point abandonné et lui ordonna de prêcher sa religion. Les idolâtres du pays en vinrent vite à la persécution contre le groupe, petit mais toujours croissant, de ses adhérents. On voulut le tuer, et il se cacha dans la maison d'un fidèle, Arcam. Puis il conseilla à ses fidèles de s'expatrier et de se réfugier en Abyssinie; et il leur donna une lettre de recommandation à l'adresse du Négus. Les efforts des païens de la Mecque pour l'extradition des fugitifs ayant échoué, les Mecquois et leurs alliés décidèrent de frapper la famille de Muhammad d'exclu-

sion sociale : ni négoce, ni mariage, ni conversation même. Trois dures années, où l'on fut obligé de manger jusqu'à des morceaux de cuir que l'on bouillait à l'eau. La privation causa la mort de la femme et de l'oncle-tuteur de Muhammad. Les épreuves passées, Dieu le récompensa : Gabriel vint l'amener au ciel, où il fut reçu en la présence divine (*Mi'râj*). Revenu sur terre, il apporta à sa communauté le cadeau divin, l'office de prière qui constitue pour chaque individu sa propre ascension vers le Seigneur et réception en Sa présence. La persécution grandissant, il chercha auprès des visiteurs de La Mecque parmi les pèlerins étrangers un asile. Les Médinois seuls le lui offrirent. Le restant des Musulmans mecquois émigrèrent à Médine par petits groupes. Le dernier à quitter fut le Prophète et son ami Abou-Bakr, et cela au moment d'un complot fomenté pour l'assassiner. Tous deux se cachèrent quelques nuits dans une grotte, puis gagnèrent Médine sains et saufs. Alors les Mecquois exigèrent des Médinois de tuer ou d'expulser Muhammad, et, sur leur refus, commencèrent à exercer contre eux une pression économique. Muhammad répondit en barrant le chemin caravanier des Mecquois vers le nord (Syrie-Égypte) qui passait par la région médinoise. Cela produisit un conflit : d'abord la bataille de Badr (313 Musulmans contre 950), puis celle d'Ohod (700 contre 3.000), puis du Fossé (1.500 contre 12.000). L'influence islamique s'élargissant et la situation économique de La Mecque se détériorant, Muhammad se montra généreux, et prit les initiatives d'une détente : envoi d'argent aux pauvres de La Mecque, proposition d'une trêve honorable avec même un semblant de supériorité pour les Mecquois. Le traité de paix fut conclu à Hodaibiya, puis en deux ans La Mecque se rattacha à l'Islam aussi bien religieusement que politiquement. Il y eut encore quelques difficultés avec le voisin Tâïf, et la bataille de Honain; mais Muhammad préféra se retirer à Médine sans mener de guerre à outrance. La lutte pacifique amena Tâïf en un an seulement à se convertir à l'Islam.

A l'intérieur de Médine, à son arrivée, Muhammad trouva des islamisés, des païens arabes, (divisés en deux factions hostiles), des Juifs (divisés en trois groupes, et répartis comme alliés des différentes factions d'Arabes païens), et un petit groupe, d'apparemment une cinquantaine, de Chrétiens. Les Arabes et les Juifs acceptèrent Muhammad — tout neutre qu'il fût — comme le chef d'une cité-état de type confédéral, où chaque unité garderait la plus grande autonomie (la justice à l'échelon supérieur ainsi que la défense furent confiées à Muhammad lui-même). Le chef des Chrétiens, le moine Abou-Aamir fit défaut : il se rallia à la cause des païens de La Mecque, et avec ses 50 amis combattit à leur côté lors de la bataille d'Ohod, puis s'expatria, et mourut en Syrie, après quelques tentatives pour créer des dissensions à Médine.

Les Juifs ne comprirent pas la nouvelle moralité instaurée dans

la ville. D'abord les Caïnucâ'. Ils déshabillèrent une musulmane par plaisanterie. On leur demanda — tout au moins aux clans des coupables — de quitter la région. Ensuite les Banoun-Nadîr : lorsque Muhammad se rendit dans leur quartier pour une affaire publique, ils tentèrent de jeter sur lui une meule du haut d'une tour. Avec beaucoup de contrôle de soi-même, Muhammad se contenta de leur demander à eux aussi de quitter la ville. Les Coraïza, enfin : ils étaient les plus faibles. Avant l'Islam, leur sang valait la moitié seulement de celui des Banoun-Nadîr. Muhammad leur avait octroyé l'égalité, et les avait favorisés en maintes autres façons. Mais... lors de la bataille du Fossé, ces Coraïza acceptèrent à la demande de leurs anciens tyrans nadîrites de tenter un soulèvement à l'intérieur des lignes musulmanes de défense. Quand les assiégeants du dehors furent partis, Muhammad demanda aux Coraïza de choisir un arbitre pour juger leur cas. C'est l'arbitre de leur choix qui décida de leur appliquer leur propre loi biblique. Muhammad fut surpris, et murmura : C'est la décision de Dieu d'au-dessus des sept cieux. Il atténua la rigueur de l'arbitrage en mainte façon. Dès lors il ne resta plus de problème juif à Médine, où les autres clans juifs (certains Caïnucâ', les Oraïd, etc.) prospérèrent comme commerçants, et reçurent même des annuités et autres faveurs de la part de Muhammad.

Mais les Banoun-Nadîr, installés à Khaibar, ne restèrent pas tranquilles. Ce sont eux qui organisèrent la guerre dite du Fossé. Après la trêve de Hodaibiya avec les Mecquois, ils furent isolés et, quelques semaines après, leurs 20.000 combattants livrèrent bataille perdante aux 1.500 musulmans dirigés par le Prophète en personne. A la reddition, on les désarma, puis on leur pardonna, leur imposant seulement un impôt foncier égal à l'impôt pratiqué à Médine.

Après la trêve de Hodaibiya (année 6 de l'H.), Muhammad pensa également aux pays hors d'Arabie, et adressa des lettres prosélytiques aux empereurs byzantin, persan et abyssin, tout comme au patriarche copte d'Alexandrie, et au gouverneur de Busrà (Palestine). Le porteur du message à ce dernier fut assassiné sur le territoire byzantin (7 H.). L'empereur refusa toute amende; une expédition punitive de 3.000 hommes en rencontra 100.000 à Mu'ta, et dut rebrousser chemin (an 8 H.). Muhammad rassembla 30.000 hommes, et alla jusqu'à Tabouk (an 9 H.). De nouveau il écrivit une lettre à Héraclius : « Embrasse l'Islam, ou paye la capitation, ou du moins n'interviens pas contre ceux de tes sujets qui le feraient ». Héraclius n'accepta rien de tout cela, et crucifia même le gouverneur de Ma'ân qui avait embrassé l'Islam. De Tabouk, Muhammad arracha aux Byzantins le port d'Eilat (Aïla), la région de Jarbâ et Adhruh, au-delà de Ma'ân, le grand centre Doumatal-Jandal, et rentra triomphalement à Médine pour recevoir des vingtaines de délégations de tribus arabes annonçant leur conversion; les Chrétiens de Najrân acceptèrent aussi la suzeraineté de l'État islamique. Muhammad dénonça alors

les pactes d'alliance avec les païens (an 9 H.) et l'année suivante il se rendit à La Mecque pour célébrer son premier et dernier pèlerinage, où il put s'adresser à 140.000 fidèles venus de tous les points de l'Arabie, et prononcer du haut du Mont de la Miséricorde le discours qui est devenu la charte islamique des droits de l'Homme. Rentrant à Médine, il tomba malade, et quelques semaines plus tard rendit son dernier soupir (an 11 H. /632).

On se rallia vite à ne pas laisser la grande œuvre se perdre, et l'on conserva et la religion et l'État, qui continuent jusqu'à nos jours. Mais l'histoire de l'Islam depuis la mort du Prophète dépasse le cadre de notre travail.

HISTOIRE DE LA RÉDACTION DU CORAN

La toute première révélation, comportant les cinq premiers versets, très courts, de la sourate 96, resta gravée dans la mémoire de Muhammad, et il a dû la répéter souvent quand il racontait l'événement à ses amis. Il y eut ensuite une interruption de trois ans, après quoi les révélations reprirent leur cours, et cela continua pendant les derniers vingt ans, dont dix à Médine, de la vie de Muhammad.

Le Coran fut chose écrite même avant l'Hégire à Médine. Le Coran (XXV, 5, LVI, 79, etc.) en témoigne. Mais on ne sait pas la date exacte où Muhammad pensa à faire rédiger par écrit les révélations qu'il recevait. On en parle déjà en l'an 5 de l'apostolat (8 avant l'Hégire), et on dit que la copie de la sourate 20 (chronologiquement 45) que possédait la sœur d'Omar fut à l'origine de la conversion d'Omar à l'Islam. Ibn Ishac cite cela en même temps qu'une autre explication du motif de sa conversion, où il n'est pas question de documents écrits, et l'auteur ne sait pas lequel des deux récits est à préférer. Mais le premier récit est rapporté par d'autres sources aussi (mentionnées par Suhaïlî [15]), où l'on précise que le document contenait au moins encore une sourate (la 81, chronologiquement 7). Il ne faut pas oublier que la toute première révélation eut pour thème l'éloge de la plume comme moyen de connaissance humaine. De là le souci du Prophète pour la conservation du Coran par écrit.

Les sources [16] sont d'accord pour dire que toutes les fois qu'un fragment du Coran était révélé, le Prophète appelait un de ses compagnons lettrés, et le lui dictait, tout en précisant la place exacte du nouveau fragment dans l'ensemble déjà reçu. Rappelons que Muhammad n'a pas voulu une codification mécanique, par ordre chronologique, des révélations, mais un ordre qui donne aux passages une suite logique, et un développement cohérent, selon le style particulier du Coran. Les récits précisent [17] qu'après la dictée, Muhammad demandait au scribe de lui lire ce qu'il avait noté, pour pouvoir corriger les déficiences s'il y en avait.

Un autre célèbre récit [18] nous dit que le Prophète récitait chaque

année, au mois de Ramadân, devant Gabriel, tout le Coran (révélé jusqu'alors), et qu'à ce moment la mémoire de Muhammad devenait en fait de Coran « plus féconde que le vent portant la pluie »; que le Ramadân qui précéda sa mort, Gabriel le lui fit réciter par deux fois, chose dont Muhammad conclut à l'achèvement définitif de sa mission et à une mort prochaine. Ce récit implique tout au moins que lors du saint mois des jeûnes, le Prophète s'occupait chaque année de la révision du texte tout entier. On sait que dès l'époque du Prophète, les Musulmans prirent l'habitude de veiller, le mois de Ramadân, par des offices surérogatoires, en récitant le Coran tout entier. Plusieurs sources ajoutent que lors de cette dernière collation (*'arda* [19]), son scribe Zaid [20] était présent. D'autres parlent de nombreux autres personnages aussi. Faut-il penser que le Prophète récitait le texte, en présence de ses secrétaires collationnant leurs copies, et de Gabriel prêt à intervenir s'il oubliait quelque chose?

Le papier n'existait pas encore, et les Musulmans de La Mecque pré-hégirienne, puis ceux de Médine se servaient, chacun selon ses moyens, de différents objets pour copier pour eux le texte du Coran : morceaux de parchemin et de cuir tanné, tablettes de bois, omoplates de chameaux, espèces de pierres blanches assez tendres pour que l'on y puisse graver facilement le texte, nervures médianes des dattiers, morceaux de poteries brisées, et ainsi de suite. (Un grand spécialiste de la question, le professeur Manâzir Ahsan Gîlâni pense que l'emploi d'os et de pierres était motivé par le souci de la conservation : une chose gravée risquait moins l'effacement qu'une chose écrite. De même le parchemin et le cuir étaient plus solides que le papyrus. Comme la Révélation ne se faisait que par fragments, on la notait provisoirement sur de menus objets, en attendant l'achèvement de la sourate, pour la copier ensuite sur des matériaux plus convenables).

Évidemment tous les Musulmans de la première époque n'étaient pas également doués pour des vocations intellectuelles. Réaliste, Muhammad n'exigea pas non plus que tout un chacun prît toujours sans exception copie des révélations. Les uns étaient illettrés, les autres trop occupés à gagner leur vie, d'autres encore habitaient trop loin de la résidence du Prophète pour être quotidiennement au courant des nouvelles révélations, dont certaines furent reçues lors des voyages de Muhammad. Tout cela explique pourquoi personne ne possédait le texte complet : certains fragments chez les uns, et d'autres chez les autres, — par centaines déjà au temps de Muhammad.

Mais simultanément Muhammad insistait pour que l'on apprît par cœur le texte, afin de pouvoir le réciter lors des offices liturgiques. Là aussi il n'était pas obligatoire de se remémorer le texte tout entier : les uns apprenaient certaines sourates, d'autres certaines autres, mais quelques-uns la totalité des sourates. On dit [21] qu'au temps de la mort du Prophète, 4 à 8 Ansâr (tribu d'origine médi-

noise), dont une femme [22], étaient *hâfiz* (sachant par cœur le texte tout entier, plus volumineux que le Pentateuque et les quatre Évangiles réunis); le nombre chez les Muhâjirs (d'origine mecquoise) n'est pas mentionné, mais ne doit pas être moins important.

C'est par cette double méthode que Muhammad voulut assurer la conservation de l'intégrité du texte du Coran : par écrit et de mémoire. Les fautes de graphie pouvaient être rectifiées par le texte appris par cœur, et les déficiences de la mémoire par référence au texte écrit. Cette lecture ou récitation pieuse se pratiquait toute la vie; elle se perpétua de génération en génération, jusqu'à nos jours : on étudie le texte devant un maître attitré, qui certifie l'authenticité du texte appris. Nous y reviendrons.

A la mort du Prophète, on n'y pensa pas tout de suite : les guerres dites de l'Apostasie, commencées dès les derniers mois de la vie de Muhammad, préoccupaient l'attention du gouvernement et de la communauté. La bataille de Yamâma, contre l'imposteur Mosailima, fut particulièrement sanglante : cent mille ennemis contre treize mille Musulmans. Ceux-ci ne purent résister. Alors les Musulmans de la première heure, donc connaissant davantage le Coran, décidèrent de se séparer du gros de la troupe. Ils furent au nombre de trois mille et se placèrent sous le commandement de Sâlim, l'un des plus grands connaisseurs du Coran. On les appelle les bataillons des connaisseurs du Coran. Sept cents de ces commandos de suicide périrent en compagnie de leur commandant, mais l'armée ennemie fut aussi anéantie [23].

Reportons-nous au scribe particulier du Prophète, Zaïd ibn Thâbit, qui dit (cf. Commentaire de Tabari, I, 20) :

« Quand un certain nombre des compagnons du Prophète eurent été tués dans la bataille de Yamâma, Omar se rendit auprès du (calife) Abou-Bakr et dit : 'Les compagnons de l'Envoyé de Dieu tombent à Yamâma à la façon des papillons dans le feu, et je crains qu'ils le fassent toujours s'ils rencontraient une occasion (pareille) de se faire tuer, cependant qu'ils sont les porteurs du Coran. Ainsi le Coran sera perdu et oublié. Si tu le réunissais et le faisais écrire... !' Abou-Bakr s'enfuit, et dit : 'Ferais-je ce que n'a pas fait l'envoyé de Dieu ?' Ils échangèrent (des arguments) là-dessus. Ensuite Abou-Bakr fit venir Zaïd ibn Thâbit, qui rapporte : 'Je me rendis chez lui cependant qu'Omar était tout prêt. Alors Abou-Bakr me dit : 'Celui-ci (= Omar) insiste pour que je fasse quelque chose que je refuse. Tu as été le scribe de la Révélation. Si tu es d'accord avec lui, je vous suivrai tous deux. Mais si tu es d'accord avec moi, je n'entreprendrai pas cette chose'. Puis Abou-Bakr raconta le dire d'Omar, tandis que ce dernier se taisait. Je m'enfuis de cette (suggestion), et dis : 'Fera-t-il ce que n'a pas fait l'Envoyé de Dieu ?..., jusqu'à ce qu'Omar dit un mot : 'Quel mal à vous si vous faites cela ?' Nous réfléchîmes, puis dîmes : 'Par Dieu, il n'y a pas de mal contre nous en cela'. Zaïd ajoute : Abou-Bakr m'ordonna, et je l'écrivis sur des morceaux

de cuir, des omoplates et des nervures médianes de dattiers. Quand Abou-Bakr mourut et qu'Omar lui eut succédé, ce dernier l'écrivit en un seul volume (*mushaf*), qui resta chez lui. Quand lui aussi mourut, il resta chez (sa fille) Hafsa, veuve du Prophète. Puis Hodhaifa ibn al-Yamân rentra après avoir participé — (en l'an 25 ou 30, selon les chroniqueurs) — à l'expédition contre l'Arménie, mais avant même d'aller dans sa maison (à Médine), il se rendit chez (le calife) Othmân, et lui dit : 'O calife, prends soin des gens !' Et lui de dire : 'Qu'y a-t-il?' Hodhaifa dit : 'J'ai participé à l'expédition contre l'Arménie, expédition où il y avait des Irakiens tout comme des Syriens. Mais les Syriens suivaient la lecture coranique selon Obayy ibn Ka'b, et disaient des choses que les Irakiens n'avaient pas entendues; ces derniers les ont donc accusés de mécréance. De même les Irakiens, qui suivent la lecture d'Ibn Mas'oud et lisent des choses que n'ont pas entendues les Syriens; et les Syriens les ont accusés de mécréance '. Zaïd ajoute : Othmân ibn Affân m'ordonna alors d'écrire pour lui un Coran, et me dit : 'Je te donnerai comme aide un homme intelligent et de goût littéraire. Écrivez tous deux le Coran. Toutes les fois qu'il y aura une divergence entre vous deux, référez-m'en'. Il nomma pour cela Abân ibn Saïd ibn al-Aas — (également scribe du Prophète). Lorsque les deux (scribes) arrivèrent au verset (II, 247) sur l'arche d'alliance, Zaïd dit : C'est *tâbouh*, et Abân dit : Non, c'est *tâbout*. Puis nous en référâmes à Othmân, qui l'écrivit *tâbout*. Zaïd ajoute : Quand je l'eus terminé, je le collationnai. A ce moment, je m'aperçus qu'il y manquait le verset (XXXIII, 23). Je l'ai présenté aux Mohâjirs, pour demander (s'ils le possédaient par écrit), mais je ne l'ai trouvé chez aucun d'eux. Puis je l'ai présenté aux Ansâr, pour demander (s'ils le possédaient), mais je ne l'ai pas trouvé chez eux non plus, sauf chez Khozaïma, c'est-à-dire fils de Thâbit. Alors je l'écrivis. Ensuite je le collationnai encore une fois, et je trouvai qu'il y manquait deux versets (IX, 128-9)[24]. Je me suis adressé aux Mohâjirs, mais n'ai trouvé ces (versets) chez aucun d'eux. Puis je me suis adressé aux Ansâr, pour leur demander à ce sujet. Chez eux non plus, je ne les ai pas trouvés, sauf chez un autre homme du même nom Khozaïma. Alors je les écrivis à la fin de la sourate 9. Si (au lieu de 2), il y avait eu 3 versets, je les aurais constitués en une sourate indépendante. Ensuite je collationnai encore une fois, mais n'y ai rien trouvé de manquant. Ensuite Othmân demanda à Hafsa de lui prêter le volume (d'Omar), et jura qu'il le lui rendrait. Alors elle le lui donna. Othmân le collationna avec la (nouvelle copie), mais n'y trouva aucune différence. Il rendit donc le volume à Hafsa, et il en fut tout à fait heureux. Puis il ordonna au public de transcrire leurs copies du Coran (à partir de cette édition) ».

Relevons quelques divergences ou détails supplémentaires d'après d'autres sources, comme Bokhâri, etc. La transcription sur des cahiers date du temps d'Abou-Bakr et non pas d'Omar, ce dernier possédant

la copie confectionnée pour Abou-Bakr [25]. Omar [26] songea à publier une édition officielle, mais mourut avant de le faire; cela revint donc à son successeur Othmân. La rédaction d'Othmân ne fut pas faite indépendamment du texte gardé par Hafsa, avec lequel elle aurait été collationnée par la suite, elle n'a été que la transcription de ce même texte, avec amélioration de l'orthographe de certains mots. Un récit dit [27] que lors de la première rédaction, Zaïd refusa de travailler si Omar ne collaborait pas avec lui. Les sources sont unanimes pour dire qu'Abou-Bakr ordonna à Zaïd de ne point se fier uniquement à la mémoire, mais de chercher pour chaque verset deux témoins, copies écrites chez deux personnes. Il annonça dans la ville que tous ceux qui possédaient des fragments écrits du Coran devaient les montrer à Zaïd. Un récit précise que ceci se passait à la grande mosquée [28], où Omar adjurait les témoins de dire si leurs copies avaient été contrôlées par le Prophète. Un autre récit affirme qu'Omar lui-même présenta un texte sur la lapidation des adultères, mais faute d'autres témoins [29], on le rejeta [30]. La copie préparée pour Abou-Bakr s'appelle généralement *Mushaf* [31] (lieu, ou collection, des feuilles), mais parfois également *Rab'a* [32], qui selon la racine signifie « la in 4° ». Selon Ibn Kathîr [33], cela signifie la collection des cahiers. Pour l'époque d'Othmân, on parle non seulement de deux scribes [34] principaux, mais même de quatre [35], probablement pour classifier les textes écrits sur des objets disparates. On parle également de douze [36] membres, probablement pour préparer plusieurs exemplaires. Selon les sources, c'est 4 ou 7 exemplaires [37] qu'Othmân envoya dans les grands centres de son immense empire, s'étendant de la Transoxiane jusqu'en Andalousie [38]. Il ordonna même de détruire les copies qui ne se conformaient pas à l'édition officielle [39].

A la lecture des divers récits, on a cette impression [40] que ce que Zaïd cherchait ce n'était pas seulement des fragments écrits du Coran, mais des rédactions de première main, sous la dictée personnelle du Prophète. Un récit [41] dit même qu'Abou-Bakr en trouva des feuilles dans la maison du Prophète, et qu'il les relia par un fil. Il n'existait apparemment pas de texte complet, sinon on ne se serait pas donné la peine de chercher des fragments parmi le public.

L'ORDRE DES VERSETS ET DES CHAPITRES

Tout le monde s'accorde à dire qu'à l'intérieur des sourates, les versets suivent l'ordre donné par Muhammad lui-même. Quant à l'ordre des sourates, certains auteurs ont eu l'impression qu'il provenait d'Othmân, car un récit [42] dit ceci : « Sur une question, Othmân répondit : La révélation fragmentaire de plusieurs sourates se faisait simultanément. Quand le Prophète en recevait quelque chose, il appelait les scribes et disait : Mettez ces versets dans la sourate qui parle de telle et telle chose. La sourate 8 faisait partie de celles dont la révélation date du début de l'Hégire, et la sourate 9 de celles de la

fin des révélations. Je pensais que celle-ci avait fait partie de celle-là. Le Prophète mourut et il ne nous fut pas clair que celle-ci eût fait partie de celle-là. Donc je les ai fait suivre, sans toutefois y ajouter la ligne (distinctive) d'Au nom de Dieu... »

Mais il s'agit de l'opinion personnelle d'Othmân pour expliquer l'absence de l'invocation de la miséricorde divine au début de la sourate 9, chose qu'on expliquerait mieux par le fait que cette sourate parle du désaveu et la dénonciation de certains pactes, et qu'il convient mal de le commencer par l'invocation à la miséricorde de Dieu. Plusieurs faits luttent contre ce récit : d'abord, les meilleures sources, comme Bokhâri et Muslim, n'en parlent pas. Un des narrateurs dans la chaîne de transmission est inconnu. Les certificats d'études coraniques attestent toujours que l'ordre actuel des sourates est en provenance du Prophète. Le grand savant classique de Médine, l'Imâm Mâlik est formel là-dessus : la suite actuelle des sourates a été ordonnée par le Prophète. Rappelons en passant le récit selon lequel le Prophète révisait chaque année, en compagnie de Gabriel, le texte du Coran, révision qui eut lieu par deux fois pendant la dernière année de sa vie. Chaque sourate constituant une unité indépendante, la question ne gêne pas l'authenticité du texte, chose qui nous intéresse ici.

L'ÉCRITURE

Selon les données historiques [43], l'écriture fut introduite à La Mecque pour la première fois au temps des contemporains de Muhammad, un peu plus âgés que lui (Harb, père d'Abou Sufyân); et le Coran fut le premier livre jamais écrit en langue arabe ! Cela suffit pour expliquer les difficultés d'orthographe, au moment où une poussière de dialectes et de patois rendait l'écrivain perplexe. Rappelons que l'alphabet arabe a 28 lettres, mais on n'avait que 15 graphies et il fallait conjecturer les 13 autres : b, t, th, n et y, par exemple, avaient presque la même graphie (comme e, ë, é, è, ê en français s'il n'y avait pas d'accents). On ne saurait jamais trop admirer avec quel courage les Arabes gardèrent confiance en eux-mêmes. Dans une inscription [44] à Tâïf du calife Muâwiya, en date de 51 H., on rencontre l'emploi de points diacritiques pour distinguer entre les lettres à graphies semblables. Mais longtemps avant lui, les lettres administratives du calife Omar employaient ces points, comme nous le prouve un papyrus [45] découvert en Égypte et conservé à Vienne (Autriche) qui est daté de l'an 22 H./662. Deux autres documents de la même époque se trouvent à Berlin [46]. Tout cela confirme l'authenticité du récit [47] qui dit que c'est le Prophète lui-même qui enjoignait à ses scribes — y compris le futur calife Mo'âwiya, narrateur de ce récit — d'employer le *racch*, c.-à-d. les points sur les lettres trop semblables entre elles, afin de les distinguer. Les signes de vocalisation sont attribués au gouverneur al-Hajjâh ibn Yousuf (deuxième moitié

du premier siècle de l'Hégire). Par ces deux réformes, l'alphabet arabe se rendit tellement parfait qu'un texte bien vocalisé, comme celui du Coran, est plus précis en caractère arabe qu'en n'importe quelle autre écriture du monde. N'oublions pas qu'entre-temps le double contrôle du texte coranique, par écrit et mémorisation méthodique, conservait son intégrité. Bientôt les Arabes découvrirent les procédés de fabriquer le papier en quantité abondante et à bon marché, pour se débarrasser des parchemins et des papyrus. Voilà le secret de l'essor des sciences au Moyen Age chez eux.

LA TRANSMISSION ET LA CONSERVATION DU TEXTE

Contrairement à certaines autres communautés de l'antiquité, qui restreignaient la connaissance du livre religieux à une classe, à un clan, Muhammad préféra répandre cette connaissance dans toutes les couches de la communauté. Nous avons vu qu'il employa la double méthode écrit-mémoire. En outre, lui et ses successeurs au pouvoir attachaient la plus grande importance à la connaissance coranique pour tout emploi public et administratif, et prirent les dispositions nécessaires pour son enseignement.

Dès la deuxième génération, on ajouta une méthode additionnelle pour conserver l'intégrité du texte : savoir lire et posséder une copie du Coran ne suffisait pas; par contre il fallait l'étudier auprès des maîtres attitrés et obtenir un certificat de l'authenticité de la copie tout comme de la connaissance de la part de l'élève. Cette méthode a subsisté jusqu'à nos jours : à la fin des études, le maître octroie un diplôme, mentionnant toute la chaîne de ses maîtres et des maîtres de ses maîtres jusqu'au Prophète, et attestant la correction de la récitation, conforme à ce que lui-même a appris de son maître.

A travers la guerre, l'incendie, l'inondation et autres malheurs, les copies ou les fragments de la première époque sont venus jusqu'à nous. A Tachkent tout comme à Istanbul, il y a des copies du Coran attribuées au calife Othmân; à Istanbul, une feuille attribuée au calife Omar; à la Bibliothèque nationale de Paris, des fragments que les experts modernes datent du 2e et 3e siècles de l'Hégire. Il y a des copies très anciennes au Caire, à San'a, en Iran, en Afghanistan, etc. On les a comparées, et il est émouvant de constater que du Maroc à la Malaisie, de Tachkent à Ceylan, des millions d'exemplaires manuscrits ou imprimés existent qui n'offrent d'autres variantes que des fautes de copistes. Il y a également des centaines de milliers de Hâfiz (sachant le Coran par cœur) — dans la seule Turquie, plus de 150.000 en ce moment — toujours identiques, entre eux et avec le texte écrit.

PROBLÈME DES VARIANTES

Mises à part les fautes de copie et d'impression, qu'on décèle facilement, il y a un petit nombre de variantes canoniques. Voici quelques précisions à ce sujet :

Il faut signaler d'abord que ces variantes comportent des distinctions sans véritable différence ! et qu'ensuite il existe chez certains auteurs un malentendu qui fait que l'on confond le commentaire avec le texte. C'est tout. Mais cela demande quelques explications.

Les langues comportent toujours des subdivisions en dialectes et patois : certaines régions ne comprennent pas entièrement les parlers de certaines autres régions de même langue. Muhammad cherchait à rendre la religion chose facile, à la portée des plus humbles. De là, il tolérait des variantes dialectales même pour le texte du Coran, car l'essentiel n'était pas le mot, mais le sens ; pas la récitation, mais l'application et l'assimilation. Il disait [48] volontiers : Gabriel m'a permis jusqu'à sept lectures différentes du Coran. Tout en gardant pour lui et pour ses concitoyens une certaine façon de lire, il autorisait les membres des diverses tribus à remplacer certains mots par leurs équivalents mieux connus chez eux. Lorsque le dialecte mecquois eut le dessus dans la génération suivante, le calife Othmân jugea utile d'ordonner que l'on renonçât dorénavant aux différences autorisées par le Prophète, car, dit Tabari [49], elles n'étaient pas obligatoires, mais seulement permises. A partir des copies confectionnées par les « provinciaux » et conservées chez leurs descendants, les savants des siècles postérieurs ont pu ramasser un certain nombre de mots, tout à fait équivalents des mots employés dans la vulgate officielle.

Le style du Coran exigeait parfois que même les compagnons du Prophète lui demandent explications ; parfois ils notaient ces explications en marge de leurs copies personnelles pour ne pas les oublier, et il est tout à fait compréhensible que quelquefois les copistes confondirent le texte et le commentaire, en copiant fidèlement une copie à partir de l'ancienne. On connaît le célèbre ordre d'Omar, qui avait interdit formellement d'ajouter le commentaire aux copies du Coran [50]. Des « variantes » de ce genre, il y en a par centaines ; mais le fait que « le Coran de tel maître » a telle addition que n'a pas ceux des autres ne laisse pas de doute sur l'origine de cette addition. Les données sur ce genre de variantes chez les auteurs classiques se contredisent aussi parfois : les uns disent que le Coran d'un tel avait cette addition, mais les autres le nient. En outre, en réunissant toutes les variantes et en les étudiant soigneusement, on est sûr qu'aucune ne change rien au sens de la vulgate si soigneusement codifiée et si soigneusement transmise.

Enfin, une troisième source de variantes provient de l'écriture arabe de la première époque, avant l'emploi des points diacritiques :

il est parfois possible alors de lire un mot comme verbe actif ou passif, comme masculin ou féminin, et le contexte admet parfois plusieurs possibilités. Par exemple *yas'al* (Dieu) demandera, peut se lire : *yus'al* (on) sera demandé, *tus'al* (elle) sera demandée. On en a trouvé un petit nombre de cas, mais dans aucun le sens du verset ne change, et l'on se demande si la découverte de telles variantes ne vient pas parfois de l'ingéniosité des exégètes.

QUESTION DE L'ABROGATION

Mais le Prophète lui-même n'a-t-il pas abrogé ou modifié un texte? Le Coran en parle par deux fois : II, 106 et XVI, 101. Cela signifie-t-il que le Prophète ait remplacé un verset par un autre? Le grand spécialiste de la question, al-Jassâs, le nie et dit : Il s'agit du remplacement, par le Coran, d'une ancienne loi révélée, des livres des anciens prophètes, et non pas d'un remplacement à l'intérieur du Coran lui-même. D'autres admettent la possibilité de l'abrogation pendant la vie de Muhammad, et à leur appui ils citent un ou deux incidents, assez vagues d'ailleurs. Le plus célèbre est celui-ci : Omar rapporte : Nous lisions dans la Prescription divine l'ordre de lapider les adultères; on demanda au Prophète s'il fallait l'inclure dans le Coran, mais il ne le voulut pas [51]. D'aucuns expliquent l'expression « prescription divine « (kitâb allâh) par la Bible (cf. le *Lévitique*, XX, 10-14), et il n'y a aucun inconvénient à croire que Muhammad ait pratiqué cette loi biblique — puisque le Coran (VI, 90) admet la validité des anciennes prescriptions divines, tant qu'elles n'ont pas été abrogées par le Coran — sans toutefois l'inclure dans le Coran. Quoi qu'il en soit, la généralité des savants classiques [52] a admis la possibilité de l'abrogation de certains versets du Coran — aujourd'hui oubliés — par certains autres qu'on récite toujours. Depuis la mort de Muhammad, évidemment, il n'est plus question d'abrogation par qui que ce soit.

LA RÉCITATION DU CORAN

Il convient de dire quelques mots sur la récitation rituelle du Coran. Le Coran lui-même en parle à plusieurs reprises, par exemple, LXXIII, 4, XVII, 106, etc. Quant à la façon dont Muhammad le récitait, nous savons que : (1) il séparait nettement les versets, (2) il allongeait la prononciation des voyelles longues : bismillâ---h'ir-rahmâ---n'ir-rahî---m, (3) parfois lors de grande émotion, il réitérait le son *a*, par exemple, *a-a-a* [53].

Voici quelques directives de Muhammad à ce propos : « N'est pas des nôtres qui ne chante pas le Coran [54] », ou « Dieu n'a autorisé (ou : ne prête l'oreille à) rien comme il a autorisé un prophète à chanter le Coran [55] », ou « Ne le faites pas voler comme vole le sable, ni ne le coupez comme on coupe les vers d'un poème [56] », ou « Enjolivez le Coran par vos voix [57] », etc.

La récitation de Sâlim et celle d'Abou Mousà al-Ach'ari étaient célèbres parmi leurs camarades. Un jour le Prophète dit à ce dernier : « M'as-tu vu hier soir quand je t'écoutais réciter le Coran? Vraiment il t'a été donné une flûte (*mizmâr*) comme celles des gens de David ! « Abou Mousà répondit : « Par Dieu, si j'avais su que tu m'écoutais, je l'aurais embelli d'embellissement [58] ».

Il est à signaler que le Coran n'est pas en vers, mais qu'il possède mélodie, rythme et même rimes comme les poèmes. Il n'est pas en vers : ses lignes (versets) comportent parfois un seul mot, parfois plusieurs et jusqu'à toute une page. Il est d'un genre qui n'est ni prose ni poème, mais qui réunit les avantages des deux. Les meilleurs talents musulmans ont développé l'art de la récitation du Coran en une véritable science, avec une précision mathématique. Évidemment selon le contenu les mélodies doivent changer. Les savants ont trouvé les origines de ce chant dans le Nedjd (Arabie centrale). Coupée du monde, cette région désertique a conservé encore son art primitif de lire les textes en prose arabe, et l'on prête au Prophète le conseil : « Récitez le Coran avec les mélodies et l'intonation des Arabes, et non pas avec celles des gens pervers (= professionnels de la distraction), ni des gens des deux Livres [59] ».

L'écriture vocalisée est tellement précise en arabe qu'on n'a pas besoin de notation musicale pour réciter correctement le Coran, pour le chanter. Outre les signes de vocalisation, les éditions arabes du Coran marquent toujours ces autres signes conventionnels qui indiquent la correspondance des sons, l'allongement des voyelles lors des liaisons, et autres caractéristiques de la récitation artistique.

HISTOIRE DE LA TRADUCTION DU CORAN

Déjà à l'époque de Muhammad, l'Islam pénétrait chez les populations non-arabes, surtout chez les colons persans habitant l'est et le sud de l'Arabie. Le grand juriste-historien Sarakhsi (*Mabsoût* I, 37) cite : « Il a été rapporté que les Persans écrivirent à Salmân al-Fârsi pour qu'il leur transcrivît en persan la sourate 1 du Coran. Ils la lurent dans leurs offices tant que leurs langues s'amollirent (= s'habituèrent) à l'arabe ». Dans son *Nihâya hâchiya al-hidâya*, Tâjach-Charî'a précise : Salmân se référa au Prophète, et c'est par son approbation qu'il traduisit en persan le premier chapitre du Coran [60]. On sait que ce Persan Salmân était un des compagnons du Prophète à Médine.

Dans ses cours faits au Caire, sur la géographie arabe, Guidi [61] parle d'une traduction berbère en l'an 127 H. Mais on n'en a pas gardé de souvenirs détaillés. Il peut même y avoir là un malentendu de la part du savant italien Guidi.

Jâhiz (mort 255 H.) rapporte que Mousà ibn Sayyâr al-Aswâri était un prédicateur renommé, qui commentait le Coran devant ses élèves à la fois en persan et en arabe [62].

Dans ses *Merveilles de l'Inde et de la Chine*, (p. 2-3), Buzurg ibn Chahriyâr parle d'une traduction complète du Coran vers l'an 270 H. en une langue de l'Inde (sindhi ou moultani selon toute apparence).

Au temps du Samanide Mansour ibn Nouh, un comité de savants traduisit en 345 H., le Coran en persan, et y ajouta la traduction résumée du commentaire de Tabari. Les manuscrits de cette traduction sont venus jusqu'à nous, et montrent une très bonne connaissance de l'arabe de la part des traducteurs. Le même comité le traduisit aussi en turc; — dont il y a des manuscrits dans deux dialectes.

Une autre traduction persane, anonyme, de la même époque ou presque, se trouve à Cambridge, que Browne [63] a décrite.

Sourâbâdi nous a laissé une autre traduction datant du milieu du cinquième siècle de l'Hégire [64].

Les traductions d'Isfarâïni (d. 471 H.) et de Zâhidi (compilée en 519) sont aussi parvenues jusqu'à nous [65].

Khwajà Abdullâh Ansâri rédigea une nouvelle traduction persane, avec commentaire en 520 H.; on l'édite actuellement. L'auteur y dit qu'il l'a rédigée sur la base de 107 commentaires provenant de ses devanciers.

Depuis, les traductions n'ont fait que s'accroître chaque année dans le monde musulman. En urdu, on en a une centaine, et presqu'autant en persan; un peu moins en turc, etc.

Les non-Musulmans aussi s'y sont intéressés, d'abord à des fins de polémique, naturellement.

A en croire Mingana [66] de Manchester, les fragments d'un livre syriaque qui contient les citations et les réfutations du Coran datent de l'époque d'al-Hajjâj ibn Yousuf (2e moitié du premier siècle de l'Hégire). En latin, la plus ancienne traduction, celle de Robertus Ketenensis date de 1143, la meilleure est celle de Maracci imprimée en 1698. En français le Sieur du Ryer en publia une en 1647, et A. Ross en 1649 en anglais. On trouvera ci-dessous une liste aussi complète que possible des traductions en langues européennes. En français il y en a presque une trentaine. Signalons-en quelques traits :

Les plus anciennes sont évidemment les moins bonnes. Parmi les plus récentes, celle de Fâtima-Zaïda est une falsification de la part de quelques charlatans. L'auteur se dit musulmane, et on a édité sa traduction en 1861 à Lisbonne. Mais à part la première sourate, le reste est un mélange de textes du Coran et de textes étrangers au Coran; il y a très souvent amalgame de versets d'une sourate avec ceux d'autres sourates. On y a même essayé un regroupement chronologique des sourates (le premier du genre en Europe?). La traduction est rarement littérale. Le plus étrange de tout est le nom de l'auteur : « Fatma-Zaïda djarié-odalyk-doul den Banïamin Aly Effendi Agha ». Il faut probablement lire : Fâtima Zâhida, c.-à-d.

Fâtima l'ascète. Le reste du nom, en très mauvais turc, veut dire : « de l'esclave concubine veuve Fâtima Zâhida Monsieur Monsieur (*Sic*, deux fois), Benjamin Aly ». (En effet on ne peut pas dire « Effendi Agha », on dit l'un ou l'autre). Benjamin Aly, est-ce un Iṣraélite converti? En effet, les notes et même l'avant-propos défendent l'Islam, et émanent de la dame Fatima qui se dit être Musulmane, s'attribue la traduction, et prétend même connaître le latin et l'italien.

On apprécie Savary, Kasimirski et Blachère; les deux derniers savants ont fait leur travail consciencieusement; mais c'est là un travail de pionnier, qui laisse donc place à quelques améliorations. Voici un exemple pris au hasard :

sourate LXIII, 4 Les hypocrites... « leur taille est droite et majestueuse » (Savary),

« ... sont comme des soliveaux appuyés contre la muraille » (Kasimirski),

« on dirait des poutres appuyées (?) » (Blachère).

Nous avons traduit par : « comme des bûches habillées », — traduction qui est à la fois littérale, conforme à l'exégèse musulmane, et qui donne exactement le même sens figuré qu'en arabe. Rappelons que *musannada*, qui peut signifier dans certains contextes « appuyés », signifie également ceux qui sont revêtus des habits appelés *sanad*, longue chemise avec une espèce de veston, en somme : les habits usuels, élégants de la bourgeoisie arabe. Lorsque quelqu'un des anciens commentateurs musulmans l'explique par « beaux », « grands comme des montagnes », etc., il veut dire la même chose, à savoir : extérieurement imposants, superbement habillés, mais auxquels il manque l'intelligence et l'amour de la vérité.

Les exemples pourraient être multipliés. L'avenir dira si nous avons avancé d'un pas sur nos honorables devanciers.

Paris-Istanbul
Roubaix-Wattrelos

1. C'est-à-dire les Évangiles.

2. Al-Bokhâri, *Sahîh*, kitâh 1, bâb 1, hadith 2-3.

3. Al-Bokhâri, *Sahîh*, kitâb, bâb 1, hadith 2.

4. Ibn Sa'd, *Tabaqât*, vol. 1, partie 1, p. 131.

5. Al-Bokhâri, 8/12, 56/31, 65/sourates 4 et 18; at-Tirmidhi 44/sourates 4 et 18; an-Nasâ'i, 25/4.

6. Ibn Hichâm, *Sîra*, p. 735 (de l'éd. de Göttingen).

7. Al-Bokhâri, 66/28, N° 2.

8. Ibn Hichâm, p. 154; at-Tabari, *Ta'rîkh*, (éd. Leyde), I/1152.

9. At-Tirmidhi, 39/12 N° 3; Abou Dâoud, 24/3; Ibn Sa'd, IV/2, p. 8-9; Ibn Hanbal, *Musnad* (2e éd.), N° 6510, 6802, 6930, 7018, 7020; al-Bokhâri, 3/49 N° 3.

10. Al-Khatîb al-Baghdâdi, *Taqyîd al-'ilm*, p. 95-96; al-Hâkim, *Mustadrak*, § Anas; as-Suyouti, *Tadrîb ar-râwi*, p. 143; ar-Râmhurmuzi, *al-Muhaddith al-fâsil* (MS Köprülü, Istanbul), ch. *kitâb*.

11. *Ibn Abi Zur'a*, cité par Ibn Hajar, *Isâba*, I, 3.

12. Le *Chou-king*, ouvrage juridique de Confucius, signifie également « le livre ». Le terme islamique synonyme du Coran est *Kitâb* (ou Kitâb-Allâh) qui signifie à la fois *livre* et *prescription* (de Dieu).

13. Le Coran et les paroles du Prophète s'en taisent; la pratique du Prophète était de donner 40 coups de fouet. Plus tard, le calife Omar porta la peine à 80 coups. C'est en ce sens que nous entendons que la peine d'alcoolisme est discrétionnaire.

14. Pour plus amples détails et pour les références précises de sources, voir M. Hamidullah, *Le Prophète de l'Islam, sa vie et son œuvre*, 2 vols, Paris 1959 (librairie J. Vrin).

15. *Raud al-unuf*, I, 217-218. Et en effet la sourate 80 (chronologiquement 24) parle des copies écrite du Coran.

16. Al-Bokhâri, 66/4 N° 2.

17. *Majma' az-zawâ'id*, I, 60, cité par Manâzir Ahsan Gîlâni, de même par Ghulâm Rabbâni, *Tadwîn-é-Qur'ân*, p. 28. Dans son *Kitâb al-maghâsi* (fragment de Fès), Ibn Ishâc raconte que, toutes les fois que le Prophète recevait une révélation, il la récitait d'abord dans l'assemblée des hommes d'entre ses disciples, puis encore une fois dans l'assemblée réservée aux femmes.

18. Al-Bokhâri, 66/7; Ibn Kathîr, *Dhail at-tafsîr*, p. 26-27.

19. Ibn Kathîr, *op cit.*, p. 14.

20. Le même, p. 14, ligne 12.

21. Le même, p. 28.

22. Ibn Hanbal, *Musnad* (1re éd.) VI, 405. Elle s'appelait Umm Waraca.

23. Ibn Kathîr, *op. cit.*, p. 8-9.

24. Manâzir Ahsan Gîlâni a pensé que le peu d'attention portée sur ces deux versets de la fin du chapitre 9 provient du fait que le Prophète les employait comme moyen d'exorcisme légitime (voir ces versets dans le commentaire d'Ibn Kathîr et autres). Tout comme les chapitres 113 et 114 n'existaient pas dans les copies de certains Compagnons du Prophète, pour le même motif que celui-là.

25. Ibn Kathîr, *op. cit.*, p. 10.

26. Ibn Sa'd, III/1, p. 212; as-Suyouti, *al-Itcân*, p. 430; Ibn Abi Dâoud, *Kitâb al-masâhif*, p. 10.

27. As-Suyouti, *al-Itcân*, I, 74 (citant le *Muwatta' d'*Ibn Wahb).

28. Le même, I, 73.

29. *Ibid.*

30. Cf. le célèbre récit selon lequel, lors de son califat, Omar disait : « Si je ne craignais pas l'accusation d'avoir ajouté quoi que ce soit au Coran, j'y aurais écrit le verset sur la lapidation des adultères. » (al-Bokhâri, 86/31; Ibn Hichâm, p. 1014-1015).

31. Ibn Kathîr, *Dhail at-tafsîr*, p. 14.

32. *ibid.*

33. Ordinairement, *rab'a* signifie : coffre; donc le coffre par excellence, renfermant le Saint Coran, (comme l'Arche de l'alliance chez les Israélites). Voir Ibn Kathîr, *Dhail at-tafsîr*, p. 14.

34. *Ibid.*

35. Le même, p. 6, 11.

36. Le même, p. 14.

37. Ibn Abi Dâoud, *Kitâb al-masâhif*, p. 34.

38. Pour la conquête de l'Andalousie au temps du calife Othmân, voir at-Tabari, *Ta'rîkh*, I/2817; al-Balâdhuri, *Futouh al-buldân*, p. 408).

39. Ibn Kathîr, *Dhail at-tafsîr*, p. 10.

40. Abou Châma est formel : « Le but était que ne fût transcrit sauf ce qui avait été rédigé en présence du Prophète : la seule mémoire ne suffisant pas. » (*Itcân* de Suyouti, I, 73). Cf. aussi *Kitâb al-masâhif* d'Ibn Abi Dâoud, p. 24.

41. As-Suyouti, *Itcân*, I, 73.

42. Cité à la marge du *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 12, d'après Ahmad, Abou Dâoud, Ibn Mâja, an-Nasâ'i, Ibn Hibbân, al-Hâkim.

43. Ibn Kathîr, *Dhail at-tafsîr*, p. 15, d'après Ibn al-Kalbi; al-Balâdhuri, *Futouh al-buldân*, p. 471-472; Ibn Abi Dâoud, *Kitâb al-msâhif*, p. 4-5.

44. G. C. Miles, *Early Islamic Inscriptions near Tâ'if in the Hijâz* (dans : Journal of Near Eastern Studies, oct. 1948, p. 240).

45. Adolf Grohmann, *From the World of Arabic Papyri* (Le Caire), p. 82, 113-114. Dans ce papyrus, les lettres *khâ*, *dhâl*, *zay*, *chîn* et *noun* sont distinguées par des points diacritiques.

46. A. Grohmann, *The Problem of Dating Early Qur'âns* (dans *Der Islam*, Berlin, 1958, XXXIII/3, p. 220, plate II). Cf aussi le journal *Fikrun wa Fann*, Hamburg, N° 3 (article de M. Hamidullah sur l'art de l'écriture au temps du Prophète et de ses compagnons).

47. Al-Khatîb al-Baghdâdi, *al-Jâmi' li-akhlâc ar-râwi* (MS Alexandrie), partie III, § *taqyîd al-asmâ' bi'ch-chakl wa'l-i' jâm ;* Ibn Asakir, *Ta'irîkh Dimachc* (MS Damas), § Ubaid ibn Aus al-Ghassâni; as-Suyouti, *Tadrîb ar-râwi*, p. 152.

48. Al-Bokhâri, 66/5; *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 19-23.

49. Tabari, *Tafsîr*, I, 21, 22; As-Suyouti, *Itcân*, I, 75.

50. Ibn Sa'd, VI, 2; al-Khatîb al-Baghdâdi, *Taqyîd al-'ilm*, p. 33-34.

51. Ibn Kathîr, *Tafsîr*, III, 261.

52. Abdal-Azîz al-Bokhâri, *Kachf al-asrâr charh usoul al-Bazdawi*, III, 188.

53. Al-Bokâri, *Sahîh*, 66/29, 66/30; *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 47.

54. *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 35, 38.

55. Al-Bokâri, *Sahîh*, 46/19; *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 33.

56. *Dhail* d'Ibn Kathîr, p. 33.

57. Le même, p. 35.

58. Le même, p. 35, 48.

59. Le même, p. 36.

60. Éd. dans l'Inde (Dihli, 1915, p. 86, n. 1) par Abdul Hayy al-Lakhnawi, sur la marge du *Hidâya*, cf. ch. *Salât*. C'est à cela que se réfère également Farîd Wajdi, *al-Adilla al-'ilmiya 'alà jawâz tarjama ma'âni al-Coran ilà al-lughât al-ajnabiya*, p. 58, mais il ne cite pas le nom de l'auteur, et il commet une erreur dans le titre du livre qui le rend impossible d'identifier.

61. Guidi, *Muhâdarât adabîyât al-jughrâfiya* (cours à l'université du Caire), p. 66.

62. Al-Bayân wa't-tabyîn, I, 139.

63. JRAS, Londres, 1894, p. 417-524.

64. Storey, *Persian Literature*, I, N° 3.

65. Le même, p. 4.

66. *An Ancient Syriac Translation of the Kuran*, Manchester, 1925 (Dionysius Bar Salibi, qui mourut en 1171, affirme qu'on avait traduit le Coran en syriac au temps du gouverneur al-Hajjâj, sous le califat d'Abdal-Malik).

LISTE DES TRADUCTIONS DU CORAN EN LANGUES EUROPÉENNES

Comme nous venons de le signaler, les traductions du Coran par les Musulmans en diverses langues ont commencé dès l'époque du Prophète, tout au moins par ses Compagnons. Pour une bibliographie complète, il faut attendre que soit publiée la quatrième édition du Qur'ân in Every Language *(dont la troisième édition chez* 'Alamgir Tahrik-e-Qur'ân. *Haiderabad-Deccan, en date de* 1947 *est déjà vieillie, mais peut servir entre-temps ; elle contient le matériel pour une centaine de langues, et contient même les spécimens pour toutes les langues décrites). Ici nous nous bornons à dresser la liste aussi complète que cela nous a été possible pour les langues européennes seulement :*

AFRIKAANS

Cette langue des colons d'origine surtout hollando-belge en Afrique du Sud s'écrit à la fois en caractères arabes et latins :

I) *En caractères arabes (afriqâniya) :*

1. Sulaiman ibn Muhammad Tayib al-Kaifi et Hâchim ibn Abdur-Rauf, étudiants à La Mecque, ont traduit une partie du Coran en 1946, non encore éditée.
2. L'Islamic Institute de Waterval, Johannesburg, nous en a fourni une autre traduction partielle en 1960.

II) *En caractères latins :*

1. Mlle Shareefa Makda a publié toute une série de traductions accompagnées de commentaires, dans le mensuel quadrilingue *Al-Hadil Ameen* de Durban (voir par exemple les numéros de novembre et décembre 1958, septembre 1959, etc. C'est l'ouvrage de Mr. Aboobaker Khatib qu'elle traduit sous le titre *Tafseer van die Koran).*
2. M. Ahmed Baker, *Die Heilige Qur'ân,* Johannesburg, 1961.
3. Sayid Ismail Abdur-Razzaq et Shaikh Salih Din, *Die heilige Koeraan,* ronéotypée en 3 vol., en date de 1960.
4. Shareefa Makda, *Tafseer van die Koran,* dans le mensuel *Al-Hadil Ameen* de Durban, depuis novembre 1960, mais avec des interruptions. Il s'agit de la version afrikaans de « A Simple Commentary of the Holy Quran » by M. Hamidullah, en train de publication dans le même journal.
5. Anonyme, *Die Heilige Koeraan,* (extraits seulement), Uitgegee deur Universal Truth Movement, Pretoria, sans date, vers 1966.

ALBANAIS

Cette langue a adopté l'écriture latine au début du XXe siècle. Avant, on l'écrivait en caractères arabes et, parmi les mss., on rencontre les extraits du Coran traduits en albanais. Nous en disposons quelques échantillons. Pour ce qui est de l'albanais latinisé, en voici la documentation :

1. Ilo Mitko Qafzezi, *Kurani* (KEndimi), trad. d'après l'anglais de Sale, six chapitres seulement, Plloesht (Roumanie), 1921. L'auteur est un chrétien albanais.
2. Hafis Ali Korça, *Kurani i MadhEnueshEm e Telbi i Tij*, avec texte arabe et annotation sommaire, seulement jusqu'au chapitre 2, verset 37, 1926, ShkodEr Shtypshkorja « Ora e Shkodres ».
3. Hafiz Ibrahim Dalliu, *Ajka e Kuptimevet tE Kurani Qerimit*, 1929 ShkodEr, t. I 700 pages (ch. 1-3), t. II, 616 pages (ch. 4-6), t. III, 200 pages (de ch. 7 au 9, verset 25). L'ouvrage comporte, outre la traduction, le texte arabe, la transcription latine, et un commentaire.
4. L'imam Vehbi Ismail en prépare une nouvelle aux États-Unis.
(Aimable communication de l'iman Vehbi Ismail).

ALJAMIADO *(espagnole en caractères arabes)*

1. Pablo Gil, *Colleccion de Textos Aljamiados*, Zaragoza, 1888. Cette publication comporte, entre autres textes, la traduction interlinaire des sourates 1, 79 et 95.
2. Isà ibn Jâbir (Yça Sebir), le mufti de Ségovie (m. 1458, baptisé, après sa conversion au christianisme, sous le nom de Jean de Ségovie et nommé même évêque quelque part). On lui attribue la traduction du Coran en espagnol et en latin. Apparemment ce texte est perdu. (Cf. Dario Cabanelas Rodriguez, *Juan de Segovia y el problemo islamico*, Madrid, 1952).
3. Le même, *Brebario Zunni*. (Dans cet ouvrage sur l'Islam, l'auteur cite de nombreux versets du Coran. A la bibliothèque de l'Instituto Miguel Asin Palacios, à l'Escuela des Estudios Arabes, Nos 1 et 60, il y en a un ms. en caractères arabes, et l'autre en caractères latins. Il y a d'autres mss. du même ouvrage en caractères latins, à la Biblioteca Nacional de Madrid, etc., et l'on a même édité la version en caractères latins).

4-13. Dans son Catâlogo de los manuscritos arabes, de la Biblioteca Nacional de Madrid, 1889, Robles signale dix fragments des traductions aljamiadoes. Le chiffre romain se réfère au numéro dans ce catalogue, et le chiffre arabe entre parenthèses est la cote actuelle dans la bilbiothèque de Madrid : LI (5228), LXIII (5310), LXVIII (4938), XC (6364), CXV (5223), CLV (5081), CLVIII (5300), CLXXIC (5078), CCLVIII (5355), DLXXXIX (5110). Cette bibliothèque a bien voulu nous en fournir les microfilms. Aucun des mss. n'est complet. Il reste à savoir s'il s'agit de copies du même texte, ou de traductions par différents auteurs.

14. MS. No 47, à l'Instituto Miguel Asin, Madrid, renfermant la traduction interlinéaire des sourates 38, 39, 40, 41, 57, 58, 87, 90 et 99.
15. MS. No 68 dans la même collection. Le directeur de

l'Instituto Miguel Asin a bien voulu nous autoriser le microfilmage de ces deux mss. de sa collection.

16-26. Le discours prononcé lors de la réception publique à l'académie espagnole, D. Eduardo Saavedra a donné en 1878 l'Indice general de la literatura aljamiada (p. 101-182). Là il signale ces onze mss. des traductions du Coran : Gg 72 du 15e siècle, Gg 121, Gg 197, Gayangos T 6, Gayangos T 12, Gayangos T 13, Gayangos T 18, Gayangos T 19, Gayangos V 8, Gayangos V 9, Gayangos V 10. Nous n'avons pas encore pu consulter ces mss.; non plus ce qui suit :

27. Le même auteur signale un ms. dans la bibliothèque de Pablo Gil à Zaragoza, en 84 folios, comportant les extraits des sourates 55 et 78.

28-35. Dans l'ouvrage *Homenaje a D. Francisco Codera en su jubilacion del profesorado*, Zaragoza 1904, Pablo Gil consacre un article (p. 337-349) à sa bibliothèque privée « Los manuscritos de mi collecion », et précise que dans les mss. dont les cotes suivent, il y a les traductions du Coran : Nos 3, 18, 25, 39, 41, 47, 58, 62. On n'a pas pu nous préciser où cette collection se trouve maintenant; donc nous n'avons pas pu les consulter.

36. Anonyme, *Poema de Yuçuf : materiales parasu estudio*, dans RABM, Madrid, t. VIII, 1902; nouvelle édition par l'Université de Grenade, 1952. (Dans un Moresque d'Aragon, remontant au XIVe siècle. Une mise en *vers espagnols de la sourate* 12, publiée par R. Menéndez Pidal et I. de Las Cagigas. (Cité par l'Encyclopédie de l'Islam, s.v. « Aljamia ». Cet article signale d'autres mss, mais on n'a pas encore établi qu'il y ait des traductions du Coran.)

ALLEMAND 1. Salomon Schweigger, *Alcoranus Mahometicus*, das ist : Der Türken Alcoran, Religion und Aberglauben ... Erstlich auss der Arabischen in die Italianische : Jetzt aber inn die Teutsche Sprach gebracht. ... Inn dreyen unterschiedlichen Theilen ... Nürnberg 1616 und 1623, 1659, 1664.

2. Johann Andreas Endter & Wolfgang Endter, *Al-Koranum Mohamedanum*, Nürnberg 1659.

3. Johann Lange, Hamburg 1688. (Ce fut d'après la trad. française de Du Ryer dans sa version hollandaise par Glazemaker).

4. Everhardo Guernero Happelio, *Thesaurus Exoticorum* Oder eine mit Ausländischen Raritäten und Geschichten Wohlversehene Schatz-Kammer Fürstellend Die Asiatische, Africanische und Americanische Nationes ... Darauff folget eine Umständliche von Türckey Beschreibung ... ; Wie auch ihres Propheten Mahometi Lebens-Beschreibung, une sein Verfluchtes Gesetz-Buch oder *Alkoran*. ... Hamburg 1688.

5. David Nerreters *Neu eröffnete Mahometanische Moschea*, worinn nach Anleitung der VI. Abtheilung von unterschiedlichen Gottes-Diensten der Welt Alexander Rossens Erstlich der Mahometanischen Religion Anfang, Ausbreithung, Secten, Regierungen, mancherley

Gebräuch und vermutlicher Untergang, Fürs andre, *Der völlige Alkoran*, Nach der besten Edition Ludovici Marraccii verteutscht und kürzlich widerlegt wird. Nürnberg 1703.

6. Theodor Arnold, *Der Koran*, Oder insgemein so genannte Alcoran des Mohammeds, Unmittelbar aus dem Arabischen Original in das Englische übersetzt und mit beygefügten, aus den bewährtesten Commentatoribus genommenen Erklärungs-Noten, Wie auch einer Vorläuffigen Einleitung versehen von George Sale. Auf treulichste wieder ins Teutsche verdollmetscht. Lemgo 1746.
7. M. David Friederich Megerlein, *Die türkische Bibel*, oder des Korans allererste teutsche Übersetzung aus der Arabischen Urschrift selbst verfertiget; welcher Nothwendigkeit und Nutzbarkeit in einer besondern Ankündigung hier erwiesen ... Frankfurt am Main 1772.
8. Friedrich Eberhard Boysen, *Der Koran*, oder *Das Gesetz für die Muselmänner, durch Muhammed den Sohn Abdall.* Nebst einigen feyerlichen Koranischen Gebeten, unmittelbar aus dem Arabischen übersetzt, mit Anmerkungen und einem Register versehen, und auf Verlangen herausgegeben ... Halle 1773; zweyte verbesserte Ausgabe 1775.
9. August Wilhelm Haller, *Mochameds Lehre aus dem Kor'aan* gezogen (20 + 516 s.) Altenberg 1779.
10. Joh. Christian Wilhelm Augusti, *Der kleine Koran* oder Übersetzung der wichtigsten und lehrreichsten Stücke des Koran's mit kurzen Anmerkungen. Zur richtigen Kenntnis und Beurtheilung der von Muhamed gestifteten Religion 338 s., Weissenfels und Leipzig, 1798.
11. Joseph von Hammer-Purgstall, *Proben einer neuen Übersetzung des Korans in deutschen Reimen*, Wien(?), 1807-1834.
    in : (i) *Neuer Deutscher Merkur*, 1807, 77, (ii) *Prometheus*, 1808, N° 4 (cf. Heidelberg. Jahrbuch, 1810, 33-39).
    b) *Die letzte* 40 *Suren des Korans als eine Probe einer gereimten Übersetzung desselben*, in : *Fundgruben*, 2/25-46, 336-358; 3/231-261; 4/68-86, 100-105.
    c) *Die 55te Sura des Korans*, in : Wiener Zeitschrift für Litteratur, 1834, 101.
    d) *Das letzte Viertelhundert der Suren des Korans*, in : *Geschichte der Araber*, von Joseph von Hammer selbst, I, 398-406. (Cf. Chauvin, *Bibliographie*, X, « Traduction allemande incomplète »).
12. V. von Rosenzweig-Schwannau, *Vier Worte aus vier Büchern*, Tora, Psalter, Evangelium, Koran, in : Fundgruben des Orients 4/1812.
13. J. Gœthe, Auswahl in : *West-Ostlicher Divan.*
14. Conrad Melchior Hirzel, zweite durch Beläge aus dem Koran vervollständigte Auflage, Zürich, 1822. (Cf. Chauvin, *Bibliographie*, X).
15. Friedrich Rückert, *Specimen*, Frauentaschenbuch 1824.

15 a. Friedrich Rückert, *Der Koran.* Im Auszuge übersetzt; herausgegeben von August Müller. Frankfurt a. M. 1888.

(On pense qu'il s'agit d'un pseudonyme, le véritable traducteur étant August Müller, comme nous le signale aimablement Mlle Prof. A. Schimmel, comme étant aussi l'avis du Prof. O. Spies.)

16. H. Zschokke, *Die biblischen Frauen des Alten Testaments*, (darin einige koranische Stellen), Freiburg i. B. 1828.
17. Samuel Friedrich Günther Wahl, *Der Koran. Das Gesetz der Moslemen durch Muhammed den Sohn Abdallahs*. Auf den Grund der vormaligen Verdeutschung F.E. Boysens von neuem aus dem Arabischen übersetzt, durchaus mit erläuternden Anmerkungen, mit einer historischen Einleitung, auch einem vollständigen Register versehen ... Halle 1828.
18. Ludwig Ullmann, *Der Koran*. Aus dem Arabischen wortgetreu neu übersetzt und mit erläuternden Anmerkungen versehen. Crefeld (Bielefeld, Velhagen und Klasing) 1840, 1842, 1853, 1857, Bielefeld und Leipzig 6. Aufl, 1872, 9. Aufl. 1897.

18 a. Ullmann, neu bearbeitet durch Leo Winter, München 1958, Goldmann-Taschenbücher.

19. Georg Friedrich Daumer, *Muhamad und sein Werk* (Sura 2, 6, 11, 25, 33, 41, 44, 59, 61, 112), 1848.
20. H. Jolowicz, *Polyglotte der orientalischen Poesie* s. 323-374, (Sura 99-104, 109), Leipzig 1855.
21. Alois Sprenger, *Das Leben und die Lehre Muhammeds* (Auswahl von Koranversen), 3 vol., Berlin 1861-1865, 1869.
22. S. Blumenau, *Gott und der Mensch* in Aussprüchen der Bibel alten und neuen Testaments, des Talmuds und des Koran, Bielefeld 1876.
23. Martin Klamroth, *Die fünfzig ältesten Suren des Korans in gereimter deutscher Ubersetzung*. Mit einem Anhang über die übrigen mekkanischen Suren. Hamburg 1890.
24. William F. Warren, traduction allemande versifiée des sourates 113 et 114, dans son article en anglais *Rhyme and Rhythm in the Koran*, in: Open Court, La Salle, Illionis, vol. XIII, N° 11, novembre 1899, p. 641-643.
25. Theodor Fr. Grigull, *Der Koran*. Aus dem Arabischen für die « Bibliothek der Gesamtliteratur » neu übersetzt. Halle a.S. 1901.
26. Max Henning, *Der Koran*. Aus dem Arabischen übertragen und mit einer Einleitung versehen. Leipzig, Reclams Universal-Bibliothek Nr. 4206-4210, 1901, 1907 und oft.
(Cette traduction fut d'abord publiée comme échantillon dans *Das Freie Wort*, vol. 1, 1-350. Leipzig 1901.

26 a. Henning Neue Bearbeitung durch Annemarie Schimmel, Stuttgart 1960, 1963.

26 b. Henning, Neue Bearbeitung durch Kurt Rudolph, mit Verzeichnis etc., Leipzig, 1965.

27. Erich Bischoff, *Der Korân*. (Auswahl) Leipzig, Th. Grieben 1904 (Morgenländische Bücherei Bd. 4).
28. Anonymus, *Der Koran*, Grundzüge der Mohamedadanischen Lehre, Leipzig 1904.
29. Eugen Mittwoch, Auswahl, in MSOS, Berlin, 1906,

IX, 111-147. (Cet article concerne la traduction amharique du Coran, mais l'auteur y a ajouté aussi la traduction allemande des morceaux choisis.)

30. A. Bertholet, *Religionsgeschichtliches Lesebuch*, Tübingen 1908, S. 361-379.
31. Joseph Hell, Auswahl in : *Die Religion des Islam*, Jena, 1915, S. 3-25.
32. Ernst Harder, *Der Koran*. In Auswahl herausgegeben. Leipzig, Insel-Verlag 1915 (Insel-Bücherei Nr. 172).
33. Lazarus Goldschmidt, *Der Koran* aus dem Urtext wortgetreu übertragen, Leipzig, 1916, Berlin, 1923.
34. Tomov et Skulev. (Citée par le *Moslem World*, Hartford, avril 1923. Cf. infra, traductions bulgares, n° 2).
35. Mahmud Muchtar Pascha (Katircoglu), Auswahl in : *Die Welt des Islam im Licht des Korans und des Hadith*, 180 S., Weimar, 1915.
36. Edv. Lehmann und Hans Haas, *Textbuch zur Religionsgeschichte*, 2. Aufl. Leipzig-Erlangen, 1922 S. 341-382.
37. Hubert Grimme, *Der Koran*, ausgewählt, angeordnet und im Metrum des Originals übertragen, Paderborn 1923.
38. Reinke, Auswahl in : (i) *Polybiblion*, 26/82-83, et (ii) dans son propre *Litteratur Handweiser für das kathol. Deutschland*, 244. (cf. Chauvin, *Bibliographie*, X, Trad. allemandes incomplètes).
39. Sadruddin, *Der heilige Koran*. Übersetzung, Erklärung und Einleitung. Berlin 1939.
40. Richard Hartmann, *Die Religion des Islam* (Sura 81, 82, 99, 101, 112), Berlin 1944.

40 a. Le même, *Der Koran* (sourates réarrangées selon un nouvel ordre chronologique), 1963-1966.

41. Mirza Basshiruddin Mahmud Ahmad. *Der Heilige Qur'ân*, Arabisch und deutsch, Wiesbaden 1954, zweite neu bearbeite Auflage 1959.
42. Ismail Balié, *Jâsin*, Originaltext und Übersetzung, Wien 1955.
43. Henri Mercier (Auswahl).
Der Koran in neuer Übersetzung und Darbietung. De la version originale française traduit en allemand par Jean Arebier, Tanger 1957. Cf. infra traductions françaises.
44. Rudi Paret, *Mohammed und der Koran* (mit zahlreichen Übersetzungsproben) Stuttgart, Kohlhammer 1957.

44 a. Rudi Paret, *Der Koran*, seit 1963 im Erscheinen begriffen, Wiesbaden.
1. Lieferung Sure 1-8, 28 (1963).
2. Lieferung Sure 8, 28, 22, 23 (1963).
3. Lieferung Sure 22, 23-45, 19 (1965).
4. Lieferung Sure 45, 20-114 (1966).
(cf. *Necati Lugal Armagani*, p. 381 : G. Jaeschke, Wissenschaftliche Koran-übersetzungen in die europaeischen Hauptsprachen, p. 367-382).

45. (« Après la deuxième guerre mondiale une traduction allemande du Coran fut publiée simultanément à Hamburg et Zürich », cf. *The Muslim World*, Karachi, VII/16, 15 novembre 1969, p. 6).

46. Muhammad Imam Hobohm, en manuscrit (communication privée; l'auteur était l'imam de la mosquée de Berlin).

ANGLAIS 1. Alexandre Ross, *The Alcoran of Mahomet* (translated out (of) Arabique into French, by the sieur du Ryer, Lord of Malzair, and Resident of the King of France at Alexandria, and newly Englished) — d'après le texte français de Du Ryer (ms. Oxford Nicoll, 405-6), Londres 1648, 1649 (contrefaçon), 1688, 1719 (comme vol. 4 de la série « Complete History Texts »); éd. américaines : Springfield 1806; Philadelphia 1853, 1855, 1856.

2. Roland Taylor, (d'après le français de Du Ryer), 1688 (le même que le précédent?)

3. Anonyme, *The Life of Mohammed together with the Alcoran at large*, Londres 1718. (Voir Card Index de la Congress Library, Washington).

4. George Sale, *The Koran* commonly called Alcoran of Mohammed translated into English immediately from the Arabic, 2 vols., Londres 1734, 1746, 1764, 1774, 1795, 1801, 1812, 1821, 1824, 1825, 1826 (pour la Koran Society), 1836, 1838, 1844 éd. par Davenport avec une carte et illustrations; 1850, 1857, 1861, 1867, 1871, 1876 par deux fois, 1877, 1879, 1891 dans la série « Hundred Books » n° 22; 1892, 1913, 1921 éd. par Sir Denison Ross. Autres éd. à Bath 1795, à Philadelphia 1833, 1850, 1860 etc. 5e éd. 1870; à New York 1880, 1891, 1900, 1902; à Londres-New York 1917 dans la série « Sacred Books of the East ».

4 a. N. H. Dole, *Selections from the Koran by George Sale*, éd. privée à Jamaica Plains (Mass.), 1904.

4 b. E. M. Wherry, un commentaire basé sur la traduction de Sale, Londres 1882-86.

5. Theodor Arnold, *Der Koran*... aus dem arabischen Original in das English übersetzt... von demselben... aufs treulichste wieder in Teutsch verdolmetscht (d'abord traduit en anglais pour être traduit en allemand. Cité par Chauvin, *Bibliographie*, vol. X [1907], p. 75-76. L'éd. allemande à Lemgo 1746; la version anglaise ne fut probablement jamais imprimée. On ne sait pas si elle existe encore).

6. Josephus Tela, *The Morality of the East* extracted from the Koran of Mohammed, extraits rangés alphabétiquement selon les sujets, 96 pages, Londres 1766, 1818. (D'après Chauvin, *Bibliographie*, X, 97, la 1re éd. fut anonyme, et le nom de Tela n'apparut qu'à la 2e éd., et même alors en tant que « Editor »; donc on ne sait pas qui en est l'auteur).

7. Anonyme (ms à la Bibliothèque Nationale, Paris, N° arabe 4529). Copie des textes coraniques inscrits sur les parvis du mausolée Tâj Mahal, Agra/Inde, avec essai de traduction anglaise. Ms daté de l'an 1220 de l'Hégire (1805/6), 79 feuilles.

8. R. Carlile, *The Holy Koran*, Londres 1822, 1826 pour la Koran Society (D'après la revue *Moslem World*,

1927. XVII, 279-89, cet ouvrage est anonyme, Carlile n'étant que « Editor »; il n'y a que 386 pages. Incomplet ?).

9. Anonyme, *The Koran commonly called Alcoran of Mohammed*, avec l'introduction et les notes prises sur l'ouvrage de Sale, en incorporant aussi les interprétations de Savary (français). New York, vers 1911. (Voir Card Index de la Congress Library de Washington).

10. Anonyme. Selon la *Bibliotheca Orientalis*, on a publié en 1833 un Coran à Serampore (Inde ?), avec une traduction anglaise sur la marge de cette édition lithographiée (Cité par la *Moslem World*, 1915, V, 252).

11. Edward William Lane, *Selections from the Kuran*... translated from the Arabic, methodically arranged with an interwoven commentary, 317 pages, Londres 1843 (Nouvelle éd. revisée par Lane-Poole, voir N° 14 plus bas).

12. Anonyme. *The Testimony borne by the Koran* to the Jewish and Christian Scriptures, published by the Agra Religious Tract and Book Society, Agra (Inde), 1856, X + 112 pages.

13. J. M. Rodwell, *The Koran* translated from the Arabic... arranged in chronological order, Londres-Edinburgh 1861; 2e éd. revisée Londres 1876, 1909, 1911, 1913, 1915, 1918, 1921, 1924, 1937; aux Etats-Unis 1909 dans la série « Everyman's Library », à New York 1918.

13 a. H. U. Stanton, *Selections from the Qur'an* (trad. de Rodwell rangée de nouveau, cité par la revue *Moslem World* des Etats-Unis 1927, XVII, 279-89).

14. Richard Burton, sélections versifiées, dans *Edinburgh Review*, July 1866 (Cité par *Moslem World*, Hartford, 1915, p. 254-255, dans l'article : « Translations of the Koran »).

15. Mancure Daniel Conway, *The Sacred Anthology*, a book of ethical scriptures, Londres 1874 (VIII + 480 pages), 5e éd. 1876 (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 98 nota).

16. Stanley Lane-Poole, traduction de Lane (supra N° 10) revue et augmentée, avec une vue de la Mecque (CXII + 173 p.), Londres 1879. cf. aussi N° 17 plus bas.

17. E. H. Palmer, *The Qur'an*, 2 vols., Oxford 1880; Londres 1900, 1928 éd. par Nicholson, 1929, 1933, 1938, 1942, 1947, 1949; aux Etats-Unis 1909.

17 a. Arthur Wollaston, *The Religion of the Koran*, dans la série « Wisdom of the East », Londres-New York 1911 (extraits de 70 pages, d'après Palmer; cité par la revue Moslem World, 1927, XVII, 279-289).

18. Sir William Muir, *Extracts from the Koran* in the Original with English Rendering (VII + 63 p.), Londres 1880, 1882.

18 a. Le même auteur dans *The Life of Mohammed*, Londres 1861, où il y a de nombreux passages coraniques traduits en anglais.

19. Stanley Lane-Poole, *The Speeches and Table-Talk of the Prophet Mohammed*, chosen and translated from the Koran, Londres 1882 (cf. aussi N° 14 supra).

20. Martin K. Schermerhorn, *The Koran* (extraits seulement), New York 1883 (cité par la revue *Moslem World* 1927, XVII, 279-89).
21. J. M. Hodgson, *The Bibles of the Nations*, being selections from the scriptures of the Chinese, Hindous, Parsis, Buddhists, Egyptians and Mohammendans (252 p.), extraits seulement, Manchester 1885 (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 97 nota).
22. Henry Preserved Smith, *Essays on the Koran* with selections from it in English Translation, New York 1896, 1913. (Congress Library Card Index; cité aussi par *Moslem World*, XVII, 279-89).
23. John Murdoch, *Selections from the Koran*, with an introduction, copious explanatory notes and a review of the whole, XXX + 188 pages (pour London and Madras Christian Literature Society), Madras 1896, 1902.
24. William F. Warren, *Rhyme and Rhythm in the Koran*, traduction anglaise de la sourate 113 et trad. allemande des sourates 113, 114, seulement, dans le mensuel *Open Court* (La Salle, Illinois), novembre 1899, vol. XIII, N° 11, p. 641-643.
25. Daniel J. Rankin, *Rhyme and Rhythm in the Koran*, traduction versifiée des sourates 1, 110-114 seulement, dans le mensuel *Open Court* (La Salle, Illinois), juin 1900, vol. XIV, N° 6, p. 355-357.
26. Dr Mohammed Abdul Hakim Khan, *The Holy Quran*, Patiala (Inde), 1905, également à Londres (comme le cite la *Moslem World*, 1915, V, 252).
27. Thornton-Nicholson (F. du Pré Thornton & Rynold A. Nicholson) *Elementary Arabic*, Ist and 2nd Reading Book, extraits seulement, 1907, 1909.
28. Mirza Abul-Fazl, *The Quran*, avec les sourates réarrangées dans l'ordre chronologique, Allahabad (Inde), 1911-12 etc., 4e éd. Bombay (Inde), 1955.
29. Anonyme, *The Holy Quran*, par l'Anjuman Taraqqi-é-Islam de Qadiyân, vol. 1, Madras (Inde) 1915.
30. Mirza Hairat Dihlawi (mort en 1916), *The Koran*, prepared by various learned scholars and edited by Mirza Hairat, 3 vols. (229 + 251 + 286 p.), Delhi 1916 (La préface parle d'un 4e volume comportant l'introduction, le commentaire et la réponse aux critiques des ennemis professionnels de l'Islam. La mort de l'auteur semble avoir empêché la publication de ce volume, et l'on ne sait pas si son ms. est conservé quelque part.)
31. Muhammad Ali, *The Holy Qur'an*, Woking (Angleterre) 1916, 1920, 1928, 1934, 1948, 1951, 1963 (deux éd. avec et sans texte arabe).
32. Muhammad Ali (le même que le précédent?), *Panj Sura* ou cinq sourates avec texte arabe, translitération latine, traduction anglaise et annotations. Éd. indo-pakistanaise (voir Card Index de la Congress Library, Washington).
33. Ghulam Sarwar, *The Holy Quran*, Singapore 1920; Londres 1928, 1929; Oxford 1930.
34. 'Abdullah Alladin, *Extracts from the Holy Quran*,

195 p., Secunderabad (Haiderabad-Deccan), 3e éd. 1922, 8e éd. 1935 (selon le Card Index de la Congress Library, Washington).

35. Theodor Maximilian R. von Kelar, *The Essence of the Koran*, extraits, Girard, Kant, 1923.
36. M. Nejmi Sagib Bodamialisade, *The Koran :*
a) A new version, serially continued, Paphos (Chypre), 1925 etc.
b) The Koran Versified, ch. 1, Nicosie (Chypre), 1927.
c) The Gouran Versified, Nicosie, 1927, 1946.
37. 'Imadul-Mulk Syed Husain Bilgrami, *The Quran*, traduction inachevée et retirée de la circulation, Haiderabad-Deccan, 1926.
38. Mahmud Mukhtar Pacha Katircioglu, *The Wisdom of the Quran*, set forth in selected verses (traduit en anglais par John Naish), Oxford 1927 (1937?) Aussi versions française et allemande.
39. Marmaduke Muhammad Pickthall, *Meaning of the Glorious Koran*, Londres 1930, 1948; New York 1931; Haiderabad-Deccan avec texte arabe en 2 vols., 1938; Banglore (Inde) 1952 (dite « 3e éd. »); New York dans la série « Mentor Religious Classics » 1953, 1954 par deux fois, 1955 etc.
40. Ch. Muhammad Manzur Ilahi, *The Holy Prayers from the Quran*, extraits seulement, Lahore (Pakistan), vers 1930. (Voir Card Index de la Congress Library, Washington).
41. A. F. Badshah-Husain, *The Holy Quran*, a translation with commentary according to Shi'a tradition, vol. 1, Lucknow (Inde) 1931, (sourate 1 et 2 seulement).
42. Mme Margoliouth, vol. 1, jusqu'à la moitié seulement (Cité par Abdus-Samad Sârim, Ta'rîkhul-Quran, [en urdu], p. 120).
43. 'Abdullah Yusuf Ali, *The Illustrious Qur'an*, in blanc verse, avec texte arabe, 2 vols., Lahore (Pakistan), 1935, 1937-8, 1944; le même sans texte arabe, 1956; New York 1946 (comme le cite le card index de la Congress Library de Washington).
44. Anonyme, *Al-Quran...* English interpretation with Arabic text and brief explanatory Notes, with a Foreword by Dr S.N.A. Jafri, éd. de la Simla Frieds' Quran Society, Simla (Inde), 1935.
45. Richard Bell, *The Quran* (sourates dans l'ordre chronologique), 2 vols., Edinburgh 1937-1939.
46. 'Abdul Mâjid Daryabâdi, *The Holy Quran*, Lahore (Pakistan), 1943 etc.
47. Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad, *The Holy Quran* with English Translation and Commentary, vol. 1 Qadiyan (Inde), 1947, vol. 2 Rabwah (Pakistan), 1955.
48. Duncan Greenlees, *The Gospel of Islam* newly translated, Madras (Inde), 1948.
49. George Mamishisho Lamsa, *The Short Koran*, extraits avec texte arabe, 377 p., Chicago 1949.
50. A. J. Arberry, *Selections of the Quran*, Londres 1953.

50a. Le même, *The Quran Interpreted*, 2 vols., Londres-New York 1955.

51. Sardar Ikbal Ali Shah, *Extracts from the Quran*, Londres, 1953 (Selon le Card Index de la Congress Library, Washington).
52. N. J. Dawood, *The Koran* (dans la série Penguin), Londres 1956.
53. Henri Mercier, *The Koran*, extraits avec texte arabe, translitération latine, notation musicale et quelques déplorables illustrations, traduit du français par Tremlett, Londres 1957.
54. Arthur Jeffery, *The Koran* selected suras (232 p.), New York, 1958.
54 a. Le même, *Selections of the Quran*, p. 17-57 (Cité par Jaeschke dans le *Necati Lugal Armagani*, Ankara, 1968, p. 370).
55. Khwaja Kamaluddin, *A Running Commentary of the Holy Qur'an*, inachevé, Londres.
55 a. Selon la revue *Islamic Review*, Londres, février 1958, p. 40, la précédente traduction fut revisée et complétée par Khwaja Nazîr Ahmad, fils de Kamaladdin.
56. Abdul Hamid Farid, *Prayers of Muhammad the Messenger of God*, Karachi (Pakistan), 1959. Extraits seulement. (Cité dans le Card Index de la Congress Library, Washington).
57. Husain Karoub, texte et traduction des sourates 78 à 114, cité par la revue *The Life*, n° 14037).
58. Anonyme, le journal anglais *Islam* de Karachi publiait en 1960 (peut-être continue-t-il toujours) une traduction du Coran, avec texte arabe.
59. Muhammed Hamidullah, *A Simple Commentary of the Holy Quran*, qui paraissait depuis février 1960 dans le mensuel *Al-Hadil Ameen* de Durban (Afrique du Sud); interrompue vers la fin de la sourate 2. La traduction en langue afrikaans du même texte, par Mlle Shariffa Makda paraissait dans le même journal quadrilingue.
60. Muhammad Valibhai Merchant, *A Book og Quranic Laws*, extraits, Lahore (Pakistan), 1960 (Voir Card Index de la Congress Library, Washington).
61. Par un Comité, *An Authentic Commentary of the Quran Majeed*, translitération latine, traduction et notes; paraissait depuis mai 1960 dans le bimensuel *Yaqeen* de Karachi. La 30e partie du Coran est terminée, et la 29e a commencé le 7 décembre 1960. Après quoi, on se proposait de reprendre par le début du Coran. Puis on abandonna l'idée.
62. Mme Béatrice Ozair Gul (Anglaise d'origine, domiciliée à Sakhakor, Pakistan, et âgée de 70 ans, nous annonçait en 1961 qu'elle a achevé une nouvelle traduction du Coran).
63. Hâshim Amir Ali, *The Students' Quran*, an introduction (les sourates 96, 97, 99-114, 95, 94, 93, 92, 91, 90, 89 seulement), Bombay (Inde), 1961. Par une communication privée, il annonce qu'il a achevé la traduction intégrale mais qui n'est pas encore éditée.
64. Ali Ahmad Khan Jullundari, *Translation of the Glorious Holy Qur'an with comment(a)ry*, Lahore 1962 pour la World Islamic Mission, 1 254 pages).

65. Abul Kalâm Azad, *The Tarjuman al-Qur'an*, traduit de l'urdu par Syed Abdul Latif, vol. I, Bombay 1962, 1965; vol. II 1966; III sous presse en 1969 (L'original est inachevé).
66. Abu Muhammad Muslih et un groupe de collaborateurs, *The Instructive Translation of the Holy Quran* (pour la société Alamgir Tahrik-é-Quran-é-Majeed, Haiderabad-Deccan), réclame de vente dans le journal *Al-Hadil Ameen* de Durban, N° 79, Octobre 1962).
67. Al-Hajj S. M. Abdul Hamid, *The Divine Quran*, a texte with a very lucid translation and short explanatory notes, Dacca (Pakistan), 1962.
68. Vinobha, *The Essence of the Quran* (extraits de Pickthall, N° 37 supra, remaniés, Venarsi (anciennement Benares, Inde), 1962.
69. Abdur-Rahman Tariq et Ziauddin Ahmad Gilani, *juz al-Hamd* (probablement la 30e partie du Coran seulement), Lahore (Pakistan), 1963.
70. Achyut Narayan Deshpande, *The broad outlines of the essence of the Quran*, Venarsi (anciennement Benares, Inde), vers 1963 (dans le Card Index de la Congress Library, Washington).
71. Muhammad Azizullah, *Glimpses of the Holy Qur'an*, extraits, Karachi (Pakistan) 1963.
72. Yusuf Sultan Siddiqi, dans le mensuel arabe *al-Hajj* de La Mecque, il y a un supplément anglais, où cet auteur publie en série la traduction du Coran, avec translitération glossaire exhaustif et texte arabe, et cela depuis 1964.
73. Muhammad Asad (Leopold Weiss), *The Message of the Quran*, vol. I, La Haye, 1964 (Publiée sous les auspices de la Ligue du Monde Islamique, La Mecque, retirée de la circulation, et la publication du reste abandonnée. L'auteur préparait aussi une version allemande de la même traduction).
74. Khadim Rahmani Nuri, *The Running Commentary of the Holy Quran*, deux éd. avec et sans texte arabe, Shillong (Inde), 1964.
75. Ali Musa Raza Muhajir, *Lessons from the Stories of the Quran*, extraits, XXII + 299 pages, Lahore (Pakistan) 1965.
76. C. Merton Babcock, *Wisdom of the Quran*, illustré, Mount Vernon, New York, 1966 (Voir Card Index de la Congress Library, Washington).
77. Abul A'la Maududi, *The Meaning of the Quran*, traduit de l'original urdu par Muhammad Akbar, vol. I, Lahore-Dacca (Pakistan), 1967.
78. Anonyme, publiée par la Madrasat al-Wâ'izîn de Lucknow (Inde), signalée par Abdus Samad Sârim dans son *Ta'rîkh ul-Quran* (en urdu), p. 120. (Peut-être la même que préparée par Badshah Husain, cf. supra N° 39).
79. Yacoub Szynkiewicz (ancien Mufti de la Pologne), *The Teaching of Islam in verses from the Quran*, extraits, Le Caire, sans date, probablement pendant ou tout de suite après la 2e guerre mondiale. (Voir Card Index de la Congress Library, Washington).

80. Mohammed Rahimuddin Fazli, traduction complète et un commentaire inachevé, en manuscrit. (Communication privée de M. Habibuddin Fazli, datée de Karachi le 15 juin 1968, ajoutant que l'auteur de cette traduction son père est décédé à Haiderabad-Deccan le 6 juin 1968).
81. Anonyme, *Explanatory Translation of the 30th Part of the Holy Qur'an*, édition de l'Islamic Publication Bureau, B. P. N° 17, Athlone, Cape Town. (Annoncée dans le *Muslim News* de Cap, vol. VIII, N° 14, daté du 12 juillet 1968, p. 15, comme publication n° 20. C'est peut-être l'œuvre de Fazlur-Rahman Qâdri.
82. M. H. Shakir, texte, traduction et index des mots, publication de la Habib Bank, Karachi 1968 (?) (communication privée).
83. Thomas Ballentine Irving, *Al-Qur'an, Selections from the Noble Reading*, 171 p., Iowa, 1388 H./1968.
84. Syed Abdul Latif, *Al-Quran rendered into English*, Hyderabad-Deccan, 1969.
85. Sir Muhammad Zafrullah Khan (président de la cour internationale de La Haye), sous presse en 1970 (communication privée).

ARAGONIEN 1. Johannes Andreas. En 1487. Perdu. (Dans sa *Bibliographie*, X, 24, Chauvin mentionne une traduction aragonienne, et pense qu'elle peut être celle du renégat 'Abdallâh, devenu Johannes Andreas). Voir aussi « Espagnol ».

BASQUE *(de Guipuzcoa)* 1. Prof. Isaac Lopez Mendizabal (d'Argentine). Morceaux choisis, en ms daté de 1952.

BOHÉMIEN *(tchèque)* 1. Vaclav Budovec z Budova, *Anti-Alkoran*, extraits et analyse seulement. L'auteur mourut vers 1618-20.
2. Ignac Vesely, *Koran* (d'après le latin de Maracci, avec 5 illustrations). Prague 1913-25.
3. A. R. Nykl, *Koran z arabistiny prelozil*, Prague 1934, 1938.
4. Rudo Zanaska (de Koprivnice), morceaux choisis, en ms daté de 1952.

BOSNIAQUE C'est la langue nationale de la République Fédérale de la Yougoslavie, mais pour des raisons politiques, on lui donne actuellement autant de noms qu'il y a des États fédérés dans la République, ainsi : croate, macédonien, monténégrin, serbe et slovène. Pour des raisons historiques, nous conservons l'ancien nom, le bosniaque. Les Musulmans écrivaient cette langue en caractères arabes; elle s'écrit également en caractères cyrilliques (proches de russes) et latins, selon les régions. Les

renseignements suivants se basent essentiellement sur la communication aimable du Prof. Muhammad Tayyib Okiç, d'Ankara :

I) *En caractères arabes :*

1. Muhammed Seid Serdarevic, *Fiqhul-Ibâdât* (livre sur la pratique du culte), édition posthume par le Reisululema Dzemaluddin Causevic, à Sarajevo; (Serdarevic mourut en 1918). Ce livre contient quelques sourates et extraits du Coran avec traduction.
2. Hafiz Seid Zenunovic, inachevée à cause de la mort de l'auteur. Extraits du ms ont été reproduits par Muhamed Hadzijahic, dans son article « Bibliografske biljeske o prijevodima Kur'ana kod nas », dans la revue *Bibliotekarstvo*, Sarajevo 1967, p. 39-54 (voir p. 50, où début de la sourate 15).
3. Hilmo Saric, vers 1360 H./1941, en ms, dont les extraits ont été reproduits par Hadzijahic, *op. cit.*, p. 51 (où la fin de la sourate 40 et début de la 41).

II) *En caractères cyrilliques :*

1. Mico Ljubibratic (Hercegovac), *Koran-Preveo*. 1895.
2. Dr Milan Jovanovic, *Zdravlje i bolest, zivot i smrt u Koranu*, Beograd 1922. (Extraits tirés du précédent).
3. Anonyme. Beograd. (Cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 91, en se basant sur la *Revue Britannique*, 1875, VI, 243-244; mais le Prof. Tayyib Okiç le met en doute, pensant que ce fut un projet jamais réalisé).
4. Par un comité, *Iz Kur'ana Casnog svetu celom opomene*, avec une introduction sur le Coran par Hasan Kelesi, extraits seulement, Beograd 1967. (Publié aussi en caractères latins).

III) *En caractères latins :*

A. — *Traductions intégrales :*

Hadzi Ali Riza Karabeg. *Kur'an preveo sa arapskog*, Mostar 1937. (Nous possédons une nouvelle édition, parue à Sarajevo en 1942, qui porte le titre *Prevod Kur'ana.*)

B. — *Traduction avec des notes explicatives :*

1. Hafiz Muhammed Pandza i Dzemaluddin Causevic, *Kur'an Casni*, Sarajevo 1937. (Texte arabe, traduction bosniaque avec des notes explicatives tirées de la traduction turque d'Omer Riza Dogrul), 2e éd. corrigée par Omer Nusic-Ali Nametak, Zagreb, 1969.
2. Par un comité, *Prijevod Kur'ana s Komentarom*, traduction avec commentaire, en cours de publication en fascicules depuis 1966, par le Haut Conseil Islamique de Yougoslavie. Jusqu'à cette date (1970), trois volumes ont paru.

C. — *Commentaires des morceaux choisis :*

1. Mehmed Handzic, *Tumacenje sure « El-Gasije »* (sourate 88), dans Glasnik Vrhovnog Starjesinstva Islamske Vjerske, etc., Beograd 1934, II, 433-437.
2. Muhammed Tufo, *Nekoliko ajeta s tumacem*, dans : El-Hidaje, Sarajevo 1937, (I, 149-153, commentaires de quelques sourates).

3. H. Ali(ja) Aganovic, 108 *ajet Suretul-Maide* (Vaz), dans : Glasnik Vsivz, Sarajevo, 1940 (VIII, 131-133, commentaire du verset 108 de la sourate 5).
4. Adem Handzic, *Kommentar prve Kuranske sure « el-Fatiha »* dans Glasnik Vsivz, Sarajevo 1940 (VIII, 387-399, commentaire de la première sourate).
5. Hadzi Suleman Kemura et Ibrahim Imsirowic, *Jasin Serif*, Sarajevo 1957, dans Glasnik Vrhovnog Islamskog Starjesitva, etc. (Texte arabe, transcription en caractères latins et cyrilliques ainsi que la traduction de la sourate 36).
6. Vehbi Sulejman Al-Albani, *Tumacenje sure El-Asr*, dans : Glsnik Vis Fnrj, Sarajevo 1958 (IX, 389-396, commentaire de la sourate 103).
7. Mustafa Fetin Kulenovic, *Prijevod Kur'ana*, non encore édité. (Le même que N° 2 supra?).
8. A. A. Makus (nom de plume de Maksim Svara), extraits dans le *Namaz muslimanska moltva*, Sarajevo, 48 p. (voir p. 15-16).
9. Par un comité, *Iz Kur'ana Casnog svetu celom opomene*, avec une introduction sur le Coran par Hasan Kalesi, extraits seulement, Beograd 1967. (Publié aussi en caractères cyrilliques).
10. Miodrag Maksimowic, extraits de la traduction de Ljubibratic (en caractères cyrilliques N° 1), avec avant-propos de Hasan Kalesi, Beograd 1967.

D. — *Traduction des commentaires :*

1. Traduction du Tafsîr al-Manâr de Rachîd Rida en arabe: *a*) Sukrija Alagic, *Tefsirul-Kuranil-Kerimi Komentar Kurana*, t. i. Sarajevo 1926, 164 pages; t. 2 Sarajevo 1927, 152 pages.
b) Le même, *El-Kur-anul-Hakimi Kuran Mudri*, t. 1 sans date 192 pages; t. 2 Sarajevo 1931 180 pages; t. 3 Sarajevo 1932 156 pages; t. 4 Derventa 1934, 144 pages.
2. Traduction du commentaire de Muhammad Abduh : Sukrija Alagic, *Tefsiru dzuz-i Amme*, Sarajevo 1933 120 pages. (Sourates 78-114 seulement, traduction, de l'ouvrage de M. Abduh.)

E. — *Sélections :*

Il y a des extraits dans des livres ou articles, trop nombreux pour qu'on puisse les citer.

BRETON

1. Anonyme, morceaux choisis, en ms daté de 1952, rédigé à Nantes.
2. Abbé Y Troale, morceaux choisis, ms daté de 1952, rédigé à Landivisiau (Finistère).

BULGARE

1. Nicolas Litza (d'après l'anglais de Sale), Sofia 1910.
2. Tomov, Skulev et Popov, *Korant* (de l'anglais en allemand par Tomov et Skulev et de cet allemand en bulgare par Simeon Popov. Cf. *Moslem World*, April 1923; *Koran in Slavonic*, *in* loco).

CASTILLAN Voir sous « Espagnol » et « Aljamiado ».

CATALAN 1. Martin Vallés, morceaux choisis, en ms daté de 1952, rédigé à Barcelone.
2. Delfi Dalmau, morceaux choisis, en ms rédigé à Barcelone, daté de 1952.
Voir aussi sous Espagnol et Aljamiado.

CROATE Voir : Bosniaque.

DANOIS 1. Pedersen, Copenhague 1919.
2. Franz Buhl, Copenhague 1921 (Extraits réarrangés chronologiquement).
3. Dr Poul Tuxen, Copenhague, Aage Marcus 1921.
4. Abdus-Salâm Sâdiq Madsen, traduction intégrale, Copenhague, 1966.

ESPAGNOL ... ... (*)
1. Isà ibn Jâbir, mufti de Ségovie (cf. § aljamiado), il y a de nombreux extraits dans son *Breviario Zunni*. On connaît les mss. suivants pour la version en caractères latins de cet ouvrage, édité à Madrid : Biblioteca Nacional de Madrid D/113, daté 1462; G/138, Q/193, Gayangos S. 3, tous signalés par Saavedra. Il y en a un également à l'Instituto Miguel Asin de Madrid.
2. Anonyme, extraits seulement, dans la Biblioteca Nacional de Madrid ms. Cc/174 (cité par Saavedra).
3. Anonyme, un ms. de 347 pages (trad. del Alcoran en letra de Cristianos), dans la bibl. provinciale de Tolède, sala reservada, Est. 9, Tab. 6), daté 1606 (cité par Saavedra).
4. Anonyme, extraits, dans la bibliothèque de Gayangos T 5 (cité par Saavedra).
5. Andres Borrego, *Al Koran*, incomplète 1844 (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 78 n., d'après Hidalgo, I, 35).
6. De Jose Gerber de Robles, *Alcoran*, versione castillana, d'après le français de Kasimirski, Madrid 1844.
7. Vicente Ortiz de la Puebla, *El Coran* (à partir du fran-

(*) La Jewish Encyclopaedia mentionne comme la plus ancienne traduction espagnole celle de Don Abraham de Tolède. La traduction de la sourate 70, par ordre d'Alphonse X, dit Le Sage (règne 1252-1284; cf. Jewish Encyclopaedia, s. v. Koran).
Mais dans sa lettre M. G. Levi della Vida dit : Il y a là un quiproquo de Steinschneider : Don Abraham de Tolède n'a jamais traduit la sourate 70, il a traduit en espagnol un *Kitâb al-Mi'râj* (sur l'ascension du Prophète), qui, à son tour, a été mis en latin et en français par un Bonaventura de Sienne (italien Siena, et non point Seve). Cf. E. Cerulli, *Il libro della scala*.

çais de Kasimirski), Barcelone 1872. Il y a 16 illustrations de Puiggari, 668 pages de grand format.

8. Anonyme, Madrid 1875.
(Traducido fielmente, El Coran.)
9. Dr. jur. Benigno de Murguiondo y Ugratondo, *El Coran*, sin fecha.
10. Anonyme, *El Coran*, première éd. par O.B.B.J., à Malaga 1931; 2e éd. par J.B.B. à Madrid 1931; 3e et 4e éd. par J.B.B.O. à Madrid sans date; 5e éd. par le même, sans date mais, d'après la fiche de la Biblioteca Nacional de Madrid, probablement en date de 1945. Malgré la différence des initiales du nom de l'auteur, le texte est partout le même.
11. Joaquin Gracia-Bravo, *El Coran*, 471 pages, d'après le français de Savary, Barcelone 1907.
12. Anonyme, d'après le français de Savary, 1913.
13. A. Hernandez Catà, El Koran, version castillane d'après le français de Claude Savary, 1913, 1936, 1937.
14. Dr Saifuddin Rahhal et Dr Santigo M. Peralta, *El Coran*, traduccion directe del Libro Sagrendo Arabe Musulman Buenos Aires, 1945.
15. Bachir Ali, *El amor, et matrimonio y la justicia segun El Coran*, traduction de V. Marco Miranda, avec illustration du Prophète, 227 pages, sélections classifiées, Buenos Aires 1948.
16. Juan Vernet, *El Coran*, Barcelona 1953, 448 pages.
17. Bashirruddin Mahmud Ahmad de Qadiyan.
18. Rafael Cansinos Assens, *El Koran*, Madrid 1951, 1954. Cf. Castillien, *supra*.
19. Antonio C. Gavalda, *Pensamientos de Mahoma*, selecciôn y notas, 83 pages, Barcelona 1956 (sélections classées en 6 chapitres).
Voir aussi sous « Aljamiado », « Aragonien ».

ESPERANTO 1. « Mr Karam Elahi Zafar annonce qu'une nouvelle traduction espagnole est prête » (cf. *Pakistan Times*, Lahore, 24 juin 1968 ou 1969).
Khalid Sheldrake, extraits, Londres.
2. Colin Evans (Cassim Ismail), extraits dans son *Islamo Esperantiste Regardata*, Londres, 1946.
3. Wieslaw (Ismail) Jezierski, morceaux choisis, en ms daté de 1951.
4. Dr Italo Chiussi (Muhammad Abdul-Hâdi), *La Nobla Korano*, Copenhague 1969.

ESTONIEN 1. Hans Kruse, morceaux choisis, ms daté de 1951.

FINNOIS 1. Z. I. Ahsen Boere, *Koraani*, Tampere, 1942.

FLAMAND 1. Anonyme, morceaux choisis, ms daté de 1952.
2. W. Baaten (d'Utrecht), morceaux choisis, ms daté de 1952.

FRANÇAIS ... ... (*)

1. Sieur du Ryer, *L'Alcoran de Mahomet*, Paris 1647, 1649, 1651, 1673; La Haye 1683, 1685, 1719, 1723, 1883, 1885; Amsterdam, revisé et corrigé 1734, 1756, 1770, 1775; Amsterdam et Leipzig 1770, 1775; Anvers 1716; Genève 1751.
2. Anonyme, ms à la Bibliothèque Nationale de Paris, N° arabe 468 : « Exemplaire du Coran écrit en grande partie par un Européen. Le texte, à partir de fol. 20, est accompagné d'une traduction française interlinéaire, dont on ne connaît pas l'auteur. 306 feuillets, ms du XVIIe siècle ».
3. Antoine Galland (mort 1715).
(Selon Chauvin, *Bibliographie*, X, 125, il avait laissé le manuscrit de sa traduction du Coran à Bigon, comme le mentionne Destin, *Mille et Une Nuits*, Bibli. arab. VI, 236; I, XXV).
4. M. Savary, *Le Koran*, Paris 1783, 1798, 1821, 1822, 1826, 1828, 1829, 1891, 1926, 1951; Amsterdam 1786.
5. Reinaud, sélections dans son *Monuments arabes, persans et turcs du cabinet de M. le duc De Blacas, etc.*, Paris 1828, voir t. II, pages 11, 291, 295, 298, 299, 301, 317, 320, 325-6, 331, 324-6, 349.
6. Garcin de Tassy, sélections dans son *Doctrine et devoirs de la religion musulmane* tirés du Coran, Paris 1840 (Savary revisé); 1874 dans son *Islamisme d'après le Coran.*
7. P. Pauthier, dans *Livres sacrés de l'Orient*, 3e partie Paris 1841, 1852. (En effet, revision du manuscrit du N° 8 ci-dessous).
8. Biberstein Kasimirski, *Le Koran*, Paris 1840, 1847, 1852, 1857, 1873, 1879, 1880, 1887 (dernière éd. pendant la vie de l'auteur); 20e éd. en 1909, puis 1921, 1925, 1932, etc.; 1949 (avec introduction de Bousquet).

8 a. La Beaume, regroupement des versets selon les sujets, à la base de la traduction de Kasimirski, Paris 1878.

9. J.-J. Marcel, rédigé en 1856 (Chauvin, *Bibliographie* X, 84).
10. Citoyen Marcel, *Essai d'une traduction en vers d'un fragment du Quran*, dans « Mémoire sur l'Égypte... au VIII, 156-61 ».
11. Ch. Gillotte, extraits dans son *Traité de droit musulman*, Bône 1854.
12. Fatima-Zaïda, Djaria Odalyk Doul den Beniamin Ali Effendi Agha, *L'Alkoran*, Lisbonne 1861. (A part le premier chapitre de 7 versets, le reste est un mélange de Coran et de non-Coran, avec un amalgame et un remaniement.)
13. J. Barthélémy Saint-Hilaire, *Mahomet et le Coran*, p. 241-

---

(*) On croyait que la plus ancienne traduction française fut celle de Bonaventura de Sienne, seulement le ch. 70 d'après l'espagnol du XIIIe siècle par Don Abraham de Tolède. (Cité par *Jewish Encyclopædia*, s. v. Koran).
Mais c'était un malentendu. Cf. note sous « Espagnol ».

343, versets regroupés selon les sujets, Paris 1865 (extraits seulement).

14. A. Roman, *Leçons de morale et de philosophie, extraits de l'Ancien Testament, de Jésus-Christ, de Confucius, du Koran et des plus célèbres philosophes et moralistes anciens et modernes*, Turin 1879 (cité par Chauvin).
15. R. Dozy, *Essai sur l'histoire de l'islamisme*, Leden 1879, p. 110-132 (extraits seulement).
16. Gustave Le Bon, *La Civilisation des Arabes*, Paris 1884 (extraits divers).
17. Louis Leblois, *Les Bibles et les instaurateurs religieux de l'humanité, le livre 5 : Le Koran*, p. 1-71, 349-378 (morceaux choisis), Paris 1887.

17 a. Louis Leblois, *Le Koran et la Bible hébraïque*, (ch. 57-65 du Coran seulement; cité par Chauvin, *Bibliographie*, vol. X).

18. Edouard Montet, *Le Coran*, sélection seulement Paris 1925, complète : 1929, 1949, 1958 avec préface de J. Risler, 1963 en 2 vol.
19. Charles Ledit, *Le Coran* (dans : Littérature religieuse, Bible-Coran, religions de l'Inde et de la Chine, histoire et texte choisis), Paris 1949, pp. 459-600 (extraits seulement).
20. J.-C. Mardrus, *Le Coran qui est la Guidance et le Différenciateur*, traduction littérale et complète des Sourates Essentielles, (62 chapitres seulement), Paris 1926.
21. Ahmed Laimèche et B. Ben-Daoud, *Le Coran lecture par excellence*, Oran 1931.
22. O. Pesle et Ahmed Tidjani, *Le Coran*, Paris 1946, 1948, 1950.
23. Régis Blachère, *Le Coran*, 3 volumes, Paris 1946-51 (sourates réarrangées selon l'ordre chronologique); 1957 (dans l'ordre normal des sourates, mais parfois des versets déplacés pour « corriger » la rédaction originelle), en un volume, 1966.
24. Henri Pérès, *Versets choisis du Coran* (ch. 1 et 2), Alger 1951.
25. Mahmoud Mokhtar Pacha Katirdjoglu, *Sagesse coranique* (morceaux choisis), Paris 1953, 261 pages.
26. Ghedira, *Le Koran*, Lyon 1956 (éd. de luxe).
27. Henri Mercier, *Le Coran*, Rabat 1956 (extraits avec texte arabe, transcription aussi bien phonétique que musicale, illustré de façon peu souhaitable). Voir ausssi sous « Allemand » et « Anglais ».
28. Denise Masson, *Le Coran et la révélation judéo chrétienne*, 2 vol., extraits seulement, Paris 1958.

28 a. La même, *Le Coran*, Paris, 1967 (cxv + 1087 p.).

29. Jacques Jomier, *Bible et Coran*, 148 pages, morceaux choisis, Paris 1959.
30. Abdul Alim Siddiqi, Extraits seulement.
31. Anonyme, traduction des sourates 36, 93-114, Ile Maurice (vers 1968?). La même que la précédente?
32. S. Hamza Boubakeur (recteur de l'Institut Musulman et de la Mosquée de Paris), traduction et commentaire, sous presse en 1970.
33. Bashiruddin Mahmud Ahmad de Qadiân (annoncé).
34. Jean Grosjean, annoncé.

35. Vincent Monteil, en ms. (« Nos propres tentatives, inédites, notamment pour rendre, en vers français, le rythme arabe originel, portant, en note, la mention 'Traduction de l'auteur'... » — V. Monteil, *L'Islam*, Paris 1963, p. 28, n. 1, xci, p. 28, I, 29, xxiv, 35, p. 34).
36. La présente, 1re et 2e éd. par le Club Français du Livre 1959, 3e et 4e qui comporte aussi le texte arabe, par l'Imprimerie de Carthage, Paris 1963, 5e par Padoux, avec texte arabe, et illustrations hors texte, Paris 1965; 6e 1966, 7e éd. que voici.

FRISON 1. A. J. Najdam (de La Haye), morceaux choisis, ms daté de 1952.
2. (en dialecte occidental), M. Schurer, morceaux choisis.
3. S.S. De Jong Dzn, morceaux choisis, ms daté de 1952.

GAELIC *(d'Écosse)* 1. Anonyme (peut-être ms. Dunlop), morceaux choisis, ms daté de 1948, rédigé à Glasgow.

GREC 1. « Nicétas le philosophe traduisit en grec une partie du Coran, résumait le reste et en donnait la première critique rationnelle » (cf. Vincent Monteil, *L'Islam*, Paris 1963, p. 8).
2. Anonyme, *Sura prima* sive caput, Arabia Graeca, (56 + 48 pages, texte arabe avec traduction latine et grecque), Helmstadt (Hermanus von der Hardt), 1714.
3. Anonyme, *Qurân Mubin*, Gramma emphanes, scriptum manifestum, (texte arabe avec trad. latine et grecque, Hermanus von der Hardt), Helmstadt, 1734.
4. G. I. Pentake, *Koranion*, metaphrasten ek tou Arabikom keimenon hupo, Athènes, 1880, 1886, 1887, 1928.

HOLLANDAIS 1. Anonyme, *De arabische Alkoran* (d'après l'allemand et l'italien respectivement de Schweigger et d'Arrivabene), Hamburg, 1641.
2. Glazemaker, *Mahomed's Koran* (d'après le français de Du Ryer, avec 7 illustrations), 1658, 1696, 1698, 1721, 1734, 1799 (Amsterdam 1696).
3. L. J. A. Tollens, *Mohamed's Koran* (d'après Kasimirski, Sale, Ulimann et Maracci), Batavia 1859.
4. S. Keyser, *De Koran*, Harlem 1860; Rotterdam 1905, 1916.
5. Mirza Bashir-ud-Din Mahmud Ahmad, *Heilige Qor'aan* avec texte arabe, Rabwah (Pakistan), 1953.
6. J. H. Kramers, *De Koran*, ouvrage posthume, Amsterdam 1956.
7. Soedéwo (sans détails, cité par l'*Islamic Review* 1952, juin, p. 38).

HONGROIS 1. Imre (Emory) Buzideny Szdmajer, et Georg Gedeon (d'après le latin de Maracci, 1831 (cité par *Moselm World*, July 1927).

2. Stephan Szokolay, dans *The Religious and Political Law-book the Turks*, Budapest 1854 (probablement d'après l'anglais de Sale).
3. Gershon Endrei, sélections seulement, Budapest 1915.
4. Aladar Hornyanszky, sélections seulement. (Histoire de l'Islam, par Goldziher).
5. Abdul Karîm Julius Germanus, sélection dans son *Allah Akbar*.
6. Joseph de Somogyi, sélections seulement. Budapest, 1947. (Renseignements sur 2 à 6 d'après une aimable lettre de n° 5 datée juillet 1950).

IRLANDAIS 1. Par le traducteur officiel du parlement de Dublin, morceaux choisis, ms daté de 1949.
2. Mr Sweeney et un collaborateur (à Paris), morceaux choisis, ms daté de 1949.

ISLANDAIS 1. 'Olafur S. Magnusson, morceaux choisis, en ms daté de 1951, rédigé à Reykjavik.

ITALIEN 1. Andrea Arrivabene (pseudonyme pour Mocenigo), *L'Alcorano di Macometto*, Bâle, 1543; Venise 1547.
2. Caval. Vinc. Calza, *Il Corano*, versione italiana con comment. ed una notiza biographica di Macometto, Bastia 1847.
3. Giovanni Panzeri, *Il Corano*, 1882, 1912, 1913.
4. Violanti, Rome 1912.
5. E. Branchi, *Il Corano*, Rome 1913.
6. Aquilio Fracassi, *Il Corano*, avec texte arabe, Milan 1914.
7. Frojo, Bari 1928.
8. Luigi Bonelli *Il Corano*, Milan, 1929, 1937, 1940, avec texte arabe.
9. Virginia Vacca, *Antalogia del Corano*, sélections seulement, arrangées d'après les sujets, Florence 1943 (183 pages). Aimable communication du Prof. Levi della Vida.
10. Alessandro Bausani, *Il Corano*, Florence 1955.
11. Anonyme (d'après Chauvin, *Bibliographie*, X, 90, la Storia de Bardi, 1846, contient une traduction du Coran).
12. Mirza Bashiruddin Mahmud (de Qadiân), annoncé.

JIDDISCH *(dialecte allemand en caractères hébraïques)* 1. Anonyme, morceaux choisis, ms rédigé à Paris en 1950.

LAPLANDAIS *(de Norvège)* 1. Prof. Erkki Itkonen (d'Helsinki), morceaux choisis, en ms daté de 1952.

LATIN 1. Robertus Ketenensis, à Tolède (1141-43), éd. par Buchmann-Bibliandri, Bâle, 1543; Zürich 1550, 1556.

2. Marc de Tolède (1210), manuscrit à Milan et à Paris. (Communication aimable de Mlle d'Alverny).
3. Guillaume Raymond de Moncada, traduction des sourates 21 et 22 au XVe siècle, Manuscrits Paris-Latin 3671, Vatican-Urb.-latin 1384/3 (fol. 63-86), Milan, Ambros. (pinell.) R. 113 sup.; Padoue-Scoff. X, 207; Venise-Marc.-latin 4662, Wien 11879, avec un prologue offrant la traduction à Frédéric Montefeltrio, duc d'Urbino (1444-82). Communication aimable de Mlle D'Alverny.
4. Scaliger cherchait en 1579, une édition bilingue du Coran, texte arabe en caractères latins et trad. latine. (Cf. *Journal Asiatique* 1883, article de Marcel Dévic).
5. Jean de Segovie, XVe siècle, réf. Cabanela (trilingue : arabe-latine-espagnol).
6. Thomas Erpenii, *Historia Josephi Patriarcha ex Alcoran arabice cum triplici versioni latina*, texte et trad. de la sourate 12, Leyde 1617.
7. Gabriel Sionita, *Sive testamentum...ut* et *suratorum Alcorani* decimæ-quartæ et decimæ-quintæ originalis, Paris 1630.
8. Christianus Ravius, *Prima tredecim partium Alcorani* (texte en caractères hébraïques et trad.), Amsterdam 1646.
9. Dominic Germanus de Silésie, *Interpretatio Alcorani* (1650-65), (d'après Marcel Dévic, Journal Asiatique 1883, il y a un manuscrit à la faculté de médecine de Montpellier, N° 72, et un autre à Escurial, N° 1624).
10. Auguste Pfiffer, *Alcoranus Triumphatus* (Il voulait l'éditer, en 1687, cf. Journal des Sçavants 53/328-9, 55/235).
11. Mattiae Ferendicus Beckli, *Specimen arabicum* haec est bina capitula Alcorani XXX et XLIIX et IV, (texte arabe en caractères hébraïques), Augustae Vindelicorum (Augsburg), 1688.
12. J. A. Danzius, *Coranus arabice*, Sur. 1, 2, 66, Jena 1692. (Deux feuilles dans la bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes, Paris).
13. Ludocivo Maracci, *Alcorani textus universus*, Patavi 1698 (texte arabe et trad.); Leipzig 1721 (sans texte arabe).
14. Andrea Acoluthus, *Tetrapla Alcoranica sive specimen Alcorani quadrilinguis Arabici, Persici, Turcici, Latini*, Berlin 1701. (57 pages, trois versions latines.)
15. Reineccius, en 1721 (cf. *Moslem World*, July 1927).
16. Justus Fredericus Froriep. *Corani caput primum et secundi versus priores arabice et latina.* Leipzig 1768.
17. Anonyme, *Historiæ ex Alcorano depromptæ*, extraits sur la vie de différents prophètes, manuscrit du XVIIIe s., Paris, nouv. acq. latin. 190 (aimable communication de Mlle D'Alverny).
18. Anonyme, traduction par un érudit du XVIIe ou XVIIIe s., manuscrit Paris nouv. acq. latin. 190 (aimable communication de Mlle D'Alverny).
19. Mag. Petro Malmstorm... publicae censurae submittit Johannes Henr. Fattenborg, *D. D. Specimen Alcorani arabice et latine cujus* particulum I (14 pages) Aboae 1793; particulum II (15-28 pages), Aboae 1794.

20. C. F. Fahlcranz et F. Fahlranz, *Specimens versionis Corani*, Uppsala, 1824.
21. C.A.F. Herm. Schulz, *In sunt Corani surae VI*, 74, Halis Saxorum (Halle), 1828.
22. Anonyme, *Quinquagesima sexta Al-Corani sura* (11 P.) Uppsala 1829.
23. F. Hesse et C. A. Blonquist, *Corani surae secundae pars prima*, Uppsala, 1854.
24. Samuel Gottwald annonça une édition avec traduction et notes, (cf. Allgemeine Litterarzeitung, III, 389).
25. T. Hachspan, sélections seulement (cf. *Moslem World*, July 1927).
26. Lederlin, avec la collaboration de Dadichi (cf. *Misc. Gron.*, II, 339).
27. Pareau, manuscrit à Utrecht 339 (cf. Chauvin, *Bibliographie*, X, 90).
28. Schroeder, manuscrit à Utrecht, V, 270-271, n° 339.
29. Levinus Warenus, manuscrits à Leyde V, 112, 118. 119, N° 247, 2444, 2450.
30. Werndley, incomplet, manuscrit à l'université de Leipzig.
31. Johann Zechendorff, *Specimen suratorum, id est, capitum aliquot ex Alcorani*, Cygneae (Zwickau) 1646 (18 pages).
32. Le même, *Suratae unicus, atque alterius textum*, Cygneae (Zwickau) 1646 (20 pages).
33. Anonyme, *Sura prima sive caput*, Helmstadt 1714 (cf. sous Grec).
34. Anonyme *Gramma Emphanes scriptum manifestum*, Heimstadt 1734 (cf. sous grec).
35. Anonyme, manuscrit à Berlin VII, 413.
36. Johannis Georcii Nisselii, *Historia de Abrahamo*, et de Gomorro-Sodomoticae versione ex Alcoran, ejusque Surate XIV ta et XV ta... nec non commodioris interpretationes ergo Triplici versioni latina, Lugdonum Batavorum 1655.
37. Joh. Gottfr. Lakemacher, *Alocranus*... universus cujus textus ex optimis codicibus... accurata versione latina adornavit, Helmstadt 1721. (Sur la p. 2 le texte arabe de la sourate II, 1-14; p. 3 porte la version latine, p. 4 porte le spécimen du lexique coranique en latin. Cité par Schnurrer N° 379).
38. Anonyme, *Opusculum Koranicum* est penses nos arabico latinum plagularum 6 dimid., paginas 46 efficientum. (Texte arabe vocalisé y est inclus. Cité par Schnurrer N° 386.)
39. Dans l'édition arabe du Coran, publiée à Hamburg en 1694, on avait voulu ajouter une traduction latine préparée par « Erpenio, Galio, Ravio, Nisselio, Warnero, Beckio et Hinckelmanno », mais (dans sa *Nouvelle Bibliothèque Choisie*, Amsterdam, 1714, t. 2, p. 188) Richadus Simon dit : « Le Turc Oratorien n'ayant point satisfait à la demande du ministre de Hambourg, celui-ci n'a point joint de version latine à son édition Arabe de l'Alcoran ». (Cité par Schnurrer, N° 376.)
40. Joan Fredricus Hith, *Institutiones Arabicae linguae*

adjacet est chrestomathia Arabica, Jena 1770. (Extraits et notes sourate I, II, 1-74. Cf. p. 257 et suiv.)

41. Jo. Conradi Schwartz, *De Mohammed furto sententiarum scripturae sacrae* liber unus. Leipzig 1740. (102 pages, extraits seulement.)
42. Guillaume Postel, Paris 1538 ou 1539 (seulement la première sourate avec texte arabe; communication du Prof. Levi della Vida).
43. Ignazio Lomellini, faite dans la première moitié du XVIIe siècle, cité par Levi della Vida dans ses *Aneddoti et svaghi arabi et non arabi*, p. 205 n. 35.

LATVIEN 1. Madame Milda Jakubcovà, morceaux choisis, en ms daté de 1952, rédigé à Brno.

LOWLANDAIS *(d'Écosse)* 1. Anonyme (peut-être Mr Dunlop), morceaux choisis, en ms daté de 1948, rédigé à Glasgow.

MACÉDOINE (voir bosniaque).

MONTÉNÉGRIN (voir bosniaque).

NORVÉGIEN 1. H. B. Malut, morceaux choisis, en ms daté de 1949.
2. Wilhelm Schenke, *Koranen i utvalg*, Oslo 1952 (morceaux choisis), p. 41-83.

PLATT-DEUTSCH 1. Klaus Witt (de Flensburg), morceaux choisis, en ms daté de 1951.
2. Johannes Sass (de Hamburg), morceaux choisis, ms daté de 1951.
3. Mlle Wilma Broeren (de Wilhelmshaven), morceaux choisis, en ms daté de 1952.

POLONAIS *en caractères arabes :*

1. Anonyme, polonais en caractères arabes, ms. du XVIIe s. (cité par A. Moukhlinski, *Étude sur l'origine et l'état des Tatars lithuaniens*, en russe, p. 62-3, avec spécimen de XX, 1-8).
2. Anonyme (le même que le précédent ?), traduction polonaise en caractères arabes, qui existait déjà au XVIe s. (cité dans *al-Islam fî Bolonia*, par Ali Woronowicz et Muhammad Sayid al-Hamawï, Le Caire, 1936, p. 11-12, avec fac-similé du premier chapitre).

en caractères latins :

1. Sobolewski, *Koran*, incomplet, Poznan 1828.
2. Jean Murza Tarak Buczacki, *Koran z arabskiego przeklad polski*, 2 volumes, Varsovie 1858.
3. David Künstlinger, *Przeklad i objasnienia 53-ciej Sury*

Koranu (sourate 53 du Coran, traduction et commentaire polonais, avec résumé allemand, Krakovie 1926 (48 pages).

4. Jakob Szynkiewicz, *Wersety z Koranu* (sélections seulement), Sarajevo 1935.
5. Anonyme, *Wybrane rozdzialy z anatolijskoturechiego przekladu Koranu*, (sélections avec une introduction en français, 108 pages, Cf. A. Zajackowski, *Studia nad jezykiem staroosmankim*).
6. Ismail Wieslaw Jezierski, sélections seulement, en manuscrit, 1956.

PORTUGAIS

1. Bucaraviego 1882 (aimable communication en 1946 de M. Ataur-Rahman Siddiqi de l'Imperial Library à Calcutta).
2. Anonyme, *O Alcorao*, Traducção portugueza cuidadosamenta revista, Paris 1882 (même que le précédent ?).
3. Jose Pedro Machado (ms. en 1946, aimable communication du Consul britannique à Lisbonne). Encore inédit en 1970.
4. Anonyme, *O Alcorâo* Traducção portugueza cuidadosomenta revista, avec titre en caractères arabes, Rio de Janeiro, Garnier, s. d.
5. Bento de Castro, *Alcorâo*, d'après l'anglais de Pickthall, Lorenço Marque, Mozambique 1964.

PROVENÇAL

1. Anonyme, morceaux choisis, ms daté de 1953 (aimable communication de Robert Marais, de Nantes).

ROMANSCH *(de la Suisse)*

1. Dominica Mesmer (de Samedan), morceaux choisis, en ms daté de 1949.

ROUMAIN

1. Silvestru Octavian Isopescul, *Coranul* traducere dupa originalne Arabic, Cernauti Bukovia 1912.
2. Mustafa Valsan, morceaux choisis, en ms daté de 1954 rédigé à Paris.

RUSSE

1. Anonyme, les 20 premières sourates seulement, vers 1700-1725, manuscrit à Leningrad (cité par Kratchkovski, académie de Leningrad, 1934, pp. 219-226). D'après le français de Du Ryer.
2. Demetrius Kantemir, par ordre de la Czarina, à partir du français de Du Ryer, St-Petersburg 1716.

2 a. Postnikov, *Alkoran Magomet*, par ordre de Pierre le Grand, faussement attribué au prince Dimitry Kantemir, en effet, par Piotr Vasl'yevitch Postnikov de l'université de Padoue (cf. *Koran in Slavonic*, in loco).

3. Veryovkin (Verebkine), *Alkoran*, deux parties à partir du français de Du Ryer, Saint-Petersburg 1790.
4. Alexandre Kolmakov, *Al Koran*, à partir de l'anglais de Sale, 2 parties éditées par V. Sopikov, St-Petersburg 1792.

5. Anonyme, d'après le français de Savary, 1844.
6. D. N. Boguslavski, *Koran*, rédigé à St-Petersburg en 1871, manuscrit de Kratchkovski.
7. Anonyme, d'après le français de Kasimirski, Moscou 1880 (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 84).
8. Nikolayev, *Koran Magometa*, à partir du français de Kasimirski, Moscou 1864, 1865, 1876, 1901, et la 5e éd. s. d. (cité par *Koran in Slavonic* — même que le précédent ?)
9. Gordii Sablukov, *Koran*, 2 volumes, Kazan 1877-1879, 1894, 1898, 1907 deux fois, 1908 avec le texte arabe.
10. Agafangel Yefimovitch Krymski, *Liektsii po Koranu*, fasc. I, les sourates de la première période, traduction avec explications, 1092, 1905. En 1916 la 3e édition était en préparation (cf. *Koran in Slavonic*).
11. Ignaz Kratchkovski, rédigé en 1921-1928 (cité déjà en 1937 par le *Koran in Slavonic*), édité en 1963 à Moscou.

SERBE Voir sous Bosniaque-Cyrillique.

SLOVENE 1. Mlle Magda Seppovà, morceaux choisis, en ms rédigé à Bratislava, daté de 1951 (?) — voir aussi « Bosniaque ».

SUÉDOIS 1. P. P. Mag. Iver. Ulr. Wallenius et Aug. Wilh. Wallenius, *Corani suram LVII arabice et suethice*, P. I, 12 pages, Alboae 1816.
2. Les mêmes, *Sura Korani XLV arabice et suethice* quam... publico examini deferunt Christophorus Tegner et Carlus Nygren, 19 et 14 pages, Londini Gotharum 1831.
3. Frederik Crusenstolpe, *Koran oefwersatt fran arabiska*, Stockholm 1843.
4. Gustav Bernhard Insulander, *El-Koran's edje Sura v.* 1-20 ofwerstattning med Amarkingar, incomplet, Uppsala 1857 (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X).
5. C. J. Tornberg, *Korânen, fran Arabiskan oefwersatt.*, Lund 1872-74.
6. K. T. Zettersteen, *Korânen*, Stockholm, 1917.

TCHÈQUE (voir Bohémien)

TURC LATINISÉ Il y a des extraits turcs du Coran en caractères ouighours; on en a trouvé deux fragments, (voir pour les détails, mon *Kur'an-i Kerim Tarihi ve türkce tefsirler bibliografyasi*, p. 72-73). Il y a aussi des traductions complètes ou partielles en caractères arabes (mon susdit ouvrage en a enregistré 88). On ne citera ici que celles en caractères latins. La plus grande partie de cette liste se doit à l'obligeance de Mr. Sevket Eygi d'Ankara :

1. Mehmet Sakir, *Ilaveli surutusselat ve tercumeli nemaz sureleri* (courtes sourates pour les prières quotidiennes), 1931 (cité par Türkçe Bibliografia).

2. Le même, *Tercumeli nemaz sureleri*, 1932 (sélections). Cité par le même ouvrage bibliographique officiel.
3. Hasan Basri, *Tercumeli Yasin serif*, Istanbul 1932 (sourate 36 seulement). Cité par le même.
4. Izmirli Ismail Hakki, *Kur'ani Kerim Tercümesi*, Istanbul 1932. (Cité par le même).
5. Muharrem Zeki Korgunal, *Türkçe menzum Kur'an Yasin suresi*, 1932. (Cité par le même).
6. Süleyman Tevfik Zorluoglu, *Ilaveli Amme cüzü*, 1933. (Sourates 78-114 seulement.)
7. Muhammet Ali et Omer Riza Dogrul, *Kur'anden iktibasler*, 1934 (extraits seulement). Cité par le même.
8. Muhammed Hamdi Yazar (Elmali'li), *Hak Dini Kur'an dili*, *Yeni meâlli tefsir*, texte, traduction et commentaire, 9 vol., 1935-1939, Istanbul, 6442 pages + l'index. Deuxième édition sous presse.
9. Riza, *Duali ve tercümeli Yasini serif ve nemaz sureleri*, (sourate 36 et d'autres courtes sourates pour l'usage quotidien) Istanbul, 1937, 1938. (Cité par Türçe Bibliografia.)
10. Anonyme, *Tercümeli Amme*, 1937. (Sourates 78-114 seulement, le même que N° 6 ?). Cité par le même.
11. Selami Munir, *Tercümeli Amme*, 1937 (Sourate 78-114 seulement). Cité par le même.
12. Omer Riza Dogrul, *Kur'an-i Kerim trecüme ve Tefsir Serif : Tanri Buyurugu*, 2 vol., texte, traductions et notes, CCVIII + 1 000 pages. Istanbul, 1934, 1947; 3e éd. 1955; 4e éd.
13. Besim Atalay, *Namâz Surelerinin türkçe tercemeleri* (seulement ch. 1, 94, 97, 99, 103-114, et ch. 2 verset 255), Istanbul 1942.

13 a. Le même, *Kur'an*, (complet), Istanbul 1962, éd. de luxe.

14. Ahmet Hamdi Akseki, *Namaz surelerinin türkçe tercemeleri*, publication de la Diyanat Isleri, Ankara, (sélections).
15. Omer Fevzi Mardin, *Kur'an-i Kerim'in mevzulara göre tasnifli-serhli türkçe*, (réarrangé selon les sujets), Istanbul 1950.
16. Hasan Basri Çantay, *Kur'an-i Hakim ve Meâl-i Kerim*, texte, traduction et notes, 3 vol., 1.256 pages, Istanbul, 1953, 1957-1958, 1959, 3e éd. 1965, 6e éd. 1969.
17. Haci Murad, *Islam'in Mukaddes Kitabi Kur'an-i Kerim Türkçe tercüme ve tefsiri*, avec le texte arabe, 624 pages, Istanbul 1955.
18. Osman Nebioglu, *Türkçe Kur'ani Kerim*, Istanbul sans date, 346 pages.
19. Ismayil Hakki Baltacioglu, *Kur'an*, Ankara 1957.
20. Abdülbaki Golpinarli *Kur'ani Kerim*, 2 vol. avec le texte arabe, Istanbul, 1955.
21. Mehmet Akif, extraits réunis de ses divers ouvrages et édité par Omer Riza Dogrul, Istanbul. (Selon le journal « Sebilürresad », mars 1957, p. 244, il y a une traduction complète par le même savant, mais encore inédite.)

21 a. Le même. Un autre recueil, comportant une quarantaine de morceaux a été fait par Suat Zühtü Özalp, sous le titre *Kur'an-i Kerim den ayetler, meâl-tefsir*, Istanbul.

22. Ayintabi Mehmet Elfendi, *Kur'an Kerim meâli ve tefsiri*, 4 vol., avec le texte arabe, nouvelle édition, 1295 pages. (Son ancien ouvrage, *Tibyan tefsiri* est réédité en caractères latins, avec la modernisation de la langue par Süleyman Fahir).
23. Ismail Ferruh Efendi, *Kur'ani Kerim*, 692 pages, avec le texte arabe, nouvelle édition (en caractères latins de l'ancien *Mevakib Tefsiri*, avec modernisation de la langue, par Süleyman Fahir).
24. Murat Sertoglu a publié sous forme de feuilletons dans un journal d'Istanbul.
25. Anonyme, publié par la maison Arkin Yayinevi.
26. Diyanet Isleri (Directorat des affaires religieuses, Ankara) *Kur'ani Kerim*, 3 vol., avec le texte arabe (reproduction du célèbre ms. de Hâfiz Osman), Ankara 1961. (L'introduction de M. Osman Keskioglu dit qu'il s'agit du travail d'un comité de savants, où il y avait au début Sehid Oral, Yusuf Ziya Ersal, Mustafa Runyun, Ali Sami Yücesoy, Asim Güven, M. Asim Kôksal, Kemal Edib Kürkçüoglu et M. Sevki Ozmen. Par la suite, il n'y avait que Sehid Oral, Yusuf Ziya Ersal, Asim Kôksal et Sevki Ozmen, et ils ont achevé jusqu'à la fin de la sourate 3 seulement. Enfin ce sont le Dr Hüseyn Atay et le Dr Yasar Kutluay qui ont mené jusqu'à la fin. Il y a eu enfin un autre comité, comprenant O. Keskioglu, M. Z. Bilgin et M. Ogütçü et présidé par Fahir Iz, qui revisa le texte entier pour la mise au point).
27. Beduüzzaman Said Nursi, avec la collaboration d'Abdülmecid Nursi, *Isarât-ül-i'câz*, Ankara 1959.
28. Par un comité, *Kur'ân-i Kerim'in türkçe anlami (meâli)*, publié comme supplément spécial, au mois de Ramadan (1382-1963) du quotidien *Milliyet* d'Istanbul. Les tirés à part ont été réunis, reliés et vendus comme un livre.
29. Anonyme (mais en effet Sadi Irmak). De même comme la traduction précédente, celle-ci fut publiée en série par le quotidien *Aksam* d'Istanbul, 1962.
30. Omer Nasuhi Bilmen, anciennement président de l'administration des affaires religieuses, Ankara, *Kur'ân-i Kerim'in türkçe meâli âlisi ve tefsiri*, 5 vol., Istanbul 1962-1964.
31. A. Fikri Yavuz (Mufti d'Istanbul), *Kur'an-i Kerim ve meâlî âlisi*, Istanbul, 1967. 1970.
32. Seyid Mahmud, connu sous le nom de : Ebus-Zeheb Altin Han Törem, en préparation au Pakistan, (annoncé dans le mensuel *Islam* d'Ankara, t. 2, N° 1).
33. Mme Emel Esin, en préparation, (aimable communication privée, datée de février 1966).

VOLAPÜK *(ou langue « universelle » inventée en 1879 par John Martin Schleyer.)*

1. Dr Arie de Jong, (président du Klub valemik polüglotik, Leyde), morceaux choisis, en ms daté de 1951.

YOUGOSLAVE

Voir sous Bosniaque.

LE CORAN

Le mot *Coran* signifie *Lecture*. Les arabisants modernes l'écrivent *Qor'ân*, pour distinguer le *qâf* arabe, qui se prononce de la gorge, du *kâf*, qui se prononce de la langue et du palais. Cependant, les latinistes arabes ont traditionnellement rendu le *c* latin par la lettre qâf. Ce qui nous autorise à écrire *Coran*.

Pour les besoins de la récitation liturgique, les maîtres musulmans divisent le Coran : en 7 *manzil* (ou étapes journalières de voyage, que nous rendons par « Parties »); — en 114 *sourates* (ou murs, donc appartements, demeures, que l'on traduit couramment par « chapitres », mais le mot *sourate* est si connu en français que nous le gardons); — chaque sourate est répartie en un certain nombre de paragraphes (*rukou'*) dont chacun est employé pour un « cycle d'actes » dans les Offices (voir la note à II 3/2), — et en un certain nombre d'*âya* (le mot vient d'une racine qui signifie « aller au lit »), que nous appellerons « versets ».

Étape, appartement, lit, tels sont les éléments de ce voyage spirituel vers le Seigneur, que fait le fidèle à travers la « Parole incréée de Dieu », le Coran, — Muhammad n'étant qu'un simple agent qui reçoit révélation du message divin pour le communiquer à sa communauté. Les coranologues indiquent en outre la période et le numéro d'ordre chronologique de chaque sourate; car les sourates ont été classées par le Prophète selon un ordre autre que chronologique. Nous nous en tiendrons aux indications canoniques.

TABLE DE LA DIVISION

Manzil 7e	Juz' 30e	Sourate chapitre	Sajda prosternation	Aaya verset
1	1	1		1
	2	2		142
	3	2		253
	4	3		92 ou 93
	5	4		24
	6	4		148
2	"	5		1
	7	"		82 ou 83
	8	6		111
	9	7		88
	"	"	1	286
	10	8		41
	11	9		93 ou 94
3	"	10		1
	12	11		6
	13	12		53
	"	13	2	15
	14	15		1 ou 2
	"	16	3	50
4	15	17		1
	"	"	4	109
	16	18		75
	"	19	5	58
	17	21		1
	"	22	6	18
	"	"	7/0	77
	18	23		1
	19	25		21
	"	"	8/7	60
5	"	27		1
	"	"	9/8	26
	20	"		56 ou 60
	21	29		45 ou 46
	"	32	10/9	15
	22	33		31
6	"	35		1
	23	36		22 ou 28
	"	38	0/10	24 ou 25
	24	39		32
	"	41	11	38
	25	"		47
	26	46		1
7	"	50		1
	27	51		31
	"	53	12	62
	28	58		1
	29	67		1
	30	78		1
	"	84	13	21
	"	96	14	19

PREMIÈRE PARTIE

Sourate 1.
PROLOGUE

Pré-hégirien n° 5; 7 versets

Prologue. Littéralement : l'Ouverture. Mais cette sourate est appelée également : « l'Hymne », ou « les Sept répétés », de ce que l'on répète ses 7 versets dans chaque « cycle d'actes » lors d'un Office (voir la note II 3/2).

Traditionnellement, on distingue les révélations faites avant l'Hégire du Prophète, pendant la période dite Mecquoise, des révélations faites après l'Hégire, pendant la période dite Médinoise. Nous noterons, pour chaque sourate, cette indication historique : « pré-hég. » ou « post-hég. » suivie d'un numéro qui indiquera l'ordre chronologique reçu chez les Musulmans.

§ 1

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Selon les commentateurs musulmans, il faut sous-entendre « je commence » par le nom de Dieu, etc. Mais, comme « par le nom » donne une ambiguïté et peut également signifier « je jure par le nom de Dieu », on a écarté ici la formule « Par le nom ». De même, la proposition « Avec le nom ». A défaut de mieux, nous avons laissé la traduction ambiguë « Au nom de Dieu ». Que le lecteur pourtant n'y lise pas la formule chrétienne « au nom de Dieu », employée comme pour faire intervenir le nom de Dieu, ou pour se concilier Dieu ! Qu'il entende seulement « Je commence par le nom de Dieu ». — En outre, comme l'original donne deux adjectifs *rahmân* et *rahîm*, tous deux de même racine et signifiant *miséricordieux* (le premier étant plus fort que l'autre), nous traduisons par « le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux ».

1 Louange à Dieu, Seigneur des mondes,
2 le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux,
3 Maître du jour de la Rétribution.
4 C'est Toi que nous adorons, et c'est Toi dont nous implorons secours.
5 Guide-nous dans le chemin droit,
6 le chemin de ceux que Tu as comblés de bienfaits,
7 non pas de ceux qui ont encouru colère, ni de ceux qui s'égarent.

Dans la récitation liturgique on ajoute : Amen.

Sourate 2.
LA VACHE

Post-hég. n° 87 ; 286 versets

Titre tiré du v. 67/63. — Le v. 281 a été révélé lors du dernier pèlerinage du Prophète.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif, *L*âm *M*îm.

Au début des chapitres 2, 3, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 19, 20, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50 et 68, ce ne sont pas des mots, mais des initiales, des lettres de l'alphabet, détachées, n'ayant pas de sens particulier. Le Prophète lui-même ne semble pas avoir précisé leur signification, d'où d'innombrables interprétations suggérées par les exégètes anciens et modernes. Nous laissons tel quel. Rappelons cependant que les lettres de l'alphabet arabe ont des valeurs numériques précises. Il y a 28 lettres en tout — comme les 28 mansions de la lune — de sorte qu'elles parviennent admirablement à représenter les chiffres de 1 à 1.000. Dans les lettres séparées, au début des chapitres du Coran, signalés plus haut, il n'y en a que 14 qui sont répétées, les 14 autres n'y sont point représentées. Voici la liste des lettres de l'alphabet arabe, avec leurs valeurs numériques. Les lettres précédées d'un astérisque sont employées dans les initiales sus-mentionnées :

**A*lif	1	**M*îm	40	*KH*â 600	*Z'*â 900 (800)
*B*â	2	**N*oun	50	*DH*âl 700	*GH*aïn 1000
*DJ*îm	3	**S*în	60 (300)	*D'*âd 800 (90)	(900)
*D*âl	4	**A'*în	70		
**H*â	5	*F*â	80		
*W*âw	6	**S'*âd	90 (60)		
*Z*ay	7	**C*âf	100		
**H'*â	8	**R*â	200		
**T'*â	9	*CH*în	300		
**Y*â	10		(1000)		
**K*âf	20	*T*â	400		
**L*âm	30	*TH*â	500		

La partie en italique représente la valeur phonétique, le tout étant le nom de la lettre.

Les lettres suivies d'une apostrophe n'ont pas d'équivalentes en français mais qui leur ressemblent. P. ex. *hâ* et *h'â*, *alif* et *a'în*. Il y a une petite divergence dans les valeurs de certaines lettres chez les Arabes de l'Orient et chez ceux de l'Occident (Afrique du Nord). Les indications ci-devant sont pour l'Orient, arabe aussi bien que arabo-scriptural, donc chez l'immense majorité des Musulmans du monde ; celles entre parenthèses sont les valeurs maghrebines.

2 " Ce Livre, point de doute, voilà une guidée pour les pieux

A partir de ce verset, on a parfois une double numérotation : le premier chiffre est canonique chez les Musulmans ; le second, plus petit, a souvent été employé dans les traductions européen-

nes, par suite de l'édition numérotée du Coran arabe par Flügel.

Une guidée. Le mot, qui reviendra souvent, n'a pas d'équivalent en français. Il désigne l'action dont quelqu'un guide, ou le fait d'être guidé.

3 [2] qui croient à l'invisible et établissent l'Office et font largesses de ce que Nous leur avons attribué,

l'Office. Ici non pas la prière seulement, mais l'Office, prière liturgique comportant des invocations, des cérémonies, des gestes et des attitudes définis.
Il y a cinq offices quotidiens : peu avant le lever du soleil, peu après que le soleil passe le méridien, tard dans l'après-midi, tout de suite après le coucher du soleil, et à la disparition du crépuscule du soir. Pour les pays près des deux régions polaires, on a dû aménager ces horaires. — L'Office hebdomadaire du vendredi remplace, ce jour-là le deuxième Office, celui du midi. — Les Offices des deux fêtes sont recommandés mais non obligatoires.
Au nombre de « cycles d'actes » près, tous ces Offices se ressemblent, quant à la façon de les célébrer : on fait les ablutions (cf. 5 : 6), on se met debout et on se tourne vers la Ka'ba à la Mecque (cf. 2 : 144) — en Europe occidentale, vers le sud-est — et formulant l'intention d'office, on récite le premier chapitre du Coran, en le faisant suivre d'encore quelques versets d'un autre chapitre. Puis on s'incline, mettant les mains sur les genoux, puis on se remet debout, ensuite on se prosterne, posant le front sur le sol, puis on s'assied, et après une deuxième prosternation on se remet debout. Tout cela constitue un « cycle d'actes », une *rak'at*. On fait dans le deuxième cycle à peu près la même chose que dans le premier. Mais au lieu de se mettre debout après les prosternations, on reste assis, et on récite la prière de l'invocation de la présence divine *(tachahhud)*. Si l'office a deux cycles, (comme lors de l'aube), cela termine. Sinon, on se lève et on fait un nouveau cycle (dans le 4e office il y a 3 cycles et dans les 2e, 3e et 5e quatre cycles), et on termine l'office en saluant les gens présents.
et font largesses... Littér. : et dépensent (en charité). Il s'agit ici de largesses bénévoles, à ne pas confondre avec la taxe-zakât, qui est un véritable impôt, et le seul (voir la note au v. 43/40 plus bas).

4 [3] et qui croient à ce qu'on a fait descendre vers toi, et à ce qu'on a fait descendre avant toi. Et ceux-là croient ferme à l'au-delà.

Ce qu'on a fait descendre. Expression usuelle pour signifier la Révélation. Littér. : Ce qui a été fait descendre. La Révélation elle-même est souvent appelée la « descente, de la part de Dieu ».
Vers toi, Muhammad. C'est ce qu'il faut comprendre, à chaque fois qu'il y a une interpellation à la seconde personne non déterminée par ailleurs. Le Prophète transmet tel quel ce qu'il reçoit de Dieu.
et... avant toi. Allusion aux révélations antérieures à Muhammad, particulièrement, à la Bible.

5 [4] Eux sont sur la guidée de leur Seigneur; et ce sont eux les gagnants.

6 [5] Oui, ceux qui mécroient, c'est égal, pour eux, que tu les avertisses ou ne les avertisses pas : ils ne croiront pas.

7 [6] Dieu a scellé leurs cœurs et leurs oreilles. Et sur leurs yeux, un bandeau; et pour eux, un grand châtiment.

§ 2

8 [7] Parmi les gens, il y a ceux qui disent : « Nous

croyons en Dieu et au jour dernier ! » Tandis qu'ils ne sont pas croyants.

9 [8] Ils cherchent à tromper Dieu et ceux qui ont cru; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils sont inconscients.

10 [9] Il y a dans leurs cœurs une maladie : Dieu donc les fait croître en maladie. A eux, donc, un châtiment douloureux, pour avoir menti !

11 [10] Et quand on leur dit : « Ne commettez pas de désordre sur la terre », ils disent : « Nous ne sommes que des réformateurs ! »

12 [11] Ce sont eux, n'est-ce pas, les fauteurs de désordre, mais ils sont inconscients !

13 [12] Et quand on leur dit : « Croyez comme les gens ont cru », ils disent : « Croirons-nous comme ont cru les sots ? » — C'est eux, n'est-ce pas, qui sont les sots; mais ils ne savent pas.

14 [13] Et quand ils rencontrent ceux qui ont cru, ils disent : « Nous croyons »; et quand ils se trouvent seuls avec leurs diables, ils disent : « Oui, nous sommes avec vous; et, rien d'autre : nous nous moquons. »

Diables. Voir la note au v. 36/34 *infra.*

15 [14] Dieu se moque d'eux et les enfonce dans leur rébellion : ils marchent à l'aveuglette.

Les enfonce. Littér. : les étend.

16 [15] C'est eux qui ont troqué la guidée contre l'égarement. Eh bien, leur marché n'a point profité. Et ce ne sont pas ceux-là qui se guident !

17 [16] Il en est d'eux comme d'un qui cherche à allumer un feu; puis quand le feu a illuminé tout à l'entour, Dieu s'en est allé avec leur lumière et les a abandonnés dans les ténèbres. — Ils ne voient rien.

Il en est d'eux comme... Littér. : leur exemple est comme l'exemple de qui cherche...

puis quand le feu... Littér. : puis quand il...

18 [17] Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir. —

19 [18] Ou comme d'un nuage à pluie, dans le ciel, gros de ténèbres et de tonnerre et d'éclair : ils mettent leurs doigts dans leurs oreilles à cause des mugissements du tonnerre, craignant la mort. Et Dieu cerne les mécréants.

20 [19] L'éclair presque leur emporte les yeux : chaque fois qu'il leur fait de la lumière, ils y marchent; fait-il noir sur eux, ils s'arrêtent. Et si Dieu voulait, Il partirait certes avec leur ouïe et leurs yeux. Dieu est capable de tout, vraiment !

Fait-il noir. Littér. : et quand il devient obscur sur eux.

§ 3 21 [20] Gens ! adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés, — peut-être serez-vous pieux ? —

Vous et ceux... Ce deuxième « vous » n'est pas dans le texte; mais il est exigé par notre grammaire, sous peine de confusion.

22 [20] Celui-là qui vous a fait la terre comme un lit et le ciel comme une tente; et qui du ciel a fait descendre de l'eau; puis par elle Il a fait sortir des fruits, votre portion. Ne donnez donc pas de rivaux à Dieu, alors que vous savez.

23 [21] Et si vous êtes en doute sur ce que Nous avons fait descendre sur Notre Esclave, venez donc avec une sourate semblable, et, si vous êtes véridiques, appelez, en dehors de Dieu, vos témoins !

Sur Notre Esclave : sur Muhammad. Et la descente qui est faite sur lui est celle de la Révélation.
Venez avec une sourate semblable (à l'une de celles-ci). L'argument reviendra plusieurs fois, insolite, mais très fort : « Si vous doutez de ce qui est dit ici, essayez donc d'en parler vous-mêmes : vous patauderez dans le mensonge et l'incohérence ! »

24 [22] Puis, si vous ne le faites pas, — et vous ne le ferez jamais, — redoutez le feu au combustible d'hommes et de pierres, préparé pour les mécréants.

Cf. LXVI, 6.

25 [23] Et annonce à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, qu'il y a pour eux, oui, des Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Chaque fois qu'ils en auront du fruit comme portion, ils diront : « C'est bien ce qu'on nous servait jadis comme portion ! » or c'est quelque chose de semblable qui leur sera servi. Et ils auront là des épouses pures. Et là ils demeureront éternellement.

Jardins sous quoi coulent les ruisseaux.
Cette expression graphique semble destinée à rappeler aux Bédouins de l'Arabie désertique les coteaux de la Syrie, avec de verdoyants jardins fruitiers, sous lesquels jaillissent les sources en petits ruisseaux d'eau douce, l'idéal pour un habitant des dunes et des déserts. *L'Évangile selon St Luc* XXII, 30, ainsi que les écrits d'Ephraïm le Syrien d'environ l'an 365, décrivent également des joies indescriptibles du Paradis en des termes terrestres. Ephraïm le Syrien mentionne même les houris du Paradis LV, 58, 72.

26 [24] Dieu n'hésite pas, vraiment, à frapper n'importe quel exemple : d'un moustique, ou de quoi que ce soit, au-dessus. Puis, quant à

ceux qui croient, ils savent, oui, que c'est la vérité de la part de leur Seigneur; et quant à ceux qui mécroient, ils disent : « Qu'est-ce que Dieu a voulu, avec un exemple comme ça ? » Il en égare beaucoup, et Il en guide beaucoup ! Mais Il n'égare en cela que les pervers

Il en égare beaucoup. Cf. v. 7.

27 [25] qui brisent le pacte de Dieu après l'avoir ratifié et qui coupent ce que Dieu a ordonné d'unir et qui commettent du désordre sur la terre. Ceux-là sont les perdants.

28 [26] Comment pouvez-vous être ingrats envers Dieu alors qu'Il vous a donné la vie, à vous qui étiez morts ? Puis Il vous donne la mort; puis Il vous donne la vie; puis vous serez ramenés vers Lui.

29 [27] C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre. Puis Il s'est établi vers le ciel, et Il en a arrangé sept cieux. Et Il connaît toute chose.

§ 4

30 [28] Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais désigner un lieutenant sur la terre », ils dirent : « Vas-Tu en désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, alors que nous, par Ta louange, chantons pureté, et proclamons Ta sainteté ? » — Il dit : « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas ! »

Un lieutenant (ou vicaire) : c'est le mot *khalîfah*. Ce « *Calife* » de Dieu, à l'heure de la création, c'est l'homme : Adam (LVII, 7).
Répandra le sang. Littér. : les sangs (de plusieurs personnes).
Nous chantons pureté. Littér. : nous purifions (sans complément d'objet), au sens de : faire reconnaître la pureté de quelqu'un. Pour l'histoire de la création d'Adam, voir *Genèse*, II et III.

31 [29] Et Il apprit à Adam les noms, tous; puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! »

Il les présenta aux anges. Non plus les noms, mais les êtres dont Dieu a appris les noms à l'homme. — Dieu démontre aux anges qu'il n'y a de science que par Lui.

32 [30] — Ils dirent : « Pureté à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris ! C'est Toi le savant, le sage, vraiment ! »

31 [29] à 32 [30]. Voir *Genèse* II, 19-23.

33 [31] — Il dit : « O Adam, informe-les de ces noms. » Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Dieu dit : « Ne vous ai-Je pas dit que Je sais l'invisible des cieux et de la terre, oui, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ? »

Informe-les de ces noms. Littér. : de leurs noms (les noms de ces choses).

34 [32] — Et lorsque Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent; sauf Satan, qui refusa et se gonfla. Or il était du nombre des mécréants.

Satan. Voir la note au v. 30/34 *infra.*

35 [33] Et Nous dîmes : « O Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse, et rassasiez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas, tous deux, de l'arbre que voici : vous seriez alors, tous deux, du nombre des prévaricateurs. »

Cf. *Genèse* III.

36 [34] Puis le Diable les fit broncher de là tous deux et les chassa du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : « Tombez ! ennemis les uns des autres. Et pour vous, une demeure sur la terre, et usufruit pour un temps. »

Le Diable. Toutes les fois que le texte arabe porte le mot « Iblîs» — probablement arabisation du grec « Diabolos » — nous le rendons par Satan, comme nom propre. Mais si l'original a le mot « ach-Chaïtân » nous dirons le Diable, tandis que « chaïtân » (sans article), ou « chayâtîn » (au pluriel), seront exprimés par diable, et diables. La raison est que le mot Iblîs en arabe n'admet pas d'article, comme notre mot Satan; par contre les mots arabes « chaïtan » et « chayâtin » l'admettent, tout comme notre mot « diable ». En outre, le Coran emploie parfois l'expression « un chaïtân » ou « des chaïtans d'entre les hommes », dans un sens plus large que Satan, mais ressemblant parfaitement à nos mots « un diable » et « des diables ».

37 [35] Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles. Puis Dieu accueillit son repentir. Il est le pardonneur, le miséricordieux, vraiment !

Puis Dieu accueillit. Littér. : Puis Il accueillit.

38 [36] — Nous dîmes : « Tombez d'ici, vous tous ! Si jamais, ensuite, une guidée de Moi vous vient, alors, quiconque suivra Ma guidée... pour eux, nulle crainte, et point ne seront affligés. »

Pour eux, nulle crainte. Souvent un pluriel répond à un antécédent collectif ou indéfini.

39 [37] Et ceux qui mécroient et traitent de mensonge Nos signes, ceux-là sont gens du Feu : là ils demeureront éternellement.

§ 5 40 [38] O enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés. Et remplissez Mon pacte; Je remplirai votre pacte. Et c'est Moi que vous devez redouter.

Sur le *pacte*, ou alliance, voir *Exode* XXXIV

41 [39] Et croyez à ce que J'ai fait descendre en confirmation de ce qui déjà était devers vous; et ne soyez pas les premiers à le mécroire. Et ne vendez pas Mes signes à vil prix. Et c'est Moi que vous devez craindre.

J'ai fait descendre : le Coran.
Ce qui déjà était par-devers vous : la Bible.

42 [39] Et n'enrobez pas de faux la vérité, ni ne cachez le droit, alors que vous savez.

43 [40] Et établissez l'Office, et acquittez l'impôt, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent.

Acquittez l'impôt. Cf. aussi v. 3 et 110 : les termes mêmes de ces versets montrent qu'il existe une taxe-zakât distincte de l'aumône en charité, faite « pour le visage de Dieu ». La zakât est prélevée par le gouvernement, à des époques fixes, dans les proportions prédéterminées, et avec des sanctions contre l'infraction. Le tarif diffère selon les objets imposables : épargnes, récoltes, mines, troupeaux de bestiaux, etc. C'est un véritable impôt, et l'on n'a pas besoin de mâcher les mots, surtout parce qu'à part la zakât, il n'y a pas d'autres impôts sur les Musulmans dans l'État islamique, dans les temps normaux. Dans son souci de coordonner le temporel et le spirituel dans un plus grand ensemble, l'Islam exige que toutes les actions de l'homme soient « pour le visage de Dieu » et conformes à Ses commandements, même lorsqu'on mange, même lorsqu'on couche avec sa femme. C'est ainsi que payer l'impôt est considéré comme « l'adoration de Dieu par le moyen des biens », tout comme l'office de prière est « adoration par corps ».
Il y eut certes une certaine évolution dans les dispositions coraniques : au début il n'y avait ni quantité ni époque fixes. Par la suite, il y eut même une coercition contre les récalcitrants. Rappelons que seul l'impôt sur les épargnes, quoique obligatoire, a quelquefois été laissé à la discrétion du croyant, en ce sens qu'il pouvait le dépenser directement, aux bénéficiaires désignés par le Coran (9 : 60), sans intermédiaire du gouvernement.
Mais payer cet impôt était aussi un acte de piété tout comme prier ou jeûner.
Le Coran emploie aussi comme synonymes *sadaqât* (IX 29, 60) et *haqq* (6 : 141).

44 [41] Commanderez-vous aux gens la charité, et vous oublierez-vous vous-mêmes, alors que vous récitez le Livre ? Quoi ! vous ne comprenez pas ?

Alors que vous récitez le Livre. La Bible et le Coran sont l'un et l'autre nommés « le Livre ».
Ils sont, à des titres divers, la manifestation visible de l'archétype unique écrit sur l'ordre de Dieu. C'est de cet archétype qu'ils tiennent leur excellence et leur unité. Le seul reproche qui sera fait aux Juifs c'est de ne pas croire à la Bible et de ne pas s'y conformer. Cf. par exemple, v. 101/95, ou de l'avoir corrompue (V 75).
Le Livre c'est aussi le livre des Prédestinations ou Prescriptions : cf. IV, 103, ou encore le livre des comptes, dans lequel est consigné tout ce qui se fait dans la Création (cf. par exemple X 61/62 et XLV 29).

45 [42] Et cherchez secours dans l'endurance et l'Office : oui, l'Office est chose bien lourde, mais pas pour les humbles !

L'Office est chose... Littér. : celui-ci est trop grand (au sens de lourd), sauf...

46 [43] lesquels pensent qu'ils vont vraiment rencontrer leur Seigneur, et que vraiment ils vont retourner vers Lui.

§ 6

47 [44] O enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés lorsqu'en vérité Je vous donnai excellence au-dessus des mondes.

48 [45] Et redoutez le Jour où nulle âme ne suffira en quoi que ce soit à une autre; et l'on n'acceptera d'elle aucune intercession; et l'on ne recevra d'elle aucune compensation. Et point ne seront secourus.

49 [46] Et quand Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, lesquels vous infligeaient pire châtiment !... Ils égorgeaient vos fils et laissaient vivre vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur.

Des gens de Pharaon. Littér. : de la famille de Pharaon, lesquels (sic) vous infligeaient... — Pluriel répondant à un nom collectif. — La proposition introduite par « Et quand » n'a pas de suite grammaticale; elle reste en suspens, comme lorsqu'on dit, par exemple : « Et quand je vous disais de m'écouter !... » — Ici, on peut sous-entendre : « (Rapelle-toi, et rappelle) quand Nous vous avons délivrés... ». Comparer : *Exode* ch. I.

50 [47] Et quand Nous avons pour vous fendu la mer !... Puis Nous vous avons délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez.

51 [48] Et quand Nous donnâmes à Moïse rendez-vous à quarante nuits !... Puis vous avez adopté le Veau, après lui, prévaricateurs que vous étiez alors !

Comp. *Exode* XXXII 1 et sq. *Nous avons pris rendez-vous...* Littér. : Nous fûmes convenus pour 40 nuits. Mais il faut entendre : pour dans 40 nuits, — et savoir qu'en arabe on compte par nuits là où nous comptons par jours. *Vous avez adopté le Veau.* C'est la traduction littérale : « adopter », comme on dit « adopter un enfant » (cf. v. 116/110). Il s'agit ici du Veau d'Or.

52 [49] Puis Nous vous pardonnâmes, après cela. Peut-être auriez-vous été reconnaissants !

53 [50] Et quand Nous avons donné à Moïse le Livre et le Discernement !... Peut-être vous seriez-vous bien guidés !

Le Discernement : le moyen de distinguer le vrai du faux. Ce terme sert parfois à désigner le Livre lui-même (Bible ou Coran).

54 [51] Et quand Moïse dit à son peuple : « O mon peuple, vraiment vous vous êtes manqué à vous-mêmes en adoptant le Veau ! Repentez-vous à votre Créateur; puis, donnez-vous la mort à vous-mêmes : ce serait mieux, pour vous, auprès de votre Créateur » !... Puis Dieu accueillit votre repentir. Il est vraiment très accueillant au repentir, miséricordieux !

Puis Dieu... Littér. : Puis Il accueillit votre repentir. Sur le conseil donné par Moïse et son exécution, voir *Exode* XXXII 26-28.

55 [52] Et quand vous dîtes : « O Moïse, nous ne te croirons que nous n'ayons vu Dieu clairement » ! ... Puis le mugissement du tonnerre vous saisit tandis que vous regardiez.

56 [53] Puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort. Peut-être auriez-vous été reconnaissants !

57 [54] Et Nous vous prêtâmes l'ombre d'un nuage, et fîmes descendre sur vous la manne et les cailles : — « Mangez des délices de ce que Nous vous avons attribué ! » — Ce n'est pas à Nous qu'ils manquèrent, mais ils se manquaient à eux-mêmes.

Ils se manquaient à eux-mêmes. Littér. : ... à leurs âmes (âme, dans le sens de : personne).
Voir : *Exode* XVI.

58 [55] Et quand Nous dîmes : « Entrez dans cette ville, et rassasiez-vous-en partout à votre guise; et entrez par la porte en vous prosternant et dites : « rémission » : Nous vous pardonnerons vos fautes. Et bientôt Nous donnerons davantage aux gens de bien. »

59 [56] Mais les prévaricateurs changèrent en une autre la parole qui leur était dite. Nous fîmes donc descendre du ciel un châtiment sur les prévaricateurs, parce qu'ils s'étaient comportés en pervers.

§ 7

60 [57] Et quand Moïse demanda de l'eau pour son peuple, Nous dîmes : « Frappe le rocher avec ton bâton. » Et tout d'un coup, douze sources en jaillirent, — certes oui, chaque tribu sut son abreuvoir ! — « Mangez et buvez de la portion de Dieu; et ne semez pas de désordre sur la terre comme des fauteurs de désordre. »

Voir : *Exode* XVII.

61 [58] Et quand vous dîtes : « O Moïse, nous ne pouvons plus supporter un unique aliment. Prie donc pour nous ton Seigneur qu'Il nous sorte ce que la terre fait pousser de ses légumes et de ses concombres et de son grain et de ses lentilles et de ses oignons ! » — Il dit : « Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon? Descendez en ville : vous trouverez certainement ce que vous demandez ! » Et ils furent frappés d'avilissement et de pauvreté, et s'acquirent de Dieu une colère. Cela, parce qu'ils mécroyaient aux signes de Dieu, oui, et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Cela, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.

De ses légumes... Toute l'énumération est au singulier, dans le texte.
De son grain : autre sens du mot : de son ail.
Descendez en ville. Ironique. Les Hébreux, précisément, craignaient de s'attaquer aux villes qui leur barraient la Terre Promise. Moïse leur conseille d'aller y chercher eux-mêmes leurs légumes.
Et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Allusion au meurtre de Zacharie, de Jean-Baptiste, etc.

§ 8 62 [59] Oui, ceux qui ont cru et ceux qui se sont judaïsés, et les Nazaréens et les Sabéens, quiconque a cru en Dieu et au Jour dernier et fait œuvre bonne, pour ceux-là, leur récompense est auprès de leur Seigneur. Sur eux, nulle crainte; et point ne seront affligés.

Les Nazaréens : les Chrétiens.
Les Sabéens : adorateurs des étoiles. D'origine babylonienne.

63 [60] Et quand Nous avons pris votre alliance et brandi sur vous le Mont — : « Tenez ferme ce que Nous vous avons donné et souvenez-vous de ce qui s'y trouve » !... Peut-être auriez-vous été pieux !

... brandi sur vous le Mont : le Mont par excellence, le Sinaï.

64 [61] Puis vous avez tourné le dos, après cela ! Et sans la grâce de Dieu sur vous, et Sa miséricorde, certes vous auriez été parmi les perdants.

65 " Or vous avez très certainement connu ceux des vôtres qui transgressèrent le sabbat. Eh bien, Nous leur dîmes : « Soyez des singes qu'on refoule ! »

Soyez des singes qu'on refoule ! Allusion à un fait inconnu de nous.

66 [62] Nous fîmes donc servir cela de terrible exemple à leurs contemporains et à leur postérité; et aussi d'exhortation aux pieux.

67 [63] Et quand Moïse dit à son peuple : « Dieu vous ordonne, en vérité, d'immoler une vache ! » ils dirent : « Nous prends-tu en moquerie ? » — « Dieu me garde, dit-il, d'être au nombre des ignorants ! »

Une Vache. Cf. le titre de la sourate. Les Hébreux font semblant de croire, — ou croient, — d'abord à une plaisanterie; puis ils font semblant d'ignorer, — ou ignorent, — quelle vache on leur demande d'immoler. Moïse leur donne les précisions qu'ils réclament : la vache en question est jaune pâle, sans âge, non astreinte au travail... : c'est la description du Veau d'Or !

68 " — Ils dirent : « Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est ? » — Il dit : « Oui, Dieu dit que c'est bien une vache, ni vieille ni vierge, moyenne, entre les deux. Faites donc ce qu'on vous commande ! »

Cf. *Nombres,* XIX.

69 [64] — Ils dirent : Demande donc pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise de quelle couleur ? » — Il dit : « Oui, Dieu dit que c'est bien une vache jaune, de couleur claire; sa couleur est plaisante à voir. »

Plaisante à voir. Littér. : plaît à ceux qui regardent.

70 [65] — Ils dirent : « Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est ? Pour nous, vraiment, cette vache, on la confond ! Mais, certes oui, nous serons les bien guidés si Dieu veut. »

71 [66] — Il dit : « Oui, Dieu dit que c'est bien une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser le champ, protégée, pas de tache en elle. » — Ils dirent : « Te voilà enfin avec la vérité ! » Puis ils l'immolèrent; mais peu s'en fallut qu'ils ne l'eussent pas fait !

§ 9

72 [67] Et quand vous aviez tué un homme et que vous cherchiez à étouffer l'affaire !... Mais Dieu sort ce que vous cachez.

Et quand vous aviez tué... Allusion a un fait inconnu de la Bible.

73 [68] Nous dîmes donc : « Frappez le mort avec un morceau de la vache. » — C'est ainsi que Dieu ressuscite les morts et vous montre Ses signes. Peut-être comprendrez-vous !

Frappez... Littér. : frappez-le avec un morceau d'elle.

74 [69] Depuis, vos cœurs se sont encore endurcis. Les voilà donc comme des pierres ou plus forts encore en dureté; oui, car il est des pierres d'où jaillissent les ruisseaux, oui, et il en est qui se fendent, puis l'eau en sort, oui, et il en est qui tombent, par crainte de Dieu. Et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.

75 [70] — Eh bien, espérez-vous que ceux-là deviennent croyants en votre faveur ? alors qu'un groupe des leurs s'est trouvé entendre la parole de Dieu, puis ils la corrompaient après l'avoir comprise, — alors qu'ils savaient !

Eh bien, espérez-vous... Ceci s'adresse maintenant aux Musulmans, en parlant des Juifs.
Voir : *Jérémie* VII 22-24, VIII 8.

76 [71] Et quand ils rencontrent des croyants, ils disent : « Nous croyons »; et une fois seuls entre eux ils disent : « Allez-vous leur raconter ce que Dieu vous a découvert ? pour qu'ils s'en fassent un argument contre vous devant votre Seigneur ! Ne comprenez-vous donc pas ? »

Allez-vous leur raconter. Nous dirions : allons-nous.. On emploie la seconde personne pour rapporter ce que les gens se disent les uns aux autres. — Les Juifs se défendent donc d'avouer qu'ils reconnaissent dans le Coran la révélation de Dieu.

77 [72] — Ne savent-ils pas qu'en vérité Dieu sait ce qu'ils cachent et ce qu'ils divulguent ?

78 [73] Et il y a parmi eux des illettrés qui ne savent du Livre que leurs désirs et ne font que conjectures.

Leurs désirs. « Leurs » n'est pas dans le texte.

79 " Malheur, donc, à ceux qui de leurs mains

Le Livre (Kitab), ou plutôt une loi, une prescription.

écrivent le Livre puis disent : « C'est de la part de Dieu », pour le vendre à vil prix ! Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils s'acquièrent !

80 [74] Et ils ont dit : « Jamais le Feu ne nous touchera, que quelques jours comptés ! » — Dis : « Auriez-vous avec Dieu pris engagement ? — or Dieu ne viole jamais Son engagement ! — ou dites-vous en dépit de Dieu ce que vous ne savez pas ? »

81 [75] Mais non ! quiconque s'acquiert un mal, tandis que son erreur l'entoure de toute part... tels sont les gens du Feu : ils y demeureront éternellement.

82 [76] Et ceux qui ont cru, et fait œuvres bonnes, ce sont les gens du Paradis : ils y demeureront éternellement.

§ 10

83 [77] Et quand Nous avons pris alliance des enfants d'Israël ! — « Vous n'adorerez que Dieu, et vous vous conduirez bien envers les père et mère ainsi qu'envers les proches et les orphelins et les pauvres; ayez de bonnes paroles avec les gens; établissez l'Office et acquittez l'impôt ! » — Et puis vous tourniez le dos, à part un petit nombre des vôtres, et vous vous esquiviez.

Acquittez l'impôt. Voir la note au v. 43-40. Comparer : *Exode :* XX.

84 [78] Et quand de vous Nous avons pris alliance; — « Vous ne verserez pas vos sangs et n'expulserez pas les vôtres de vos maisons ! » — Puis vous étiez d'accord. Et vous êtes témoins !

85 [79] Maintenant, c'est vous-mêmes qui tuez les vôtres, et expulsez de vos maisons une partie d'entre vous contre qui vous prêtez main forte à tort et à crime. Et s'ils vous viennent captifs vous les rançonnez, alors qu'il vous était interdit de les expulser ! Croyez-vous donc en une partie du Livre et mécroyez-vous en l'autre ? Il n'y a donc de salaire, pour celui d'entre vous qui le fait, qu'ignominie en cette vie et, au jour de la résurrection, ils seront refoulés vers le plus dur châtiment. Et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.

En cette vie. Ce que nous traduisons par « cette vie » et « l'autre vie », « la vie présente » et « la dernière », « l'ici-bas » et « l'au-delà » correspond, en arabe, à l'expression : « la première (vie) » et « la dernière (vie) ». — Parfois « Vie » n'est pas même exprimé. La « Vie présente » est aussi désignée par l'expression « ce qui se hâte », « le hâtif ».

86 [80] Voilà ceux qui ont acheté la vie présente au prix de la dernière. Eh bien, le châtiment ne leur sera pas diminué. Et point ne seront secourus.

§ 11

87 [81] Or, à Moïse Nous avons donné le Livre, certes, et après lui Nous avons envoyé des messagers à la suite. Et à Jésus fils de Marie Nous avons donné des preuves et Nous l'avons aidé de l'Esprit de sainteté. Chaque fois, donc, qu'un messager vous apportait ce que vous-mêmes ne désiriez pas, comme vous vous enfliez ! Car les uns vous traitiez de menteurs et les autres vous tuiez.

L'Esprit de Sainteté. En Islam, *l'Esprit* désigne seulement l'ordre de Dieu. Dans le Coran, Dieu en fortifie certains prophètes et... « qui Il veut ». Dans les paroles du Prophète, on voit que même des non prophètes en sont honorés, par exemple Hassân, poète attitré du Prophète, lorsqu'il emploie son talent pour la cause de Dieu. *Comme vous vous enfliez !* Littér. : vous enfliez-vous ? (question qui se passe de réponse !).

88 [82] Et ils dirent : « Nos cœurs sont incirconcis. » Non mais c'est Dieu qui les a maudits à cause de leur mécréance. Qu'il en est peu qui croient !

Sur la circoncision, v. *Genèse* 17 : 7; *Lévitique* 12 : 4 « Cœur incirconcis » dans le sens de « cœur mécréant, rompant l'alliance de Dieu ». Que ce soit le sens du mot « *ghulf* », et non « renfermé dans une enveloppe », nous le voyons dans un *hadith*, chez Dârimî, où (Mucaddima, 2, nº 5) il ne fait absolument aucun doute, ni ambiguïté (où le mot *ghulf* est suivi de *khatan* ou circoncision). Les prophètes d'Israël reprochent aussi aux gens cette incirconcision du cœur. Voir par ex. : *Jérémie* IX 26.

89 [83] Et quand leur vint de Dieu un Livre confirmant ce qu'ils avaient déjà, — alors qu'auparavant ils cherchaient la victoire sur les mécréants, — quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils le mécrurent. Eh bien, malédiction de Dieu sur les mécréants !

90 [84] Comme est vil ce contre quoi ils ont troqué leurs âmes ! Ils mécroient ce que Dieu a fait descendre, révoltés à l'idée que Dieu, de par Sa grâce, fasse descendre la révélation sur ceux de Ses esclaves qu'Il veut. Ils se sont donc acquis colère sur colère. Or il est pour les mécréants un châtiment avilissant !

Révoltés à l'idée que... Littér. : par révolte contre (ceci) : que Dieu fasse descendre (la révélation) sur ceux...

91 [85] Et quand on leur dit : « Croyez à ce que Dieu a fait descendre », ils disent : « Nous croyons à ce qu'on nous a fait descendre à nous. » Et ils mécroient le reste, cela même qui, étant vérité, confirme ce qu'il y avait déjà devers eux. — Dis : « Pourquoi tuiez-vous donc les

Ils mécroient le reste, c'est-à-dire le *Coran* confirmateur de la Bible. — Littér. : ils mécroient ce qui est en dehors de cela, alors

prophètes de Dieu, auparavant, si vous étiez croyants ? »

que ceci est le droit (la vérité), confirmateur de ce qu'il y a avec eux.

Pourquoi donc tuiez-vous les Prophètes...? — Comparer avec l'invective de Jésus contre les Pharisiens et les Scribes, dans *Matthieu* XXIII 29-32.

92 [86] Et très certainement Moïse vous est venu avec les preuves. Puis vous avez adopté le Veau, après lui, tandis que vous étiez prévaricateurs.

Vous avez adopté le Veau. Cf. v. 51/48 et la note.

93 [87] Et quand de vous Nous avons pris alliance et brandi sur vous le Mont — : « Tenez ferme ce que Nous vous avons donné, et écoutez ! » — ils dirent : « Nous avons entendu et nous avons désobéi », tandis que, dans leurs cœurs, par leur mécréance on les abreuvait du Veau. — Dis : « Comme est mauvais ce qu'ordonne votre foi, si vous êtes croyants ! »

Le Mont : le Sinaï.

94 [88] — Dis : « Si l'ultime séjour, pour vous seuls à l'exclusion des autres gens, est auprès de Dieu, souhaitez la mort, si vous êtes véridiques ! »

Cf. LXII, 6.

95 [89] Or ils ne la souhaiteront jamais, à cause de ce que leurs mains ont préparé. Et Dieu sait bien les prévaricateurs.

Ce que leurs mains ont préparé. Littér. : ... ont mis mains qui sur terre croient agir et faire, ne font en réalité que préparer leur propre récompense ou leur propre châtiment, dans la vie dernière. devant. L'expression se rencontrera souvent. Les

96 [90] Et très certainement tu les trouveras, eux, de tous les humains les plus avides à vivre, ainsi que certains parmi les faiseurs de dieux. Tel d'entre eux aimerait qu'on lui donnât mille ans d'âge. Mais cela ne le sauvera pas du châtiment, qu'on lui ait donné long âge ! Et Dieu observe bien ce qu'ils font.

Les faiseurs de dieux. — Il faudrait dire, pour être exact, les « faiseurs de codieux ». Ceci désigne tous ceux qui, en plus de Dieu, adorent, vénèrent des divinités, des intermédiaires, des demi-dieux forgés par l'homme. L'expression se rencontrera souvent.

§ 12

97 [91] Dis : « Quiconque est ennemi de Gabriel parce que par permission de Dieu il a fait descendre sur ton cœur ceci qui confirme ce qui était avant lui et qui sert aux croyants de guidée et d'heureuse annonce,

Il a fait descendre (ce Coran) sur ton cœur.

ce qui était avant lui : la Bible. Sur la *guidée*, voir la note au v. 2/".

98 [92] quiconque est ennemi de Dieu et de Ses anges et de Ses messagers et de Gabriel et de Michel... alors oui, Dieu est l'ennemi des mécréants. »

99 [93] Et très certainement Nous avons fait descendre vers toi des signes probants. Et nul ne les mécroit, que les pervers.

100 [94] Faudra-t-il chaque fois qu'ils concluront un pacte, qu'une partie d'entre eux le dénonce? C'est que la plupart d'entre eux, plutôt, ne sont pas croyants.

101 [95] Et quand leur vint de Dieu un messager confirmer ce qu'il y avait déjà devers eux, certains à qui le Livre avait été donné, jetèrent derrière leur dos le Livre de Dieu, comme s'ils ne savaient pas!

Livre... Livre... Certains, qui avaient déjà le Livre (la Bible), rejetèrent pourtant le Livre (le Coran) qui en est la confirmation.

102 [96] Et ils suivirent ce que les diables racontent du règne de Salomon. Alors que Salomon n'a jamais mécru! Ce sont les diables qui ont mécru : ils enseignent aux gens la magie ainsi que ce qui a été révélé aux deux anges Hârout et Mârout, à Babylone; mais ceux-ci n'enseignent rien à personne, qu'ils n'aient dit d'abord : « Rien d'autre : nous sommes une tentation : ne sois donc pas mécréant »; ensuite les gens apprennent d'eux comment créer de la division entre l'homme et son épouse. Or ils ne sont capables, avec cela, de faire du mal à quiconque, que par permission de Dieu. Et ils apprennent ce qui leur fait du mal à eux sans leur faire aucun bien. Et ce qu'ils savent, très certainement, c'est que celui qui s'achète ça, pas de part pour lui dans l'au-delà. Et en effet c'est une mauvaise marchandise, qu'ils se sont achetée à eux-mêmes! S'ils avaient su!

Ce que les diables racontent... : que Salomon, devenu mécréant, favorisait l'idolatrie. — Voir *I Rois* XI 7 et sq.
ce qui a été révélé (littér. : qui a été fait descendre) aux *deux anges Hârout et Mârout*. Hârout et Mârout — dit la tradition musulmane — étaient deux anges. Ils faisaient des sarcasmes contre l'homme. Pour les éprouver, Dieu les envoie sur la terre, avec l'ordre de ne pas commettre le péché charnel, etc. Là, une belle femme les séduit. Par punition, ils sont enfermés dans un puits, à Babylone, et enseignent la magie à ceux des hommes qui la leur demandent.
Celui qui s'achète ça (ce pouvoir magique).

qu'ils se sont achetée à eux-mêmes. Littér. : qu'ils ont achetée pour leurs propres âmes, — l'âme *(nafs)* représentant la personne.

103 [97] Oui, et s'ils croyaient et vivaient en piété; la récompense de la part de Dieu serait certes la meilleure. S'ils savaient!

§ 13 104 [98] Ho, les croyants! Ne dites pas : « Favorise-nous », mais dites : « Regarde-nous »; et écoutez. Car il y a pour les mécréants un châtiment douloureux.

Favorise-nous : « Râi'na »; *Regarde-nous* : « Unzur-

nâ ». — Deux explications sont possibles de ces expressions : 1) On recommande aux gens qui abordent le Prophète de ne pas dire « Favorise-nous », mais « Regarde-nous », ce qui est plus humble et plus juste; — 2) ou on demande aux gens d'éviter l'expression « Râ'ina » qui prête à un mauvais calembour avec le mot hébreu qui veut dire « notre méchant ». — Peut-être ces deux explications s'ajoutent-elles ? Voir encore IV 46.

105 [99] Ni ceux des gens du Livre qui ont mécru, ni les faiseurs de dieux, n'aiment qu'on fasse descendre sur vous un bienfait de la part de votre Seigneur. Alors que Dieu réserve qui Il veut pour Sa miséricorde ! Et Dieu est le détenteur de l'énorme grâce.

Les gens du Livre : ce sont principalement les Juifs et les Chrétiens, et en général tous ceux qui se réclament de posséder un Livre révélé.

Les faiseurs de dieux. Voir la note au v. 96/90 *supra.*

106 [100] Si Nous abrogeons un quelconque verset ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un équivalent. Ne sais-tu pas que vraiment Dieu est capable de tout ?

Voir encore : XVI 101.

107 [101] Ne sais-tu pas qu'à Dieu, en vérité, est le royaume des cieux et de la terre, et qu'en dehors de Lui il n'y a pour vous nul patron ni personne qui secoure ?

108 [102] Voudriez-vous interroger le Messager à vous comme auparavant on interrogea Moïse ? Quiconque échange la croyance contre la mécréance, certes, s'égare de la droiture du chemin.

Voudriez-vous (ô Musulmans).
Le Messager à vous : (envoyé) à vous (Muhammad).
Comme on interrogea Moïse : ... peut-être les gens lui demandèrent-ils de leur montrer Dieu en clair ? cf. v. 55 *supra.*

109 [103] Nombre de gens du Livre aimeraient pouvoir vous rendre mécréants après que vous avez cru. Jalousie de leur part ! Et après que la Vérité s'est manifestée à eux ! Pardonnez, donc, et passez, jusqu'à ce que Dieu vienne avec Son commandement. Dieu est capable de tout, vraiment !

110 [104] Et établissez l'Office et acquittez l'impôt. Et tout ce que vous préparerez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez, auprès de Dieu. Dieu vraiment est observateur de ce que vous faites !

L'impôt. Cf. v. 43/40, note.
vous préparerez. Littér. : vous mettrez devant (vous).
Pour vous-mêmes. Littér. : pour vos âmes. cf. note au v. 102/96.

111 [105] Et ils ont dit : « Nul n'entrera au Paradis, que Juifs ou Nazaréens. » Ce sont leurs désirs ! —

Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques. »

Nazaréens : Chrétiens. (Nâsira, — Nazareth — est le pays de Jésus). Le mot n'a rien de péjoratif.

112 [106] Non mais quiconque soumet à Dieu son visage tout en faisant le bien, son salaire est auprès de son Seigneur. Sur eux nulle crainte; et point ne seront affligés.

Soumet son visage. Traduction littérale, pour : « tend à Dieu un visage soumis. » *Se Soumettre* et *Soumission,* que nous rencontrons souvent, sont la simple traduction de Muslim, *Islam.* c'est-à-dire *Musulman* et

§ 14 113 [107] Et les Juifs disent : « Les Nazaréens ne tiennent sur rien »; et les Nazaréens disent : « Les Juifs ne tiennent sur rien. » Alors qu'ils récitent le Livre ! De même ceux qui ne savent rien tiennent un langage semblable au leur. Eh bien Dieu jugera, entre eux, au jour de la résurrection, ce en quoi ils divergent.

Ne tiennent sur rien. Littér. : ne sont sur rien. *Ils récitent le Livre.* La Bible (cf. note au v. 105/99).

114 [108] Et quel pire prévaricateur que celui qui empêche qu'aux mosquées de Dieu on mentionne Son nom, et qui s'essaie à leur ruine ? De tels n'y devraient entrer qu'avec crainte. Pour eux, ignominie dès ici-bas ; et pour eux, dans l'au-delà, un énorme châtiment.

115 [109] A Dieu l'Orient et l'Occident. Où que vous vous tourniez, donc, là est le visage de Dieu. Oui, Dieu est immense, savant.

116 [110] Et ils disent : « Dieu a adopté un fils. » Pureté à Lui ! Non ! mais est à Lui tout ce qui est dans les cieux et la terre. Tous Lui sont dévoués.

Dieu a adopté un fils. L'expression « fils de Dieu » se trouve en effet plusieurs fois dans la Bible, — *Genèse* VI 2, 4, *Job* I, 6, *St Luc* III 38, appliquée à divers personnages, — *St. Matthieu* XXVI 63, appliquée au Christ. *Pureté à lui !* Imprécation fréquente, par laquelle on proteste que Dieu est pur de l'énormité qui vient d'être dite.

117 [111] Inventeur des cieux et de la terre, lorsqu'Il décide une chose, Il dit : Sois », et c'est ! Rien d'autre.

118 [112] Et ceux qui ne savent pas disent : « Comment ? Dieu n'aurait-Il pas dû nous parler, ou un signe nous venir ? » Ceux d'avant eux, de même, disaient une semblable parole. Leurs cœurs se ressemblent. Pourtant, Nous avons clairement exposé les signes, pour un peuple de convaincus !

Pour un peuple de convaincus. Littér. : pour un peuple qui sont *(sic)* convaincus (pluriel répondant à un nom collectif).

119 [113] Oui, Nous t'avons envoyé avec la Vérité, en annonciateur et avertisseur; et on ne te demandera pas compte des gens de l'Enfer-Jahîm.

Nous t'avons envoyé (ô Muhammad)...
l'Enfer-Jahîm : l'un des noms de l'Enfer, qui signifie *Fournaise.*
Thème qui reviendra plusieurs fois: le Messager n'est chargé que de transmettre le message de Dieu : il n'aura pas à rendre compte des actions de ceux qui se préparent pour l'Enfer.

120 [114] Et les Juifs ne seront jamais contents de toi, les Nazaréens non plus, jusqu'à ce que tu suives leur religion. — Dis : « La guidée de Dieu, oui, voilà la guidée. » Et si tu suis leurs passions après qu'il t'est venu de la science, tu ne trouveras en Dieu patron ni secoureur.

121 [115] Ceux à qui Nous avons donné le Livre, — qui le suivent, comme il se doit, — ceux-là y croient. Et ceux qui y mécroient, alors ce sont eux les perdants.

Nous avons donné le Livre : la Bible.

§ 15 122 [116] O enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés lorsqu'en vérité Je vous donnai excellence au-dessus des mondes.

123 [117] Et redoutez le Jour où nulle âme ne suffira à une autre; et l'on n'acceptera d'elle aucune compensation, et aucune intercession ne lui sera utile. Et point ne seront secourus.

124 [118] Et Abraham !... Quand ton Seigneur l'eut éprouvé par de certaines paroles et qu'il les eut accomplies, le Seigneur dit : « Oui, Je vais faire de toi un dirigeant pour les gens. » — « Et de ma descendance ? » demanda-t-il. — « Mon alliance, dit Dieu, ne touche pas les prévaricateurs. »

Cf. *Genèse* XVII 5-20 *Et Abraham !* Il faut sous-entendre : « (Rappelle-toi, et rappelle aux autres) Abraham, quand... » (note au v. 49/46).
Éprouvé par de certaines paroles : des ordres.
Le Seigneur dit. Seulement « Il dit », dans le texte.
Un dirigeant. C'est le mot *Imam.*
Dit Dieu. Seulement « Il dit », dans le texte. La plupart des dialogues rapportés ici ne comportent aucune indication scénique : chaque répartie est introduite par « Il dit » sans que soit mentionné le personnage. Il nous faut bien y suppléer, en français.

125 [119] Et quand Nous fîmes de la Maison une retraite, pour les gens, et un asile !... — Adoptez donc pour lieu de culte, ce lieu où Abraham se tint debout ! — Et Nous fîmes alliance avec Abraham et Ismaël en ceci : « Purifiez Ma Maison, tous deux, pour ceux qui tourneront

La Maison : La *ka'ba* de la Mecque, lieu des pèlerinages, fondé par Abraham

qui *s'y tint debout* pour prier (littér. : la Station d'Abraham).

autour et feront retraite et s'inclineront, se prosterneront. »

Ceux qui tourneront autour... : rite du pèlerinage : tourner autour de la Ka'ba; rites de l'Office : s'incliner et se prosterner. Cf. note II 3.

126 [120] Et quand Abraham eut dit : « O mon Seigneur, fais-en une cité sûre, et nourris de fruits ses gens, — ceux d'entre eux qui croiront en Dieu et au Jour dernier — », le Seigneur dit : « Et quiconque mécroira, alors Je lui concèderai une piètre jouissance, puis Je le contraindrai au châtiment du Feu. Et quel mauvais devenir ! »

Le Seigneur dit. Il dit (comme au v. 124/118).

127 [121] Et quand Abraham eut avec Ismaël établi les assises de la Maison : « O notre Seigneur, accepte, de notre part ! Tu es Celui qui entend, qui sait !

Celui qui entend, qui sait. Littér. : l'Audiant, le Savant (ou plutôt : le Sachant).

128 [122] Notre Seigneur ! Et fais de nous deux Tes Soumis, et de notre descendance une communauté à Toi soumise. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Oui, Tu es accueillant au repentir, vraiment, miséricordieux !

Tes Soumis. C'est-à-dire : Tes Musulmans.

129 [123] Notre Seigneur ! Et suscite-leur un messager des leurs, qui leur récite Tes versets et leur enseigne le Livre et la sagesse, et les fasse croître en pureté. Tu es le puissant, le sage, vraiment ! »

Tes versets. Ce que nous traduisons tantôt par *verset*, tantôt par *signe (âya)* s'applique en effet à l'un et à l'autre. Le mot *âya* désigne toute expression de l'intervention de Dieu : les faits qui surviennent providentiellement dans la vie sont des *âya*, des monuments de l'action de Dieu; chaque verset révélé en est un aussi; et aussi le récit d'un miracle ou d'une catastrophe, et l'exposé d'un commandement. — Voir, au début de l'ouvrage, la note 2.

§ 16 130 [124] Qui donc aura en aversion la religion d'Abraham, sinon celui qui mène son âme dans la sottise ? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde; et, dans l'au-delà, il est certes oui du nombre des gens de bien.

131 [125] Quand son Seigneur lui avait dit : « Sois un Soumis », il dit : « Je me soumets au Seigneur des mondes. »

Soumis : Musulmans (cf. note au v. 112/106).

Noter qu'en XXII 78, Abraham nomme « Soumis » (Musulmans) ses fidèles.

132 [126] Et c'est ce qu'Abraham enjoignit à ses enfants;

de même que Jacob : « Oui, mes enfants, Dieu a fait choix pour vous d'une religion : ne mourez point, donc, que vous ne soyez des Soumis ! »

133 [127] Étiez-vous là quand la mort se présenta à Jacob, qu'il dit à ses enfants : « Qu'adorerez-vous, après moi ? » — Eux de dire : « Nous adorerons Celui qui pour toi est Dieu, Dieu aussi pour tes pères, Abraham et Ismaël et Isaac, Dieu unique à qui nous sommes Soumis. »

Voir *Genèse* XLIX 1 et sq.

134 [128] Voilà une communauté bel et bien révolue. A elle ce qu'elle a gagné, et à vous ce que vous avez gagné. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient.

135 [129] Et ils disent : « Soyez Juifs ou Nazaréens, vous serez sur la guidée. » — Dis : « Non mais [suivez] en sincérité la religion d'Abraham ! » Lui n'a point été du nombre des faiseurs de dieux !

La guidée. Voir la note du v. 2/".
Les faiseurs de dieux. Note au v. 96/90.
Suivez en sincérité... : en *hanîf ;* — Les mots changent de sens dans les différentes langues de la même famille, sans que l'un soit emprunté à l'autre. C'est ainsi par exemple que *déva* en sanscrit signifie *Dieu,* mais *dév* en persan ne signifie que démon. De même *hanîf,* en arabe, veut dire sincère, et en babylonien *hérétique.* On peut l'expliquer par les rivalités et les schismes religieux. S'il y avait une querelle entre les Hindous et les Iraniens, il y en avait de même entre Abraham et ses compatriotes babyloniens, contre la religion desquels il s'était révolté. Qui ne sait que le mot *gentil* chez les Romains signifie *noble,* et chez les Judéo-Chrétiens *païen ?*

136 [130] Dites : « Nous croyons en Dieu et en ce qu'on nous a fait descendre, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur : nous ne faisons de différence entre aucun d'eux. Et à Lui nous sommes Soumis. »

Ce qu'on a fait descendre : ... révélé (note au v. 4/3).
Les tribus : les Douze tribus juives. Sur l'origine des « Douze tribus », voir par exemple : *Genèse* XLVI, XLIX, *Josué* III 12 et passim.
Nous ne faisons de différence. Voir la note au v. 285. *Soumis :* Musulmans.

137 [131] — Alors, s'ils croient cela même en quoi vous avez cru, alors ils seront certainement sur la guidée. Et s'ils se détournent, rien d'autre, alors : ils sont dans le schisme ! Alors, Dieu te suffira vis-à-vis d'eux. Il est Celui qui entend, qui sait. —

La guidée. Comme aux vv. 2/", 135/129.
Celui qui entend (voir note au v. 127/121).

138 [132] « A la couleur de Dieu ! Et qui est plus que

Dieu beau de couleur? C'est Lui que nous adorons. »

A la couleur de Dieu ! sous-entendre : « Mettez-vous à la couleur... » — Un peu comme on dirait : « A l'unisson ! »

139 [133] Dis : « Allez-vous disputer de Dieu avec nous, alors qu'Il est notre Seigneur ainsi que votre Seigneur? A nous nos œuvres et à vous vos œuvres ! quant à nous, nous sommes exclusivement à Lui.

140 [134] Ou direz-vous qu'Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus étaient Juifs, vraiment, ou Nazaréens? » — Dis : « Est-ce vous les plus savants, ou si c'est Dieu? » — Et y a-t-il pire prévaricateur que celui qui cache par devers lui le témoignage de Dieu? Et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.

141 [135] Voilà une communauté bel et bien révolue. A elle ce qu'elle a gagné et à vous ce que vous avez gagné. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient.

§ 17

142 [136] De sottes gens vont bientôt dire : « Qui les a détournés de l'orientation à quoi auparavant ils se tenaient? » — Dis : « A Dieu l'Orient et l'Occident. Il guide qui Il veut vers un droit chemin. »

Qui les a détournés... Littér. : de leur orientation, sur laquelle ils étaient auparavant.

L'orientation (qibla) est celle que l'on observe dans la célébration de l'Office.

Aux premiers temps de l'Hégire, elle était vers Jérusalem, comme celle des Juifs. Elle fut bientôt vers la Mecque. — Ne peut-on pas voir dans notre mot « cible » une parenté avec le mot « qibla »?...

143 [137] Et c'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté de juste milieu, pour que vous soyez témoins contre les gens, et le Messager, témoin contre vous.

" [138] Et Nous n'avons fait l'orientation à quoi tu te tenais que pour savoir qui suit le Messager et qui tourne les talons. Est-ce si exorbitant? Pas pour ceux que Dieu guide. Car ce n'est pas Dieu qui fera que votre foi se perde ! Dieu est doux avec les gens, vraiment, miséricordieux !

L'Orientation rituelle équivaut donc à une sorte de profession de foi. Dieu est omniprésent ; mais pour que la communauté garde son unité, il lui faut un point focal commun. A la Mecque, avant l'Hégire, le Prophète s'orientait de telle sorte qu'il avait pour « cible » à la fois la Ka'ba et Jérusalem. Arrivé à Médine, il s'orienta vers Jérusalem. Au bout de quelques mois, il ressentit l'inconvénient de négliger la « première Maison » de Dieu en faveur d'une Maison moins ancienne.

144 [139] Oui, Nous te voyions le visage tourné vers le ciel. Eh bien, Nous te tournerons certainement vers une orientation qui te complaira. Tourne ton visage, donc, vers la sainte Mosquée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Oui, et ceux à qui le Livre a été donné savent que voilà bien la vérité de la part de leur Seigneur. Et Dieu n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

Vers la sainte Mosquée de la Mecque (la Ka'ba). *Masjid*, c'est-à-dire « Mosquée » signifie « lieu de prosternation ».
Ceux à qui le Livre (la Bible) *a été donné :* Juifs et Chrétiens.

145 [140] Et viendrais-tu avec n'importe quel signe vers ceux à qui le Livre a été donné, ils ne suivraient pas ton orientation ! Et tu n'es pas homme à suivre leur orientation ; et entre eux, ils n'en sont pas à suivre l'orientation les uns des autres. Et si tu suivais leurs passions après qu'il t'est venu de la science, tu serais alors, certes oui, du nombre des prévaricateurs.

146 [141] Ceux à qui Nous avons donné le Livre le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Oui, or partie d'entre eux cachent la vérité, alors qu'ils savent !

147 [142] La vérité est de ton Seigneur. Ne sois donc pas de ceux qui doutent.

§ 18

148 [143] Il y a pour chacun une direction vers quoi tourner son visage. Concourez donc aux œuvres bonnes. Où que vous soyez, Dieu vous ressemblera tous. Dieu est capable de tout, vraiment !

Une direction. Il s'agit toujours de l'orientation rituelle dont parle le v. 142/136.

149 [144] Et d'où que tu sortes, tourne ton visage vers la sainte Mosquée : oui, voilà bien la vérité, de la part de ton Seigneur. Et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.

La Sainte Mosquée : la Ka'ba (cf. note au v. 144/139).

150 [145] Et d'où que tu sortes, tourne ton visage vers la sainte Mosquée. Et où que vous soyez, tournez-y vos visages, afin qu'il n'y ait pas, pour les gens, d'argument contre vous. Sauf pour ceux d'entre eux qui prévariquent : ne les craignez donc pas ; mais craignez-Moi, pour que Je parachève en vous Mon bienfait et que peut-être vous soyez bien guidés !

Qu'il n'y ait pas d'argument... Qu'on ne vous prenne pas pour des Juifs (?).

151 [146] Ainsi Nous avons envoyé parmi vous un messager de chez vous qui vous récite Nos versets et vous fait croître en pureté et vous enseigne le Livre et la sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez pas.

152 [147] Souvenez-vous de Moi, donc, Je Me souviendrai de vous. Et soyez-Moi reconnaissants, et ne Me méconnaissez pas !

§ 19

153 [148] Ho, les croyants ! cherchez secours dans l'endurance et l'office. Oui, Dieu est avec ceux qui endurent.

154 [149] Et ne dites pas morts ceux qui sont tués dans le sentier de Dieu. Ils sont vivants, au contraire, mais vous êtes inconscients.

Dans le sentier de Dieu : au service de Dieu, dans les œuvres du bien. Il s'agit du voyage vers Dieu. On y comprend en premier lieu, la guerre et la lutte contre les ennemis de Dieu, en second lieu toute œuvre pieuse (III, 169).

155 [150] Très certainement Nous vous éprouverons de quelque façon, effroi et faim, et diminution de biens, de personnes et de fruits. Or, fais bonne annonce aux endurants

Fais bonne annonce. (ô Muhammad).

156 [151] qui disent, quand un malheur les atteint : « Oui, nous sommes à Dieu; oui, et nous retournons vers Lui. »

157 [152] A ceux-là vont les penchants de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les bien guidés.

158 [153] Safâ et Marwah sont vraiment parmi les emblèmes de Dieu. Donc, quiconque fait le grand pèlerinage de la Maison ou le petit pèlerinage, pas de péché sur lui à faire le tour de ces deux monts. Et quiconque fait de surcroît œuvre bonne, alors Dieu est reconnaissant, Il sait.

Safâ (le Rocher) et *Marwah* (la Pierre), deux collines proches de la Maison (la Ka'ba) étaient autrefois lieux de culte païens. Ce verset 158 précise qu'il n'y a pas de mal à ce que les pèlerins du grand pèlerinage *(hajj)* et du petit pèlerinage *('umra)* fassent le tour de ces deux monts qui, étant dans l'enceinte de la Mecque sont parmi les emblèmes (les indices, les points de repère ?) du Dieu unique. Ou peut-être rappellent-ils quelque œuvre surnaturelle de Dieu. *Le tour de ces deux monts.* « Monts » n'est pas dans le texte. *Il sait.* Littér. : savant (sachant).

159 [154] Oui, ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guidée après l'exposé que Nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voilà ceux que Dieu maudit, et que maudissent les maudisseurs.

160 [155] Sauf ceux qui se sont repentis et corrigés et déclarés : d'eux alors, Je reçois le repentir. Et Je suis, Moi, l'accueillant au repentir, le miséricordieux.

161 [156] Oui, ceux qui mécroient et meurent mé-

créants, sur eux la malédiction de Dieu et des anges et des hommes en totalité;

162 [157] ils y demeureront éternellement; le châtiment ne leur sera pas allégé, et on ne leur accordera pas de délai.

163 [158] Et votre Dieu est Dieu unique. Pas de Dieu, que Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

§ 20

164 [159] Oui, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans le navire qui vogue en mer chargé de profits pour les gens, et dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel, par quoi Il rend vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, et dans la variation des vents, et dans le nuage contraint de rester entre ciel et terre, il y a des signes, certes, pour un peuple d'intelligents.

Chargé de profits... Littér. : avec ce qui profite aux gens.
A la terre une fois morte. Littér. : à la terre après sa mort.
Pour un peuple d'intelligents. Littér. : pour un peuple qui comprennent *(sic)* : pluriel répondant au collectif « peuple ».

165 [160] Et il est des gens qui adoptent, en dehors de Dieu, des Rivaux, les aimant comme d'un amour de Dieu. Or ceux qui croient sont plus forts en l'amour de Dieu. Si les prévaricateurs voyaient, comme quand ils verront le châtiment, que vraiment la force tout entière est à Dieu, oui, et que Dieu est dur au châtiment !...

Qui adoptent. Cf. v. 51/48 (et la note), 116/110.
Comme quand ils verront... « Comme » n'est pas dans le texte.

166 [161] Quand les suivis désavoueront les suiveurs et qu'ils verront le châtiment et leurs liens bien brisés !

167 [162] Et diront les suiveurs : « Ah ! s'il était pour nous un retour ! Alors nous les désavouerions comme ils nous ont désavoués ! » Ainsi Dieu leur montrera leurs actions, sujet de leurs regrets. Et ce n'est pas eux qui sortiront du Feu !

§ 21

168 [163] Gens ! De ce qui est dans la terre, mangez le licite, le pur; et ne suivez point les pas du Diable : il est vraiment, pour vous, un ennemi déclaré.

169 [164] Rien d'autre : il vous commande le mal et la turpitude et de dire en dépit de Dieu ce que vous ne savez pas.

170 [165] Et quand on leur dit : « Suivez ce que Dieu a fait descendre », ils disent : « Non, mais nous suivrons ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres ! » — Quoi ! même si leurs ancêtres ne comprenaient rien et n'étaient pas bien guidés ?

171 [166] Et il en est de ceux qui mécroient comme d'un qui croasse devant ce qu'il n'entend que comme un appel, une voix. Sourds, muets, aveugles, ils ne comprennent donc rien.

Il en est de ceux qui... Littér. : l'exemple de ceux qui mécroient est comme l'exemple d'un ... qui crie à un autre sans l'entendre, encore moins le comprendre. Le Prophète veut le bien de tout le monde; le mécréant sait que quelqu'un l'invite et l'appelle, mais, sans y prêter l'oreille, il se met à crier comme un corbeau.

172 [167] Ho, les croyants ! Mangez des délices que Nous vous avons attribués. Et remerciez Dieu, si c'est Lui que vous adorez.

173 [168] Rien d'autre : Il vous interdit la bête morte et le sang et la viande de porc et ce sur quoi on a invoqué quelque autre que Dieu. Celui qui est en détresse mais ni rebelle ni transgresseur, pas de péché sur lui. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Comparer avec les prescriptions faites aux premiers Chrétiens non Juifs, dans les *Actes des Apôtres* XV 19-20.
Celui qui est en détresse... C'est-à-dire, celui à qui on fait violence et qui mange des choses défendues... Plus souvent, on est considéré comme *contraint* et *en détresse*, quand on n'a pas trouvé de quoi manger depuis plusieurs jours.

174 [169] Oui, ceux qui cachent ce que Dieu a fait descendre du fait du Livre et le vendent à vil prix, ceux-là ne s'emplissent le ventre que de Feu. Dieu ne leur adressera pas la parole, au jour de la résurrection, et ne les purifiera pas. Et il y aura pour eux un douloureux châtiment.

du Livre... ou de la loi, et qui tirent profit de cette dissimulation.

175 [170] Ceux-là ont troqué la guidée contre l'égarement et l'absolution contre le châtiment. Comme ils sont endurants au Feu !

176 [171] Cela, parce que c'est avec Vérité que Dieu a fait descendre le Livre; oui, et ceux qui divergent au sujet du Livre sont loin dans le schisme.

Le Livre. Cf. note au v. 44/41 et au v. 101/95.
Loin dans le schisme. Littér. : dans un schisme lointain.

§ 22 177 [172] Ce n'est pas charité que de tourner vos visages vers l'Orient ou l'Occident. Mais c'est charité, oui, que de croire en Dieu et au Jour dernier, aux anges, au Livre et

Pour l'amour de Dieu. Littér. : pour Son amour.

A délier les jougs. Littér. : pour (l'émancipation) des cous (c'est-à-dire des esclaves et des prisonniers de guerre).

aux prophètes, de donner de son avoir, pour l'amour de Dieu, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, à l'enfant de la route et aux mendiants, et pour délier les jougs, et d'établir l'Office et d'acquitter l'impôt. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans l'adversité, la détresse, et lors de la guerre, les voilà les véridiques ! Et les voilà les pieux !

178 [173] Ho, les croyants ! on vous a prescrit le talion, au sujet des tués : libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Contre celui, donc, à qui son frère aura pardonné quelque chose, une poursuite au mieux de la coutume, et un dédommagement de bienfaisance ; —

Sur le *talion*, voir : *Exode* XXI 23-25, *Lévitique* XXIV 19-21, *Deutéronome* XIX 19, 21, *I Samuel* XV 33. — D'instinct, l'homme outragé se venge, et par un mal pire que le mal qu'il a reçu. Le talion, en ôtant à l'homme le droit de se venger lui-même substitue à l'instinct de vengeance la nécessité de justice : le délinquant signe sa propre peine. Le talion représente donc déjà un adoucissement des mœurs. Il est encore tempéré ici (v. 178, 174) par l'intervention du pardon de l'offensé et du dédommagement en charité du coupable. Voir aussi la note à XLII 40.

// [174] ceci est un allégement de la part de votre Seigneur, et une miséricorde. Donc, quiconque, après cela, transgresse, alors il y a pour lui un châtiment douloureux.

179 [175] Et il y a une vie, pour vous, dans le talion, ô doués d'intelligence. Peut-être serez-vous pieux !

180 [176] On vous a prescrit, quand de l'un de vous la mort approche, de laisser une bonne action : un testament en règle en faveur des père et mère et des proches. C'est un devoir pour les pieux.

181 [177] Donc, quiconque l'altère après l'avoir entendu, alors le péché en pèse sur ceux qui l'ont altéré. Dieu entend, vraiment, Il sait.

Dieu entend... Littér. : ... est audiant, sachant.

182 [178] Mais quiconque craint d'un testateur quelque injustice ou péché, et les réconcilie, alors, pas de péché sur lui. Dieu est pardonneur, vraiment, miséricordieux !

Et les réconcilie, les légataires et ceux qu'on a injustement déshérités. *Pas de péché sur lui*, si pour cela il change quelque chose au testament avec le consentement des bénéficiaires.

§ 23 183 [179] Ho, les croyants ! On vous a prescrit le jeûne, comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, — peut-être serez-vous pieux ! —

Le jeûne. C'est pendant tout le mois de Ramadân (9e de l'année) qu'on jeûne. A cause du calendrier lunaire, les mois changent

constamment de saisons. A partir du début de l'aube — environ une heure et demie avant le lever du soleil — jusqu'au coucher, on s'abstient de tout, manger, boire et fumer. Du coucher jusqu'à l'aube, on est libre et même la vie conjugale n'est pas touchée. De même que pour les offices de prière, on a dû aménager, pour les régions polaires, les horaires du jeûne.

184 [180] pendant des jours comptés. Donc, quiconque d'entre vous est malade ou en voyage, alors, qu'il compte d'autres jours. Mais pour ceux qui pourraient le supporter, il y a une rançon : la nourriture d'un pauvre. Et si quelqu'un fait plus, c'est bien, pour lui; mais il est mieux pour vous de jeûner, si vous saviez !

Qu'il compte d'autres jours... Littér. : un compte sur d'autres jours. — qu'il reporte le même temps de jeûne sur la période où il sera guéri ou rentré du voyage.

185 [181] C'est dans le mois de Ramadân qu'on a fait descendre le Coran, comme guidée pour les gens, et en preuves de guidée et de discernement. Donc, quiconque d'entre vous est présent à ce mois, qu'il le jeûne ! Et quiconque est malade ou en voyage, alors, qu'il compte d'autres jours; — Dieu veut pour vous la facilité, Il ne veut pas pour vous la difficulté, mais que vous en accomplissiez bien le nombre et proclamiez la grandeur de Dieu pour ce qu'Il vous a guidés. Peut-être serez-vous reconnaissants !

Le Ramadân. Le jeûne du Ramadân célèbre donc la « descente » du Coran, et prépare à en recevoir la Révélation, par une vie angélique (les anges ne mangent pas). Cf. XCVII, 1.

186 [182] Et quand Mes esclaves t'interrogeront sur Moi... Alors que Je suis tout proche ! Je réponds à l'appel de qui fait appel quand il M'appelle. Qu'ils cherchent donc à répondre à Mon appel, et qu'ils croient en Moi. Peut-être seront-ils bien dirigés !

187 [183] On vous a permis, la nuit du jeûne, de vous approcher de vos femmes; elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles. Dieu sait comme vous vous trahissiez vous-même, vraiment ! Aussi a-t-Il reçu votre repentir, et Il vous a donné rémission. Fréquentez-les donc, maintenant, et cherchez ce que Dieu a prescrit en votre faveur : mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, du fait de l'aube, le fil blanc du fil noir. Puis, accomplissez le jeûne jusqu'à la nuit. Mais ne les fréquentez pas pendant que vous êtes en retraite rituelle dans les mosquées. Voilà les bornes de Dieu : n'en approchez donc pas ! Ainsi Dieu explique-t-Il aux gens Ses signes. Peut-être seront-ils pieux !

188 [184] Et ne vous entredévorez pas vos biens à tort, ni ne vous en servez près des juges pour vous permettre par péché de dévorer une partie des biens des gens, alors que vous savez.

§ 24 189 [185] Ils t'interrogent sur les nouvelles lunes. — Dis : « Elles servent au comput du temps, pour les gens, et aussi pour le grand pèlerinage. Et ce n'est pas charité que de rentrer chez vous par le dos des maisons. Mais c'est charité, oui, que de se comporter en piété. Entrez donc dans les maisons par leurs portes. Et craignez Dieu. Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent !

Elles servent au... Littér. : Elles sont les moyens (de détermination) du temps... *Le grand pèlerinage :* le *Hajj* (cf. vv. 158/153 et 196/192). *Rentrer par le dos des maisons.* Les pèlerins pré-islamiques, une fois sacralisés, ne se permettaient pas d'entrer dans la maison, avant d'avoir accompli le pèlerinage. En cas de besoin pressant, on inventa d'entrer par un autre endroit que la porte. Cf. *infra* 196.

190 [186] Et combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Vraiment, Dieu n'aime pas les transgresseurs !

Dans le sentier de Dieu. Cf. note au v. 154/149.

191 [187] Et tuez ceux-là, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés : la persécution est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la sainte Mosquée avant qu'ils ne vous y aient combattus. Donc, s'ils vous combattent, tuez-les. Telle est la récompense des mécréants.

Il s'agit seulement, ici, de ceux dont il est question dans le v. précédent. — Pour ce qui est de la « guerre sainte », voir la note au v. 218/215. *La Sainte Mosquée :* la Ka'ba.

192 [188] Cessent-ils ? alors oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux !

193 [189] Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que la religion soit à Dieu. S'ils cessent, donc, plus d'hostilité; sauf contre les prévaricateurs.

194 [190] Mois sacré pour mois sacré ! — de même qu'à chaque interdit un talion. Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui à transgression égale. Et craignez Dieu. Et sachez que, oui, Dieu est avec les pieux.

Mois sacré pour mois sacré. « Mois sacré », c'est le mois d'une trêve entre deux belligérants. Voir aussi *infra* IX 5. *A transgression égale.* Littér. : d'une transgression semblable à celle qu'il a faite contre vous. Voir aussi XLII 40 et la note

195 [191] Et faites largesses, dans le sentier de Dieu. Et ne vous jetez pas de vos propres mains

dans la destruction. Et faites le bien. Oui, Dieu aime les bienfaisants.

196 [192] Et accomplissez pour Dieu le grand et le petit pèlerinage. Si vous êtes empêchés, alors envoyez une offrande qui vous soit facile. Et ne rasez pas vos têtes que l'offrande n'ait atteint son lieu d'immolation. Si cependant l'un d'entre vous est malade ou souffre d'une affection de la tête, qu'il se rachète alors par des jeûnes ou par une aumône ou par des offrandes. Puis, lorsque vous retrouvez la paix, alors, que quiconque jouit d'une vie normale, entre le petit et le grand pèlerinage, envoie une offrande qui lui soit facile; s'il ne trouve pas, alors, qu'il jeûne trois jours pendant le grand pèlerinage, et sept, une fois rentré, soit en tout dix jours. Cela, pour celui qui n'a pas de famille parmi les voisins de la sainte Mosquée. Et craignez Dieu. Et sachez que, oui, Dieu est dur de poursuite.

Pour revenir à la vie civile et pour se désacraliser, on se rasait la tête ou coupait les cheveux.

Il y a deux pèlerinages : Grand et Petit *(Hajj* et *u'mra)*. Le Petit pèlerinage est individuel, et peut avoir lieu, au gré de chacun, à n'importe quel moment. Le Grand pèlerinage a lieu du 8 au 12 du mois de Dhoul-Hajj (12e de l'année) qui change de saison à cause du calendrier lunaire. Dans le Petit pèlerinage, on se rend devant la Ka'ba, on en fait 7 fois le tour, puis on parcourt 7 fois le trajet entre les monts S'afâ et Marwa; puis les hommes se rasent ou coupent les cheveux de toute la tête (les femmes en coupent une petite mèche). Dans le Grand pèlerinage, on passe la nuit du 8 à Minà, toute la journée du 9 à A'rafât — dont la nuit à Muzdalifa et du 10 au 11 ou au 12 (cf. v. 203) de nouveau à Minà. Là on sacrifie un mouton, on se rase la tête, et tous les jours, symboliquement, on lapide Satan — sur les bornes construites en ce sens — et pendant ce séjour prolongé à Minà, on se rend une fois à la Mecque pour faire ce que fait le célébrateur du Petit pèlerinage; puis on rentre à Minà. Pendant ce temps de sacralisation, les hommes — au contraire des femmes — ont des habits spéciaux : un pagne et une houppelande, seulement, la tête découverte et durant ce temps on ne doit ni se raser, ni même couper les ongles, encore moins avoir de rapport avec une femme.

Il y a évidemment des prières particulières lors de chaque acte.

Envoyez une offrande. « Envoyez » n'est pas dans le texte.

Qu'il se rachète. Littér. : rançon par...

Lorsque vous retrouvez la paix : une fois chassé l'ennemi qui empêche d'accéder à la Mecque.

Qu'il jeûne trois jours. Littér. : ces jeûnes de trois jours.

La Sainte Mosquée : la Ka'ba.

§ 25 197 [193] Le pèlerinage touche les mois bien connus. S'y décide-t-on? Alors, plus d'épouses, plus de perversité, plus de dispute, pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Dieu le sait. Et prenez vos provisions; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence!

Chez les païens il existait une mendicité pieuse. L'Islam la déclare un parasitisme.

198 [194] On ne vous fera pas grief d'aller en quête de quelque grâce de votre Seigneur. Puis, quand vous sortez d'A'rafât, alors souvenez-vous de Dieu, près du Monument sacré. Et souvenez-

D'aller en quête de quelque grâce. Expression assez fréquente. Les commenta-

teurs y voient le profit que les hommes tirent du commerce, — lequel profit n'est tout de même que le fruit d'une *grâce de Dieu.* — Ce verset permet donc que même à l'occasion du pèlerinage on fasse quelque commerce; *Quand vous sortez d'A'rafât,* *etc.* Rites du pèlerinage: voir la note au v. 196/192. *Monument sacré,* à Muzdalifa.

vous de Lui comme Il vous a montré le chemin, quand même qu'auparavant vous étiez du nombre des errants.

199 [195] Puis, d'où que les gens sortent, sortez, et demandez pardon à Dieu. Oui, Dieu est pardonneur, mésiricordieux.

200 [196] Et quand vous aurez achevé vos rites, alors souvenez-vous de Dieu comme vous vous souvenez de vos ancêtres, et plus vivement encore. Mais il est des gens qui disent : « Seigneur ! donne-nous belle part ici-bas ! » — Pour ceux-là, pas de part dans l'au-delà.

201 [197] Et il est des gens qui disent : « Seigneur ! donne-nous belle part ici-bas, belle part aussi dans l'au-delà; et garde-nous du châtiment du Feu ! »

202 [198] Ceux-là auront part à ce qu'ils auront gagné. Dieu est prompt à compter.

203 [199] Et souvenez-vous de Dieu pendant les jours comptés. Ensuite, il n'y a pas de péché, pour qui se comporte en piété, à partir au bout de deux jours; à s'attarder non plus. Et craignez Dieu. Et sachez que vous serez rassemblés vers Lui.

A partir. Littér. : à avancer (son départ) au bout de deux jours.

Non plus. Littér. : pas de péché sur lui.

204 [200] En voici un parmi les gens dont la parole sur la vie présente te plaît. Et il prend Dieu à témoin de ce qu'il a dans le cœur. Tandis que c'est le plus invétéré querelleur;

205 [201] et dès qu'il tourne le dos, il court la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Tandis que Dieu n'aime pas le désordre !

206 [202] Et quand on lui dit : « Redoute Dieu », un criminel orgueil s'empare de lui. La Géhenne est sa suffisance. Et certes, quel mauvais lit !

207 [203] Et en voici un parmi les gens qui s'est vendu lui-même pour la recherche de l'agrément de Dieu. Et Dieu est doux avec Ses esclaves !

208 [204] Ho, les croyants ! Entrez à plein dans la Soumission; et ne suivez point les pas du Diable. Oui, il est pour vous un ennemi déclaré.

Dans la Soumission. Ici : « Silm »; mot de même racine que « Islam ».

209 [205] Puis, si vous bronchez, après que les preuves

vous sont venues, sachez alors que, oui, Dieu est puissant, sage !

210 [206] Qu'ont-ils à attendre, sinon que Dieu leur vienne dans des ombres de nuage, avec les anges, et que ce soit affaire faite ? Et c'est à Dieu que les ordres sont référés.

Cf. *Exode*, XXXIV, 5.

§ 26

211 [207] Demande aux enfants d'Israël combien de signes évidents Nous leur avons apportés ! Or, quiconque altère le bienfait de Dieu une fois qu'il lui est parvenu... alors, Dieu vraiment est dur de poursuite !

212 [208] On a enjolivé la vie présente à ceux qui mécroient : et ils se moquent de ceux qui croient. Mais ceux qui se comportent en piété sont au-dessus d'eux, au jour de la résurrection. Et Dieu attribue à qui Il veut, sans aucun compte.

213 [209] Les gens formaient une seule communauté. Puis Dieu suscita des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs ; et Il fit descendre avec eux le Livre, avec vérité, pour qu'il fût juge, parmi les gens, de ce en quoi ils divergent. Et ne se mirent à en disputer, rebelles les uns contre les autres, que ceux à qui il avait été apporté. Après que les preuves leur furent venues ! Puis Dieu, de par Sa permission, guida ceux qui crurent vers cette part de Vérité sur quoi les autres disputaient. Et Dieu guide qui Il veut vers le droit chemin.

214 [210] Pensez-vous entrer au Paradis sans qu'il vous soit arrivé comme à ceux qui furent avant vous ? Rigueur et détresse les avaient touchés ; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager et avec lui ceux qui avaient cru se fussent écriés : « A quand le secours de Dieu ? » — Quoi ! le secours de Dieu n'est-il pas proche ?

Pensez-vous (ô Musulmans)...
... *Comme à ceux qui*... Littér. : sans que vous soit arrivé le (sort) semblable de ceux qui...

215 [211] — Ils t'interrogent : « De quoi doit-on faire largesses ? » — Dis : « Quand vous faites largesse de biens, qu'il y en ait pour les père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, et l'enfant de la route. Et tout ce que vous faites de bien, vraiment Dieu le sait. »

Faire largesses. Littér. : dépenser (en charité).
Dieu le sait. Littér. : Dieu est savant.

216 [212] On vous a prescrit le combat. Il vous est cependant désagréable.

" 213 Or il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose qui cependant vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose qui cependant vous est mauvaise. Et Dieu sait, et vous ne savez pas.

§ 27 217 214 — Ils t'interrogent sur le mois sacré, sur le fait d'y combattre. — Dis : « Y combattre est une énormité et un empêchement au sentier de Dieu et une mécréance envers Lui ainsi qu'envers la sainte Mosquée. Mais expulser de là ses habitants est plus énorme encore, auprès de Dieu ! Et la persécution est plus énorme que le meurtre. » — Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils pouvaient, vous détourner de votre religion. Et quiconque d'entre vous apostasie, puis meurt tandis qu'il est mécréant... les voilà ceux dont les œuvres ont fait faillite dans l'ici-bas comme dans l'au-delà. Voilà les compagnons du Feu : ils y demeureront éternellement.

La Sainte Mosquée : la Ka'ba.
Expulser de là. Littér. l'expulsion de là, de ses...

218 215 Oui, ceux qui ont cru et émigré et lutté dans le sentier de Dieu, ceux-là espèrent la miséricorde de Dieu. Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Ceux qui ont cru et émigré... Ceux qui ont fait l'hégire avec le Prophète ou qui l'ont rejoint à Médine.
... et lutté... Parmi les droits de la belligérance, il y a aussi celui de tuer l'ennemi (voir *supra* vv. 190 et 216). Mais la « lutte » a un sens beaucoup plus large. En VIII, 72, on parle de « lutter corps et biens », — à quoi le *Hadith* ajoute même: « par la langue », et « par tout autre effort », y compris l'effort contre soi-même. La « guerre sainte » dont il est si souvent question dans les écrits européens sur l'Islam, n'est qu'une traduction fautive du mot *jihâd*. Or ce mot ne signifie que « effort collectif », où il n'est question ni de guerre ni de tuerie, — moins encore de sainteté. La guerre, certes, est chose sainte, en Islam, et pour cause : d'abord parce que la « guerre, dans le sentier de Dieu » exige le sacrifice et la renonciation à tout but profane (gloire, patriotisme, pillage, excès, conquêtes, etc.), — toute autre guerre étant absolument interdite; ensuite, parce que la vie, dans son ensemble, peut et doit être « sainte » : comme le dit bien al-Ghazâlî, prier ou jeûner par ostentation n'est aucunement piété, mais espèce d'idolâtrie ou d'adoration du Moi, tandis que prendre un repas délicieux dans le seul but de refaire ses forces pour mieux accomplir les devoirs imposés par Dieu, coucher même avec sa femme, dans l'intention d'accomplir le devoir conjugal prescrit par Dieu, cela n'est point plaisir banal : c'est acte de dévotion, c'est action sainte au même titre que prier ou jeûner. Or, c'est dans ce sens de « lutte dans le sentier de Dieu » que la guerre aussi est sainte. Mais convertir par force est défendu (cf. II 256/257); et la guerre pour convertir par force à l'Islam, absolument interdite.

219 216 — Ils t'interrogent sur le vin et le jeu de hasard. — Dis : « Dans les deux il y a grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché y est plus grand que l'utilité ! »

— Et ils t'interrogent : « De quoi doit-on faire largesses ? »

" 217 Dis : « De l'excédent. » — Ainsi, Dieu vous explique les signes. Peut-être méditerez-vous

Les signes. Ici : les commandements qu'Il vous a manifestés. Sur le sens de ce mot, voir la note au v. 129/123.

220 218 sur ce monde et sur l'au-delà ! — Ils t'interrogent au sujet des orphelins. — Dis : « Leur faire du bien est l'action la meilleure.

Ce monde et l'au-delà. Littér. : la (vie) présente et la dernière. Voir note au v. 85/79.

Au sujet des orphelins. Voir IV 3-10.

" 219 Et si vous les mêlez à vous, après tout, ce sont vos frères ! » Dieu sait distinguer qui sème le désordre de qui fait le bien. Et si Dieu avait voulu, Il vous aurait accablés. Vraiment, Dieu est puissant, sage !

221 220 Et n'épousez pas les faiseuses de dieux tant qu'elles n'auront pas cru, — et certes une esclave croyante vaut mieux qu'une faiseuse de dieux, même qui vous enchante. Et ne donnez pas d'épouses aux faiseurs de dieux tant qu'ils n'auront pas cru, — et certes un esclave croyant vaut mieux qu'un faiseur de dieux, même qui vous enchante.

Les faiseuses de dieux. Voir note au v. 96/90. Une femme musulmane ne peut pas épouser un non-Musulman. Pour l'homme musulman et la femme non-musulmane, voir V 5/7.

" 221 Ils invitent au Feu; tandis que Dieu vous invite, de par Sa permission, au Paradis et au pardon. Et Il explique aux gens Ses signes. Peut-être se rappelleront-ils !

§ 28 222 — Et ils t'interrogent sur les menstrues. — Dis : « C'est une souillure. Séparez-vous donc des épouses pendant les menstrues, et n'en approchez qu'elles ne soient purifiées. Quand elles ont accompli leur purification, alors venez à elles, d'où que Dieu vous l'ordonne. Oui, Dieu aime ceux qui bien se repentent; et Il aime ceux qui bien se purifient. »

223 Vos épouses sont pour vous un champ : venez donc à votre champ comme vous l'entendez. Mais préparez pour vous-mêmes et craignez Dieu et sachez que, oui, vous Le rencontrerez. Et fais bonne annonce aux croyants !

Mais préparez pour vous-mêmes. Ne pensez pas qu'aux plaisirs : songez que vous serez interrogés sur « ce que vos mains auront préparé ».

224 Et ne rendez pas Dieu à la merci de vos ser-

Dieu entend... Littér. ... est audiant, savant.

ments, afin d'être charitables et d'observer la piété, et de réconcilier les gens. Et Dieu entend, Il sait !

225 Ce n'est pas pour la vanité dans vos serments que Dieu vous prend : Il vous prend à cause de ce que vos cœurs se sont acquis. Et Dieu est pardonneur, patient.

226 Pour ceux qui sous serment se privent de leurs femmes, il y a un délai de quatre mois. Et s'ils reviennent, Dieu est pardonneur, miséricordieux !

S'ils reviennent (sur leur décision) : c'est pour le leur permettre que le délai de quatre mois leur est donné.

227 Mais s'ils se décident au divorce, alors Dieu entend, certes, Il sait.

228 Et les femmes divorcées doivent observer un délai de trois menstrues; et il ne leur est pas permis de taire ce que Dieu a opéré dans leurs ventres, si elles croient en Dieu et au Jour dernier. Et leurs époux seront plus selon le droit en les reprenant pendant ce délai, s'ils veulent bien faire. Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément au bon usage. Mais les hommes ont le pas sur elles. Et Dieu est puissant, sage

Un délai de trois menstrues. Délai d'attente avant un remariage éventuel.
ce que Dieu a opéré (littér. : *créé*) *dans leurs ventres* (si elles sont enceintes ou non). Noter le pluriel, presque toujours employé dès qu'il est question de plusieurs personnes.
Quant à elles... Littér. : et pour elles (en leur faveur) le pareil de ce qui est sur elles (à leur charge).

§ 29 229 On peut divorcer jusqu'à deux fois. Alors, ou c'est la reprise conformément au bon usage, ou un renvoi avec bonté. Et il ne vous est pas permis de reprendre quoi que ce soit de ce que vous leur aviez donné, — à moins que tous deux ne craignent de ne point garder les bornes de Dieu. Si donc vous craignez que tous deux ne puissent garder les bornes de Dieu, alors on ne leur fera pas grief de ce avec quoi la femme se rachète. Voilà les bornes de Dieu. Ne les transgressez donc pas. Et quiconque transgresse les bornes de Dieu... c'est eux qui sont les prévaricateurs.

Trois cas sont envisages. — 1er *cas :* divorce révocable : on peut le faire jusqu'à deux fois, dans un ménage; à la 3e fois, il devient automatiquement définitif;
2e *cas :* la femme veut rompre le lien, mais le mari veut révoquer le divorce à moins que la femme renonce à son « prix de mariage » : c'est défendu à l'homme;
3e *cas :* la réconciliation est impossible, et le mari ne veut pas divorcer : la femme, elle, a le droit d'offrir quelques compensations matérielles en échange de sa liberté.
Ce que vous leur aviez donné. Sur ce « prix du mariage », ou « salaire d'honneur », voir la note au v. 236.

230 S'il divorce d'avec elle, alors elle ne lui est plus permise tant qu'elle n'en a pas épousé

Elle ne lui est plus permise. La divorcée définitive n'a le droit de se remarier avec le même mari qu'après en avoir épousé un autre dont elle aura divorcé. Le but semble être de mettre un frein aux divorces irréfléchis.

un autre. Et si l'autre divorce d'avec elle, alors on ne leur fera pas grief à tous deux de se reprendre, pourvu qu'ils pensent pouvoir tous deux garder les bornes de Dieu. Voilà les bornes de Dieu, qu'Il expose à un peuple qui comprend.

On ne leur fera pas grief (à elle et à son premier mari)

231 Et quand vous divorcez d'avec vos épouses, et que leur délai expire, alors, ou vous les reprenez conformément au bon usage, ou vous les renvoyez conformément au bon usage. Mais ne les retenez pas à tort : vous transgresseriez; et quiconque le fera se manquera à lui-même. Ne prenez pas en moquerie les versets de Dieu. Et rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, ainsi que le Livre et la Sagesse qu'Il vous a fait descendre : par quoi Il vous exhorte. Et craignez Dieu, et sachez que vraiment Dieu se connaît à tout.

Et que leur délai expire. Littér. : puis elles atteignent le terme.

§ 30 232 Et quand vous divorcez d'avec vos épouses, et que leur délai expire, alors ne les empêchez pas de renouer avec leurs époux, conformément au bon usage, s'ils s'agréent l'un l'autre. Voilà à quoi est exhorté celui d'entre vous qui croit en Dieu et au Jour dernier. Ceci est plus décent, pour vous, et plus pur. Et Dieu sait, et vous ne savez pas.

Renouer avec leurs époux. Littér. : de se remarier. Il s'agit donc d'un 3e mariage : elle épouse le mari n° 1 après divorce d'avec le mari n° 2.

233 Et les mères, pour qui veut donner un allaitement complet, allaiteront deux ans pleins. Au père de l'enfant de les nourrir et vêtir, conformément au bon usage. Nul ne doit être tenu que selon ses moyens. La mère n'a pas à subir de dommage du fait de son enfant, ni le père, du fait de son enfant. Même obligation pour l'héritier. Et si, après s'être consultés, tous deux tombent d'accord pour décider le sevrage, on ne leur en fera pas grief. Et si vous voulez mettre vos enfants en nourrice, on ne vous en fera pas grief, du moment que vous versez réellement ce que vous allouez, conformément au bon usage. Et craignez Dieu, et sachez que, oui, Dieu est observateur de ce que vous faites.

Pour l'héritier. L'héritier recueille, dans ce domaine, les charges de celui dont il hérite.

234 Et ceux des vôtres que la mort frappe, qui

Passé ce délai. Littér. : puis lorsqu'elles atteignent leur terme.

laissent des épouses : celles-ci doivent observer un délai de quatre mois et dix nuits. Passé ce délai, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposent d'elles-mêmes, conformément au bon usage. Dieu est bien informé de ce que vous faites.

235 Et on ne vous reprochera pas de faire, aux femmes, allusion à une proposition de mariage, — ni d'en garder secrète l'intention; — Dieu sait que bientôt vous vous souviendrez d'elles. Mais n'allez pas leur promettre coucheries : parlez plutôt parole de bon ton.

Sont permis les propos de mariage tenus à la jeune femme au cours du délai qui lui est imposé.

Car Dieu sait que l'homme se souviendra d'elle après l'expiration de ce délai.

" 236 Et ne vous décidez au contrat de mariage qu'à l'expiration du délai prescrit. Et sachez que, oui, Dieu sait ce qu'il y a dans vos âmes. Prenez donc garde à Lui, et sachez que, oui, Dieu est pardonneur, patient.

§ 31 236 [237] On ne vous fera pas grief de divorcer d'avec des épouses que vous n'avez pas touchées, et à qui vous n'avez pas fixé leur salaire d'honneur. Donnez-leur toutefois, — l'homme aisé selon sa mesure, l'indigent selon sa mesure, — quelque bien dont elles puissent jouir, conformément au bon usage. C'est un devoir pour les bienfaisants.

Leur salaire d'honneur. Il n'y a pas de terme pour traduire ce que le Coran nomme indifféremment *farîda*, *saduca*, ou *ajr*, connu ailleurs sous les noms *mahr* ou *sudâc*. Le mot *ajr* signifie le salaire, et c'est ce que nous retenons partout. C'est une sorte de dédommagement que le mari verse à sa femme (et non pas aux parents de celle-ci), en compensation de ce que le mariage peut avoir, pour elle, de moralement onéreux. La femme, possédant une personnalité juridiquement complète, peut en effet posséder en toute propriété des biens où ni ses parents ni son mari n'ont aucun droit, pas même de regard. Il ne s'agit donc là ni de la dot ni du douaire, connus en Occident. Outre ce « salaire d'honneur » versé à la femme, obligatoire et déterminé par un accord mutuel du couple, il y a toujours une dot (non obligatoire mais coutumière), que la femme reçoit de ses propres parents ainsi que du mari. Il y a également un douaire, dans le cas où le mari meurt. Sur toutes ces catégories de biens elle a un droit exclusif et absolu. — Le mari ne verse jamais rien aux parents de l'épouse.

237 [238] Et si vous divorcez d'avec elles sans les avoir touchées mais après fixation de leur salaire d'honneur, versez-leur alors la moitié de ce que vous avez fixé, à moins qu'elles ne se désistent, ou que ne se désiste celui qui a en main la conclusion du mariage. Vous désister est toutefois plus proche de la piété. Et ne

Celui qui a en main... La femme peut confier à quelqu'un la conclusion de son mariage et l'arrangement

du contrat. Le pouvoir de cet homme de confiance peut aller jusqu'à lui permettre de renoncer, au nom de la divorcée, au « salaire d'honneur » dû à celle-ci.

manquez pas à la grâce entre vous. Oui, Dieu est observateur de ce que vous faites.

238 [239] Appliquez-vous aux Offices, entre vous, et à l'Office de juste milieu; et, dévoués, tenez-vous debout devant Dieu.

Parenthèse pour rappeler qu'au milieu des plus heureuses joies ou des luttes les plus âpres il ne faut pas oublier Dieu.

A l'Office de juste milieu. Cette expression peut désigner *un* Office ni trop long ni trop court, ou célébré de la meilleure façon ou nommément l'Office du milieu : le 3e des cinq Offices du jour (voir la note au v. 3/2).

239 [240] Mais si vous êtes en péril, alors priez, à pied ou montés. Puis quand vous êtes en sécurité, rappelez-vous Dieu selon ce qu'Il vous a enseigné, et que vous ne saviez pas.

Alors, priez... « Priez » n'est pas dans le texte.

240 [241] Et ceux d'entre vous que la mort frappe, qui laissent des épouses : qu'un testament en faveur de leurs épouses pourvoie à un an d'entretien, sans expulsion. Si c'est elles qui partent, alors on ne vous reprochera pas ce qu'elles font pour elles-mêmes conformément au bon usage. Dieu est puissant, sage.

... Au bon usage. Elles ont droit de remariage après 4 mois et 10 jours.

241 [242] Les divorcées ont droit à quelque jouissance conformément au bon usage. Devoir pour les pieux.

242 [243] C'est ainsi que Dieu vous expose. Ses versets. Peut-être comprendrez-vous !

§ 32 243 [244] N'as-tu pas vu ceux qui sortirent de leurs demeures, — il y en avait des milliers, — par crainte de la mort? Puis Dieu leur dit : « Mourez ! » Après quoi Il les rendit à la vie. Dieu est plein de grâce, vraiment, envers les gens; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

N'as-tu pas vu (ô Muhammad) *ceux qui sortirent* — Épisode concernant les Israélites, sur lequel les avis sont partagés.

244 [245] Et combattez dans le sentier de Dieu. Et sachez que, oui, Dieu entend, Il sait.

Sur le Sentier de Dieu, voir v. 154/149.

245 [246] Quiconque fait à Dieu un prêt d'honneur, Il le lui multiplie bien des fois. C'est Dieu qui replie la main, qui ouvre aussi. Vers Lui vous serez ramenés.

246 [247] N'as-tu pas vu les grands, parmi les enfants d'Israël, lorsqu'après Moïse ils dirent à un

Comparer *I Samuel* VIII 5, et X.

Dieu se connaît aux... Littér. : Dieu est connaisseur des... Cette histoire de Samuel est importante pour la constitution islamique : le roi en présence du prophète ne représente en rien la laïcité ! tous deux sont des « fonctionnaires » assujettis à la loi divine ; la division des attributions vient du manque d'un sujet qui réunisse toutes les qualités requises du roi et du prophète.

prophète à eux : « Suscite-nous un roi, pour que nous combattions dans le sentier de Dieu ? » — Il dit : « Et si vous ne combattiez pas, quand le combat vous sera prescrit ? » — Ils dirent : « Et qu'aurions-nous à ne pas combattre dans le sentier de Dieu, quand on nous a expulsés de nos maisons et de nos enfants ? » — Et quand le combat leur fut prescrit, ils tournèrent le dos ; sauf un petit nombre des leurs. Et Dieu se connaît aux prévaricateurs.

247 [248]

Tâlût. Littér. : le Roi. Ici : Saül.

Et leur prophète leur dit : « Eh bien, voici que Dieu vous a suscité Tâlût pour roi. » — Ils dirent : « Comment régnerait-il sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté ; et on ne lui a pas prodigué les richesses ! — Il dit : « Dieu, vraiment, l'a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et aussi quant au corps. » — Et Dieu apporte Sa royauté à qui Il veut. Et Dieu est immense, Il sait.

248 [249]

l'Arche d'alliance. — Sur son origine, voir *Exode* : XXV 10 sq. ; sur l'usage qu'en fit Saül ; *I Samuel* : XIV 18 ; sur son retour au temps de David : *II Samuel* : VI 2 sq.

Et leur prophète leur dit : « Oui, le signe de sa royauté est que l'arche d'alliance va vous venir ; il y a dedans une tranquillité de la part de votre Seigneur, et les reliques de ce que laissèrent la famille de Moïse et la famille d'Aaron. Les anges la porteront. Voilà bien là un signe pour vous, vraiment, si vous êtes croyants ! »

§ 33 249 [250]

Le même fait est attribué à Gédéon, dans *Juges* VII.

Puis, au moment de partir avec les troupes, Tâlût dit : « Voici : Dieu va vous éprouver au moyen d'une rivière : quiconque y boira, donc, n'est point des miens ; et qui n'y goûtera pas est des miens ; — passe pour celui qui puise un coup dans le creux de sa paume. » — Ensuite, ils burent : sauf un petit nombre d'entre eux. Puis, lorsqu'ils l'eurent franchie, lui et ceux des croyants qui l'accompagnaient, ils dirent : « Nous voilà sans force aujourd'hui contre Goliath et ses troupes ! » — Ceux qui pensaient qu'ils auraient à rencontrer Dieu dirent : « Combien de fois une bande peu nombreuse a, par permission de Dieu, vaincu une bande très nombreuse ! Et Dieu est avec les endurants. »

250 [251] Et quand ils se présentèrent devant Goliath et ses troupes, ils dirent : « Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance et affermis nos pas et donne-nous la victoire sur le peuple mécréant. »

Déverse. Littér. : épuise (verse jusqu'à épuisement).

251 [252] Puis ils les mirent en fuite, par la permission de Dieu. Et David tua Goliath; et Dieu lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, certes la terre serait corrompue. Mais Dieu est plein de grâce pour les mondes.

Sur *David et Goliath*, voir *I Samuel :* XVII.

252 [253] Voilà les signes de Dieu, que Nous te récitons avec vérité. Et tu es, certes oui, du nombre des envoyés.

Que Nous te récitons (ô Muhammad).

253 [254] Parmi ces messagers, Nous avons donné aux uns excellence par-dessus les autres. Il en est à qui Dieu a parlé; et Il en a élevé d'autres en grade. A Jésus fils de Marie Nous avons apporté les preuves, et l'avons fortifié par l'esprit de sainteté. Et si Dieu avait voulu, les gens qui vinrent après eux ne se seraient pas entretués, après que les preuves leur furent venues; mais ils se mirent à disputer : tel des leurs crut, et tel autre mécrut. Si Dieu avait voulu, ils ne se seraient pas entretués; mais Dieu fait ce qu'Il veut.

Voir la note au v. 285.

§ 34 254 [255] Ho, les croyants ! faites largesses sur ce que Nous vous avons attribué, avant que vienne le Jour où il n'y aura plus ni marchandage ni amitié ni intercession. Et c'est les mécréants qui sont les prévaricateurs !

255 [256] Dieu ! Point de Dieu que Lui, le Vivant, l'Absolu. Ni somnolence ni sommeil ne Le prennent. A Lui tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui, que par Sa permission ? Il sait ce qu'ils ont devant eux et ce qu'ils ont derrière eux. Et, de Sa science, ils ne cernent rien que ce qu'Il veut. Son repose-pied est plus vaste que les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est, Lui, le Très Haut, le Très Grand.

l'Absolu. Ce terme, à défaut de mieux, pour exprimer d'un mot *celui qui subsiste par lui-même et en qui tout subsiste.*
Ce qui est sur la terre. Littér. : dans la terre.

256 [257] Pas de contrainte en religion ! Car le bon chemin se distingue de l'errance. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il

Cf. *Luc* XIX, 27.
Le Rebelle : le Diable. En arabe *Tâghout*, forme su-

verlative particulière qu'il faudrait traduire par « super-rebelle » ou « Rebelle par excellence »; et même « super-rébellion », d'où son application à la fois au singulier, comme ici, et au pluriel comme dans le verset suivant, (257/259).

croit en Dieu, saisit alors l'anse la plus solide, sans brisure. Et Dieu entend, Il sait.

257 [258] Dieu est le patron de ceux qui croient : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière.

" [259] Quant à ceux qui mécroient, ils ont pour patrons les Rebelles, qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les compagnons du Feu, où ils demeureront éternellement.

Les Rebelles. Voir note à XXXIX, 17.

§ 35 258 [260] N'as-tu pas vu celui-là qui, sous prétexte que Dieu l'avait fait roi, disputait avec Abraham au sujet de son Seigneur? Abraham ayant dit : « J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort », — « C'est moi, dit l'autre, qui donne la vie et la mort ! » — Alors Abraham : « Puisque Dieu fait venir de l'Orient le soleil, fais-le donc venir de l'Occident. » — Alors, resta confondu celui qui avait mécru. Et Dieu ne guide pas le peuple prévaricateur.

Celui-là qui disputait : Nemrod, roi de Babylone; peut-être Hammourabi (?) dont le code de lois, couché sur stèle, se trouve au musée du Louvre.
Dit l'autre. Littér. : Il dit.

259 [261] Ou cet autre qui passait par une ville aux toits effondrés : « Comment Dieu va-t-Il lui redonner vie après qu'elle est morte? » dit-il. Dieu donc le tint mort cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : « Combien as-tu demeuré? » — « J'ai demeuré un jour, dit l'autre, ou une partie de la journée. » — « Non ! dit Dieu, tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté; mais regarde ton âne !... Et pour faire de toi un signe, pour les gens, regarde les ossements, comme Nous les ressuscitons et les revêtons de chair ! » Et devant l'évidence, il dit : « Je sais, oui, que Dieu est capable de tout. »

Dit l'autre... Dit Dieu..., etc. Pas d'autre indication scénique, dans le texte, que « Il dit » entre chaque répartie. Les avis sont partagés sur l'identification de ce personnage : Esdras, Jérémie, Ezéchiel, etc. Une histoire parallèle est relevée par Blachère : selon la version éthiopienne du Livre de Baruch, Abed-Melek dormit 66 ans, qu'il trouva Jérusalem réédifiée, à son réveil, après la Captivité, tandis que par un miracle, son pain et ses figues étaient frais comme s'ils étaient de la veille.

260 [262] Et quand Abraham dit : « Seigneur ! montre-moi comme Tu revivifies les morts », Dieu dit : « Ne crois-tu pas encore? » — « Si ! dit Abraham; mais que mon cœur soit rassuré seulement. » — « Prends donc, dit Dieu, quatre oiseaux, et te les apprivoise, puis mets chacun d'eux sur un mont, puis appelle-les : ils viendront à toi à tire d'ailes. Et sache que, oui, Dieu est puissant, sage. »

... Et te les apprivoise. Selon le *Lisân* et le commentaire *al-Manâr*, c'est le sens accepté par la quasi-unanimité des exégètes classiques. Le sens de « vivisection » se heurte au mot

suivant « à toi ». L'image est vivante : Les oiseaux apprivoisés, placés sur les collines dans les quatre directions, courent à l'appel de leur maître; de même pour les morts à l'appel de Dieu, lors de la résurrection.

§ 36

261 [263] Il en est de ceux qui font largesses de leurs biens dans le sentier de Dieu, comme d'un grain d'où naissent sept épis à cent grains l'épi. Car Dieu multiplie en faveur de qui Il veut. Dieu est immense, Il sait.

262 [264] Ceux qui font largesses de leurs biens dans le sentier de Dieu sans faire suivre leurs largesses d'un rappel ou d'un tort, pour ceux-là, leur salaire est auprès de leur Seigneur; nulle crainte pour eux, et point ne seront affligés.

... d'un rappel. Le v. 264 précise que rappeler à quelqu'un le bien qu'on lui a fait en annule le mérite.

263 [265] Parole de bon ton et pardon valent mieux que charité suivie d'un tort. Dieu est au large, Lui, patient.

264 [266] Ho, les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme qui dépense son bien par ostentation devant les gens et ne croit en Dieu ni au Jour dernier. Car il en est de celui-là comme d'un rocher recouvert de poussière : qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénudé. Ces hommes n'ont de prise sur rien de ce qu'ils ont gagné. Et Dieu ne guide pas le peuple mécréant.

265 [267] Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément de Dieu, de pair avec leur propre affermissement, il en est d'eux comme d'un jardin sur un coteau; qu'une averse l'atteigne, elle double ses fruits; quand ce n'est pas l'averse qui l'atteint, c'est la rosée. Et Dieu observe ce que vous faites.

266 [268] L'un de vous aimerait-il avoir un jardin de dattiers et de vignes sous quoi coulent les ruisseaux, et où pousse pour lui toute espèce de fruits, et que la vieillesse le rattrape, tandis que ses enfants sont chétifs; puis qu'un tourbillon gros de feu y fonde et le brûle? Ainsi Dieu vous explique les signes; peut-être méditerez-vous !

§ 37

267 [269] Ho, les croyants ! Faites largesses du meilleur de ce que vous avez gagné et de ce que Nous avons pour vous fait sortir de terre. Et n'en choisissez pas exprès le vil !

" 270 Ferez-vous largesses de ce que vous ne prendriez vous-mêmes qu'en fermant les yeux? Et sachez que, oui, Dieu est suffisant à Lui-même, digne de louange.

268 271 Le Diable vous menace d'indigence, et il vous commande des turpitudes; tandis que Dieu vous promet quant à Lui pardon et grâce. Et Dieu est immense, Il sait.

269 272 Il donne la sagesse à qui Il veut. Et à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. Mais de se souvenir ne se donnent la peine que les doués d'intelligence.

270 273 Quelles que soient les largesses dont vous fassiez largesse, ou le vœu que vous ayez voué, oui, Dieu le sait. Et pour les prévaricateurs, pas de secoureurs !

271 " Si vous laissez voir vos largesses, c'est bien; c'est mieux encore, pour vous, si vous les cachez quand vous les faites aux besogneux; et Dieu efface partie de vos méfaits. Dieu est bien informé de ce que vous faites.

272 274 Ce n'est pas à toi de les guider, mais à Dieu qui guide qui Il veut. Et tout ce que vous dépensez en bienfaits sera à votre avantage, — et vous ne dépenserez qu'en recherche du visage de Dieu. Et tout ce que vous dépensez en bienfaits vous sera remboursé pleinement. Et vous ne serez pas lésés — :

Vous ne serez pas lésés. Littér. : vous ne serez pas victimes de prévarication. ou : on ne prévariquera pas contre vous.

273 " à l'égard de ces besogneux qu'on a assiégés, dans le sentier de Dieu, empêchés de courir le monde à leur guise, que l'ignorant croit au large parce qu'ils évitent de mendier, — tu les reconnaîtras à leur air, — et qui, à mendier n'importunent personne. Et tout ce que vous dépensez en bienfaits, oui, Dieu le sait fort bien.

Dieu le sait fort bien. Littér. : Dieu en est bien savant. Il s'agit dans ce verset des pauvres qui ont été réduits à la pauvreté par la persécution : les premiers à soulager, d'autant qu'ils évitent de mendier.

§ 38 274 275 Ceux qui de nuit et de jour, en secret et ouvertement, font largesses de leurs biens, ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Point de crainte sur eux; et point ne seront affligés.

275 276 Ceux qui mangent de l'intérêt ne font que se lever comme se lève celui que le toucher du Diable accable. Cela, parce qu'ils disent : « Rien

Ceux qui mangent de l'in-

d'autre : le commerce, c'est comme l'intérêt ! » Alors que Dieu a rendu licite le commerce et illicite l'intérêt ! Celui, donc, qui cesse dès que lui vient une exhortation de son Seigneur, alors, à lui ce qui est passé; et son affaire dépend de Dieu. Mais quiconque récidive... alors les voilà, les compagnons du Feu ! ils y demeureront éternellement.

térêt... Ce n'est pas seulement l'usure qui est interdite, mais le moindre prêt à intérêt. Toute transaction à base d'intérêt est défendue, — c'est-à-dire tout gain à risque unilatéral : par exemple, prêter de l'argent à un commerçant ou à un industriel et exiger un intérêt sans participer aux risques et aux pertes éventuelles du débiteur. Par contre, le prêt avec participation aux gains et aux risques est parfaitement licite : il s'agit alors d'une véritable association.

276 [277] Dieu anéantit l'intérêt et fait fructifier les aumônes. Et Dieu n'aime aucun ingrat pécheur.

277 " Oui, ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes et établi l'Office et acquitté l'impôt, leur récompense à eux est auprès de leur Seigneur. Et pas de crainte sur eux; et point ne seront affligés.

278 Ho, les croyants ! Craignez Dieu; et renoncez au reliquat de l'intérêt, si vous êtes croyants.

279 Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part de Dieu et de Son messager. Et si vous vous repentez, alors à vous vos capitaux : et point ne léserez ni ne serez lésés.

Point ne léserez... Littér. : ne prévariquez ni ne serez victimes de prévarication.

280 A qui est dans la gêne, sursis jusqu'à l'aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise, si vous savez !

281 Et craignez le jour où vous serez ramenés vers Dieu. Alors chaque homme sera pleinement remboursé de ce qu'il aura gagné. Et point ne seront lésés.

Lésés. Littér. : victimes de prévarication.

§ 39 282 Ho, les croyants ! quand vous vous endettez d'une dette à échéance déterminée, écrivez-la; et qu'un scribe l'écrive, entre vous, en toute justice; un scribe n'a pas à refuser d'écrire selon ce que Dieu lui a enseigné; qu'il écrive, donc, et que dicte le débiteur : qu'il craigne Dieu son Seigneur, et se garde d'en rien diminuer. Si le débiteur est sot, ou faible, ou incapable de dicter lui-même, que son répondant dicte alors en toute justice. Faites-en témoigner par deux témoins d'entre vos hommes; et à défaut de deux hommes, un homme et deux femmes d'entre ceux des

A écrire la dette. Littér. : à l'écrire. Prescription étonnante, en vérité, qui exige des documents écrits en un temps si primitif (an 1 ou 2 de l'Hégire) ! *Que dicte le débiteur.* Littér. : que dicte celui sur qui (pèse) le droit. — De même dans : « *si le débiteur est sot* ».

témoins que vous agréez, en sorte que si l'une d'elles s'égare, l'autre puisse lui rappeler. Et que les témoins ne refusent pas, quand ils sont appelés. Ne soyez pas paresseux à écrire la dette, ainsi que son terme, qu'elle soit petite ou grande : c'est plus équitable auprès de Dieu, plus correct pour le témoignage, et plus près de vous épargner le doute; à moins qu'il s'agisse d'un marché que vous passez tout de suite entre vous : dans ce cas on ne vous fera pas grief de ne pas l'écrire. Mais prenez des témoins, lorsque vous négociez entre vous; et qu'on ne fasse tort à aucun scribe ni à aucun témoin ! car si vous le faites, c'est vraiment qu'il y a en vous de la perversité. Et craignez Dieu. C'est Dieu qui vous enseigne; et Dieu se connaît à tout.

283 Mais si vous êtes en voyage et ne trouvez pas de scribe : eh bien, nantissez-vous d'un gage. Et si l'un à l'autre vous vous en confiez, que celui à qui on a fait confiance restitue bien son dépôt, et qu'il craigne Dieu son Seigneur. Et ne cachez pas le témoignage : quiconque le cache a un cœur pécheur, vraiment ! Et Dieu se connaît à tout ce que vous faites.

§ 40 284 A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Que vous manifestiez ce qui est en vous, ou que vous le cachiez, Dieu vous en demandera compte. Puis, Il pardonnera à qui Il veut, et châtiera qui Il veut. Et Dieu est capable de tout.

Tout ce qui est sur la terre. Littér. : dans la terre.

285 Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui de la part de son Seigneur. Tout comme les croyants : tous ont cru en Dieu et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers — : « Nous ne faisons de différence entre aucun de Ses messagers. » — Et ils ont dit : « Nous écoutons et nous obéissons. Ton pardon, Seigneur ! C'est vers Toi qu'est le devenir. »

Le Messager (Muhammad). *Nous ne faisons de différence...* Il n'y a pourtant pas contradiction avec le v. 253/254 : chaque messager, en tant que messager de Dieu, participe à la même autorité, et doit être cru également, bien qu'il y ait entre eux des degrés d'excellence personnelle. Cf. aussi III 84/78. — On verra de plus (VI 90) que la conduite des anciens prophètes est déclarée toujours valable en Islam.

286 Dieu n'oblige une personne que selon sa capacité : à elle ce qu'elle a gagné, et contre elle ce qu'elle a délibérément gagné. — « Seigneur !

ne T'en prends pas à nous s'il nous arrive d'oublier, ou de commettre l'erreur. Seigneur ! ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui furent avant nous. Seigneur ! et ne nous impose pas ce pour quoi nous n'avons point de force. Et donne-nous absolution et donne-nous pardon et aie pour nous miséricorde. Tu es notre patron : donne-nous donc secours contre le peuple mécréant. »

Sourate 3.
LA FAMILLE D'AMRAM

Titre tiré du v. 33/30, en arabe *I'mrân*. Amram est le père de Moïse et d'Aaron. Cf. *Exode* VI 18, 20.

Post-hég. Voir, au début de la 1re sourate, la n. 2.

Post-hég. n° 89; 200 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *M*îm.

Alif Lâm Mîm. Voir la note à II, 1.

2 ″ Dieu ! Pas de Dieu que Lui, le Vivant, l'Absolu !

Sur cette double numérotation des versets, voir la note à II 2/″.

l'Absolu. Littér. : le Subsistant-par-qui-tout-subsiste (cf. II 255/256, et la note).

3 2 Il a peu à peu fait descendre sur toi le Livre, avec vérité, en tant que confirmateur de ce qui était avant lui. Et il a fait descendre en bloc la Thora et l'Évangile,

Il a peu à peu fait descendre. Le verbe *faire descendre*, fréquemment employé pour parler de la Révélation, a, en arabe, ces deux formes de « faire descendre peu à peu » et « faire descendre en bloc », que nous trouvons ici employées à dessein, l'une pour le Coran, l'autre pour la Thora. — Ailleurs nous avons négligé cette nuance.

Sur toi (ô Muhammad).

Ce qui était avant lui : avant le Coran : la Thora et l'Évangile. — On sait que la Thora (la Loi) désigne l'ensemble de la Loi mosaïque, et particulièrement le Pentateuque.

4 ″ auparavant, en tant que guidée pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement.

Guidée. Sur ce mot, voir la note à II 2/″.

Le Discernement. Autre appellation du Coran. Cf. II 53/50 et la note.

″ 3 Oui, à ceux qui mécroient aux signes de Dieu, un dur châtiment ! Et Dieu est puissant, détenteur de vengeance.

5 4 Rien, vraiment, ne se cache de Dieu, de ce qui est sur la terre ni dans le ciel.

6 ″ C'est Lui qui vous donne forme dans les

matrices, comme Il veut. Point de Dieu que Lui, le puissant, le sage.

7 [5] C'est Lui qui sur toi a fait descendre le Livre : il s'y trouve des versets renforcés, — qui sont la Prescription-mère, — et d'autres qui peuvent prêter au doute. Les gens, donc, qui ont le dévoiement au cœur, en quête de dissension et en quête d'interprétation, y cherchent ce qui prête au doute, — alors que nul n'en sait l'interprétation, que Dieu; — et ceux qui sont bien enracinés en la science disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais seuls ne se rappellent sans cesse, que les doués d'intelligence — :

Des versets renforcés. Voir la note à II 129/123.
La Prescription. Le Livre où sont écrits d'avance (pré-scrits) non seulement les « Commandements de Dieu », mais aussi les décrets particuliers qui font les événements et les êtres ce qu'ils sont. Ce nom est parfois appliqué au Coran.
Ne se rappellent sans cesse. Cet emploi absolu de l'expression *se rappeler*, on le rencontrera souvent; le Coran est un *Rappel* aux hommes; le Prophète est chargé de *rappeler;* les croyants sont ceux qui *se rappellent* sans cesse; et le bienfait de l'Office est qu'on y *rappelle* souvent le nom de Dieu.

8 [6] « Seigneur ! ne fais pas dévier nos cœurs après que Tu nous a guidés; et donne-nous miséricorde de Ta part. Oui. Tu es, Toi, le grand donateur !

9 [7] Seigneur ! Oui, c'est Toi qui rassembleras les gens, un jour, — en quoi il n'y a point de doute ! » — Dieu, vraiment, ne manque pas au rendez-vous.

§ 2

10 [8] Non ! Ceux qui mécroient, ni leurs biens ni leurs enfants ne les mettront aucunement au large vis-à-vis de Dieu. Voilà du combustible pour le Feu.

11 [9] Comme la famille de Pharaon et ceux qui furent avant eux ! Ils avaient traité de mensonges Nos signes. Dieu donc les saisit, pour leurs péchés. Et Dieu est dur de poursuite !

Ceux qui furent avant eux. Pluriel répondant au collectif *famille.*

12 [10] Dis à ceux qui mécroient : « On vous dominera bientôt; et vous serez rassemblés vers la Géhenne. Et quel mauvais lit ! »

13 [11] Ç'a été pour vous un signe que ces deux bandes qui se rencontrèrent : l'une combattait dans le sentier de Dieu; et l'autre, qui était mécréante, l'aperçut, à vue d'œil, le double de ce qu'elle était. Or Dieu secourt qui Il veut de Son aide. Voilà bien là un sujet de réflexion, vraiment, pour les doués de clairevue !

14 [12] On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'on désire : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, animaux et champs; tout cela est objet de jouissance temporaire, pour la vie présente. Alors que près de Dieu il y a belle retraite.

15 [13] — Dis : « Puis-je vous apprendre quelque chose de meilleur que tout cela ? Pour ceux qui se comportent en piété, il est, auprès de leur Seigneur, des jardins sous quoi coulent les ruisseaux, — ils y demeureront éternellement, — et aussi des femmes pures, et l'agrément de Dieu. » Et Dieu est observateur sur les Esclaves

Sur les Esclaves : pour « sur Ses esclaves »; — le mot *a'bd* signifie d'abord *esclave;* il est souvent employé pour désigner l'esclave, c'est-à-dire l'adorateur de Dieu (d'où viennent les noms Abd el Kader « esclave du Puissant », etc.); et l'on désigne les esclaves de maîtres humains par une périphrase comme, par exemple « ce que vos mains droites possèdent » (les esclaves par butin de guerre), ou : « les cous » (où pèse le joug de l'esclavage), ou encore par ce même mot *a'bd* (cf. XXIV 32).

16 [14] qui disent : « O notre Seigneur, nous avons cru, en vérité; pardonne-nous donc nos péchés, et protège-nous du châtiment du Feu », —

17 [15] eux, les endurants, les véridiques, les gens de dévotion, les libéraux, ceux qui implorent pardon à chaque lever de l'aube.

Les gens de dévotion. Littér. : les dévoués (à Dieu).

18 [16] Dieu atteste, — et aussi les anges et les doués de science, — qu'il n'y a point de Dieu, que Lui, en vérité, le mainteneur de la justice. Point de Dieu, que Lui, le puissant, le sage !

19 [17] Oui, la religion, aux yeux de Dieu, c'est la Soumission. Ceux à qui le Livre a été apporté ne se sont disputés, rebelles les uns contre les autres, qu'après que science leur fut venue. Et quiconque mécroit aux signes de Dieu... alors Dieu est prompt à prendre compte !

La Soumission, c'est-à-dire l'Islâm. Cf. II 112/106 (note).
Le Livre. La Bible, sur quoi se sont disputés Chrétiens et Juifs.

20 [18] S'ils argumentent contre toi, dis : « J'ai soumis à Dieu mon visage, moi et ceux qui m'ont suivi. »

S'ils argumentent contre toi (ô Muhammad).
J'ai soumis. C'est-à-dire, j'ai fait musulman mon visage. — De même : « La Soumission », l'Islam.

// [19] Et dis à ceux à qui le Livre a été donné, ainsi qu'aux Gentils : « Avez-vous embrassé la Soumission ? » S'ils embrassent la Soumis-

Les Esclaves. Comme au v. 15/13. Voir la note.

sion, ils sont bien guidés. Et s'ils tournent le dos... A toi de transmettre. Rien d'autre. Et Dieu est observateur sur les Esclaves.

§ 3

21 [20] Oui, ceux qui mécroient aux signes de Dieu et tuent sans droit les prophètes et tuent ceux des gens qui commandent la justice, annonce-leur un châtiment douloureux.

22 [21] Ce sont eux dont les œuvres sont devenues vaines ici-bas comme dans l'au-delà. Et pour eux, pas de secoureurs !

23 [22] Ne les as-tu pas vus ceux à qui on avait donné une part du Livre, et qui ont été invités au Livre de Dieu pour qu'il soit leur juge ? Puis un groupe des leurs tourne le dos : des indifférents.

Une part du Livre. Littér. : de la Prescription (comme au v. 7/5).
Invités au Livre de Dieu : le Coran.

24 [23] Oui, c'est parce qu'ils disent : « Le Feu ne nous touchera point, — sauf quelques jours comptés. » — Et ce qu'ils calomnient les trompe, en leur religion.

25 [24] Eh bien, que sera-ce, quand Nous les aurons rassemblés, en un jour sur quoi il n'y a point de doute, et que chaque homme sera pleinement remboursé de ce qu'il aura gagné ? Et on ne leur manquera point !

On ne leur manquera point. Littér. : ils ne seront point victimes de prévarication. Comme en II, 279.

26 [25] — Dis : « O Dieu, maître de royauté, Tu donnes la royauté à qui Tu veux, et Tu arraches la royauté de qui Tu veux ; et Tu donnes puissance à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bien est en Ta main. Oui, Tu es capable de tout.

27 [26] Tu fais que la nuit s'imbrique au jour et Tu fais que le jour s'imbrique à la nuit, et Tu fais sortir du mort le vivant et Tu fais sortir du vivant le mort. Et Tu attribues à qui Tu veux, sans compter. »

28 [27] Que les croyants ne prennent pas, pour patrons, des mécréants au lieu de croyants ! — quiconque le fait n'est de Dieu en rien ; — à moins que vous ne craigniez d'eux quelque crainte. Dieu vous met en garde sur Lui-même. Et c'est vers Dieu qu'est le devenir.

29 " Dis : « Cachez ce qui est dans vos poitrines ou divulguez-le, Dieu le sait. Et Il sait tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Dieu est capable de tout.

30 [28] Le jour ou chaque homme trouvera là devant lui tout ce qu'il aura fait de bien et tout ce qu'il aura fait de mal, il souhaitera qu'il y ait entre lui et cela long délai ! Dieu vous met en garde sur Lui-même. Dieu est doux avec les Esclaves. »

Avec les Esclaves : les Esclaves-adorateurs, les créatures.

§ 4

31 [29] Dis : « Si vous avez toujours aimé Dieu, suivez-moi. Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés; et Dieu est pardonneur, miséricordieux. »

32 " — Dis : « Obéissez à Dieu et au messager. Et si vous tournez le dos... alors non, Dieu n'aime pas les mécréants !

Au messager : Muhammad.

33 [30] Oui, Dieu a élu Adam et Noé et la famille d'Abraham et la famille d'Amram au-dessus des mondes,

La famille d'Amram. Titre de la sourate (voir la note).

34 " en tant que descendance, ils sont les uns des autres. Et Dieu entend, Il sait.

35 [31] Et cette amramite, quand elle dit : « Oui, Seigneur, je T'ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre. Accepte donc, de moi. Oui Tu es, Toi, Celui qui entend, qui sait ! »

Et cette amramite. Cette descendante d'Amram : Anne, femme de Joachim et mère de Marie.

36 " Puis, lorsqu'elle en eut accouché, elle dit : « Seigneur, voilà que j'ai accouché; et c'est d'une fille; » — or Dieu savait mieux qu'elle de quoi elle avait accouché ! — « un garçon ça n'aurait pas été comme une fille ! Oui, et je l'ai nommée Marie. Oui, et je la place, ainsi que sa descendance sous Ta protection contre le Diable banni. »

Un garçon, ça n'aurait pas été... Anne regrette de n'avoir pas eu un garçon, qui eût pu servir dans le Temple, où les femmes ne sont pas admises.
Le banni. Une des épithètes de Satan.

37 [32] Son Seigneur, donc, l'accueillit du meilleur accueil, et la fit croître de la plus belle croissance. Et Il la confia à Zacharie. Chaque fois que Zacharie entrait près d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle une portion. Il dit : « O Marie, comment as-tu eu cela ? » — Elle dit : « C'est de la part de Dieu. » Oui,

Une portion. Littér. : un attribution (de nourriture)

Dieu fait attribution à qui Il veut, sans compter.

38 [33] Et alors, Zacharie en appela à son Seigneur, et dit : « O mon Seigneur, donne-moi, de Ta part, excellente descendance. Oui, Tu es Celui qui entend la prière. »

Comparer ce récit avec l'Évangile de *St Luc* I 5-25. Le Coran ne fait que rappeler des récits déjà connus, il ne mentionne donc que l'essentiel.

39 [34] Alors les anges l'appelèrent pendant que, debout, il célébrait l'Office dans le Sanctuaire :

Verbe de Dieu désigne aussi le commandement de Dieu, et Jésus lui-même.

« Voilà que Dieu t'annonce Jean, confirmateur d'un Verbe de Dieu, un chef, un chaste, un prophète, du nombre des gens de bien. »

40 [35] — Il dit : « O mon Seigneur, comment aurais-je un garçon maintenant que la vieillesse m'a atteint, et que ma femme est stérile ? » — Dieu dit : « Comme cela ! » Dieu fait ce qu'Il veut.

Dieu dit. Littér. : Il dit. — Pas d'indications scéniques non plus dans le v. suiv. (41/36).

41 [36] — « Seigneur, dit Zacharie, fixe-moi un signe. » — « Ton signe, dit Dieu, c'est que de trois jours tu ne pourras parler aux gens que par geste. Mais rappelle-toi bien ton Seigneur ; et, soir et matin, chante pureté ! »

§ 5

42 [37] Et lorsque les anges dirent : « Vraiment, ô Marie, Dieu t'a élue et purifiée ; Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes.

43 [38] O Marie, sois dévouée à ton Seigneur, et prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent. »

Avec ceux qui s'inclinent (pour la prière).

44 [39] — Ce sont là des nouvelles de l'invisible, que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames, à qui se chargerait de Marie ! Tu n'étais pas non plus là lorsqu'ils se disputaient !

Que Nous te révélons (à Muhammad).

Lorsqu'ils jetaient leurs calames... Le contexte seul indique qu'il doit s'agir là d'un procédé de tirage au sort. On n'en sait pas plus.

45 [40] Quand les anges dirent : « O Marie, voilà que Dieu t'annonce un Verbe de Sa part : son nom est l'Oint, Jésus fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés.

Son nom est l'Oint. Masîh, appellation traditionnelle du Christ.

L'un des Rapprochés (de Dieu). Terme courant, dans la langue coranique.

46 [41] Dans le berceau il parlera aux gens, tout

comme en son âge mûr; et il sera du nombre des gens de bien. »

47 [42] — Elle dit : « Seigneur ! comment y aurait-il pour moi un enfant, quand aucun homme ne m'a touchée ? » — « Comme cela ! » dit-Il. Dieu crée ce qu'Il veut : quand Il décide d'une chose, rien d'autre : Il dit : « Sois »; et c'est.

48 [43] Et Dieu lui enseigne le Livre et la sagesse et la Thora et l'Évangile.

Et Dieu. Littér. : et Il.

49 " Et le voilà messager aux enfants d'Israël — : « En vérité, si je viens à vous c'est avec un signe de la part de votre Seigneur. Oui, pour vous je pétris de glaise une figure d'oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission de Dieu, c'est un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission de Dieu. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants !

Que Jésus soit *le messager aux enfants d'Israël,* cela ressort nettement de *St Matthieu* X, 5; XV, 24. Cela se déduit de *St Marc* XVI, 15 (passage qui ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits). — Quant aux miracles mentionnés ici, celui de l'oiseau se trouve dans *l'Évangile de l'Enfance,* celui de *l'aveugle-né,* dans *St Jean* IX ; celui du lépreux, dans *St Matthieu* VIII, 1-4; celui des VII, 11-17; *St Jean* XI, résurrections dans *St Luc* 17-46.

50 [44] Et me voici pour confirmer ce qu'il y a devant moi du fait de la Thora, et pour vous rendre licite partie de ce qui vous était interdit. Et je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur. Craignez Dieu, donc, et m'obéissez !

Et me voici pour confirmer. « Me voici » n'est pas dans le texte. Littér. : Et comme confirmateur de... — Cela, Jésus l'affirme clairement dans *St Matthieu* V, 17-18.

51 " Oui, Dieu est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le, donc : c'est un chemin droit. »

Comparer à *Jean,* VI, 66-70.

52 [45] Puis, quand Jésus sentit de la mécréance de leur part, il dit : « Qui sont mes secoureurs en Dieu ? » — Les apôtres dirent : « Nous sommes les secoureurs de Dieu. Nous croyons en Dieu. Et sois témoin que, certes, nous sommes des Soumis.

Les apôtres de Jésus. *Nous sommes des Soumis :* des Musulmans.

53 [46] Seigneur ! Nous avons cru en ce que Tu as fait descendre, et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi les témoins. »

54 [47] Et les autres se mirent à stratégier. Dieu aussi stratégie. Et Dieu est le meilleur des stratèges !

Et les autres... Littér. : et ils (les Juifs).

§ 6 55 [48] Lorsque Dieu dit : « O Jésus, voici que Je vais t'achever et t'élever vers Moi, et te puri-

Lorsque Dieu dit. Sous-

ntendez : (Rappelle-toi et appelle aux autres) lorsque Dieu dit...
Te purifier : te proclamer pur de ce qu'on t'attribue par mécréance. (Peut-être a-t-on taxé Marie d'immoralité ?).

fier de ceux qui ont mécru, et mettre jusqu'au jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui mécroient. Puis, vers Moi, en vérité, est votre retour. Puis, Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous disputez.

56 [49] Alors, quant à ceux qui ont mécru, Je les châtierai d'un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l'au-delà; et pour eux, pas de secoureurs.

Ici-bas... l'au-delà. Voir la note à 11, 85/79.

57 [50] Et quant à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, Il leur donnera leurs pleines payes. Et Dieu n'aime pas les prévaricateurs. »

58 [51] Voilà ce que Nous te récitons des signes et du sage rappel.

Voilà (ô Muhammad) *ce que Nous te récitons...*

59 [52] Oui, au regard de Dieu, il en est de Jésus comme d'Adam qu'Il créa de poussière, puis à qui Il dit : « Sois » : et il fut.

Il en est de Jésus comme. Littér. : l'exemple de Jésus est comme l'exemple d'Adam. — Jésus, pas plus qu'Adam, n'eut de père. (Adam n'eut même pas de mère).

60 [53] La vérité est de ton Seigneur. Ne sois donc pas du nombre des sceptiques.

61 [54] A qui en dispute avec toi, maintenant qu'il t'est venu de la science, tu n'as qu'à dire : « Venez, appelons nos fils et vos fils, nos femmes et vos femmes, nos propres personnes et les vôtres, puis exécrons les menteurs en proférant sur eux la malédiction de Dieu ! »

62 [55] Voilà, certes oui, le récit véridique, Et il n'y a de Dieu que Dieu; et en vérité, c'est Lui, Dieu, qui est le puissant, le sage.

63 [56] Si donc ils tournent le dos... alors oui, Dieu se connaît bien aux semeurs de discorde !

§ 7

64 [57] — Dis : « O gens du Livre, venez-en à un dire qui soit commun entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que parmi nous nul n'en prenne d'autres pour seigneurs en dehors de Dieu. » — Puis, s'ils tournent le dos, eh bien, dites : « Soyez témoins que, oui, c'est nous qui sommes les Soumis. »

Les Soumis. Les Musulmans.

65 [58] O gens du Livre, pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham, alors que la Thora et

l'Évangile ne sont descendus qu'après lui? Ne comprenez-vous donc pas?

Si c'est la Thora qui fait le Juif, et l'Évangile qui fait le Chrétien, ne dites pas qu'Abraham fut Juif ou Chrétien, car la Thora et l'Évangile sont venus bien après lui.

66 [59] Vous avez bien disputé de chose dont vous aviez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous de chose dont vous n'avez pas connaissance? Or Dieu sait; tandis que vous ne savez pas.

67 [60] Abraham n'était ni un Juif ni un Nazaréen : il était en sincérité et en Soumission. Et il n'était point du nombre des faiseurs de dieux.

un Nazaréen : un Chrétien.
en soumission : le mot Islam.
les faiseurs de dieux. Voir note à 11 96/90.

68 [61] Oui, les plus dignes d'être d'Abraham, c'est bien ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci, et ceux qui ont cru. Et Dieu est le patron des croyants.

Qu'on se souvienne des disputes sur Abraham et des arguments de Jésus dans l'Évangile de *St Jean* VIII, 39-40.

Ce Prophète-ci : Muhammad.

69 [62] Partie des gens du Livre auraient bien voulu, s'ils avaient pu, vous égarer. Or ils n'égarent qu'eux-mêmes; et ils ne sont pas conscients.

70 [63] O gens du Livre, pourquoi mécroyez-vous aux signes de Dieu, cependant que vous êtes témoins?

71 [64] O gens du Livre, pourquoi enrobez-vous de faux le vrai et cachez-vous le vrai, alors que vous savez?

§ 8

72 [65] Ainsi parle une partie des gens du Livre : « Au début du jour, croyez à ce qu'on a fait descendre sur ceux qui ont cru; et, à la fin du jour, mécroyez : — peut-être reviendront-ils? —

Croyez. Nous dirions : *Croyons ;* ce sont les gens du Livre qui se parlent entre eux.
sur ceux qui ont cru :... sur les Musulmans. Peut-être (ces pauvres Musulmans) reviendront-ils (de leur erreur).

73 [66] Et ne croyez que ceux qui suivent votre religion. » — Dis : « La guidée, en vérité, c'est la guidée de Dieu : que soit donné à quelqu'un comme à vous il a été donné. » — Autrement, ils vous disputeront auprès de votre Seigneur! — Dis : « En vérité, la grâce est dans la main

que soit donné à quelqu'un. Ce *quelqu'un,* c'est Muhammad.
comme à vous... : une révé-

lation semblable à celle qui vous a été faite.

de Dieu. Il la donne à qui Il veut. Et Dieu est immense, savant.

Autrement... Continuation de la phrase : « Ne croyez que ceux qui suivent votre religion... ».

74 [67] Il réserve à qui Il veut Sa miséricorde. Et Dieu est détenteur d'énorme grâce.

75 [68] Et parmi les gens du Livre, tel à qui tu confies un *quintâr* te le rend; tel à qui tu confies un denier, ne te le rendra que si sans relâche tu te tiens debout contre lui.

un quintâr: mille pièces d'or; d'où le latin *quintal.*

" [69] Tout cela parce qu'ils disent : « Pas de voie contre nous pour les Gentils. » Et ils disent le mensonge contre Dieu. Alors qu'ils savent !

76 [70] Non ! mais quiconque remplit sa promesse et se comporte en piété... alors oui, Dieu aime les pieux.

77 [71] Oui, ceux qui vendent à vil prix l'alliance de Dieu ainsi que leurs serments, ceux-là n'auront aucune part dans l'au-delà, et Dieu ne leur parlera pas, ni ne les regardera, au jour de la résurrection, ni ne les purifiera; et ils auront un châtiment douloureux.

78 [72] Oui, et il y en a parmi eux qui roulent leurs langues avec une Prescription pour vous faire croire qu'elle est du Livre, alors qu'elle n'est point du Livre; et ils disent : « Elle vient de Dieu », alors qu'elle ne vient point de Dieu. Et ils disent le mensonge contre Dieu. Alors qu'ils savent !

Ils disent : « Elle vient de Dieu ». Comp. *Jérémie* XXIII 30-31; et, pour ce qui est de Jésus : *St Matthieu* XVI, 6, 12.

79 [73] Il ne conviendrait pas à un homme à qui Dieu donne le Livre et la sagesse et la dignité de prophète, de dire ensuite aux gens : « Soyez-moi des adorateurs en marge de Dieu »; mais : « Soyez de vrais dévôts du Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et puisque vous étudiez. »

Il ne conviendrait pas à un homme : ici : ... à Muhammad.

80 [74] Et il ne va pas vous commander de prendre pour seigneurs anges et prophètes ! Vous fera-t-il commandement de mécréance maintenant que vous voilà Soumis ?

vous voilà Soumis : Musulmans.

§ 9

81 [75] Et quand Dieu prit, des prophètes, l'engagement — : « Chaque fois que Je vous donnerai du Livre et de la sagesse, et qu'ensuite un messager vous viendra confirmant ce que vous avez déjà, vous devrez y croire, certes,

Selon ce verset, donc, Dieu a demandé, à chacun des messagers antérieurs et

comme condition préalable à leur mission, de reconnaître et d'annoncer la venue d'un messager à venir. — Des exégètes musulmans se réfèrent, entre autres, aux passages suivants :
Pour Enoch, *Epître de Jude* 14-15; Abraham, *Genèse* XVII, 16-20; Jacob, *Genèse* XLIX, 10; Moïse, *Deutéronome*, XVIII, 8, XXXIII, 2; Daniel, *Daniel* II, 31-32, VII, 13-14; David, *Psaume* XLV, 3-18; Isaïe, *Isaïe* XLII, 9 et suiv., XLIII, 1, 6; XXI, 6-7; Habacuc, *Hab.* III, 3; Jean, *Apocalypse* II, 26-29, VI, 4; Jésus, *Jean* XIV, 15-16, XV, 26-27, XVI, 7-16. Pour la littérature hindoue et zoroastrienne : voir note à XXVI, 196.

et vous devrez certes lui porter secours », — Il dit : « Acceptez-vous? et en prenez-vous Ma charge? » — « Nous acceptons », dirent-ils. — « Soyez donc témoins, dit Dieu. Et Me voici, avec vous, Moi, parmi les témoins.

82 [76] Quiconque ensuite tournera le dos... alors c'est eux qui seront les pervers. »

83 [77] Que désirent-ils d'autre que la religion de Dieu? alors que se soumet à Lui, de gré ou de force, tout ce qui est dans les cieux et la terre, alors que c'est vers Lui qu'ils seront ramenés !

84 [78] — Dis : « Nous croyons en Dieu et en ce qu'on a fait descendre sur nous, et en ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et en ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux Prophetes, de la part de leur Seigneur : nous ne faisons de différence entre aucun d'eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis. »

ce qu'on a fait descendre (de révélation). Cf. note à II 4/3.
nous sommes Soumis Musulmans.
Comparer ce v. avec II, 253 et 285.

85 [79] Et quiconque désire une religion autre que la Soumission, de celui-là ce ne sera point reçu ! Et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.

la Soumission : l'Islam. Cf. II 112/106 (note).

86 [80] Comment Dieu guiderait-Il un peuple qui mécroit après avoir cru et témoigné que le Messager est vérité et après que les preuves leur sont venues? Et Dieu ne guide pas le peuple prévaricateur.

leur sont venues. Pluriel répondant au collectif « peuple ».

87 [81] Ceux-là ont pour paiement la malédiction sur eux de Dieu et des anges et des humains tous ensemble.

88 [82] Et y demeureront éternellement. Le châtiment ne leur sera pas allégé, et point ne leur sera donné de délai.

89 [83] Excepté ceux qui par la suite se repentiront et se réformeront : alors Dieu est certes pardonneur, miséricordieux.

90 [84] En vérité, ceux qui mécroient après avoir cru, et croissent encore en mécréance, point

ne sera reçue leur repentance. Les voilà bien, les égarés !

91 [85] Oui, ceux qui mécroient et qui meurent mécréants, on ne recevrait d'aucun d'eux la terre même remplie d'or, s'ils voulaient s'en racheter. A ceux-là le châtiment douloureux ! Et pour eux, pas de secoureurs.

§ 10

92 [86] Vous n'aurez jamais la charité à moins de faire largesses sur ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, oui, Dieu le sait.

93 [87] Toute nourriture était licite aux enfants d'Israël, sauf celle qu'Israël lui-même s'interdit avant qu'on eût fait descendre la Thora. Dis : « Venez donc avec la Thora, et récitez-la, si vous êtes véridiques ! »

sauf celle qu'Israël (Jacob, nommé Israël dans *Genèse* XXXII, 28). — Allusion à l'interdit mentionné dans *Genèse* IX, 4.

94 [88] Donc, quiconque, après cela, blasphème le mensonge contre Dieu... ce sont eux les prévaricateurs !

95 [89] Dis : « Dieu a dit la vérité. Suivez donc la religion d'Abraham en sincérité : il n'était point du nombre des faiseurs de dieux ! »

les faiseurs de dieux. Voir note à 11 96/90.

96 [90] Oui, la première Maison qui ait été désignée aux hommes c'est bien celle de Bakka, bénie, pour la guidée des mondes.

La Maison *qui est à Bakka*. Cf. *Psaume* LXXXIV, 6-7. *Makka* désigne la vallée tout entière (la Mecque); où la Ka'ba est construite, *Bakka* désigne l'esplanade, — disent les géographes.

97 [91] Là sont les signes évidents, où Abraham s'est tenu debout; et quiconque y entre est en sécurité. Il incombe aux hommes de faire pour Dieu le pèlerinage de la Maison, — à qui en a la voie.

où Abraham s'est tenu debout (pour prier). *Le Pèlerinage*. Voir II, 196.

" [92] Et quiconque mécroit, alors Dieu est au large, vraiment, à l'égard des mondes !

98 [93] — Dis : « O gens du Livre, pourquoi mécroire aux signes de Dieu, alors que Dieu est témoin de ce que vous faites ? »

99 [94] — Dis : « O gens du Livre, pourquoi, en voulant tortueux le sentier de Dieu, en empêchez-vous celui qui a cru ? Alors que vous êtes témoins ! » Et Dieu, n'est pas inattentif à ce que vous faites.

100 [95] Ho, les croyants ! Si vous obéissez à tel groupe de ceux à qui on a donné le Livre, il vous

rendra mécréants après que vous aurez cru.
101 [96] Et comment pouvez-vous mécroire, alors que les versets de Dieu vous sont récités, et qu'au milieu de vous se tient Son messager? Mais quiconque se cramponne à Dieu, alors oui il est guidé vers un droit chemin.

les versets, ou les signes. Voir note à 11 129/123.

§ 11 102 [97] Ho, les croyants ! Craignez Dieu comme Il se doit craindre; et jamais ne mourez, que vous ne soyez Soumis.

Soumis : Musulmans.

103 [98] Et cramponnez-vous ensemble au câble de Dieu; et ne soyez pas divisés; et rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs; puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères.
" [99] Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi Dieu vous expose Ses signes. Peut-être vous guiderez-vous?
104 [100] Que soit, parmi vous, une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdise le blâmable. Car les voilà les gagnants.
105 [101] Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues. Car pour eux l'énorme châtiment,
106 [102] le jour où tels visages s'éclaireront et tels deviendront noirs. A ceux aux visages noirs alors : « Vous avez mécru après avoir cru? Eh bien goûtez au châtiment, pour avoir mécru ! »
107 [103] Et quant à ceux dont les visages s'éclaireront, ils seront dans la miséricorde de Dieu, où ils demeureront éternellement.
108 [104] Tels sont les versets de Dieu; Nous les récitons sur toi avec vérité. Et Dieu ne veut pas que l'on manque aux mondes.

les versets, ou les signes (cf. note à 11 129/123).
Nous les récitons sur toi (ô Muhammad).
que l'on manque aux mondes. Littér. : que prévarication (soit faite) au détriment des mondes.

109 [105] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et c'est vers Dieu que tout ordre sera ramené.

§ 12 110 [106] Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes : vous ordonnez

le convenable, et vous interdisez le blâmable et vous croyez en Dieu. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux; il y en a qui sont croyants, mais la plupart d'entre eux sont des pervers.

111 [107] Ils ne sauront pas vous causer de mal, à peine vous nuire; et s'ils vous combattent, ils vous tourneront le dos, et point ne seront secourus.

112 [108] Où qu'on les rencontre, les voilà, sauf accord avec Dieu ou accord avec les gens, frappés d'avilissement. Car ils se sont acquis de Dieu une colère, et les voilà frappés de pauvreté, pour avoir mécru aux signes de Dieu, oui, et assassiné sans droit les prophètes, et cela pour avoir désobéi et transgressé.

113 [109] Ils ne sont pas tous égaux. Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite en se prosternant les versets de Dieu.

les versets, ou signes. Mais ici, c'est bien la récitation liturgique du Coran qui est visée.

114 [110] Ils croient en Dieu et au Jour dernier, et ordonnent le convenable, et interdisent le blâmable, et concourent aux œuvres bonnes. Ce sont des gens de bien;

115 [111] et quelque bien qu'ils fassent, il ne leur sera pas dénié. Car Dieu se connaît aux pieux.

116 [112] Quant à ceux qui mécroient, non, jamais ne les mettront au large en quoi que ce soit, vis-à-vis de Dieu, ni leurs biens, ni leurs enfants. Et ce sont compagnons du Feu : ils y demeureront éternellement.

117 [113] Il en est de leurs dépenses dans la vie présente, comme d'un vent gros d'extrême rigueur, qui fond sur le champ de ceux qui se sont manqué à eux-mêmes, et le détruit. Car ce n'est pas Dieu qui leur manque, mais eux-mêmes se manquent à eux-mêmes.

118 [114] Ho, les croyants ! ne prenez pas de confidents au dehors : ils ne failliraient pas à vous perdre; ils désireraient vous voir retomber dans la perdition. La haine certes leur sort de la bouche, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. Voilà que Nous vous exposons des signes, si vous comprenez.

de confidents au-dehors. Littér. : en-dehors de vous.

119 [115] Vous, vous les aimez, alors qu'ils ne vous aiment pas; et vous ajoutez foi à la Prescription tout entière. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent : « Nous croyons »; et une fois seuls, de rage contre vous ils se mordent les doigts. — Dis : « Mourez de rage ! » En vérité Dieu connaît fort bien le contenu des poitrines.

Vous, vous les aimez (ô Musulmans).
à la Prescription tout entière : à l'ensemble de la Prescription (voir note à 7/5 *supra*) contenue dans les livres révélés aux prophètes, à Muhammad ainsi qu'à ceux d'avant lui.

120 [116] Qu'un bien vous atteigne, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes endurants et vous comportez en piété, leur manigance ne vous causera de mal en quoi que ce soit. Dieu cerne, vraiment tout ce qu'ils font.

§ 13 121 [117] Et quand, un matin, tu t'en fus de ta famille, plaçant les croyants aux postes de combat !... Et Dieu entend, Il sait.

Et quand... ! (Voir note à 11 49/46).
un matin, tu t'en fus de ta famille (ô Muhammad).

122 [118] Et quand deux de vos groupes songèrent à fléchir ! Alors que Dieu est leur patron à tous deux. Car c'est en Dieu que les croyants doivent se fier.

123 [119] Dieu vous a bien donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humbles. Craignez Dieu, donc. Peut-être serez-vous reconnaissants !

Il s'agit de la bataille de Badr, en l'an 2 de l'Hégire, première rencontre entre le Prophète et les païens de la Mecque, où, trois fois moins nombreux qu'eux, il les mit en déroute. Cette victoire eut des conséquences heureuses pour la jeune religion.

124 [120] Lorsque tu disais aux croyants : « N'est-il pas suffisant que votre Seigneur vous fasse descendre en aide trois milliers d'anges ? »

125 [121] Mais oui ! Si vous êtes endurants et vous comportez en piété, et qu'ils vous assaillent par leur sortie, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille anges marqueurs.

anges marqueurs. Certains commentateurs expliquent cette expression par « qui se donnent des marques distinctives » (au moyen, par exemple, de touffes de poils sur leurs turbans).
Le verbe employé ici est transitif actif. A moins qu'il ait eu autrefois également un sens intransitif aujourd'hui oublié, il faudra dire : « qui marquent (marqueurs) » : ceux, par exemple, dont chaque coup laisse une trace. — Il y a bien, sur l'autorité du Prophète, un récit à ce propos où ce verbe est employé dans le sens intransitif, mais là, il a une forme intransitive.

126 [122] Et Dieu ne le fit qu'à titre d'heureuse nou-

velle pour vous, pour que vos cœurs s'en rassurent, — car il n'y a de victoire que de Dieu, puissant, sage; —

127 " et pour tailler en pièces partie de ceux qui ont mécru, ou pour les culbuter, et qu'ils s'en retournent perdants.

128 [123] Tu n'es pour rien dans l'affaire, — soit qu'Il accepte leur repentance, soit qu'Il les châtie. Car ce sont bien des prévaricateurs !

Tu n'es pour rien dans l'affaire (ô Muhammad), dans cette *affaire* qui regarde Dieu. Le même mot qui signifie *commandement* ou *ordre* (donner un ordre) peut signifier, — comme en français, — *l'état-major* (on dit : le commandement de telle armée), ou aussi bien l'*affaire* entreprise.

129 [124] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Il pardonne à qui Il veut, et Il châtie qui Il veut. Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

sur la terre. Littér. : dans la terre.

§ 14

130 [125] Ho, les croyants ! Ne mangez pas de cet intérêt qui va multipliant de double en double. Et craignez Dieu. Peut-être serez-vous gagnants !

131 [126] Et craignez le Feu préparé pour les mécréants.

132 " Et obéissez à Dieu et au messager. Peut-être vous fera-t-on miséricorde !

133 [127] Et concourez au pardon de votre Seigneur, et au Jardin large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux

au Jardin : au Paradis.

134 [128] qui font largesses dans la bonne et la mauvaise fortune, et pour ceux qui dominent leur rage et pardonnent à autrui, — car Dieu aime les bienfaisants, —

135 [129] et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou prévariqué contre eux-mêmes, se souviennent de Dieu et demandent pardon de leurs péchés, — et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Dieu ? — et qui ne s'entêtent pas, en ce qu'ils ont fait, alors qu'ils savent.

136 [130] Ceux-là ont pour paiement le pardon de la part de leur Seigneur, ainsi que les Jardins, sous quoi coulent les ruisseaux, d'y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui œuvrent !

137 [131] Avant vous, certes, bien des choses établies ont passé. Or, parcourez la terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui criaient au mensonge.

choses établies. Arabe : sunna (plur. : sunan), terme aussi vague que

notre mot « chose », et désignant à la fois les coutumes et les mœurs et les conditions de vie et les comportements et les événements intervenus.

138 [132] Voilà un manifeste pour les gens, et une guidée, et une exhortation pour les pieux.

139 [133] Ne faiblissez pas, ne vous affligez pas : vous serez les très-hauts, si vous êtes croyants.

140 [134] Si une blessure vous atteint, pareille blessure a aussi atteint les autres. Ainsi faisons-Nous chez les hommes alterner ces journées-là, afin que Dieu sache ceux qui ont cru, et qu'Il prenne d'entre vous des témoins, — car Dieu n'aime pas les prévaricateurs, —

141 [135] et que Dieu purifie ceux qui ont cru, et anéantisse les mécréants.

142 [136] Comptez-vous entrer au Paradis sans que Dieu sache parmi vous ceux qui luttent, et qu'Il sache les endurants ?

143 [137] Bien sûr, vous désiriez la mort avant même de la rencontrer. Or vous l'avez vue, certes, tandis que vous regardiez !

tandis que vous regardiez. C'est-à-dire : de vos yeux vue !

§ 15

144 [138] Muhammad n'est qu'un messager, — des messagers avant lui ont passé ; — s'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses deux talons ne saura faire à Dieu le moindre mal ; tandis que Dieu bientôt paiera les reconnaissants.

145 [139] Il n'est en personne de mourir, que par la permission de Dieu, d'une prescription déterminée. Quiconque veut récompense ici-bas, Nous lui en donnons ; quiconque veut récompense en l'au-delà, Nous lui en donnons et Nous paierons bientôt les reconnaissants.

d'une prescription déterminée. L'une des applications du mot prescription (ce qui est écrit d'avance) que l'on applique aussi au Livre du Coran.

146 [140] Combien de prophètes, en compagnie de qui combattirent tant de rabbins, sans que ceux-ci eussent faibli de ce qui les atteignait, dans le sentier de Dieu, sans qu'ils eussent molli ni cédé ! Et Dieu aime les endurants.

147 [141] Et ils n'eurent que cette parole : « Seigneur, pardonne-nous nos péchés ainsi que notre outrance dans nos affaires, et affermis nos pas, et donne-nous le secours sur le peuple mécréant. »

148 " Dieu, donc, leur donna la récompense d'ici-bas, ainsi que la récompense meilleure de l'au-delà. Et Dieu aime les gens bienfaisants.

§ 16

149 [142] Ho, les croyants ! Si vous obéissez à ceux qui ont mécru, ils vous feront tourner les talons. Et vous reviendrez perdants.

150 [143] Mais non ! Votre patron c'est Dieu. Il est le meilleur des secoureurs.

151 [144] Bientôt Nous allons jeter l'effroi dans les cœurs de ceux qui ont mécru. Car ils ont associé à Dieu des choses sur quoi Il n'a fait descendre aucune autorité. Ils ont le Feu pour refuge. Comme est mauvais le séjour des prévaricateurs !

152 [145] Et très certainement Dieu a avéré pour vous Sa promesse, quand par Sa permission vous les anéantissiez. Jusqu'au moment où vous avez fléchi, et où vous vous êtes disputés dans le commandement. Et vous avez désobéi après qu'Il vous eut montré l'objet de vos désirs !

Il s'agit de la bataille d'Ohod, de l'an 3 de l'Hég., où les Mecquois dirigèrent une guerre de revanche. On s'y sépara sans décision. Les Musulmans eurent de lourdes pertes pour avoir négligé la stratégie établie par le Prophète, mais quand ils poursuivirent l'ennemi, qui se retirait, ce dernier eut peur et n'osa pas tenter une nouvelle épreuve d'armes.

" [146] Il en est parmi vous qui désirent l'ici-bas, et il en est parmi vous qui désirent l'au-delà. — Puis Il vous a séparé d'eux afin de vous éprouver. Et certes Il vous a pardonné. Et Dieu est détenteur d'énorme grâce envers les croyants.

153 [147] Quand vous remontiez sans vous retourner sur personne, cependant que sur votre arrière le messager vous appelait, alors Il chassa en vous une tristesse par une autre tristesse, afin que vous ne soyez affligés ni de ce qui vous échappait ni de ce qui vous atteignait. Et Dieu est bien informé de ce que vous faites.

quand vous remontiez (fuyant vers les montagnes, loin de Médine) *le messager* (Muhammad) *vous appelait* (pour stopper la déroute).
Il chassa une tristesse par une autre : la tristesse d'avoir subi des pertes, peut-être, par la tristesse de voir Médine menacée de pillage. *ce qui vous échappait :* la victoire.

154 [148] Puis Il fit descendre sur vous, après la tristesse, la sécurité, un sommeil qui enveloppa une partie d'entre vous, tandis qu'une autre partie s'affligeait, à se soucier d'elle-même; ceux-ci pensaient de Dieu l'invraisemblable, — la pensée d'ignorance ! — et disaient :

pensaient de Dieu l'invraisemblable : qu'un malheur puisse ne pas venir de Dieu, ou qu'Il ne soit pas capable de défendre les

Siens contre Ses ennemis.
pensée d'ignorance : (ou pensée de Gentilité, — comme pensent les Gentils).
dans cette affaire. Cf. note au v. 128/123.
Tout est arrivé n'est pas dans le texte.

« Que nous reste-t-il dans cette affaire ? » — Dis : « L'affaire tout entière est à Dieu. » — Ce qu'ils ne te révèlent pas, ils le cachent en eux-mêmes : « Si nous avions eu quelque part à l'affaire, disent-ils, nous n'aurions pas été tués ici. » — Dis : « Eussiez-vous été dans vos maisons, le meurtre serait allé trouver dans leurs lits ceux sur qui c'était prescrit. Tout est arrivé afin que Dieu éprouve ce que vous avez dans vos poitrines, et qu'Il purifie ce que vous avez dans vos cœurs. Et Dieu se connaît au contenu des poitrines.

155 [149] S'il en est d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux bandes se rencontrèrent, en vérité, c'est seulement que le Diable les a fait broncher pour prix d'une partie de ce qu'ils se sont acquis. Et certes Dieu leur a pardonné. Vraiment Dieu est pardonneur, patient !

§ 17

156 [150] Ho, les croyants ! ne soyez pas comme ces mécréants qui, tandis que leurs frères parcouraient la terre ou sortaient en guerre, dirent : « S'ils avaient été près de nous, ils ne seraient pas morts, et ils n'auraient pas été tués. » Dieu voulait en faire un objet de regret dans leurs cœurs. C'est Dieu qui donne la vie et la mort. Et Dieu observe ce que vous faites.

157 [151] Et si vous êtes tués dans le sentier de Dieu, ou si vous mourez, oui, pardon de la part de Dieu et miséricorde valent mieux que ce qu'ils amassent.

dans le sentier de Dieu. Dans la lutte soutenue pour Dieu. Cf. note à II 154/149.

158 [152] Que vous mouriez ou que vous soyez tués, oui, c'est vers Dieu que vous serez rassemblés.

159 [153] Quelle est donc de la part de Dieu cette miséricorde qui t'a fait doux envers eux ? Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se disperseraient d'autour de toi, loin. Pardonne-leur donc, et implore pour eux l'absolution. Et consulte-les dans le commandement ; puis une fois que tu t'es décidé, eh bien, fais confiance à Dieu. Dieu aime, en vérité, ceux qui font confiance.

qui t'a fait doux envers eux (ô Muhammad).

160 [154] Si Dieu vous donne secours, nul ne peut vous dominer. S'Il vous déserte, qui donc après Lui vous donnera secours? C'est à Dieu que les croyants doivent faire confiance.

161 [155] Il n'est point d'un prophète de tromper. Quiconque trompe viendra avec sa tromperie, au jour de la résurrection. Puis, à chaque individu on remboursera pleinement ce qu'il aura gagné. Et on ne leur manquera pas.

on ne leur manquera pas. Littér. : on ne prévariquera pas contre eux.

162 [156] En sera-t-il donc de celui qui suit l'agrément de Dieu, comme de celui qui s'acquiert de Dieu une colère? Pour celui-ci la Géhenne; et quel mauvais devenir!

163 [157] Ils sont par grades auprès de Dieu. Car Dieu observe ce qu'ils font.

Ils sont par grades. Littér. : ils sont des grades (ou des degrés).

164 [158] Dieu a très certainement comblé les croyants lorsqu'Il a suscité chez eux un messager de chez eux qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la sagesse, même si auparavant ils étaient dans un égarement manifeste.

qui leur récite Ses versets, — ou : Ses signes (comme aux vv. 101/96 et 108/104 *supra*).

165 [159] Quoi! quand un malheur vous atteint, — mais vous en avez jadis infligé le double, — allez-vous dire : « Comment se fait-il? » — Dis : « C'est de vous-mêmes. » Dieu est capable de tout vraiment!

Vous en avez infligé à votre ennemi, lors de la bataille de Badr.

166 [160] Et tout ce qui vous a atteints, le jour où les deux troupes se rencontrèrent, c'est par permission de Dieu; afin qu'Il sache les croyants,

le jour où les deux troupes se rencontrèrent. Allusion à la bataille d'Ohod, suite du v. 152/145. Voir la note.

167 [〃] et qu'Il sache les hypocrites. Alors qu'on avait dit à ceux-ci : « Venez combattre dans le sentier de Dieu, ou défendez-vous », ils dirent : « Bien sûr que nous vous suivrions si nous savions combattre! » — Ils étaient, ce jour-là, plus près de la mécréance que de la foi.

〃 [161] Ils disent de leurs bouches ce qui n'est pas dans leurs cœurs. Et Dieu sait fort bien ce qu'ils cachent.

168 [162] Tranquillement assis eux-mêmes, ils dirent de leurs frères : « S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués! » — Dis : « Eh bien,

écartez de vous la mort, si vous êtes véridiques ! »

169 [163] Ne pense point morts ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu. Ils sont vivants, au contraire, auprès de leur Seigneur, et bien pourvus,

170 [164] se réjouissant de ce que Dieu leur donne par Sa grâce. Et ils mandent, à ceux qui restés derrière eux ne les ont pas rejoints, cette bonne annonce : « Pas de crainte sur eux; et point ne seront affligés. »

point ne seront affligés ces survivants, si à leur tour ils meurent martyrs.

171 [165] Ils mandent la bonne nouvelle d'un bienfait de Dieu, et d'une grâce, et : que Dieu, vraiment, ne laisse pas perdre le salaire des croyants.

§ 18

172 [166] Ceux qui, quoiqu'atteints de blessure, répondirent à l'appel de Dieu et du messager, un énorme salaire pour ceux d'entre eux qui ont agi en bien et pratiqué la piété.

Allusion à cette poursuite, mentionnée dans la note au v. 166/160 menée jusqu'à l'endroit Hamrâ al-Asad.

173 [167] C'est eux à qui l'on disait : « Oui, les gens se sont rassemblés contre vous; craignez-les » : cela accrut leur foi et ils dirent : « Dieu nous suffit; Il est la meilleure garantie. »

174 [168] Ils revinrent donc avec un bienfait de la part de Dieu et une grâce : nul mal ne les toucha; et ils suivirent l'agrément de Dieu. Et Dieu est détenteur d'énorme grâce.

175 [169] Rien d'autre. C'est le Diable qui vous fait peur de ses clients. Vous n'avez donc qu'à n'avoir pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants.

176 [170] Qu'ils ne te causent pas d'affliction, ceux qui concourent en mécréance. En vérité, ils ne sauront en rien nuire à Dieu. Dieu tient à ne pas leur assigner de part dans l'au-delà. Et pour eux un énorme châtiment.

177 [171] Oui, ceux qui auront troqué la croyance contre la mécréance ne sauront en rien nuire à Dieu. Et pour eux un châtiment douloureux.

178 [172] Que ceux qui ont mécru ne comptent pas, vraiment, que le délai que Nous leur accordons leur soit bon. Si Nous leur accordons un délai, c'est seulement pour qu'ils croissent

en péché. Et pour eux un châtiment avilissant.

179 173 Dieu ne saurait laisser les croyants dans l'état où vous êtes. Jusqu'à ce qu'Il distingue le mauvais du pur.

" 174 Et Dieu ne saurait vous tenir au courant de l'Invisible. Mais Dieu choisit parmi Ses messagers qui Il veut. Croyez donc en Dieu et en Ses messagers. Et si vous croyez et vous comportez en piété, à vous, alors, un énorme salaire.

180 175 Que ceux qui sont avares de ce que Dieu leur donne de par Sa grâce ne comptent point que ce soit bon pour eux; au contraire, c'est mauvais pour eux :

" 176 bientôt, au jour de la Résurrection, on leur attachera en guise de collier ce dont ils sont avares. A Dieu l'héritage des cieux et de la terre. Et Dieu est bien informé de ce que vous faites.

§ 19 181 177 Dieu a très certainement entendu le dire de ceux qui ont dit : « Quel besogneux que Dieu ! Et nous qui sommes au large ! » — Vite, Nous enregistrons leur dire, ainsi que leur meurtre sans droit des prophètes. Et Nous dirons : « Goûtez au châtiment de l'enfer-Harîc. »

l'enfer-Harîc : Littér. : l'Enfer-Incendie, l'un des noms de l'enfer.

182 178 Cela, à cause de ce que vos mains ont préparé ! Car, en vérité, Dieu ne manque point à Ses esclaves. —

à Ses esclaves. Littér. : aux esclaves.

183 179 Ceux-là mêmes qui ont dit : « Vraiment Dieu nous a enjoint de ne pas croire en un messager tant qu'il ne nous a pas apporté une offrande que le feu consume. »

Ceux-là mêmes... : les mêmes que ceux du v. 181, — la 2e partie du verset (— Vite, Nous enregistrons...) et la v. 182, étant comme une parenthèse. Ces constructions nous semblent difficiles, en français; elles le sont aussi, parfois plus encore, dans le texte arabe lui-même ! *une offrande que le feu consume.* Certains Juifs s'excusent de leur mécréance en Muhummad, sur un rite : ils veulent que soit établi le sacrifice par le feu. Voir *Genèse* XV, 17; *Lévitique* 1 7 et sq.

" 180 — Dis : « Mais des messagers avant moi sont venus avec des preuves, et avec ce que vous dites ! Pourquoi donc les avez-vous tués, si vous êtes véridiques ? »

avec ce que vous dites : ce rite du sacrifice par le feu.

184 181 S'ils te traitent de menteur, les prophètes avant toi ont très certainement été traités de

S'ils te traitent de menteur (ô Muhammad)...

menteurs, qui étaient venus avec des preuves et des psaumes et la lumineuse Prescription.

185 [182] Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au jour de la Résurrection que vous serez remboursés pleins salaires. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, très certainement voilà le gagnant. Car la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse.

186 [183] Très certainement vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes; et très certainement vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des faiseurs de dieux, beaucoup d'injures. Si vous êtes endurants et vous comportez en piété... mais voilà bien la meilleure résolution à prendre.

Sur les *faiseurs de dieux*, voir la note à 11 96/90.

Littér. : la meilleure résolution des choses.

187 [184] Et lorsque Dieu prit, de ceux à qui le Livre était donné, l'engagement : « Sûr ! vous l'exposerez aux gens, et point ne le cacherez ! »... Puis ils l'ont jeté derrière le dos et l'ont vendu à vil prix. Comme est mauvais ce qu'ils achètent !

Le Livre, ou la Prescription, ou la loi révélée.

188 [185] Ne pense point que ceux-là qui exultent de ce qu'ils entreprennent et qui aiment qu'on les loue de ce qu'ils n'ont pas fait, ne pense point, donc, qu'ils trouvent une échappatoire au châtiment. Pour eux, un châtiment douloureux !

189 [186] A Dieu le royaume des cieux et de la terre. Et Dieu est capable de tout.

§ 20

190 [187] Oui, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a vraiment des signes pour les doués d'intelligence,

191 [188] qui, debout, assis, couchés, se souviennent de Dieu et méditent sur la création des cieux et de la terre : « Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Pureté à Toi ! Garde-nous donc du châtiment du Feu.

Pureté à Toi ! Voir la note 11 116/110. — Bel enseignement que celui qui pousse, d'un même élan, aux sciences spirituelles et intellectuelles et aux sciences matérielles et utilitaires !

192 [189] Oui, Seigneur ! quiconque Tu fais entrer dans le Feu, Tu le couvres d'ignominie. Et

pour les prévaricateurs, pas de secoureurs !

193 [190] Seigneur ! oui, nous avons entendu un héraut appeler ainsi à la foi : ' Croyez en votre Seigneur ! ' Et nous avons cru.

" [191] Seigneur ! pardonne-nous donc nos péchés, efface de nous nos méfaits, et fais-nous terminer la vie en compagnie des charitables.

194 [192] Seigneur ! Et donne-nous ce que Tu nous a promis par Tes messagers ; et ne nous couvre pas d'ignominie au jour de la Résurrection. En vérité, Tu ne manques pas au rendez-vous. »

195 [193] Leur Seigneur répondit donc à leur appel : « En vérité, Je ne laisse perdre l'œuvre d'aucun ouvrier parmi vous, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres.

" [194] Ceux donc qui se sont expatriés, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon sentier, qui ont combattu, qui ont été tués, très certainement Je tiendrai pour expiées leurs malfaisances, et les ferai très certainement entrer dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux,

" [195] en récompense de la part de Dieu. » Quant à Dieu, auprès de Lui est la plus belle récompense.

196 Ne te trompe point à ce que les mécréants sillonnent le pays à leur aise.

197 " Piètre jouissance temporaire ! Puis leur refuge est la Géhenne. Et quel mauvais lit !

198 [197] Mais quant à ceux qui craignent leur Seigneur, à eux les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, d'y demeurer éternellement, comme en un hôtel de Dieu. Et ce qui est près de Dieu est meilleur, pour les charitables.

199 [198] Oui, il y en a parmi les gens du Livre qui certes croient en Dieu et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux, humbles qu'ils sont devant Dieu, et ne vendant point les signes de Dieu à vil prix.

ce qu'on a fait descendre (de révélation). Cf. 11 4/3 et la note.

" [199] Voilà ceux dont le salaire est auprès de leur Seigneur. En vérité, Dieu est prompt dans les comptes.

200 Ho, les croyants ! De l'endurance ! Luttez d'endurance, tenez ferme, et craignez Dieu. Peut-être serez-vous gagnants !

tenez ferme. Le terme arabe ajoute une nuance de réciprocité. Quelque chose comme : « *tenez ferme* ébranler) ». *contre* (ce qui peut vous

---

Sourate 4.

LES FEMMES

Post-hég. n° 92 ; 176 *versets*

Titre tiré du v. 1. *post-hég.* Voir, au début de la sourate 1, la n. 2.

§ 1 Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Méséricordieux.

1 Gens ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner profusion d'hommes ainsi que de femmes. Et craignez Dieu au nom de qui, comme d'un parent, vous vous adressez vos requêtes. Sur vous, vraiment, le veilleur, c'est Dieu.

et d'elle son épouse. Littér. : et d'elle Il a créé... Ève tirée d'Adam, en *Genèse* II, 21-22.

2 Et donnez leurs biens aux orphelins; n'y substituez pas le mauvais au bon. Ne mangez pas leurs biens avec les vôtres : c'est grand péché vraiment !

n'y substituez pas le mauvais (du vôtre) *au bon* (du leur).

3 Et si vous craignez de n'être pas exacts envers les orphelins, eh bien prenez des épouses, par deux, par trois, par quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, — mais, si vous craignez de n'être pas justes, une seule, ou des esclaves que vos mains possèdent. Cela, afin de ne pas vous aggraver la charge de famille.

Si l'on prend les orphelins pour les incorporer à la famille (cf. *supra* II, 220) et qu'une seule femme ne vienne pas à bout du ménage agrandi, on peut épouser d'autres femmes jusqu'à quatre. On parle ici d'une des conditions valables de la polygamie. Il est à rappeler que c'est la première fois qu'une religion ait mis des restrictions au nombre des épouses. Il n'y a aucune restriction de ce genre, ni dans l'Ancien Testament, ni dans le Nouveau Testament. Les maîtres protestants, comme Luther, Butzer, Melanchton, etc., ont même déduit (de *Matthieu*, XXV, 1-12) le caractère licite de la polygamie dans le Christianisme. Westermarck souligne qu'au temps de Charlemagne, même les prêtres chrétiens pratiquaient la polygamie. Aucune restriction non plus chez les Hindous, les Zoroastriens, etc. — Il n'est question ici que de justice, non pas d'amour Voir *infra*, v. 129/128). D'amour, il sera question en XXXIII, 4.

des esclaves que vos mains possèdent. Littér. : de ce que vos dextres possèdent; — façon de désigner les esclaves faites par butin de guerre. Voir la note au v. 25/29 *infra.*

4 " Et donnez aux épouses leur salaire d'honneur, comme de droit. Si de bon gré elles vous en abandonnent quelque chose, consommez-le alors en bien manger et bien boire.

leur salaire d'honneur. Voir la note à II 236/237.

5 [4] Et ne donnez pas aux sots les biens vôtres dont Dieu a fait votre subsistance; mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtement; et parlez-leur parole convenable.

prélevez-en pour eux : pour les orphelins dont il est question au v. 3, ainsi qu'en II, 220.

6 [5] Et éprouvez les orphelins. Lorsqu'ils atteignent la puberté et que vous sentez chez eux une bonne conduite, alors remettez-leur leurs biens. Ne mangez pas ceux-ci en gaspillage et dissipation,

" [6] au point qu'ils le trouvent exorbitant. Que, par charité, quiconque est aisé, s'abstienne ! S'il est pauvre, alors qu'il mange convenablement.

Que quiconque... Tout ce passage juridique est très elliptique. — « Que quiconque (de ceux qui sont chargés de l'héritage de jeunes orphelins) est aisé, s'abstienne (de se payer lui-même sur cet héritage à lui confié). S'il est pauvre, alors qu'il (y puise de quoi) manger convenablement » au titre de sa rémunération de tuteur.

" [7] Et lorsque vous leur remettrez leurs biens, prenez des témoins contre eux. Mais quel suffisant comptable, que Dieu !

quel suffisant comptable... Littér. : comme Dieu suffit comme comptable !

7 [8] Aux hommes, une part de ce qu'ont laissé les père et mère ainsi que les proches; et aux femmes une part de ce qu'ont laissé les père et mère ainsi que les proches; que ce soit peu ou beaucoup : une part déterminée.

8 [9] Et lorsque les proches parents, les orphelins, les pauvres assistent au partage, faites-leur-en part, alors, en chose qui se mange, et parlez-leur parole convenable.

9 [10] Et que ceux-là craignent qui auraient peur de laisser après eux une postérité sans défense. Qu'ils redoutent Dieu, donc, et qu'ils parlent une parole droite.

une postérité sans défense. Littér. : ... faible (faite d'enfants en bas âge). *craignent... auraient peur... redoutent... :* trois termes différents, en arabe, pratiquement synonymes.

10 [11] Oui, ceux qui mangent injustement des biens des orphelins ne font que manger du feu dans leurs ventres. Et tomberont bientôt dans l'Enfer-Saïr.

Voir aussi *infra* v. 176 pour la loi d'héritage.

L'Enfer-Saïr. L'Enfer-Flamme, l'un des noms de l'Enfer.

§ 2 11 [12] Voici ce que Dieu vous enjoint au sujet de vos enfants : au garçon, une part comme celle

de deux filles. S'il n'y a que des filles, même plus de deux, à elles alors deux tiers de ce que le défunt laisse; et s'il n'y en a qu'une, à elle alors la moitié. Et quant aux père et mère du défunt, à chacun d'eux le sixième de ce qu'il laisse, s'il a un enfant; s'il n'a pas d'enfant et que ses père et mère héritent de lui, à sa mère alors le tiers; mais s'il a des frères, à la mère alors le sixième; — après exécution du testament qu'il aurait fait ou paiement d'une dette. De vos ascendants ou descendants, vous ne savez pas qui est plus près de vous être utile. Ceci comme un arrêté de la part de Dieu. Dieu demeure savant, sage, vraiment !

Répartition de l'héritage. *de ce que le défunt laisse... père et mère du défunt* « défunt » n'est pas dans le texte ; seulement « il ». *après exécution du testament ou paiement d'une dette* : « exécution » paiement », sont sous-entendus dans le texte. — De même, aux versets suivants.

Au garçon une part comme celle de deux filles. Cette disposition qui nous paraîtrait empreinte de partialité ne l'est en aucune façon. Elle se justifie par plusieurs raisons : 1/ La femme est entretenue aux frais de son père, frère, etc., puis de son mari, fils, etc., pour ce qui est du logement, de la nourriture, du vêtement, etc., à quoi le tribunal les oblige. — 2/ Elle reçoit en outre le « salaire d'honneur » du mariage, la dot et le douaire, sur quoi son mari, ni son père ou ses autres parents n'ont aucun droit. — 3/ Elle n'a vis-à-vis des hommes aucune obligation pas même de donner à téter à son nourrisson (à qui le père doit trouver une nourrice qu'il paie). — Malgré tout, elle hérite de son père, de son mari, de ses enfants et autres parents.

même plus de deux. « Même » n'est pas dans le texte, mais il y est compris, car le Prophète attribuait aux deux filles autant que lorsqu'il y en avait plus de deux. Cf. v. 176 *infra.*

à sa mère alors le tiers, et le reste au père.

12 13 Et à vous la moitié de ce que laissent vos épouses, si elles n'ont pas d'enfants. Si elles ont un enfant, alors à vous le quart de ce qu'elles laissent; — après exécution du testament qu'elles auraient fait ou paiement d'une dette.

" 14 Et à elles un quart de ce que vous laissez, si vous n'avez pas d'enfant; mais si vous avez un enfant, à elles alors le huitième de ce que vous laissez; — après exécution du testament que vous auriez fait ou paiement d'une dette.

" 15 Et si un homme n'a personne qui hérite, ni ascendant ni descendant, — de même une femme, — cependant qu'il laisse un frère ou une sœur, à chacun de ceux-ci alors, un sixième; et s'ils sont plus de deux, tous alors participeront au tiers; — après exécution du testament ou paiement d'une dette; —

cependant qu'il laisse un frère ou une sœur (utérins).

" 16 sans qu'il soit fait de tort. Injonction de Dieu ! Et Dieu est savant, patient.

13 17 Telles sont les bornes de Dieu. Et quiconque obéit à Dieu et à Son messager, Il le fera

entrer dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement. Voilà la grande réussite.

14 [18] Et quiconque désobéit à Dieu et à Son messager, et transgresse Ses bornes, Il le fera entrer au Feu pour y demeurer éternellement. A celui-là le châtiment avilissant.

§ 3

15 [19] Quant à celles de vos femmes qui commettent une turpitude, faites témoigner contre elles quatre d'entre vous. S'ils sont témoins, alors confinez ces femmes aux maisons jusqu'à ce que la mort les achève, ou que Dieu leur ouvre une voie.

une turpitude : une quelconque chose immorale ; — ici : fornication ou adultère.

retenez ces femmes. Littér. : retenez-les.

ou que Dieu leur ouvre une voie. Littér. : leur assigne une voie, — c'est-à-dire leur fasse trouver une solution. Cette solution sera révélée plus tard (en XXIV 2).

Comparer à *Lévitique* XIX, 20; XX, 10, 14, XXI, 9, etc.

16 [20] Et si c'est deux hommes des vôtres qui l'ont commise, alors la torture ! s'ils se repentent ensuite, et se réforment, alors, passez. Oui, Dieu demeure accueillant au repentir, miséricordieux.

Comparer : *Lévitique* XX, 13.

17 [21] Rien d'autre : il est de Dieu d'accueillir le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui tantôt se repentent : voilà de qui Dieu accueille le repentir. Et Dieu demeure savant, sage.

18 [22] Mais cet accueil n'est pas pour ceux qui font le mal et qui, pour peu que la mort se présente à l'un d'eux, celui-là s'écrie : « Maintenant oui me voilà repenti ! » — non plus que pour ceux qui meurent mécréants ; c'est pour eux que Nous avons préparé un châtiment douloureux.

qui font le mal. Littér. : les maux.

19 [23] Ho, les croyants ! Il ne vous est pas licite de vous porter héritiers de vos épouses contre leur gré. Ne leur faites pas non plus de contrainte pour leur ravir partie de ce que vous leur aviez donné, — à moins qu'elles ne viennent à commettre une turpitude manifeste. Et comportez-vous convenablement envers elles. Si vous avez de l'aversion pour elles, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose où Dieu vous fasse grand bien !

héritiers de vos épouses. « Vos » n'est pas dans le texte.

20 [24] Si vous voulez substituer épouse à épouse et que vous ayez donné à l'une un *quintâr*, n'en reprenez rien. Quoi ! vous le reprendriez au prix d'une calomnie et d'un péché manifeste ?

un quintâr : mille pièces d'or cf. III, 75 (note).
au prix d'une calomnie : le reprendre serait signe en effet, que la femme se serait rendue coupable d'une « turpitude manifeste », v. 19/23.

21 [25] Et comment le reprendre, une fois que vous vous êtes découverts l'un à l'autre, et qu'elles ont obtenu de vous une alliance ferme ?

une alliance ferme. Littér. : alliance épaisse.

22 [26] Et ne prenez pas d'épouses parmi les femmes que vos pères ont épousées, — passons pour ce qui est passé ; — c'est turpitude, et abomination, et mauvaise conduite, vraiment.

§ 4

23 [27] Vous sont interdites vos mères, filles, sœurs, tantes paternelles et tantes maternelles, filles d'un frère et filles d'une sœur, mères qui vous ont allaités, sœurs de lait, mères de vos femmes, belles-filles sous votre tutelle et issues des femmes avec qui vous avez consommé le mariage, — si le mariage n'a pas été consommé, alors, pas de grief contre vous ; — les femmes avec qui vos fils nés de vos reins ont consommé le mariage ; de même deux sœurs ensemble, — passons pour ce qui est passé, car vraiment Dieu demeure pardonneur, miséricordieux ; —

24 [28] et, parmi les femmes, les dames, — sauf si de vos mains vous les avez obtenues comme esclaves en toute propriété. Prescription de Dieu sur vous ! Hors de cela, il vous est permis de les rechercher, à vos dépens ; — en hommes qui concluent mariage, non en débauchés. Puis, de même que vous jouissez d'elles, donnez-leur leurs salaires d'honneur, comme une chose due. Nul grief contre vous à ce que vous consentiez l'un à l'autre après cet arrêté. Dieu demeure savant, sage, vraiment !

les dames. Ce terme (littér. : « les fortifiées ») désigne, dans le Coran, les femmes en puissance de mari, qu'elles soient esclaves ou libres. Voir la note au v. 25/29 *infra.*

25 [29] Et quiconque parmi vous ne peut pas, pour une raison matérielle, épouser de femmes libres croyantes, eh bien, des croyantes parmi les esclaves que vos mains possèdent ; — et Dieu sait mieux votre foi ; — car vous êtes les uns des autres. Et épousez-les avec l'autorisation de leurs gens, et

« Esclave » est la traduction de *mâ malakat aïmânukum* (ce dont se rendent maîtres vos mains droites), terme technique qui englobe hommes et femmes parmi

les esclaves. Le maître a la faculté d'avoir des rapports conjugaux avec son esclave; les autres, même le fils du maître, doivent régulièrement contracter un mariage avec les esclaves pour pouvoir avoir avec elles des rapports charnels. Le maître peut vendre ses esclaves, mais non pas celle dont il a eu un enfant de lui. Appelée *umm walad* (mère de l'enfant, c.-à-d. de son maître), elle devient *automatiquement* libre à la mort de son maître, si celui-ci ne la libère pas auparavant. Pour l'émancipation progressive des esclaves, v. IX, 60 et XXIV, 33.

" 30 Si une fois engagées dans le mariage elles commettent une turpitude, sur elles alors la moitié du châtiment qui revient aux femmes libres mariées. — Tout ceci est autorisé pour celui d'entre vous qui craint de faillir; mais ce serait mieux pour vous d'endurer! Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

il serait mieux d'endurer. Il n'est pas recommandé à un homme libre d'épouser une esclave appartenant à quelqu'un d'autre, car le statut des enfants dépend du statut de leur mère. A moins que le maître consente de plein gré à ce que les enfants de son esclave soient libres.

§ 5

26 31 Dieu veut vous éclairer, vous montrer les comportements des hommes d'avant vous, et aussi accueillir votre repentir. Et Dieu est savant, sage.

27 32 Et Dieu veut accueillir votre repentir, tandis que ceux qui suivent les désirs veulent que vous vous dévoyiez d'un grand dévoiement.

28 " Dieu pour vous veut l'allégement, car l'homme a été créé faible.

29 33 Ho, les croyants! N'entredévorez pas vos biens à tort; mais que ce soit par négoce, avec votre consentement mutuel. Et ne vous tuez pas vous-mêmes. Dieu, en vérité, demeure miséricordieux envers vous.

30 34 Et quiconque y pèche, par excès ou par défaut, bientôt Nous le jetterons au Feu; et cela reste facile à Dieu.

y pèche par excès ou par défaut. Littér. : le fait, en transgression et en prévarication.

31 35 Si vous évitez les grands péchés qu'on vous a interdits, Nous tiendrons pour expiés vos méfaits, et vous ferons entrer comme invité d'honneur.

32 36 Ne convoitez pas ce en quoi Dieu a donné aux uns d'entre vous excellence sur les autres : aux hommes la part qu'ils auront gagnée, et aux femmes la part qu'elles auront

gagnée. Demandez à Dieu de par Sa grâce, Dieu, vraiment, demeure savant en tout.

33 [37] A chacun Nous avons assigné des frères contractuels parmi ce que laissent père et mère et proches parents, et ceux envers qui de vos propres mains vous vous êtes engagés. Donnez-leur donc leur part. Dieu en vérité demeure témoin de tout.

des frères contractuels ou frères par contrat. Mieux que « clients », car le terme arabe, *mawlâ*, s'applique également au client et au « patron », ce qui montre leur parfaite égalité. Cette qualité de « frère contractuel » peut aussi lier l'affranchi et son ancien maître. — D'après ce v. 33, on hérite donc la qualité de frère contractuel. En l'absence de tout autre proche parent, les deux « frères » contractuels héritent l'un de l'autre.

§ 6

34 [38] Les hommes sont des directeurs pour les femmes, à cause de l'excellence qu'entre eux Dieu accorde aux uns sur les autres, ainsi que de la dépense qu'ils font de leurs biens. Les femmes de bien sont celles qui sont de dévotion, qui protègent, même dans le secret, ce que Dieu a protégé. Et quant à celles dont vous craignez l'infidélité, exhortez-les, abandonnez-les dans leurs lits, et battez-les. Si elles viennent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles. Dieu demeure haut, grand, vraiment !

Les hommes sont des directeurs... Voir *I Timothée* II, 12.
la dépense qu'ils font. Voir v. 11/12.
dont vous craignez l'infidélité (d'adultère) : en arabe : *nuchouz*. Voir l'explication de ce mot au v. 128/127 (notes), où il est aussi appliqué au mari.

35 [39] Si dans un couple vous craignez la séparation, convoquez alors un arbitre dans sa famille à lui, et un arbitre dans sa famille à elle. Si le couple veut la réconciliation, Dieu rétablira l'entente entre eux deux. Dieu demeure savant, bien informé, vraiment !

36 [40] Adorez Dieu et ne Lui donnez quelque associé que ce soit. De la bonté envers les père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le voisin apparenté et le voisin étranger, le proche compagnon et l'enfant de la route et quiconque est esclave entre vos mains ! Dieu n'aime pas, en vérité, l'incorrigible présomptueux, plein de gloriole :

l'enfant de la route : le voyageur.
quiconque est esclave entre vos mains : vos esclaves. Littér. : ce que vos mains droites possèdent.

37 [41] ceux-là qui sont avares et ordonnent aux autres l'avarice et cachent ce que Dieu leur a donné de par Sa grâce, — mais Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant, —

38 [42] et ceux-là qui dépensent leurs biens avec ostentation devant les gens et ne croient ni

en Dieu ni au Jour dernier. Quiconque a le Diable pour camarade, quel mauvais camarade !

39 [43] Qu'auraient-ils à se reprocher s'ils avaient cru en Dieu et au Jour dernier et fait largesses de ce que Dieu leur avait attribué ? D'eux, Dieu demeure savant !

40 [44] Non, Dieu ne prévarique pas, fût-ce du poids d'un atome. S'il est une bonne action, Il la double, et donne de Sa part un énorme salaire.

41 [45] Comment ! Et quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te ferons venir comme témoin contre ces gens ?...

Nous te ferons venir (ô Muhammad).

42 " En ce jour, ceux qui ont mécru, et désobéi au messager, préféreraient que la terre fût nivelée sur eux ; ils ne sauront alors cacher à Dieu aucun récit.

§ 7

43 [46] Ho, les croyants ! N'approcnez pas de l'Office alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous sachiez ce que vous dites ; ou même pollués, — sauf ceux qui font route, — jusqu'à ce que vous vous soyez douchés. Et si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous vient des cabinets, ou si vous vous êtes entretouchés avec des femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, faites alors ablution pulvérale sur une terre propre, et passez les mains sur vos visages et vos mains. Dieu, en vérité, demeure indulgent, pardonneur.

alors que vous êtes ivres. Sur la question de l'alcool, voir aussi II, 219 ; et V, 90-91. Sur l'ablution pulvérale, voir la note à V, 6.

44 [47] N'as-tu pas vu ceux-là à qui on a fait part du Livre acheter l'égarement et chercher à ce que vous vous égariez du chemin ?

N'as-tu pas vu (ô Muhammad).

45 " Dieu se connaît bien à vos ennemis. Quel suffisant patron, que Dieu ! Quel suffisant secoureur, que Dieu !

Quel suffisant... que Dieu ! Littér. : Comme Dieu suffit comme secoureur..., comme patron !

46 [48] Il en est parmi les Judaïsés qui détournent le mot de ses sens, et disent : « Nous avions entendu, mais nous avons désobéi », ou : « Écoute sans personne qui te fasse entendre », ou : « Favorise-nous », tordant la langue et attaquant la religion.

qui détournent le mot de ses sens. Littér. : qui changent le mot de ses places (ou de ses sens), — c'est-à-dire : qui falsifient le texte.

Kalim doit être pris comme singulier, forme masculine de *Kalima*, et non pas comme pluriel de ce dernier, comme en témoigne l'expression « ses places ». Cf. un emploi similaire dans XXXV, 10. *Écoute sans personne*... Entendre sans que rien ne soit dit serait un attribut de Dieu.
Favorise-nous. Voir II, 104 et la note.

" 49 Si au contraire ils disaient : « Nous avons entendu et nous avons obéi », et « Écoute », et « Regarde-nous », ce serait meilleur pour eux, et plus droit. Mais Dieu les a maudits à cause de leur mécréance; donc, sauf un petit nombre, ils ne croiront pas.

Regarde-nous. Voir la note à II 104/98.

47 50 O vous à qui on a donné le Livre, croyez en ce que Nous avons fait descendre en confirmation de ce que vous aviez déjà, avant que Nous effacions les visages et les retournions sens devant derrière ou que Nous les maudissions comme Nous avons maudit les gens du Sabbat. Car le commandement de Dieu demeure exécutoire.

O vous... Littér. : O ceux... *comme nous avons maudit les gens du Sabbat*. C'est la traduction littérale; mais il faut entendre : ... les gens qui transgressent le Sabbat. Voir, par exemple, *Exode* XXXI 14-15, *Nombres* XV 32-36.

48 51 Non, Dieu ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé. En deçà, Il pardonne, à qui Il veut. Mais quiconque donne à Dieu quelque associé, blasphème d'un énorme péché.

49 52 N'as-tu pas vu ceux-là qui se vantent pureté d'eux-mêmes? Mais c'est Dieu qui fait pur qui Il veut. Et ceux-là, on ne leur manquera pas, fût-ce d'une mèche de lampe brûlée.

on ne leur manquera pas. « Manquer », ici, dans le sens d'opprimer.

50 53 Regarde! Comme ils blasphèment le mensonge contre Dieu! Et que c'est assez, comme péché déclaré!

§ 8

51 54 N'as-tu pas vu ceux-là à qui leur part du Livre a été donnée, ajouter foi à la magie et au Rebelle et dire en faveur de ceux qui ont mécru : « Ils sont mieux guidés sur le chemin, que ceux qui ont cru. »?

Livre dans le sens de la Prescription divine, cf. III 7/5.
ajouter foi au Rebelle : à Satan.
ceux qui ont mécru. Ici les païens parmi les Mecquois.

52 55 Voilà ceux que Dieu a maudits; et quiconque Dieu maudit, jamais tu ne trouveras pour lui de secoureur.

53 56 Auraient-ils une part de royauté, qu'ils ne donneraient aux gens fût-ce le creux d'un noyau de datte.

54 57 Vont-ils envier aux gens ce que Dieu leur a

donné de par Sa grâce ? Or, Nous avons donné à la famille d'Abraham le Livre et la Sagesse ; et Nous leur avons donné un énorme royaume.

aux gens... aux Musulmans, qui ont reçu un prophète et un Livre.
famille d'Abraham : probablement les Musulmans sont visés ici.

55 [58] Tel d'entre eux a cru en lui, tel d'entre eux s'en est écarté. En fait de flamme, la Géhenne suffit !

56 [59] Oui, ceux qui mécroient en Nos signes, Nous les jetterons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux seront cuites, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange, afin qu'ils goûtent au châtiment. Dieu demeure puissant, sage, vraiment !

57 [60] Et quant à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, bientôt Nous les ferons entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux ; et y demeureront éternellement, pour toujours. Il y aura là pour eux des épouses pures. Et Nous les ferons entrer sous une ombre ombreuse.

58 [61] Dieu vous commande, en vérité, de rendre aux gens leurs dépôts, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Oui, c'est le meilleur, à quoi Dieu vous exhorte. Dieu demeure, en vérité, celui qui entend, qui voit.

59 [62] Ho, les croyants ! Obéissez à Dieu, et obéissez au messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le devant Dieu et le messager, si vous croyez en Dieu et au Jour dernier. C'est la meilleure chose, et le plus beau refuge.

§ 9

60 [63] N'as-tu pas vu ceux-là qui en vérité prétendent croire en ce qu'on a fait descendre vers toi et en ce qu'on a fait descendre avant toi ; — tout en voulant prendre pour juge le Rebelle, alors que c'est à lui qu'on leur a commandé de mécroire ? Mais le Diable veut les égarer loin dans l'égarement.

en ce qu'on a fait descendre (de Révélation) Cf. note à II 4/3. — *Ce qu'on a fait descendre avant toi* (ô Muhammad) : la Bible.
le Rebelle : Satan.

61 [64] Et lorsqu'on leur dit : « Venez vers ce que Dieu a fait descendre et vers le messager », tu vois les hypocrites s'écarter, s'écarter de toi.

62 [65] Comment ! et quand un malheur les atteindra à cause de ce qu'ils ont préparé de leurs propres mains ? Puis ils viendront près de toi, jurant par Dieu : « Nous n'avons voulu que le bien et l'entente ! »

63 [66] Voilà ceux dont Dieu sait ce qu'ils ont dans le cœur. Sois donc indifférent envers eux, et exhorte-les, et dis-leur sur eux-mêmes une parole pénétrante.

le cœur. Littér. : leurs cœurs.

64 [67] Nous n'envoyons de messager que pour qu'on lui obéisse, par la permission de Dieu. Si, lorsqu'ils se sont manqué à eux-mêmes, ils venaient près de toi et demandaient pardon à Dieu et que le messager demandât pardon pour eux, certes ils trouveraient Dieu très accueillant au repentir miséricordieux.

Sur cette confession des péchés, voir aussi LVIII, 12.

65 [68] Mais non ! par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants, qu'ils ne t'aient nommé juge de ce qui fait leur dispute. Alors ils n'éprouveront en eux-mêmes nulle gêne de ce que tu auras décidé. Et ils se soumettront de soumission.

66 [69] Si Nous leur avions prescrit ceci : « Tuez-vous vous-mêmes », ou « Sortez de vos demeures », ils ne l'auraient pas fait, sauf un petit nombre d'entre eux. S'ils faisaient ce à quoi on les exhorte, ce serait meilleur, pour eux, certainement, et plus propre à affermir;

67 [70] alors Nous leur donnerions certainement, de Notre part, un salaire énorme,

68 [″] et Nous les guiderions certainement vers un droit chemin.

69 [71] Quiconque obéit à Dieu et au messager, c'est ceux-là qui seront avec ceux que Dieu a comblés de Son bienfait : prophètes, véridiques, martyrs, gens de bien; et quels bons compagnons que ceux-là !

70 [72] Telle, la grâce de Dieu. Et quel suffisant connaisseur que Dieu !

§ 10

71 [73] Ho, les croyants ! Prenez vos précautions; puis partez en expédition, par détachements ou en masse.

72 [74] Oui, parmi vous, tel traîne et tarde, qui, si un malheur vous atteint, se mettra à dire : « Certes, Dieu m'a bien fait de ce que je ne

me suis pas trouvé en leur compagnie »;
73 [75] et si c'est une grâce qui vous atteint, de la part de Dieu, très certainement, il se mettra à dire, comme s'il n'y avait aucune amitié entre vous et lui : « Quel dommage ! Si j'avais été avec eux, j'aurais gagné un gain énorme. »
74 [76] Qu'ils combattent donc dans le sentier de Dieu, ceux qui vendent la vie présente contre l'ultime. Et quiconque combat dans le sentier de Dieu, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons bientôt un énorme salaire.

la vie présente... l'ultime. Expression différente de l'expression rencontrée habituellement — (II 85/79).
tué ou vainqueur. Littér. : puis, qu'il soit tué ou qu'il domine.

75 [77] Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier de Dieu, alors que les faibles mêmes hommes et femmes et enfants disent : « Seigneur ! Fais-nous sortir de cette cité, prévaricatrice en ses gens; et assigne-nous de Ta part un patron, et assigne-nous de Ta part un secoureur. »

les faibles. Littér. : ceux qui sont rendus faibles (sous la contrainte de l'ennemi).

76 [78] Ceux qui croient combattent dans le sentier de Dieu, et ceux qui mécroient combattent dans le sentier du Rebelle. Eh bien, combattez les amis du Diable. La ruse du Diable reste faible, vraiment !

§ 11 77 [79] N'as-tu pas vu ceux-là à qui on avait dit : « Bas les mains et célébrez l'Office et acquittez l'impôt »? Puis lorsque le combat leur fut prescrit, voilà que partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme d'une crainte de Dieu, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : « O notre Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu prescrit le combat? Que ne nous as-Tu assignés à un peu plus tard? » — Dis : « La jouissance d'ici-bas est infime; meilleur est l'au-delà pour quiconque se comporte en piété. Et on ne vous lésera pas, fût-ce d'une mèche de lampe brûlée.

à un peu plus tard. Littér. : à bref délai.
on ne vous lésera pas. Littér. : vous ne serez pas « prévariqués » (comme au v. 49/52).

78 [80] Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dans des tours fortifiées. » Qu'un bien les atteigne, ils disent : « C'est de Dieu. » Qu'un mal les atteigne, ils disent : « C'est de toi. » — Dis : « Tout est de Dieu. » Mais qu'ont-ils, ces gens, à comprendre à peine un mot?

C'est de toi (ô Muhammad). Tout vient de Dieu, donc, bien et mal. C'est que le bien et le mal sont choses relatives. Quand le loup affamé dévore l'agneau,

c'est bien pour le loup, mal pour l'agneau. Entre le brigand qui tue volontairement, l'enfant ou le chasseur maladroit qui tuent par mégarde, le bourreau payé par l'État, le rebelle et le soldat, que de différences ! A l'un on pardonne, un autre est indifférent, on exècre tel autre, et tel autre est un héros ! Le mal n'est que par rapport au cas. De plus, l'homme ne dispose, pour faire l'acte, que d'une force que Dieu lui prête.

79 [81] Tout bien qui t'atteint serait de la part de Dieu, et tout mal qui t'atteint serait de ta part à toi ? Et Nous t'avons envoyé aux gens comme messager. Et quel suffisant témoin que Dieu !

Quel suffisant témoin... Littér. : Comme Dieu est suffisant comme témoin !

80 [82] Quiconque obéit au messager obéit alors certainement à Dieu. Et quiconque tourne le dos... eh bien, Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme surveillant !

81 [83] Ils disent : « Obéissance ! », puis, sitôt sortis de chez toi, partie d'entre eux font les noctambules, tout autre chose que ce que Tu as dit. Mais Dieu écrit leur noctambulisme. Sois donc indifférent à leur égard, et place confiance en Dieu. Et quelle garantie suffisante que Dieu !

Quelle garantie... Littér. : Comme Dieu est suffisant comme garantie !
font les noctambules : le verbe arabe (de même racine que « passer la nuit ») indique que l'on fait, de nuit, quelque machination louche.

82 [84] Ne méditeront-ils donc pas le Coran ? S'il avait été d'un autre que Dieu, ils y auraient trouvé mainte contradiction.

83 [85] Quand leur arrive une cause de sécurité ou d'alarme, ils la divulguent. S'ils la reportaient sur le messager et sur ceux parmi eux qui détiennent le commandement, comprendraient ceux d'entre eux qui sont capables de déduire. Et n'était la grâce de Dieu sur vous, et Sa miséricorde, certes vous auriez suivi le Diable, — à part quelques-uns.

84 [86] Combats donc dans le sentier de Dieu, — tu n'es, toi, responsable que de toi, — et encourage les croyants. Il se peut que Dieu arrête la rigueur de ceux qui ont mécru. Et Dieu est plus fort en fait de rigueur, et plus fort en fait de punition.

85 [87] Quiconque intercède d'une intercession bonne en aura une part ; et quiconque intercède d'une intercession mauvaise en aura une responsabilité. Et Dieu demeure vigilant sur toute chose.

86 [88] Si on vous salue d'une salutation, saluez,

vous, d'une meilleure; ou rendez-la. Oui, Dieu est en toute chose demandeur de comptes.

87 [89] Dieu! Pas de Dieu que Lui! Très certainement Il vous rassemblera au jour de la résurrection, point de doute là-dessus. Et qui est plus vrai que Dieu en parole?

§ 12

88 [90] Qu'avez-vous à faire deux partis au sujet des hypocrites? Dieu les a refoulés, pour ce qu'ils ont gagné. Voulez-vous guider ceux que Dieu égare? Et quiconque est égaré par Dieu, tu ne lui trouveras pas de sentier.

89 [91] Ils aimeraient que vous fussiez mécréants tout comme ils sont mécréants : alors vous seriez tous égaux! Ne prenez donc pas d'amis chez eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier de Dieu. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez; et ne prenez chez eux ni ami ni secoureur;

90 [92] excepté ceux qui se rendent chez un peuple entre lequel et vous il y a une alliance, ou qui viennent chez vous, le cœur serré d'avoir à vous combattre ou à combattre leur propre peuple. Si Dieu avait voulu, Il leur aurait donné puissance sur vous; puis ils vous auraient combattu. Par conséquent, s'ils restent neutres à votre égard, et qu'ils ne vous combattent point, et qu'ils vous tendent la paix, alors, Dieu ne vous donne pas voie contre eux.

91 [93] Vous en trouverez d'autres qui veulent avoir la paix avec vous, et la paix avec leur propre peuple. Toutes les fois qu'on les amène vers un désordre, ils y sont précipités. Par conséquent, s'ils ne restent pas neutres à votre égard, et ne vous tendent pas la paix et ne baissent pas les mains, alors, saisissez-les, et tuez-les où que vous les trouviez. Quant à ceux-là, Nous vous avons donné contre eux une autorité manifeste.

§ 13

92 [94] Un croyant, qu'a-t-il à tuer un croyant, sauf par erreur? Quiconque tue par erreur un croyant, qu'il affranchisse alors un esclave croyant, et remette à ses gens le prix du sang,

qu'il affranchisse un esclave croyant. Littér. : alors :

affranchissement d'un cou (d'un esclave) croyant (voir la note à III 15/13).
si le mort appartenait. Littér. : s'il appartenait.

sauf à eux d'en faire charité. Mais si le mort appartenait à un peuple ennemi de vous, lui-même étant croyant, qu'on affranchisse alors un esclave croyant. S'il appartenait à un peuple entre lequel et vous il y a un engagement, qu'on verse alors à ses gens le prix du sang, et qu'on affranchisse un esclave croyant. Et pour qui ne trouve pas : alors un jeûne de deux mois d'affilée, à titre de repentance devant Dieu. Et Dieu demeure savant, sage.

93 [95] Quiconque intentionnellement tue un croyant, sa récompense alors est la Géhenne, d'y demeurer éternellement. Et sur lui la colère de Dieu, ainsi que Sa malédiction, tandis qu'Il lui a préparé un énorme châtiment.

94 [96] Ho, les croyants ! Lorsque vous vous lancez dans le sentier de Dieu, faites bien la preuve avant de dire à quiconque vous adresse le salut : « Tu n'es pas un croyant. » — Êtes-vous en quête des biens de la vie présente ? Or il y a bien des butins près de Dieu. Ainsi étiez-vous auparavant ; puis Dieu vous a favorisés. — Faites donc bien la preuve. Dieu vraiment demeure fort informé de ce que vous faites.

avant de dire. Littér. et ne dites pas.
en quête des biens de la vie présente : c'est-à-dire, dans l'espoir de butin à faire sur un non-croyant.
Ainsi étiez-vous (mécréants) *auparavant.*
Dieu vous a favorisés (en vous faisant Musulmans, de mécréants que vous étiez).
Faites donc bien la preuve (avant de prendre un étranger pour un ennemi).

95 [97] Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent assis à la maison, — sauf ceux qui ont quelque souffrance, — et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier de Dieu. Dieu donne, en grades, à ceux qui luttent corps et biens, excellence sur ceux qui restent assis. A chacun, Dieu a promis la meilleure récompense ; mais Dieu donne à ceux qui luttent, par rapport à ceux qui restent assis, excellence en un énorme salaire :

96 [98] Ses grades, ainsi que pardon et miséricorde. Car Dieu demeure pardonneur, miséricordieux.

§ 14 97 [99] Oui, ceux qui se manquent à eux-mêmes, les anges les achèvent en disant : « Où en étiez-vous ? » — « Nous étions impuissants sur terre », disent-ils. — Alors les anges : « La terre de Dieu n'était-elle pas assez

se manquent à eux-mêmes. Littér. : prévariquent contre eux-mêmes.
les anges les achèvent. Traduction littérale, pour :

les tuent. Même expression qu'en français. Les anges « achèvent » ceux dont le terme fixé par Dieu est venu.

vaste pour vous permettre d'émigrer ? » — Voilà bien ceux dont le refuge est la Géhenne. Et quel mauvais devenir !

nous étions impuissants. Littér. : rendus faibles par contrainte (incapables, donc, d'embrasser la vraie religion).

Il fallait émigrer, répondent les anges : la terre est assez vaste.

98 [100] Sauf pour les impuissants, hommes, femmes, enfants, incapables d'aucun moyen, et qui ne trouvent aucune voie;

99 " car à ceux-là il se peut que Dieu donne absolution. Dieu demeure maître d'absolution, maître de pardon.

100 [101] Et quiconque émigre dans le sentier de Dieu trouvera sur terre mainte échappatoire et de l'espace. Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Dieu et Son messager, et que la mort atteint, son salaire alors incombe à Dieu. Et Dieu demeure pardonneur, miséricordieux.

§ 15

101 [102] Et quand vous vous lancez de par le monde, on ne vous fera pas grief de raccourcir l'Office si vous craignez que les mécréants vous mettent à l'épreuve; les mécréants demeurent pour vous un ennemi déclaré, vraiment !

102 [103] Et lorsque tu te trouves parmi eux et que tu leur établis l'Office, qu'un groupe d'entre eux se mette debout en ta compagnie, et prenne ses armes. Puis lorsqu'il a fait la prostration, qu'il passe derrière vous et que vienne l'autre groupe, celui qui n'a pas célébré l'Office; à celui-ci de célébrer alors l'Office avec toi, et de prendre la garde et ses armes; — les mécréants aimeraient vous voir négliger vos armes et vos bagages; ils tomberaient sur vous tout d'une tombée; — on ne vous fera pas grief, si vous êtes incommodés par la pluie, ou malades, de déposer les armes, mais prenez la garde. Dieu vraiment a préparé pour les mécréants un châtiment avilissant.

Tu te trouves (ô Muhammad).
et de prendre la garde. Même expression qu'au v. 71/73.
la prostration (rite de l'Office).

103 [104] Puis lorsque vous aurez accompli l'Office, alors rappelez-vous Dieu, debout, assis, couché. Puis lorsque vous éprouvez de la tranquillité, alors, établissez l'Office, — oui, l'Office demeure, pour les croyants, une prescription à temps marqués, —

rappelez-vous Dieu, en mentionnant son nom, dans la prière. Cf. note à III 7/5. Par extension, l'Office lui-même, partie pour le tout.

104 [105] et ne faiblissez pas dans la poursuite de l'ennemi : si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez de Dieu ce que lui n'espère pas. Et Dieu demeure savant, sage.

l'ennemi. Text. : le peuple.

§ 16 105 [106] Oui, Nous avons fait descendre vers toi le Livre avec vérité, pour que tu juges entre les gens, au moyen de ce que Dieu te montre. Et ne te fais pas l'avocat des traîtres.

106 " Et implore de Dieu pardon. Dieu demeure pardonneur, miséricordieux, vraiment !

107 Et ne dispute pas en faveur de ceux qui se trahissent eux-mêmes. Dieu, vraiment, n'aime pas celui qui demeure grand traître, pécheur.

108 Ils cherchent à se cacher des gens, mais ils ne cherchent pas à se cacher de Dieu. Or Il est à côté d'eux quand, la nuit, ils ruminent une parole qu'Il n'agrée pas. Et Dieu ne cesse de cerner ce qu'ils font.

De nuit, ils ruminent. Même mot que notre « noctambulisme » du v. 81/83.

109 Voilà que vous avez disputé pour eux dans la vie présente. Mais qui va disputer Dieu pour eux au jour de la résurrection ? qui sera leur garantie ?

110 Quiconque mal agit ou se manque à lui-même puis implore de Dieu le pardon, trouvera Dieu pardonneur, miséricordieux.

111 Et quiconque s'acquiert un péché ne le gagne que contre lui-même. Et Dieu demeure savant, sage.

112 Et quiconque s'acquiert une faute ou un péché puis en accuse un innocent, se charge alors d'une calomnie et d'un péché manifeste.

§ 17 113 Et n'eût été la grâce de Dieu sur toi, et Sa miséricorde, une partie d'entre eux t'aurait bien volontiers égaré. Mais ils n'égarent qu'eux-mêmes, et ne peuvent en rien te nuire. Dieu a fait descendre sur toi le Livre et la sagesse et t'a enseigné ce que tu ne savais pas. Et la grâce de Dieu demeure énorme sur toi.

la grâce de Dieu sur toi (ô Muhammad).

114 Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leur tête-à-tête, sauf que tel ordonne une charité, ou un bien évident, ou une conciliation entre les gens. Et quiconque le fait,

cherchant l'agrément de Dieu, à celui-là alors Nous donnerons bientôt un énorme salaire.

115 Et quiconque fait scission d'avec le Messager après que la guidée s'est manifestée à lui, et qui suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le détournerons comme il s'est détourné, et le jetterons dans la Géhenne. Et quel mauvais devenir !

le Messager : Muhammad.

§ 18 116 Non, Dieu ne pardonne pas que Lui soient donnés des Associés; en deçà, Il pardonne à qui Il veut. Quiconque donne des Associés à Dieu s'égare, oui, loin dans l'égarement.

117 Ce ne sont que des femelles qu'ils invoquent en dehors de Lui. Et ce n'est qu'un diable rebelle qu'ils invoquent.

Ces « faiseurs de dieux » faisaient, des divinités qu'ils inventaient, des filles de Dieu.

118 Que Dieu le maudisse celui-là qui a dit : « Très certainement je prendrai, de Tes esclaves, une part déterminée,

celui-là qui a dit. Ce sont les paroles de Satan chassé.

119 " et très certainement les égarerai, et très certainement je leur donnerai de faux espoirs, et très certainement je leur commanderai, et très certainement ils couperont les oreilles aux animaux; très certainement je leur commanderai, et très certainement ils altéreront la création de Dieu. » — Et quiconque prend le Diable pour patron en dehors de Dieu se perd d'une perdition manifeste.

ils couperont les oreilles. Pratiques superstitieuses des païens de l'Arabie pré-islamique. Voir V 103/102..

120 [119] Il leur fait des promesses et leur donne de faux espoirs. Et le Diable ne leur fait de promesses qu'en tromperie.

121 [120] Voilà ceux dont le refuge est la Géhenne. Et pas moyen d'y échapper !

122 [121] Et quant à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, Nous les ferons entrer bientôt aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement pour toujours. Promesse de Dieu est vérité. Et qui est plus vrai que Dieu en parole ?

123 [122] Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des désirs des gens du Livre. Quiconque fait un mal en sera payé et ne trouvera en sa faveur, hors de Dieu, nul patron ni secoureur.

les gens du Livre : Juifs et Chrétiens. Voir note à II 105/99; II 111.

124 [123] Et quiconque, — homme ou femme, — fait œuvres bonnes, cependant qu'il est croyant... les voilà ceux qui entreront au Paradis; et on ne leur manquera pas, fût-ce d'un creux de noyau de datte.

on ne leur manquera pas. Littér. : on ne prévariquera pas contre eux.

125 [124] Et en fait de religion, qui est meilleur que celui qui soumet à Dieu son visage cependant qu'il est bienfaisant et qu'il suit, sincère, la religion d'Abraham? Or, Dieu avait pris Abraham pour ami!

qui soumet : le mot *Islâm.*

126 [125] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et Dieu reste cerneur de toute chose.

§ 19

127 [126] Et ils te demandent réponse au sujet des femmes. Dis : « Dieu vous répond là-dessus, — et cela vous est récité dans le Livre, — au sujet des orphelines auxquelles vous ne donnez pas ce qui a été prescrit pour elles, et que vous désirez épouser, et des garçons mineurs, — d'établir l'équité envers les orphelins. Et tout ce que vous faites de bien, alors, oui, Dieu en demeure savant.

ce qui a été prescrit pour elles : leur héritage (le tuteur les épousant pour s'emparer de l'héritage).
garçons mineurs. Littér. : faibles (rendus impuissants par leur jeune âge).

128 [127] Et si une femme craint de son mari infidélité ou indifférence, alors on ne leur fera pas grief qu'ils se réconcilient d'une quelconque réconciliation, — et la réconciliation est meilleure, car les âmes sont portées à l'avidité. Et si vous agissez en bien et vous comportez en piété, alors, oui, Dieu demeure informé de ce que vous faites.

Infidélité (ar. : *nuchouz*). Il est vrai que le mot arabe *nuchouz* signifie aussi la désobéissance. Si l'on pouvait accepter ce sens dans le verset 34 *supra*, à propos de la femme, on ne saurait donner le même sens ici à propos de l'homme. A notre avis, dans les deux cas, c'est le sens d'infidélité qui convient le mieux. D'après le grand dictionnaire *Lisân*, ce mot signifie « abandon par dégoût », ce qui revient au même. (Voir aussi la note au v. 34/38 *supra*).

129 [128] Or vous ne serez jamais capables de faire l'égalité entre les femmes, quand bien même vous en seriez avides. Ne déviez donc pas d'un si complet dévoiement que vous en laissiez une comme en suspens. Mais si vous vous réconciliez et vous comportez en piété, alors oui Dieu demeure pardonneur, miséricordieux.

130 [129] Si les deux se séparent, Dieu, de par Sa largesse, mettra chacun au large. Et Dieu demeure immense, sage.

131 [130] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. « Craignez Dieu ! » voilà ce que très certainement Nous avons enjoint à ceux à qui avant vous le Livre fut donné, tout comme à vous-mêmes. Et si vous mécroyez, eh bien, à Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre ! Et Dieu demeure au large, digne de louange.

132 [131] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et quelle suffisante garantie que Dieu !

133 [132] S'Il voulait, Il vous ferait partir, ô gens, et Il en ferait venir d'autres ! Car Dieu en demeure capable.

134 [133] Quiconque désire récompense d'ici-bas, eh bien, la récompense d'ici-bas est, tout comme celle de l'au-delà, auprès de Dieu. Et Dieu demeure celui qui entend, qui observe.

§ 20

135 [134] Ho, les croyants ! Allons ! debout, témoins pour Dieu avec justice ! fût-ce contre vous-mêmes ou contre père et mère ou proches parents, et qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux ; car Dieu a priorité sur les deux. Ne suivez donc pas les passions, afin d'être justes. Si vous louvoyez ou si vous devenez indifférents, alors oui, Dieu demeure bien informé de ce que vous faites.

si vous louvoyez. Littér. : si vous tordez.

136 [135] Ho, les croyants ! Croyez en Dieu et en Son messager, au Livre qu'Il a peu à peu fait descendre sur Son messager, et au Livre qu'auparavant Il a fait descendre en bloc. Quiconque mécroit en Dieu et Ses anges et Ses Livres et Ses messagers et au Jour dernier, eh bien il s'égare loin dans l'égarement !

qu'Il a peu à peu fait descendre. Voir la note à III 3/2.

137 [136] Oui, ceux qui ont cru puis mécru puis cru puis mécru puis qui n'ont fait que croître en mécréance, Dieu n'en est point à leur pardonner ni à les guider vers un chemin.

138 [137] Annonce aux hypocrites qu'en vérité il y a pour eux un châtiment douloureux :

139 [138] eux qui prennent pour amis des mécréants au lieu de croyants. Est-ce la puissance qu'ils cherchent près d'eux ? Or en vérité la puissance appartient toute à Dieu.

140 [139] Il est très certain que dans le Livre Il a fait

descendre ceci : lorsque vous entendez qu'on mécroit aux signes de Dieu et qu'on s'en raille, alors ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils se plongent dans une conversation autre. Sans quoi vous serez comme eux. Oui, Dieu est le rassembleur des hypocrites et des mécréants, tous, dans la Géhenne.

141 [140] Eux qui restent dans l'expectative à votre égard; puis si la victoire vous vient, de la part de Dieu, ils disent : « Ne sommes-nous pas avec vous? »; et s'il en revient une part aux mécréants, ils leur disent : « Est-ce que nous n'avions pas l'occasion de vous dominer? Et ne vous avons-nous pas défendus contre les croyants? » — Eh bien Dieu jugera entre vous au jour de la résurrection. Et jamais Dieu ne donnera voie aux mécréants contre les croyants.

ils leur disent. Littér. : ils disent (à ces mécréants).

§ 21

142 [141] Oui, les hypocrites cherchent à tromper Dieu, quand c'est Lui qui les trompe. Et lorsqu'ils se lèvent pour l'Office, ils se lèvent paresseux, pleins d'ostentation à l'égard des gens; à peine se rappellent-ils Dieu,

143 [142] flottant entre les uns et les autres, n'appartenant ni à ceux-ci ni à ceux-là. Or, quiconque Dieu égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui.

144 [143] Ho, les croyants! Ne prenez pas pour amis des mécréants au lieu de croyants. Voudriez-vous donner à Dieu une évidente autorité contre vous?

145 [144] Oui, les hypocrites seront au plus bas du gouffre de Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secoureur;

146 [145] sauf ceux qui se repentent et se réforment et se cramponnent à Dieu, et rendent pure leur religion envers Dieu, car ceux-ci seront avec les croyants. Et Dieu bientôt donnera aux croyants un énorme salaire.

147 [146] Qu'a-t-Il à faire de votre châtiment, Dieu, si vous êtes reconnaissants et si vous êtes croyants? Et Dieu demeure reconnaissant, savant.

148 [147] Dieu n'aime pas qu'on dise du mal à haute

Celui qui entend... Littér. : l'audiant, le savant.

voix; seul le peut à qui on a manqué. Et Dieu demeure Celui qui entend, qui sait.

149 [148] Soit que vous fassiez du bien, ouvertement ou en cachette, soit que vous pardonniez un mal, Dieu reste maître d'absolution, capable, vraiment !

150 [149] Oui, ceux qui mécroient en Dieu et en Ses messagers, et qui veulent faire différence entre Dieu et Ses messagers, et qui disent : « Nous croyons à l'un et mécroyons à l'autre », et qui veulent prendre un chemin entre l'un et l'autre,

Croire seulement en Dieu, donc, sans croire au messager ne porte pas salut.

151 [150] les voilà les mécréants vraiment ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant.

152 [151] Et ceux qui croient en Dieu et en Ses messagers, et qui ne font point de différence entre aucun d'eux, voilà ceux à qui Il donnera bientôt leurs salaires. Et Dieu demeure pardonneur, miséricordieux.

§ 22

153 [152] Les gens du Livre te demandent de leur faire descendre du ciel un Livre. Et certes ils demandèrent à Moïse quelque chose de bien plus énorme quand ils dirent : « Fais-nous voir Dieu à découvert ! » Eh bien, la foudre les frappa pour prix de leur prévarication. Puis ils adoptèrent le Veau. Après que les preuves leur furent venues ! Puis Nous le pardonnâmes, et donnâmes à Moïse une autorité manifeste.

154 [153] Et pour leur alliance Nous avons élevé au-dessus d'eux le Mont, et Nous leur avons dit : « Entrez par la porte en vous prosternant »; et Nous leur avons dit : « Ne transgressez pas le sabbat »; et Nous avons pris d'eux une solide alliance.

Nous avons élevé le Mont (le Sinaï)
une solide alliance. Littér. : épaisse...

155 [154] Tout est venu de leur rupture de l'alliance, et de leur mécréance aux signes de Dieu, et de leur meurtre sans droit des prophètes, et de leur parole : « Nos cœurs sont incirconcis »; — quand c'est Dieu qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, si bien qu'à part quelques-uns ils ne croiront pas; —

Sur les cœurs incirconcis, voir II 88/82 et la note.

156 [155] tout est venu de leur mécréance, et de leur parole contre Marie, — énorme calomnie —,

157 [156] et de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ »; Jésus, fils de Marie, le messager de Dieu!... Or, ils ne l'ont tué ni crucifié; mais on leur a apporté quelque chose de ressemblant! Oui, et ceux qui divergent, à son sujet, en ont certainement un doute : ils n'en ont d'autre science que la poursuite d'une conjecture. Car ils ne l'ont certainement pas tué,

Quelque chose de ressemblant : On a parfois traduit par « on lui a substitué son sosie ». Mais le texte n'est pas si précis. Littér. : « leur a été donné le semblable » ou « le doute ».

158 " mais Dieu l'a élevé vers Lui. Et Dieu demeure puissant, sage.

159 [157] Tel, parmi les gens du Livre, sûrement croira, avant sa mort. Et au jour de la résurrection il sera témoin contre eux.

Tel sûrement croira... Phrase énigmatique qu'il est préférable de ne pas solliciter : « avant sa mort », la mort de Jésus? sa propre mort? — « Il sera témoin », — celui qui aura cru? Jésus?.. Les deux interprétations sont permises.

160 [158] C'est à cause d'une prévarication de la part de ceux qui sont devenus Juifs que Nous leur avons rendu illicites les excellentes choses qui leur avaient été rendues licites, à cause aussi de leur grand empêchement au sentier de Dieu,

161 [159] — et de ce qu'ils prennent des intérêts, — chose qui leur était interdite, — et de ce qu'ils mangent à tort les biens des gens. A ceux d'entre eux qui sont mécréants Nous avons préparé un châtiment douloureux.

Sur l'interdiction biblique du prêt à intérêt, voir *Deutéronome* XXIII 20.

162 [160] Mais ceux d'entre eux qui sont bien enracinés dans la science, ainsi que les croyants, croient en ce qu'on a fait descendre sur toi, et en ce qu'on a fait descendre avant toi. Et quant à ceux qui établissent l'Office et paient l'impôt et croient en Dieu et au jour dernier, voilà ceux à qui Nous donnerons bientôt un énorme salaire.

Les croyants, ce sont les Musulmans.
sur le « paiement de l'impôt » voir II 43/40, et la note.

§ 23 163 [161] Oui, Nous t'avons fait révélation comme Nous avons fait révélation à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron, à Salomon, et Nous avons donné le psautier à David.

Nous t'avons fait révélation (ô Muhammad).
Noter que le terme propre de *révélation* est employé ici, et non plus l'expression *faire descendre*.

164 [162] Et il y a les messagers que Nous t'avons racontés précédemment, et des messagers

que Nous ne t'avons point racontés; — or Dieu pour parler à Moïse a parlé; —

Or Dieu pour parler à Moïse a parlé. Trad. littérale, pour : a parlé délibérément.

165 [163] en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après les messagers il n'y eût plus pour les gens d'argument contre Dieu. Et Dieu demeure puissant, sage.

166 [164] Mais par cela même qu'Il a fait descendre vers toi, Dieu témoigne que c'est par Sa connaissance qu'Il l'a fait descendre. Et les anges en témoignent. Et quel suffisant témoin que Dieu !

Quel suffisant témoin... Littér. : comme Dieu est suffisant comme témoin !

167 [165] Oui, ceux qui mécroient et qui empêchent du sentier de Dieu s'égarent loin dans l'égarement.

168 [166] Oui, ceux qui mécroient et qui prévariquent, Dieu n'en est pas à leur pardonner, ni à leur montrer de chemin

169 [167] que le chemin de la Géhenne où ils demeureront éternellement pour toujours. Et cela reste facile à Dieu.

170 [168] Gens ! oui, le messager vous a apporté la vérité de la part de Dieu. Croyez, donc, cela vous sera meilleur. Et si vous mécroyez, eh bien, oui, à Dieu appartient tout ce qui est dans les cieux et la terre. Et Dieu demeure savant, sage.

171 [169] O gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Dieu que la vérité. Le Christ Jésus, fils de Marie, n'est jamais qu'un messager de Dieu, Sa parole qu'Il jeta vers Marie, un Esprit de Sa part. Croyez donc en Dieu et en Ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! ce sera meilleur pour vous. Dieu est un seul Dieu. Rien d'autre. Il aurait un enfant ? Pureté à Lui ! A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et quelle suffisante garantie que Dieu !

Trois. Cf. V, 73.

§ 24 172 [170] Jamais le Christ ne dédaignera d'être Esclave à Dieu, et non plus les anges rapprochés.

esclave à Dieu, Esclave adorateur (voir la note à III 15 13).

les anges rapprochés (de Dieu).

" [171] Et quiconque dédaigne de L'adorer et s'enfle

d'orgueil... alors bientôt Il les rassemblera tous vers Lui.

173 [172] Puis, quant à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, Il les remboursera pleins salaires, et y ajoutera par Sa grâce. Et quant à ceux qui ont eu dédain et se sont enflés d'orgueil, Il les châtiera d'un châtiment douloureux.

" [173] Et ne trouveront pour eux en dehors de Dieu ni patron ni secoureur.

174 Gens ! oui, une évidence vous est venue de la part de votre Seigneur. Et Nous avons fait descendre vers vous une lumière manifeste.

une évidence... une lumière... Il s'agit du Coran.

175 " Et puis, quant à ceux qui croient en Dieu et qui se cramponnent à Lui, Il les fera entrer bientôt dans une miséricorde venue de Lui, dans une grâce aussi. Et Il les guidera vers Lui comme à un chemin droit.

176 [175] — Ils te demandent réponse. Dis : « Au sujet du défunt qui n'a ni ascendant ni descendant qui en hérite, Dieu vous répond : Si quelqu'un meurt, qui n'a pas d'enfant mais qui a une sœur, à elle, alors, la moitié de ce qu'il laisse; — et il héritera d'elle en totalité si elle n'a pas d'enfants; — et s'il a deux sœurs, à elles deux, alors, les deux tiers de ce qu'il laisse; et s'il a des frères — garçons ou filles — au garçon, alors, portion égale à celle de deux filles. » Dieu vous explique parce que vous vous seriez égarés. Et Dieu se connaît à toute chose.

Ils te demandent réponse... Il s'agit ici d'une législation complémentaire qui fait suite non pas au v. 12 mais au v. 127. Le premier fut révélé tout de suite après la bataille d'Ohod, — pour répondre à un cas où l'ancienne loi coutumière avait de fâcheuses conséquences; — le second, plus tard. Selon l'ancienne coutume, non seulement les femmes mais même les fils mineurs n'héritaient rien du défunt; seuls les fils en âge de combattre y avaient droit. Dans le cas précis, une veuve avec de nombreux enfants dut perdre du jour au lendemain toute une grosse fortune en faveur de parents éloignés, et devint indigente. Le Coran répara ce tort.

et s'il a deux sœurs. Littér. : et s'il y en a deux.

DEUXIÈME PARTIE

Sur cette division, voir, au début de l'ouvrage, la note 2.

Sourate 5.

LE PLATEAU SERVI

Titre tiré du v. 112.

Post-hég. : voir, au début de la sourate 1, la note 2.

Post-hég. n° 112; 120 versets

§ 1

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

1 Ho, les croyants ! Remplissez les engagements. Vous est permise la bête du cheptel, — sauf ce qui va être récité. Ne vous permettez pourtant pas la chasse dans le temps que vous êtes sacralisés. Dieu, en vérité, ordonne ce qu'Il veut.

Dans le temps que vous êtes sacralisés : c'est-à-dire pendant le pèlerinage, petit ou grand.

2 Ho, les croyants ! Ne profanez ni les emblèmes de Dieu, ni le mois sacré, ni l'offrande d'animaux, ni les guirlandes, ni ceux qui se dirigent vers la Maison sacrée cherchant de leur Seigneur grâce et agrément.

Sur les *emblèmes de Dieu*, voir II 158/153 et la note. *Ne profanez pas*. De même que *purifier* signifie *rendre pur* ou *proclamer pur*, de même *profaner* signifie *rendre* ou dire *profane* — Littér. : licite, mais *licite* et *profane* sont deux termes qui se recouvrent : les choses, en effet, ne se répartissent pas en sacrées et profanes, mais en licites et illicites : est licite ce qui est laissé à l'usage de l'homme; est illicite ce qui est mauvais pour l'homme (péché) ou réservé à Dieu (sacré), ou autrement interdit à l'homme par Dieu — soit le meilleur et le pire.

les guirlandes qui servent à sacraliser les bêtes destinées au sacrifice.

la Maison Sacrée : la Ka'ba.

// 3 Revenus à la vie profane, alors vous êtes libres de chasser. Et que la haine d'un peuple qui vous a empêchés de la Mosquée Sacrée ne vous incite pas à transgresser. Entraidez-vous dans la charité et la piété, et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Dieu. Dieu est dur de poursuite, vraiment !

à la vie profane. Littér. : à l'état normal, — à la vie « civile ». Voir la note ci-dessus.

Ce verset invite à une collaboration en charité même avec des mécréants ennemis.

3 [4] — Vous sont interdits la bête morte, le sang, la chair de porc, et ce sur quoi on a invoqué quoi que ce soit d'autre que Dieu, et la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée, — sauf celle que vous égorgez avant qu'elle soit morte, — et celle qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de tirer le

la bête qu'on a immolée sur les pierres dressées : bête immolée par des païens sur des pierres sacrées, des idoles.

Tirer le partage au sort... Coutume païenne, parfois même simple jeu de hasard.

Ce verset 3 a été révélé

lors du dernier pèlerinage du Prophète, trois mois avant sa mort. Le jour est devenu depuis la Grande Fête, ou l'*îd al-kabîr*.

partage au sort au moyen de flèches. Tout cela est perversité. Aujourd'hui, les mécréants désespèrent de votre religion : ne les craignez donc pas, et craignez-Moi.

" 5 Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et il M'agrée que la Soumission soit votre religion. Si quelqu'un donc se trouve en détresse et qu'il ait faim, tout en se refusant à tomber dans le péché... eh bien Dieu est pardonneur, oui, miséricordieux.

la Soumission : le mot *Islâm*.
Si quelqu'un se trouve en détresse... Sous entendez : et qu'il mange, contraint, une de ces choses interdites.

4 6 — Ils t'interrogent sur ce qui leur est permis. Dis : « Vous sont permises les choses excellentes, ainsi que ce que prennent les bêtes de chasse que vous avez dressées, en tant que vous les avez dressées pour la chasse : vous ne faites que leur apprendre ce que Dieu vous a appris. Mangez donc ce qu'elles captent pour vous, et prononcez dessus le nom de Dieu. Et craignez Dieu. » — Vraiment, Dieu est prompt dans les comptes ! —

prompt dans les comptes. Littér. : dans le compte, — c'est-à-dire à faire le compte de chacun et, à la fois, à lui faire rendre compte.

5 7 « Vous sont permises, aujourd'hui, les choses excellentes; et permise la nourriture de ceux à qui le Livre a été donné, — et votre propre nourriture leur est permise; — et les dames d'entre les croyantes, et les dames d'entre les gens à qui le Livre a été donné avant vous, quand vous leur aurez donné leur salaire d'honneur, — en mariage ! pas comme des débauchés ni des preneurs d'amantes ! — Et quiconque mécroit en la foi, alors vaine devient son action, et il sera, dans l'au-delà, du nombre des perdants. »

la nourriture de ceux à qui le Livre... Entendez : ... de vous nourrir des bêtes égorgées par les gens du Livre (Juifs, Chrétiens).
et les dames. Cf. IV 24/28, et la note. Sous entendre : vous sont permises (il vous est permis d'épouser).
Sur ce *salaire d'honneur*, voir la note à II 236/237.
Par ce verset, permission est donnée au Croyant musulman d'épouser les Juives et les Chrétiennes, sans qu'elles renoncent à leurs religions, ni même à leurs pratiques religieuses. Elles ont le droit même de boire de l'alcool. Comme elles n'héritent pas de lui, à cause de la différence de religion, il faut qu'il leur laisse partie de ses biens par legs.

§ 2 6 8 Ho, les croyants ! Lorsque vous vous levez pour l'Office, lavez vos visages, alors, et vos mains jusqu'aux coudes; et passez les mains mouillées sur vos têtes; et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles.

" 9 Et si vous êtes pollués, alors purifiez-vous bien; et si vous êtes malades, ou en voyage,

Si la pureté du corps n'est pas possible, il faut aspirer au moins à celle de l'esprit, en s'humiliant et en se mettant de la poussière sur la figure et les bras. Voir aussi IV 43.

ou si l'un de vous vient des cabinets, ou si vous vous êtes entretouchés avec des femmes, et que vous ne trouviez pas d'eau, faites alors ablution pulvérale sur une terre propre, et passez avec cela vos mains sur vos visages et sur vos mains. Dieu ne vous veut pas de gêne, mais Il veut vous purifier, et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants ?

7 [10] Et rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, ainsi que l'alliance par quoi Il s'est allié à vous quand vous avez dit : « Nous entendons et nous obéissons ». Et craignez Dieu. Oui, Dieu sait bien le contenu des poitrines.

8 [11] Ho, les croyants ! Allons ! debout, témoins pour Dieu avec justice ! Et que la haine d'un peuple ne vous incite pas à ne pas faire l'équité. Faites l'équité : c'est plus proche de la piété. Et craignez Dieu. Oui, Dieu est bien informé de ce que vous faites.

Allons ! debout ! Littér. : soyez très debout... De la justice, donc, même envers l'ennemi.

9 [12] Dieu l'a promis à ceux qui croient et font œuvres bonnes : il y a pour eux un pardon et un énorme salaire.

10 [13] Quant à ceux qui mécroient et traitent de mensonge Nos signes, ce sont compagnons de l'Enfer-Jâhim.

l'Enfer-Jahîm : l' « enfer Fournaise ».

11 [14] Ho, les croyants ! Rappelez-vous le bienfait de Dieu à votre égard, le jour où une bande voulait porter les mains sur vous, et qu'Il arrêta de vous leurs mains. Et craignez Dieu. C'est en Dieu que les croyants se fient.

Allusion à un incident lors de la trêve de Hodaïbiya. Grâce à la longanimité du Prophète, la provocation ne dégénéra pas en guerre.

§ 3

12 [15] Et Dieu très certainement prit l'engagement des enfants d'Israël. Et Nous suscitâmes d'entre eux douze chefs. Et Dieu dit : « Je suis avec vous, oui, pourvu que vous établissiez l'Office et acquittiez l'impôt et croyiez en Mes messagers et les aidiez et prêtiez à Dieu un prêt d'honneur. Alors, très certainement Je vous effacerai vos méfaits, et très certainement vous ferai entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Et quiconque après cela mécroit, vraiment il s'égare de la droiture du sentier ! »

Passage, sans transition, de la 3e personne à la 1re, et puis à la 3e. Dieu parle, tour à tour, et Il parle de Lui.
Je vous effacerai vos... Littér. : j'expierai de vous.
entrer aux Jardins... le Paradis.

13 [16] Et puis à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs : ils détournent le mot de ses sens et oublient une partie de ce par quoi on les a rappelés. Tu ne cesseras pas d'entrevoir de la trahison de leur part, sauf d'un petit nombre d'entre eux. Pardonne-leur donc, et passe. Oui, Dieu aime les bienfaisants.

ils détournent le mot... voir la note à IV 46.
ce par quoi on les a rappelés : la Bible. Sur la valeur du mot *rappel* et *rappeler*, voir la note à III 7/5.

14 [17] Et de ceux qui disent : « Nous sommes Nazaréens », Nous avons pris l'engagement. Mais ils ont oublié une partie de ce par quoi on les a rappelés. Nous avons donc suscité entre eux l'inimitié et la haine jusqu'au jour de la résurrection. Et Dieu bientôt les informera de ce qu'ils faisaient.

Nazaréens : Chrétiens.
ce par quoi on les a rappelés : l'Évangile.

15 [18] Ho, gens du Livre ! Pourtant, Notre messager vous est venu, vous en exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Pourtant une lumière et un Livre manifeste vous sont venus de Dieu !

Notre messager : Muhammad.
Une lumière : le Coran.

16 " Par ceci, Dieu guide aux chemins de salut ceux qui suivent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière, de par Sa permission, et les guide vers un droit chemin.

Par ceci : par le Coran.

17 [19] Mécroient, très certainement, ceux qui disent : « Dieu ? mais c'est le Christ, fils de Marie ! » — Dis : « Qui donc est maître de quoi que ce soit contre Dieu ? Et s'Il veut faire périr le Christ, fils de Marie, ainsi que sa mère et tous ceux qui sont sur la terre ?...

Voir *supra* II, 116.

" [20] — Alors qu'à Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux ! » Il crée ce qu'Il veut. Et Dieu est capable de tout.

18 [21] Or, Juifs et Nazaréens disent : « Nous sommes les enfants de Dieu et Ses amis. » — Dis : « Eh bien, pourquoi est-ce qu'Il vous châtie pour vos péchés ? Non, mais vous êtes des hommes, d'entre ce qu'Il a créé. Il pardonne à qui Il veut, et Il châtie qui Il veut. Et à Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux. Et vers Lui le devenir ! »

19 [22] Ho, gens du Livre ! Oui, Notre messager vous est venu expliquant, après une interruption des messagers, afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur. » Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur ! Et Dieu est capable de tout.

Notre messager : Muhammad.

§ 4

20 [23] Et quand Moïse dit à son peuple : « O mon peuple ! rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous lorsqu'Il a désigné parmi vous des Prophètes ! Et Il a fait de vous des rois. Et Il vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul de par les mondes.

A rapprocher de *Nombres* XIII 17 — XIV 38 sur l'exploration du pays de Canaan, et ses suites.

21 [24] O mon peuple ! entrez dans la terre sainte que Dieu vous a prescrite. Et ne vous tournez pas sur vos arrières : vous retourneriez perdants ! »

22 [25] Ils dirent : « O Moïse, il y a là un peuple, — de vrais tyrans. Non, jamais nous n'y entrerons, qu'ils n'en sortent. S'ils en sortent, alors, oui, nous sommes pour entrer. »

23 [26] Deux hommes d'entre eux qui craignaient Dieu, — qu'Il avait comblés de Son bienfait, — dirent : « Entrez chez eux par la porte ; puis quand vous y serez entrés, en vérité vous serez les dominants. Et c'est en Dieu qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants. »

24 [27] Ils dirent : « Non, Moïse ! nous n'entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils seront là. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous, nous restons ici assis. »

25 [28] Il dit : « Seigneur ! Je ne suis maître, vraiment, que de moi-même et de mon frère : fais donc une séparation entre nous et le peuple pervers ! »

26 [29] Dieu dit : « Eh bien, ce pays leur sera interdit pendant quarante ans qu'ils erront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour le peuple pervers. »

ce pays : Littér. : *ceci* (la Terre Sainte).

Dieu dit. Seulement « Il dit » dans le texte.

§ 5

27 [30] Et récite-leur en toute vérité le conte des deux fils d'Adam. — Lorsqu'ils offraient l'offrande, voilà que de l'un d'eux elle fut reçue, et de l'autre ne fut point reçue. Celui-ci dit :

dit le premier. Seulement « il dit » dans le texte — Comparer : *Genèse* IV.

« Sûrement je te tuerai » ! — « Rien d'autre, dit le premier : de la part des pieux, Dieu reçoit.

28 [31] Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : je crains Dieu Seigneur des mondes.

29 [32] Oui, je veux que tu t'acquières mon péché avec ton péché; alors tu seras du nombre des compagnons du Feu. » — Or c'est la récompense des prévaricateurs.

que tu t'acquières mon péché. Le martyre remet à celui qui meurt ses péchés. Le meurtre charge d'un nouveau péché celui qui tue. *les compagnons du Feu* (de l'Enfer).

30 [33] Puis son âme le porta à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

31 [34] Puis Dieu suscita un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment couvrir la nudité de son frère. Il dit : « Malheur de moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même de couvrir la nudité de mon frère? » Il devint alors de ceux qui regrettent.

32 [35] C'est pourquoi Nous avons prescrit sur les enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne, — à moins qu'en échange d'une autre ou à cause d'un désordre commis sur la terre — ... rien d'autre, alors : c'est comme s'il avait tué tous les gens ensemble. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les gens ensemble.

Nous avons prescrit sur les enfants d'Israël. Traduction littérale. Cet emploi, inusité en français, de *prescrire*, entre dans l'un des sens de ce mot que nous avons défini dans la note à III 7/5. *à moins qu'en échange...* Littér. : non pour une (autre) personne ou pour un désordre sur la terre. *quiconque lui fait don de la vie :* c'est-à-dire : quiconque pourrait tuer et ne le fait pas.

" [36] Nos messagers, très certainement, sont venus à eux avec les preuves ! Et puis voilà qu'après cela beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

33 [37] Rien d'autre : le paiement de ceux qui font la guerre contre Dieu et Son messager et qui s'efforcent au désordre sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que leur soit coupée la main et la jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés de la terre : voilà pour eux l'ignominie d'ici-bas; et dans l'au-delà il y a pour eux un énorme châtiment;

ou que leur soit coupée... Littér. : ou que leurs mains et leurs jambes alternées soient coupées. On punit certains crimes en amputant le criminel de la main droite et du pied gauche. *expulsés de la terre.* Expression vague, dont les interprétations diffèrent. Les uns penchent pour la prison, les autres pour le bannissement (mais non pas hors de l'État musulman : seulement hors de la ville). *l'ici-bas... l'au-delà :* voir la note à II 85/79.

34 [38] — excepté pour ceux qui se repentent avant de tomber en votre pouvoir : sachez qu'alors, Dieu est pardonneur, miséricordieux, vraiment.

§ 6

35 [39] Ho, les croyants ! Craignez Dieu, et cherchez le moyen d'accéder à Lui; et luttez dans Son sentier. Peut-être serez-vous gagnants ?

36 [40] Les mécréants auraient-ils tout ce qui est sur la terre entière, et autant encore, pour se racheter du châtiment du jour de la résurrection, non, on ne l'accepterait pas d'eux. Et pour eux un châtiment douloureux.

37 [41] Ils voudront sortir du Feu, mais ils n'en sortiront pas. Et pour eux un châtiment perdurable.

38 [42] Quant au voleur et à la voleuse, à tous deux coupez la main, en récompense de ce qu'ils se sont acquis, en punition de la part de Dieu. Et Dieu est puissant, sage.

39 [43] Puis quiconque se repent après son manquement, et se réforme, alors, oui, Dieu accepte son repentir. Vraiment, Dieu est pardonneur, miséricordieux !

40 [44] Ne sais-tu pas qu'à Dieu est la royauté des cieux et de la terre ? Il châtie qui Il veut et pardonne à qui Il veut. Et Dieu est capable de tout.

41 [45] O messager ! Que ne t'affligent pas ceux qui concourent en mécréance, de ceux dont la bouche dit : « Nous croyons », alors que leurs cœurs ne croient point ! Ni non plus ceux qui se sont faits Juifs. Ce sont des espions qui n'écoutent que pour le mensonge, espions qui écoutent pour les autres qui ne viennent pas près de toi; détournant ensuite le mot de ses sens ils disent : « Si c'est ça qu'on vous a donné, alors recevez-le; et si ce n'est pas ça qu'on vous a donné, alors prenez garde ! » — Quand Dieu veut de quelqu'un qu'il soit tenté, alors tu ne seras jamais maître de rien pour lui contre Dieu. Voilà ceux dont Dieu n'a point voulu purifier les cœurs. A eux ignominie ici-bas; et à eux, dans l'au-delà, un énorme châtiment.

Si c'est ça qu'on vous a donné, disent aux Musulmans ces espions, tordant les paroles de l'Écriture... voir *supra* 11, 75.

42 [46] Espions qui n'écoutent que pour le men-

songe, grands voraces de gain illicite ! S'ils viennent chez toi, donc, juge entre eux ; ou laisse-les. Et si tu les laisses, jamais ils ne sauront en quoi que ce soit te nuire. Et si tu juges, alors juge entre eux à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui jugent à la balance.

43 [47] Mais comment peuvent-ils te prendre pour juge, — et ils ont près d'eux la Thora où est le jugement de Dieu, — et ensuite, après cela, tourner le dos ? Ces gens-là ne sont pas croyants !

§ 7

44 [48] Oui, Nous avons fait descendre la Thora, où il y a guidée et lumière. Par elle jugent, parmi ceux qui sont devenus Juifs, les prophètes, — ceux-là sont les Soumis, — ainsi que les rabbins et les docteurs : par le Livre de Dieu dont on leur avait confié la garde, et dont ils étaient les témoins. Ne craignez donc pas les gens, mais craignez-Moi. Et ne vendez pas Mes signes à vil prix. Et quiconque ne juge pas d'après ce que Dieu a fait descendre, eh bien, les voilà les mécréants !

ne vendez pas Mes signes : ce que Je vous manifeste de la vérité. Cf. la note à II 129/123.
ce que Dieu a fait descendre (de révélation). Cf. la note à II 4/3.

45 [49] Et Nous y avons prescrit pour eux : vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Le talion aussi pour les blessures. Après, quiconque en fait charité, cela lui vaut expiation. Et quiconque ne juge pas d'après ce que Dieu a fait descendre, eh bien les voilà les prévaricateurs.

Sur le talion, voir déjà II 178/173 et la note; et *Lévitique* XXIV 17-22.

46 [50] Et Nous avons lancé sur leurs traces Jésus fils de Marie, en tant que confirmateur de ce qu'il avait devant lui du fait de la Thora. Et Nous lui avons donné l'Évangile, — où il y a guidée et lumière, — en tant que confirmation de ce qu'il avait devant lui du fait de la Thora, et en tant que guidée et exhortation pour les pieux.

Nous avons lancé sur leurs traces. Littér. : Nous avons fait Jésus suivre leurs traces (les traces des prophètes dont parle le v. 44/48) voir *Matthieu* V 17/19 où Jésus ne vient pas changer un iota de la loi de Moïse.

47 [51] Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Dieu y a fait descendre ! Quiconque ne juge pas d'après ce que Dieu a fait descendre, eh bien, les voilà les pervers.

48 [52] Et vers toi Nous avons fait descendre le Livre

Vers toi (ô Muhammad). *du Livre qui était devant lui* (ou avant celui-ci) le Coran, en confirmation de la Bible.

avec vérité, en tant que confirmation du Livre qui était devant lui et en tant que son protecteur. Juge donc parmi eux d'après ce que Dieu a fait descendre; et ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun Nous avons assigné une voie et un chemin.

// 53 Si Dieu avait voulu, certes Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais non. Afin de vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez-vous donc dans les bonnes œuvres : vers Dieu est votre retour à tous; puis Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.

49 54 Et que tu juges d'après ce que Dieu a fait descendre. Et ne suis pas leurs passions. Et prends garde qu'ils ne te tentent de t'éloigner d'une partie de ce que Dieu a fait descendre vers toi. Et puis s'ils tournent le dos, sache que, rien d'autre : Dieu veut les atteindre à cause de certains de leurs péchés. Beaucoup de gens certes oui sont des pervers.

Et que tu juges. Sous entendez (Dieu a voulu). *qu'ils ne te tentent de t'éloigner.* Littér. : qu'ils ne te tentent loin de...

50 55 Est-ce donc le jugement de l'Ignorance qu'ils cherchent? Qu'y a-t-il de meilleur que Dieu, en matière de jugement, pour le peuple qui croit avec certitude?

le jugement de l'Ignorance : ou Gentilité.

§ 8

51 56 Ho, les croyants ! Ne prenez pas pour amis les Juifs et les Nazaréens : ils sont amis les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour amis, eh bien oui, il est des leurs. Non, Dieu ne guide pas le peuple prévaricateur.

Les Nazaréens : les Chrétiens.

52 57 Tu verras, d'ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur, leur faisant concurrence, disent : « Nous craignons qu'un mauvais tour ne nous touche. » — Mais que Dieu fasse venir la victoire, ou de Sa part quelque commandement, alors les voilà qui regrettent, en eux-mêmes, ce qu'ils gardaient comme un secret.

leur faisant concurrence (aux Juifs de Médine).

53 58 Et les croyants de dire : « Est-ce là ceux qui juraient Dieu, à serments renforcés, qu'ils étaient avec vous? » Leurs actions sont devenues vaines, et eux, donc, perdants.

54 59 Ho, les croyants ! quiconque parmi vous apostasie de sa religion... eh bien, Dieu va faire

quiconque apostasie... Phrase grammaticalement inachevée, mais à quoi on supplée aisément : « ... ne met pas Dieu dans l'embarras ! »

venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fort envers les mécréants et qui lutte dans le sentier de Dieu et qui ne craint le blâme d'aucun blâmeur. C'est la grâce de Dieu. Il la donne à qui Il veut. Et Dieu est immense, savant.

55 [60] Non, vous n'avez d'autre ami que Dieu et Son messager, et les croyants qui établissent l'Office et acquittent l'impôt cependant qu'ils s'inclinent.

56 [61] Et quiconque prend pour ami Dieu et Son messager et les croyants, eh bien oui, c'est le parti de Dieu qui domine.

§ 9

57 [62] Ho, les croyants ! N'adoptez pas pour amis ceux qui prennent en raillerie et jeu votre religion, — parmi ceux à qui le Livre fut donné avant vous, et parmi les mécréants. Et craignez Dieu, si vous êtes croyants.

58 [63] Et lorsque entre vous vous faites appel à l'Office, ils le prennent en raillerie et jeu. C'est qu'ils sont gens, vraiment, à ne pas comprendre !

59 [64] Dis : « Gens du Livre ! Que nous reprochez-vous sinon de croire en Dieu et en ce qu'on a fait descendre vers nous, et en ce qu'on a fait descendre auparavant ? Mais la plupart d'entre vous, vraiment, sont des pervers ! »

60 [65] Dis : « Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, — en fait de paiement auprès de Dieu ? Celui que Dieu a maudit, et contre qui Il s'est mis en colère, et dont Il a fait des singes et des cochons, — de même, celui qui a adoré le Rebelle, — ceux-là ont la pire place et sont les plus égarés de la droiture du sentier. »

61 [66] Lorsqu'ils viennent chez vous ils disent : « Nous croyons. » Et ils entrent avec la mécréance et ils sortent avec elle ! Et Dieu sait mieux ce qu'ils ont l'habitude de cacher.

62 [67] Et tu verras beaucoup d'entre eux concourir en péché et en transgression, et en goinfrerie de choses défendues. Comme est donc mauvais ce qu'ils œuvrent !

63 [68] Pourquoi rabbins et docteurs ne les empêchent-ils pas de parler en péché et de se

goinfrer de choses défendues? Comme est donc mauvais ce qu'ils œuvrent!

64 [69] Et les Juifs disent : « La main de Dieu est fermée! » Que leurs mains soient enchaînées, et maudits soient-ils de l'avoir dit! Ses deux mains sont ouvertes, au contraire : Il dépense comme Il veut. Et très certainement, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur va les faire croître en rébellion et en mécréance. Et Nous avons jeté parmi eux l'inimitié et la haine jusqu'au jour de la résurrection. Toutes les fois qu'ils allument du feu pour la guerre, Dieu l'éteint. Et ils s'essayent au désordre dans le pays, alors que Dieu n'aime pas les semeurs de désordre.

fermée. Ou : enchaînée.

65 [70] Oui, si les gens du Livre avaient cru et s'étaient comportés en piété, Nous leur aurions certainement effacé leurs méfaits et les aurions certainement introduits dans les Jardins de Délice.

Jardins de Délice Na'îm, *Délice* est ici l'un des noms du Paradis.

66 [″] Oui, et s'ils avaient établi la Thora et l'Évangile et ce qui a été descendu sur eux de la part de leur Seigneur, ils auraient certainement mangé de ce qui est au-dessus d'eux et de ce qui est sous leurs pieds. Il y a parmi eux une communauté modérée; mais pour beaucoup d'entre eux, comme est mauvais ce qu'ils œuvrent!

De ce qui est au-dessus... de ce qui est sous... apparemment : la pluie du ciel et les produits de la terre (?)

§ 10

67 [71] O messager, communique ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur; — si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Dieu te protégera des gens. Non, Dieu ne guide pas le peuple mécréant.

68 [72] Dis : « Gens du Livre, vous ne tenez sur rien, tant que vous n'établissez pas la Thora et l'Évangile et ce qui a été descendu vers vous de la part de votre Seigneur. » — Et très certainement, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur va faire croître beaucoup des leurs en rébellion et mécréance. Ne te tourmente donc pas pour les gens mécréants.

Vous ne tenez. Littér. vous n'êtes sur rien.

69 [73] Oui, ceux qui croient, et ceux qui sont devenus Juifs, et les Sabéens, et les Naza-

les Nazaréens : les Chrétiens.

réens, — quiconque croit en Dieu et au Jour dernier, et fait œuvre bonne, — pas de crainte sur eux et point ne seront affligés.

70 [74] Nous avions pris l'engagement des enfants d'Israël, très certainement, et Nous leur avions envoyé des messagers. Mais chaque fois qu'un messager leur apporte ce que leurs âmes ne désirent pas, ils traitent les uns de menteurs et ils tuent les autres.

71 [75] Comptant qu'il n'y aurait pas de tentation, ils étaient devenus aveugles et sourds. Puis Dieu accueillit leur repentir. Ensuite, beaucoup d'entre eux redevinrent aveugles et sourds. Et Dieu est observateur de ce qu'ils font.

72 [76] Ce sont à coup sûr des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Dieu c'est le Christ, fils de Marie ! » — Alors que le Christ a dit : « O enfants d'Israël, adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » Quiconque, en vérité, donne à Dieu des Associés, eh bien oui, Dieu lui interdit le Paradis ; et son refuge est le Feu. Et pour les prévaricateurs, pas de secoureurs !

Cf. *Marc*, XII, 29.

73 [77] Ce sont à coup sûr des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Dieu est troisième de Trois. » Alors qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul ! Et s'ils ne cessent leur dire, très certainement un châtiment douloureux atteindra ceux d'entre eux qui mécroient.

74 [78] Ne vont-ils donc pas se repentir à Dieu, ni Lui implorer pardon ? Car Dieu est pardonneur, miséricordieux.

75 [79] Le Christ, fils de Marie, n'était qu'un messager. Des messagers certes avant lui ont passé. Et sa mère était une véridique. Et tous deux mangeaient au repas ! Vois comme Nous leur exposons les signes, et puis vois comme ils se détournent !

Et tous deux mangeaient. Dieu ne mange pas !

76 [80] Dis : « Allez-vous adorer, au lieu de Dieu, quelqu'un qui n'est maître pour vous ni de mal ni de bien ? » Or c'est Dieu qui entend, qui sait.

77 [81] Dis : « Gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion ! La vérité : rien d'autre ! Ne suivez pas les passions d'un groupe d'hommes

qui déjà se sont égarés et qui ont égaré beaucoup de monde, et qui se sont égarés de la droiture du sentier. »

§ 11

78 [82] Ceux des enfants d'Israël qui ont mécru ont été maudits par la langue de David et de Jésus fils de Marie. Parce qu'ils désobéissaient. Et ils transgressaient, en effet,

Voir, par exemple : *Psaume* 109, *Matthieu* XXIII

79 [″] sans s'interdire entre eux ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient !

80 [83] Tu verras beaucoup d'entre eux s'allier avec ceux qui mécroient. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils se sont préparé à eux-mêmes ! De sorte que Dieu s'est mis en colère contre eux ! Et dans le châtiment ils demeureront éternellement.

81 [84] S'ils croyaient en Dieu et au Prophète et en ce qui a été descendu vers lui, ils ne prendraient pas ces mécréants pour amis. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers.

Les mécréants pour amis. Littér. : ils ne les prendraient pas pour amis.

82 [85] Tu trouveras à coup sûr dans les Juifs et les faiseurs de dieux, les plus forts en fait d'inimitié contre les croyants. Et tu trouveras à coup sûr les amis les plus proches des croyants dans ceux qui disent : « En vérité, nous sommes Nazaréens. » C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.

les croyants... croyants. Littér. : ceux qui ont cru c'est-à-dire en Muhammad : les Musulmans.

83 [86] Et quand ils entendent ce qui a été descendu vers le Messager, tu vois leurs yeux ruisseler de larmes, de ce qu'ils ont reconnu la vérité ; ils disent : « O notre Seigneur ! nous croyons : inscris-nous donc en compagnie des témoins !

84 [87] Qu'aurions-nous à ne pas croire en Dieu et en ce qui nous est parvenu de la vérité, alors que nous convoitons de notre Seigneur qu'Il nous fasse entrer en la compagnie des gens de bien ? »

85 [88] Dieu donc les récompense, pour ce qu'ils disent, en Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Et c'est le paiement des bienfaisants.

Jardins du Paradis.

86 [″] Et quant à ceux qui mécroient et qui traitent de mensonges Nos signes, ce sont compagnons de l'Enfer-Jahîm.

l'Enfer-Jahîm : l'Enfer-Fournaise.

§ 12 87 [89] Ho, les croyants ! Ne déclarez pas illicites les excellentes choses que Dieu vous a rendues licites. Et ne transgressez pas. Dieu, en vérité, n'aime pas les transgresseurs.

Contre les mortifications excessives.

88 [90] Et mangez ce que Dieu vous a attribué de licite et d'excellent. Et craignez Dieu en qui vous êtes croyants.

89 [91] Dieu ne s'en prend pas à vous pour la frivolité de vos serments, mais Il s'en prend à vous pour les serments que vous contractez délibérément. L'expiation en sera de nourrir dix pauvres, de ce dont vous nourrissez normalement vos familles, ou de les habiller, ou de libérer un esclave. Et pour quiconque ne le peut, alors, trois jours de jeûne. Voilà l'expiation de vos serments lorsque vous avez juré. Mais tenez vos serments ! — Ainsi Dieu vous explique Ses signes. Peut-être serez-vous reconnaissants !

libérer un esclave. Littér. : un cou.
pour quiconque ne le peut. Littér. : ne trouve pas (le moyen de faire cela).

90 [92] Ho, les croyants ! Oui, le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'ordure, œuvre du Diable. Donc, à écarter. Peut-être serez-vous gagnants ?

Comparer : *Lévitique* X, 9; *Juges* XIII, 4 et 14.

91 [93] Oui, le Diable ne veut que jeter parmi vous dans le vin et le jeu de hasard, inimitié et haine et vous empêcher du Rappel de Dieu et de l'Office. Eh bien, vous abstiendrez-vous ?

Le Rappel de Dieu : sur le sens de ce « Rappel » voir la note à III 7/5.

92 " Et obéissez à Dieu et obéissez au messager et prenez garde ! Si ensuite vous tournez le dos... alors sachez que c'est à Notre messager de transmettre en clair. Rien d'autre.

... que de transmettre en clair Littér. : qu'il n'y a pas autre chose sur Notre messager que la transmission claire (du message) — le messager n'est pas responsable de ce que les gens font du message à eux transmis.

93 [94] On ne fera pas grief à ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes, de ce qu'ils mangent, pourvu qu'ils se comportent en piété, et qu'ils croient, et qu'ils fassent œuvres bonnes, puis, qu'ils se comportent en piété, et qu'ils croient, puis, qu'ils se comportent en piété et qu'ils agissent en bien. Et Dieu aime les bienfaisants.

Cf. VII 31.

§ 13 94 [95] Ho, les croyants ! Dieu va très certainement vous éprouver en quelque pièce du gibier qu'atteignent vos mains et vos lances. C'est pour que Dieu sache qui dans le secret Le

en quelque pièce du gibier.

Littér. : en quelque chose du gibier... L'explication de cette épreuve va être donnée au verset suivant.

craint. Après cela, donc, à quiconque transgresse : un châtiment douloureux !

Après cela, donc : après cette présente révélation.

95 [96] Ho, les croyants ! Ne tuez pas de gibier durant que vous êtes sacralisés. Quiconque parmi vous en tue délibérément, qu'il compense, alors, ou bien par quelque bête du troupeau, semblable à ce qu'il a tué, — dont jugeront deux des vôtres, gens intègres, et ce sera comme une offrande que l'on fait parvenir à la Ka'ba, — ou bien par une expiation, en nourrissant des pauvres, ou par l'équivalent en jeûnes. Cela, afin qu'il goûte la conséquence de son acte. Dieu a pardonné ce qui est passé; mais quiconque récidive, de celui-là alors Dieu tirera vengeance. Et Dieu est puissant, maître de vengeance.

Durant que vous êtes sacralisés : pendant le pèlerinage petit ou grand. Voir la note à II 236/237.
bête du troupeau. Littér. : des bêtes (de cheptel).
ou par l'équivalent en jeûnes. Littér. : par son équivalent.

96 [97] On vous a rendu licite la chasse en mer; et son produit est en votre jouissance à vous et à toute caravane. Et on vous a rendu illicite la chasse à terre tout le temps que vous êtes sacralisés. Et craignez Dieu, Celui-là même vers qui vous serez rassemblés !

Ceci implique que dès avant l'Islam il y avait des pèlerins, qui venaient par mer à la Mecque.

97 [98] C'est Dieu qui a fait de la Ka'ba, de la Maison sacrée, un lieu où les gens se tiennent debout. De même, le mois sacré, et l'offrande d'animaux, et les guirlandes des bêtes à sacrifice. Afin que vous sachiez que vraiment Dieu sait tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre; et que vraiment Dieu se connaît à tout.

où les gens se tiennent debout : Littér. : « une station pour les gens » (là où l'on prie).
le mois sacré : En Arabie pré-islamique, on pratiquait la « trêve de Dieu », et cela lors des grandes fêtes religieuses qui coïncidaient avec les foires. Pour le petit pèlerinage, c'était le 7e mois, et pour le grand pèlerinage les 11e, 12e et 1er mois du calendrier (soit 3 mois consécutifs). Pendant cette période, toute effusion de sang et toute violence étaient interdites. Pour se rassurer davantage contre les pillards, on suspendait des guirlandes au cou des bêtes qu'on menait à la Mecque pour l'immolation rituelle. L'Islam reconnaît la sainteté de ces mois sans retenir les superstitions qui les accompagnaient.
Voir *Isaïe* LX, 7.

98 [99] Sachez que vraiment Dieu est fort en poursuite, et que vraiment Dieu est pardonneur, miséricordieux.

99 Au Messager de transmettre : rien d'autre. Et Dieu sait ce que vous divulguez tout comme ce que vous cachez.

100 Dis : « Le mauvais et l'excellent ne sont pas égaux, même si le nombre énorme des mau-

vais t'étonne ! Craignez Dieu, donc, ô gens d'intelligence. Peut-être serez-vous gagnants ?

§ 14 101 Ho, les croyants ! Ne posez pas de questions sur des choses qui, si elles vous étaient exposées, vous nuiraient. Et si vous posez des questions à leur sujet, cependant qu'on en est à faire descendre le Coran, elles vous seront exposées. Dieu vous en a donné rémission. Et Dieu est pardonneur, patient.

102 " Oui, un peuple avant vous posait des questions sur des choses dont ils devinrent ensuite mécréants.

103 [102] Fendre l'oreille de la chamelle cinq fois mère, la mettre en liberté au nom d'une idole, sanctifier la brebis cinq fois mère de jumeaux, ou le chameau grand-père ou cinq fois père, Dieu n'a pas institué ça ! Mais les mécréants blasphèment le mensonge contre Dieu, cependant que la plupart d'entre eux ne comprennent rien.

Allusions à des coutumes païennes marquant d'un tabou les bêtes de cheptel en raison de leur fécondité. Chacune de ces allusions, en arabe, se dit d'un mot pour lequel il nous faut, en français, toute une phrase.

qui blasphèment le mensonge : qui attribuent faussement à Dieu des choses que Dieu n'a pas dites.

104 [103] Et quand on leur dit : « Venez vers ce que Dieu a fait descendre, et vers le Messager », ils disent : « Il nous suffit de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres ! » Et si leurs ancêtres ne savaient rien et n'étaient pas sur le bon chemin ?...

ce que Dieu a fait descendre (de révélation).

105 [104] Ho, les croyants ! Occupez-vous de vous-mêmes ! Point ne vous nuira celui qui est égaré, si vous êtes dans la guidée. Vers Dieu est votre retour à tous ; et puis Il vous informera de ce que vous faisiez.

dans la guidée (de Dieu). Voir note à II 2/".

106 [105] Ho, les croyants ! Quand la mort se présente à l'un de vous, le témoignage, lors du testament, comportera deux des vôtres, gens d'intégrité. Ou deux autres, étrangers, si vous courez pays et que l'atteinte de la mort vous atteigne. Vous les retiendrez tous deux, après l'Office puis, si vous avez des doutes, vous les ferez jurer, par Dieu : « Nous ne le vendrons à aucun prix, — même s'il s'agit d'un proche, — et nous ne cacherons point le témoignage de Dieu ; nous serions alors, certes oui, du nombre des pécheurs ! »

Vous les retiendrez (les deux témoins).
Nous ne le vendrons (le témoignage), personne ne pourra acheter un faux témoignage de notre part.

107 [106] Si on découvre ensuite qu'ils ont encouru un péché, alors deux autres, plus intègres, d'entre ceux à qui le tort a été fait, prendront leur place, et tous deux jureront par Dieu : « En vérité, notre témoignage est plus droit que le témoignage de ces deux-là; et nous ne transgressons point; nous serions alors certainement au nombre des prévaricateurs ! »

108 [107] C'est le plus sûr moyen qu'ils apportent le témoignage avec son propre visage; ou ils craindront qu'on leur récuse les serments qu'ils auraient jurés. Et craignez Dieu, et écoutez. Dieu ne guide pas les gens pervers.

le plus sûr moyen. Littér. : le plus près de...

§ 15 109 [108] Le jour où Dieu rassemblera tous les messagers, et qu'Il dira : « Que vous a-t-on donné comme réponse ? » ils diront : « Nous n'avons aucune connaissance : c'est Toi, vraiment, le grand connaisseur des invisibles ! »

110 [109] Et quand Dieu dira : « O Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiai de l'esprit de sainteté ! au berceau tu parlais aux gens, puis comme homme ayant atteint l'âge mûr.

Et quand... sous entendez : *rappelle-toi*, ou *rappelez-vous*, ou *Rappelle*... voir note à II 49/46; III, 49/".

110 Et quand Je t'enseignai le Livre et la sagesse et la Thora et l'Évangile ! Et quand tu pétrissais de glaise comme une figure d'oiseau ! puis tu soufflais dedans; puis par Ma permission, elle devenait oiseau. Et quand, par Ma permission, tu guérissais l'aveugle-né et le lépreux ! Et quand, par Ma permission, tu faisais sortir les morts ! Et quand J'empêchais de toi les enfants d'Israël, au moment où tu leur apportais les preuves ! puis ceux d'entre eux qui ne croyaient pas dirent : « Ceci vraiment n'est que magie manifeste ! »

111 Et quand J'ai révélé aux Apôtres ceci : « Croyez en Moi et en Mon messager », ils dirent : « Nous croyons; et sois témoin qu'en vérité nous sommes des Soumis ».

aux Apôtres de Jésus. *Nous sommes des Soumis* : des Musulmans.

112 — Quand les Apôtres dirent : « O Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre du ciel sur nous un plateau servi ? » lui de dire : « Craignez Dieu si vous êtes croyants. »

Voir : *Actes des Apôtres* X, 9 et s. où Pierre a la vision d'un *plateau servi*.

113 Ils dirent : « Nous voulons en manger, et

que nos cœurs se tranquillisent, et que nous sachions qu'en effet tu nous a dit vrai, et que nous en soyons témoins. »

114 « O Dieu, notre Seigneur, dit Jésus fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous un plateau servi qui soit une fête pour nous, — pour le premier d'entre nous comme pour le dernier d'entre nous, — ainsi qu'un signe de Toi. Et nourris-nous, tandis que Tu es le meilleur des nourrisseurs. »

115 « Oui, dit Dieu, Je le ferai descendre sur vous. Après quoi, quiconque d'entre vous vient à mécroire, alors, oui, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne de par les mondes ! »

§ 16

116 Et quand Dieu dira : « O Jésus fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors de Dieu ? » il dira : « Pureté à Toi ! Qu'aurais-je à dire ce à quoi je n'ai aucun droit ? Si je l'avais dit, alors Tu l'aurais su, certes : Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur des invisibles.

... pour deux divinités. Référence sans doute aux Corydiens et à ceux qui placent Marie en une vénération qui ne convient pas à un être humain.

117 Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, à savoir : « Adorez Dieu, mon Seigneur tout comme votre Seigneur ». Et je suis resté témoin sur eux aussi longtemps que j'ai demeuré parmi eux. Puis quand Tu m'as achevé, c'est Toi qui es resté leur surveillant. Et Tu es témoin sur toute chose.

Quand Tu m'as achevé (par la mort).

118 Si Tu les châties, alors, vraiment, ils sont Tes esclaves. Et si Tu leur pardonnes, alors, vraiment, c'est Toi le puissant, le sage. »

119 Dieu dira : « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques : à eux les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux d'y demeurer éternellement pour toujours. Dieu les agréera, et eux L'agréeront. Voilà l'énorme succès ! »

120 A Dieu la royauté des cieux et de la terre et de ce qui est en eux. Et Il est capable de tout.

Titre tiré des versets 136/137 à 142/143, passim. Le terme désigne proprement les bêtes qui forment les troupeaux de moutons, de bœufs et de chameaux.

Sourate 6.

LES BESTIAUX

pré-hég. Voir, au début de l'ouvrage, la note 2.

Pré-hég. n° 55 *sauf vv.* 20, 23, 91, 93, 114, 141, 151, 152, 153, *qui sont post-hég.;* 165 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre, et assigné les ténèbres et la lumière. Pourtant, ceux qui mécroient inventent des égaux à leur Seigneur !

2 C'est Lui qui vous a créés de poussière; puis Il a décrété un terme, — un terme dénommé, auprès de Lui. Pourtant, vous doutez encore !

Il a décrété pour chacun de vous *un terme.*

3 Et Lui, Il est Dieu dans les cieux et sur la terre. Il connaît de vous le secret et le public, et Il sait ce que vous acquérez.

4 Et pas un signe ne leur parvient, d'entre les signes de leur Seigneur, qu'ils ne l'esquivent !

5 Oui, ils traitent de mensonge la vérité quand elle leur vient. Mais ils vont avoir des nouvelles de ce dont ils se raillent !

6 N'ont-ils pas vu combien de générations, avant eux, Nous avons détruites, que Nous avions implantées en terre bien plus que Nous ne vous l'avons fait, et sur qui Nous avions envoyé du ciel la pluie à torrents, et à qui Nous avions assigné des rivières ruisselant dessous elles? Puis Nous les avons détruites, pour leurs péchés; et Nous avons créé, après chacune, une autre génération.

ruisselant dessous elles. Littér. : dessous ces gens. Suprême marque des faveurs divines ici-bas : la pluie et l'eau des rivières. *après chacune.* Littér. : après eux.

7 Même si Nous avions fait descendre sur toi un Livre de papier qu'ils eussent ensuite touché de leurs mains, ceux qui mécroient auraient certainement dit : « Ce n'est que magie manifeste ! »

si Nous avions fait descendre sur toi (ô Muhammad).

8 Et ils disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur celui-là un ange? » — Si Nous avions fait descendre un ange, c'eût été sans doute affaire faite; et on ne leur eût point donné de délai.

affaire faite : c'eût été la fin d'un peuple. Quand

l'ange sera envoyé, ce ne sera plus l'heure de la révélation, mais celle du jugement et du cataclysme.

... descendre sur celui-là (sur Muhammad).

9 Et l'eussions-Nous désigné ange, Nous l'aurions désigné homme, et déguisé, de la façon dont ils déguisent.

10 Très certainement, les messagers d'avant toi furent objets de raillerie. Eh bien, ceux qui se sont raillés d'eux, cela dont ils se raillaient les enveloppa !

§ 2

11 Dis : « Voyagez de par le monde, et regardez ce qu'il est advenu de ceux qui criaient au mensonge. »

ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite (la fin) de...

12 Dis : « A qui appartient ce qui est dans les cieux et la terre ? » — Dis : « A Dieu ! » Il s'est à Lui-même prescrit la miséricorde. Il vous rassemblera très certainement, au jour de la résurrection, en quoi il n'y a pas de doute ! Ceux qui font leur propre perte sont ceux qui ne croient pas.

13 Et à Lui tout ce qui réside dans la nuit et le jour. C'est Lui qui entend, qui sait.

14 Dis : « Devais-je prendre pour patron quelque autre que Dieu, créateur des cieux et de la terre, alors que Lui nourrit sans qu'on Le nourrisse ? » — Dis : « On m'a commandé d'être le premier à me soumettre. » Et ne sois jamais du nombre des faiseurs de dieux.

le premier à me soumettre ; à faire Soumission : Islâm. *les faiseurs de dieux* comme en II 96/90, voir la note.

15 Dis : « Si je désobéis à mon Seigneur, vraiment, je crains le châtiment d'un Jour énorme. »

le châtiment d'un Jour énorme : le jour de la Résurrection et du Jugement.

16 En ce jour, quiconque est épargné, c'est que Dieu lui a fait miséricorde. Et voilà le succès manifeste !

c'est que Dieu... Littér. : c'est qu'Il lui a fait.

17 Et si Dieu fait qu'un malheur te touche, alors nul autre que Lui-même ne le déblaiera. Et s'Il fait qu'un bonheur te touche, alors Il est capable de tout.

18 C'est Lui le dominateur sur Ses esclaves, c'est Lui le sage, le bien-informé.

19 Dis : « Qu'y a-t-il de plus grand en fait de témoignage ? » — Dis : « Dieu est témoin

entre moi et vous; et ce Coran m'a été révélé pour que, par là, je vous avertisse, vous et ceux qu'il atteindra. » — Est-ce vous vraiment qui attestez qu'il y ait en compagnie de Dieu d'autres dieux? — Dis : « Moi pas ! » — Dis : « Rien d'autre, en vérité, Il est Dieu unique. Et moi je désavoue l'association de co-dieux que vous faites. »

20 Ceux à qui on a donné le Livre reconnaissent le Messager comme ils reconnaissent leurs propres enfants. Ceux qui font leur propre perte sont ceux qui ne croient pas.

reconnaissent le Messager. Littér. : reconnaissent celui-là. Cf. notes à III 81, XXVI 196, LXI 6.

§ 3 21 Quel pire prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu? Ou qui traite de mensonges Ses signes? Non, les prévaricateurs ne réussiront pas.

Littér. : Qui est plus prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu? — Voir la note à V 103/102.

22 Et le jour où Nous les rassemblerons tous ! Ensuite, Nous dirons à ceux qui donnaient des Associés : « Où sont-ils, les Associés que vous prétendiez? »

qui donnaient des Associés (à Dieu).

23 Alors, dans leur épreuve, ils ne sauront que dire : « Par Dieu notre Seigneur ! Nous ne donnions pas d'Associés ! »

24 Regarde comme ils mentent contre eux-mêmes ! et que voilà loin d'eux l'objet de leur calomnie !

et que voilà loin... Littér. : comment s'est égaré d'eux ce qu'ils calomniaient (la matière de leur calomnie : les co-dieux qu'ils inventaient).

25 Il en est parmi eux qui viennent t'écouter, cependant que Nous avons entouré d'enveloppes leurs cœurs pour qu'ils ne comprennent pas, et dans leurs oreilles, une lourdeur. Verraient-ils tous les signes, qu'ils n'y croiraient pas. Et quand ils viennent près de toi, ils disputent avec toi. Ceux qui mécroient disent : « Ce ne sont que contes d'Anciens ! »

Comparer : *Isaïe* VI 10, repris par *Matthieu* XIII 13.

26 Ils en empêchent, en même temps qu'ils s'en écartent eux-mêmes. Et qui tuent-ils, qu'eux-mêmes? cependant qu'ils n'en sont pas conscients.

27 Si tu les voyais, quand ils seront arrêtés devant le Feu ! Puis ils diront : « Hélas ! si nous pouvions être renvoyés et ne plus traiter

arrêtés devant le Feu (de l'enfer).

de mensonges les signes de notre Seigneur, et être du nombre des croyants ! »

28 Mais non ! voilà que leur apparaîtra ce qu'auparavant ils cachaient. Or, si on les renvoyait, ils répéteraient ce qui leur était interdit. Oui vraiment ce sont eux les menteurs !

Ce qu'auparavant ils cachaient : l'évidence du Dieu unique et du jugement.

29 Et ils disent : « Il n'y a pour nous que cette présente vie; et nous ne serons pas ressuscités. »

30 Si tu les voyais, quand ils seront arrêtés devant leur Seigneur ! Il leur dira : « Voilà-t-il pas la vérité ? » Eux de dire : « Mais si ! par notre Seigneur ! » — Et Lui : « Eh bien, goûtez au châtiment pour avoir mécru ! »

§ 4

31 Perdus, a coup sûr, ceux qui traitent de mensonge la rencontre avec Dieu ! Et quand soudain l'Heure viendra pour eux, ils diront à son sujet : « A nous le regret de nos manquements à son sujet ! » Et ils porteront leurs fardeaux sur leurs dos. Mauvais, n'est-ce pas, ce qu'ils portent !

32 Et la présente vie n'est que jeu et amusement. Meilleure, la demeure dernière pour ceux qui se comportent en piété. Eh bien ne comprenez-vous pas ?

33 Oui, Nous savons qu'en vérité ce qu'ils disent te chagrine. Mais vraiment, ce n'est pas toi qu'ils traitent de menteur : ce sont les signes de Dieu que les prévaricateurs nient.

Comparer : *Ezéchiel* III, 7.

34 Très certainement, les Messagers d'avant toi ont été traités de menteurs. Ils endurèrent alors avec constance d'être traités de menteurs, et persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles de Dieu. Or il t'est très certainement parvenu une partie de l'histoire des Envoyés.

35 Et quand bien même leur indifférence te pèserait énormément, et qu'ensuite il te serait possible de chercher un tunnel à travers la terre ou une échelle pour le ciel, et qu'ensuite tu leur apporterais un signe ?... Tandis que si Dieu voulait, Il pourrait à coup sûr les réunir sur le bon chemin. Ne

sois donc pas au nombre des ignorants!

36 Rien d'autre : Il répond à ceux qui entendent. Et quant aux morts, Dieu les ressuscitera; ensuite ils seront ramenés vers Lui.

37 Et ils disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur celui-là un signe de la part de son Seigneur ? » — Dis : « Oui, Dieu est capable de faire descendre un signe. Mais vraiment la plupart d'entre eux ne savent pas. »

Comparer : *Matthieu* XVI, 4.
sur celui-là (Muhammad).

38 Nul être marchant sur la terre, nulle volaille volant de ses ailes, qui ne soient comme vous en communautés; — Nous n'avons, dans le Livre, rien manqué; — puis, vers leur Seigneur ils seront rassemblés.

Nous n'avons, dans le Livre, rien manqué : dans le Livre de la Prédestination. Voir : VI, 59; X, 61; XXVII, 75; XXXIV, 3; XXXVI, 12.

39 Et ceux qui traitent de mensonge Nos signes sont des sourds et des muets dans les ténèbres. Dieu égare qui Il veut; et Il place qui Il veut sur un chemin droit.

40 Dis : « Regarde-moi-les : si, de Dieu, le châtiment vous vient, ou que vienne l'Heure, appelleriez-vous quelqu'un d'autre que Dieu, si vous êtes véridiques ? »

Cf. v. 47 et XVII, 62.

41 Non, mais c'est Lui que vous appelleriez. Puis Il déblaiera, s'Il veut, ce pour quoi vous appelez, tandis que vous oublierez les codieux que vous fabriquiez.

Ce pour quoi vous appelez : le malheur qui vous pousse à appeler Dieu.

§ 5 42 Très certainement, Nous avons envoyé aux communautés d'avant toi, puis Nous les avons prises par l'adversité et la détresse, — peut-être auraient-ils humblement supplié?

Nous avons envoyé, s.-e. : des messagers.

43 Pourquoi donc, lorsque Notre rigueur leur vint, ne suppliaient-ils pas humblement ? Mais leurs cœurs s'étaient endurcis, et le Diable enjolivait à leurs yeux ce qu'ils faisaient.

44 Puis, quand ils eurent oublié ce qu'on leur avait rappelé, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose; et lorsqu'ils eurent exulté de ce qui leur était donné, Nous les prîmes soudain, et les voilà désespérés.

les portes de toute chose : l'abondance.

45 Ainsi fut retranché le dernier reste des gens qui avaient prévariqué. Et louange à Dieu, Seigneur des mondes !

Et louange à Dieu. Comme nous disons : « Dieu merci ! », pour marquer le soulagement

46 Dis : « Voyez-vous ? si Dieu prend vos oreilles et vos yeux et scelle vos cœurs, quel dieu autre que Dieu vous le rendra ? — Regarde comme, à leur intention, Nous déployons les signes ! Pourtant ils se détournent.

47 Dis : « Regarde-moi-les : si le châtiment de Dieu vous vient, soudain ou public, qui détruira-t-on, sinon les gens qui préva-
48 riquent ? » Nous n'envoyons d'envoyés que comme annonciateurs et avertisseurs : donc quiconque croit et se réforme... nulle crainte sur eux, et point ne seront affligés.

nulle crainte sur eux : Pluriel répondant au terme « quiconque », indéfini, dans le sens de « tous ceux ».

49 Et ceux qui traitent de mensonges Nos signes, le châtiment les touchera, pour la perversité qu'ils pratiquaient.

50 Dis : « Je ne vous dis pas que j'ai chez moi les trésors de Dieu, ni que je connais l'invisible ; je ne vous dis pas que je suis un ange : je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. » Dis : « Est-ce que sont égaux l'aveugle et le voyant ? Vous ne réfléchissez donc pas ? »

§ 6 51 Et par ceci, avertis ceux qui, n'ayant pour eux hors de Dieu ni ami ni intercesseur, craignent d'être rassemblés vers leur Seigneur. Peut-être se comporteront-ils en piété ?

par ceci : par ce Coran.

52 Et ne chasse pas ceux qui, matin et soir, appellent leur Seigneur. Ils cherchent Son visage. Leur compte ne te pèse en rien, et ton compte ne leur pèse en rien. En les chassant, donc tu serais du nombre des prévaricateurs.

53 Ainsi les éprouvons-Nous les uns par les autres, afin qu'ils disent : « Est-ce là ceux que Dieu a favorisés parmi nous ? » N'est-ce pas Dieu qui sait le mieux lesquels sont reconnaissants ?

54 Et lorsque viennent près de toi ceux qui croient en Nos signes, alors dis : « Paix sur vous ! Votre Seigneur s'est prescrit à Lui-même la miséricorde. Oui, quiconque d'entre vous fait mal, par ignorance, qui se repent ensuite et se réforme... alors oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux. »

Dieu est. Littér. : Il est.

55 Ainsi détaillons-Nous les signes, afin qu'apparaisse clairement le sentier des criminels.

§ 7

56 Dis : « Oui, on m'interdit d'adorer ceux que vous appelez au lieu de Dieu. » — Dis : « Je ne suivrai pas vos passions : car ce serait m'égarer, et je ne serais plus parmi les bien-guidés. »

57 Dis : « Oui, je me fonde sur une preuve claire de la part de mon Seigneur, — et vous avez traité cela de mensonge ! — Je n'ai pas près de moi cela que vous voulez hâter; le jugement n'appartient qu'à Dieu : Il retrace la vérité, et Il est le meilleur des arbitres. »

Cela que vous voulez hâter : le châtiment.

58 Dis : « Oui, si j'avais près de moi cela que vous voulez hâter, ce serait affaire faite entre moi et vous. » C'est Dieu qui se connaît le mieux aux prévaricateurs.

59 Et auprès de Lui sont les clefs de l'invisible. Ne les connaît que Lui. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, et rien de frais ou de sec, qui ne soit dans le Livre évident.

frais ou sec : vivant et mort.
Dans le Livre évident. Le Livre de Dieu, où toute destinée est « prescrite ».

60 Et, la nuit, c'est Lui qui vous achève; et, le jour, Il sait ce que vous faites, puis, Il vous y ressuscite, afin que s'accomplisse le terme dénommé. Puis vers Lui sera votre retour, et Il vous informera de ce que vous faisiez.

qui vous achève : qui vous fait tomber dans le sommeil comme si vous mourriez.

§ 8

61 Et Il est le dominateur sur Ses esclaves, Et Il envoie sur vous des gardiens. Et lorsque vient la mort à l'un de vous, Nos anges l'achèvent, et sans manquement aucun.

Ses gardiens (qui enregistrent, séance tenante, les actions des hommes).

62 Ils sont ensuite ramenés vers Dieu leur vrai patron. N'est-ce pas à Lui qu'appartient le jugement? Et Il est le plus prompt des comptables.

63 Dis : « Qui vous délivre des ténèbres de la terre ferme et de la mer? Vous L'invoquez en une humble supplication et en secret : — ' S'Il nous délivre de ceci, nous serons très certainement au nombre des reconnaissants. ' » —

64 Dis : « Dieu vous en délivre, ainsi que de toute angoisse. Pourtant, vous donnez des Associés ! »

Vous donnez des Associés (à Dieu).

65 Dis : « Il est capable, Lui, de susciter contre vous, d'en-haut, ou de dessous vos pieds, un

vous affubler, ou : vous confondre.

châtiment, ou de vous affubler de sectes. Et Il vous fait goûter la rigueur les uns des autres. » — Regarde comme Nous déployons les signes ! Peut-être comprendront-ils ?

66 Et ton peuple traite cela de mensonge, alors que c'est la vérité ! — Dis : « Je ne suis pas votre garant. »

67 ″ Pour chaque annonce, un repaire. Et bientôt vous saurez.

un repaire : sans doute pour dire que chaque annonce divine parvient infailliblement à sa réalisation, où elle s'arrête comme à son repaire.

68 [67] Quand tu les vois patauger dans Nos signes, laisse, jusqu'à ce qu'ils pataugent dans une autre discussion. Et si le Diable fait qu'une fois par hasard tu t'oublies, alors, dès que tu t'es rappelé, ne reste pas assis en compagnie des prévaricateurs.

patauger : Littér. : plonger (dans des discussions oiseuses au sujet de). Ce terme est parfois employé sans complément comme peut l'être notre « patauger » au sens figuré.
Dès que tu t'es rappelé (à toi même le souvenir de Dieu ou la présente injonction). Voir note à III 7/5.

69 [68] Leur compte n'incombe en rien à ceux qui se comportent en piété. Un rappel, seulement. Peut-être se comporteront-ils en piété ?

Peut-être ceux qui pataugent ainsi *se comporteraient-ils...*

70 [69] Laisse ceux qui prennent leur religion pour jeu et amusement, et sont trompés par la vie présente. Et de peur qu'une âme ne soit abandonnée à la perdition à cause de ce qu'elle s'acquiert, rappelle, par ceci, qu'elle n'a en dehors de Dieu, ni patron ni intercesseur ; et offrirait-elle n'importe quel équivalent, ce ne serait pas reçu d'elle. Voilà ceux qui ont été abandonnés à la perdition à cause de ce qu'ils se sont acquis. A eux, breuvage d'eau bouillante et châtiment douloureux, pour avoir mécru.

Rappelle, par ceci (par ce Coran).
breuvage d'eau bouillante : parmi les tortures des Arabes païens il y avait en effet celle de faire bouillir le prisonnier ou de le doucher d'eau bouillante.

§ 9

71 [70] Dis : « Allons-nous invoquer, au lieu de Dieu, un qui ne peut nous profiter ni nous nuire ? Et nous fera-t-on tourner les talons après que Dieu nous a guidés, comme un que les diables attirent au désert et qui reste perplexe bien que des amis l'appellent à la guidée : — ‘ Viens à nous ? ’ » — Dis : « La guidée, oui, c'est la guidée de Dieu. Et il nous est commandé de nous soumettre au Seigneur des mondes. »

il nous est commandé de nous soumettre (Islâm).

72 [71] Et encore : « Établissez l'Office; et craignez Dieu : c'est vers Lui que vous serez rassemblés. »

et craignez Dieu. Littér. : et craignez-Le.

73 [72] Et c'est Lui qui, par la vérité, a créé les cieux et la terre. Et le jour où Il dit : « Sois ! », c'est.

" [73] Sa parole est vérité. A Lui la royauté, au jour où l'on soufflera dans la Trompe. Lui, le connaisseur de l'invisible et du visible. Et c'est Lui le sage, le bien-informé.

au jour où l'on soufflera dans la Trompe : au jour de la destruction de l'univers, avant la Résurrection. Après la Résurrection, il y aura encore un épisode avant le Jugement. Boukhâri (IIIe s. H) rapporte, sur l'autorité du Prophète, qu'en sortant de leurs tombes les hommes se demanderont lequel d'entre eux est assez saint pour aller trouver le Juge suprême. Ils pensent à Adam, créé premier, directement par Dieu. Adam se récuse, arguant de sa faute, et renvoie à Noé, lequel se récuse de même en faveur d'Abraham. Abraham renvoie à Moïse, et Moïse à Jésus. Nul ne veut se charger d'une telle démarche. On vient alors à Muhammad qui répond : « Pendant ma vie, Dieu m'a offert de m'exaucer une prière à mon choix; je l'ai gardée pour cette Heure ! »

74 Et lorsque Abraham dit à Azar, son père : « Prendras-tu pour dieux les idoles? Vraiment, je te vois, toi et ton peuple, dans un égarement manifeste ! »

Térach, nom du père d'Abraham, est orthographié, en grec : *Tharra,* — et parfois même *Athar,* d'où *Azar.*

75 Ainsi avons-Nous montré à Abraham le super-royaume des cieux et de la terre, afin qu'il fût de ceux qui croient avec certitude.

76 Lors donc que la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit : « Voilà mon Seigneur ! » Puis, lorsqu'elle se coucha, il dit : « Je n'aime pas les couchants ! »

77 Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit : « Voilà mon Seigneur ! » Puis, lorsqu'elle se coucha, il dit : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai très certainement au nombre des gens prévaricateurs ! »

78 Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit : « Voilà mon Seigneur ! c'est le plus grand ! » Puis lorsque le soleil se coucha, Abraham dit : « O mon peuple, je désavoue l'association de co-dieux que vous faites !

lorsque le soleil se coucha Abraham dit. Littér. : lorsqu'il se coucha, il dit, le pronom ne faisant pas de difficulté en arabe où le soleil est féminin.

79 Sincère, oui, je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui donnent des Associés. »

Sincère. Littér. : en tant que sincère. L'une des épithètes d'Abraham.

ceux qui donnent des Associés (à Dieu).

80 Et son peuple disputa avec lui; mais il dit : « Allez-vous disputer avec moi au sujet de Dieu, alors qu'Il m'a guidé? Et je n'ai pas peur des co-dieux que vous Lui associez; — sauf de ce que veut mon Seigneur. Mon Seigneur embrasse toute chose en Sa science. Eh bien; ne vous rappellerez-vous pas?

81 Et comment aurais-je peur des co-dieux que vous associez, alors qu'en vérité vous n'avez pas eu peur de donner à Dieu des Associés pour qui Il ne vous a fait descendre aucune autorité? Lequel donc des deux partis a le plus droit à l'immunité? Si vous saviez!...

82 Ceux qui ont cru et n'ont point revêtu de prévarication leur foi, voilà à qui appartient l'immunité; et ce sont eux les bien-guidés. »

§ 10

83 Tel est l'argument que Nous accordâmes à Abraham contre son peuple. Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Oui, ton Seigneur est sage, savant.

84 Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob; Nous les avons tous guidés. Et quant à Noé, Nous l'avons guidé auparavant, tout comme, parmi sa descendance, David et Salomon et Job et Joseph et Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants.

85 De même, Zacharie et Jean-Baptiste et Jésus et Élie, — chacun étant du nombre des gens de bien.

86 De même, Ismaël et Élisée et Jonas et Loth. Et à chacun Nous avons donné excellence au-dessus des mondes.

87 De même, partie de leurs ancêtres et de leurs descendants et de leurs frères, que Nous avons élus et guidés au chemin droit.

88 Voilà la guidée dont Dieu guide qui Il veut parmi Ses esclaves. Mais s'ils avaient donné à Dieu des Associés, alors tout ce qu'ils faisaient eût certainement été vain.

89 C'est à eux que Nous avons apporté le Livre et la sagesse et la fonction de prophète. — Si ces autres-là n'y croient pas, c'est certainement que Nous confions ces choses à des gens qui n'en sont pas mécréants! —

Si ces autres-là... les interlocuteurs de Muhammad.

90 Voilà ceux que Dieu a guidés : suis donc leur

Voilà ceux... les Patriarches et les Prophètes dont il était question avant la parenthèse : « Si ces autres-là ». C'est la conséquence de II 285; mais la question de l'authenticité d'un enseignement des anciens prophètes restreint sa portée dans la législation islamique.

guidée ! Dis : « Je ne vous demande pas pour cela de salaire : ce n'est là qu'un rappel, à l'intention des mondes. »

§ II

91 Ils ne mesurent pas Dieu à sa vraie mesure quand ils disent : « Dieu n'a rien fait descendre sur un humain ! » — Dis : « Qui a fait descendre le Livre que Moïse a apporté à titre de lumière et de guidée, pour les gens, que vous mettez en pages pour les montrer, mais dont vous cachez beaucoup, et par lequel vous avez été instruits de ce que vous ne saviez pas non plus que vos ancêtres ? » — Dis : « Dieu ». Et puis laisse-les s'amuser à patauger.

patauger : comme au v. 68/67. Voir la note.
Par lequel n'est pas dans le texte.

92 Voici un Livre que Nous avons fait descendre, — béni, confirmant ce qui déjà était devant lui, — afin que tu avertisses la Mère des Cités et les gens tout autour. Quant à ceux qui croient au jour dernier, ils croient à ceci et persévèrent dans l'Office.

Un Livre : le Coran.
La Mère des Cités : un des noms de la Mecque, probablement parce qu'elle possédait la plus ancienne Maison de Gloire, dédiée au Dieu unique, plus ancienne que celle de Jérusalem. Dieu étant le Roi, il est juste d'appeler Métropole la ville où Il a Sa maison.
les gens tout autour. Littér. : et ceux qui sont autour d'elle (les gens qui gravitent autour d'elle).
persévèrent dans l'Office : Littér. : se conservent dans leur Office (prière liturgique).

93 Et quel pire prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu ? ou qui dit : « Révélation m'a été faite, » quand rien ne lui a été révélé ! De même celui qui dit : « Je vais faire descendre la pareille de ce que Dieu a fait descendre. » Si tu voyais les prévaricateurs lorsqu'ils seront dans les profondeurs de la mort, tandis que les anges tendront les mains : « Dehors vos âmes ! Aujourd'hui vous allez être payés par le châtiment de l'humiliation, pour la non-vérité que vous disiez contre Dieu, et pour vous être écartés de Ses signes en vous enflant d'orgueil. »

« *Révélation m'a été faite* ». Comparez : *Ezéchiel* XIII 6-7.
Quel pire prévaricateur... Littér. : qui est plus prévaricateur que celui qui ...

94 Et très certainement vous êtes venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avions créés une première fois. Ce que Nous vous avions accordé, vous l'avez abandonné derrière vos

dos; et Nous ne voyons pas avec vous vos intercesseurs, les Associés dont vous prétendiez qu'ils étaient chez vous. Il y a certainement eu rupture entre vous : ils se sont égarés de vous, ceux que vous prétendiez !

§ 12 95 Oui, Dieu est le fendeur de la graine et du noyau : du mort Il fait sortir le vivant, et du vivant, fait sortir le mort, — voilà Dieu ! Comme vous voilà à l'envers !

fendeur du grain et du noyau pour faire sortir le germe.

96 Fendeur de l'aube, Il a assigné la nuit au repos, et le soleil et la lune au comput. Voilà ce qu'a déterminé le Puissant, le Savant.

Fendeur de l'aube : même image qu'au v. précédent : Dieu fend l'horizon comme un noyau d'où Il fait sortir alternativement la nuit et le jour.

97 Et c'est Lui qui vous a assigné les étoiles, pour que par elles vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer. Certes, Nous détaillons les signes pour ceux qui savent !

98 Et c'est Lui qui vous a fait naître à partir d'une personne unique. Puis il y a une halte et un gîte. — Nous avons certes détaillé les signes, pour ceux qui comprennent !

une halte et un gîte : les interprétations diffèrent, de ce texte elliptique. On voit, dans cette halte et ce gîte : le ventre de la mère, le tombeau...

99 Et c'est Lui qui du ciel a fait descendre l'eau. Puis par elle Nous avons fait sortir la germination de toute chose, de quoi Nous avons fait sortir une verdure d'où Nous faisons sortir des grains qui chevauchent les uns sur les autres; et du dattier, de sa spathe, des régimes de dattes qui se tendent. Et aussi les jardins de raisins. Et l'olive, et la grenade, qui se confondent mais ne se ressemblent pas. Regardez-en le fruit quand il fructifie ! et son mûrissement ! Voilà bien là des signes, vraiment, pour ceux qui croient !

qui se tendent. Littér. : qui se rapprochent (à la portée de la main).

100 Et ils ont désigné des Associés à Dieu : les djinns, — alors que c'est Lui qui les a créés ! Et ils Lui ont taillé des fils et des filles, sans savoir ! — Pureté à Lui ! Il est plus haut que ce qu'ils décrivent !

Pureté à Lui. Voir note à II 116/110.

§ 13 101 L'inventeur des cieux et de la terre ! Comment aurait-Il un enfant, quand Il n'a pas de

compagne et que c'est Lui qui a tout créé, et qu'Il se connaît à tout?

102 Voilà votre Seigneur! Il n'y a de Dieu que Lui, créateur de tout. Adorez-Le donc. C'est Lui qui a charge de tout.

103 Les regards ne L'atteignent pas, cependant qu'Il atteint les regards. Et Il est le doux, le bien-informé.

104 Certes, il vous est parvenu des exhortations à la clairvoyance, de la part de votre Seigneur! Donc, quiconque voit clair, alors c'est pour lui; et quiconque reste aveugle, alors, c'est contre lui; car moi, je ne suis pas gardien sur vous.

car moi (Muhammad) *je ne suis pas...*

105 Ainsi déployons-Nous les signes, afin qu'on dise que tu as étudié, et afin que Nous l'exposions à ceux qui savent.

afin qu'on dise... Littér. : afin qu'ils (les mécréants) disent que tu as appris (cela de quelque humain). Accusation dont plusieurs fois on retrouvera des traces « quelqu'un l'instruit », dit-on.

afin que Nous l'exposions pour que ceux qui savent y méditent.

106 Suis ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur. Et il n'y a de Dieu que Lui. Et laisse ceux qui donnent des Associés!

ceux qui donnent des Associés (à Dieu).

107 Si Dieu voulait, ils ne donneraient pas d'Associés! Mais Nous ne t'avons pas désigné comme gardien sur eux; et tu n'as pas non plus charge d'eux.

108 N'injuriez pas ceux-là qu'ils invoquent au lieu de Dieu, car par transgression, ils injurieraient Dieu sans savoir. Ainsi avons-Nous enjolivé aux yeux de chaque communauté sa propre action. Ensuite, vers leur Seigneur sera leur retour; et puis Il les informera de ce qu'ils œuvraient.

109 Et ils jurent, à serments renforcés, que s'il leur venait un signe, ils y croiraient très certainement. — Dis : « En vérité, les signes ne sont qu'auprès de Dieu! » — Mais qui vous donnera conscience que, quand cela arrivera, ils ne croiront pas?

qui vous donnera conscience (ô Musulmans)...

110 Et comme ils ne l'ont pas cru la première fois, Nous bouleversons leurs cœurs et leurs regards, et les laissons marcher en aveugles dans leur rébellion.

§ 14 111 Oui, et si Nous faisions descendre les anges

vers eux, et si les morts leur parlaient, et si Nous rassemblions toute chose à leur rencontre, ils ne croiraient que si Dieu veut.

112 Mais la plupart d'entre eux ignorent !

Ainsi, à chaque prophète Nous avons assigné un ennemi : des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent les uns aux autres trompeusement une parole ornée; — et si ton Seigneur avait voulu, ils ne l'auraient pas fait; laisse-les donc avec ce qu'ils

113 blasphèment, — pour que les cœurs de ceux qui ne croient pas à l'au-delà se penchent vers elle, et qu'ils l'agréent, et qu'ils gagnent ce qu'ils gagnent !

se penchent vers elle : vers cette parole enjolivée par les diables.

114 Chercherai-je autre juge que Dieu, quand c'est Lui qui a fait descendre vers vous cet exposé détaillé qu'est le Livre ? Et ceux à qui Nous avons donné le Livre savent que vraiment il est descendu avec la vérité, de la part de ton Seigneur. Ne sois donc point du nombre de ceux qui doutent.

cet exposé détaillé qu'est le Livre. Littér. : le livre comme un détaillage (de toute chose). Sur le Livre voir la note à II 44/41 et à II 101/95.

115 Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. Personne qui modifie Ses paroles ! Et Il entend, Il sait.

116 Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier de Dieu : ils ne suivent que la conjecture, et ne font que supputer.

si tu obéis (ô Muhammad).

117 Et vraiment c'est ton Seigneur qui sait le mieux quiconque s'égare de Son sentier, et qui se connaît le mieux aux bien-guidés.

118 Mangez donc de ce sur quoi le nom de Dieu a été mentionné, si vous demeurez croyants en Ses signes.

119 Qu'avez-vous à ne pas manger de ce sur quoi le nom de Dieu a été mentionné ? alors qu'Il vous a détaillé ce qu'Il vous avait, sauf contrainte, interdit ! Oui, beaucoup de gens égarent, sans savoir, par leurs passions ! C'est vraiment ton Seigneur qui se connaît le mieux aux transgresseurs.

... le nom de Dieu a été mentionné. Cet ordre est à double effet : il enjoint aux croyants de mentionner le nom de Dieu sur la bête qu'ils tuent, et de ne pas refuser de manger d'une bête qu'on a tuée en prononçant le nom de Dieu. Cf V 5/7.

sauf contrainte. Littér. : sauf ce vers quoi vous avez été contraints.

120 Et laissez le dehors et le dedans du péché.

Oui, ceux qui s'acquièrent le péché seront payés de ce qu'ils auront gagné !

le dedans et le dehors du péché : le péché intérieur et ce qui en paraît à l'extérieur.

121 Et ne mangez pas ce sur quoi le nom de Dieu n'a pas été mentionné, car ce serait perversité, assurément. Oui, les diables inspirent à leurs amis de disputer avec vous. Si vous leur obéissez, vraiment vous êtes des faiseurs de dieux !

des faiseurs de dieux. Voir la note à II 96/90.

§ 15 122 Quoi ! En voici un qui était mort, puis Nous lui avons donné la vie et lui avons assigné une lumière avec quoi marcher parmi les gens : serait-il pareil, par exemple, à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ? C'est ainsi qu'on a enjolivé aux mécréants ce qu'ils œuvrent.

C'est ainsi qu'on a enjolivé... : de telle façon qu'ils pensent que leurs ténèbres valent la lumière des croyants.

123 Et ainsi, Nous avons assigné pour chefs à chaque cité ses criminels, afin qu'ils y ourdissent des stratagèmes. Mais ils n'ourdissent de stratagème que contre eux-mêmes, et ils ne sont pas conscients !

124 Et lorsqu'un signe leur vient, ils disent : « Nous ne croirons que quand on nous aura donné la pareille de ce qui a été donné aux messagers de Dieu ! » — Dieu sait mieux où assigner la charge d'être Son messager ! — Humiliation devant Dieu et énorme châtiment vont atteindre ceux qui commettent des crimes. Pour leurs stratagèmes !

125 Et puis, quiconque Dieu veut guider, Il lui ouvre la poitrine à la Soumission. Et quiconque Il veut égarer, Il rend étroite, gênée sa poitrine, comme d'un qui fait effort pour monter sur une hauteur. Ainsi Dieu assigne la souillure à ceux qui ne croient pas.

à la Soumission : à l'Islam.

126 Et voilà en toute droiture le chemin de ton Seigneur. Oui, Nous avons détaillé les signes pour les gens qui s'efforcent de se rappeler.

127 A eux la maison de Paix, près de leur Seigneur. Et c'est Lui qui est leur ami, pour prix de ce qu'ils faisaient.

128 Et le jour où Il les rassemblera tous : « Troupe de djinns ! vous avez beaucoup abusé des hommes ! » Et leurs amis parmi les hommes

diront : « O notre Seigneur ! Nous avons cherché jouissance les uns des autres, et nous avons atteint le terme que Tu avais déterminé pour nous. » — Lui de dire : « L'enfer est votre demeure, pour y rester éternellement, — sous réserve de ce que Dieu veut. » — Vraiment ton Seigneur est sage, savant !

l'enfer. Littér. : le Feu.

129 Et ainsi désignons-Nous les prévaricateurs comme chefs les uns des autres, pour prix de ce qu'ils s'acquéraient.

§ 16 130 « Troupe de djinns et d'hommes ! Ne vous est-il pas venu des messagers d'entre les vôtres, qui vous ont raconté Mes signes et avertis de la rencontre de votre Jour que voici ? » — Ils diront : « Nous sommes témoins contre nous-mêmes ! » — La vie présente les trompait; et ils ont témoigné contre eux-mêmes qu'en vérité ils sont restés mécréants.

131 C'est qu'il n'est pas de ton Seigneur de détruire à tort des cités dont les gens sont encore ignorants.

détruire à tort. Littér. :... par prévarication.

dont les gens sont encore ignorants. Littér. : cependant que leurs gens sont ignorants (c'est-à-dire : tant qu'ils n'ont pas reçu des messagers).

132 A tous, des rangs selon ce qu'ils auront fait. Or ton Seigneur n'est pas ignorant de ce qu'ils font !

133 Et ton Seigneur est au large, détenteur de miséricorde. S'Il voulait, Il vous ferait partir, et vous donnerait successeur à Sa guise, tout comme Il vous a procréés de la descendance d'un autre peuple.

134 Oui, ce qui vous a été promis est certainement en route. Et vous n'êtes pas à même de réduire à l'impuissance !

ce qui nous a été promis : le Jugement et la Rétribution.

à même de réduire à l'impuissance : Littér. : de ceux qui rendent impuissants (Dieu ou la réalisation de Ses menaces).

135 Dis : « O mon peuple ! Œuvrez à votre place; moi aussi j'œuvre, en vérité. Ensuite, bientôt vous saurez

" 136 à qui appartient, dans le monde, la dernière manche » : les prévaricateurs ne sont vraiment pas les gagnants !

136 137 Et ils assignent à Dieu portion de ce qu'Il a produit de champs et de bestiaux, et ils

Ce verset est intéressant pour l'histoire de l'impôt chez les Bédouins de l'Arabie pré-islamique. (Cf. aussi *infra* 141/142.) Rien d'étonnant à ce qu'on ait été plus scrupuleux envers les fétiches qu'envers le Dieu transcendant ! Littér. : co-dieux. Voir la note à 11 96/90.

disent : « Ceci est à Dieu, — quelle prétention ! — et ceci à nos dieux. » Mais ce qui est pour leurs dieux n'atteint pas Dieu, tandis que ce qui est pour Dieu atteint leurs dieux. Comme est mauvais ce qu'ils jugent !

nos dieux... leurs dieux...

137 [138] Et c'est ainsi que leurs dieux ont enjolivé à beaucoup de faiseurs de dieux le meurtre de leurs enfants afin de les faire perdants et de travestir à leurs yeux leur religion. Or si Dieu voulait, ils ne le feraient pas. Laisse-les donc, et ce qu'ils blasphèment.

le meurtre de leurs enfants : des enfants, par pénurie de vivres (cf. *infra* 151/152), et des filles, par honte (LXXXI 8-9).

138 [139] Et ils disent : « Voilà des bestiaux et des champs frappés d'interdiction : n'en mangeront que qui nous voudrons ; » — quelle prétention ! — et des bêtes dont le dos est tabou, et des bêtes sur lesquelles ils ne mentionnent pas le nom de Dieu. En blasphème contre Lui ! Il les paiera bientôt de leur blasphème.

des bêtes dont le dos est tabou : interdites comme bêtes de somme. — ... *sur lesquelles ils ne mentionnent pas le nom de Dieu* quand on les égorge. (Cf. IV, 119; V. 103.)

Autres tabous mentionnés *infra* vv. 139, 143, 144.

139 [140] Et ils disent : « Ce qui est aux ventres de ces bêtes-ci est réservé aux mâles d'entre nous, et interdit à nos épouses. » Et si c'est une bête morte, ils y participent tous ! Bientôt Il les paiera de leurs descriptions. Oui, Il est sage, savant.

ils y participent tous : ils n'hésitent pas à manger d'une bête morte (interdite) alors qu'ils inventent de subtiles distinctions pleines de superstitions.

140 [141] Certainement perdants, ceux qui par sottise tuent leurs enfants sans savoir, et qui interdisent ce que Dieu leur a attribué de nourriture, en blasphème contre Dieu. Oui, ils se sont égarés et point ne demeurent bien guidés.

§ 17 141 [142] C'est Lui qui a créé les jardins treillagés et les non treillagés ; et les dattiers ; et la culture aux récoltes diverses ; l'olive et la grenade, semblables et pourtant pas ressemblantes ; — mangez-en du fruit lorsqu'il fructifie, et acquittez-en les droits, le jour de la récolte : et pas d'outrance ! non, Il n'aime pas les outranciers ; —

Cf. *supra* 99, pour les jardins, et 136, pour l'impôt foncier.

142 [143] et dans les bestiaux, portage et monture ; —

mangez de ce que Dieu vous a attribué en nourriture, et ne suivez pas les pas du Diable : c'est pour vous un ennemi manifeste, vraiment; —

Et dans les bestiaux... Littér. : Et (Il a créé) parmi les bêtes (des bêtes) pour le transport et (d'autres comme) montures.

143 [144] soit huit, en couples : deux pour les ovins, deux pour les caprins... — dis : « Est-ce les deux mâles qu'Il a interdits, ou les deux femelles, ou ce qui est dans les matrices des deux femelles? Informez-moi de science, si vous êtes véridiques »; —

soit huit, en couples. Sous-entendez : « C'est Lui qui a créé » (v. 141/142), et : « parmi les bêtes de cheptel » (v. 142/143). Dans ce verset et le suivant sont mises en pièces des superstitions païennes selon lesquelles tel ou tel animal était déclaré tabou : parmi ces quatre couples de huit bêtes que Dieu a créées et qui sont toutes comestibles, pourquoi interdire telle ou telle dans des circonstances données?

144 [145] ... deux pour les camélidés, deux pour les bovins... — Dis : « Est-ce les deux mâles qu'Il a interdits, ou les deux femelles, ou ce qui est dans les matrices des deux femelles? Ou bien étiez-vous là quand Dieu vous l'enjoignit? » Quel pire prévaricateur, donc, que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu pour, sans savoir, égarer les gens? Non, Dieu ne guide pas les gens prévaricateurs!

Quel pire prévaricateur... Littér. : qui est plus prévaricateur que celui qui... *blasphème un mensonge :* attribue à Dieu une chose qu'Il n'a pas dite.

§ 18 145 [146] Dis : « Dans ce qui m'a été révélé, je ne trouve d'interdit, pour le mangeur qui le mangerait, que la bête morte, ou le sang qu'on fait couler, ou la chair de porc, — car c'est une souillure, — ou une perversité, quand quelque autre que Dieu y a été mentionné. » Quiconque est contraint mais non pas rebelle ni transgresseur, alors, oui, ton Seigneur est pardonneur, miséricordieux.

ou une perversité... Tournure elliptique, pour : ou la perversité qui consisterait à manger volontairement d'une bête sur laquelle un autre que Dieu aurait été mentionné.

146 [147] A ceux qui se sont judaïsés, Nous avons interdit toute bête à ongle. Des bovins et des ovins, Nous leur avons interdit les graisses des deux, sauf celle de leurs dos ou des entrailles, ou celle qui est mêlée à l'os. Ainsi les avons-Nous payés de leur rébellion. Oui, et Nous sommes véridique!

bête à ongle : Littér. : tout possesseur d'ongle; comparer : *Lévitique* III 3, 17; *Deutéronome* XIV 7 et 15 sq.

147 [148] Puis, s'ils te traitent de menteur, alors, dis : « Votre Seigneur est détenteur d'une immense miséricorde cependant que Sa rigueur ne saura être détournée des criminels. »

148 [149] Bientôt, ceux qui donnent à Dieu des Associés diront : « Si Dieu avait voulu, nous n'au-

rions pas été des faiseurs de dieux, non plus que nos ancêtres; et nous n'aurions rien déclaré illicite. » Ainsi leurs devanciers criaient au mensonge, jusqu'à ce qu'ils eurent goûté de Notre rigueur. Dis : « Avez-vous quelque science à nous produire ? Vous ne suivez que la conjecture et ne faites que supputer ! »

149 [150] Dis : « A Dieu, donc, l'argument péremptoire. S'Il voulait, certainement Il vous guiderait tous. »

150 [151] Dis : « Amenez des témoins à vous, qui témoigneraient que Dieu a interdit cela. » Si ensuite ils témoignent, alors ne témoigne pas avec eux, et ne suis pas les passions de ceux qui traitent de mensonge Nos signes, et qui ne croient pas à l'au-delà tandis qu'ils donnent des égaux à leur Seigneur.

des égaux, probablement en tant que législateurs.

§ 19

151 [152] Dis : « Venez, je vais vous réciter ce que votre Seigneur vous a interdit; — ceci : Ne Lui associez quoi que ce soit; — soyez cependant bienfaisants envers les père et mère ! — Et ne tuez pas vos enfants pour une pénurie de vivres : la nourriture, Nous l'attribuons à vous tout comme à eux. Et n'approchez pas des turpitudes — tant de ce qui en paraît que de ce qui s'en cache. Et, sauf en droit, ne tuez personne que Dieu ait défendu; — voilà ce que Dieu vous enjoint; peut-être comprendrez-vous ?

Pour une pénurie de vivres. Allusion à des pratiques païennes de l'Arabie. Mais si l'on s'adresse ici aux Juifs, — comme l'attestent le v. 153 *infra*, ainsi que le contenu qui ne provient que des célèbres Dix Commandements (cf. *Exode*, XX), — il faudra croire que les Juifs d'alors en Arabie pratiquaient quelque chose comme la contraception malthusienne de l'époque moderne.

152 [153] Et n'approchez, que pour le mieux, des biens de l'orphelin, jusqu'à ce qu'il ait atteint ses pleines forces. Et complétez la mesure et le poids en toute justice, — Nous n'imposons personne que selon sa capacité. Et quand vous parlez, alors soyez équitables, même s'il s'agit d'un proche parent. Et remplissez l'engagement de Dieu. Voilà ce qu'Il vous enjoint. Peut-être vous rappellerez-vous ? »

que pour le mieux. Littér. : que par ce qui est mieux.

153 [154] « Et voilà en toute droiture Mon chemin : suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers : ils vous détacheraient de Son sentier. » Voilà ce qu'Il vous enjoint. Peut-être vous comporterez-vous en piété ?

154 [155] Ensuite, Nous avons donné à Moïse le Li-

qu'il avait fait. Selon certains commentateurs classiques, cela se réfère à Dieu : « le bien qu'il avait fait ».

vre, — complément du bien qu'il avait fait, et exposé détaillé de toute chose, et guidée et miséricorde; — peut-être auraient-ils cru en la rencontre de leur Seigneur?

la rencontre de leur Seigneur, au jour du jugement.

§ 20

155 [156] Et voici un Livre béni que Nous avons fait descendre; — suivez-le donc et comportez-vous en piété. Peut-être vous sera-t-il fait miséricorde? —

un Livre : le Coran.

156 [157] Afin que vous ne disiez pas : « Oui, on n'a fait descendre le Livre que sur deux peuples d'avant nous, et nous étions bien dans l'ignorance de leur étude. »

157 [158] Ou que vous disiez : « Si c'était à nous qu'on eût fait descendre le Livre, nous aurions certainement été mieux guidés qu'eux. » Voilà certes que vous sont venues, de votre Seigneur, preuve et guidée et miséricorde. Après cela, quel pire prévaricateur que celui qui traite de mensonge les signes de Dieu, et qui s'en détourne? Bientôt Nous paierons ceux qui se détournent de Nos signes, par le mal du châtiment, pour ce qu'ils se sont détournés.

158 [159] Qu'attendent-ils? que les anges leur viennent? ou que vienne ton Seigneur? ou que vienne un des signes de ton Seigneur? Le jour où l'un des signes de ton Seigneur sera venu, point ne profitera à l'âme la croyance qu'elle n'aura pas d'abord crue ou le bien qu'elle n'aura pas acquis lors de sa foi. — Dis : « Attendez! Nous attendons bien, Nous! »

159 [160] Oui, ceux qui font schisme en leur religion et se forment en sectes, tu n'es en rien des leurs. Rien d'autre : leur affaire appartient à Dieu. Il les informera de ce qu'ils faisaient.

160 [161] Quiconque viendra avec le bien, à lui alors dix fois autant; et quiconque viendra avec le mal, on ne lui paiera que l'équivalent. Et on ne leur manquera pas.

161 [162] Dis : « Quant à moi, oui, Dieu m'a guidé vers un chemin droit, religion droite, la religion en sincérité, d'Abraham, — lui n'était pas du nombre des faiseurs de dieux! »

162 [163] Dis : « En vérité, mon Office et mon culte et

ma vie et ma mort appartiennent à Dieu Seigneur des mondes.

163 [1] A Lui nul Associé ! Et c'est cela qu'on m'a commandé, et je suis le premier de ceux qui se soumettent. »

ceux qui se soumettent : Musulmans. Voir note à II 112 106.

164 Dis : « Chercherais-je autre Seigneur que Dieu, alors qu'Il est le Seigneur de toute chose ? Chacun n'acquiert qu'à ses dépens : pas un porteur ne porte le port d'autrui. Puis vers votre Seigneur est votre retour. Puis Il vous informera de ce en quoi vous divergez.

Chacun n'acquiert. Littér. : chaque âme (dans le sens de : chaque personne). Abolition des représailles ou de la punition par substitué.

165 C'est Lui qui vous a désignés gérants de la terre, et qui vous a élevés, en rangs, les uns au-dessus des autres, afin de vous éprouver en ce qu'Il vous a donné. Vraiment ton Seigneur est prompt de poursuite, et Il est pardonneur, miséricordieux, vraiment !

Sourate 7.

LES LIMBES

Les Limbes : Titre tiré des vv. 46, 48. Ce mot de la terminologie chrétienne ne traduit qu'en partie le terme arabe : al-A'râf, intraduisible.
Nous le gardons pourtant pour deux raisons :

Pré-hég. n° 39, *sauf vv.* 163-170 ; 206 *versets*

pré-hég. Voir au début de l'ouvrage la note 2.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *M*îm *S*'âd.

Alif, lâm... voir la note à II 1.

2 [1] Livre qui a été descendu vers toi ; — qu'il n'y ait, à son sujet, nulle gêne dans ta poitrine ! — afin que par là tu avertisses, et qu'il soit aux croyants un Rappel.

qui a été descendu vers toi (ô Muhammad).
un Rappel. Sur l'étendue de ce mot, voir la note à III 7/5.

3 [2] Suivez ce qui, de votre Seigneur, a été descendu vers vous ; et ne suivez pas de patrons hors de Lui. Pour peu que vous vous rappeliez !

4 [3] Que de cités Nous avons détruites ! Or,

Notre rigueur leur vint, soit au cours du repos nocturne, soit lorsqu'ils faisaient la sieste.

5 [4] Alors ils ne pouvaient pas invoquer, quand leur vint Notre rigueur, sauf à dire : « Oui, nous sommes demeurés prévaricateurs ! »

6 [5] Eh bien, très certainement Nous interrogerons ceux vers qui on avait envoyé, et très certainement Nous interrogerons les envoyés.

Les envoyés peuvent être ici les Prophètes — à qui on demandera compte de leur mission auprès des hommes — ou les anges.

7 [6] Et puis Nous leur en raconterons, — et à bon escient, car Nous n'étions pas absent !

8 [7] Et il y aura pesée, ce jour-là; voilà la vérité. Donc, quant à celui dont les balances pèseront lourd, alors les voilà les gagnants.

dont les balances pèseront lourd. Traduction littérale dont il est facile de deviner le sens. Ce ne sont pas les balances qui pèseront lourd ou léger, mais le plateau du bien !

9 [8] Et quand à celui dont les balances pèseront léger, alors les voilà ceux qui auront fait perdantes leurs âmes en prévariquant contre Nos signes.

10 [9] Très certainement Nous vous avons donné place sur terre et Nous vous y avons assigné des vivres. Pour peu que vous soyez reconnaissants !

§ 2

11 [10] Et très certainement Nous vous avons créés, puis Nous vous avons donné forme, puis Nous avons dit aux anges : « Prosternez-vous devant Adam. » Ils se prosternèrent donc; sauf Satan : il ne fut point de ceux qui se prosternèrent.

12 [11] Dieu dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te commande ? » lui de dire : « Je suis mieux que celui-là : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé de poussière. »

Dieu dit..., dit Satan... seulement « Il dit... il dit » dans le texte.

13 [12] — « Tombe d'ici ! dit Dieu. Ainsi tu n'auras plus à t'y enfler d'orgueil. Eh bien, sors ! Oui, te voilà de ceux qui se font petits ! »

14 [13] — « Accorde-moi un délai, dit Satan; jusqu'au jour où ils seront ressuscités. »

15 [14] — « Oui, dit Dieu, tu es de ceux à qui délai est accordé.

16 [15] — « Eh bien, dit Satan, puisque Tu m'as mis en erreur, très certainement, je m'assoirai, pour eux, sur Ton droit chemin,

je m'assoirai (en embuscade) *sur ton droit chemin.*

17 [16] puis, très certainement, je leur viendrai de devant et de derrière, et de leur droite et de leur gauche; et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants. »

18 [17] — « Sors de là, dit Dieu, couvert d'opprobre et repoussé ! Oui, quiconque te suit, des leurs... de vous tous, très certainement, J'emplirai la Géhenne.

19 [18] O Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; puis mangez tous deux, de partout à votre guise; et n'approchez pas de cet arbre que voici : vous seriez tous deux du nombre des prévaricateurs. »

de partout à votre guise. Littér. : d'où que vous voulez.

20 [19] Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché, — leurs nudités, — leur suggéra à tous deux, disant : « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre qu'afin que vous ne deveniez pas des anges, ou d'éternels séjourneurs. »

21 [20] Et il leur jura : « Oui, vraiment je suis pour vous deux du nombre des bons conseillers. »

22 [21] Alors il les fit tomber par tromperie. Puis, lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre, leurs nudités leur devinrent visibles; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis. Et leur Seigneur les appela : « Ne vous avais-Je pas, vous deux, interdit cet arbre ? et ne vous avais-Je pas dit que le Diable était vraiment pour vous deux un ennemi déclaré ? »

23 [22] — Tous deux dirent : « O notre Seigneur, nous nous sommes manqué à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants. »

24 [23] — « Tombez; dit Dieu. Ennemis les uns des autres ! Et il y aura pour vous sur terre, halte et jouissance pour un temps. »

dit Dieu. Seulement « Il dit », dans le texte.

25 [24] — « Là, dit Dieu, vous vivrez, et là vous mourrez et de là on vous fera sortir. »

§ 3

26 [25] O enfants d'Adam ! Oui, Nous avons fait descendre sur vous le vêtement pour cacher vos nudités. — De même la plume de l'oiseau. — Quant au vêtement de la piété, c'est le meilleur. — C'est un des signes de Dieu. Peut-être se rappelleront-ils ?

27 [26] O enfants d'Adam ! Que le Diable ne vous tente point comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant le vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Oui, il vous voit, lui et ses semblables, de telle sorte que vous ne les voyez pas. Oui, à ceux qui ne croient pas, Nous avons désigné les diables pour amis.

28 [27] Quand ils commettent une turpitude, ils disent : « Nous y avons trouvé nos ancêtres ; et c'est Dieu qui nous l'a commandée. » — Dis : « Non, Dieu ne commande pas la turpitude. Direz-vous contre Dieu ce que vous ne savez pas ? »

29 [28*] Dis : « Mon Seigneur a commandé la justice. Lors de chaque Office, debout vos visages ! Et invoquez-Le, purifiant pour Lui votre religion, — comme Il vous a commencés vous retournerez ; —

Lors de chaque Office. Littér. : lors de chaque prostration — la prostration étant le geste (la partie) par quoi on désigne l'Office (le tout). De même au v. 31 29.

30 [29] Il guide les uns, tandis que l'erreur se réalise sur d'autres, lesquels, en vérité, ont pris au lieu de Dieu les diables pour patrons ; et ils comptent que vraiment ce sont eux les bien-guidés !

31 [29] O enfants d'Adam, lors de chaque Office, prenez votre parure. Et mangez et buvez ; mais pas d'excès ! Il n'aime pas les excessifs.

Prenez votre parure. Comme on dirait : vos habits du dimanche.

Lors de chaque Office comme au v. 29/28.

§ 4

32 [30] Dis : « Qui a interdit la parure de Dieu, — qu'Il a produite pour Ses esclaves, — ainsi que les excellentes nourritures ? » — Dis : « Elles seront, dès la vie présente, à ceux qui croient, exclusivement leurs au jour de la résurrection. » Ainsi détaillons-Nous les signes pour les gens qui savent.

les excellentes nourritures. Littér. : les excellentes choses de la nourriture (cf. V 87 89).

exclusivement leurs ; « leurs » n'est pas dans le texte.

33 [31] Dis : « Rien d'autre, en vérité : mon Seigneur

a interdit les turpitudes, — tant ce qui en paraît que ce qui reste caché, — et le péché, et la rébellion sans droit, et d'associer à Dieu ce sur quoi Il n'a fait descendre aucune autorité, et de dire contre Dieu ce que vous ne savez pas. »

34 [32] A chaque communauté, un terme. Quand leur terme vient, donc, ils ne peuvent pas retarder d'une heure, hâter non plus.

ils ne peuvent pas. Pluriel répondant au collectif « communauté ».

35 [33] O enfants d'Adam ! Si jamais vous viennent des messagers d'entre vous, qui vous racontent Mes signes, alors quiconque se comportera en piété et se réformera, sur eux nulle crainte, et point ne seront affligés.

36 [34] Et quant à ceux qui traitent de mensonge Nos signes et qui s'enflent d'orgueil à l'encontre, ce sont compagnons du Feu, où ils demeureront éternellement.

37 [35] Quel pire prévaricateur, donc, que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu, ou qui traite de mensonge Ses signes ? Voilà ceux qu'atteindra leur part de la Prescription ; ensuite, Nos anges, venant à eux pour les achever, diront : « Où sont-ils ceux que vous aviez coutume d'invoquer au lieu de Dieu ? » — Eux de dire : « Ils se sont égarés de nous ». Et ils témoigneront contre eux-mêmes qu'ils étaient vraiment mécréants.

leur part de la Prescription : de ce qui est écrit d'avance (pré-scrit) — mais ici, en mauvaise part : le châtiment prescrit. Voir la note à III 7 5.

38 [36] « Entrez dans le Feu, dira Dieu, parmi les djinns et les hommes de communautés révolues déjà avant vous. » — Toutes les fois qu'une communauté entrera, elle maudira sa sœur. Puis, lorsque tous s'y retrouveront, la dernière fournée dira de la première : « O notre Seigneur ! voilà ceux qui nous ont égarés : donne-leur donc double châtiment de feu. » — Il dira : « Le double pour chacun ! mais vous ne savez pas ! »

Dira Dieu. Littér. Il dira.
la dernière fournée. Littér. : la dernière d'entre eux dira à la première d'entre eux. — De même au v. 39 37.

39 [37] Et la première fournée dira à la dernière : « Mais vous n'avez sur nous nulle excellence ! goûtez donc au châtiment, pour ce que vous vous êtes acquis ! »

§ 5

40 [38] Non, pour ceux qui traitent de mensonge

le chameau — ou le câble : le mot *djamal* en arabe a les deux sens — comparer *Matthieu* XIX 24.

Nos signes et qui s'en enflent d'orgueil, les portes du ciel ne seront pas ouvertes, et point n'entreront au Paradis, que le chameau n'ait pénétré dans le chas de l'aiguille. Ainsi payons-Nous les criminels.

41 [39] Ils auront de la Géhenne des lits, et des couvre-lits par-dessus eux. Ainsi payons-Nous les prévaricateurs !

42 [40] Et quant à ceux qui croient, et font œuvres bonnes, — Nous n'imposons personne que selon sa capacité, — ceux-ci sont compagnons du Paradis; ils y demeureront éternellement.

43 [41] Et Nous arracherons la rancune de dans leurs poitrines, tandis que sous eux couleront les ruisseaux, et qu'ils diront : « Louange à Dieu qui nous y a guidés ! Nous n'aurions pas su nous guider si Dieu ne nous avait pas guidés. Très certainement les messagers de notre Seigneur venaient avec la vérité ! » — Et on leur proclamera : « Ce Paradis-là vous a été donné en héritage pour ce que vous œuvriez. »

44 [42] Et les compagnons du Paradis de crier aux compagnons du Feu : « Certes, nous avons trouvé vrai ce que notre Seigneur nous avait promis. Avez-vous aussi trouvé vrai ce que votre Seigneur avait promis ? » — « Oui », diront-ils. Puis un annonceur annoncera ceci au milieu d'eux : « Malédiction de Dieu sur les prévaricateurs

45 [43] qui empêchaient du sentier de Dieu et qui cherchaient à le rendre tortueux, cependant qu'ils mécroyaient à l'au-delà. »

46 [44] Et entre deux, il y aura un rideau, et, sur les Limbes, des gens qui reconnaîtront tout le monde par ses traits caractéristiques. Et eux de crier aux compagnons du Paradis : « Paix sur vous ! » sans pouvoir y entrer eux-mêmes tout en le convoitant.

... et, sur les Limbes, ou : franges intermédiaires voir la note au titre de la Sourate.

47 [45] Et quand leurs regards seront tournés vers les compagnons du Feu, ils diront : « O notre Seigneur ! Ne nous assigne pas en la compagnie des prévaricateurs. »

§ 6

48 [46] Et les compagnons des Limbes criant à certains hommes qu'ils reconnaîtront par leurs traits

caractéristiques diront : « Ni votre foule, ni l'orgueil dont vous étiez enflés ne nous ont mis au large !

49 [47] Est-ce là ceux dont vous juriez que Dieu ne leur ferait pas obtenir quelque miséricorde ?... — Entrez au Paradis ! Sur vous nulle crainte, et point ne serez affligés ! »

« *Entrez au Paradis* ». Sous-entendez : et il sera dit à ceux qui ont obtenu miséricorde : « *entrez...* »

50 [48] Et les compagnons du Feu crieront ceci aux compagnons du Paradis : « Répandez de l'eau sur nous, ou de ce que Dieu vous a attribué en nourriture. » — « Vraiment, répondront-ils, Dieu a interdit l'un et l'autre aux mécréants ! »

51 [49] Ceux-ci prenaient leur religion pour amusement et jeu, et la vie présente les trompait. Eh bien, Nous les oublierons aujourd'hui comme ils oubliaient la rencontre de leur jour que voici, et qu'ils niaient Nos signes.

52 [50] Très certainement, Nous leur avons fait venir un Livre, que Nous avons détaillé en toute connaissance à titre de guidée et de miséricorde pour les gens qui croient.

53 [51] Qu'attendent-ils, que sa réalisation ? Le jour où sa réalisation viendra, ceux qui auparavant l'oubliaient diront : « Oui, les messagers de notre Seigneur venaient avec la vérité. Y a-t-il pour nous des intercesseurs qui puissent intercéder en notre faveur ? ou pourrons-nous être renvoyés, que nous œuvrions autre chose que ce que nous œuvrions ? » Certainement, ils se sont faits perdants eux-mêmes ; et cela qu'ils blasphémaient s'est égaré d'eux.

pourrons-nous être renvoyés (sur la terre).
ce qu'ils blasphémaient: la matière de leur blasphème, les co-dieux qu'ils attribuaient faussement à Dieu.

§ 7

54 [52] Oui, votre Seigneur, c'est Dieu, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis Il s'est établi sur le Trône. Il fait que la nuit, excitée à poursuivre le jour, le couvre. Et le soleil, et la lune, et les étoiles, mis à la corvée par Son commandement. N'est-ce pas à Lui qu'appartient la création et le commandement ? Béni soit Dieu, Seigneur des mondes !

Et le soleil... sous entendez : Il a créé (début du verset). Cf. *Genèse* I 1-2.

55 [53] Invoquez votre Seigneur avec humilité et en secret. Il n'aime pas les transgresseurs, vraiment !

56 [54] Et sur la terre après qu'elle a été réformée ne commettez pas le désordre. Et invoquez-Le avec crainte et convoitise. Oui, la miséricorde de Dieu est proche des bienfaisants.

57 [55] C'est Lui qui envoie les vents, annonciateurs au-devant de Sa miséricorde. Puis, lorsqu'ils portent une nuée lourde, Nous la dirigeons en faveur d'un pays mort, puis Nous en faisons descendre l'eau, puis Nous en faisons sortir toute espèce de fruits. Ainsi ferons-Nous sortir les morts. Peut-être vous rappellerez-vous?

Peut-être vous rappelleriez-vous. Sur le *Rappel* voir la note à III 7/5.

58 [56] Et quant à l'excellent pays, sa végétation sort, avec la permission de son Seigneur; mais quant au pourri, elle ne sort qu'insuffisamment. Ainsi déployons-Nous les signes pour les gens qui sont reconnaissants.

§ 8

59 [57] Très certainement, Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Or, il dit : « O mon peuple, adorez Dieu ! Pour vous, pas d'autre Dieu que Lui. Oui, je crains pour vous le châtiment d'un jour énorme ! »

60 [58] La cohorte des grands de son peuple dit : « Certes nous te voyons dans un égarement manifeste, vraiment ! »

61 [59] — Il dit : « O mon peuple, il n'y a pas d'égarement en moi; mais je suis un messager de la part du Seigneur des mondes.

62 [60] Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et j'ai reçu de Dieu science de ce que vous ne savez pas.

63 [61] Quoi ! vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur, sur un homme des vôtres pour qu'il vous avertisse et que vous vous comportiez en piété, et que peut-être miséricorde vous soit faite? »

64 [62] Mais ils le traitèrent de menteur. Or, Nous l'avons sauvé, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, et noyé ceux qui traitaient de mensonge Nos signes. C'étaient gens aveugles, vraiment;

§ 9

65 [63] Et aux Aad, leur frère Houd : « O mon peuple, dit celui-ci, adorez Dieu. Pour vous, pas

d'autre Dieu que Lui. Eh bien, ne vous comporterez-vous pas en piété? »

Et aux Aad (Nous avons envoyé) *leur frère Houd.* Les Aad (ou Aadites) et les Thamoud (ou Thamoudites) dont il sera question au v. 73.71, sont d'anciennes peuplades de l'Arabie; disparues ou exterminées. Leurs crimes et leur châtiment seront plus d'une fois cités en exemple. Houd et Sâlih sont leurs *frères*, c'est-à-dire leurs contribules, envoyés par Dieu. Le mot arabe *akh* signifiant à la fois *frère* et *membre de la tribu :* contribule. Le tombeau du prophète Houd existe encore de nos jours en Mahra (Yémen). Plusieurs peuplades sont appelées Aad (df. *infra* LIII, 50). Sur les Aad d'Alexandrie, cf. LXXXIX, 6-7.

66 [64] La cohorte des grands de son peuple, qui avaient mécru, dit : « Certes, nous te voyons en pleine sottise, vraiment; et certes nous te pensons du nombre des menteurs. »

67 [65] — Il dit : « O mon peuple, il n'y a point de sottise en moi; mais je suis un messager de la part du Seigneur des mondes.

68 [66] Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je suis pour vous un conseiller sincère, sûr.

69 [67] Quoi! vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur, sur un homme des vôtres, pour qu'il vous avertisse? Rappelez-vous donc quand, après le peuple de Noé, Il vous désigna lieutenants et qu'il accrut votre corpulence, dans la création! Eh bien, rappelez-vous les bienfaits de Dieu. Peut-être serez-vous gagnants? »

Il vous désigna lieutenants (de Sa création).

70 [68] Ils dirent : « Es-tu venu à nous pour que nous adorions Dieu, Lui tout seul, et que nous délaissions ce que nos ancêtres adoraient? Fais donc venir ce dont tu nous menaces, si tu es au nombre des véridiques! »

71 [69] Il dit : « Voilà bien tombées sur vous, de la part de votre Seigneur, souillure et colère! Allez-vous disputer avec moi sur des noms que vous et vos ancêtres avez nommés sans que Dieu y ait fait descendre d'autorité? Attendez donc! Oui, en votre compagnie je reste de ceux qui attendent. »

sur des noms : des idoles qui ne sont que des noms sans réalité.

72 [70] Or, Nous l'avons sauvé, lui et ceux qui étaient avec lui, par miséricorde de Notre part, et retranché le dernier reste de ceux qui traitaient de mensonge Nos signes cependant qu'ils n'étaient pas croyants.

§ 10 73 [71] Et aux Thamoud, leur frère Sâlih : « O mon

peuple, dit celui-ci, adorez Dieu. Pour vous, pas d'autre Dieu que Lui. Certes, une preuve vous est venue de votre Seigneur : voici la chamelle de Dieu, un signe pour vous; laissez-la donc manger sur la terre de Dieu, et ne lui faites aucun mal : un châtiment douloureux vous prendrait.

Et aux Thamoud (Nous avons envoyé) *leur frère Sâlih*. Voir la note au v. 65/63.
Les Thamoud habitaient en Arabie du Nord où d'importantes ruines subsistent encore à Madaïn Sâlih.
La chamelle de Dieu : envoyée par Dieu pour mettre les Thamoud à l'épreuve. On saura, par cette épreuve; par exemple en XI 64/67 et 65/68.
bribes, en quoi consista

74 [72] Et rappelez-vous quand, après les Aad, Il vous désigna lieutenants, et vous installa sur la terre : vous preniez des palais dans les plaines, et tailliez en maisons les montagnes. Rappelez-vous donc les bienfaits de Dieu, et ne répandez pas le désordre sur la terre comme des fauteurs de désordre. »

après les Aad. Important pour la chronologie de ces peuplades.

75 [73] La cohorte des grands de son peuple, qui s'enflaient d'orgueil, dit aux opprimés, à ceux d'entre eux qui avaient cru : « Savez-vous bien si Sâlih est envoyé de la part de son Seigneur ? » — Ceux-ci de dire : « Oui, nous sommes croyants en son message d'envoyé. »

en son message d'envoyé. Littér. : en ce avec quoi il a été envoyé.
dit aux opprimés. Littér. : aux affaiblis (par contrainte).

76 [74] — Ceux qui s'enflaient d'orgueil dirent : « Nous mécroyons, vraiment, ce à quoi vous avez cru ! »

77 [75] Ils coupèrent donc les jarrets de la chamelle. Et ils s'enflaient d'orgueil contre le commandement de leur Seigneur. Et ils dirent : « O Sâlih, fais venir sur nous ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des Envoyés. »

78 [76] Le cataclysme les prit donc; et les voilà sur leurs genoux gisant dans leurs demeures.

79 [77] Alors il se détourna d'eux et dit : « O mon peuple, je vous avais certes communiqué le message de mon Seigneur, et vous avais conseillé sincèrement. Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères ! »

§ 10 /a

80 [78] Et Loth, quand il dit à son peuple : « Allez-vous en venir à une turpitude où nul de par les mondes ne vous a précédés ?

Et Loth... Sous-entendez « Rappelle-toi » ou « Rappelle aux autres » Loth, quand... — Loth, neveu d'Abraham, habitait en Palestine (*Genèse*, XI 27-28; XIX, 1 sq.)

81 [79] Vraiment ! Vous allez de désir aux hommes au lieu de femmes ! Vous êtes bien plutôt un peuple outrancier ! »

82 [80] Et pour toute réponse, le peuple ne fit que dire : « Expulsez-les de votre cité ! Voilà des gens, vraiment, qui se targuent de pureté ! »

83 [81] Or, Nous l'avons sauvé, lui et sa famille, sauf sa femme qui fut parmi les traînards.

parmi les traînards. Littér. : parmi ceux restant en arrière.

84 [82] Et Nous avons fait, sur eux, pleuvoir une pluie. — Regarde donc ce qu'il est advenu des criminels !

ce qu'il est advenu des... Littér. : quelle a été la suite (la fin) des...

§ 11

85 [83] Et aux Madian, leur frère Chuaïb ! « O mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Pour vous, pas d'autre Dieu que Lui. Certes, une preuve vous est venue de votre Seigneur. Emplissez donc la mesure et le poids, et ne faites pas perdre aux gens leurs biens. Et ne commettez pas de désordre sur la terre après qu'elle a été réformée : ce sera mieux pour vous, si vous êtes croyants.

Et aux Madian. Sous-entendez « Nous avons envoyé » comme au v. 65/63.
leur frère : leur contribule. Chuaïb est le beau-père de Moïse, et habitait en Madian près d'Aïla (Eilat sur le golfe d'Acaba).
Voir *Exode* III, 1, où le beau-père de Moïse s'appelle Jéthro, — *ibid* II, 18 où il s'appelle Raguël, — *Nombres* X, 29 où il s'appelle « Hobab », fils de Raguël, beau-père de Moïse ». Est-ce un indice de polygamie ?

86 [84] Et ne restez pas assis sur tout chemin, menaçant et empêchant du sentier de Dieu celui qui croit en Lui, et cherchant à le faire tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux. Puis, c'est lui qui vous a rendu nombreux. Et regardez ce qu'il est advenu des fauteurs de désordre.

cherchant à faire tortueux le (sentier de Dieu).
ce qu'il est advenu des... Littér. : quelle a été la suite (la fin) des...

87 [85] Si une partie d'entre vous a cru au message avec quoi j'ai été envoyé, une partie n'a pas cru : eh bien, endurez avec constance, jusqu'à ce que Dieu juge parmi nous ! Il est le meilleur des juges. »

a cru au message avec quoi... Littér. : a cru à ce avec quoi j'ai été envoyé.

88 [86] La cohorte des grands de son peuple, qui s'enflaient d'orgueil, dit : « Nous t'expulserons très certainement de notre cité, ô Chuaïb, toi et ceux qui ont cru en toi. Ou il vous faudra revenir à notre religion ! » — Il dit : « Quoi, malgré notre aversion ?

89 [87] Certes, nous blasphémerions un mensonge

contre Dieu, si nous revenions à votre religion après que Dieu nous en a sauvés! Qu'aurions-nous à revenir? — à moins que Dieu notre Seigneur ne veuille; Notre Seigneur embrasse tout de science. C'est en Dieu que nous plaçons confiance. O notre Seigneur, tranche par la vérité, entre nous et notre peuple, cependant que Tu es le meilleur des trancheurs. »

90 [88] Et la cohorte des grands de son peuple qui avaient mécru, dit : « Si vous suivez Chuaïb, alors, certes oui, vous êtes perdants! »

91 [89] Alors, le cataclysme les prit; et les voilà sur leurs genoux, gisant dans leurs demeures.

92 [90] C'est, pour ceux qui traitaient Chuaïb de menteur, comme s'ils n'y avaient jamais habité! Les voilà bien, les perdants, ceux qui traitaient Chuaïb de menteur!

93 [91] Il se détourna donc d'eux et dit : « O mon peuple, je vous avais communiqué les messages de mon Seigneur, et conseillé sincèrement. Comment donc m'attristerais-je sur des gens mécréants? »

§ 12

94 [92] Nous n'avons envoyé aucun prophète dans aucune cité, que Nous n'ayons pris ses habitants par l'adversité et la détresse. — Peut-être se seraient-ils humiliés?

se seraient-ils humiliés (devant Dieu).

95 [93] Puis Nous avons changé : du bien à la place du mal, — au point qu'oubliant tout ils dirent : « C'est nos ancêtres que la détresse et l'aisance touchaient! » — Eh bien, Nous les avons saisis soudain, cependant qu'ils n'avaient pas conscience.

96 [94] Si les habitants de ces cités-là avaient cru et qu'ils se fussent comportés en piété, Nous aurions certes ouvert sur eux des plénitudes du ciel et de la terre. Mais ils ont crié au mensonge. Eh bien, Nous les avons saisis, pour ce qu'ils s'étaient acquis.

97 [95] Est-ce que les gens des cités sont à l'abri de ce que Notre rigueur leur vienne de nuit pendant qu'ils dorment?

98 [96] Est-ce que les gens des cités sont à l'abri de ce que Notre rigueur leur vienne, au jour montant, pendant qu'ils s'amusent?

99 [97] Est-ce qu'ils sont à l'abri du stratagème de Dieu ? — Contre le stratagème de Dieu ne se sentent à l'abri que les gens perdants !

§ 13

100 [98] Ceux qui après d'autres peuples reçoivent la terre en héritage, n'ont-ils pas été guidés par ceci que si Nous voulions Nous les atteindrions pour prix de leurs péchés, et scellerions leurs cœurs ? puis ils n'entendraient plus rien.

101 [99] Voilà les cités dont Nous te racontons des nouvelles. A ceux-là, en vérité, des messagers à eux avaient apporté les preuves, mais ils n'en étaient pas à croire ce qu'auparavant ils avaient traité de mensonge. C'est ainsi que Dieu scelle les cœurs des mécréants.

102 [100] Et Nous n'avons trouvé, chez la plupart d'entre eux aucun respect de l'engagement; par contre, Nous avons certes trouvé pervers la plupart d'entre eux.

aucun respect de l'engagement. Littér. : aucun engagement.

103 [101] Puis, après ces messagers Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes, vers Pharaon et sa cohorte de grands. Mais ils y ont manqué. Eh bien, regarde ce qu'il est advenu des fauteurs de désordre !

Comparer : *Exode* V et suiv., spécialement le chap. VII.

après ces messagers. Littér. : après eux.

ce qu'il est advenu des... Littér. : quelle a été la suite (la fin) des...

104 [102] Et Moïse dit : « En vérité, ô Pharaon, je suis un messager de la part du Seigneur des mondes,

105 [103] digne de ne dire, sur Dieu, que la vérité. Oui, je vous suis venu avec une preuve de la part de votre Seigneur. Renvoie donc, avec moi, les enfants d'Israël. »

106 " — « Si tu es venu avec une preuve, dit Pharaon, apporte-la donc si tu es du nombre des véridiques. »

dit Pharaon : Seulement « il dit » dans le texte.

107 [104] Il jeta donc son bâton, et voilà que manifestement c'était un dragon.

108 [105] Et il tira sa main, et voilà : elle était blanche, pour ceux qui la regardaient.

Comparer : *Exode* IV 2-8.

§ 14

109 [106] La cohorte des grands du peuple de Pharaon dit : « Voilà, certes oui, un savant magicien !

110 [107] Il veut vous expulser de votre terre. » — « Eh bien, que commandez-vous ? »

111 [108] — Ils dirent : « Ajourne-le, lui et son frère, et envoie des rassembleurs dans les villes :

112 [109] ils t'amèneront tout savant magicien. »

113 [110] Et les magiciens vinrent à Pharaon en disant : « Y aura-t-il vraiment un salaire pour nous si nous avons le dessus ? »

si nous avons le dessus : Littér. : si nous sommes les dominants.

114 [111] — Il dit : « Oui, et en vérité vous serez certainement du nombre des rapprochés. »

du nombre des rapprochés. C'est la traduction littérale. Pharaon a ses « rapprochés » comme Dieu a par ex. : III 45/40, IV Ses « rapprochés » (voir 172/170...).

115 [112] — Ils dirent : « O Moïse, est-ce toi qui jettes, ou si c'est à nous de jeter ? »

c'est à nous de jeter? Littér. : c'est nous qui serions les jeteurs.

116 [113] — « Jetez, » dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens, et les épouvantèrent, et vinrent avec une énorme magie.

117 [114] Et Nous révélâmes à Moïse : « Jette ton bâton ». Et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué.

118 [115] Ainsi la vérité se posa, et ce qu'ils faisaient fut vain.

119 [116] Ainsi ils eurent le dessous et se firent petits.

Littér. : Ils y furent donc dominés (comme au v. 113/110) et se transformèrent en ceux qui se rendent petits.

120 [117] Et les magiciens furent jetés prosternés.

121 [118] Ils dirent : « Nous croyons au Seigneur des mondes,

122 [119] au Seigneur de Moïse et d'Aaron. »

123 [120] — « Y croirez-vous avant que je vous permette ? dit Pharaon. C'est un stratagème, oui, que vous avez stratégié dans la ville, afin d'en faire sortir ses habitants. Eh bien, vous allez savoir !

124 [121] Très certainement je vais vous couper la main et la jambe opposées, et puis très certainement je vous crucifierai tous. »

la main et la jambe opposées. Littér. : je vais vous couper vos mains et vos jambes alternées. Voir la note à V 33/37.

125 [122] — Ils dirent : « En vérité, c'est vers notre Seigneur que nous nous tournons ;

126 [123] et tu ne nous méprises que parce que nous avons cru aux signes de notre Seigneur lorsqu'ils nous sont venus. O notre Seigneur! verse sur nous l'endurance, et achève-nous Soumis. »

Achève-nous Soumis : Fais que nous soyons *Musulmans* quand Tu nous feras mourir.

§ 15

127 [124] Et la cohorte des grands du peuple de Pharaon dit : « Laisseras-tu Moïse et son peuple commettre du désordre sur la terre, et lui-même te délaisser, toi et tes dieux? » — Il dit : « Nous allons exprès tuer leurs garçons et laisser vivre leurs filles, tandis que nous sommes, sur eux, les dominateurs. »

128 [125] Moïse dit à son peuple : « Demandez secours à Dieu, et endurez avec constance : oui, la terre est à Dieu, Il en fait hériter qui Il veut parmi Ses esclaves. Cependant, la suite est aux pieux. »

129 [126] — Ils dirent : « Nous avons été persécutés avant que tu viennes à nous, comme après que tu es venu à nous. » — Il dit : « Il se peut que bientôt votre Seigneur détruise votre ennemi et vous fasse succéder sur la terre, pour qu'ensuite Il regarde comment vous œuvrez. »

§ 16

130 [127] Très certainement, Nous avons pris les gens de Pharaon par les années de disette et la diminution des fruits. — Peut-être se seraient-ils rappelés?

131 [128] Puis, lorsque le bien leur venait, ils disaient : « Cela nous appartient; » et si un mal les atteignait ils voyaient, en Moïse et ceux qui étaient avec lui, un oiseau de mauvais augure. — Quoi! Est-ce qu'il n'est pas auprès de Dieu, leur oiseau? mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

leur oiseau. On a connu en Occident la coutume de lire le destin dans le vol des oiseaux. Les Arabes avaient des oiseaux particuliers pour le bon et le mauvais augure.

Oiseau » tout court désigne l'oiseau de mauvais augure. — *Leur oiseau, il est auprès de Dieu* (entre les mains de Dieu).

132 [129] Et ils dirent : « Quel que soit le signe que tu nous apportes pour nous en ensorceler, nous ne croirons pas en toi. »

133 [130] Nous avons ensuite envoyé sur eux l'inondation et les sauterelles et les poux et les grenouilles et le sang, — signes détaillés. Mais

Voir *Exode*, VII.

ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel.

134 [131] Et quand le châtiment se posait sur eux, ils disaient : « O Moïse, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu déblaies de nous le châtiment, très certainement nous croirons en toi, et enverrons très certainement avec toi les enfants d'Israël. »

135 " Puis, lorsque Nous avons déblayé d'eux le châtiment, au terme qu'ils devaient atteindre, voilà qu'ils violèrent l'engagement.

136 [132] Alors Nous Nous sommes vengé d'eux; Nous les avons noyés dans le flot, parce qu'ils traitaient de mensonge Nos signes et y étaient inattentifs.

137 [133] Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les orients de la terre et ses couchants, que Nous avions bénis. Et la très belle parole de ton Seigneur s'accomplit sur les enfants d'Israël pour prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple ainsi que ce qu'ils construisaient.

qui étaient opprimés. Littér. : affaiblis (sous la contrainte).
les orients de la terre... le soleil se couche et se lève, suivant la saison, en différents points du Levant et du Couchant. Formule vague, à dessein. *La terre* semble signifier ici la terre sainte, territoire à l'est et à l'ouest du Jourdain.

138 [134] Et Nous avons fait traverser la Mer aux enfants d'Israël. Ils vinrent donc vers des gens qui s'attachaient à des idoles à eux, et ils dirent : « O Moïse, désigne-nous un dieu comme ces gens-là ont des dieux. » — Il dit : « Vous êtes une bande d'ignorants, vraiment !

à des gens qui s'attachaient. Littér. : à un peuple (nom collectif) qui s'attachaient (pluriel).

139 [135] Oui, ce à quoi ceux-là se tiennent va être détruit; et demeurera vain ce qu'ils œuvrent. »

140 [136] Il dit : « Chercherai-je pour vous autre dieu que Dieu, quand c'est Lui qui vous a donné excellence au-dessus des mondes ? »

141 [137] Et lorsque Nous vous sauvâmes des gens de Pharaon qui voulaient pour vous le pire châtiment ! Ils tuaient exprès vos fils et laissaient vivre vos femmes ; — c'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur !

Voir *Exode* I, 16.

§ 17 142 [138] Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous à trente nuits, — lesquelles Nous complé-

tâmes par dix, soit quarante nuits, pour que s'accomplît le temps fixé par ton Seigneur. Et Moïse dit à Aaron son frère : « Sois mon lieutenant sur mon peuple, et agis bien, et ne suis pas le sentier des fauteurs de désordre. »

143 [139] Et lorsque Moïse vint à Notre temps fixé, que son Seigneur lui eut parlé, il dit : « O mon Seigneur, fais-moi voir, que je Te regarde. » — Lui de dire : « Tu ne pourras jamais Me voir; mais regarde le Mont : s'il tient en sa place, alors Tu me verras. » A peine son Seigneur se fut-Il manifesté au Mont, qu'Il le nivela, et Moïse tomba évanoui en poussant un cri.

regarde le Mont : le Sinaï.

" [140] Lorsqu'il se fut remis, il dit : « Pureté à Toi ! A Toi je me repens; et je suis le premier des croyants. »

144 [141] Et Dieu : « O Moïse, sur les gens Je t'ai choisi, par Mes messages et par Ma parole. Prends donc ce que Je te donne, et sois du nombre des reconnaissants. »

Et Dieu. Seulement « Il dit » dans le texte.

145 [142] Et Nous écrivîmes pour lui, sur des tablettes, une exhortation sur toute chose, et un exposé détaillé de toute chose; — « prends-les donc avec force, et commande à ton peuple de les prendre au mieux. Bientôt Je vous ferai voir la demeure des pervers.

146 [143] Bientôt J'écarterai de Mes signes ceux qui sans droit s'enflent d'orgueil sur terre. Quelque signe qu'ils voient, ils ne croient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas pour sentier. Et s'ils voient le sentier de l'errance, ils le prennent pour sentier. »

" [144] C'est qu'en vérité ils traitent de mensonge Nos signes et y demeurent inattentifs.

147 [145] Et quant à ceux qui traitent de mensonge Nos signes ainsi que la rencontre de l'au-delà, elles échouent, leurs œuvres. Seraient-ils payés autrement qu'ils n'œuvrent ?

§ 18

148 [146] Et le peuple de Moïse, après lui, adopta pour dieu un veau, fait de leurs parures; un corps à mugissement ! N'ont-ils pas vu qu'il ne leur parlait pas ni ne les guidait sur aucun chemin ?

" 147 Ils l'adoptèrent pour dieu, cependant qu'ils étaient prévaricateurs.

149 148 Et quand on leur eut fait toucher cela du doigt, et qu'ils virent qu'ils étaient bel et bien égarés, ils dirent : « Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons très certainement du nombre des perdants. »

toucher cela du doigt. Littér. : leur fut fait tomber entre leurs mains. Locution pour dire : comme s'il était devant eux.

150 149 Et lorsque Moïse retourna vers son peuple, fâché, triste, il dit : « Quelle mauvaise gérance vous avez faite après moi ! Avez-vous voulu hâter le commandement de votre Seigneur ? » Et il jeta les tablettes, et il prit la tête de son frère en la tirant à lui. — L'autre de dire : « O fils de ma mère, de force le peuple m'a rendu faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouissent sur moi; et ne m'assigne pas en la compagnie des gens prévaricateurs. »

Hâter le commandement... : hâter l'heure du jugement et du règlement de compte, ou du châtiment et du cataclysme final.
les tablettes : les tables de la Loi.

151 150 Et Moïse : « O mon Seigneur, pardonne, à moi et à mon frère, et fais-nous entrer tous deux en Ta miséricorde, cependant que Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux. »

Et Moïse. Seulement « Il dit » dans le texte.

§ 19 152 151 Ceux qui prenaient le veau pour dieu, bientôt les atteindra de la part de leur Seigneur, oui, une colère, et un avilissement dans la vie présente. Ainsi paierons-Nous les blasphémateurs.

les blasphémateurs de Dieu (c'est-à-dire qui attribuent à Dieu, faussement, des choses qu'Il n'a pas dites ni faites.)

153 152 Et ceux qui ont œuvré en mal, puis qui après cela se sont repentis et ont cru... ton Seigneur est, après tout cela, certes oui, pardonneur, miséricordieux.

œuvré en mal. Littér. œuvraient les maux.

154 153 Et quand la colère de Moïse se fut calmée, il prit des tablettes. Il y avait cependant, dans leur copie, guidée et miséricorde à l'intention de ceux qui craignent leur Seigneur.

155 154 Et Moïse choisit de son peuple soixante-dix hommes pour un rendez-vous avec Nous. Puis quand le cataclysme les eut pris, il dit : « O mon Seigneur, si Tu avais voulu, Tu les aurais détruits avant, et moi avec. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait ? Ce n'est là que tentation de

pour un rendez-vous avec Nous. Littér. : pour Notre temps fixé.
comparer : *Exode* XXIV.
quand le cataclysme les eut pris... Ces hommes ont

endu voir Dieu. Cf. II V 153.

Toi, par quoi Tu égares qui Tu veux, et guides qui Tu veux. Tu es notre patron. Pardonne-nous donc et fais-nous miséricorde cependant que Tu es le meilleur des pardonneurs.

156 [155] Et prescris pour nous un bien, dans cet ici-bas ainsi que dans l'au-delà. Nous voilà revenus vers Toi, repentis. » — Et Dieu : « Quant à Mon châtiment, Je ferai qu'il atteigne qui Je veux. Et Ma miséricorde embrasse toute chose : Je la prescrirai donc pour ceux qui pratiquent la piété et acquittent l'impôt, pour ceux aussi qui sont croyants en Nos signes,

epentis. De même que Musulman » en arabe signifie « Soumis » de même Yahoud » veut dire : qui revient (à Dieu), qui repent », et aussi : « qui devient Juif ». Dans le présent verset, c'est ce sens étymologique qui est voulu (le verbe employé est à la 1re pers. plur. du passé).

157 [156] ceux-là qui suivent le messager, le prophète gentil qu'ils trouvent en toutes lettres chez eux dans la Thora et l'Évangile, leur ordonnant le convenable, les empêchant du blâmable, leur rendant licites les choses excellentes, leur interdisant les mauvaises, leur ôtant le fardeau et les carcans qui étaient sur eux. Ceux donc qui croiront en lui, le fortifieront et lui porteront secours, et qui suivront la lumière descendue avec lui, ceux-là sont les gagnants. »

rophète gentil (ou *illettré*) c'est-à-dire : de la Gentilité. Saint Paul aimait se dire « l'apôtre des Gentils » Muhammad est lui-même Gentil.

ans la Thora et l'Évangile. Voir la note à III, 81 et *infra* la note à LXI 6.

§ 20 158 [157] Dis : « O hommes ! Vers vous tous je suis le messager du Dieu

" [158] à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de dieu que Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Dieu, et en Son messager, le prophète gentil qui croit en Dieu et en Ses paroles. Et suivez-le. Peut-être saurez-vous vous guider ? »

159 Et dans le peuple de Moïse, il est une communauté qui guide avec le droit, et qui par là exerce la justice.

une communauté qui guide. Littér. : qui guident (pluriel répondant au collectif *communauté*).

160 Et Nous les découpâmes en douze, par tribus, par communautés. Et voici ce que Nous avons révélé à Moïse lorsque son peuple lui demanda de l'eau : « Frappe le rocher avec ton bâton. » Et voilà qu'en jaillirent douze sources, — oui, chaque groupe sut son abreuvoir, — et Nous leur avons prêté l'ombre d'un nuage,

et fait descendre sur eux la manne et les cailles : « Mangez des excellentes choses que Nous vous avons attribuées. » Et ce n'est pas à Nous qu'ils ont manqué, mais eux qui se manquaient à eux-mêmes.

161 Et quand il leur fut dit : « Habitez cette ville et mangez-y à votre guise, et dites ' Rémission ', et entrez par la porte en vous prosternant : Nous vous pardonnerons vos fautes; et aux bienfaisants Nous donnerons davantage ! »

162 Puis, les prévaricateurs des leurs changèrent en une autre la parole qui leur était dite. Alors, Nous envoyâmes du ciel un châtiment contre eux, pour ce qu'ils avaient prévariqué.

§ 21 163 Et interroge-les au sujet de la ville qui donne sur la mer, lorsqu'on y transgressait le sabbat ! que leurs poissons venaient à eux faisant surface, au jour de leur sabbat, et ne venaient pas à eux le jour où ce n'était pas sabbat ! Ainsi les éprouvions-Nous, pour ce qu'ils agissaient en perversité.

interroge-les sur la ville. Selon les exégètes, il s'agit d'Aïla (Eilat) sur le golfe d'Acaba.

leurs poissons venaient à eux : Avant que l'on transgressât, les poissons avaient coutume, chaque sabbat, de s'approcher sans crainte du rivage, sûrs qu'on ne les pêcherait pas, et passaient en eau profonde les jours ouvrables. On sait avec quelle facilité les animaux s'habituent aux mœurs des hommes.

164 Et quand parmi eux une communauté se mit à dire : « Pourquoi exhortez-vous un peuple que Dieu va détruire ou châtier d'un fort châtiment ? » les autres de dire : « Pour avoir une excuse devant votre Seigneur; et que peut-être ils se comportent en piété ! »

les autres de dire. Ceux (qui exhortaient) répondirent. Ce sont les Prophètes Juifs qui répondent aux croyants Juifs.

« *Pour avoir une excuse...* » Littér. : comme excuse (pour nous).

165 Puis, lorsqu'ils vinrent à oublier ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui empêchaient du mal, et saisîmes par un châtiment rigoureux ceux qui prévariquaient, pour ce qu'ils agissent en perversité.

166 Puis, lorsqu'ils s'enflèrent d'orgueil au sujet de ce qui leur avait été interdit, Nous leur dîmes : « Soyez des singes qu'on refoule ! »

167 " Et lorsque ton Seigneur annonça que jusqu'au jour de la Résurrection Il susciterait très certainement contre eux quelqu'un qui leur

voudrait le pire châtiment! Ton Seigneur, en vérité, est certes prompt à poursuivre; et, en vérité, Il est pardonneur, oui, miséri-
168 [167] cordieux.
Et Nous les avons découpés en communautés sur la terre. Il y a parmi eux des gens de bien, et il y a les autres. Et Nous les avons éprouvés par les biens et par les maux. — Peut-être reviendront-ils? —

et il y a les autres. Littér. : ceux qui sont autres que cela.

169 [168] Puis leur succédèrent des successeurs qui héritèrent le Livre, puisant aux biens d'ici-bas et disant : « Cela nous sera bientôt pardonné! » Autant de biens leur fussent venus, autant ils en auraient pris! N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Dieu que la vérité, alors qu'ils avaient étudié ce qui s'y trouve? — Et l'ultime demeure est meilleure pour ceux qui pratiquent la piété, — ne comprendrez-vous donc pas?

170 [169] — et qui tiennent fermement le Livre, et établissent l'Office. En vérité, Nous ne laissons pas perdre le salaire des réformateurs.

171 [170] Et quand Nous avons brandi au-dessus d'eux le Mont, — comme si c'eût été une ombrelle; et ils pensaient que ça allait tomber sur eux : — « Prenez avec force ce que Nous vous donnons, et rappelez-vous ce qui s'y trouve. Peut-être serez-vous pieux? »

§ 22 172 [171] Et quand ton Seigneur prit, des enfants d'Adam, — de leurs reins, — leurs descendants, et qu'Il les fit témoigner sur eux-mêmes : « Ne suis-Je pas votre Seigneur? » — Eux de dire : « Mais oui, nous témoignons! ... » — de peur que vous ne disiez, au jour de la résurrection : « Vraiment, nous étions inattentifs à ça »;

Verset qui a suscité une littérature considérable chez les Mystiques musulmans. Là, ils voient la raison pourquoi l'homme, même le plus primitif, ressent une attraction vers Quelqu'un qui serait son Créateur. Ils infèrent de là, entre autres, que l'homme devra être tenu pour responsable au jour de la Résurrection.

173 [172] ou que vous ne disiez : « C'est tout simplement que nos ancêtres autrefois fabriquaient des dieux et que nous sommes après eux leur descendance : vas-Tu nous détruire pour ce que faisaient des faiseurs de riens? »

des faiseurs de riens. Littér. : des faiseurs de vanité.

174 [173] Et ainsi détaillons-Nous les signes. — Peut-être reviendront-ils?

175 [174] Et récite sur eux la nouvelle de celui à qui Nous avions donné Nos signes mais qui s'y déroba. Le Diable, donc, fit qu'il le suivît : il devint ainsi du nombre des errants.

Peut-être s'agit-il d'un contemporain de Muhammad. Mais les avis là-dessus diffèrent.

176 [175] Et si Nous avions voulu, par ces signes Nous l'aurions élevé, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa passion. Il en fut donc de lui comme du chien qui halète si tu l'attaques, qui halète si tu le laisses. Voilà un exemple des gens qui traitent de mensonge Nos signes. Eh bien, raconte le conte! Peut-être réfléchiront-ils!

par ces signes. Littér. par eux.
Raconte le conte (ô Muhammad)!

177 [176] Quel mauvais exemple que ces gens qui traitaient de mensonge Nos signes cependant que c'est à eux-mêmes qu'ils manquaient!

178 [177] Quiconque Dieu guide, voilà le bien-guidé. Et quiconque Il égare, voilà les perdants.

179 [178] Très certainement, Nous avons produit beaucoup de djinns et d'hommes pour la Géhenne : ils ont des cœurs par où ils ne comprennent pas, ils ont des yeux par où ils ne voient pas, ils ont des oreilles par où ils n'entendent pas : ce sont de vrais bestiaux, — et plus égarés encore. Tels sont les inattentifs.

Comparer *Isaïe* VI 9-10 repris par *Matthieu* XIII 13-14.

180 [179] A Dieu appartiennent les noms les plus beaux : par là, donc, appelez-Le, et laissez ceux qui blasphèment dans Ses noms : ils seront bientôt payés de ce qu'ils œuvraient.

181 [180] Parmi ceux que Nous avons créés, il y a une communauté qui guide par le droit : c'est par là qu'elle exerce la justice.

§ 23

182 [181] Ceux qui traitent de mensonge Nos signes, Nous allons les attirer bientôt dans le piège, sans qu'ils sachent d'où.

183 [182] Et Je leur accorderai un délai. Oui, Ma ruse est solide!

184 [183] Est-ce qu'ils n'ont pas réfléchi? Non, point de djinns en leur camarade : il n'est qu'un avertisseur manifeste!

en leur camarade (Muhammad).
cf. *Jean* VII 20, VIII 48, 52, où Jésus est accusé, d'un démon. lui aussi, d'être possédé

185 [184] N'ont-ils pas considéré le super-royaume des

N'ont-ils pas considéré. Littér. : regardé dans.

cieux et de la terre, et toute chose que Dieu a créée, et que peut-être leur terme est déjà proche? Par quel discours croiront-ils donc, après cela?

186 [185] Quiconque Dieu égare, alors, pas de guide pour lui. Et Il les laisse, dans leur rébellion, marcher aveuglément.

187 [186] Ils t'interrogent sur l'Heure : « Quand va-t-elle jeter l'ancre? » — Dis : « Rien d'autre, en vérité : la science en est auprès de mon Seigneur. Lui seul la manifestera en son temps. Lourde elle sera dans les cieux et la terre! elle ne vous viendra que soudainement. »

sur l'Heure (dernière). Même question faite à Jésus, et même réponse de sa part dans *Matthieu* XXIV, 3 et 36.

" [187] Ils t'interrogent comme si tu en étais familier — Dis : « Rien d'autre, en vérité : la science en est auprès de Dieu. » Mais beaucoup de gens ne savent pas!

188 Dis : « Je ne suis maître pour moi ni de profit ni de dommage, qu'en ce que Dieu veut. Et si je savais l'invisible, j'aurais cherché le bien en abondance, et aucun mal ne m'aurait touché. Je ne suis, pour les gens qui croient, qu'un avertisseur et un annonciateur. »

§ 24 189 C'est Lui qui vous a créés d'un individu unique, et qui a fait, de lui, pour lui, son épouse, près de qui il pût habiter; et lorsque celui-ci l'eut couverte, elle porta portée légère avec quoi elle marchait; puis lorsqu'elle se trouva alourdie, tous deux invoquèrent leur Seigneur : « Si Tu nous donnes un bien-portant, nous serons très certainement du nombre des reconnaissants. »

Cf. *Genèse*, II, 21-22.

190 Puis, lorsqu'Il leur eut donné un bien-portant, tous deux assignèrent à Dieu des Associés au sujet de ce qu'Il leur avait donné! Mais Dieu est au-dessus de l'association de co-dieux qu'ils font!

191 Vont-ils en associer qui ne créent rien et qui eux-mêmes sont créés,

192 " et qui ne peuvent pas les secourir ni se secourir eux-mêmes?

193 [192] Et si vous les appelez à la guidée, ils ne vous suivront pas. Que vous les appeliez ou que vous restiez cois, pour vous, c'est égal.

194 [193] Oui, ceux que vous invoquez au lieu de Dieu sont des esclaves comme vous. Allons, invoquez-les, qu'ils vous répondent, si vous êtes véridiques !

sont des esclaves comme vous : Esclaves de Dieu.

195 [194] Ont-ils des jambes avec quoi marcher ? ou ont-ils des mains avec quoi saisir ? ou ont-ils des yeux avec quoi observer ? ou ont-ils des oreilles avec quoi entendre ? — Dis : « Convoquez ces dieux vôtres, et puis, rusez contre moi ; et ne me donnez pas de délai :

Comp. *Psaume* 115, 5-7.

196 [195] oui, mon patron, c'est le Dieu qui a fait descendre le Livre, c'est Lui qui patronne les gens de bien.

Sur le *Livre*, voir la note à II 44/41 ; ici c'est le Coran.

197 [196] Et ceux que vous convoquez à Sa place ne sont pas capables de vous secourir, non plus que de se secourir eux-mêmes. »

198 [197] Et si tu les appelles à la guidée, ils n'écouteront pas. Tu les vois qui te regardent sans être clairvoyants.

199 [198] Taxe le superflu, et commande ce qui convient, et laisse les ignorants.

Taxe le superflu. Littér. : prends (à titre d'impôt *Zakat*) le superflu (l'excédent). Voir, sur *l'impôt*, la note à II 43/40.

200 [199] Et si jamais une ingérence du Diable s'ingère en toi, alors cherche refuge en Dieu. Vraiment, Il entend, Il sait !

Il entend, Il sait. Littér. : Il est audiant, savant.

201 [200] Oui, ceux qui pratiquent la piété s'efforcent de se rappeler, lorsque du Diable une ronde les touche : et les voilà clairvoyants.

s'efforcent de se rappeler (Dieu à eux-mêmes), voir la note à III 7/5.

202 [201] Quand bien même leurs frères les enfonceraient dans l'aberration, sans cependant commettre aucun manquement.

203 [202] Et quand tu ne leur apportes pas de signe, ils disent : « Quoi ? tu ne l'as pas choisi ? » — Dis : « Je ne fais que suivre, en vérité, ce qui m'est révélé de mon Seigneur. » Voilà, de votre Seigneur, des appels à la clairvoyance : une guidée, une miséricorde aussi, pour les gens qui croient.

N'as-tu rien inventé pour aujourd'hui ? demandent les incroyants. — Je n'invente jamais rien, dit le prophète : je transmets.

Tu n'apportes pas de signe (ou de verset). Voir la note à II 129/123.

204 [203] Et quand on fait lecture du Coran, alors,

prêtez-lui l'oreille, et restez cois. Peut-être vous sera-t-il fait miséricorde?

lecture du Coran. Coran déjà signifie *lecture :* « La Lecture ». Littér. : quand la lecture est lue.

205 [204] Et rappelle-toi ton Seigneur en ton âme, en humilité et crainte, et non en parlant à voix haute, matins et après-midi, et ne sois pas parmi les inattentifs.

206 [205] Oui, ceux qui sont auprès de ton Seigneur ne s'éloignent pas de Son adoration en s'enflant d'orgueil : ils chantent pureté de Lui, et devant Lui se prosternent.

Après ce verset, dans la récitation liturgique du Coran, on se prosterne. Cette prostration a lieu Livre, dont c'est ici le en quatorze endroits du premier.

Titre tiré du v 1 : les dépouilles provenant de butin de guerre.

Sourate 8.

LES DÉPOUILLES

post-hég. Voir au début de l'ouvrage la note 2. *Post-hég. sauf vv.* 30-36 *qui sont pré-hég. n°* 88*;* 75 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ils t'interrogent au sujet des dépouilles. — Dis : « Les dépouilles sont à Dieu et à Son messager. » Craignez Dieu, donc, et réformez vos rapports mutuels, et obéissez à Dieu et à Son messager si vous êtes croyants.

2 Rien d'autre, en vérité : sont croyants ceux dont les cœurs s'effraient quand on mentionne Dieu. Et quand Ses versets leur sont récités, cela les fait croître en la foi. Et ils placent confiance en leur Seigneur :

3 ceux-là mêmes qui établissent l'Office et font largesses sur ce que Nous leur avons attribué,

font largesses. Littér. : dépensent. Mais l'emploi de ce terme vise presque toujours les dépenses faites en charité.

4 ce sont eux, de droit, les croyants : à eux les rangs auprès de leur Seigneur, ainsi que pardon et noble part.

à eux les rangs (les plus hauts).

5 De même, c'est à bon droit que ton Seigneur t'a fait sortir de ta maison, malgré la répulsion qu'une partie des croyants ressentait.

De même... Ce qui suit se rattache à « Les dépouilles sont à Dieu » : C'est encore à Dieu que tu dois

d'être sorti de ta maison... Puis viennent des allusions à la victoire de Badr, sur les polythéistes, et aux craintes que les croyants y avaient éprouvées.

6 Ils disputent avec toi d'une vérité après qu'elle est clairement apparue. Comme si on les avait poussés vers la mort !... Alors qu'ils regardaient !

Le Prophète dressa une embuscade à Badr, mais la caravane en réchappa, par la vigilance de son chef. Malgré cela, le Prophète décida de ne pas rentrer à Médine, mais de rencontrer l'armée mecquoise qui avait accouru pour assurer la sauvegarde de la caravane. Mal préparés à cette éventualité, quelques uns (cf. verset 5) eurent peur. Mais tout cela avant la rencontre qui survint quelques jours plus tard, avec la retentissante victoire des Musulmans (voir III 123/119 et la note).

7 Et quand Dieu vous promettait l'une des deux bandes, — que celle-ci certainement serait à vous, — vous auriez aimé que fût à vous l'autre plutôt que celle qui était hérissée d'épines ! Alors que Dieu voulait par Ses paroles avérer le vrai et retrancher le dernier reste des mécréants,

... vous promettait (de vous donner) *l'une des deux bandes* (ennemies). Il y avait une caravane et une troupe armée. Or, c'est la caravane, que certains membres de l'armée musulmane auraient aimé voir ; tandis que Dieu leur destinait l'autre, la troupe, toute « hérissée d'épines » ! Dieu voulait ainsi que fût plus évident le triomphe de la Vérité, — « avéré le vrai », — et la défaite de la mécréance, — « annulé le nul ».

8 afin qu'Il avérât le vrai et annulât le nul en dépit de la répulsion qu'avaient les criminels.

9 Et quand vous imploriez le secours de votre Seigneur ! Puis : « En vérité, vous répondit-Il, Je vais vous aider d'un millier d'anges déferlant sans intervalle. »

Et quand... Sous entendez « Rappelle-toi, ô Muhammad, rappelez-vous, croyants !... » (voir la note à II 49/46). De même aux versets suivants.

10 Ce n'était, dans le dessein de Dieu, qu'à titre de bonne annonce, et pour que vos cœurs s'en tranquillisent. Il n'est de secours que de Dieu. Dieu est puissant, sage, vraiment !

§ 2 11 Et quand Il vous enveloppait de sommeil comme d'une sécurité de Sa part, que du ciel Il faisait descendre de l'eau sur vous afin de vous en purifier et d'expulser de vous la souillure du Diable, et afin de panser vos cœurs et, par là, de raffermir les pas !

... du ciel Il faisait descendre de l'eau sur vous... allusions à divers épisodes du même combat. Le campement musulman était sur un terrain de sable, qui devint plus solide (évitant toute poussière lors du combat) et celui de l'ennemi devint boue, gênant les hommes et les chevaux qui y glissaient : cela encouragea les Musulmans.

12 Et quand ton Seigneur inspirait aux anges :

« Oui, Je suis avec vous : affermissez donc ceux qui croient. Quant à ceux qui mécroient, Je vais jeter l'effroi dans leurs cœurs : frappez donc au-dessus des cous et frappez-les à toutes les jointures !

13 Car, vraiment, ils ont fait schisme d'avec Dieu et Son messager. » Et quiconque fait schisme d'avec Dieu et Son messager... alors oui Dieu est fort en poursuite !

14 Goûtez-y donc ! Oui, aux mécréants le châtiment du Feu !

15 Ho, les croyants ! Quand vous rencontrerez les mécréants marchant en ordre, ne leur tournez pas les derrières.

16 Et quiconque, ce jour-là, leur tournera le derrière, — à moins que pour faire un détour en vue d'un combat, ou pour rejoindre une bande, — alors il s'acquerra de Dieu une colère, et son refuge sera la Géhenne. Et quel mauvais devenir !

17 Et puis, ce n'est point vous qui les avez tués : mais c'est Dieu qui les a tués. Et lorsque tu tirais, ce n'est pas toi qui tirais : mais c'est Dieu qui tira. Afin que, par là, Il éprouve d'une belle épreuve les croyants. Oui, Dieu entend, Il sait.

Dieu entend, Il sait. Littér. : Dieu est audiant, savant.

18 Voilà ! Et Dieu réduit à rien la ruse des mécréants.

Et Dieu réduit à rien... Littér. : Et Dieu est l'affaiblisseur de la ruse...

19 Si c'est la Victoire que vous cherchez, eh bien, elle est devant vous, la Victoire ! Mais si vous cessez, c'est mieux, pour vous ! Et si vous revenez, Nous reviendrons. Tandis que votre bande, même nombreuse, ne vous mettra nullement au large. Or, Dieu vraiment est avec les croyants !

Si c'est la Victoire (de la vérité) *que vous cherchez* (ô mécréants)... Vous cherchiez la victoire de la vérité, n'est-ce pas ? Eh bien, elle est arrivée : c'est votre défaite.

Mais si vous cessez (de combattre, de vous opposer à l'Islam).

Et si vous revenez (vers Nous). Nous reviendrons (à vous). « Nous » c'est Dieu.

§ 3

20 Ho, les croyants ! Obéissez à Dieu et à Son messager, et ne lui tournez pas le dos cependant que vous écoutez.

21 Et ne soyez pas comme ceux qui disent : « Nous écoutons », alors qu'ils n'écoutent pas.

22 Les pires des bêtes, auprès de Dieu, sont, en vérité, ces sourds-muets qui ne comprennent rien.

... *les sourds-muets* vis-à-vis de la foi. Comparez II 18/17.

23 Et si Dieu avait su en eux quelque bien, il aurait fait qu'ils entendent; mais, quand même Il les ferait entendre, ils tourneraient certainement le dos tout en restant indifférents !

24 Ho, les croyants ! Cherchez à répondre à Dieu et au messager lorsqu'il vous appelle à ce qui donne la vie, et sachez que, oui, Dieu s'interpose entre l'homme et son cœur, et que vers Lui vous serez rassemblés.

25 Craignez une tentation qui n'atteindra pas spécialement ceux d'entre vous qui ont prévariqué. Et sachez que, oui, Dieu est fort en poursuite.

26 Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, opprimés, sur la terre, craignant de vous faire enlever par des gens ! Puis Il vous donna asile, et Il vous aida de Son secours, et Il vous attribua d'excellentes choses; — peut-être serez-vous reconnaissants ?

opprimés. Littér. : affaiblis (par la contrainte).

27 Ho, les croyants ! Ne trahissez ni Dieu ni le messager. Trahiriez-vous vos propres dépôts, cependant que vous savez ?

vos propres dépôts. Le « dépôt » c'est ce que l'on a confié à quelqu'un. Ainsi dit-on ici : Si vous aviez chez vous vos propres dépôts, vous ne trahiriez pas. Si Dieu et Son messager vous confient quelque chose, c'est dans votre propre intérêt; en les trahissant et leur désobéissant, vous ne faites que nuire à vous-mêmes.

28 Et sachez que, oui, vos biens et vos enfants ne sont que tentation, et qu'il y a auprès de Dieu un énorme salaire.

§ 4 29 Ho, les croyants ! Si vous craignez Dieu, Il vous assignera le Discernement, et vous effacera vos méfaits, et vous pardonnera. Et Dieu est détenteur de l'énorme grâce.

30 Et quand les mécréants stratégiaient contre toi pour te saisir ou t'assassiner ou te bannir ! Et ils stratégient. Et Dieu stratégie ! Cependant, Dieu est le meilleur de tous ceux qui stratégient.

les mécréants stratégiaient. Chose qui obligea le Prophète à s'expatrier et à s'installer à Médine.

31 Et lorsque leur sont récités Nos versets, ils disent : « Nous avons écouté, certes ! Si nous

voulions, nous en dirions autant : ce ne sont que contes d'anciens ! »

32 Et quand ils dirent : « O Dieu, si ceci est vérité de Ta part, alors, du ciel fais pleuvoir des pierres sur nous, ou fais venir sur nous un châtiment douloureux ! »

33 Certes, Dieu n'en est pas à les châtier tandis que tu es au milieu d'eux. Et Dieu n'en est pas à les châtier tandis qu'ils demandent pardon.

34 Mais qu'ont-ils donc, que Dieu ne les châtie pas, tandis qu'ils empêchent de la Mosquée Sainte ? Ils ne sont pas non plus Ses amis ! Seuls les pieux sont Ses amis. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas !

... ils empêchent de la Mosquée Sainte. Ils empêchent les croyants de venir à la Ka'ba. — De même au verset suivant, la « Maison » c'est la Ka'ba. A noter que ces versets parlent de l'époque avant l'Hégire. Les scrupules et les menaces se mêlent.

35 Et leur Office, auprès de la Maison, n'est que sifflement et battement de mains — : « Eh bien, goûtez du châtiment, pour la mécréance que vous pratiquiez ! »

sifflement et battement de mains. Démonstrations extérieures de superstition naïve (par lesquelles on chasse les mauvais esprits ?) La dernière partie du verset concerne la parole de Dieu lors du jugement dernier.

36 Oui, ceux qui mécroient dépensent leurs biens à empêcher du sentier de Dieu. Or, ils les dépenseront; puis, ce sera, pour eux, objet de regret; puis ils auront le dessous; et ceux qui mécroient seront rassemblés vers la Géhenne,

Incidents toujours de l'époque mecquoise.

" 37

37 [38] afin que Dieu distingue le mauvais du pur et que le mauvais Il l'entasse, puis le ramasse tout, puis l'assigne à la Géhenne ! Ceux-là sont les perdants.

Et que le mauvais... Littér. : et qu'Il fasse le mauvais partie sur partie, puis, qu'Il le ramasse, etc.

§ 5 38 [39] Dis à ceux qui mécroient que, s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui est passé. Et s'ils y reviennent, eh bien, ils ont derrière eux l'expérience des anciens !

... ils ont derrière eux... Littér. : la conduite (et le sort) des anciens est déja passée (connue).

39 [40] Et combattez-les jusqu'à ce que ne subsiste plus de tentation, et que la religion soit toute à Dieu. Puis, s'ils cessent... alors oui Dieu observe bien ce qu'ils œuvrent.

40 [41] Et s'ils tournent le dos, sachez alors que Dieu est votre patron, vraiment. Patron combien meilleur, et combien meilleur secoureur !

41 [42] Et sachez qu'en vérité, de toute chose que vous capturez en butin, le cinquième appartient à Dieu et à Son messager, au proche parent, aux orphelins, aux pauvres, et à l'enfant de la route, — si vous croyez en Dieu et en ce que Nous avons fait descendre sur Notre esclave, le Jour du Discernement : le jour où les deux groupes s'étaient rencontrés, — et Dieu est capable de tout, —

au proche parent (du Messager).
en ce que Nous avons fait descendre (de secours) *sur Notre esclave* (Muhammad).
Le Jour du discernement : à la journée de Badr où l'on discerna le croyant du mécréant et le bien du mal.

42 [43] vous, sur le versant le plus proche, et eux sur le versant le plus éloigné, tandis que la caravane était plus bas que vous. Si vous vous étiez donné rendez-vous, vous auriez divergé au sujet du rendez-vous. Mais il fallait que Dieu parachevât un commandement qui devait être exécuté,

Description du combat de Badr.
plus bas que vous qui étiez à Badr, elle sur le littoral de la Mer Rouge (à environ 25 kilomètres de là).
Mais il fallait que... Littér. : pour que...

" [44] pour que celui qui périt périt sur preuve, et que celui qui vécut vécût sur preuve. Et certes, Dieu entend, vraiment, Il sait.

... que celui qui périt périt sur preuve... dans l'optique, toujours, de ce discernement du bien et du mal.
Dieu entend... Littér. Dieu est audiant, savant.

43 [45] Et quand, en songe, Dieu te les avait montrés peu nombreux ! Car s'Il te les avait montrés nombreux, vous auriez certainement fléchi, et vous vous seriez certainement disputés dans l'affaire. Mais Dieu a sauvé. Il sait, vraiment, le contenu des poitrines.

Dieu (vous) *a sauvé* (de cette éventualité).

44 [46] Et quand, au moment de la rencontre, Il vous les montrait peu nombreux à vos yeux, — de même qu'Il vous minimisait à leurs yeux ! Il fallait que Dieu parachevât un commandement qui devait être exécuté ! A Dieu sont ramenés les commandements.

Il fallait que Dieu... Littér. : pour que Dieu (comme au v. 42 43).

§ 6 45 [47] Ho, les croyants ! Lorsque vous rencontrez un groupe, alors soyez fermes, et rappelez-vous bien Dieu ; — peut-être réussirez-vous —

46 [48] et obéissez à Dieu et à Son messager ; et ne vous disputez pas, sans quoi vous fléchirez et votre bon vent s'en ira. Et endurez avec cons-

A remarquer l'expression maritime « *bon vent* », qui

montre la familiarité de ces gens avec la mer.

tance : oui, Dieu est avec ceux qui endurent avec constance.

47 [49] Et ne soyez pas comme ceux-là qui sortirent de leurs demeures avec jactance et ostentation devant les gens, et qui empêchaient du sentier de Dieu. Et Dieu cerne ce qu'ils font.

Il s'agit des Mecquois qui se précipitèrent au secours de leur caravane menacée à Badr. Quoique rassurés par la suite sur sa sécurité, ils marchèrent jusqu'à Badr avec toute la tanfare dont parle le verset.

48 [50] Et quand le Diable leur eut enjolivé leurs œuvres, et dit : « Personne au monde ne peut vous dominer aujourd'hui. Et vraiment je suis pour vous un protecteur ! » Puis, lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, il tourna les deux talons et dit : « Oui, je vous désavoue ! oui, je vois ce que vous ne voyez pas ; je crains Dieu, moi ! » Or, Dieu est fort en poursuite !

Personne au monde. Littér. : personne parmi les gens. — Selon les chroniqueurs, il s'agirait là d'une hallucination des Mecquois. Ils craignaient, s'ils marchaient jusqu'à Badr, de se faire attaquer par une des tribus, leur ennemie. Alors le chef de cette même tribu, — en fait, Satan, — leur apparut pour dire qu'au contraire il leur était solidaire contre les Musulmans. A l'arrivée des anges, il se sauva.

§ 7

49 [51] Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie au cœur disaient : « Ces gens-là, leur religion les trompe ! » — Mais quiconque place confiance en Dieu... alors oui, Dieu est puissant, sage.

50 [52] Si tu voyais, quand les anges achèveront les mécréants ! Ils les frapperont sur leurs visages et leurs derrières, et : « Goûtez au châtiment de l'Enfer-Harîc !

l'Enfer-Harîc : l'enfer Incendie.

Suite de la bataille de Badr, à laquelle les anges participèrent à côté des Musulmans ; cf. *supra* v. 9.

51 [53] voilà pour ce que vos mains ont préparé ! » Et Dieu n'est point prévaricateur à l'égard de Ses esclaves.

Ses esclaves. Littér. : « les esclaves ».

52 [54] Comme, de même, les gens de Pharaon et ceux qui avant eux avaient mécru aux signes de Dieu. Puis, Dieu les saisit, pour leurs péchés. Oui, Dieu est détenteur de force, fort en poursuite.

Rapprochement entre l'aide divine à Muhammad à Badr et à Moïse lors de l'Exode *(Exode* XIV*)*.

53 [55] C'est que Dieu, vraiment, n'en est pas a changer un bienfait fait à un peuple, tant qu'ils ne changent pas ce qu'ils ont en eux-mêmes. Et Dieu entend, vraiment, Il sait.

tant qu'ils ne changent pas (en mal)... Pluriel répondant au collectif « peuple ».

54 [56] Comme, de même, les gens de Pharaon et

ceux qui avant eux avaient traité de mensonge les signes de leur Seigneur. Puis, Nous les avons fait périr, pour leurs péchés. Et Nous avons noyé les gens de Pharaon. Car c'étaient tous des prévaricateurs.

55 [57] Non, pas de pires bêtes, aux yeux de Dieu, que ceux qui ont mécru au point de ne plus croire;

56 [58] ceux-là mêmes avec qui tu as fait un pacte, et qui chaque fois rompent leur pacte, et qui ne pratiquent pas la piété.

57 [59] Donc, si jamais tu les trouves, à la guerre, à travers eux alors disperse ceux qui sont derrière eux. Peut-être se rappelleront-ils?

58 [60] Et si jamais tu crains avec certitude la trahison de la part d'un peuple, désavoue-le, alors, en toute égalité. Dieu n'aime pas les traîtres, vraiment!

désavoue-le : Littér. : désavoue-lui (son pacte).

§ 8

59 [61] Et qu'ils ne comptent point l'emporter, ceux qui ont mécru! Non, ils ne sauront pas réduire à l'impuissance.

Autre lecture canonique : « Et ne compte point que l'emporteront ceux qui ont mécru ». *Yahsabanna* et *tahsabanna* ont des graphies qui ne se distinguent que par deux points. Or, à cette époque, il n'y avait pas encore de points diacritiques (comme sont par exemple nos accents, pour *tache* et *tâche*, *du* et *dû*).

réduire à l'impuissance (Dieu, Son châtiment...).

60 [62] Préparez-leur tout ce que vous pouvez de force, et tenez prêts des chevaux, afin d'en effrayer l'ennemi de Dieu et votre ennemi, et d'autres, en dehors d'eux, — que vous ne connaissez pas, que Dieu connaît. — Et tout ce que vous dépensez dans le sentier de Dieu vous sera remboursé pleinement; et point ne serez lésés.

point ne serez lésés. Littér. : il ne sera point prévariqué contre vous.

61 [63] Et s'ils inclinent à la paix, alors incline-s-y, et place confiance en Dieu. Oui, c'est Lui qui entend, qui sait!

62 [64] Et s'ils veulent te tromper, alors Dieu te sera suffisant. C'est Lui qui t'a aidé, par Son secours, ainsi que par les croyants,

63 " entre les cœurs de qui Il a mis l'affection; — aurais-tu dépensé tout ce qui est sur terre, tu n'aurais pas su mettre de l'affection entre leurs cœurs; mais c'est Dieu qui a mis de l'affection entre eux. Il est puissant, sage, vraiment!

Allusion probablement aux querelles sanglantes entre les deux tribus arabes de Médine, les Aws et les Khazraj, toutes deux descendant de deux frères. L'Islam mit fin à leur antagonisme mutuel.

64 [65] O Prophète, Dieu est suffisant, pour toi et pour ceux des croyants qui te suivent.

§ 9

65 [66] O Prophète, encourage les croyants au combat. S'il y en a vingt d'entre vous à être constants, ils domineront deux cents; et s'il y en a cent d'entre vous, ils domineront mille de ceux qui mécroient. Car voilà vraiment des gens qui ne comprennent pas.

cf. *Lévitique*, XXVI, 8.

66 [67] Maintenant, Dieu vous allège; Il sait qu'il y a de la faiblesse chez vous. Si donc il y en a cent d'entre vous à être constants, ils domineront deux cents; et s'il y en a mille d'entre vous, ils domineront deux mille, par permission de Dieu. Et Dieu est avec les endurants.

67 [68] Il n'est pas d'un prophète de faire des prisonniers avant d'avoir prévalu sur le terrain. Vous voulez les biens d'ici-bas, tandis que Dieu veut l'au-delà. Et Dieu est puissant,

avant d'avoir prévalu : *yuthkhin*, dominer; sens donné par al-Mâturîdî, *Ta'wîlât al-Qur'an*, fol 206 b (ms. Laléli) et Tabari, *Annales I*, 1855.

68 [69] N'était qu'une prescription de Dieu eût pris les devants, un énorme châtiment vous aurait touchés pour ce que vous avez pris.

pour ce que vous avez pris (en rançon). Les exégètes donnent de ce verset l'explication suivante : sur le sort des prisonniers faits à Badr par les Musulmans, le conseil d'État avait des avis partagés : les décapiter tous, ou en relâcher sous paiement d'une rançon. Le Prophète approuva ce dernier avis. Or, selon la loi de Dieu antérieure (*Deutéronome* XX 10-14), qui était toujours valable pour l'Islam (cf. *supra* VI, 90) il fallait les tuer. Il fallait aussi brûler au feu, en offrande à Dieu, tout le butin. (Voir par exemple *Deutéronome* XIII 13-18).

69 [70] Mangez donc, de ce qui vous est échu en butin, le licite, le pur. Et craignez Dieu. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

§ 10

70 [71] O Prophète, dis à ceux des captifs qui sont en vos mains : « Si Dieu sait un bien dans vos cœurs, Il vous donnera mieux que ce qui vous a été pris, et vous pardonnera. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

... qui sont en vos mains. Qui se disent musulmans et prétendent avoir été contraints de combattre contre les croyants.

71 [72] Et s'ils veulent te trahir, c'est que d'abord ils ont trahi Dieu; puis Il a trouvé moyen contre eux. Et Dieu est savant, sage.

72 [73] Oui, ceux qui ont cru et émigré, et lutté de

biens et de corps dans le sentier de Dieu, ainsi que ceux qui ont donné refuge et secours, ceux-là sont amis personnels les uns des autres. Quant à l'amitié de ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous n'avez pas à les patronner, jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de porter secours, mais pas contre un peuple entre lequel et vous il y aurait un pacte. — Et Dieu observe bien ce que vous œuvrez;

... et émigré en terre d'Islam.

... qui ont donné refuge aux réfugiés musulmans. Ce sont les Aws et les Khazraj (collectivement nommés Ansâr) de Médine.

...à vous de leur porter secours, mais pas... — importantes règles du droit international chez les Musulmans.

73 [74] et ceux qui ont mécru sont amis personnels les uns des autres. — Si vous ne faites pas cela, il y aura tentation, sur terre, et grand désordre.

74 [75] Et ceux qui ont cru, et émigré, et lutté dans le sentier de Dieu, ainsi que ceux qui ont donné refuge et porté secours, ceux-là sont, de droit, les croyants : à eux, pardon et noble part.

75 [76] Et ceux qui par après ont cru et émigré et lutté en votre compagnie, alors ils sont des vôtres; — les parents ont cependant priorité les uns envers les autres, au Livre de Dieu. Dieu vraiment se connaît à tout !

... les parents ont priorité quant à l'héritage. Cela abroge une partie de la loi, établie tout de suite après l'Hégire, où les personnes déplacées étaient intégrées dans l'économie de Médine, par le célèbre pacte de fraternisation : une famille d'émigrés avec une autre de Médinois, les deux gagnant ensemble, et héritant même les unes des autres, à l'exclusion des consanguins.

Cette sourate a deux titres, tirés l'un, « le désaveu », du verset 1, l'autre, « le repentir », du verset 118. Elle est la seule qui, à cause même du sujet qu'elle traite, ne commence pas par l'invocation au Très Miséricordieux.

Sourate 9.
LE DÉSAVEU
ou
LE REPENTIR

Post-hég. n° 113 sauf les deux derniers versets ; 129 versets

§ 1 1 Désaveu, de la part de Dieu et de Son messager, à l'égard de ceux des faiseurs de dieux avec qui vous aviez conclu un pacte :

Cette sourate dénonce donc les pactes conclus, sans limite de durée, avec les « faiseurs de dieux », les polythéistes. Sur les *faiseurs de dieux*, voir la note à II 96/90. A remarquer qu'il s'agit uniquement des Arabes polythéistes, et non pas des « Gens du Livre » (comme les chrétiens de

Najrân, avec qui le Prophète venait de contracter un pacte). Ce désaveu des pactes se présente comme une bonne leçon paternellement infligée aux turbulents enfants de l'Arabie, plutôt que comme une déclaration de guerre.

2 « Pendant quatre mois, donc, voyagez librement de par la terre; et sachez que vraiment vous ne réduirez pas Dieu à l'impuissance ! Dieu, c'est Lui vraiment qui couvre d'ignominie les mécréants. »

C'est la proclamation de ce *désaveu* aux faiseurs de dieux.
Pendant quatre mois : le temps d'un délai pour aménager les affaires et éviter les décisions prématurées.
vous ne rendrez pas Dieu impuissant... Ne croyez pas que votre secours d'alliés soit indispensable pour l'Islam !

3 Proclamation aux gens, de la part de Dieu et de Son messager, au jour du Grand Pèlerinage : Oui, Dieu désavoue les faiseurs de dieux. Son messager aussi. Si donc vous vous repentez, alors tant mieux pour vous; et si vous tournez le dos, sachez alors que vraiment vous ne rendrez pas Dieu impuissant. Et annonce un châtiment douloureux à ceux qui mécroient.

Si donc vous vous repentez (ô polythéistes) et embrassez le monothéisme.
... au jour du grand Pèlerinage (du mois de Dhu'l — hijja) voir la note à II 196/192.

4 Excepté ceux des faiseurs de dieux avec qui vous avez conclu un pacte, — puis ils ne vous ont manqué en rien, et n'ont soutenu qui que ce soit contre vous, — alors accomplissez vis-à-vis de ceux-là leur pacte jusqu'au terme. Dieu vraiment aime les pieux.

... jusqu'au terme. Littér. : jusqu'à son étendue, —

5 Puis, lorsque les mois sacrés expirent, alors tuez ces faiseurs de dieux, où que vous les trouviez; et capturez-les, et assiégez-les, et tenez-vous tapis pour eux dans tout guet-apens. Si ensuite ils se repentent et établissent l'Office et acquittent l'impôt, alors relâchez leur sentier. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

les mois sacrés sont les mois de la trêve contractée entre bélligérants, selon al-Mâturîdî et autres.
tenez-vous tapis. Littér. : ... assis.
relâchez leur sentier, doit se référer aux assiégés dont parle ce même verset.

6 Et si un quelconque faiseur de dieux te demande asile, alors, donne-lui asile, jusqu'à ce qu'il entende la parole de Dieu, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Ceci, parce que ce sont vraiment des gens qui ne savent pas !

Droit d'asile, malgré ce qui suit dans les versets subséquents.

§ 2 7 Comment pacte y aurait-il, près de Dieu et de Son messager, pour les faiseurs de dieux ?

la sainte Mosquée la Ka'ba.

Sauf pour ceux avec qui vous avez conclu un pacte près de la Sainte Mosquée. Donc, tant qu'ils cherchent à être droits envers vous, cherchez alors à être droits envers eux. Dieu aime vraiment les pieux.

8 Comment ! Quand ils triomphent de vous, ils ne respectent à votre égard, ni parenté ni foi jurée : ils vous agréent de bouche, tandis que leurs cœurs refusent; et la plupart d'entre eux sont des pervers.

ni foi jurée. Littér. : ni protection (assurance donnée). De même au v. 10.

9 Ils vendent à vil prix les signes de Dieu, puis ils empêchent de Son sentier. Mauvais, vraiment, ce qu'ils font !

10 Ils ne respectent, à l'égard du croyant, ni parenté ni foi jurée. Et ce sont eux les transgresseurs.

Cf. v. 8.

11 Si ensuite ils se repentent, et établissent l'Office et acquittent l'impôt, alors ils seront vos frères en religion. — Et Nous détaillons les signes, pour les gens qui savent !

12 Et si après le pacte ils violent leurs serments et attaquent votre religion, alors combattez les meneurs de la Mécréance. Non, pas de serments pour eux ! Peut-être cesseront-ils !

13 Vous combattez, n'est-ce pas, un peuple qui a violé ses serments et voulu bannir le Messager. Et c'est eux qui vous ont entrepris les premiers. Allez-vous les redouter ? Dieu a plus de droit à ce que vous Le redoutiez, si vous êtes croyants !

14 Combattez-les, afin que Dieu par vos mains les châtie, et qu'Il les couvre d'ignominie, et qu'Il vous donne secours contre eux, et qu'Il guérisse les cœurs des croyants,

15 et qu'Il bannisse de leurs poitrines la rage. Et Dieu accueille de qui Il veut le repentir. Et Dieu est savant, sage.

16 Comptez-vous qu'on vous fera relâche tant que Dieu n'a pas reconnu ceux d'entre vous qui luttent et qui ne se ménagent pas des entrées en dehors de Dieu et de Son messager et des croyants ? — Et Dieu est informé de ce que vous faites.

des entrées en dehors. Pactes hypocrites et clandestins avec les ennemis de l'Islam.

§ 3 17 Qu'ont-ils, les faiseurs de dieux, à peupler les mosquées de Dieu, cependant qu'ils

La Ka'ba est réservée au culte islamique. Cf. *infra* v. 28.

témoignent mécréance contre eux-mêmes ? Voilà ceux dont les œuvres s'échouent; et dans le Feu ils demeurent éternellement.

18 Rien d'autre, en vérité : que peuplent les mosquées de Dieu ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, et établissent l'Office, et acquittent l'impôt, et ne craignent que Dieu : il se peut que ceux-là soient du nombre des bien-guidés.

... à celui qui... : à (la charge) de celui qui... estimez-vous égale la charge de donner à boire aux pèlerins et celle de croire en Dieu ?

19 Ferez-vous égale la charge de donner à boire aux pèlerins et de contrôler ceux qui peuplent la Sainte Mosquée, à celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, et lutte dans le sentier de Dieu ? Ils ne sont pas égaux, auprès de Dieu ! Et Dieu ne guide pas les gens prévaricateurs.

20 Ceux qui croient et émigrent et luttent de biens et de corps dans le sentier de Dieu sont aux plus hauts rangs près de Dieu. Et ce sont eux les gagnants.

21 Leur Seigneur leur annonce, de Sa part, miséricorde et agrément, et jardins où il y aura pour eux délice durable,

22 où ils demeureront éternellement pour toujours. Il y a auprès de Dieu, vraiment, un énorme salaire !

23 Ho, les croyants ! Ne prenez pas pour amis vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la croyance. Et quiconque parmi vous les prend pour amis... alors ce sont eux les prévaricateurs.

Et quiconque... c'est eux. Pluriel répondant à l'indéfini « quiconque ».

24 Dis : « Si vos pères et vos enfants et vos frères et vos épouses et vos clans et les biens que vous gagnez et le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous agréent vous sont plus chers que Dieu et Son messager et la lutte dans le sentier de Dieu, alors attendez que Dieu fasse venir Son commandement ! Et Dieu ne guide pas les pervers. »

Comp. : *Matthieu* X 35-39, XIX 28-29.

§ 4 25 Très certainement, Dieu vous a secourus en maints endroits, ainsi qu'à la journée de Honaïn, quand vous vous êtes complus en votre grand nombre, — ce qui, ensuite, ne vous a pas du tout mis au large; et la terre, toute vaste qu'elle est, vous fut étroite; puis, vous tournâtes le dos en fuyards.

la journée de Honaïn. La bataille de Honaïn, où la

déroute fut évitée par le sang-froid du Prophète. An 8 de l'Hégire, après la prise de la Mecque. Honaïn est une vallée à l'est de la Mecque.

26 Puis, Dieu fit descendre Sa tranquillité sur Son messager et sur les croyants, Il fit descendre des armées que vous n'avez pas vues, et châtia ceux qui avaient mécru. Voilà la récompense des mécréants.

27 Et puis Dieu, après cela, accueillera de qui Il veut le repentir ! Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

28 Ho ! les croyants ! Rien d'autre, en vérité : les faiseurs de dieux sont une impureté : qu'ils ne s'approchent plus, donc, de la Sainte Mosquée, après cette présente année. Et si vous redoutez une pénurie, eh bien, Dieu bientôt vous mettra au large, s'Il veut, de par Sa grâce. Oui, Dieu est savant, sage.

après cette présente année. Littér. : après leur année que voici.
Exclusion du culte de la Ka'ba, mais non pas de la visite de la ville sainte. En effet le calife Omar n'hésitait pas à recevoir les plaignants chrétiens dans la mosquée de la Ka'ba, lors même qu'il prononçait le sermon de l'Office du Vendredi (cf. *Abou Yousuf*, P 79).
En l'an 8 H., la Mecque fut rattachée à l'État islamique; mais c'est un an plus tard que le Prophète envoya cette proclamation promulguant que dorénavant les polythéistes ne pourraient plus se servir de la Ka'ba pour leur culte idolâtrique. L'exclusion de tels pèlerins commerçants dût affecter l'économie de la Ville sainte. Dieu rassure les Musulmans de la Mecque contre leur crainte d'une pénurie. On vivait en effet de ce qu'on tirait de ce trafic touristique des païens.

29 Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et Son messager ont interdit, et ceux des gens du Livre qui ne se donnent pas comme religion la religion de la vérité, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation sur le revenu des mains ; et qu'ils se fassent petits.

Jizya, qu'on peut traduire par « capitation », est la taxe qu'on exige, dans un État islamique, de ses sujets non-musulmans, mais on les exempte de l'impôt sur les épargnes, de même que du service militaire. S'ils font du service militaire, on ne leur demande pas la jizya pendant l'année ou les années de service. Les femmes, les esclaves, les mineurs, ceux qui ne gagnent pas mais reçoivent une pension, etc., en sont également exempts.
Au temps du Prophète, on demandait 10 dirhams par an par homme, ce qui représente — dit-on — 10 jours de vivres. Jizya, pour les juristes musulmans, représente la contrepartie de la protection de personne, de biens et d'honneur.
sur le revenu des mains : *a' n yad*, le gain provenant d'un métier manuel. Pour le sens de ce mot, voir Tabarî, *Annales*, I 2044-5.

§ 5 30 Et les Juifs disent : « Ozaïr est fils de Dieu » et les Nazaréens disent : « Le Christ est fils de Dieu. » Telle est, dans leurs bouches, leur parole. Ils imitent la parole de ceux qui avant eux mécrurent. — Dieu les combatte ! Comme les voilà mis à l'envers !

Ozaïr. D'après les exégètes musulmans de l'époque classique, il s'agirait

d'un Prophète israélite qui eut un sommeil de cent ans; 2° restaura de mémoire la Bible dont les exemplaires avaient été détruits par Nabuchodonosor.

la parole de ceux qui avant eux... Peut-être faut-il penser, là, aux divinisations qu'en paroles opérèrent les Chinois, les Japonais, les Brahmanistes, les Gréco-Romains : la mythologie.

Sur cette expression « fils de Dieu », nous avons eu occasion déjà de remarquer qu'elle était employée quatre fois, dans la Bible : *Genèse* VI, 2-4, *Job* I 6; *Matthieu* XXVI 63; *Luc* III 38, à propos de personnages divers. Quant à l'appellation générale d'« enfants de Dieu » appliquée au peuple croyant, elle revient fréquemment : *Exode* IV 22-23, *Deutéronome* XIV, 1; II *Samuel* VII, 14, etc.

31 Ils ont pris leurs docteurs et leurs moines, tout comme le Christ fils de Marie, pour des Seigneurs en dehors de Dieu, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de Dieu que Lui ! Pureté à Lui de ce qu'ils associent !

D'après Kasimirski, il faudrait entendre ici l'emploi de termes comme « monseigneur » et « rabbi » pour les chefs religieux. Mais selon une explication remontant au Prophète, c'est de l'exercice du droit de promulguer et de modifier les lois, et de l'infaillibilité des chefs religieux qu'il s'agit ici.

32 Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière de Dieu, alors que Dieu n'entend que compléter Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants.

33 C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de la vérité, afin qu'en la religion tout entière elle triomphe, quelque répulsion qu'en aient les faiseurs de dieux.

en la religion tout entière en matière de religion, c.-à.-d. sur toutes les autres religions du monde.

34 Ho, les croyants ! Beaucoup de docteurs et de moines, certes oui, dévorent les biens des gens, au nom du faux, et empêchent du sentier de Dieu. De même, à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier de Dieu, eh bien, annonce-leur un châtiment douloureux,

35 le jour où ces trésors seront surchauffés au feu de la Géhenne, et que ces gens en seront cautérisés, front, flancs et dos — : « C'est là ce que vous avez thésaurisé? Goûtez donc de ce que vous thésaurisiez ! »

ces trésors... ces gens. « Trésors », « gens » ne sont représentés dans le texte que par des pronoms.

36 Oui, le nombre des mois, auprès de Dieu a été de douze mois, dans la prescription de Dieu, au jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés; — voilà la religion droite; — durant ces mois, ne vous manquez donc pas à vous-mêmes. Et combattez à plein les faiseurs de dieux comme ils

la prescription de Dieu. Voir la note à III 7/5. — *quatre sont sacrés*, cf. supra : II 194, 217; et V 2, 97. *Durant ces mois...* « Mois » n'est pas dans le texte.

vous combattent à plein. Et sachez que Dieu est avec les pieux.

ne vous manquez pas à vous-mêmes. Littér. : ne prévariquez pas contre vos âmes.

37 Oui, le mois intercalaire n'est qu'un surcroît de mécréance : par là sont égarés ceux qui mécroient : une année, ils le font profane, et une année, ils le font sacré, afin d'emboîter le pas au nombre des mois que Dieu a fait sacrés. Ainsi font-ils profane ce que Dieu a fait sacré. Leurs pires œuvres leur ont été enjolivées. Et Dieu ne guide pas les mécréants.

le mois intercalaire. Littér. : l'intercalation. Il s'agit du mois ajouté à l'année lunaire pour rattraper le comput commun de l'année solaire.

Dans l'intercalation arabe, on ajoutait un mois lunaire tous les trois ans, et cela durant les mois de la Trêve de Dieu. Cette interruption des mois consécutifs de la trêve était utilisée par les superstitieux pillards païens pour se livrer au brigandage et causer des dégâts même aux pèlerins. L'abolition du calendrier luni-solaire et l'établissement d'un calendrier purement lunaire était motivé par d'importantes raisons, par exemple pour ne pas avoir les jeûnes toujours dans la même saison, pour augmenter imperceptiblement les recettes de l'État (où l'on prit soin de séparer les impôts agricoles des impôts sur d'autres biens), pour éviter la discrimination entre les fidèles des hémisphères nord et sud quant à la saison des jeûnes, etc.

§ 6 38 Ho, les croyants ! Qu'avez-vous, lorsqu'on vous dit : « Partez en campagne dans le sentier de Dieu », à vous appesantir vers la terre ? La vie présente vous agrée-t-elle au lieu de l'au-delà ? — Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, dans l'au-delà !

Sur la vie présente, l'au-delà, voir la note à II 85·79.

39 Si vous ne partez pas en campagne, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux, et cherchera un autre peuple à vous substituer, cependant que vous ne saurez en quoi que ce soit Lui nuire. Et Dieu est capable de tout.

Allusion à la bataille de Tabouk, dans l'Arabie de l'extrême Nord, dirigée en l'an 9 H, contre le territoire byzantin, où l'on avait assassiné un ambassadeur musulman. La distance la saison des chaleurs, ainsi que la gravité de la destination avaient dévoilé les sincères et les hypocrites, etc.

40 Si vous ne portez pas secours à celui-là... Or Dieu lui a bien porté secours, le jour où les mécréants l'avaient banni lui deuxième des deux, quand ils étaient tous deux dans la caverne, qu'il disait à son compagnon : « Ne t'afflige pas : oui, Dieu est avec nous. » Puis, Dieu fit descendre sur lui la tranquillité, et l'aida d'armées que vous n'avez pas vues, et fit plus basse la parole des mécréants, tandis que la parole de Dieu reste la plus haute. Et Dieu est puissant, sage.

Littér. : *Si vous ne portez pas secours à ce* (Muhammad).

Deuxième des deux, titre d'Abou Bakr, parce qu'il était seul avec le Prophète lorsqu'ils s'étaient réfugiés dans la caverne de Thawr lors de l'émigration à Médine.

41 Légers ou lourds, partez en campagne, et luttez de biens et de corps dans le sentier de Dieu. C'est mieux pour vous, si vous saviez !

42 Pour un bien prochain et un voyage moyen, ils t'auraient suivi; mais la distance leur a paru longue. Et ils se mettront à jurer de par Dieu : « Si nous avions pu, nous serions sortis en votre compagnie. » Ils se font eux-mêmes perdants ! Et Dieu sait qu'en vérité ce sont bien des menteurs.

Ils t'auraient suivi (ô Muhammad).

§ 7

43 Que Dieu te pardonne ! Pourquoi leur as-tu donné congé jusqu'à ce que te fussent manifestes ceux qui disaient vrai et reconnus les menteurs ?

44 Ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier ne te demandent pas congé quand il s'agit de lutter de biens et de corps. Et Dieu se connaît aux pieux.

45 Oui, ne te demandent congé que ceux qui ne croient pas en Dieu et au Jour dernier, et dont les cœurs doutent, de sorte qu'ils restent à balancer dans leur doute.

46 Et s'ils l'avaient voulue, la sortie, ils l'auraient préparée d'une préparation. Mais Dieu a répugné à leur départ : Il les a donc rendu paresseux; et il a été dit : « Restez assis en compagnie de ceux qui restent assis. »

47 S'ils étaient sortis avec vous, ils n'auraient fait qu'accroître votre perte, faisant courir leurs montures entre vos points faibles, vous cherchant du désordre. Ils ont parmi vous leurs espions qui écoutent. Et Dieu se connaît aux prévaricateurs.

48 Ils ont très certainement, déjà auparavant, cherché le désordre et brouillé pour toi les affaires jusqu'à ce que vînt la vérité et triomphât le commandement de Dieu, tandis qu'ils étaient pleins de répulsion.

49 Tel d'entre eux dit : « Donne-moi congé, et ne me mets pas en tentation. » Quoi ! Est-ce qu'ils n'y sont pas tombés, dans la tentation ? Vraiment la Géhenne est cerneuse de mécréants.

Allusion à quelqu'un qui donna comme prétexte (pour ne pas sortir) que les belles Byzantines le tenteraient.

50 Qu'un bonheur t'atteigne, ça leur fait mal. Et que t'atteigne une atteinte, ils disent : « Heureusement que nous avions pris d'avance nos précautions ! » Et ils se détournent, tout exultant.

51 Dis : « Rien ne nous atteint jamais, que ce que Dieu a prescrit sur nous. Il est notre patron. A Dieu doivent se confier les croyants. »

Dis... Dis... (ô Muhammad aux mécréants).

52 Dis : « Qu'attendez-vous pour nous, sinon l'une des deux meilleures choses ? tandis que ce que nous attendons pour vous, c'est que Dieu fasse qu'un châtiment vous atteigne, de Sa part ou par nos mains. Attendez, donc ! Oui nous sommes, avec vous, de ceux qui attendent. »

l'une des deux meilleures choses, la victoire ou le martyre sur ce dernier v. III, 169-71.

53 — Dis : « Faites largesses bon gré mal gré : de vous, jamais ce ne sera reçu : oui, vous restez un peuple pervers. »

Dis... Cf. v. 51.

54 Rien n'empêche leurs largesses d'être reçues, sinon qu'ils ont mécru Dieu et Son messager, oui, qu'ils ne se rendent à l'Office que paresseux, et qu'ils ne font largesses qu'à contre-cœur.

Rien n'empêche... — Vanité des « œuvres » sans « la foi ».

55 Que leurs biens, donc, ni leurs enfants ne t'émerveillent ! Rien d'autre : Dieu veut par là les châtier dans la vie présente, et que leurs âmes s'en aillent tandis qu'ils sont mécréants.

56 Et ils jurent Dieu qu'ils sont vraiment des vôtres ; alors qu'ils ne sont pas des vôtres ; mais ce sont gens qui ont peur.

57 S'ils trouvaient un asile ou des cavernes ou un souterrain, ils s'y précipiteraient à bride abattue.

58 Il en est parmi eux qui te blâment au sujet des recettes d'État : s'il leur en est donné, donc, les voilà contents ; et s'il ne leur en est pas donné, voilà qu'ils se fâchent.

recettes d'État. Voir infra, note au v. 60.

59 Si vraiment ils agréaient ce que leur donnent Dieu et Son messager, et disaient : « Dieu est notre suffisance ! Dieu, de par Sa grâce, va nous donner. Son messager aussi. Oui, vers Dieu vont nos désirs !... »

§ 8 60 Rien d'autre, en vérité : les recettes d'État sont pour les besogneux, et pour les pauvres, et pour ceux qui y travaillent, et pour ceux

dont les cœurs sont à gagner, et pour l'affranchissement des jougs, et pour ceux qui sont lourdement endettés, et dans le sentier de Dieu, et pour l'enfant de la route. Arrêté de Dieu ! Et Dieu est savant, sage.

Important verset pour le budget de l'État islamique. Selon Omar et Ibn Abbâs, les *besogneux* sont des Musulmans; et les *pauvres*, ceux d'entre les habitants non-musulmans. Les *fonctionnaires* des recettes, des comptes et des dépenses englobent toute l'administration, civile aussi bien que militaire. *Gagner les cœurs* par ce qu'on appellerait les dépenses secrètes. *Affranchir les cous*, c.-à-d. des esclaves et des prisonniers faits par l'ennemi parmi les sujets, musulmans aussi bien que non-musulmans, de l'État islamique. A remarquer qu'affranchir les esclaves incombe au gouvernement comme un devoir perpétuel. Les *endettés* ne sont pas les pauvres, dont on a déjà parlé, mais des gens aisés, ayant besoin temporaire : on les aide même par des prêts. On entend par « *dans le sentier de Dieu* », surtout la défense militaire, mais cela inclut également toute œuvre de charité. L'*hospitalité des passagers* inclut la sécurité de la santé, la sécurité des routes, en somme le trafic touristique dans un sens large.

61 Et il y a parmi eux ceux qui tourmentent le Prophète et disent : « Il est tout oreille ». — Dis : « Tout oreille au bien, pour vous : il croit en Dieu, et fait créance aux croyants,

Il est tout oreille : crédule. On ne sait pas au juste en quoi consiste ce reproche.

" 62 et il est miséricorde pour ceux d'entre vous qui croient. Et quant à ceux qui tourmentent le messager de Dieu, à eux le châtiment douloureux. »

62 63 Ils vous jurent Dieu pour vous agréer. Alors que Dieu, — Son messager aussi, — a plus de droit à ce qu'ils Lui agréent, s'ils sont croyants.

63 64 Ne savent-ils pas qu'en vérité quiconque s'oppose à Dieu et à Son messager, à celui-là, alors, le feu de la Géhenne oui, pour y demeurer éternellement. Voilà la grande ignominie.

64 65 Les hypocrites craignent qu'on ne fasse descendre contre eux une sourate qui les informe de ce qui est dans leurs cœurs. — Dis : « Raillez ! Oui, Dieu va faire sortir ce que vous craignez ! »

65 66 Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement : « Vraiment, nous ne faisions que patauger et jouer ! » — Dis : « Allez-vous vous railler de Dieu et de Ses signes et de Son messager ? »

que patauger. Littér. plonger (dans de vaines discussions).

66 67 Ne vous excusez pas : vous avez bel et bien mécru après avoir cru; si Nous pardonnons à une partie des vôtres, Nous en châtierons

pardonnons à ceux qui se repentent par la suite.

une partie; car ils ont été criminels, vraiment !

§ 9 67 [68] Les hommes hypocrites et les femmes hypocrites sont bien les uns des autres ! ils commandent le blâmable, et interdisent le convenable, et replient leurs mains. Ils oublient Dieu; eh bien, Lui aussi les oublie. Oui, c'est eux, les hypocrites, qui sont les pervers !

replient leurs mains (d'avarice).

68 [69] Aux hommes hypocrites, aux femmes hypocrites et aux mécréants, Dieu a promis le feu de la Géhenne pour qu'ils y demeurent éternellement. C'est suffisant pour eux. Et Dieu les a maudits. Et pour eux, un châtiment durable.

69 [70] Ainsi de ceux d'avant vous, qui étaient plus forts que vous en puissance et plus que vous en biens et en enfants ! Puis ils ont cherché à jouir de leur portion : vous avez donc cherché à jouir de votre portion tout comme cherchèrent à jouir de leur portion ceux d'avant vous; et vous vous êtes mis à patauger tout comme ils pataugèrent. Voilà ceux dont les actions échouent ici-bas comme dans l'au-delà; et les voilà, les perdants.

à patauger. Comme au v. 65 plus haut : vous vous êtes plongés (dans la discussion).

70 [71] L'histoire de ceux d'avant eux, — du peuple de Noé, et des Aad, et des Thamoud, et du peuple d'Abraham, et des gens de Madian, et des Villes renversées, — cela ne leur est-il pas parvenu? Des messagers à eux leur avaient apporté des preuves. Et puis, ce n'est pas de Dieu de leur manquer, mais c'est eux qui se manquent à eux-mêmes.

Sur les Aad et les Thamoud, voir la note à VII 65 63, *les Villes renversées* de la Pentapole : *Genèse* XIX 28-29.

71 [72] Les croyants et les croyantes sont amis les uns des autres. Ils commandent le convenable, et interdisent le blâmable, et établissent l'Office, et acquittent l'impôt et obéissent à Dieu et à Son messager. Voilà ceux à qui Dieu va faire miséricorde. Oui, Dieu est puissant, sage.

72 [73] Aux croyants et aux croyantes, Dieu a promis les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes aux jardins d'Eden. Or, de Dieu l'agrément est plus grand encore. C'est là l'énorme succès.

Important verset capable de redresser l'idée qu'on se fait parfois du Paradis musulman. Les Délices de la récompense sont peu de chose en comparaison de l'agrément divin, comme

une invite aux gens de bien à élever leur intelligence et leurs intentions au niveau de ce que Dieu attend d'eux. Cf. aussi *infra* X 26 27 (et la note).

§ 10

73 [74] O Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude pour eux, cependant que la Géhenne est leur refuge. Et quel mauvais devenir !

Comparer : *Psaume* 45, 4-5.

74 [75] Ils jurent Dieu qu'ils ne l'ont pas dite, alors qu'en vérité ils l'ont dite, la parole de mécréance et ils ont mécru après leur Soumission; et ils ont soupiré vers ce qu'ils n'ont pas obtenu. Et ils n'ont de reproches que parce que Dieu — ainsi que Son messager — a mis les croyants au large de par Sa grâce. S'ils se repentaient, donc, ce serait mieux pour eux ! Et s'ils tournent le dos, Dieu les châtiera d'un douloureux châtiment, ici-bas et aussi dans l'au-delà; et ils n'auront sur terre ni patron ni secoureur.

leur Soumission : Islam.
a mis les croyants au large. Littér. : les a mis au large.

75 [76] Tel d'entre eux a passé contrat avec Dieu : « S'Il nous donne, de par Sa grâce, très certainement nous ferons largesses, et serons très certainement au nombre des gens de bien. »

ferons largesses ou : payerons l'impôt (sadaca).

76 [77] Puis, lorsqu'Il leur donne, de par Sa grâce, ils en deviennent avares, et tournent le dos, indifférents.

77 [78] Hypocrisie s'ensuit donc, en leurs cœurs, jusqu'au jour où ils Le rencontrent. Pour avoir violé ce qu'ils avaient promis à Dieu, et pour avoir pris l'habitude de mentir !

Autre traduction possible : Il (Dieu) fait qu'hypocrisie s'ensuive en leurs cœurs.
... où ils Le rencontrent : où ils rencontrent Dieu.

78 [79] Ne savent-ils pas que, oui, Dieu sait leur secret et leur tête-à-tête, et que, oui, Dieu est le très grand connaisseur des invisibles ?

leur tête-à-tête : ce qu'ils disent en conciliabule.

79 [80] Eux qui blâment les croyants qui font des contributions surérogatoires, aussi bien que ceux qui trouvent tout juste leur strict nécessaire. Puis, ils les raillent. Que Dieu les raille ! Et pour eux le douloureux châtiment !

80 [81] Que tu demandes pardon pour eux ou que tu ne demandes pas pardon pour eux, — et demanderais-tu soixante-dix fois pardon pour eux, — Dieu ne leur pardonnera point. C'est

tu demandes (ô Muhammad) *pour eux* pour les hypocrites.

qu'en vérité ils ont mécru Dieu et Son messager; et Dieu ne guide pas les gens pervers.

§ 11

81 [82] Ceux qu'on a laissés en arrière exultent de rester assis, par opposition au messager de Dieu, et répugnent à lutter de biens et de corps dans le sentier de Dieu, et disent : « Ne partez pas en campagne par ces chaleurs ! » — Dis : « Le feu de la Géhenne est plus fort, en fait de chaleur ! » — s'ils comprenaient !

82 [83] Eh bien, qu'ils rient moins et pleurent plus, en récompense de ce qu'ils s'acquièrent !

83 [84] Si ensuite Dieu te ramène vers un groupe de ceux-là, et qu'ils te demandent permission de partir en campagne, alors, dis : « Vous ne sortirez plus jamais en ma compagnie, et vous ne combattrez plus jamais d'ennemi en ma compagnie ! Oui, vous avez été plus contents de rester assis la première fois; restez donc assis en compagnie de ceux de l'arrière. »

84 [85] Et ne célèbre jamais l'Office sur l'un d'eux qui meurt, et ne te tiens pas debout sur sa tombe; en vérité, ils ont mécru Dieu et Son messager, et sont morts tandis qu'ils étaient pervers.

ne célèbre jamais ô Muhammad *l'Office* funéraire sur les hypocrites connus.

ne te tiens pas debout : pour prier.

85 [86] Et que leurs biens ni leurs enfants ne t'émerveillent ! Rien d'autre, en vérité : par là Dieu veut les châtier ici-bas, et que leurs âmes s'en aillent tandis qu'ils sont mécréants.

86 [87] Et quand on fait descendre une sourate, pour ceci : « Croyez en Dieu et luttez en compagnie de Son messager », — les gens aisés, des leurs, te demandent congé, disant : « Laisse-nous, que nous soyons avec ceux qui restent assis. »

87 [88] Il leur plaît d'être avec ceux de l'arrière. Leurs cœurs ont été scellés : ils ne comprendront donc pas.

88 [89] Mais le messager et ceux qui avec lui ont cru luttent de biens et de corps. A eux les bonnes choses ! Ce sont eux les gagnants.

89 [90] Dieu a préparé pour eux les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, qu'ils y demeurent éternellement. Voilà l'énorme succès !

§ 12

90 [91] Et ceux des Bédouins qui s'excusent viennent pour que congé leur soit donné. Ils restent assis, ceux qui mentent à Dieu et à Son messager. Un châtiment douloureux va toucher bientôt ceux d'entre eux qui mécroient.

91 [92] Nul grief aux débiles, ni aux malades, ni à ceux qui ne trouvent pas de quoi dépenser, s'ils se comportent avec sincérité envers Dieu et Son messager : pas de voie contre les bienfaisants. Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Nul grief aux... (s'ils restent assis à l'arrière).
dépenser pour pouvoir partir en campagne. Ils ont la faculté de rester à la maison.

92 [93] Non plus contre ceux qui viennent à toi pour que tu leur fournisses le transport et à qui tu dis : « Je ne trouve pas de quoi vous transporter », et eux de tourner le dos tandis que leurs yeux ruissellent de larmes, tristes de ne pas trouver de quoi dépenser.

93 [94] Il n'y a de voie, vraiment, que contre ceux qui te demandent congé cependant qu'ils sont au large : il leur plaît d'être avec ceux de l'arrière. Et Dieu a scellé leurs cœurs; c'est pourquoi ils ne savent pas.

94 [95] Ils vous présentent des excuses quand vous retournez chez eux. Dis : « Ne présentez pas d'excuses : nous ne vous croyons pas. Vos nouvelles, Dieu nous en a informés, vraiment. Et Dieu va voir votre œuvre, Son messager aussi; puis vous serez ramenés vers le Connaisseur de l'invisible et du visible : alors Il vous informera de ce que vous œuvriez.

95 [96] Ils vous jureront Dieu, quand vous retournerez chez eux, pour que vous le leur passiez. Eh bien, passez-le leur. Oui ils sont souillure, et leur refuge est la Géhenne, en paiement de ce qu'ils s'acquéraient.

96 [97] Ils vous jurent pour se faire agréer de vous; mais même si vous les agréez, Dieu vraiment n'agrée pas les gens pervers.

97 [98] Les Bédouins sont les plus forts en mécréance et en hypocrisie, les plus propres aussi à méconnaître les bornes dans ce que Dieu a fait descendre sur Son messager. Et Dieu est savant, sage.

Sur les démêlés avec ces Bédouins, voir la note au v. 101/102.

dans ce que Dieu a fait descendre (de Révélation).

98 [99] Tel, parmi les Bédouins, prend pour une

ce dont il fait largesses (pour la cause de Dieu).

amende ce dont il fait largesses; et il attend pour vous le mauvais tour. — Qu'il soit pour eux, le mauvais tour! Et Dieu entend, Il sait.

99 [100] Tel autre, parmi les Bédouins, croit en Dieu et au Jour dernier, et prend ce dont il fait largesses comme autant d'approches vers Dieu et de penchants du messager. Quoi! n'est-ce pas pour eux une approche, vraiment? Dieu va les faire entrer bientôt en Sa miséricorde. Dieu est pardonneur, miséricordieux, vraiment!

§ 13 100 [101] Les tout premiers gagnants parmi les Émigrés et les Auxiliaires et ceux aussi qui les ont suivis par un beau comportement, Dieu les agrée, et ils L'agréent. Et Il a préparé pour eux les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, qu'ils y demeurent éternellement pour toujours. Voilà l'énorme succès!

les premiers gagnants : les premiers convertis. *Les Émigrés :* les Mecquois qui ont suivi le Prophète. *Les Auxiliaires :* les Médinois, Musulmans, les Ansâr, qui accueillirent bien volontiers les réfugiés mecquois.

101 [102] Et parmi ceux des Bédouins qui vous entourent, il y a des hypocrites, — tout comme une partie des habitants de Médine : ils s'obstinent dans l'hypocrisie. Tu ne les connais pas; Nous les connaissons; par deux fois Nous allons les châtier; ensuite ils seront renvoyés vers un énorme châtiment.

par deux fois Nous allons les châtier : ici-bas et dans le tombeau (?) en attendant l'*énorme châtiment* au jour de la résurrection.

Deux tribus, habitant près de Médine — Les Sulaim et les Ghatafân — donnèrent d'interminables soucis à l'Islam, violant toujours la parole donnée, et désobéissant aux ordres du Prophète. Était-ce dans leur nature? ou cela provient-il de quelque fait pré-islamique? on ne le sait pas.

A Médine même il y avait un certain nombre d'hypocrites. L'arrière-plan d'un de leurs chefs de file est plus facile à comprendre : Médine pré-islamique n'a connu que l'anarchie des tribus, pas de royaume. Une des plus importantes parmi elles avait décidé de déclarer roi leur chef, Ibn Ubayy, et avait même passé commande aux orfèvres de confectionner une couronne. L'arrivée du Prophète à Médine et l'Islamisation de cette tribu changea tout. Ibn Ubayy doit avoir gardé une haine contre Muhammad qu'il considérait comme un usurpateur de ses droits. De même ceux qui avaient pris l'initiative de le couronner roi.

102 [103] D'autres reconnaissent leurs péchés, mêlant à l'œuvre bonne une autre, mauvaise. Il se peut que Dieu accueille leur repentir. Dieu est pardonneur, vraiment, miséricordieux.

103 [104] Prends sur leurs biens un impôt par quoi tu les purifies et les purges, et penche-toi sur eux. Oui, ton penchant leur est un repos. Et Dieu entend, Il sait.

penche-toi sur eux. Ton penchant... (comme au v. 99 100). Le penchant que le Prophète a pour le repentir et la générosité,

et, du même coup, pour ceux qui les pratiquent.

un impôt. Voir la note à II 43/40.

impôt (sadaca). V. *supra* 60, ainsi que II 43/40.

104 [105] Ne savent-ils pas que, oui, c'est Dieu qui accueille le repentir de Ses esclaves et qui reçoit les impôts, et que l'accueillant au repentir, le miséricordieux, en vérité, c'est Dieu !

105 [106] Et dis : « Œuvrez, car Dieu va voir votre œuvre, et aussi Son messager, et les croyants; et bientôt vous allez être renvoyés vers le Connaisseur de l'invisible et du visible. » Alors Il vous informera de ce que vous œuvriez.

106 [107] Et d'autres ont été laissés dans l'attente du commandement de Dieu, — qu'Il les châtie ou qu'Il accueille leur repentir. Et Dieu est savant, sage.

107 [108] Et ceux qui ont fait d'une mosquée une rivale nuisible, un fait de mécréance, une division entre croyants, et un guet-apens en faveur de celui qui auparavant mena la guerre contre Dieu et Son messager !... Et très certainement ils jurent : « Nous n'avons voulu que la chose la meilleure ! » Et Dieu témoigne que ce sont bien des menteurs, vraiment !

Certains hypocrites avaient construit une mosquée rivale, lors de l'absence du Prophète en voyage pour Tabouk (*supra* 39); au retour il ordonna de l'incendier.

qui auparavant mena la guerre. Le moine Abou A'mir, qui, quoique médinois se trouvait dans le camp des Mecquois, lors de la bataille d'Ohod (an 3 H.). C'est dans un puits creusé et camouflé par lui que le Prophète était alors tombé et s'était blessé. La mosquée rivale, datant de l'an 9 H., fut construite pour lui donner un centre d'influence.

108 [109] Ne t'y tiens jamais debout. Car la mosquée qui dès les premiers jours fut fondée sur la piété a plus de droit à ce que tu t'y tiennes debout : il y a là des gens qui aiment à se bien purifier; et Dieu aime ceux qui bien se purifient.

ne t'y tiens jamais debout (pour l'Office).

La Mosquée fondée sur la piété est la Mosquée de Cobâ, banlieue sud de Médine, où Muhammad s'arrêta d'abord, lors de l'Hégire, avant de s'installer a Médine. C'est lui-même qui l'avait fait construire. La « Mosquée rivale », dont on montre encore l'emplacement se trouvait près de là.

109 [110] Eh bien, lequel vaut le mieux ? L'homme qui a fondé les assises de la mosquée sur une piété et un agrément de Dieu ou celui qui a fondé ses assises sur le bord d'une falaise minée, croulante, et qui la fait crouler avec elle dans le feu de la Géhenne ? Et Dieu ne guide pas les gens prévaricateurs.

les assises de la mosquée : Littér. : ses assises.

110 [111] L'édifice qu'ils ont édifié ne cessera pas d'être

un doute dans leurs cœurs, jusqu'à ce que leurs cœurs soient brisés en morceaux. Et Dieu est savant, sage.

§ 14 111 [112] Oui, aux croyants le Paradis ! Ainsi Dieu a-t-Il acheté leurs personnes et leurs biens : ils combattent dans le sentier de Dieu, puis ils tuent, aussi bien qu'ils sont eux-mêmes tués. Promesse vraie qui, dans la Thora et l'Évangile et le Coran Lui incombe. Et qui, plus que Dieu, est à remplir son contrat ? — Réjouissez-vous du troc que vous avez troqué. Voilà l'énorme succès !

Cf. Matthieu X, 34, *Deutéronome* XX 7 et 19.
du troc que vous avez troqué. Redoublement intensif : pour : du bon marché que vous avez fait (votre personne contre le Paradis).

112 [113] Ceux-là mêmes qui se repentent, qui adorent, qui louent, qui cheminent, qui s'inclinent, qui se prosternent, qui commandent le convenable et interdisent le blâmable, ainsi que ceux qui gardent les bornes de Dieu !... Et fais bonne annonce aux croyants.

ceux qui cheminent (pour Dieu) : c'est une forme d'ascétisme.
s'inclinent... se prosternent : deux attitudes principales de l'Office, pour désigner l'Office lui-même.
commandent le convenable... Ces termes sont intéressants : le bien reconnu comme tel par tout le monde, et le mal reconnu (ou désavoué) comme tel par tout le monde, voilà la base de la philosophie juridique des Musulmans. Il faut obligatoirement faire ce qui est le bien, s'abstenir de ce qui est mal; là où le bien est prépondérant, il sera recommandé, et le mal prépondérant sera découragé sans que soit imposée d'obligation dans les deux sens; tout le reste sera licite.

113 [114] Qu'ont-ils, le Prophète et les croyants, à demander pardon en faveur des faiseurs de dieux, quand même ce serait des gens de la parenté, après qu'il leur a été manifeste que ces gens étaient vraiment compagnons de l'Enfer-Jahîm ?

l'Enfer-Jahîm. Un des noms de l'Enfer. Voir II 119/113.

114 [115] Ce n'est qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait promise, qu'Abraham demanda pardon en faveur de son père. Puis, lorsqu'il fut manifeste que celui-ci était un ennemi de Dieu, il le désavoua. Abraham était certes oui plein de sollicitude, patient.

La promesse d'Abraham : cf. XIX, 47-48 et LX, 4.
plein de sollicitude. En arabe « auwâh » : qui dit souvent « ah ! ah ! », qui soupire souvent.

115 [116] Il n'est point de Dieu d'égarer un peuple après qu'Il les a guidés jusqu'à leur rendre manifeste ce dont ils doivent s'abstenir. Dieu se connaît à tout, vraiment !

116 [117] Oui, à Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il donne la vie et Il donne la mort. Et il n'y

a pour vous, hormis Dieu, ni patron ni secoureur.

117 [118] Dieu a accueilli le repentir du Prophète, et des Émigrés et des Auxiliaires qui l'ont suivi à l'heure de la difficulté, quand les cœurs d'une partie d'entre eux étaient sur le point de dévier, — puis Il accueillit leur repentir : Il est doux, vraiment, miséricordieux pour eux, —

Les *Émigrés*, les *Auxiliaires* : comme au v. *supra* 100/101.
heure de la difficulté. Lors de l'expédition de Tabouk; voir v. 38 et s. *supra*.

118 [119] et des trois qui étaient restés à l'arrière; si bien que, toute vaste qu'elle est, la terre leur devint étroite, et aussi leurs propres personnes leur devinrent étroites; et ils pensèrent qu'il n'y a de refuge contre Dieu qu'auprès de Lui. Puis, Il accueillit leur repentir afin qu'ils se repentent. L'accueillant au repentir, le miséricordieux, vraiment, c'est Dieu.

Lors de l'expédition de Tabouk (année 9 H.), trois grands propriétaires, inscrits comme volontaires, retardèrent leur départ, en vue de la récolte, jusqu'à ce que le Prophète rentrât; comme punition, personne ne devait leur parler. Entre eux, le grand poète Ka'b ibn Mâlik.

§ 15 119 [120] Ho, les croyants! Craignez Dieu, et soyez avec les véridiques.

120 [121] Ce n'était point aux habitants de Médine, ni aux Bédouins autour d'eux, de rester en arrière du messager de Dieu, ni de préférer leur propre vie à la sienne! C'est parce que dans le sentier de Dieu ni soif, ni fatigue, ni faim aucune, en vérité, ne les touchent; de même, ils ne foulent pas lieu qui puisse être foulé, — à la grande colère des mécréants, — ni ne reçoivent mauvaise réception d'un ennemi, sans que pour cela une bonne œuvre leur soit inscrite. Oui, Dieu fait que ne se perde pas le salaire des bienfaisants.

ne reçoivent mauvaise réception « Mauvaise » n'est pas dans le texte, mais c'est le sens.
une bonne œuvre leur soit inscrite (au Livre de Dieu).

121 [122] De même, ils ne dépensent dépense aucune, petite ou grande, ni ne franchissent aucun val, sans que ce soit inscrit à leur actif, de sorte que Dieu les paie de la meilleure façon, de ce qu'ils faisaient.

122 [123] Et les croyants n'ont pas à sortir tous en expédition. Pourquoi, donc, de chacune de leurs sections, un groupe ne s'en irait-il pas s'instruire en la loi de la religion, afin d'avertir le peuple quand ils rentrent chez eux? Peut-être prendraient-ils garde?

ils rentrent. Au pluriel, pour "groupe".
Une sorte de politique d'Éducation nationale.

§ 16 123 [124] Ho, les croyants! Combattez ceux des mé-

créants qui vous avoisinent; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez que, oui, Dieu est avec les pieux.

124 [125] Quand une sourate vient à descendre, tel des leurs dit alors : « Qui d'entre vous cela a-t-il fait croître en la foi ? » — Quant à ceux qui croient, cela les fait croître en la foi, et ils se réjouissent.

125 [126] Et quant à ceux qui ont au cœur une maladie, cela les fait croître souillure sur souillure, et ils meurent tandis qu'ils sont mécréants.

126 [127] Ne voient-ils pas qu'en vérité on les tente une ou deux fois l'an ? puis ils ne se repentent, ni ne se rappellent !

127 [128] Et quand une sourate vient à descendre, ils se regardent les uns les autres : « Quelqu'un vous voit-il donc ? » Puis ils s'en retournent, — que Dieu retourne leurs cœurs ! — parce que vraiment ce sont gens qui ne comprennent pas.

Quelqu'un vous voit-il ? se disent les mécréants les uns aux autres. D'où vient donc que telle sourate vous a visés ?

128 [129] Un messager, très certainement, est venu de vous à vous auquel pèse lourd la perte que vous subissez, qui est avide de vous, qui est doux envers les croyants, qui est miséricordieux.

129 [130] Puis, s'ils tournent le dos, dis alors : « Dieu est ma suffisance. Pas de Dieu, que Lui. En Lui je place confiance; et Il est le Seigneur de l'énorme Trône. »

TROISIÈME PARTIE

Sourate 10.

JONAS

Titre tiré du verset 98. Jonas, *Younus* en arabe, prophète des gens de Ninive.

Pré-hég. n° 51, sauf versets 40, 94-96; 109 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *R*â. Voici les versets du Livre sage.

Alif Lâm Râ. Voir la note à II 1.

2 Quoi d'étonnant pour les gens, que Nous ayons fait révélation à un homme des leurs? — : « Avertis les gens, et fais à ceux qui ont cru la bonne annonce qu'ils ont auprès de leur Seigneur un pas de vérité. » — Les mécréants disent : « Voilà bien, vraiment, un magicien manifeste ! »

un pas de vérité. Trad. littérale, pour dire : « qu'ils ont un vrai pas d'avance sur les autres hommes ». *Voilà bien* (dans ce Muhammad) *un magicien...*

3 Oui, votre Seigneur est le Dieu qui créa les cieux et la terre en six jours; puis Il s'établit sur le Trône, administrant le commandement. Il n'y a d'intercesseur qu'après permission de Lui. Voilà Dieu, votre Seigneur. Adorez-Le donc. Eh bien, est-ce que vous ne vous rappellerez pas?

le commandement (ou l'affaire). Voir la note à III 128/123. *vous ne vous rappellerez pas*. Sur le sens de ce Rappel, voir la note à III 7/5.

4 Vers Lui votre retour à tous, — promesse de Dieu, en vérité ! — Oui, c'est Lui qui commence la création; Il la répète ensuite, afin de payer avec balance ceux qui ont cru et fait œuvres bonnes. Et quant à ceux qui ont mécru, à eux breuvage d'eau bouillante et châtiment douloureux pour avoir mécru !

Il commence la création, puis Il la répète. Trad. littérale, à entendre dans ce sens que Dieu fait une première création, visible, celle d'ici-bas, puis une seconde, *répétition* de la première, mais encore invisible, celle de l'au-delà, où Il nous introduira par la Résurrection.

5 C'est Lui qui a fait du soleil une clarté, et de la lune une lumière, et Il a déterminé pour elle des mansions afin que vous sachiez le nombre des années et le comput. Dieu n'a créé cela qu'avec vérité. Il détaille les signes pour les gens qui savent.

Le calendrier pré-islamique arabe reposait sur les mansions de la lune. On pratiquait aussi l'intercalation (cf. IX 37). *les signes*. Voir la note à II 129/123.

Il a déterminé pour elle... — en tant que mansions. Littér. : Il l'a déterminée

6 Oui, en l'alternance de la nuit et du jour, et aussi en ce que Dieu a créé dans les cieux et la terre, il y a des signes, certes, pour les gens qui se comportent en piété.

7 Quant à ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre et prennent agrément à la vie présente et en sont tranquilles, ainsi que ceux qui sont inattentifs à Nos signes, en vérité,

8 voilà ceux dont le refuge est le Feu, pour ce qu'ils s'acquéraient.

9 Quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, oui, leur Seigneur les guidera par leur foi : sous eux les ruisseaux couleront dans les Jardins de Délice.

les Jardins de Délice. Apellation du Paradis.

10 Là, leur invocation sera : « Pureté à Toi, ô Dieu », et leur salutation : « Paix ! »

" 11 et la fin de leur invocation : « Louange à Dieu, Seigneur des mondes ! »

§ 2

11 [12] Et si Dieu, pour les gens, hâtait le malheur avec autant de hâte qu'ils cherchent le bonheur, leur terme leur serait accompli. C'est que Nous laissons ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre marcher aveuglément dans leur rébellion.

bonheur... malheur : Littér.. bien... mal.

12 [13] Et quand le malheur touche l'homme, assis ou debout, il Nous appelle à son côté. Puis, quand Nous lui déblayons son malheur, il s'en va comme s'il ne Nous avait point appelé au sujet du mal qui le touchait. Ainsi enjolive-t-on aux outranciers ce qu'ils font et refont.

13 [14] Très certainement Nous avons fait périr les générations d'avant vous lorsqu'elles eurent prévariqué; et des messagers à eux leur avaient apporté des preuves. Cependant, ils n'en étaient pas à croire ! Ainsi payons-Nous les gens criminels.

14 [15] Ensuite, Nous vous avons désignés gérants sur la terre après eux, afin de voir comment vous œuvrez.

15 [16] Et quand leur sont récités Nos signes pour preuves, ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre disent : « Apporte un Coran autre que celui-ci ! » ou : « Change ça ! » — Dis : « Est-ce à moi de le changer de mon propre chef? Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Oui,

je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'une énorme journée. »

16 17 — Dis : « Si Dieu avait voulu, je ne vous l'aurais pas récité; Il ne vous l'aurait pas non plus fait connaître. Je suis bien resté, avant cela, tout un âge parmi vous ! Ne comprendrez-vous donc pas ? »

je ne vous l'aurais pas récité (ce Coran).

17 18 Quel pire prévaricateur, donc, que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu, ou traite de mensonge Ses signes ? Vraiment, les criminels ne seront pas les gagnants !

quel pire prévaricateur... Littér. : qui est plus prévaricateur que celui qui...

18 19 Et ce qu'ils adorent au lieu de Dieu ne leur nuit ni ne leur profite; et ils disent : « Voilà nos intercesseurs près de Dieu ! » — Dis : « Voulez-vous informer Dieu de ce qu'Il ne sait pas qu'il y a dans les cieux et la terre ? » Pureté à Lui ! Il est plus élevé que ce qu'ils associent !

ce qu'il ne sait pas qu'il y a... locution pour dire : ce qu'il sait qu'il n'y a pas...
ce qu'ils associent (à Dieu en fait de co-dieux).

19 20 Les gens n'étaient qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Or, n'était qu'une parole de ton Seigneur eût pris les devants, c'en aurait été fait, entre eux, de ce en quoi ils divergeaient !

c'en aurait été fait... Littér. : aurait été décidé, entre eux, ce en quoi ils s'opposaient. — Sans une pré-scription de Dieu qui ordonne un délai, le châtiment serait depuis longtemps intervenu et le débat tranché.

20 21 Et ils disent : « Que ne fait-on descendre un signe sur celui-ci ? » — Alors, dis : « Rien d'autre, en vérité : l'invisible appartient à Dieu. Attendez donc; Moi aussi, vraiment, je suis avec vous de ceux qui attendent. »

un signe sur ce (Muhammad).

§ 3 21 22 Et quand Nous faisons goûter aux gens une miséricorde après qu'une détresse les a touchés, voilà qu'ils stratégient contre Nos signes. Dis : « En fait de stratagème, Dieu est le plus rapide. » Oui, Nos anges l'inscrivent, votre stratagème !

Les anges notent sur place les actes de chaque homme, comme dossier pour le dernier Jugement.

22 23 C'est lui qui vous fait voyager par terre et par mer; jusqu'au jour où vous vous trouvez sur des bateaux qui voguent avec ces gens-là par excellent vent; et eux d'exulter; quand un vent impétueux leur vient, et aussi leur viennent les vagues de toute part, et ils pensent qu'en vérité ils ont été encerclés, ils invoquent Dieu, purifient, pour Lui, leur religion — : « Si Tu nous sauves, nous serons très certainement parmi les reconnaissants !... »

avec ces gens-là (ces mécréants) comparer *Psaume* CVII 23-30.
On voit par ce verset que les contemporains arabes du Prophète avaient des rapports fréquents avec la mer.

23 [24] Puis, quand Il les sauve, les voilà qui, sur terre, se rebellent sans droit ! — Ho, les gens ! Vraiment, elle est contre vous-mêmes, votre rébellion, puisqu'elle est une jouissance temporaire de la vie présente ! Ensuite, vers Nous est votre retour. Nous vous apprendrons alors ce que vous œuvriez.

24 [25] Rien d'autre, en vérité : il en est de la vie présente comme d'une eau que Nous faisons descendre du ciel; puis la végétation de la terre, celle que consomment bêtes et gens, s'y mêle; puis lorsque la terre prend sa parure et s'embellit, et que ses habitants pensent avoir puissance sur elle, Notre commandement lui vient, de nuit ou de jour, puis Nous la rendons toute moissonnée, comme si, la veille, rien n'avait existé. Ainsi détaillons-Nous les signes pour les gens qui réfléchissent.

il en est de la vie présente... Littér. : l'exemple de la vie présente est comme...

25 [26] Dieu appelle à la demeure de la paix, et guide qui Il veut vers le droit chemin.

26 [27] A ceux qui agissent bien, le meilleur, et même davantage. Poussière ni avilissement ne couvriront leur visage. Ce sont gens du Paradis, où ils demeureront éternellement.

Selon al-Bukhârî, Muslim, etc., le Prophète se référait à ce verset, pour dire qu'après le Paradis, il y aura la vision divine, ultime récompense des gens du bien. Cf. note à IX 72/73.

27 [28] Et à ceux qui s'acquièrent de mauvaises actions, paiement d'un mal par son pareil ! Et l'avilissement les couvrira, — pour eux, pas de protecteur contre Dieu, — comme si leurs visages se couvraient d'obscurcissants lambeaux de nuit. Ce sont là gens du Feu, où ils demeureront éternellement.

28 [29] Et le jour où Nous les rassemblerons tous ! Puis Nous dirons à ceux qui étaient des faiseurs de dieux : « A votre place, vous et vos dieux ! » — et Nous aurons mis entre eux une distinction; — et leurs dieux diront : « Ce n'est pas nous que vous adoriez !

29 [30] Dieu est assez témoin entre nous et vous, qu'en vérité nous ignorions bel et bien votre adoration. »

30 [31] Chaque âme éprouvera là ce qu'elle a précédemment accompli. Et ils seront ramenés

vers Dieu leur vrai patron; et loin d'eux s'égarera l'objet de leur blasphème.

l'objet de leur blasphème. Littér. : ce qu'ils blasphémaient : les faux dieux, objet de leur blasphème contre le Dieu unique.

§ 4

31 [32] Dis : « Qui vous attribue la nourriture du ciel et de la terre? ou qui est maître de l'ouïe et des regards, et qui du mort fait sortir le vivant, et du vivant fait sortir le mort, et qui administre le commandement? » — Ils vont dire : « Dieu. » — Dis alors : « N'allez-vous donc pas vous comporter en piété?

32 [33] Dieu, donc, voilà votre vrai Seigneur. Après la vérité, donc, qu'y a-t-il, que l'égarement? Comme vous voilà à l'envers ! »

33 [34] Ainsi se réalise la parole de ton Seigneur contre ceux qui sont pervers, qu'en vérité ils ne croiront pas.

34 [35] Dis : « Est-ce un de vos dieux qui commence la création, et puis qui la répète? » — Dis : « Dieu commence la création, et puis Il la répète. Comme vous voilà de travers ! »

qui commence la création. Comme au v. 4. Voir la note.

35 [36] Dis : « Est-ce un de vos dieux qui guide vers la vérité? » — Dis : « Dieu guide en vue de la vérité. Celui qui guide vers la vérité a-t-il plus droit d'être suivi, ou bien celui qui ne se dirige en aucune façon, qu'on ne le dirige? Eh bien, qu'avez-vous? Comment jugez-vous? »

... en vue de la vérité. Littér. : *pour* la vérité, tandis que dans la proposition précédente et dans la suivante on a : guide *vers* la vérité. Deux prépositions différentes.

36 [37] Et la plupart d'entre eux ne suivent que conjecture. Vraiment, la conjecture ne met point au large de la vérité ! Oui, Dieu sait bien ce qu'ils font.

37 [38] Ce Coran n'en est point à être blasphémé contre Dieu ! C'est la confirmation de ce qui était déjà devant lui, et le détail de la Prescription du Seigneur des mondes, en quoi il n'y a pas de doute.

n'en est point à être blasphémé. — C'est-à-dire faussement attribué à Dieu.
c'est la confirmation. Littér. : (il est) en tant que confirmation de...

ce qui était déjà devant lui : la Bible.

la Prescription. Voir la note à III 7/5.

38 [39] Ou diront-ils : « C'est celui-là qui l'a blasphémé? » — Dis : « Apportez donc une sourate semblable à ceci et invoquez, hormis Dieu, qui vous pourrez, si vous êtes véridiques. »

C'est ce (Muhammad) *qui l'a blasphémé* (faussement attribué à Dieu).
Apportez donc une sourate semblable. Voir la note à II 23 21.

De fait, le défi n'a jamais été relevé.

39 [40] Non mais ils traitent de mensonge la part de science qu'ils ne cernent pas, tandis que l'interprétation ne leur en est pas parvenue. Ainsi criaient au mensonge, ceux qui étaient avant ces gens. Regarde donc ce qu'il est advenu des prévaricateurs !

... ce qu'il est advenu. Littér. : quelle a été la suite (la fin) des prévaricateurs.

40 [41] Et tel d'entre eux y croit; et tel d'entre eux n'y croit pas. Cependant, c'est ton Seigneur qui se connaît le mieux aux fauteurs de désordre.

tel d'entre eux. Littér. : il y a parmi eux celui qui...

§ 5

41 [42] Et s'ils te traitent de menteur, alors, dis : « A moi mon œuvre, et à vous votre œuvre. Vous désavouez ce que j'œuvre, et je désavoue ce que vous œuvrez. »

42 [43] Et il en est parmi eux qui te prêtent l'oreille, — serait-ce toi qui fais entendre les sourds ? — même s'ils ne comprennent pas.

43 [44] Et tel parmi eux regarde vers toi, — serait-ce toi qui guides les aveugles ? — même s'ils n'observent pas.

Et tel. Comme au v. 40.

44 [45] Dieu, en vérité, ne manque aux gens en quoi que ce soit; mais ce sont les gens qui se manquent à eux-mêmes.

45 [46] Et au jour où Il les rassemblera, ce sera comme s'ils n'étaient restés qu'une heure du jour, à faire connaissance entre eux. Ils ont perdu, certes, ceux qui traitent de mensonge la rencontre de Dieu tandis qu'ils ne se guident pas !

46 [47] Que Nous te fassions voir une partie de ce dont Nous les menaçons, ou que Nous t'achevions, en tout cas, vers Nous leur retour. Dieu, en outre, est témoin de ce qu'ils font.

... que nous t'achevions : que nous te fassions mourir avant cette réalisation.

47 [48] A chaque communauté, un messager. Puis, quand vient leur messager, tout se décide, entre eux, à la balance. On ne leur manquera cependant pas !

leur messager. Pluriel répondant au collectif *communauté.*

48 [49] Et ils disent : « A quand cette promesse, si vous êtes véridiques ? »

cette promesse. Cette menace, — ou plutôt sa réalisation.

49 [50] — Dis : « Je ne suis maître, pour moi, ni de mal ni de bien, que celui que Dieu veut. A chaque communauté, un terme. Quand leur

ni de mal ni de bien. Donc

ni de bonheur ni de malheur non plus.

terme arrive, ils ne peuvent alors ni retarder d'une heure ni avancer. »

leur terme. Pluriel répondant au collectif *communauté.*

50 [51] — Dis : « Voyez-vous cela si Son châtiment vous arrivait, de nuit ou de jour? De Lui, qu'est-ce que les criminels cherchent à hâter?

51 [52] Est-ce quand cela arrivera, que vous y croirez? Ou maintenant, tandis que vous cherchez à le hâter?

52 [53] Puis on dira à ceux qui auront prévariqué : « Goûtez au châtiment d'éternité! Vous paie-t-on d'autre chose que de ce que vous vous acquériez? »

53 [54] Et ils te demandent ce renseignement : « Est-ce vrai? » — Dis : « Oui! par mon Seigneur! Oui, c'est bien vrai. Et vous n'êtes pas de ceux qui réduisent à l'impuissance. »

... qui réduisent (qui que ce soit, et surtout pas Dieu) à *l'impuissance.*

§ 6

54 [55] Quelque âme qui prévarique, si elle possédait tout ce qu'il y a sur la terre, elle le donnerait pour sa rançon. Et ceux-là dissimuleront leur regret quand ils verront le châtiment. Et il sera décidé entre eux, à la balance. On ne leur manquera cependant pas.

elle le donnerait pour sa rançon, tant son regret sera grand, au jour des comptes. Mais on sait qu'aucune rançon ne sera reçue.

55 [56] N'est-ce pas que tout appartient à Dieu, de ce qui est dans les cieux et la terre? N'est-ce pas que la promesse de Dieu est vérité? Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

56 [57] C'est Lui qui donne la vie et qui donne la mort; et c'est vers Lui que vous serez ramenés.

57 [58] Ho, les gens! exhortation vous est venue, certes, de votre Seigneur, et guérison de ce qui est dans les poitrines, et guidée et miséricorde aux croyants.

58 [59] Dis que c'est de la grâce de Dieu et de Sa miséricorde qu'ils doivent se réjouir : c'est mieux que ce qu'ils amassent.

59 [60] Dis : « Voyez-vous la nourriture que Dieu vous a fait descendre? Et vous y désignez l'illicite et le licite!... » Dis : « Est-ce Dieu qui vous a permis? ou blasphémez-vous contre Dieu? »

blasphémez-vous contre Dieu? Attribuez-vous à Dieu chose qu'Il n'a pas dite?

60 [61] Et que penseront, au jour de la résurrection, ceux qui blasphèment le mensonge contre

Dieu? — Oui, Dieu est détenteur de grâce pour les gens, certes, mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

§ 7

61 [62] En quelque situation que tu te trouves, et quelque Lecture que tu récites de ceci, et quelque œuvre que vous œuvriez, Nous sommes témoin sur vous quand vous vous y lancez. Ni sur terre ni dans le ciel n'échappe à ton Seigneur chose du poids d'un atome. Et, de plus petit ni de plus grand, rien qui ne soit dans un livre évident.

En quelque situation... Littér. : Tu ne seras pas dans une situation quelconque... sans que Nous soyons témoin... Passage du *tu*, adressé à Muhammad, au *vous* adressé aux gens.
quelque Lecture : le mot *Coran*.
Sur le Livre évident, voir la note à 11 44 41.

Confronter l'omniscience et l'omnipotence divines affirmées ici, à la nécessité absolue de l'effort humain proclamée en LIII 39. (Voir la note à XVII 16/17).

62 [63] Quant aux amis de Dieu n'est-ce pas, — point de crainte sur eux, en vérité, et point ne seront affligés,

63 [64] — qui croient et qui restent pieux,

64 [65] il y a pour eux bonne annonce en cette vie tout comme en la dernière. — Pas de modification aux paroles de Dieu. — Voilà l'énorme succès !

65 [66] Qu'il ne t'afflige pas, leur dire. Oui, la puissance tout entière appartient à Dieu. C'est Lui qui entend, qui sait.

66 [67] N'est-ce pas qu'il appartient tout à Dieu celui qui est dans les cieux et tout, celui qui est sur la terre? Et que suivent-ils, ceux qui invoquent des dieux à côté de Dieu? Ils ne suivent que conjecture, et ne font que supputer !

67 [68] C'est Lui qui pour vous a désigné la nuit pour que vous vous y reposiez, et le jour pour vous permettre de voir. Voilà bien des signes, vraiment, pour les gens qui entendent !

68 [69] Ils disent : « Dieu a adopté un fils »; — pureté à Lui ! en tout Il est au large : à Lui appartient tout ce qui est aux cieux et tout ce qui est sur la terre; — avez-vous pour cela quelque autorité? Allez-vous dire, contre Dieu, ce que vous ne savez pas?

Pour cela quelque autorité. Pour attribuer un fils à Dieu.

69 [70] Dis : « En vérité, ceux qui blasphèment le mensonge contre Dieu ne seront pas gagnants. »

70 [71] Un usufruit dans l'ici-bas; puis vers Nous leur retour. Puis Nous leur ferons goûter au dur châtiment, pour prix d'avoir mécru.

§ 8

71 [72] Récite-leur la nouvelle de Noé, quand il dit à son peuple : « O mon peuple, si mon séjour, et aussi mon rappel des signes de Dieu vous pèsent par trop, alors c'est en Dieu que j'ai confiance. Soyez donc, en compagnie de vos dieux, unanimes dans votre commandement, et qu'ensuite il n'y ait point d'ombre pour vous dans votre commandement. Et puis décidez de moi, et ne me donnez pas de délai.

votre commandement (ou affaire). Voir la note à III 128/123.

72 [73] Si donc vous tournez le dos alors que je ne vous demande pas de salaire... Mon salaire n'incombe qu'à Dieu. Et on m'a commandé d'être au nombre des Soumis. »

Si donc vous tournez le dos... La proposition reste en suspens, comme si on disait : vous pouvez bien tourner le dos; pourtant je ne vous demande rien; c'est Dieu qui me paie; et moi j'ai ordre d'être au nombre des *Soumis* (des Musulmans).

73 [74] Puis ils le traitèrent de menteur. Donc, Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, — lesquels Nous désignâmes lieutenants; — et Nous noyâmes ceux qui traitaient de mensonge Nos signes. Regarde donc ce qu'il est advenu de ceux qui avaient été avertis !

lieutenants : califes. Comme en II 30/28.
... ce qu'il est advenu. Comme au v. 39/40 : comment a été la suite de ceux qui...

74 [75] Puis après lui Nous avons suscité des messagers à leurs peuples. Ils leur vinrent donc avec les Preuves. Mais les gens n'en étaient pas à croire ce qu'auparavant ils avaient traité de mensonge. Ainsi scellons-Nous les cœurs des transgresseurs.

75 [76] Après eux, ensuite, Nous avons suscité Moïse et Aaron, munis de Nos signes, vers Pharaon et sa cohorte de grands. — Mais ces gens-ci s'enflèrent d'orgueil tandis qu'ils étaient gens criminels. —

Mais ces gens-ci. Littér. : Mais ceux-ci : le Pharaon et ses gens.

76 [77] Lors donc que la vérité leur vint de Notre part, ils dirent : « Voilà, certes oui, une magie manifeste ! »

77 [78] — Moïse dit : « Allez-vous redire à la Vérité une fois qu'elle vous est venue? Quoi ! c'est de la magie? Mais les magiciens ne réussissent pas !...

78 [79] Et eux : « Est-ce pour nous écarter de ce à quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre? Cependant, nous ne croyons pas en vous ! »

79 [80] — Et Pharaon dit : « Amenez-moi tout savant magicien ! »

80 [''] Puis lorsque vinrent les magiciens, Moïse leur dit : « Jetez ce que vous avez à jeter. »

ce que vous avez à jeter. Moïse aussi *jettera* son bâton qui deviendra serpent.

81 Puis, lorsqu'ils l'eurent jeté, Moïse de dire : « Ce avec quoi vous êtes venus, la voilà la magie. Dieu, en vérité, aura tôt fait de la rendre vaine. Oui, Dieu ne fait pas prospérer l'action des fauteurs de désordre.

82 Et par Ses paroles Dieu avère le vrai, quelque répulsion qu'en aient les criminels. »

§ 9

83 Mais nul ne crut en Moïse, à part une descendance d'entre son peuple, — crainte que Pharaon, et aussi leur propre cohorte de grands, ne les mît à l'épreuve. Et, vraiment, Pharaon était hautain, sur la terre; oui, il était du nombre des outranciers.

à part une descendance d'entre son peuple. Donc un petit nombre.
leur propre cohorte... : celle du peuple de Moïse (pluriel, à cause du collectif *peuple*). Les juifs craignent de devenir, s'ils croient en Moïse, les souffre-douleur de Pharaon dont les partisans hébreux avaient déconseillé aux Israélites de suivre Moïse.

84 Et Moïse dit : « O mon peuple, si vous croyez en Dieu, alors ayez confiance en Lui, si vous restez Soumis. »

Soumis : Musulmans.

85 — Ils dirent donc : « En Dieu nous plaçons confiance. O notre Seigneur, ne nous désigne pas comme une tentation pour les gens prévaricateurs.

86 Et délivre-nous, par Ta miséricorde, des gens mécréants. »

87 Et nous révélâmes, à Moïse et à son frère, ceci : « Obtenez, vous deux, des maisons à Misr pour votre peuple, et désignez vos maisons pour Direction, et établissez l'Office, vous tous. — Et fais bonne annonce aux croyants. »

Misr. Voir la note à XII 21.

Et fais bonne annonce... Cette dernière injonction à Moïse seul; tandis que la première, à Moïse et Aaron. Moïse est le messager principal, tandis qu'Aaron n'est que son auxiliaire, son adjoint. La prescription concernant l'Office est adressée, bien entendu, à tous les Israélites.

88 — Et Moïse de dire : « O notre Seigneur, Tu as donné à Pharaon et à sa cohorte de grands un décorum, oui, et aussi des biens dans la vie présente, afin, ô notre Seigneur, qu'avec cela ils égarent de Ton sentier. O notre Seigneur, efface leurs biens, et fais pression sur leurs cœurs, puisqu'ils ne croiront pas, qu'ils n'aient vu le châtiment douloureux ! »

89 — Et Dieu : « Votre appel, à vous deux, est exaucé. Restez donc droits tous deux, et ne suivez point, tous deux, le sentier de ceux qui ne savent pas. »

Et Dieu. Seulement « Il dit » dans le texte.

90 Et nous fîmes traverser la mer aux enfants d'Israël. Rebelles et transgresseurs, Pharaon et ses armées les poursuivirent donc. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il dit : « Je crois qu'en vérité il n'y a de Dieu que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des Soumis. »

Rebelles et transgresseurs, Littér. : en rébellion et transgression.
des Soumis : les Musulmans.

91 — « Quoi ? Maintenant ? Alors qu'auparavant tu as désobéi, et que tu as été du nombre des fauteurs de désordre !

C'est Dieu qui répond à Pharaon.

92 Eh bien, Nous allons te sauver aujourd'hui quant à ton corps, afin que tu sois un signe pour ceux d'après toi. — Et cependant bien des gens vraiment sont inattentifs à Nos signes ! »

quant à ton corps.
La momie de Ramsès II se trouve au musée du Caire.

§ 10 93 Très certainement Nous avons installé d'installation véritable les enfants d'Israël, et leur avons attribué en nourriture d'excellentes choses. Dans la suite, ils n'ont divergé que quand la science leur fut venue. Oui, ton Seigneur décidera entre eux, au jour de la résurrection sur ce en quoi ils divergeaient.

94 Et si tu es en doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge alors ceux qui dès avant toi lisent le Livre. Certes, la vérité t'est venue de ton Seigneur : ne sois donc point de ceux qui doutent.

Et si tu (ô Muhammad).
sur ce que nous avons fait descendre (de révélation)...
le Livre : la Bible.

95 Et ne sois point de ceux qui traitent de mensonge les signes de Dieu. Tu serais alors du nombre des perdants.

96 Non, ceux contre qui s'avère la parole de ton Seigneur ne croiront pas, —

97 tous les signes leur fussent-ils parvenus, —

tous les signes : au singulier, dans le texte : tout signe.

jusqu'à ce qu'ils voient le douloureux châtiment.

98 Quoi? y a-t-il une cité qui ait cru, à qui sa croyance ait ensuite profité? — A part le peuple de Jonas : lorsqu'ils eurent cru, Nous leur déblayâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente, et leur donnâmes jouissance d'un certain délai.

y a-t-il une cité qui ait cru... D'après le contexte il faut sous-entendre : « après la réalisation de la promesse : l'accomplissement du châtiment ». Trop tard pour que la croyance profite.

A part le peuple de Jonas, qui crut tout juste avant l'échéance du cataclysme prédit, et qui pour cela fut épargné.

99 Or si ton Seigneur voulait, tous ceux qui sont sur terre, tous, croiraient. Est-ce à toi de contraindre les gens à être croyants?

Sur cette obligation à la tolérance, voir aussi II 256.

100 Il n'est en personne de croire, que par permission de Dieu. Et Il voue à l'ordure ceux qui ne comprennent pas.

Il voue à l'ordure... Littér. : Il assigne la souillure sur ceux qui...

101 Dis : « Regardez ce qui est dans les cieux et la terre. » Mais les signes ni les menaces ne suffisent à un peuple qui ne croit pas.

102 Qu'attendent-ils donc? sinon des jours semblables aux jours des gens qui avant eux passèrent! — Dis : « Eh bien, attendez! Je suis, en vérité, de ceux qui avec vous attendent! »

... sinon des jours... Littér. : sinon des jours semblables à ceux de ceux qui sont révolus avant ces gens-ci.

103 Ensuite Nous délivrerons Nos messagers et les croyants. C'est un devoir à Nous de délivrer les croyants.

§ 11 104 Dis : « Ho, les gens! si vous êtes en doute sur ma religion, eh bien, je n'adore pas ceux que vous adorez au lieu de Dieu; mais j'adore le Dieu qui vous achèvera. Et il m'a été commandé d'être du nombre des croyants. »

le Dieu qui vous achèvera (par la mort).

105 Et encore : « Debout, ton visage! Pour la religion, en sincérité! et ne sois point du nombre des faiseurs de dieux;

106 et n'invoque pas, en dehors de Dieu, ce qui ne te profite ni ne te nuit. Et si tu le fais, tu seras alors, en vérité, du nombre des prévaricateurs. »

107 Et si Dieu fait qu'un mal te touche, il n'est personne alors pour te le déblayer, que Lui.

Et s'Il te veut un bien, il n'est personne alors pour repousser Sa grâce. Il fait qu'elle atteigne qui Il veut parmi Ses esclaves. Et c'est Lui le pardonneur, le miséricordieux.

108 Dis : « Ho, les gens ! de votre Seigneur, certes, la vérité vous est venue. Donc, quiconque se guide, pour lui-même alors il se guide; et quiconque s'égare, ne s'égare alors, vraiment, que contre lui-même ! Et je n'ai pas charge contre vous. »

je n'ai pas charge. Littér. : je ne suis pas un « chargé » contre vous.

109 Poursuis ce qui t'est révélé, et endure avec constance jusqu'à ce que Dieu juge; Il est le meilleur des juges.

Sourate 11.

HOUD

Houd : l'apôtre des Aad : Voir v. 50/52, et la note à VII 65/63.

Pré-hég. n° 52 *(sauf vv.* 12, 17 et 114*) ;* 123 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *R*â. Livre dont les versets ont été renforcés, puis détaillés, de la part d'un Sage, d'un Informé.

Alif Lâm Râ. Voir la note à II 1.

... de la part d'un Sage, d'un (bien) *Informé :* Dieu, évidemment.

2 Pour ceci : « N'adorez que Dieu. Oui, je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur et un annonciateur. »

3 Et encore : « Demandez pardon à votre Seigneur; vers Lui, ensuite, repentez-vous, pour qu'Il vous donne jouissance d'une belle jouissance jusqu'à un terme dénommé, et qu'Il donne, à chaque excellencier, son excellence. Et si vous tournez le dos, je crains alors pour vous le châtiment d'un grand Jour.

jusqu'à un terme dénommé. Traduction littérale. Ce terme, assigné à chacun, a un nom, en effet, dans le Livre de Dieu. Voir, v. 104/106, où l'on a : « un terme bien compté ».

Si vous tournez le dos. Arabe : *tawallaw*, abréviation de *tatawallaw.*

d'un grand Jour : celui du Jugement et de la Résurrection.

4 Vers Dieu est votre retour; et Il est capable de tout. »

5 N'est-ce pas afin de se cacher de Lui qu'ils replient leurs poitrines?

On plie ou replie sa poitrine (son cœur) comme une lettre, de peur qu'un autre y lise.

" 6 Lorsqu'ils cherchent à se couvrir de leurs vêtements, Il sait, n'est-ce pas, ce qu'ils cachent et ce qu'ils font ouvertement !

" 7 Oui, Il sait le contenu des poitrines.

6 8 Il n'y a pas d'animal, sur terre, qu'à Dieu n'incombe sa nourriture, et qu'Il ne sache son gîte et son dépôt, puisque tout est dans le Livre évident.

son dépôt : sa tombe. Sur le Livre évident. Voir la note à 11 44/41. Littér. : tout étant dans le Livre évident.

7 9 Et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, — alors que Son Trône était sur l'eau, — afin d'éprouver qui de vous serait meilleur à l'œuvre.

Genèse I, 2 : « L'Esprit d'Elohim planait sur les eaux »...

" 10 Et si tu dis : « Oui, vous serez ressuscités après la mort », ceux qui mécroient diront très certainement : « Ce n'est là que magie manifeste. »

8 11 Et si Nous retardons pour eux le châtiment jusqu'à telle génération, ils diront très certainement : « Qu'est-ce qui l'empêche ? » — Le jour où cela leur arrivera, n'est-ce pas, on ne pourra pas le détourner d'eux; et les enveloppera ce dont ils se moquaient !

... jusqu'à telle génération. Littér. : jusqu'à une génération dénombrée.

§ 2

9 12 Et si Nous faisons goûter à l'homme une miséricorde de Notre part, et qu'ensuite Nous la lui arrachions, le voilà désespéré, oui, ingrat.

10 13 Et si Nous lui faisons goûter du bonheur, après qu'un malheur l'a touché, il dit, à coup sûr : « Les maux m'ont quitté ! » et le voilà qui exulte, oui, plein de gloriole.

11 14 Sauf ceux qui endurent avec constance, et font œuvres bonnes. A ceux-là, pardon, et gros salaire.

12 15 Il se peut donc que tu abandonnes une partie de ce qui t'est révélé, et que ta poitrine se sente à l'étroit, de ce qu'ils disent : « Que n'a-t-on fait descendre sur celui-ci un trésor ? » ou : « Que n'est-il venu un ange en sa compagnie ? » — Rien d'autre, en vérité : tu es un avertisseur. Et Dieu est la garantie de tout.

... que tu abandonnes (ô Muhammad). *... descendre sur celui-ci* (sur Muhammad).

13 16 Diront-ils : « Il a blasphémé ça ? » — Dis : « Apportez donc, en blasphémant, une dizaine de sourates semblables à ceci : et invoquez

Il a blasphémé ça : le

qui vous pourrez, hormis Dieu, si vous êtes véridiques. »

Coran, disent les mécréants, Muhammad l'attribue faussement à Dieu.

semblable à ceci. Voir la note à 11 23/21. et X 38/39.

14 [17] Si donc ils ne vous répondent pas, sachez alors que, rien d'autre : c'est par la science de Dieu que ceci est descendu, et il n'y a de Dieu que Lui. Serez-vous Soumis?

serez-vous Soumis : Musulmans.

15 [18] Quiconque veut la vie présente avec son décor, Nous leur parferons là leurs actions sans que rien leur en soit diminué.

son décor.... comme le « décorum » de X 88 : la vie et ses apparences fragiles comme un décor de théâtre.

leur parferons, pluriel pour répondre à l'indéfini.

16 [19] Pour ceux-là, rien, dans l'au-delà, que le Feu; et échouera ce qu'ils auront fait ici, et sera vain ce qu'ils auront œuvré!

17 [20] Que dire alors de ceci qui est basé sur une preuve venant de son Seigneur et qu'un témoin de Sa part récite? Avant ceci, cependant, il y a eu le Livre de Moïse, en tant que dirigeant et miséricorde, à quoi ces Juifs-là croient! Et quiconque d'entre les factions le mécroit a pour rendez-vous le Feu. Ne sois donc pas en doute au sujet de ceci. Oui, c'est la vérité venant de ton Seigneur; mais la plupart des gens ne croient pas.

que dire alors de ceci. Littér. : Donc, est-ce que ceci (ce Coran) qui est sur une preuve...
en tant que dirigeant. C'est le mot Imam, appliqué au Livre de Moïse.
à quoi ces Juifs-là. Littér. : à quoi ces gens-là.
les factions, apparemment les païens d'Arabie.

au sujet de ceci (de ce la conformité entre le Coran). Réaffirmation de Coran et la Bible.

18 [21] Et quel pire prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu? Ceux-là seront présentés à leur Seigneur cependant que les témoins diront : « Voilà ceux qui ont menti contre leur Seigneur ». La malédiction de Dieu, n'est-ce pas, est sur les prévaricateurs,

Quel pire prévaricateur... Littér. : qui est plus prévaricateur que celui qui...
Ceux-là : passage du singulier au pluriel.

19 [22] qui empêchent du sentier de Dieu et cherchent à le faire tortueux, tandis qu'ils mécroient en l'au-delà.

20 [″] Ce n'est pas eux qui, sur terre, réduisaient à l'impuissance! Et pas de patrons pour eux en dehors de Dieu! Pour eux, doublé le châtiment! Ils étaient incapables d'entendre; ils ne voyaient pas non plus!

qui réduisaient (Dieu) *à l'impuissance.*

21 [23] C'est eux qui ont fait perdantes leurs âmes. Et l'objet de leur blasphème s'est égaré d'eux.

L'objet de leur plasphème. Littér. : ceux (les faux dieux) avec quoi ils blasphémaient (contre Dieu).

22 [24] Oui, c'est eux, infailliblement, qui dans l'au-delà seront les plus grands perdants.

23 [25] Oui, ceux qui croient et font œuvres bonnes et s'humilient devant leur Seigneur, voilà les compagnons du Paradis : là, ils demeureront éternellement.

24 [26] Il en est d'eux comme de deux groupes : l'aveugle et le sourd, et : celui qui voit et qui entend. Les deux, dans l'exemple, sont-ils semblables ? Eh bien, ne vous rappellerez-vous pas ?

§ 3

25 [27] Très certainement Nous avons encore envoyé Noé vers son peuple : « Je suis, en vérité un avertisseur manifeste,

26 [28] afin que vous n'adoriez que Dieu. Oui, je crains, pour vous, le châtiment d'un Jour douloureux. »

Le *jour douloureux*, le grand jour ; le jour du Jugement dernier et de la résurrection.

27 [29] La cohorte des grands de son peuple, qui avait mécru, dit alors : « Nous ne te voyons qu'un homme comme nous ; et nous ne te voyons suivi, à première vue, que des plus vils des nôtres ; et nous ne voyons pas votre excellence sur nous. Au contraire, nous pensons que vous êtes des menteurs. »

28 [30] Il dit : « Voyez-vous, ô mon peuple, si je m'appuie sur une preuve de la part de mon Seigneur, — et Il m'a accordé de Sa part miséricorde, — et qu'elle vous reste cachée à cause de votre aveuglement, pourrons-nous vous l'imposer alors que vous y répugnez ?

Si je m'appuie. Littér. si je suis sur une preuve...

29 [31] O mon peuple, je ne vous demande pas d'argent pour cela. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu. Et je ne peux pas chasser ceux qui ont cru, — oui, ils vont rencontrer leur Seigneur ; — mais je vous vois comme des gens ignorants, vraiment !

... *d'argent.* Le texte emploie le terme plus large de « biens ». Mais il s'agit bien d'honoraires, comme le montre ce qui suit.

... *n'incombe qu'à Dieu.* Littér. : n'est que sur Dieu (v. 6/8).

30 [32] O mon peuple, qui me secourra contre Dieu, si je les chasse ? Eh bien ! ne vous rappellerez-vous pas ?

31 [33] Et je ne vous dis pas que j'ai chez moi des trésors de Dieu, — je ne connais pas l'invisible, et je ne dis pas non plus que je suis un ange ; et je ne dis pas aux gens que vos

yeux méprisent que jamais Dieu ne leur accordera de bien; — Dieu sait mieux ce qui est dans leurs esprits; — je serais alors, certes oui, du nombre des prévaricateurs ! »

32 [34] Ils dirent : « O Noé, tu as disputé avec nous, certes, et trop disputé avec nous. Fais donc que vienne à nous ce dont tu nous menaces, si tu restes du nombre des véridiques ! »

33 [35] — Il dit : « Seul, Dieu vous le fera venir, s'Il veut, alors que vous serez incapables de réduire à l'impuissance.

réduire (Dieu) *à l'impuissance.*

34 [36] Et mon conseil sincère ne vous profiterait pas, si je voulais vous donner du conseil et que Dieu veuille vous dérouter. Il est votre Seigneur, et vers Lui vous serez ramenés. »

35 [37] S'ils disent qu'il a blasphémé ceci, dis : « Si je l'ai blasphémé, que retombe sur moi mon crime ! Je désavoue cependant les crimes que vous commettez. »

il a blasphémé. Qui est accusé ? Noé ? Muhammad ? — On ne le dit pas.

§ 4

36 [38] Et il fut révélé à Noé ceci : « De ton peuple vraiment ne croira que celui qui a déjà cru. Ne te mets pas en peine de ce qu'ils font.

37 [39] Et construis l'arche sous Nos yeux et Notre révélation. Et ne t'adresse pas à Moi pour ceux qui ont prévariqué : oui, ils vont être noyés. »

38 [40] Et il construisait l'arche. Et chaque fois qu'un groupe de grands de son peuple passait près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit : « Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquons de vous, vraiment, tout comme vous vous moquez.

39 [41] Et vous allez savoir sur qui va venir un châtiment qui le plonge dans l'ignominie, et sur qui va s'installer un châtiment durable ! »

40 [42] Puis, lorsque Notre commandement vint, et que le four se mit à cracher, Nous dîmes : « Charge dedans, de chaque, un couple de deux; et ta famille aussi, — sauf celui-là contre qui la Parole a pris les devants, — et aussi ceux qui croient. » — Cependant, ceux qui avaient cru, avec lui, n'étaient que peu nombreux.

... et que le four se mit à cracher. Littér. : à lancer des jets. — Il n'est pas question, dans la *Genèse* (VII 11 et suiv.), de ce four qui crache comme un

volcan, mais seulement des « sources du grand Abîme » qui se déversent.

de chaque (espèce d'animal). *contre qui la Parole* (de Dieu) *a pris les devants :* contre qui est la Prescription. Voir la note à III 7/5.

41 [43] Et il dit : « Montez dedans. Au nom de Dieu est sa course et son mouillage. Oui, mon Seigneur est pardonneur, certes, miséricordieux. »

Au nom de Dieu. Voir, au début de l'ouvrage la note, I, 1.

son mouillage. Littéralement, non pas le lieu où l'on jette l'ancre, mais l'action de jeter l'ancre.

42 [44] Et elle les fit voguer au milieu de vagues comme des montagnes. Et Noé appela son fils, — il était resté en un lieu écarté — : « O mon petit, monte en notre compagnie, et ne reste pas avec les mécréants. »

43 [45] Mais lui : « Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau. » — Et Noé : « Il n'y a aujourd'hui protection aucune contre le commandement de Dieu. Sauf à qui Il fait miséricorde. » Et les vagues s'interposèrent entre eux deux, et l'autre fut au nombre des noyés.

Mais lui... Et Noé... Dans le texte : Il dit... Il dit... *... et l'autre fut au nombre...* — seulement « Il », dans le texte.

44 [46] Et il fut dit : « O terre, avale ton eau ! et toi, ciel, arrête ! » Et l'eau entra dans la profondeur, et ce fut affaire faite, et l'arche s'installa sur le Joudi, et il fut dit au peuple prévaricateur : « A mort ! »

L'arche s'installa. Littér. : elle s'installa.
Le Joudi (Al-Joudi) : sans doute l'un des sommets de l'Ararat (*Genèse* VIII 4).

45 [47] Et Noé invoqua son Seigneur et dit : « Vraiment, Seigneur, mon fils est de ma famille ! Vraiment, Ta promesse est la vérité et Tu es le plus juste des juges ! »

46 [48] Et Dieu : « O Noé, celui-là n'est pas de ta famille : il est vraiment le Méfait en personne. Ne Me demande donc pas ce dont tu n'as science aucune. Je t'exhorte, oui, sans quoi tu serais du nombre des ignorants. »

Et Dieu. Dans le texte : Il dit.

47 [49] Alors Noé : « Te demander ce dont je n'ai science aucune ? contre cela, Seigneur, je cherche Ta protection. Et si Tu ne me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai du nombre des perdants. »

Alors Noé. Littér. : Il dit. *Te demander...* On est obligé, en français, de bouleverser l'ordre des mots qui serait : Seigneur, je cherche Ta protection contre ceci : que je Te demande ce dont...

48 [50] — Il fut dit : « O Noé, descends en paix de Notre part; et bénédictions sur toi et

... et bénédictions. Littér. : des plénitudes.

sur les communautés de ceux qui sont avec toi. Et il y aura des communautés auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire; puis les touchera, de Notre part, un châtiment douloureux. »

49 [51] — En voilà des informations sur l'invisible ! Vers toi Nous les révélons. Tu ne les savais pas, — toi ni ton peuple, — avant cela. Endure donc avec constance. Oui, la finale est aux pieux.

§ 5

50 [52] Et aux Aad, leur frère Houd ! Lequel dit : « O mon peuple, adorez Dieu. Point de Dieu, pour vous, que Lui. Vous n'êtes que des blasphémateurs.

Et aux Aad... Suppléer : Nous avons envoyé. Comme VII 65/63.

51 [53] O mon peuple, je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'à Celui qui m'a créé. Est-ce que vous ne comprendrez pas ?

... n'incombe qu'à Celui : Littér. : n'est qu'à Celui...

52 [54] O mon peuple, implorez pardon, de votre Seigneur, puis repentez-vous à Lui pour qu'Il envoie sur vous le ciel en pluie abondante,

" [55] et qu'Il ajoute pour vous une force à votre force. Et ne tournez pas le dos en criminels. »

53 [56] — Ils dirent : « Houd, tu n'es pas venu à nous avec une preuve, et nous n'en sommes pas à abandonner nos dieux sur ta parole, et nous ne sommes pas croyants en ta faveur.

54 [57] Que dirons-nous, sinon qu'un de nos dieux a fait qu'un mal te touche ? » — Il dit : « Je prends Dieu à témoin, — et vous, soyez témoins, — qu'en vérité je désavoue l'association que vous faites

l'association que vous faites contre Lui : votre invention d'associer des dieux à Dieu.

... a fait qu'un mal te touche. L'un de nos dieux t'a rendu fou.

55 [58] contre Lui. Rusez donc tous contre moi ! et ne me donnez pas de délai.

56 [59] Oui, je place confiance en Dieu, mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Il n'y a pas d'animal qu'Il ne tienne au front. Oui, mon Seigneur est sur un droit chemin.

... au front. Trad. littérale, pour aux cheveux.

57 [60] Si donc vous tournez le dos... voilà que je vous ai transmis ce avec quoi j'ai été envoyé vers vous. Et mon Seigneur remplacera votre peuple par un autre, tandis que vous ne saurez en rien Lui nuire. Oui, mon Seigneur est gardien sur toute chose.

tournez le dos. Texte : *tawallaw*, abréviation de *tatawallaw*, comme au v. 3 *supra*.

58 [61] Et quand vint notre commandement, Nous sauvâmes, par une miséricorde de Notre part, Houd et ceux qui avec lui avaient cru. Et Nous les sauvâmes d'un épais châtiment.

59 [62] Ces Aad avaient nié les signes de leur Seigneur, et désobéi à Ses messagers, et suivi le commandement de tout entêté tyran.

Il y a plusieurs Aad (cf. LIII 50); rien d'étonnant donc qu'on parle ici de « messagers » et non pas du « messager ». A moins qu'il ne s'agisse des convertis, collaborateurs de Houd.

60 [63] Et ils furent poursuivis, ici-bas, d'une malédiction. De même au jour de la résurrection. N'est-ce pas qu'en vérité les Aad avaient mécru leur Seigneur? N'est-ce pas que : A mort, les Aad, peuple de Houd!...

§ 6

61 [64] Et aux Thamoud, leur frère Sâlih! Lequel dit : « O mon peuple, adorez Dieu. Point de Dieu, pour vous, que Lui. De la terre, Il vous a créés, et là même Il vous l'a fait peupler. Implorez-Lui donc pardon, puis, repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est proche, vraiment, accueillant.

Sur les Thamoud, voir la note à VII 65/63.

accueillant. Littér. : exauceur (de prière), ou : répondeur (à l'appel).

62 [65] Ils dirent : « O Sâlih, avant cela, tu étais un espoir, chez nous. Nous interdiras-tu d'adorer ce qu'adoraient nos ancêtres? Cependant, nous voilà bien dans un doute qui mène à l'incertitude, au sujet de ce vers quoi tu nous appelles! »

un espoir. Littér. : un espéré (un objet d'espérance).

63 [66] — Il dit : « Voyez-vous, ô mon peuple? si je m'appuie sur une preuve de la part de mon Seigneur, — cependant qu'Il m'a accordé, de Sa part, miséricorde, — qui donc me secourra de Dieu si je Lui désobéis? Vous ne ferez donc qu'accroître ma perte.

Si je m'appuie... Même remarque qu'au v. 28/30.

64 [67] O mon peuple, voici, comme signe pour vous, la chamelle de Dieu. Laissez-la donc paître sur la terre de Dieu, et faites qu'aucun mal ne la touche, sans quoi un châtiment prochain vous saisira. »

la chamelle de Dieu. Voir VII 73/71 et la note.

65 [68] Et puis ils lui coupèrent les jarrets. Il dit donc : « Jouissez trois jours de vos demeures! Voilà une promesse non démentie! »

66 [69] Puis lorsque vint Notre commandement, Nous sauvâmes Sâlih et ceux qui avec lui avaient cru, de l'ignominie de ce jour, par une miséricorde de Notre part. Ton Seigneur,

c'est Lui le détenteur de la force, le puissant, vraiment.

67 [70] Et le Cri saisit ceux qui avaient prévariqué. Et les voilà gisant sur leurs genoux, dans leurs demeures,

Le Cri. Un cri terrible accompagne le cataclysme qui met fin aux impiétés d'un peuple.

68 [71] comme s'ils n'y avaient jamais habité. N'est-ce pas qu'en vérité les Thamoud ont mécru leur Seigneur? N'est-ce pas que : A mort, les Thamoud !...

§ 7

69 [72] Et très certainement Nos anges sont venus à Abraham avec la bonne nouvelle, en disant : « Paix ! » — Il dit : « Paix ! », et il ne tarda pas à apporter un veau, rôti aux pierres chauffées.

Nos anges. Cf. *Genèse* XVIII.
La nouvelle est l'annonce de la naissance d'Isaac. *Paix !* « Salâm » : salutation usuelle.

70 [73] Puis, lorsqu'il vit que leurs mains ne l'atteignaient pas, il les trouva insolites et ressentit de la peur vis-à-vis d'eux. Ils dirent : « N'aie pas peur. Oui, nous sommes envoyés vers le peuple de Loth. »

71 [74] Sa femme était debout. Alors elle rit. Nous lui annonçâmes donc Isaac, et au-delà d'Isaac, Jacob.

Elle rit. On trouve le *rire* à travers toute l'histoire biblique d'Isaac : à cause, sans doute de la ressemblance qui existe, en hébreu, entre yishaq, « il rit », et le nom d'Isaac. Le verbe arabe yadhak (il rit), quoique différent, a peut-être avec ce nom une certaine parenté d'origine (*Genèse* XVII, 17, 19; XVIII 12; 15).

72 [75] Elle dit : « Malheur de moi ! Vais-je enfanter, alors que je suis vieille, et que ce mien mari est un vieillard? C'est chose étrange, en vérité ! »

73 [76] Ils dirent : « T'étonnes-tu du commandement de Dieu? La miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, gens de la maison ! Il est digne de louange, glorieux, vraiment ! »

Ses bénédictions. Littér. : Ses plénitudes (v. 48/50).
gens de la maison : au sens de famille, ou plutôt maisonnée, clan.

74 [77] Puis, lorsque la crainte eut quitté Abraham et que la bonne nouvelle lui fut venue, voilà qu'il disputa avec Nous en faveur du peuple de Loth.

La bonne nouvelle : comme au v. 69/72. — Allusion au célèbre marchandage d'Abraham en faveur de Sodome où Loth habitait (*Genèse* XVIII 22-33).

75 " Oui, Abraham était patient, certes, plein de sollicitude, enclin à Dieu.

plein de sollicitude : « auwâh », comme en IX 114/115. Voir la note.

76 [78] — « O Abraham, sois indifférent à cela. Oui, le commandement de ton Seigneur est bel et bien venu. Oui, et un châtiment non repoussable va leur arriver. »

O Abraham... C'est Dieu qui parle.

77 [79] Et quand Nos anges vinrent à Loth, il se mit en peine à cause d'eux, et son bras en ressentit de l'étroitesse. Il dit cependant : « Voici un jour terrible ! »

... en ressentit de l'étroitesse : il en fut gêné à ne pouvoir rien faire.

78 [80] Quant à son peuple, ils vinrent à lui, tout excités pour lui; — auparavant ils pratiquaient de mauvaises actions. Il dit « O mon peuple, voici mes filles : elles sont plus pures, pour vous. Craignez Dieu, donc, et ne me faites pas d'ignominie en mes invités. N'y a-t-il pas parmi vous un homme bien dirigé ? »

Son peuple, ils vinrent. Le pluriel après le nom collectif.
« *Quant à* » n'est pas dans le texte.

79 [81] — Ils dirent : « Tu sais très bien que nous n'avons pas de droit sur tes filles ! Et en vérité tu sais bien ce que nous voulons. »

Joli scrupule des Sodomites !

80 [82] — Il dit : « Si j'avais de la force contre vous ! ou si je pouvais trouver asile près d'un appui fort ! »

81 [83] — Alors, les anges : « O Loth, nous sommes vraiment les messagers de ton Seigneur. Ils ne sauront t'atteindre. Fais donc partir ta famille, en fin de nuit. Et que nul d'entre vous ne regarde en arrière. Sauf ta femme : en vérité, ce qui va leur arriver lui arrivera à elle. Oui, rendez-vous pour eux à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche ? »

Alors, les anges. Littér. : « ils dirent », sans indication de personnage.
Fais partir. Littér. : fais voyager.
Rendez-vous pour eux à l'aube (rendez-vous avec le malheur).

Puis, lorsque vint Notre commandement, Nous mîmes la ville sens dessus dessous, et fîmes pleuvoir sur elle, des pavés de glaise qui avaient été marqués, auprès de ton Seigneur. Et pareille chose n'est pas loin des prévaricateurs !

« *ville* ». Seulement « à elle », dans le texte.

83 " (où il est au participe présent) y-a-t-il un rapport entre les deux façons de la punition divine ?

Marqués. Les pavés auraient porté les noms de leur destinataire.
Même verbe, ici participe passé, que dans III, 125

Et pareille chose... et la même catastrophe n'est pas loin d'arriver aux prévaricateurs actuels.

§ 8 84 [85] Et vers les Madian, leur frère Chuaïb. Lequel dit : « O mon peuple, adorez Dieu. Pas de Dieu, pour vous, que Lui. Et ne

Comme aux vs. 50/52, 61/64, suppléer : Nous avons envoyé.
Chuaïb : beau-père de Moïse (voir la note à VII 85).
... *dans l'aisance.* Littér. : dans le bien (-être).

faites pas perdre sur la mesure et le poids. Je vous vois dans l'aisance, et vraiment je crains pour vous le châtiment d'un Jour cerneur.

jour cerneur. Le « jour » auquel nul ne pourra échapper.

85 [86] O mon peuple, emplissez la mesure et le poids, avec justice, et ne faites pas perdre aux gens leurs biens, et ne répandez pas le désordre sur terre comme des fauteurs de désordre.

Comparer VII 85/83.

86 [87] Ce qui reste par devers Dieu est meilleur pour vous, si vous êtes croyants !

Ce qui reste par-devers Dieu (de vos bonnes actions).

" [88] Et je ne suis pas un gardien sur vous ! »

87 [89] — Ils dirent : « O Chuaïb ! Abandonner ce qu'adoraient nos ancêtres, ou ne plus faire de nos biens ce que nous voulons, est-ce ton culte qui te le demande, ô toi qui es le patient, le bien dirigé ? »

ton culte : c'est le mot « Office » que nous traduisons ici par « culte » pour éviter l'équivoque. La traduction bouleverse l'ordre de ce verset dont le mot à mot serait : « est-ce ton culte qui te commande que nous abandonnions ce qu'adoraient nos ancêtres, ou (que nous abandonnions) de faire de nos biens ce que nous voulons, toi... »

88 [90] — Il dit : « O mon peuple, voyez-vous que je me tienne sur une preuve de la part de mon Seigneur, et qu'Il m'attribue une belle attribution ?... Je ne veux pas aller faire le contraire de ce que je vous interdis : je ne veux que la réforme, autant que je le puis. Et je n'ai de faculté que de Dieu. En Lui je place confiance, et c'est vers Lui que je m'incline.

je ne veux pas aller faire (exprès) *le contraire de ce que je vous interdis* (comme pour vous narguer).

89 [91] O mon peuple, puisse la scission d'avec moi ne pas vous jeter dans le crime en sorte que vous atteigne ce qui atteignit le peuple de Noé, ou le peuple de Houd, ou le peuple de Sâlih ! Et le peuple de Loth n'est non plus loin de vous.

ne pas vous jeter... Littér. : vous « criminaliser ».
Et le peuple de Loth n'est non plus loin de vous : c'est-à-dire : vous êtes bien près du cas des Sodomites, peuple de Loth ! Madian en outre n'est pas loin de Sodome.

90 [92] Et implorez pardon de votre Seigneur; et repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est vraiment miséricordieux, aimant. »

91 [93] Ils dirent : « O Chuaïb, nous ne comprenons guère de ce que tu dis; et vraiment nous te

voyons faible parmi nous. Sans ton clan, nous t'aurions certainement lapidé, cependant que tu ne nous sembles pas puissant. »

... cependant que tu ne nous sembles pas puissant : cependant que tu n'es pas puissant sur nous (dans le sens de : *à nos yeux*).

92 [94] Il dit : « O mon peuple, mon clan vous semble-t-il plus puissant que Dieu ? et Le prenez-vous, Lui, pour une chose de derrière le dos ? Mon Seigneur est vraiment cerneur de ce que vous œuvrez !

...vous semble-t-il... Comme au v. précédent.

une chose de derrière le dos : une chose négligée qu'on jette par-dessus l'épaule, ou à quoi on tourne le dos.

cerneur : comme le « jour cerneur » du v. 84/85 : qui enserre de toutes parts.

93 [95] O mon peuple, œuvrez à votre place. Moi aussi, j'œuvre ! Bientôt, vous saurez

" [96] qui le châtiment va venir plonger dans l'ignominie, et qui est menteur. Et veillez ! Voici que moi aussi vraiment je veille en votre compagnie. »

94 [97] Et lorsque vint Notre commandement, Nous sauvâmes, par une miséricorde de Notre part, Chuaïb et ceux qui avaient cru en sa compagnie. Et le Cri saisit ceux qui avaient prévariqué. Et les voilà gisant sur leurs genoux dans leurs demeures,

95 [98] comme s'ils n'y avaient jamais habité. N'est-ce pas que : A mort les Madian !... Comme moururent les Thamoud.

§ 9

96 [99] Et très certainement Nous avions envoyé Moïse, avec Nos signes et une autorité manifeste,

97 " vers Pharaon et sa cohorte de grands. Mais ils suivirent le commandement de Pharaon, cependant que le commandement de Pharaon n'était pas bien dirigé;

le commandement. Sur le sens de ce terme, voir la note à III 128/123.

98 [100] — il marchera en tête de son peuple, au jour de la résurrection; — il les mena donc au Feu; et quelle mauvaise menée que cette menée !

... quelle mauvaise menée... Littér. : combien mauvaise est la menée où l'on est mené !

99 [101] Et l'on a fait qu'une malédiction les poursuive, ici comme au jour de la résurrection. Quel mauvais don que ce don !

quel mauvais don... Littér. : combien mauvais est le don donné !

100 [102] Voilà que Nous te racontons des nouvelles des cités ! Certaines sont debout, certaines, moissonnées.

Voilà que Nous te racontons... Littér. : Voilà des nouvelles des cités que Nous te racontons (ô Muhammad).

101 [103] Et Nous ne leur avons pas manqué : mais ils se sont manqué à eux-mêmes. Leurs dieux, donc, qu'ils invoquaient au lieu de Dieu, ne les ont pas mis au large quand le commandement de ton Seigneur fut venu; ils n'ont fait que leur accroître la perte.

manqué : au sens de prévariquer.
Ils se sont manqué... Pluriel répondant au collectif « cité » : *ils :* les gens de ces cités.

102 [104] Telle est la saisie de ton Seigneur quand Il saisit les cités lorsqu'elles sont prévaricatrices. Sa saisie est douloureuse, forte, vraiment !

103 [105] Voilà bien là un signe, vraiment, pour celui qui craint le châtiment de l'au-delà. C'est un Jour auquel les gens seront rassemblés; et c'est un Jour attesté !

jour attesté. Autre traduction possible : jour où l'on devra être présent.

104 [106] Et Nous ne le retardons que pour un terme bien compté.

au terme bien compté. Peuples et individus, tout a un terme, inscrit au Livre « dénommé » (v. 3), de Dieu. Ce terme est « compté ».

105 [107] Le jour où cela arrivera, nul ne parlera qu'avec Sa permission. Puis, il y aura des malheureux et des heureux.

106 [108] Et quant à ceux qui auront le malheur, ils seront dans le Feu : ils auront là du soupir et du sanglot,

107 [109] pour y demeurer éternellement tant que demeureront les cieux et la terre — sauf ce que veut ton Seigneur : ton Seigneur est à même, vraiment, de faire tout ce qu'Il veut !

Ce verset ne fait que mettre l'accent sur la toute-puissance illimitée de Dieu. La durée des cieux et de la terre comme synonyme de l'éternité est intéressante. Cf. aussi *infra* XIV, 48, pour la transformation des cieux et de la terre.
est à même de faire. Littér. : est grand faiseur de...

108 [110] Et quant à ceux qui seront faits bienheureux, ils seront au Paradis, pour y demeurer éternellement tant que demeureront les cieux et la terre, — sauf ce que veut ton Seigneur, — don jamais tronqué.

sauf ce que... Cf. note au v. précédent.

109 [111] Ne sois donc pas en doute au sujet de ce qu'ils adorent, — ils ne font qu'adorer comme leurs ancêtres auparavant adoraient.

Et Nous leur emplirons pleinement leur quote-part sans en rien diminuer.

§ 10 110 [112] Et très certainement Nous avions donné à Moïse le Livre. Puis, on y divergea. Et, n'était qu'une parole de la part de ton Seigneur eût pris les devants, tout aurait été décidé, entre eux ! Oui, ils sont, à son sujet, en un doute qui mène à l'incertitude.

n'était qu'une Parole... celle de la prédestination de la Prescription (voir la note à III 7/5).

ils sont, à son sujet : au sujet du Livre de Moïse.

111 [113] Oui, à tous, très certainement, lorsque ton Seigneur fera pleine mesure, pour leurs œuvres... Il est bien informé de ce qu'ils œuvrent, vraiment !

... fera pleine mesure. Littér. : emplira pleinement.

112 [114] Reste donc droit comme il t'est commandé, — toi et ceux qui avec toi se sont repentis. Et ne vous rebellez pas. Car vraiment Il est observateur de ce que vous œuvrez !

113 [115] Et ne vous appuyez pas sur ceux qui prévariquent : le Feu, alors, vous atteindrait. Il n'y aura cependant pas de patrons pour vous contre Dieu. Puis, vous ne serez pas secourus.

114 [116] Et établis l'Office aux deux bouts du jour ainsi qu'aux heures prochaines de la nuit. Oui, les bienfaits chassent les méfaits. Ceci est un rappel pour ceux qui se rappellent.

... aux deux bouts du jour : au début et à la fin de l'après-midi, cf. XX, 130.

... aux heures prochaines de la nuit : au début et à la fin de la nuit.

un rappel... se rappellent. Voir la note à III 7/5.

115 [117] Et endure avec constance. Car Dieu vraiment ne laisse pas perdre le salaire des gens bienfaisants.

116 [118] Pourquoi donc, dans les générations d'avant vous, n'y eut-il pas de ces gens de meilleures traces, qui sur terre empêchent du désordre ? Peu, du moins, lesquels Nous sauvâmes entre tous, alors que ceux qui prévariquaient suivaient, en criminels, le luxe où ils étaient.

... entre tous, entre ces gens des anciennes générations.

... suivaient, en criminels... Littér. : suivaient le luxe... cependant qu'ils étaient criminels.

117 [119] Et ton Seigneur n'en est point à détruire à tort des cités alors que leurs habitants en sont à se réformer.

... détruire à tort. Littér. : par prévarication.

118 [120] Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent pas d'être en désaccord entre eux,

119 " sauf ceux à qui ton Seigneur fait miséricorde; — et c'est pour quoi Il les a créés. Et la parole de ton Seigneur s'accomplit — : « Très certainement, J'emplirai la Géhenne de djinns et d'hommes, tous. »

120 121 Et tout ce que Nous te racontons de nouvelles au sujet des Messagers, c'est pour en raffermir ton cœur. Et en cela t'est venue la vérité, ainsi qu'aux croyants une exhortation et un Rappel.

121 122 Et dis à ceux qui ne croient pas : « Œuvrez à votre place. Nous aussi, nous œuvrons !

122 " Et attendez. Nous aussi nous attendons ! »

123 A Dieu l'invisible des cieux et de la terre, et vers Lui est ramené le commandement tout entier. Adore-Le donc, et place confiance en Lui. Ton Seigneur, cependant, n'est pas inattentif à ce que vous œuvrez.

Sourate 12.

JOSEPH

Pré-hég. n° 53 (*sauf vv.* 1-3 *et* 7) ; 111 *versets*

Joseph, le Patriarche (v. 4) fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham.

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *R*â. Voici les versets du Livre évident.

Alif... Voir la note à II 1.
Le Livre évident. Voir la note à II 44/41. Ici, les « signes » (âyah) sont, plus précisément, les « versets » (note à II 129/123).

2 Oui, Nous l'avons fait descendre, comme une Lecture arabe. Peut-être comprendrez-vous?

Comme une Lecture arabe. « Lecture », c'est le mot *Coran*. Les gens n'ont donc plus d'excuses quand Lecture leur a été faite du *Livre évident*, en leur propre langue.

3 Nous te faisons récit du meilleur récit, grâce à ce Coran que Nous te révélons quand même que tu fusses auparavant du nombre des ignorants.

4 — Quand Joseph dit à son père : « O mon père, j'ai vu, oui, onze étoiles, et aussi le soleil et la lune : j'ai vu qu'ils se prosternaient devant moi » ;

Cf. *infra* v. 100.

5 — « O mon petit, dit-il, ne raconte pas ta

Comparer avec l'histoire de Joseph, de *Genèse* XXXVII, XXXIX et suivants.

vision à tes frères : alors ils ruseraient une ruse contre toi ! Le Diable, vraiment, est pour l'homme un ennemi manifeste.

6 Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des discours, et Il parfera Son bienfait sur toi et aussi sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac. Ton Seigneur est savant, sage, vraiment ! »

§ 2

7 Il y a très certainement, pour les chercheurs, des signes, en Joseph et ses frères,

pour les chercheurs. Littér. : pour les « interrogeurs ».

8 quand ceux-ci dirent : « Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous, certes, alors que nous sommes toute une bande. Notre père est vraiment dans un égarement manifeste !

Joseph et son frère : son frère, de père et de mère, c'est Benjamin, né comme lui de Rachel.

Les autres ne sont que des demi-frères.

9 Tuez Joseph; ou bien jetez-le en quelque terre, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous, cependant que vous serez, après cela, des gens de bien. »

se tourne. Littér. : devienne exclusivement pour vous. Le visage, pris pour la personne elle-même.

des gens de bien. L'exil de Joseph permettrait à ses frères d'avoir tout de même réputation de gens de bien.

10 L'un de leurs parleurs parla : « Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le, si vous êtes faiseurs, dans l'invisible profondeur du Puits afin que quelqu'un de la caravane de passage le recueille. »

Comparer *Genèse* XXXVII 22-26 et suiv.

si vous êtes faiseurs. C'est la trad. littérale, pour : « si vous êtes décidés à faire quelque chose ».

l'invisible profondeur du Puits. — Al-Jobb, qui signifie *le Puits*, peut être un nom propre.

11 — Ils dirent : « O notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph ? Nous sommes cependant pour lui pleins de sincérité !

Le dialogue qui précède est le conciliabule secret des frères de Joseph. Ils vont maintenant essayer de convaincre leur père. Comme nous l'avons fait remarquer, le Coran se contente de rappeler l'essentiel de récits déjà connus. On saute donc, sans transition, d'une scène à l'autre, sans qu'il soit besoin d'indications scéniques à l'alternance du dialogue.

12 Envoie-le demain avec nous faire une promenade au pâturage, et jouer, cependant que nous serons pour lui des gardiens. »

13 — Il dit : « Cela m'attriste que vous l'emmeniez, certes; et je crains que le loup ne le mange pendant que vous y serez inattentifs. »

14 Ils dirent : « Si le loup le mange cependant que nous sommes toute une bande, alors nous serons perdants, vraiment ! »

15 Puis, quand ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le reléguer dans l'invisible profondeur du Puits !... Et Nous lui révélâmes : « Très certainement, tu leur donneras nouvelles, sans qu'ils se doutent, de leur affaire que voici. »

Le Puits. Comme au v. 10. *...tu leur donneras nouvelles...* Prédiction du reproche que Joseph, devenu maître de l'Égypte, fera à ses frères, évoquant cette « affaire » v. 89 *infra.*

16 Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant.

17 Ils dirent : « O notre père, oui, nous sommes allés faire une compétition de course, et nous avons laissé Joseph auprès de notre bagage; alors le loup l'a dévoré. Et tu ne nous croiras pas, quand même que nous soyons véridiques ! »

18 Et ils apportèrent, sur sa tunique, un sang factice. Il dit : « Vos âmes, plutôt, vous ont enjolivé quelque chose !... Oh ! jolie patience ! C'est Dieu qu'il faut appeler au secours contre ce que vous décrivez ! »

Ici, Jacob n'ajoute pas foi, — comme il le fait dans *Genèse* XXXVII 33, — au dire de ses fils. Il ne semble donc pas opportun de traduire l'expression vague « quelque chose » par « un crime ». Jacob pense probablement à quelque manœuvre louche, plus qu'à un crime. *C'est Dieu qu'il faut appeler au secours.* Littér. : Et Dieu est objet d'appel au secours...

19 Or, vint une caravane. Ils dépêchèrent leur homme de corvée d'eau, lequel fit descendre son seau. Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ! » Et ils le cachèrent comme une marchandise. Dieu cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient !

Ils dépêchèrent : pluriel répondant au collectif « caravane ».

20 Et ils le vendirent à vil prix : pour quelques drachmes comptées. C'étaient, en cela, des dépréciateurs !

§ 3 21 Et celui qui, à Misr, l'acheta, dit à sa femme : « Donne-lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu'il nous soit utile, ou que nous l'adoptions comme garçon. » Ainsi avons-Nous raffermi Joseph sur la terre, afin qu'il apprenne de Nous l'interprétation des dis-

Misr : la Ville. La capitale de l'Égypte. (Cf. les Misrayim, de *Genèse* X 6. Comparer *Genèse* XXXIX.

cours. Et Dieu a le dessus, en Son commandement; mais la plupart des gens ne savent

... comme garçon : peut-être comme eunuque ?
Dieu a le dessus... Les frères de Joseph n'ont fait que prêter la main, sans le savoir, à un dessein de Dieu plus grand.

22 Et quand il eut atteint ses pleines forces, Nous lui accordâmes sagesse et science. Et ainsi payons-Nous les bienfaisants.

23 Or celle dans la maison de qui il était lui fit la cour. Et elle ferma les portes, et dit : « Lève-toi ! » — Il dit : « Dieu me protège ! Oui, ceci regarde mon Seigneur qui m'a donné belle demeure. Vraiment, les prévaricateurs ne sont pas les gagnants ! »

Dieu me protège ! En arabe : Protection de Dieu !
mon Seigneur (Dieu), ou mon seigneur (le grand intendant de l'Égypte).

24 Et très certainement, elle le désira. Et il l'aurait désirée s'il n'avait pas vu la manifestation de son Seigneur; — ainsi avons-Nous écarté de lui le mal et la turpitude. Il était de Nos esclaves de choix, vraiment ! —

Nos esclaves de choix. Littér. : esclaves choisis (purifiés).

25 Et tous deux firent la course vers la porte. Et elle déchira sa tunique à lui, par derrière; et tous deux rencontrèrent son seigneur à elle près de la porte. — Elle dit : « Quelle serait la récompense de qui a voulu faire du mal à ta famille ? sinon la prison, ou un châtiment douloureux ! »

son seigneur à elle (son mari).

26 — Alors, Joseph : « C'est elle qui m'a fait la cour. » — Et un témoin, de sa famille à elle, témoigna : « Si sa tunique à lui est déchirée par-devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs;

Alors, Joseph. « Il dit », sans indication de personnage.

27 et si sa tunique est déchirée par derrière, alors elle ment, tandis qu'il est du nombre des véridiques. »

28 Puis, quand l'autre vit la tunique déchirée par derrière, il dit : « C'est bien de votre ruse de femmes ! Énorme, vraiment, votre ruse à vous autres, femmes !

29 Passe, Joseph ! Et toi, femme, implore pardon pour ton péché; tu as été parmi les fautifs, vraiment ! »

toi, femme, n'est pas dans le texte.

On remarquera que, dans la *Genèse,* nul témoin ne vient sauver Joseph qui est aussitôt jeté en prison.

§ 4 30 Et dans la ville, des femmes dirent : « La

le Grand Intendant. Azîz. Littér. : le Puissant, — titre donné au grand intendant d'Égypte.

femme du Grand Intendant fait la cour à son valet ! Il l'a bel et bien rendue folle d'amour. Nous la voyons dans un égarement manifeste, vraiment ! »

31 Lors donc qu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya des invitations, et prépara pour elles un salon; et elle leur donna à chacune un couteau. Puis elle dit : « Sors sur elles, Joseph ! » — Lors donc qu'elles le virent, elles lui trouvèrent quelque chose de grand, et se coupèrent les mains et dirent : « Pureté à Dieu ! Ce n'est pas un être humain, c'est un ange noble ! »

leur fourberie. Littér. leur stratagème.
un salon. Littér. : un siège à coussin (que l'on offre pour une collation aux fruits).
Sors sur elles, Joseph ! « Joseph » n'est pas dans le texte.
c'est un ange. Littér. : ce n'est qu'un ange.

32 — Elle dit : « Voilà donc ce sur quoi vous me blâmiez ! Je lui ai fait la cour, certes, mais il cherche à rester chaste. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera très certainement de ceux qui se font petits. »

33 — Il dit : « O mon Seigneur, la prison m'est plus chère que ce à quoi l'on m'invite. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants. »

du nombre des ignorants c'est Joseph qui prend la parole.

34 Son Seigneur l'exauça donc, et détourna de lui leur ruse à elles. C'est Lui, vraiment, qui entend, qui sait.

35 Ensuite, après qu'ils eurent vu les signes, il leur sembla qu'ils devaient très certainement l'emprisonner pour un temps.

après qu'ils eurent vu les signes. Suppléer le sujet : les Égyptiens.
les signes, — les preuves de l'innocence de Joseph, lesquelles firent un scandale contre la famille du Grand Intendant.

§ 5 36 Or, deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un des deux dit : « En vérité, je me voyais pressant du raisin... » Et l'autre dit : « En vérité, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation de ceci, toi que nous voyons, vraiment, du nombre des bienfaisants. »

Je me voyais... Le songe de l'échanson et le songe du panetier de Pharaon, dont parle *Genèse* XL.

37 — Il dit : « La nourriture qu'on vous attribue à vous deux ne vous parviendra pas sans que, avant qu'elle ne vous vienne, je vous aie fait savoir cette interprétation :

Tournure un peu sibyl-

line. — Joseph est bien plus que le devin qu'il paraît dans la Bible, — et même plus que le Patriarche; — c'est un Prophète, et l'un des plus pieux. Il est donc missionnaire, et profite de l'occasion qui lui est offerte de convertir ses interlocuteurs idolâtres.

c'est parmi les choses que mon Seigneur m'a enseignées. Oui, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Dieu et qui mécroit en l'au-delà.

Les prisonniers étaient probablement enfermés séparément, et on les sortait lors du repas commun. C'est alors qu'ils se hâtent de poser une question précise à Joseph avant qu'on les enferme de nouveau. Joseph les rassure : son discours sur la religion ne sera pas si long qu'il n'ait le temps de répondre à leur question avant qu'on apporte le repas.

38 Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne convient pas à nous d'associer à Dieu quoi que ce soit. Ceci est une grâce de Dieu, sur nous et sur les gens; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

Ceci, la religion du monothéisme sans doute.

39 O mes deux camarades de prison! quel est le meilleur : un éparpillement de Seigneurs, ou le Dieu Unique, Dominateur suprême?

un éparpillement de Seigneurs. Littér. : des Seigneurs dispersés.

40 Vous n'adorez, au lieu de Lui, que des noms que vous avez nommés, vous ainsi que vos ancêtres, sans que Dieu y ait fait descendre d'autorité. Le jugement n'appartient qu'à Dieu. Il vous l'a commandé : vous devez n'adorer que Lui. Voilà la religion droite; mais la plupart des gens ne savent pas.

41 O mes deux camarades de prison! quant à l'un de vous, il donnera du vin à boire à son seigneur; et quant à l'autre, il sera crucifié; puis, les oiseaux mangeront de sa tête. C'est affaire faite, sur quoi tous deux me demandiez réponse. »

42 Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré : « Rappelle-moi auprès de ton seigneur. » Mais le Diable fit qu'il oublia le rappel de son seigneur. Joseph resta donc en prison plusieurs années.

rappelle-moi auprès de ton seigneur (le roi).
Le Diable fit qu'il oublia le rappel de son seigneur. Tournure ambiguë. Si « il » représente l'échanson, on peut penser que le « rappel de son seigneur » doit s'entendre dans le sens de : « rappeler (le souvenir de Joseph à la mémoire) de son seigneur (le roi) ». Si « il » représente Joseph, il faut entendre alors que Joseph oublia le Rappel de (Dieu) son Seigneur. Ceux qui se tiennent à cette seconde lecture disent que Joseph aurait dû recourir directement à Dieu, et non pas à l'échanson; et qu'en ce sens il « oublia le Rappel » : d'où ces longues années de prison, à titre de réprimande divine. — Nous préférons nous tenir à la première hypothèse, puis-

que l'échanson, après avoir oublié de rappeler Joseph au roi (v. 42), longtemps après « se rappelle » enfin (v. 45) le message à lui confié.

Joseph resta donc... Littér. : il resta donc. — Mais ici, sans équivoque possible.

§ 6 43 Et le roi de dire : « En vérité, je voyais sept vaches grasses que sept, très maigres, mangeaient; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Cohorte des grands, donnez-moi réponse sur ma vision, si vous savez deviner une vision. »

44 Ils dirent : « Amas de cauchemars ! Et nous ne savons pas interpréter les cauchemars ! »

45 Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, au bout d'une génération, se rappelait, dit : « Je vous ferai savoir l'interprétation, moi ! Envoyez-moi donc. »

Au bout d'une génération. Langage parlé, pour dire : au bout de très longtemps.

46 — « O Joseph ! ô le véridique ! Donne-nous réponse au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et de sept épis verts et autant d'autres, secs. Peut-être reviendrai-je vers les gens ? Peut-être sauront-ils ?

Nous voilà dans la prison, avec Joseph.

Peut-être reviendrais-je. Forme doublement dubitative, comme dans la formule mainte fois rencontrée : « peut-être seraient-ils reconnaissants ? » Sans doute faut-il comprendre que cet échansoñ n'a pas tous les jours accès à la Cour. Il espère qu'à l'occasion du songe du roi, il pourra parler en haut lieu de la valeur exceptionnelle de Joseph. (Peut-être sauraient-ils ?).

47 — Alors Joseph : « Vous cultiverez pendant sept ans comme d'habitude. Tout ce que vous aurez moissonné, donc, laissez-le dans l'épi, sauf le peu que vous consommerez.

Alors Joseph. Seulement : « Il dit » dans le texte.

Comme d'habitude ; ou : sept ans *de suite.*

48 Viendront ensuite sept années dures qui consommeront tout ce que vous aurez préparé pour elles sauf le peu que vous réserverez.

années n'est pas dans le texte.

... que vous réserverez (pour la semence).

49 Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus et iront au pressoir.

... où les gens seront secourus (par la pluie).

et iront au pressoir. Littér. : et presseront. C'est-à-dire qu'ils auront de quoi presser (raisins, olives).

§ 7 50 Et le roi dit : « Amenez-le moi. » Puis, lorsque le messager y fut, Joseph dit : « Retourne auprès de ton seigneur, puis demande-lui : qu'en est-il des femmes qui se coupaient les

De nouveau, sans transition, chez le roi (le Pharaon).

mains ? Mon Seigneur sait leur ruse, en vérité ! »

Joseph n'est pas dans le texte ; seulement "il".
... auprès de ton seigneur (le Pharaon). *Mon Seigneur sait...* (Dieu sait...)

les femmes qui se coupaient les mains de saisissement devant la beauté de Joseph (v. 31).

51 — Alors, le roi : « Quelle était votre mission, lorsque vous faisiez la cour à Joseph ? » — Elles dirent : « Pureté à Dieu ! Nous ne savons de lui aucun mal. » — Et la femme du Grand Intendant de dire : « Maintenant la vérité s'établit ! c'est moi qui lui ai fait la cour. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques !

Alors, le roi. « Il dit » dans le texte. Le roi s'adresse aux femmes, évidemment.

52 Ceci pour que mon mari sache que je ne l'ai pas trahi en secret, et qu'en vérité Dieu ne guide pas la ruse des traîtres.

pour que mon mari sache. Littér. : pour qu'il sache.

53 Je ne m'innocente cependant pas ! En mal, l'âme est un grand tyran, vraiment ! Sauf miséricorde de mon Seigneur. Oui, mon Seigneur est pardonneur, miséricordieux ! »

grand tyran. Littér. : grand commandant, on dirait : dictateur.

54 — Et le roi dit : « Amenez-le moi : je me le réserve pour moi-même. » — Puis lorsqu'il lui eut parlé, il dit : « Oui, tu seras aujourd'hui, près de nous, en pleine situation d'autorité et de confiance. »

55 — Et Joseph : « Affecte-moi aux trésors du territoire : je suis bon gardien, vraiment, et connaisseur. »

Et Joseph. « Il dit », dans le texte.
Affecte-moi aux... Littér. : assigne-moi...

bon gardien... Les qualités requises d'un trésorier de l'État sont honnêteté et connaissance du métier.

56 Ainsi avons-Nous mis Joseph à même, sur terre, de s'installer là où il voudrait. Nous faisons que Notre miséricorde touche qui Nous voulons, et que ne se perde pas le salaire des gens bienfaisants.

mettre à même de. Littér. : donner des possibilités pour...
... et que ne se perde pas... Littér. : cependant que Nous ne faisons pas perdre...

57 Et le salaire de l'au-delà est meilleur, pour ceux qui croient et pratiquent la piété !

§ 8 58 Et les frères de Joseph vinrent, et entrèrent auprès de lui. Puis il les reconnut, alors qu'eux-mêmes ne le reconnaissaient pas.

Comp. *Genèse* XLII. La Syrie étant une province de l'Égypte des Hyksos, Jacob, atteint lui aussi par la famine, va envoyer ses fils en Égypte, où l'on dit qu'il y a encore du blé. Il ne retient près de lui que Benjamin. Or Benjamin est son préféré, parce qu'il est, comme Joseph, fils de Rachel, la femme aimée. (*Genèse* XXIX 30-31).

59 Et quand il les eut approvisionnés de leur provision, il dit : « Amenez-moi celui qui vous est frère de père. Ne voyez-vous pas que je fais pleine mesure, tandis que je suis le meilleur des hôtes ?

Amenez-moi. Littér. : Venez avec.
frère de père. Littér. : votre frère par votre père (seulement) : frère consanguin, demi-frère : Benjamin, fils de Rachel comme Joseph.

60 Et si vous ne me l'amenez pas, alors plus une charge pour vous, chez moi; et vous ne m'approcherez plus. »

plus une charge (de provisions) : charge de chameau, d'homme, ou d'âne — façon de mesurer.

61 — Ils dirent : « Nous ferons la cour à son père à son sujet; oui, nous le ferons ! »

62 — Et il dit à ses valets : « Consignez dans leurs bagages leurs marchandises : peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille; peut-être reviendront-ils. »

Joseph fait remettre dans les bagages de ses frères les marchandises dont ils avaient payé le grain d'Égypte. Il espère ainsi les forcer à revenir, car en gens honnêtes, ils devaient penser que ç'avait été fait par erreur.

63 — Puis, de retour auprès de leur père, ils dirent : « O notre père, nous n'obtiendrons plus une charge. Envoie donc avec nous notre frère, que nous obtenions quelque charge. Oui, nous serons certainement pour lui des gardiens. »

64 — Il dit : « Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère? En fait de gardien, cependant, Dieu est le meilleur, et Il est le plus miséricordieux des miséricordieux ! »

65 Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent : « O notre père, que cherchons-nous? Voilà nos marchandises : elles nous ont été rendues ! Et nous allons approvisionner notre famille et veiller sur notre frère, et ajouter la charge d'un chameau, — c'est une charge facile ! »

Nous n'obtiendrons... Littér. : La mesure (de grain) nous a été empêchée (dorénavant).
veiller sur. Littér. : garder.
ajouter la charge (en blé) *d'un chameau :* le chameau de Benjamin.
Le rationnement permettait charge d'un chameau par tête (par an peut-être). Les fils de Jacob pensent qu'on leur veut du bien puisqu'ils ont retrouvé dans leurs bagages l'argent de leur blé. Ils essaient de communiquer à leur père leur enthousiasme.

66 — Il dit : « Jamais je ne l'enverrai avec vous, que vous ne m'ayez apporté l'engagement

Jacob consent enfin, et donne des conseils pour le voyage.

A moins que vous ne soyez cernés : sauf cas de force majeure.

de par Dieu qu'à moins que vous ne soyez cernés très certainement vous me le ramènerez. » Puis, quand ils lui eurent apporté l'engagement, il dit : « Dieu est garant de ce que nous disons. »

67 — Et il dit : « O mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par différentes portes. Vis-à-vis de Dieu, je ne vous mets au large en quoi que ce soit. Le jugement n'appartient qu'à Dieu : en Lui je place confiance. Qu'ils placent donc confiance en Lui, les placeurs de confiance !

N'entrez pas par une seule porte. Pour éviter le mauvais œil (?).

68 Et quand ils entrèrent de la façon que leur père avait commandé, rien, vis-à-vis de Dieu, ne les eût mis au large, sauf que ç'avait été, dans l'esprit de Jacob, un désir voulu de Dieu, et qu'il était vraiment plein de science de ce que Nous lui avions enseigné. Mais la plupart des gens ne savent pas.

Et quand ils entrèrent (dans la capitale égyptienne).

voulu de Dieu. Littér. qu'Il avait décidé (d'accomplir).

§ 9 69 Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, celui-ci donna asile près de lui à son frère en disant : « Oui, je suis ton frère. Ne te mets donc pas en peine de ce qu'ils ont fait. »

à son frère : à Benjamin. Dans la *Genèse*, on voit à plusieurs reprises que Benjamin jouit d'un traitement de faveur (XLIII 34).

70 Puis, quand il les eut approvisionnés de leurs provisions, il fit consigner la coupe dans le bagage de son frère. Puis un porteur d'annonces annonça : « Caravaniers ! vous êtes des voleurs, vraiment ! »

la coupe. D'après la *Genèse*, c'est la propre coupe de Joseph qui est consignée dans le bagage de Benjamin comme s'il l'avait volée.

71 — Et eux, se retournant, dirent : « Que cherchez-vous ? »

72 — Alors, les Égyptiens : « Nous cherchons la grande coupe du roi. Une charge de chameau à qui l'apportera ! j'en suis garant. »

Alors, les Égyptiens. Les policiers égyptiens (?) Seulement : « Ils dirent », dans le texte. La suite du dialogue, sans indication scénique autre que : « Ils dirent ».

73 « Par Dieu, dirent les Israélites, vous savez très certainement que nous ne sommes pas venus pour commettre du désordre sur le territoire, et que nous ne sommes pas des voleurs ! »

74 — « Quelle sera donc votre rançon si vous

êtes des menteurs? dirent les Égyptiens.

75 — Alors les fils de Jacob : « La rançon? celui dans les bagages de qui on trouvera la coupe sera à lui-même sa rançon : c'est ainsi que nous rançonnons les prévaricateurs. »

... sera à lui-même sa rançon : deviendra esclave. *on trouvera la coupe.* Littér. : on la trouvera.

76 Puis, Joseph commença par les charges des autres avant celle de son frère; puis il la fit sortir du bagage de son frère. — C'est ainsi que Nous rusâmes en faveur de Joseph. Il n'avait pas à se saisir de son frère, selon la religion du roi, — sauf que Dieu le voulût. Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de chaque savant, il est un grand Savant.

« *Joseph* » n'est pas dans le texte au début du verset. *au-dessus de chaque savant.* Littér. : ... de chaque détenteur de science.

77 Quelques-uns dirent : « Si celui-ci est voleur, eh bien, il est certain qu'un frère à lui auparavant a volé aussi. » Mais Joseph cacha cela dans son cœur sans le leur divulguer, et dit : « Vous êtes dans la pire situation ! Et Dieu sait mieux ce que vous décrivez. »

Quelques-uns dirent. « Ils dirent », dans le texte, sans qu'on sache bien de qui il s'agit. Peut-être des policiers égyptiens? ou des Israélites évoquant un larcin commis par Joseph au temps de son enfance? Mais on peut croire que les Égyptiens font allusion au vol involontaire des Israélites en leur premier voyage. *sans le leur divulguer :* à ses frères, aux policiers? pas d'indication de personnage. *dans la pire situation.* Littér. : les pires dans la situation.

78 — Ils dirent : « O Grand Intendant, oui, ce Benjamin a un père très vieux ! saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants ! »

Benjamin a... seulement « il a » dans le texte.

79 — Il dit : « Dieu nous garde de prendre quelqu'un d'autre que celui chez qui nous avons trouvé nos biens ! nous serions alors vraiment des prévaricateurs ! »

Dieu nous garde de. Littér. : Protection de Dieu contre (la tentation à) nous (de) prendre...

§ 10 80 Puis, lorsqu'ils eurent désespéré de Benjamin, ils s'isolèrent en tête-à-tête. Leur aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement de par Dieu? Déjà auparavant, cependant, vous avez manqué envers Joseph ! Je ne quitterai point le territoire, donc, jusqu'à ce que mon père me permette, ou que Dieu juge

... de Benjamin : « de lui », dans le texte.

en ma faveur, cependant qu'Il est le meilleur des juges.

81 Retournez à votre père, puis dites : O notre père, ton fils a volé, oui. Et nous n'attestons que ce que nous savons. Pour ce qui est de l'Invisible, cependant, nous n'y sommes pas gardiens !

82 Et interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans laquelle nous sommes arrivés ! Cependant, nous sommes certes des véridiques ! »

83 Alors Jacob : « Vos âmes plutôt vous ont enjolivé quelque chose !... Oh ! jolie patience ! Il se peut que Dieu me les ramène tous ! C'est Lui le savant, le sage, vraiment ! »

De l'intention on passe sans transition à la réalisation. Nous voilà chez Jacob. — Seulement « Il dit », dans le texte. *Vos âmes, plutôt...* (comme au v. 18).

84 — Et il leur tourna le dos, et dit : « Joseph ! ô tristesse ! » Et ses yeux blanchirent d'affliction. Il se retenait, cependant !

85 — Ils dirent : « Par Dieu ! tu ne cesseras pas de te rappeler Joseph, que tu ne sois plus bon à rien ou mort !... »

ou mort. Littér. : ou au nombre de ceux qui meurent.

86 — Il dit : « Rien d'autre : je me plains à Dieu de mon malheur et de mon affliction. Et je sais de Dieu ce que vous ne savez pas.

87 Allez, ô mes fils, et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas du repos de la part de Dieu. Ne désespèrent du repos de la part de Dieu, vraiment, que les mécréants. »

88 Puis, lorsqu'ils entrèrent auprès de Joseph, ils dirent : « O grand Intendant ! le malheur nous a touchés, nous et notre famille ; et nous venons avec une marchandise de rebut. Fais-nous donc pleine mesure, et fais-nous la charité. Oui, Dieu paie les charitables ! »

auprès de Joseph. « Auprès de lui », dans le texte. Nous sommes maintenant en Égypte.
Fais-moi pleine mesure. v. 59. Les fils de Jacob tâchent d'émouvoir la pitié de Joseph.

89 — Il dit : « Savez-vous ce que vous avez fait de Joseph et de son frère alors que vous étiez ignorants ? »

90 — Et eux : « N'es-tu pas Joseph, en vérité ? »
— Il dit : « Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Dieu nous a favorisés ! Oui, quiconque pratique la piété et endure avec

constance, alors, en vérité, Dieu ne laisse pas perdre le salaire des gens bienfaisants. »

91 — Ils dirent : « Par Dieu ! Très certainement Dieu t'a préféré à nous, cependant que nous avons été fautifs, certes oui ! »

92 — Il dit : « Pas de récrimination contre vous, aujourd'hui ! Que Dieu vous pardonne, cependant qu'Il est le plus miséricordieux des miséricordieux.

93 Allez avec ma tunique que voici, puis jetez-la sur le visage de mon père : il redeviendra voyant. Et amenez-moi toute votre famille. »

il redeviendra voyant. Littér. : il viendra voyant.

§ 11

94 Et dès que la caravane eut quitté, leur père dit : « Je sens l'odeur de Joseph, en vérité ! à moins que vous ne disiez que je suis radoteur ! »

... *eut quitté* (l'Égypte). *Je sens l'odeur*. Littér. je trouve l'odeur...

Dès que la caravane a quitté l'Égypte, Jacob sent l'odeur de son fils, et fait part de son sentiment aux autres membres de sa famille.

95 — On lui dit : « Par Dieu, oui ! te voilà bien dans ton ancien égarement ! »

96 Puis, quand vint le porteur d'annonce, il jeta la tunique de Joseph sur le visage de Jacob qui redevint voyant,

Joseph, Jacob, tunique : ne sont exprimés, dans le texte que par des pronoms.

" 97 et dit : « Ne vous ai-je pas dit que je sais de Dieu ce que vous ne savez pas ? »

97 98 — Ils dirent : « O notre père, implore pour nous pardon de nos péchés. Nous avons été fautifs, vraiment ! »

98 99 — Il dit : « Je vais, pour vous, implorer pardon de mon Seigneur. C'est Lui le pardonneur, le miséricordieux, vraiment ! »

99 100 Lorsqu'ensuite ils entrèrent auprès de Joseph, il donna asile près de lui à ses père et mère, et dit : « Entrez à Misr, en sécurité, si Dieu veut ! »

Toute la famille de Jacob est maintenant en Égypte, reçue par Joseph.

Ses père et mère. D'après *Genèse* XXXV 17-20, Rachel, mère de Joseph, est morte en donnant le jour à Benoni (Benjamin). Peut-être veut-on dire : la belle-mère.

Misr, la Ville, capitale d'Égypte, v. 21.

100 101 Et il éleva sur le trône ses père et mère, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « O mon père, voilà l'interprétation de ma vision de jadis. Dieu l'a bel et bien

avérée. Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'il vous a fait venir du désert, après que le Diable se fut ingéré entre moi et mes frères. Oui, mon Seigneur est doux, en tout ce qu'Il veut. Oui, c'est Lui le savant, le sage !

101 [102] O mon Seigneur, Tu m'as donné de la royauté, certes, et enseigné quelque interprétation des discours, Créateur des cieux et de la terre ! Tu es mon Patron, ici-bas tout comme dans l'au-delà. Achève-moi Soumis. Et fais-moi rejoindre les gens de bien. »

ici-bas... l'au delà... Voir la note à II 85/79. *Achève-moi, Soumis :* ne me fais mourir que Musulman.

102 [103] Ce sont là des nouvelles de l'invisible, que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand dans leur affaire ils se mirent d'accord, tandis qu'ils stratégiaient !

que Nous te révélons (ô Muhammad).

103 " Et la plupart des gens n'en sont pas à se faire croyants, quand même tu en serais avide.

104 Et tu ne leur demandes pas de salaire. Ce n'est là qu'un Rappel à l'intention des mondes.

un Rappel. Voir la note à III 7/5.

§ 12 105 Et dans les cieux et la terre, que de signes, sur quoi les gens passent, indifférents !

Les gens passent. Littér. : ils passent.

106 Et la plupart d'entre eux ne croient pas en Dieu, sauf à faire des co-dieux.

107 Que vienne les envelopper quelque chose du châtiment de Dieu, ou que l'Heure vienne à eux soudain cependant qu'ils n'ont pas conscience, en sont-ils à l'abri ?

108 Dis : « Voici mon sentier : j'appelle à Dieu. Claire vue à moi et à ceux qui me suivent. Et pureté à Dieu ! Et je ne suis pas des faiseurs de dieux. »

des faiseurs de dieux. Voir la note à II 96/90.

109 Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes d'entre les habitants des cités, à qui Nous avions fait révélation. — Ces autres-là ne voyagent-ils donc pas de par le monde, pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui étaient avant eux ? Et la demeure de l'au-delà est meilleure, certes, pour ceux qui pratiquent la piété. Vous ne comprenez donc pas ?

Ces autres-là... Littér. Ne voyagent-ils donc pas... — Parenthèse chargée d'invective, non pas contre les prophètes mentionnés au début du verset, évidemment, mais, soudain, contre les contemporains à qui tant d'expérience passée ne suffit pas. Mais en-

fin ! vous n'êtes donc pas sortis de chez vous ?

... *ce qu'il est advenu.* suite (la fin) de ceux qui Littér. : quelle a été la étaient avant eux.

110 Puis, lorsque ces messagers eurent désespéré et commencé à penser qu'on leur avait menti, voilà que vint à eux Notre secours. Et furent sauvés ceux que Nous voulûmes. Notre rigueur ne saurait être détournée des gens criminels.

111 A les raconter, il y a très certainement matière à réflexion, pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là récit à être blasphémé : c'est au contraire la confirmation de ce qu'il y avait déjà devant lui, et un détaillage de toute chose et une guidée et une miséricorde pour les gens qui croient.

A les raconter : à raconter l'histoire de ces messagers, *Ceci* (ce Coran) *n'est point un récit à être blasphémé* (faussement attribué à Dieu).

ce qu'il y avait déjà devant lui : la Bible.

Sourate 13.

LE TONNERRE

Post-hég. n° 96; 43 versets

Titre tiré du v. 13.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *M*îm *R*â. Voici les versets du Livre. Et ce qu'on a fait descendre vers toi de la part de ton Seigneur est la vérité; mais la plupart des gens ne croiront pas.

Alif Lâm... Voir la note à II 1.

2 Dieu, c'est Lui qui a élevé bien haut les cieux, sans piliers que vous puissiez voir. Il s'est ensuite installé sur le Trône. Et Il a assujetti le soleil et la lune, chacun coulant vers un terme dénommé. Il administre l'affaire, détaillant les signes. Peut-être croirez-vous avec certitude en la rencontre de votre Seigneur ?

Sur le « terme dénommé » Voir la note à XI 3.
Il administre l'affaire (ou :... le commandement).
Voir la note à III 128/123.
Les spoutnics nous font maintenant mieux comprendre la révolution des astres, et pourquoi ils feront chute un jour.

3 Et c'est Lui qui a étendu la terre, et y a assigné montagnes et fleuves. Et de tous les produits Il y a assigné les couples par deux Il fait que la nuit couvre le jour. Voilà bien là des signes pour les gens qui réfléchissent !

4 Et sur la terre, que de morceaux qui pourtant voisinent ! et jardins de vignes, et champs

et dattiers, — en touffes ou pas, — que la même eau arrose. Aux uns cependant Nous donnons excellence sur les autres quant aux produits. Voilà bien là des signes vraiment, pour les gens qui comprennent !

5 Et si tu dois t'étonner, étonnante, en effet, la parole de ceux-là : « Quand nous serons poussière, en serons-nous vraiment à une nouvelle création ? »

la parole de ceux-là : des contemporains mécréants.

" 6 Ce sont eux qui mécroient leur Seigneur. Et ce sont eux qui auront des carcans au cou. Et ce sont eux les compagnons du Feu, où ils demeureront éternellement.

6 7 Et ils te demandent de hâter le malheur avant le bienfait ! Certes, il s'est passé avant eux de semblables exemples. Certes oui ton Seigneur est, pour les gens, détenteur de pardon, eu égard à leur prévarication ! Certes oui ton Seigneur est fort en poursuite !

le malheur, — le bienfait : dans le texte, « le mal », « le bien », — Quand les incrédules réclament une preuve, c'est à la catastrophe qu'ils pensent d'abord — et dont ils se moquent — et non pas au bien qui leur viendrait de la foi.

7 8 Et ceux qui mécroient disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur celui-ci un signe de la part de son Seigneur ? » — Rien d'autre, en vérité : tu es un avertisseur. A chaque peuple un guide.

sur celui-ci : sur Muhammad.

§ 2

8 9 Dieu sait ce que chaque femelle porte, et ce que les matrices absorbent, et aussi l'accroissement qu'elles ont. Et chaque chose a été mesurée, auprès de Lui,

ce que les matrices absorbent... : de quoi elles se nourrissent pour croître.
a été mesurée. Littér. : est par une mesure.

9 10 le Connaisseur de l'invisible et du visible, le Grand, le Sublime.

10 11 Tout est égal, parmi vous : celui qui tient secrète la parole, et celui qui la divulgue, et celui qui se cache la nuit et sort le jour.

égal pour Dieu.

11 12 Il y a pour chacun, devant lui et derrière lui, des relais qui veillent sur lui, par ordre de Dieu. En vérité, Dieu ne change rien, en un peuple, tant qu'ils n'ont rien changé en eux-mêmes. Et lorsque Dieu veut du mal à un peuple, alors, pas de détournement possible : ils n'ont, hors de Lui, aucun patron.

Le sens littéral de ce verset est : « Sur (tout) cela

(qui vient d'être dit), il y a des relais (d'anges), de devant lui et de derrière lui, qui le protègent (ou : qui le surveillent) par ordre de Dieu. »

pas de détournement possible (au mal que Dieu a voulu).

12 [13] C'est Lui qui vous fait voir, dans l'éclair, crainte et espoir; et Il créé les nuages lourds.

crainte (de la foudre) *et espoir* (de pluie).

13 [14] Et le tonnerre chante Pureté par Sa Louange, et aussi les anges, par crainte de Lui. Et Il envoie les foudres, puis Il fait qu'elles touchent qui Il veut. Or ils disputent sur Dieu alors qu'Il est fort en fait de puissance !

chante Pureté par Sa Louange. Littér. : purifie (Dieu)... Voir la note à II, 30-28.

14 [15] A Lui, l'appel de vérité ! Ceux qu'ils invoquent en Son lieu ne leur répondent en quoi que ce soit, pas plus que l'eau ne saurait parvenir à la bouche de celui qui tend vers elle ses deux paumes pour qu'elle y parvienne. L'invocation des mécréants ne fait que s'égarer.

l'appel de vérité, pour : le véritable appel. C'est lui qu'il convient d'appeler. *L'invocation des mécréants ne fait que s'égarer*. Sans la foi, même la Prière ne trouve plus sa route : elle est adressée à autre que le Dieu unique, aux idoles.

15 [16] Et devant Dieu se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et la terre, et aussi leurs ombres les matins et les après-midi.

Tout comme l'orant se déploie en se mettant debout pour la prière et se replie quand il se prosterne, ainsi l'ombre s'allonge et se raccourcit au cours de sa présence (de sa prière) journalière, — dit un mystique (cf. note à XXII 18).

A ce verset, pour la seconde fois dans la récitation liturgique du Coran, on se prosterne.

16 [17] Dis : « Qui est le Seigneur des cieux et de la terre ? » — Dis : « Dieu ! » — Dis : « Et vous adoptez, au lieu de Dieu, des patrons qui ne sont maîtres pour eux-mêmes ni de bien ni de mal ? » — Dis : « Sont-ils égaux, le voyant et l'aveugle ? ou sont-elles égales, les ténèbres et la lumière ? ou assignera-t-on à Dieu des associés qui créent comme Il a créé, au point qu'on se méprenne à la création ? » — Dis : « Dieu est le créateur de toute chose, et c'est Lui l'unique, le dominateur suprême. »

ou assignera-t-on... Littér. : ou assigneront-ils à Dieu des associés créant comme Sa création à Lui, en sorte que la (= leur) création se confonde à leurs yeux (avec celle de Dieu) ?

17 [18] C'est Lui qui du ciel fait descendre l'eau, et les vallées s'inondent à la mesure de leur capacité, et l'inondation charrie une écume flottante. Semblable est l'écume de ces choses sous quoi on allume le feu, en quête d'ornements et d'ustensiles, — ainsi Dieu

ces choses sous quoi on allume le feu. Par le contexte on voit qu'il s'agit des métaux. Il faut donc

frappe-t-Il en parabole le vrai et le faux; — puis l'écume, elle, s'en va comme rejetée; et ce qui est utile aux hommes, cela demeure sur la terre. Ainsi Dieu, en parabole, frappe-t-Il les exemples.

penser que la métallurgie était assez développée, dans l'Arabie de l'époque, pour que l'expérience en ait pu être citée en exemple populaire !

Frapper des exemples (Comme on « frappe » une monnaie d'usage courant).

18 Le meilleur c'est pour ceux qui répondent à leur Seigneur. Et quant à ceux qui ne Lui répondent pas, auraient-ils tout ce qui est sur la terre, et autant encore, ils l'offriraient en rançon. C'est eux qui auront le plus mauvais compte, tandis que la Géhenne sera leur refuge. Et quel mauvais lit !

§ 3

19 Celui donc qui sait que ce qu'on a fait descendre vers toi de la part de ton Seigneur est la vérité, est-il comme celui qui est aveugle ? — Rien d'autre : c'est les gens doués d'intelligence qui se donnent la peine de se rappeler,

20 ceux qui emplissent l'alliance de Dieu et ne brisent pas le pacte,

21 qui unissent ce que Dieu a commandé d'unir et redoutent leur Seigneur et craignent le mauvais compte

... ce que Dieu a commandé d'unir. Littér. : ... a commandé être uni : il s'agit des liens qui doivent unir la parenté.

le mauvais compte, pour eux, au jour du Jugement. On dit aussi, en langage courant : « ton compte est bon ! » Littér. : le mauvais du compte.

22 et qui, cherchant le visage de Dieu, endurent avec constance et établissent l'Office et font largesses, en secret et en public, sur ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bienfait. A ceux-là, la finale de la demeure,

la finale de la demeure. Le texte, en arabe, fait tout autant mystère qu'en français. Des commentateurs ont proposé d'interpréter par : « la demeure finale, l'au-delà ». On peut aussi comprendre : « la finale de (cette partie où l'enjeu est) la demeure ».

23 les jardins d'Eden, où ils entreront, eux et aussi ceux de leurs ancêtres, épouses, et descendants, qui se seront réformés. De chaque porte, sur eux, les anges entreront :

24 — « Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré ! » — Combien meilleure, donc, la finale de la demeure !

finale... Cf. note au v. 22.

25 Et ceux qui brisent l'alliance de Dieu après l'avoir engagée et rompent ce que Dieu a

commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, à ceux-là la malédiction, et à eux le mauvais de la demeure.

... ce que Dieu a commandé d'unir : comme au v. 21. *le mauvais de la demeure.* Littér. : le mal... Sans doute, la pire situation dans la demeure, la pire part qu'elle ait.

26 A qui Il veut, Dieu élargit la portion; aussi bien Il la mesure. La présente vie les fait exulter? Dans l'au-delà elle ne paraîtra que comme une jouissance temporaire.

... elle ne paraîtra que... Dans le texte, on répète : « la vie présente ». Sur *la vie présente, l'au-delà,* voir la note à 11 85/79.

§ 4 27 Et ceux qui mécroient disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur celui-ci un signe de la part de son Seigneur? » — Dis : « En vérité, Dieu égare qui Il veut; et Il guide vers Lui celui qui s'incline,

sur celui-ci : sur Muhammad. Voir *Saint Marc* VIII 10-12.

28 ceux qui croient, et dont les cœurs se tranquillisent au Rappel de Dieu. N'est-ce pas que les cœurs se tranquillisent au Rappel de Dieu?

29 " Ceux qui croient et font œuvres bonnes, à eux le plus grand bien, et aussi la plus belle retraite.

30 29 Ainsi Nous t'envoyons dans une communauté avant laquelle d'autres communautés ont passé, pour que tu récites sur eux ce que Nous te révélons cependant qu'ils mécroient le Très Miséricordieux. Dis : « C'est Lui mon Seigneur. Pas d'autre Dieu que Lui. En Lui je place confiance. Et vers Lui le repentir! »

sur eux, membres de cette communauté.

31 30 Ah! si par le Coran les montagnes pouvaient être mises en marche, ou si la terre, par lui, pouvait être crevée, ou si les morts, par lui, pouvaient être amenés à parler!... Non mais, à Dieu le commandement tout entier! Les croyants désespèrent, n'est-ce pas, que Dieu veuille guider les gens en leur totalité?

Ceci est comme un dialogue dont on n'aurait gardé que les répliques essentielles. — Si le Coran est la parole de Dieu, disent les gens, ne devrait-il pas faire des miracles? (— Si! bien sûr! et les plus grands!) (— Alors pourquoi tant de maux si nous sommes au droit chemin?) — Votre désespérance est stupide : Dieu est libre de Ses dispositions; et s'Il voulait, Il guiderait tous les hommes. Or Il ne le veut pas encore, mais rassurez-vous : ou Il anéantira les païens de la Mecque (v. "/31), ou Muhammad ira occuper le territoire avoisinant la Mecque en attendant la prise de la Ville dont Dieu a fait promesse.

" 31 Cependant, ceux qui mécroient ne manqueront pas, pour prix de ce qu'ils font, d'être touchés par un cataclysme, à moins que tu

ne t'installes près de leurs demeures jusqu'à ce que vienne la promesse de Dieu. Dieu, vraiment, ne manque pas à la promesse.

§ 5 32 Très certainement, les messagers d'avant toi ont été en butte aux railleries. Puis, J'ai donné répit à ceux qui mécroyaient. Ensuite, Je les ai saisis. Et quel châtiment que le Mien !

Et quel châtiment... Littér. : Comment fut donc Mon châtiment !

33 Qu'en est-il, de Celui qui surveille chaque âme en ce qu'elle s'acquiert ? Et pourtant on veut associer à Dieu des co-dieux ! — Dis : « Nommez-les ! — Ou Lui apprendrez-vous ce qu'Il ne sait pas exister sur la terre ? — Ou si ce n'est qu'une façon de parler ? » C'est plutôt qu'on a enjolivé aux mécréants leur stratagème, et ils ont été empêchés du Sentier. Et quiconque Dieu égare, pas de guide pour celui-là.

Celui qui surveille. Littér. : Celui qui se tient debout sur...
Dis (aux faiseurs de dieux).
ce qu'Il ne sait pas exister sur la terre, locution pour : ce qu'Il sait ne pas exister, etc. Cf. X 18.
une façon de parler. Littér. : une apparence, en fait de parole.

34 A eux, un châtiment dans la vie présente. Le Châtiment de l'au-delà est cependant plus écrasant, et ils n'auront, en dehors de Dieu, nul protecteur.

35 Tel est le Paradis qui a été promis aux pieux : sous lui coulent les ruisseaux ; ses fruits sont perpétuels, et aussi son ombre. Voilà la fin de ceux qui pratiquent la piété, tandis que la fin des mécréants est le Feu.

Tel est le Paradis... Littér. : Exemple du Paradis...
La fin. Littér. : la suite.
aussi son ombre est perpétuelle : l'idéal pour l'habitant du désert !

36 Et ceux à qui Nous avons donné le Livre se réjouissent de ce qu'on a fait descendre vers toi. Parmi les factions, cependant, des gens en désapprouvent une partie. Dis : « Rien d'autre : on m'a commandé d'adorer Dieu et de rien Lui associer. Vers Lui j'appelle. Et vers Lui le lieu de ma retraite. »

le Livre : ici le Coran.
... de ce qu'on a fait descendre (de révélation) *vers toi*.
les factions. (Cf. XI 17.) Allusion à un démêlé avec des non-Musulmans, inconnu de nous.

37 Et ainsi l'avons-Nous fait descendre, en arabe, comme une sagesse. Et si tu suis leurs passions après que science t'est venue, il n'y aura pour toi, contre Dieu, patron ni protecteur.

§ 6 38 Et très certainement, Nous avons envoyé

avant toi des messagers, et leur avons assigné des épouses et de la descendance. Et il n'est point d'un messager d'apporter de signe, que par permission de Dieu. Pour chaque terme, une prescription.

... et leur avons assigné des épouses. Ceci pour décourager le monachisme, et montrer que la vraie piété, celle des messagers de Dieu, ne consiste pas à aller contre la nature.

Pour chaque terme... Le terme de chaque chose (et de chaque communauté) est fixé par une prescription. Ainsi tout signe n'arrive que s'il a été prescrit. Sur cette *prescription*, voir la note à III 7/5.

39 Dieu efface ce qu'Il veut. Il confirme aussi. Et la prescription-mère est auprès de Lui.

Prescription-mère. Mot à mot : la mère de la prescription.

40 Et, que Nous te fassions jamais voir partie de ce que Nous leur promettons, ou que Nous t'achevions, à toi seulement, la communication et, à Nous le compte.

Que Nous te fassions voir une partie (du châtiment) *que Nous promettons* (aux mécréants) *ou que Nous t'achevions* (= te fassions mourir avant), il n'y a sur toi (= ne t'incombe) que la communication (du message) et, à Nous le (règlement de) compte.

41 Ne voient-ils pas que Nous venons à la terre la réduire de tous côtés? Et Dieu juge, — personne pour casser Son jugement, — et Il est prompt au compte.

Nous venons à la terre. L'intervention de Dieu est comme une venue de Dieu. Même expression dans la Bible.

42 Et ceux d'avant eux stratégiaient, certes; mais le stratagème tout entier est à Dieu. Il sait ce que chaque âme s'acquiert. Et les mécréants sauront bientôt à qui appartient la finale de la demeure.

la finale de la demeure. Comme au v. 22 (voir la note).

43 Et ceux qui mécroient disent : « Tu n'es pas un envoyé ! » — Dis : « Dieu suffit, comme témoin entre moi et vous; et aussi celui chez qui est la science du Livre. »

Sourate 14.

ABRAHAM

Titre tiré du v. 35.

Pré-hég. n° 72 (*sauf vv.* 28, 29); 52 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *R*â. Livre que Nous avons fait descendre vers toi, pour que, par la permission de leur Seigneur, tu fasses sortir les gens,

Alif Lâm Râ. Voir la note à II 1.

des ténèbres à la lumière, sur le chemin du Puissant, du Digne de louange,

2 de Dieu à qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et malheur, à cause d'un dur châtiment, aux mécréants

3 qui aiment la vie présente mieux que l'au-delà, et empêchent du sentier de Dieu et cherchent à le faire tortueux ! Les voilà loin dans l'égarement.

4 Et Nous n'avons envoyé de messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Et puis, Dieu égare qui Il veut et guide qui Il veut. Tandis que c'est Lui le puissant, le sage.

Les éclairer (pluriel répondant au collectif *peuple*).

5 Et très certainement Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes — : « Fais sortir ton peuple des ténèbres à la lumière, et rappelle-leur avec force les journées de Dieu. » Voilà bien là des signes pour tout grand endurant, reconnaissant.

les journées de Dieu. Les journées où Dieu est intervenu d'une façon plus éclatante, — et particulièrement lors des cataclysmes collectifs.

6 Et lorsque Moïse dit à son peuple : « Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous quand Il vous sauva des gens de Pharaon qui vous voulaient le pire châtiment ! Et ils tuaient exprès vos fils et laissaient vivre vos filles. Et il y avait là une grande épreuve de la part de votre Seigneur. »

des gens de Pharaon. Littér. : de la famille de Pharaon qui vous voulaient (pluriel répondant au collectif *famille*).

§ 2

7 Et quand votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement Je vous en ajouterai ! Et si vous êtes ingrats, certes oui Mon châtiment est fort ! »

8 Et Moïse dit : « Si vous êtes ingrats, vous et tous ceux qui sont sur terre, Dieu est quand même au large, certes, digne de louange. »

Dieu est au large : n'a besoin de la gratitude de personne.

9 Ne vous est-elle pas parvenue, la nouvelle de ceux d'avant vous, du peuple de Noé, et des Aad, et des Thamoud, et de ceux d'après eux,

Sur les Aad et les Thamoud, voir la note à VII 65/63.

10 que Dieu seul connaît ? — Leurs messagers vinrent à eux avec des preuves, mais ils dirent, ramenant leurs mains dans leurs bouches :

« Ce avec quoi vous avez été envoyés, vraiment, nous y mécroyons. Oui, et sur ce à quoi vous nous invitez, nous sommes vraiment en un doute qui mène à l'incertitude ! »

ramenant leurs mains dans leurs bouches. Geste énigmatique pour exprimer étonnement, désapprobation ou mépris. Geste d'imposer silence ? de siffler ?

ce avec quoi... c'est-à-dire : le message.
ce à quoi... la résurrection.
un doute qui mène à l'incertitude. Expression destinée à renforcer l'idée de doute.

10 [11] Les messagers à eux dirent : « Y a-t-il doute au sujet de Dieu, Créateur des cieux et de la terre, qui vous appelle pour vous pardonner partie de vos péchés et vous donner un délai jusqu'à un terme dénommé ? »

un terme dénommé. Voir la note à XI 3.

" [12] — Alors les mécréants : « Vous n'êtes que des hommes comme nous. Voulez-vous nous empêcher de ce que nos ancêtres adoraient ? Venez donc à nous avec une autorité évidente ! »

Alors, les mécréants. Seulement « Ils dirent », dans le texte.

11 [13] Les messagers à eux leur dirent : « Nous ne sommes certes, que des hommes comme vous ; mais Dieu favorise qui Il veut parmi Ses esclaves. Et qu'aurions-nous à venir avec quelque autorité,

" [14] que par permission de Dieu ? Et c'est en Dieu que les croyants doivent placer confiance.

12 [15] Et qu'aurions-nous à ne pas placer confiance en Dieu, alors qu'Il nous a guidés sur nos sentiers ? Et très certainement nous endurerons avec constance la persécution que vous nous infligez. En Dieu doivent placer confiance les placeurs de confiance ! »

§ 3

13 [16] Et ceux qui mécrurent dirent aux messagers à eux : « Très certainement, nous vous expulserons de notre territoire. Ou bien réintégrez notre religion ! » — Alors, aux messagers leur Seigneur révéla : « Très certainement, Nous allons détruire les prévaricateurs,

aux messagers leur Seigneur révéla. Littér. : leur Seigneur leur révéla.

14 [17] et vous installer sur terre après eux. Voilà pour celui qui craint Ma présence et craint Ma menace ! »

présence. Littér. : station, ou place.

15 [18] Et ils cherchèrent la victoire. Et fut perdant tout entêté tyran !

la victoire (de la vérité). Voir : VIII 19.

16 [19] La Géhenne est à ses trousses et il sera abreuvé d'une eau de pus ;

17 [20] qu'il tentera d'avaler à petite gorgées; et peu s'en faudra qu'elle ne passe pas. Et la mort lui viendra de toute part, tandis qu'il ne pourra pas mourir; et, à ses trousses, un épais châtiment.

18 [21] Ainsi en est-il de ceux qui mécroient leur Seigneur, que leurs œuvres seront comme de la cendre sur laquelle le vent s'acharne, un jour d'orage. Ils n'auront pouvoir sur rien de ce qu'ils se sont acquis. Voilà l'égarement au loin !

Ainsi en est-il... Littér. : l'exemple de ceux...

19 [22] N'as-tu pas vu que Dieu a créé avec vérité les cieux et la terre? S'Il voulait, Il vous ferait disparaître, et ferait venir une autre création.

disparaître. Seulement « partir », dans le texte, mais dans ce sens de *disparaître.*

20 [23] A Dieu cela ne pèse point.

21 [24] Et tous comparaîtront devant Dieu. Puis, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : « Nous étions bien vos suiveurs ! ne pouvez-vous donc nous mettre au large, en quoi que ce soit, vis-à-vis du châtiment de Dieu? »

" [25] — Alors, les autres : « Si Dieu nous avait guidés, nous vous aurions certainement guidés ! Pour nous, nous plaindre ou endurer, c'est égal. Pas d'endroit, pour nous, où échapper ! »

Alors, les autres. Littér. : ils diront.

§ 4

22 [26] Et quand ce sera affaire faite, le Diable dira : « Oui, Dieu vous avait promis promesse de vérité; tandis que moi je vous ai promis, puis je vous ai manqué. Et quelle autorité avais-je sur vous?

affaire faite : quand c'en sera fait du monde.

" [27] sinon que je vous ai appelés, puis vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches; mais faites-vous à vous-mêmes des reproches. Je ne vous suis pas secourable et vous ne m'êtes pas secourables. Je mécrois ce qu'autrefois vous m'associiez. » — Oui, aux prévaricateurs, un châtiment douloureux.

ce que vous m'associiez. Les co-dieux ou les puissances divinisées que les polythéistes inventent pour les associer à Dieu (Voir la note à II 96/90). Satan les reconnaît comme ses propres associés, et im-

puissants vis-à-vis de Dieu. *secourable* traduction d'un mot à la racine *sarkh* (cri), qui signifie : Celui qui répond au cri qui appelle au secours.

23 [28] Et ceux qui croient et font œuvres bonnes,

Paix ! « Salâm ! », le salut que les croyants s'adressent entre eux.

on les fera entrer dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, par permission de leur Seigneur. Et là, leur salutation sera : « Paix ! »

24 [29] N'as-tu pas vu comment Dieu frappe en exemple la parole excellente ? Elle ressemble à un arbre excellent dont la racine est ferme, et la ramure, dans le ciel;

frappe, comme on frappe la monnaie.
Cf. *Matthieu* XIII, 4-32 ; *Marc* IV, 1-34; *Luc* VIII, 5 à 18.

25 [30] il donne à tout instant sa récolte, par permission de son Seigneur. — Or Dieu frappe des exemples à l'intention des gens. Peut-être se rappelleront-ils ?

26 [31] Et il en est d'une parole mauvaise comme d'une plante mauvaise déracinée de la surface de la terre : elle n'a point de stabilité.

Il en est d'une parole mauvaise comme d'une... Littér. : l'exemple d'une parole mauvaise ressemble à...

une plante mauvaise... : description de la coloquinte, non comestible et amère, et que l'on déracine.

27 [32] Ceux qui croient, Dieu les affermit par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà aussi. Tandis que Dieu égare les prévaricateurs. Et Dieu fait tout ce qu'Il veut.

par une parole ferme : la profession de foi (que l'on récite jusque sur la tombe du croyant qu'on enterre, pour lui rappeler ce qu'il devra répondre à l'interrogatoire des anges).

§ 5

28 [33] Ne les as-tu pas vus, ceux qui échangent pour de la mécréance le bienfait de Dieu, et font en sorte que leur peuple s'installe dans la demeure de perdition,

29 [34] dans la Géhenne, où ils tomberont ? — Et quel mauvais gîte !

30 [35] Et ils assignent à Dieu des rivaux afin d'égarer de Son sentier. — Dis : « Jouissez un moment ! oui, car vers le Feu est votre devenir ! »

31 [36] Dis à Mes esclaves qui ont cru, qu'ils établissent l'Office et qu'ils fassent largesses en secret comme en public sur ce que Nous leur avons attribué, avant que vienne le jour où il n'y a ni rachat ni amitié.

32 [37] Dieu, c'est Lui qui a créé les cieux et la terre, et qui, du ciel, a fait descendre l'eau; puis, d'elle Il a fait sortir différents fruits, votre portion; et pour vous Il a assujetti le bateau à glisser sur la mer, de par Sa permission. Et Il vous a assujetti les fleuves.

Ce verset se rattache, pour le sens, au v. 30/35, où il

est question des « rivaux » donnés à Dieu.

Pour vous, Il a assujetti... Littér. : Il a assujetti à vous le bateau pour qu'il coule (glisse) dans (sur) la mer.

33 ″ Et pour vous, Il a assujetti le soleil et la lune à une perpétuelle révolution. Et Il vous a assujetti la nuit et le jour.

34 ″ Et de tout ce que vous Lui demandiez Il a donné. Et si vous comptez les bienfaits de Dieu, vous ne saurez les dénombrer. L'homme est grand prévaricateur, vraiment, grand mécréant !

§ 6

35 [38] Et lorsque Abraham dit : « O mon Seigneur, désigne comme sûr ce territoire-ci ; et éloigne-moi, avec mes enfants, d'adorer les idoles.

ce territoire-ci. Le mot *balad* signifie territoire, et également : ville. Il s'agit ici du territoire de la Mecque.

36 [39] — O mon Seigneur, elles ont égaré beaucoup de gens, vraiment ! — Quiconque me suit, donc, alors il est des miens. Quant à celui qui me désobéit... Tu es pardonneur vraiment, miséricordieux !

37 [40] O notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée qui, vraiment, est tout autre qu'agricole, près de Ta Maison sanctifiée, afin, ô notre Seigneur, qu'ils établissent l'Office. Fais donc que se précipitent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants ?

j'ai établi. Littér. : j'ai fait habiter. Dans la vallée infertile de la Mecque s'installèrent Ismaël et Hagar. Sur Hagar et Ismaël, voir *Genèse* XVI, XVII 18-20, XXV 12-18.

qu'ils établissent : pluriel, à cause du collectif « descendance ».

38 [41] O notre Seigneur, Tu sais, vraiment, ce que nous cachons et ce que nous divulguons ; — et rien ne se cache de Dieu, ni dans la terre, ni dans le ciel ! —

39 ″ Louange à Dieu, qui, en dépit de la vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac. Certes oui, mon Seigneur entend la prière.

40 [42] O mon Seigneur, donne-moi, et à une partie de ma descendance, d'établir l'Office. Et exauce ma prière, ô notre Seigneur.

Donne-moi... Littér. : fais-moi l'établisseur de l'Office, (moi), ainsi qu'une partie...

41 ″ O notre Seigneur, pardonne-moi, et à mes père et mère et aux croyants, le jour où se dressera le compte. »

le compte. Au jour du Jugement, l' « addition ».

§ 7

42 [43] Et ne compte point que Dieu soit inattentif à ce que font les prévaricateurs ! Rien d'autre, en vérité : Il leur accorde un délai jusqu'au jour où leurs regards se figeront,

43 [44] tandis qu'ils courront, craintifs, levant les têtes, de peur, les yeux révulsés et les cœurs vides.

tandis qu'ils courront, craintifs... Littér. : eux courant craintivement, levant les têtes, de peur, leurs yeux ne revenant pas à eux, et leurs cœurs étant vides.

44 " Et avertis les gens du jour où le châtiment leur viendra;

" [45] puis, ceux qui auront prévariqué diront : « O notre Seigneur accorde-nous un délai, à court terme,

" [46] pour que nous répondions à Ton appel et suivions les messagers. » — « Ne juriez-vous pas, autrefois, qu'il n'y aurait point, pour vous, de disparition?

Cf. v. 19/22.

45 [47] Et vous demeuriez aux demeures de ceux qui se manquaient à eux-mêmes ! Or, ce que Nous en avions fait vous était manifeste. Et pour vous nous frappions des exemples ! »

46 " Et certes ils stratégient leur stratagème; — or il est devers Dieu, leur stratagème ! — Et quand même leur stratagème eût été tel que les montagnes en eussent disparu !...

il est devers Dieu... entre les mains de Dieu.
Et quand même leur stratagème... Phrase en suspens. Sous-entendez : ce n'eût été rien comparé au stratagème de Dieu...

47 [48] Ne compte point, donc, que Dieu puisse manquer à Sa promesse à l'égard de Ses messagers. Dieu est puissant, vraiment, maître de vengeance

puisse manquer. Littér. : soit « manqueur ».

48 [49] au jour où la terre sera remplacée par une autre, — et les cieux aussi; — et l'on se présentera devant Dieu, l'Unique, le Dominateur suprême.

la terre sera remplacée... Cf. *Apocalypse de St Jean* XXI.

49 [50] Et ce jour-là, tu verras les criminels, accouplés dans les chaînes :

50 [51] de goudron, leurs tuniques, et le feu couvrant leurs visages.

51 " Pour que Dieu paie chaque âme de ce qu'elle s'est acquis. Dieu est prompt vraiment en fait de compte.

52 Voilà pour les gens une communication, afin qu'ils soient avertis et sachent seulement ceci : qu'Il est Dieu Unique; et afin que se rappellent les doués d'intelligence.

Sourate 15.
AL-H'IJR

Titre pris du v. 80.
al-H'ijr : une région dans l'Arabie du Nord, pays du Prophète Sâlih.

Pré-hég. n° 54 (*sauf v.* 87); 99 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *R*â. Voici les versets du Livre et d'une Lecture évidente.

Alif... Cf. II, 1.

Lecture : le mot « Coran ». Les mots *Livre* et *Coran*, ici, sont synonymes.

2 Ceux qui mécroient voudraient parfois bien avoir été des Soumis.

Soumis : le mot « Musulman ».

3 Laisse-les manger et jouir un temps, tandis que l'espoir les distrait. Mais ils sauront bientôt.

4 Or Nous ne détruisons pas de cité sans qu'il y ait à son sujet une prescription bien connue.

une prescription bien connue (de Dieu). Voir la note à III 7/5.

5 Pas de communauté qui devance son terme; pas une non plus qui le retarde.

qui devance son terme, le terme que, selon la Prescription, elle doit atteindre.

6 Et ils disent : « O toi sur qui on a fait descendre le Rappel, tu es certainement fou, en vérité !

Ils disent : (les païens de la Mecque) disent.
Le Rappel. Voir la note à III 7 5.
O toi sur qui. Littér. : ô celui sur qui.
fou (majnoun). Le mot signifie également « possédé par un djinn ».

7 Pourquoi n'être pas venu avec les anges, si tu es du nombre des véridiques ? »

8 Nous ne ferons descendre les anges qu'avec la vérité; et à ces gens, alors, il ne sera pas accordé de répit.

avec la vérité : la vérité claire et entière : le châtiment définitif.
L'heure des messagers est l'heure de la prédication; l'heure des anges sera celle du jugement.

9 Oui, c'est Nous qui avons fait descendre le

Rappel. Certes oui, et c'est Nous qui en sommes gardien .

Les Musulmans pensent que la conservation à travers les siècles de l'intégrité du Coran, malgré leurs défauts est un miracle.

10 Et très certainement Nous en avons envoyé, avant toi, parmi les sectateurs des Anciens !

Nous en avons envoyé (des messagers) *avant toi* (ô Muhammad).

11 Et pas un messager ne leur est venu qu'ils ne s'en soient moqués.

12 Ainsi donnons-Nous à cela libre cours dans les cœurs des criminels.

Ainsi donnons-Nous libre cours... Littér. : C'est ainsi que nous faisons marcher cette (raillerie). Ce verset fait transition entre l'exemple du passé, et le fait actuel : il en va de même des Mecquois (v. 13).

13 Ceux-ci n'y croiront pas non plus, cependant qu'ils ont derrière eux l'exemple des anciens.

Ceux-ci non plus... (Les Mecquois) non plus ne croiront pas à ce (Coran). ... *cependant qu'ils ont derrière eux*... Littér. : cependant que la conduite des anciens est déjà passée (donc connue d'eux).

14 Et même si Nous ouvrions pour eux une porte du ciel, et qu'ils y puissent monter,

15 ils diraient : « C'est seulement que nos yeux ont été hynoptisés ! Plutôt, on nous a ensorcelés ! »

§ 2 16 Très certainement, Nous avons assigné au ciel des constellations et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent.

17 Et Nous le gardons contre tout diable banni.

diable banni. Littér. : ... lapidé (qui a été chassé à coups de pierres).

18 A moins que l'un d'eux cherche à en voler l'écoute, — un bolide fulgurant, alors, le poursuit.

A moins que l'un d'eux... Littér. : sauf celui qui cherche à voler l'écoute. *un bolide fulgurant*. L'allusion aux démons qui viennent écouter aux portes du ciel sera développée dans XXXVII, 6 et suiv. Comparer avec l'épée des Chérubins préposés à la garde d'Eden (*Genèse* III 24).

19 Et quant à la terre, Nous l'avons étalée et y avons jeté des montagnes, et fait pousser dedans de toute chose équilibrée.

20 Et Nous y avons assigné des vivres, à vous, et à ceux aussi dont vous n'êtes pas nourrisseurs.

à ceux dont vous n'êtes pas nourrisseurs : pour les êtres que Dieu seul nourrit sans le concours de l'homme.

21 Et il n'est chose dont Nous n'ayons des trésors, tandis que Nous n'en faisons descendre que dans une mesure connue.

descendre pour l'homme.

22 Et Nous envoyons les vents comme des fécondateurs; puis Nous faisons descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons, tandis que vous n'êtes pas capables de l'emmagasiner.

23 Et c'est bien Nous qui donnons la vie et donnons la mort. Nous sommes, Nous, l'Héritier.

l'Héritier (de tout) — à qui tout revient.

24 Et très certainement Nous connaissons ceux qui, parmi vous, ont avancé les premiers, et très certainement Nous connaissons ceux qui tardent encore.

25 Oui, c'est ton Seigneur qui les rassemblera. Vraiment, Il est sage, savant !

§ 3

26 Et très certainement, d'argile sonnante, de boue malléable, Nous avons créé l'homme.

27 Et quant au Djinn, Nous l'avions auparavant créé d'un feu d'une chaleur tuante.

Le Djinn par excellence, Satan.

28 Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Oui, d'argile sonnante, de boue malléable, Je vais créer un homme;

29 puis, quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon esprit, jetez-vous alors, prosternés, devant lui. »

30 Tous les anges, donc, se prosternèrent, tous,

31 sauf Satan, lequel refusa d'être avec ceux qui se prosternent.

Iblis est le nom de Satan, employé ici. Probablement arabisation du mot grec *Diabolos*. Voir note à II 34.

32 Alors, Dieu : « O Satan, qu'as-tu à ne pas te prosterner avec ceux qui se prosternent ? »

Alors, Dieu. Seulement : « Il dit », dans le texte. De même, aux versets suivants, il n'y a aucune indication scénique.

33 Il dit : « Je n'en suis pas à me prosterner devant un homme que Tu as créé d'argile sonnante, de boue malléable. »

34 — Et Dieu : « Hors d'ici, donc, car vraiment te voilà banni !

35 Et malédiction sur toi, oui, jusqu'au Jour de la Rétribution ! »

36 — Il dit : « O mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils seront ressuscités. »

37 — « Sois donc, dit Dieu, de ceux à qui délai est accordé,

38 jusqu'au jour de l'Instant connu. »

39 — Il dit : « O mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai le mal, sur la terre, et les ferai errer tous, certes,

Tu m'as induit en erreur. Littér. : Tu as fait que j'erre.

Je leur enjoliverai le mal... « le mal » n'est pas dans le texte.

40 sauf, parmi eux, Tes esclaves choisis. »

41 — « Voici, dit Dieu, quel chemin droit Je M'impose :

42 Mes esclaves, tu n'auras aucune autorité sur eux, sauf celui des errants qui t'obéira, —

43 et la Géhenne sera certainement leur rendez-vous à tous :

Leur rendez-vous, aux errants.

44 elle a sept portes; à chaque porte, partie d'entre eux sera répartie. »

§ 4

45 Oui, les pieux seront parmi jardins et sources !

46 « Entrez-y en paix, dans la sécurité ! »

47 Et Nous aurons arraché la rancune qu'ils pouvaient avoir dans leurs poitrines : ils deviendront comme frères, sur des trônes qui se font face.

48 Nulle fatigue ne les y atteindra. Et on ne les en fera pas sortir.

49 Informe Mes esclaves que Je suis, Moi, le Pardonneur, le Miséricordieux, vraiment,

Informe... Ceci s'adresse, maintenant, à Muhammad.

50 et que Mon châtiment, lui, est vraiment le châtiment douloureux !

51 Et informe-les au sujet des invités d'Abraham,

Les Invités d'Abraham sont les anges du chap. XVIII de la *Genèse*.

52 lesquels dirent, en entrant chez lui : « Paix ! » — Il dit : « Vous nous faites peur, en vérité ! »

Paix : « Salâm » (salutation usuelle entre les croyants).

53 Ils dirent : « N'aie pas peur ! Oui, nous t'annonçons un garçon plein de science. »

Plein de science : même expression que « savant » généralement appliquée à Dieu.

54 — Il dit : « Qu'allez-vous m'annoncer, quand la vieillesse m'a touché ? Que m'annoncez-vous donc ? »

55 — Ils dirent : « Nous t'annonçons selon la vérité. Ne sois donc pas de ceux qui désespèrent. »

56 — Il dit : « Et qui désespère de la miséricorde de son Seigneur, sinon les égarés ? »

57 Et encore : « Quelle est donc votre mission, ô anges ? »

Et encore : Seulement « Il dit », dans le texte, mais cette fois, il s'agit du même personnage. Pour ce qui suit, voir *Genèse*. Chap. XIX.

58 — Ils dirent : « En vérité, nous sommes envoyés vers des gens criminels,

59 à l'exception de la famille de Loth, que nous sauverons entièrement, —

60 sauf sa femme. » Nous avions déterminé qu'elle serait, en vérité, de ceux qui restent en arrière.

Nous avions déterminé... Du discours des anges, soudain on passe au discours de Dieu. Dans le récit biblique également, on passe aisément du langage des messagers (*Genèse* XVIII 5) au langage de Dieu (*ibid.* 10, 13, 14), de sorte qu'on ne sait plus très bien qui, de Dieu ou des messagers, parle. Tant la parole est une.

§ 5 61 Puis lorsque les envoyés vinrent auprès de la famille de Loth,

Les envoyés : les anges, toujours sous forme d'hommes, que Loth ne reconnaît pas.

62 celui-ci dit : « Vous êtes vraiment des gens insolites. »

63 — Ils dirent : « Non mais nous sommes venus chez toi avec cela même dont ceux-ci doutent.

... avec cela même : le châtiment. *dont ceux-ci* (le peuple de Loth) *doutent.*

64 Et nous venons à toi avec la vérité. Et en vérité, nous sommes véridiques.

65 Fais donc partir ta famille en fin de nuit ; et suis-la derrière ; et que nul de vous ne regarde en arrière. Et allez où il vous est commandé. »

Fais partir. Littér. : fais voyager.

66 Et à son adresse Nous décidâmes cet ordre que le dernier reste de ces gens-là, au matin, serait retranché.

A son adresse : à l'adresse de Loth. Ce verset est comme une parenthèse qui anticipe sur l'événement. Au verset suivant, on raconte les démêlés de Loth avec ses concitoyens, la nuit qui précéda la catastrophe.

67 Et les habitants de la ville vinrent à lui, flairant la bonne nouvelle.

68 — Il dit : « Ceux-ci sont mes invités, vraiment : ne me faites donc pas de scandale.

69 Et craignez Dieu. Et ne me jetez pas dans l'ignominie. »

70 — Ils dirent : « Ne t'avions-nous pas interdit de t'occuper des mondes ? »

Ne t'avions-nous pas interdit... Ce verset très concis, a été diversement interprété. Littér. : ne t'avions-nous pas interdit des mondes ? Ce qui peut vouloir dire : ne t'avons-nous pas défendu contre les gens étrangers de toutes sortes. Ou simplement : tu t'occupes de n'importe qui !...

71 — Il dit : « Voici mes filles, si vous êtes faiseurs. »

Si vous êtes faiseurs. Trad. littérale, pour : si vous êtes (décidés) à faire (quelque chose). Comme en XII 10.

72 — Oui; par ta foi ! ils s'aveuglaient dans leur ivresse. —

Par ta foi (ô Muhammad) !

73 Puis, à l'aube, le Cri les saisit.

Le Cri. La catastrophe comme un cri soudain, et le hurlement des gens. Voir XL 67/70 et la note. Selon la tradition musulmane c'est le Cri qui tue.

74 Et Nous mîmes sens dessus dessous la ville, et fîmes pleuvoir sur eux des pavés de glaise.

Nous mîmes... la ville : Littér. : nous la mîmes.

75 Voilà bien là des signes vraiment, pour ceux qui se prennent aux marques !

Ceux qui se prennent aux marques. Littér. : ceux qui se marquent (à comparer avec XI 83 où les pavés étaient marqués) on entend par là : ceux qui font attention aux marques, pour bien se guider.

76 Oui, et cette ville est sur une route bien établie.

Ville n'est pas dans le texte, mais seulement « elle ». *... sur une route bien établie :* elle suit une immuable volonté divine. Cela peut également signifier, sur un chemin bien connu des Mecquois, qui se rendaient chaque année en Syrie, dans les caravanes de commerce.

77 Voilà bien là un signe, vraiment, pour les croyants !

78 Les habitants d'al-Aïka aussi étaient des prévaricateurs.

Al-Aïka : c'est Madian, le pays de Chuaïb. Autre signe, rapproché de celui de Sodome.

79 Nous Nous sommes donc vengé d'eux. — Ces deux-là, vraiment sont sur une grand-route évidente !

Ces deux-là : Sodome et al-Aïka. *Grand-route :* c'est le mot *imâm*, littér. : dirigeant. Même sens, sous des mots différents, qu'au v. 76.

§ 6 80 Et très certainement, les habitants d'Al-Hijr ont traité de menteurs les messagers.

al-Hijr : titre de la Sourate. Pays du prophète Sâlih (aujourd'hui Madâïn Sâlih), sur le chemin de fer du Hedjaz, en Arabie séoudite, dans le Nord.

81 Nous leur avons apporté Nos signes, mais ils y restèrent indifférents.

82 Et ils taillaient en maisons des montagnes, en sécurité.

Ils taillaient en maisons... Rien ne semblait menacer ces troglodytes... *maisons... en sécurité.* Autre sens possible : maisons sûres.

83 Puis, au matin, le Cri les saisit.

Le Cri. V. 73 *supra* et la note.

84 Ce qu'ils s'acquéraient ne les a donc pas mis au large.

85 Et Nous n'avons créé qu'avec vérité les cieux, et la terre, et ce qui est entre deux. Oui, l'Heure est en route ! Et, pardonne d'un beau pardon !

L'Heure (du cataclysme). *Et pardonne* (ô Muhammad)... à ceux qui te persécutent.

86 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le grand créateur, le savant.

87 Et très certainement Nous t'avons apporté « les sept de ceux que l'on répète », et aussi la grande Lecture.

Allusion peut-être aux 7 versets de la sourate I dont c'est l'un des titres — sourate que l'on récite à chaque cycle d'actes de l'office ; — cf. note à II 3/2 — ou bien aux 7 formes de la révélation coranique, — hymnes, ordres, interdictions, bonnes annonces, avertissements, paraboles, récits historiques, — classification elle-même incertaine. la *Lecture :* le mot « Coran ».

88 Ne tends pas tes deux yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à quelques couples d'entre eux, et ne t'afflige pas sur eux. Pour les croyants, cependant, baisse ton aile.

Baisse ton aile (protectrice). cf. aussi : XX, 131, et XXXIII, 52 infra. Le Prophète ne reçoit donc pas que des révélations arrangeantes. Il reçoit aussi parfois des reproches, des exhortations qui rendent publiques ses propres épreuves. — Ainsi Moïse recevait-il pêle-mêle encouragements et reproches et textes de lois, révélés à l'occasion de circonstances historiques précises. De ce passage d'*Exode* XVIII 15-16 où il explique la manière occasionnelle dont lui vient la révélation, on ne songe pas à mettre en doute sa sincérité de Prophète. — De même, le Coran œuvre de génie ne serait rien.

89 Et dis : « Oui, je suis l'avertisseur évident. »

90 A la ressemblance de ce que Nous avions fait descendre contre les conjurés !

Sous-entendre : Avertis-les du même châtiment divin qui avait autrefois saisi les conjurés contre Sâlih. Pour l'allusion, voir XXVII 49 53.

91 Quant à ceux qui ont qualifié le Coran de pièces décousues,

qui ont qualifié. Littér. : qui ont désigné... comme...

92 eh bien, par ton Seigneur ! Nous les interrogerons tous
93 sur ce qu'ils œuvraient.
94 Expose donc ouvertement ce qu'on t'a commandé; et esquive les faiseurs de dieux.
95 Vraiment Nous te suffisons, vis-à-vis des railleurs
96 qui désignent à côté de Dieu un autre Dieu. Mais ils sauront bientôt.
97 Et très certainement Nous savons que ta poitrine se serre, en vérité, pour ce qu'ils disent.
98 Eh bien, chante Pureté de ton Seigneur, par la louange, et sois de ceux qui se prosternent;
99 et adore ton Seigneur jusqu'à ce que vienne à toi la certitude !

Sourate 16.

LES ABEILLES

Titre tiré du v. 68. *Pré-hég. n° 70 (sauf les 3 derniers versets) ; 128 versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Le commandement de Dieu est en route. Ne le hâtez donc pas. Pureté à Lui ! Il est plus haut que ce qu'on associe.

... ce qu'on associe : les Intermédiaires, Rivaux, demi-Dieux qu'on associe à Dieu.

2 De par Son commandement, Il fait descendre les anges, avec l'esprit, sur qui Il veut parmi Ses esclaves, pour ceci : « Avertissez qu'en vérité il n'y a de Dieu que Moi. Craignez-Moi donc. »

3 Avec vérité Il a créé les cieux et la terre. Il est plus haut que ce qu'on associe.

... ce qu'on associe. Comme au v. I.

4 Il a créé l'homme d'une goutte de sperme; et voilà l'homme disputeur déclaré.

et voilà l'homme... « L'homme » n'est pas dans le texte. Littér. : et voilà qu'il est un disputeur déclaré.

5 Et les bêtes, Il les a créées. En quoi il y a

pour vous chaud vêtement et des utilités. Et vous en consommez.

Chaud vêtement. Littér. : moyen de chaleur.

6 Et quelle gloire pour vous quand vous les ramenez, le soir, et aussi le matin quand vous sortez paître !

quelle gloire. Littér. : pour vous, il y a en elles une beauté (une gloire) quand...

7 Et elles portent vos charges vers un pays que vous n'atteindriez qu'avec un dur effort personnel. Vraiment votre Seigneur est doux, certes, miséricordieux.

8 Et les chevaux et les mulets et les ânes, pour que vous les montiez, — pour la parade aussi. Et Il en a créé que vous ne savez pas.

et les chevaux... sous-entendez : « Il a créé ».

pour la parade. Littér. : un décor (ou décorum).

9 Le sentier de juste milieu, c'est affaire à Dieu, — car il en est un qui s'éloigne. Or, s'Il voulait, certes, Il vous guiderait tous.

c'est affaire à Dieu. Littér. : c'est sur Dieu (de le montrer).

§ 2

10 C'est Lui qui, du ciel, pour vous a fait descendre l'eau. D'où, boisson, et plantes où faire paître.

11 D'elle, Il fait germer pour vous la culture et l'olive et les dattiers et les vignes et aussi toute sorte de fruits. Voilà bien là un signe, pour des gens qui réfléchissent !

12 Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour et le soleil et la lune. Et par Son commandement sont assujetties les étoiles. Voilà bien là des signes, vraiment, pour des gens qui comprennent !

13 Et dans ce qu'Il a créé pour vous sur la terre, que de couleurs diverses ! Voilà bien là un signe, vraiment, pour des gens qui s'efforcent de se rappeler.

14 Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que d'elle vous mangiez une chair fraîche, et que vous en sortiez la parure que vous revêtez; — et tu y vois les bateaux glisser avec bruit; — et pour que vous vous mettiez en quête de Sa grâce. Peut-être serez-vous reconnaissants ?

Tu y vois... Muhammad doit avoir voyagé par mer.

en quête de Sa grâce. En quête de (profit de par) Sa grâce. Voir la note à II 198 194.

15 Et Il a jeté des montagnes sur la terre, — parce qu'elle aurait bougé et vous avec, — et

aussi des fleuves et des sentiers : peut-être vous guiderez-vous? —
16 et aussi comme des points de repère. Et c'est à l'étoile qu'on se guide.
Pendant le jour, les montagnes et pendant la nuit, les étoiles guident les voyageurs.
17 Celui qui crée est-il donc comme celui qui ne crée pas? Quoi! Ne vous rappellerez-vous pas?
18 Et si vous comptez les bienfaits de Dieu, vous ne saurez pas les dénombrer. Oui, Dieu est pardonneur, certes, miséricordieux.
19 Et Dieu sait ce que vous cachez et ce que vous divulguez.
20 Et ceux qu'ils invoquent en dehors de Dieu ne créent rien. Ils sont eux-mêmes créés.
21 Êtres morts, pas vivants, et qui ne se doutent pas
" 22 quand ils seront ressuscités.

êtres morts, qui ne se doutent pas (littér. qui ne sont pas conscients de) quand ils *seront ressuscités.* — Ironie : les idoles, loin de créer ou ressusciter quelqu'un, ne savent même pas quand le jour de la résurrection aura lieu.

§ 3

22 [23] Votre Dieu est un Dieu unique. Ceux qui ne croient pas en l'au-delà, donc, leurs cœurs sont négateurs, tandis qu'eux-mêmes s'enflent d'orgueil.
23 [24] Oui Dieu sait infailliblement ce qu'ils cachent et ce qu'ils divulguent.
" [25] Il n'aime pas, vraiment, ceux qui s'enflent d'orgueil!
24 [26] Et lorsqu'on leur dira : « Qu'est-ce que votre Seigneur a fait descendre? » ils diront : « Des contes d'Anciens! »
25 [27] De sorte qu'au jour de la résurrection ils porteront pleinement leurs charges, et aussi une partie des charges de ceux qu'ils égarent sans savoir. Comme est mauvais ce qu'ils portent, n'est-ce pas?

et aussi une partie des charges. Cela ne contredit pas le v. VI 164. Seulement la punition de ceux qui égarent autrui est double, parce qu'ils usurpent d'eux-mêmes une responsabilité double.

§ 4

26 [28] Ceux d'avant eux, certes, stratégiaient. Puis Dieu est venu sur les bases mêmes de leur bâtisse. Le toit leur est donc tombé de dessus eux, et le châtiment leur est venu d'où ils ne se doutaient pas.
27 [29] Puis, le jour de la résurrection, Il les jettera

d'où ils ne se doutaient pas. Littér. : d'où ils n'étaient pas conscients.

dans l'ignominie, et leur dira : « Où sont Mes associés au sujet de qui vous faisiez scission ? » — Ceux à qui on aura donné la science diront : « Oui, ignominie et malheur, aujourd'hui, aux mécréants

28 [30] que les anges achèvent ! » — Parce qu'ils se sont manqué à eux-mêmes. — Alors ils offriront la paix : « Nous ne faisions pas de mal ! » — Non mais Dieu sait bien, vraiment ce que vous œuvriez;

que les anges achèvent. Malheur aux mécréants que les anges achèvent en état de mécréance.

29 [31] entrez donc par les portes de la Géhenne pour y demeurer éternellement. Qu'il est donc mauvais le séjour des orgueilleux !

30 [32] Et on dira à ceux qui se comportaient en piété : « Qu'est-ce que votre Seigneur a fait descendre ? » — Ils diront : « Un bien ! » — A ceux qui font le bien, un bien dans cet ici-bas; mais la demeure de l'au-delà est meilleure, certes ! Et certes, qu'elle est délicieuse la demeure des pieux !

Même question est posée aux croyants et aux mécréants (v. 24 26 *supra*). *Ici-bas... l'au-delà...* Sur la valeur de ces mots, voir la note à 11 85 79.

31 [33] — ils entreront aux jardins d'Eden sous quoi coulent les ruisseaux : ils auront là ce qu'ils voudront. Et c'est ainsi que Dieu paie les pieux

les pieux que les anges achèvent (en état de piété).

32 [34] que les anges achèvent, d'avoir été purs, en disant : « Paix sur vous ! Entrez au Paradis, pour ce que vous œuvriez. »

33 [35] Ces autres-là, qu'attendent-ils, sinon que les anges surviennent, ou que survienne le commandement de Dieu ? Ainsi agissaient ceux d'avant eux. Et Dieu ne leur a pas manqué; mais c'est eux qui se sont manqué à eux-mêmes.

ces autres-là (les mécréants actuels). Littér. : « qu'attendent ceux-là ? »
... que les anges surviennent (pour les achever).
le commandement de Dieu (celui du châtiment).

34 [36] Les méfaits qu'ils œuvraient les atteindront. Et les enveloppera ce dont ils se moquaient.

Littér. : les maux (malheurs issus) de ce qu'ils faisaient. *Et les enveloppera* (le châtiment) *dont ils se moquaient.*

§ 5 35 [37] Et les faiseurs de dieux disent : « Si Dieu avait voulu, nous n'aurions adoré quoi que ce soit en dehors de Lui, — ni nous ni nos ancêtres; — pas plus que nous n'aurions à Sa place, promulgué d'interdictions en quoi que ce soit. » Ainsi agissaient ceux d'avant

qu'est-ce qui incombe... Littér. : qu'est-ce qu'il y a sur les messagers, sinon... — le messager n'est pas responsable de leur conduite, mais seulement de

la communication claire du message qu'il porte.

eux. Eh bien, qu'est-ce qui incombe aux messagers, que la communication claire?

36 [38] Et très certainement Nous avons suscité dans chaque communauté un messager, pour ceci : « Adorez Dieu, et écartez le Rebelle ! » Il y en eut alors que Dieu guida; et il y en eut sur qui s'avéra l'égarement. Voyagez donc, sur terre, et regardez ce qu'il est advenu de ceux qui criaient au mensonge !

Le Rebelle : Satan.
... ce qu'il est advenu... Littér. : quelle a été la suite de ceux...
Le Coran en appelle non pas à un dogme, mais à une expérience.

37 [39] Même si tu es avide de leur guidée, Dieu vraiment ne guide pas celui qui égare. Et pour eux, pas de secoureurs.

celui qui égare les autres (autre sens possible, mais invraisemblable : celui qu'Il égare).

38 [40] Et ils jurent Dieu, à serments renforcés : « Dieu ne ressuscitera pas celui qui meurt. » Mais si ! Promesse véritable, qui Lui incombe, — mais la plupart des gens ne savent pas, —

Promesse qui Lui incombe. Littér. : promesse sur Lui.

39 [41] pour qu'Il leur expose clairement ce en quoi ils divergeaient, et que ceux qui mécroient sachent qu'ils ont été menteurs.

40 [42] Quand Nous voulons une chose, Notre parole consiste à dire : « Sois ». Puis, c'est. Rien d'autre.

§ 6

41 [43] Et ceux qui, pour Dieu, ont émigré après qu'on leur eut manqué, Nous les installerons très certainement de belle façon dès ici-bas. Et le salaire de l'au-delà est plus grand, s'ils savaient !

42 [44] Eux qui ont enduré avec constance, et placé confiance en leur Seigneur !

43 [45] Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes à qui Nous avions fait révélation. Demandez donc aux gens du Rappel, — si vous ne savez pas, —

Demandez donc aux gens du Rappel, à ceux qui connaissent le Rappel la Loi révélée. Conseil aux païens naïfs qui veulent un ange.

44 [46] les preuves et Écrits ! Et vers toi Nous avons fait descendre le Rappel, pour que tu exposes clairement aux hommes ce qu'on a fait descendre vers eux. Peut-être réfléchiront-ils?

Le Rappel : le Coran.

45 [47] Ceux qui stratégiaient des méfaits sont-ils à l'abri de ce que Dieu les enfouisse en terre ou que leur vienne le châtiment d'où ils ne se doutent pas?

d'où ils ne se doutent pas. Littér. : d'où ils n'ont pas conscience.

46 [48] ou qu'Il les saisisse en plein trafic sans qu'ils puissent réduire à l'impuissance?

en plein trafic. Littér. : dans leur fréquentation. *réduire* Dieu.

47 [49] ou qu'Il les saisisse en plein effroi? Mais vraiment, votre Seigneur est doux, certes, miséricordieux.

48 [50] N'ont-ils point vu que de toute chose que Dieu a créée les ombres s'allongent à droite et à gauche, en se prosternant devant Dieu, tandis qu'elles s'humilient?

on a dit ici en arabe : « à droite et aux gauches » (peut-être pour une raison de rythme). Qu'on se souvienne *des orients* et *des occidents* de VII, 137. Cf. aussi note à XXII 18.

49 [51] Et devant Dieu se prosterne tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a d'animaux sur la terre; et les anges aussi, lesquels cependant ne s'enflent pas d'orgueil.

50 [52] Ils craignent leur Seigneur, d'au-dessus d'eux, et font ce qui leur est commandé.

A ce verset on se prosterne, lors de la récitation liturgique. V. la note à VII 206.

§ 7

51 [53] Et Dieu dit : « Ne prenez pas deux Dieux ! » — C'est que vraiment Il est le Dieu unique. — « Redoutez-Moi donc. »

52 [54] Et à Lui appartient ce qui est dans les cieux et la terre; et à Lui appartient, à perpétuité, l'obéissance. Craindrez-vous donc autre que Dieu?

l'obéissance : dîn mot qui signifie aussi *Religion* et *Rétribution.*

53 [55] Et tout ce que vous avez de bien, donc, c'est de Dieu. Quand, ensuite, le malheur vous touche, c'est vers Lui que vous criez d'angoisse.

54 [56] Puis, quand Il déblaie de vous le malheur, voilà qu'une partie d'entre vous associe des dieux à leur Seigneur,

55 [57] pour méconnaître ce que Nous leur avons donné. — Eh bien, jouissez un temps ! puis, bientôt vous saurez !

Passage de la troisième à la première personne !

56 [58] Et ils assignent une portion de ce que Nous leur avons attribué, à des êtres qu'ils ne connaissent pas ! Par Dieu ! vous serez très certainement interrogés sur le blasphème que vous faites.

des êtres qu'ils ne connaissent pas : dont ils ignorent la nature et l'impuissance, — les idoles.

le blasphème : c'est l'association de co-Dieux que les idolâtres inventent.

57 [59] Et ils assignent à Dieu des filles, — Pureté à Lui ! — à eux-mêmes, cependant, ce qu'ils désirent.

Cependant qu'ils préfèrent pour eux-mêmes des

fils, ce sont des filles qu'ils assignent à Dieu. Les anges passent, auprès des idolâtres, pour être les filles de Dieu. Cf. *infra* XVII, 40.

58 [60] Car quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage devient noir, cependant qu'il suffoque.

Ainsi est blâmé à la fois : l'impiété d'attribuer des enfants à Dieu, l'illogisme de faire de ces enfants des filles (tandis qu'on se souhaite à soi-même des garçons), et la criminelle pratique de tuer les filles au berceau.

59 [61] Il se cache des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé, — doit-il la garder malgré la honte, ou l'enfouira-t-il dans la poussière? — Comme est mauvais ce qu'ils jugent, n'est-ce pas?

60 [62] A ceux qui ne croient pas à l'au-delà s'applique l'exemple du mal; tandis que le plus haut exemple, lui, s'applique à Dieu. Et c'est Lui le puissant, le sage.

S'applique l'exemple... Ceux qui ne croient pas méritent de passer en proverbe comme l'exemple du mal.

§ 8

61 [63] Si Dieu s'en prenait aux gens prévaricateurs, Il ne laisserait sur terre bête qui rampe. Mais Il y met du retard jusqu'à un terme dénommé. Puis quand leur terme vient, ils ne peuvent ni retarder d'une heure ni avancer.

Il ne laisserait sur terre. Littér. : Il ne laisserait sur cette (terre).
bête qui rampe. Ou : aucun animal.
un terme dénommé. Voir XI 3 et la note.
leur terme. Le terme des animaux, homme compris.

62 [64] Et ils assignent à Dieu ce que pour eux ils détestent! Et leurs langues décrivent ce mensonge que le meilleur leur appartient! Ce qui leur appartient, infailliblement, c'est le Feu, oui, et on les poussera durement!

ce qu'ils détestent : les filles (v. 58 60 et la note).

63 [65] Par Dieu! très certainement, Nous en avons envoyé, vers des communautés avant toi! Mais le Diable leur enjoliva leurs actions. Eh bien! c'est lui qui sera leur patron, ce jour-là. A eux, le châtiment douloureux!

Nous *en avons envoyé*, des messagers.
leurs actions : les mauvaises actions des gens de ces communautés à qui furent envoyés les messagers.
ce jour-là : le jour de la résurrection.

64 [66] Et Nous n'avons fait descendre sur toi le Livre que pour que tu leur exposes clairement ce en quoi ils divergent, et comme une guidée et une miséricorde pour des gens qui croient.

65 [67] Du ciel, Dieu a fait descendre de l'eau; puis Il en revivifie la terre une fois morte. Voilà

bien là un signe, vraiment pour des gens qui écoutent !

§ 9

66 [68] Certes oui, il y a de quoi réfléchir pour vous dans les bêtes : de ce qui est dans leurs ventres parmi l'excrément et le sang, Nous vous faisons boire un lait pur, au boire facile aux buveurs;

leurs ventres. Littér. : « ses ventres » (dans le sens de : ventres de bête de toute espèce). Cf. aussi XXXV 28, XLIII 13.

67 [69] et des produits des dattiers et des vignes : vous en tirez une boisson enivrante, et aussi un aliment excellent. Voilà bien là un signe, pour des gens qui comprennent.

... et des produits. Sous-entendez : nous vous faisons boire des produits... — On voit par ce verset et le suivant que la viticulture et l'apiculture domestiques étaient connues et pratiquées chez les Arabes.

68 [70] Et voilà ce que ton Seigneur révèle à l'abeille : « Prends maisons dans les montagnes, et les arbres, et les ruches.

69 [71] Consomme ensuite de toute espèce de produits; puis, chemine par les sentiers frayés de ton Seigneur. » De leurs ventres une liqueur sort, aux couleurs variées, où il y a de la guérison pour les gens. Voilà bien là un signe, vraiment, pour des gens qui réfléchissent !

une liqueur. C'est le miel.

70 [72] Et Dieu vous crée ! puis Il vous achève. Et tel parmi vous est reconduit jusqu'au plus vil de l'âge, afin qu'après avoir su il ne sache plus rien. Dieu est savant, capable, vraiment !

après avoir su. Littér. : après une science. Nous disons : retomber en enfance. Cf. aussi XXII 5.

§ 10

71 [73] En fait de portion, Dieu a donné aux uns d'entre vous excellence sur les autres. Or, ceux à qui excellence a été donnée n'ont point à rendre leur portion aux esclaves que leurs mains possèdent au point qu'ils en deviennent des égaux. Doivent-ils donc nier le bienfait de Dieu ?

72 [74] Dieu vous a assigné de vous-mêmes des épouses, et de vos épouses Il vous a assigné des enfants et des petits-enfants. Et Il vous a attribué d'excellentes choses. — Vont-ils donc croire le faux et méconnaître le bienfait de Dieu ?

73 [75] Et ils en adorent, au lieu de Dieu, qui pour eux ne sont point maîtres de la nourriture des cieux et de la terre et qui n'y peuvent rien.

la nourriture des cieux : la pluie.

74 [76] Ne forgez donc pas à Dieu des semblables. Dieu sait, oui, tandis que vous ne savez pas.

75 [77] Dieu frappe l'exemple d'un esclave, — propriété d'autrui, capable en rien, — et d'un homme à qui Nous avons attribué de Notre part une excellente attribution, sur laquelle il fait largesses en secret et aussi en public. Sont-ils égaux? — Non, Dieu merci! — mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

propriété d'autrui. Littér. : possédé.
Non, Dieu merci. Même expression que nous avons traduite ailleurs (VI 45), selon le contexte, par : *Louange à Dieu* (pour écarter le blasphème ou toute monstruosité).

76 [78] Et Dieu frappe l'exemple de deux hommes : l'un d'eux est muet, capable en rien, cependant qu'il est à charge à son patron, — où qu'on l'envoie, il n'apporte rien de bien; — serait-il l'égal de celui qui commande la justice cependant qu'il est sur le droit chemin?

Serait-il l'égal de son patron par exemple, et de tout homme capable de *commander la justice...*
Ces deux paraboles, très elliptiques, pour démontrer combien nous ignorons les raisons de la création de Dieu, comme elle est diverse (v. 71/73). Un prophète au discours clair n'est pas l'égal d'un ignorant sourd-muet aveugle, — ni un spirituellement pauvre l'égal d'un homme à qui Dieu a accordé les biens des deux mondes.

§ 11

77 [79] A Dieu l'invisible des cieux et de la terre. L'Heure? ce n'est que l'affaire d'un clin d'œil, ou moins encore! Dieu est capable de tout, vraiment!

L'Heure? Ce n'est que l'affaire... Littér. : le commandement de l'Heure, rien qu'un clin d'œil, ou plus court encore. Le commandement, c'est-à-dire, à la fois, la décision, l'ordonnance, et l'ordre lancé qui feront que ce sera la dernière Heure...

78 [80] Et Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères, sans que vous sachiez rien; et vous a assigné ouïe, yeux et cœurs. Peut-être serez-vous reconnaissants?

79 [81] N'ont-ils pas vu, assujettis dans le vide du ciel, les oiseaux que Dieu seul retient? Voilà bien là des signes vraiment, pour des gens qui croient!

80 [82] Et Dieu vous a assigné une demeure dans vos maisons, tout comme Il vous a assigné des maisons faites de peaux de bêtes, que vous trouvez légères, le jour où vous vous déplacez, et aussi le jour où vous vous installez. De leur laine, de même, et de leur fourrure, et de leurs poils, des meubles et des objets dont vous jouissez un temps.

des meubles et des objets dont vous jouissez... Littér. : en tant que meubles, en tant que jouissance pendant un temps.

81 [83] Et de ce qu'Il a créé, Dieu vous a assigné les ombres. Et Il vous a assigné des abris

dans les montagnes. Et Il vous a assigné des cottes qui vous protègent de la chaleur, ainsi que des cottes qui vous protègent de votre propre rigueur. Ainsi vous parfait-Il Son bienfait. Peut-être serez-vous Soumis?

... de votre propre rigueur : des coups que les hommes s'entre-donnent, à la guerre.
Soumis : Musulmans.

82 [84] Si ensuite ils tournent le dos, ne t'incombe alors que la communication claire.

... ne t'incombe alors... Littér. : sur toi alors (ô Muhammad), que la communication manifeste.

83 [85] Ils connaissent le bienfait de Dieu; puis, ils le nient, cependant que la plupart d'entre eux sont mécréants.

§ 12

84 [86] Et le jour où de chaque communauté Nous susciterons un témoin! Puis, on ne donnera pas la parole à ceux qui auront mécru; et point ne seront excusés.

on ne donnera pas la parole. Littér. : la permission (de parler).

85 [87] Et quand ceux qui prévariquaient verront le châtiment! Puis, on ne le leur allégera pas, et point ne leur sera donné de répit.

86 [88] Et quand ils verront leurs dieux, ceux qui faisaient association de dieux diront : « O notre Seigneur, voilà les dieux que nous invoquions en Ton lieu. » Mais ceux-ci leur rejetteront la parole : « Vous êtes bien des menteurs, vraiment! »

87 [89] Et les autres d'offrir à Dieu la paix, en ce jour, cependant que tout leur blasphème se sera loin d'eux égaré.

Tout leur blasphème. Tous les dieux qu'ils avaient mensongèrement associés à Dieu, — blasphémés contre Dieu. *... loin d'eux égaré.* Seulement « égaré d'eux », dans le texte.

88 [90] Ceux qui mécroyaient et empêchaient du sentier de Dieu, Nous leur accroîtrons châtiment sur châtiment, pour le désordre qu'ils commettaient.

89 [91] Et le jour où dans chaque communauté Nous susciterons un témoin contre eux, choisi parmi eux! Puis Nous te ferons venir en témoin contre eux. — Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé manifeste de toute chose et comme guidée et miséricorde et bonne annonce pour les Soumis.

Nous te ferons venir (ô Muhammad).
Le Coran reconnaît tous les anciens Prophètes.
... pour les Soumis : Musulmans.

§ 13

90 [92] Oui, Dieu commande la justice, et la bienfaisance; et que l'on donne aux détenteurs de

parenté. Et Il interdit la turpitude et le blâmable et la rébellion. Il vous exhorte. Peut-être vous rappellerez-vous?

... et que l'on donne. Littér. : de donner, la donation (en charité).

91 [93] Et remplissez le pacte de Dieu quand vous pactisez. Et ne brisez pas les serments après les avoir renforcés et désigné Dieu comme garant contre vous. Vraiment Dieu sait ce que vous faites!

92 [94] Et ne soyez pas comme celle qui défaisait brin par brin sa quenouille après l'avoir solidement filée, en prenant vos serments pour un laissez-passer à telle communauté ou à telle autre selon qu'elle est plus profitable. Oui, Dieu ne fait, par là, que vous éprouver. Et très certainement, Il vous exposera, au jour de la résurrection, ce en quoi vous divergiez.

L'hypocrisie et les changements constants de loyautés sont assimilés à la sottise de défaire ce qui est déjà filé.

93 [95] Si Dieu avait voulu, certes, Il vous aurait désignés comme une communauté unique. Mais Il égare qui Il veut, et guide qui Il veut. Et vous serez très certainement interrogés sur ce que vous œuvriez.

94 [96] Et ne prenez pas vos serments pour un laissez-passer : sans quoi, le pied bronchera après avoir été ferme, et vous goûterez le malheur, pour avoir empêché du sentier de Dieu. Et pour vous, un énorme châtiment.

95 [97] Et ne vendez pas à vil prix le pacte de Dieu. Ce qui est auprès de Dieu est meilleur pour vous, vraiment, si vous saviez!

96 [98] Ce qui est auprès de vous s'épuise, tandis que ce qui est auprès de Dieu est perdurable. Et à ceux qui ont été constants, très certainement Nous paierons leur salaire en fonction des plus belles de leurs actions.

ce qui est auprès de Dieu... ce qui est auprès de vous formules volontairement imprécises.

... des plus belles de leurs actions. Littér. : des plus belles (actions) qu'ils faisaient. Les actions d'un croyant, sont belles; celles d'un mécréant, en tant que croyant, en tant que mécréant, mauvaises.

97 [99] Quiconque, mâle ou femelle, fait œuvre bonne tandis qu'il est croyant, alors très certainement Nous lui ferons vivre une excellente vie. Et très certainement Nous les paierons des meilleures de leurs actions.

98 [100] Lors donc que tu lis le Coran, demande alors protection de Dieu contre le Diable banni.

99 [101] Il n'a, en vérité, aucune autorité sur ceux

qui croient et placent confiance en leur Seigneur.

100 [102] Rien d'autre : il a autorité sur ceux qui le prennent pour patron, sur ceux aussi qui donnent à Dieu des associés.

qui donnent à Dieu... Littér. : qui Lui donnent...

§ 14

101 [103] Quand Nous changeons verset pour verset, — et Dieu sait mieux ce qu'Il fait descendre, — ils disent : « Tu n'es bien qu'un blasphémateur ! » — Non, mais la plupart d'entre eux ne savent pas. —

... ce qu'Il fait descendre : ce qu'Il révèle. Cf. aussi : II 106.

102 [104] Dis : « C'est l'Esprit de sainteté qui a fait descendre cela avec vérité, de la part de ton Seigneur, afin d'en raffermir ceux qui croient, et aussi comme guidée et bonne annonce aux Soumis. »

Les Soumis : Les Musulmans.

103 [105] Et Nous savons fort bien ce qu'ils disent : « Oui ! Quelqu'un l'enseigne, tout simplement ! » — Or, celui à qui ils l'imputent parle une langue étrangère, tandis que cette langue-ci est arabe, claire !

Quelqu'un l'enseigne. Littér. : ce n'est qu'un être humain qui (le) lui enseigne (qui enseigne au Prophète ce qu'il dit).
Celui à qui ils l'imputent... Littér. : la langue de celui à qui ils le blasphèment (= à qui ils attribuent faussement le Coran =) est *non arabe (a'jamî).* Il s'agit d'un Juif ou d'un Chrétien; mais sur son identité les avis sont partagés.

104 [106] Ceux qui ne croient pas aux signes de Dieu, vraiment, Dieu ne les guide pas. A eux, un châtiment douloureux.

105 [107] Ne blasphèment le mensonge, vraiment, que ceux qui ne croient pas aux signes de Dieu ; et ce sont eux les menteurs.

106 [108] Quiconque mécroit Dieu après avoir cru !... — à part celui qui est contraint tandis que son cœur demeure tranquille en la foi ; — mais ceux qui se font ouvrir la poitrine par la mécréance, sur eux alors colère de Dieu, et pour eux, énorme châtiment.

107 [109] C'est parce qu'en vérité ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà. Et Dieu, vraiment, ne guide pas les gens mécréants.

108 [110] Voilà ceux dont Dieu a scellé les cœurs, l'ouïe, et les yeux. Et ce sont eux, les inattentifs.

109 Oui, infailliblement, voilà les perdants de l'au-delà.

110 [111] Quant à ceux, toutefois, qui ont émigré après avoir été tentés, — puis ils ont lutté et enduré

avec constance, — certes oui, ton Seigneur, après cela, est pardonneur, certes, miséricordieux !

§ 15

111 [112] Le jour où chaque personne viendra, plaidant pour elle... Et chaque personne sera pleinement payée de ce qu'elle aura œuvré. Et on ne leur manquera pas !

112 [113] Et Dieu frappe l'exemple d'une ville : elle était en sécurité, tranquille; sa part de nourriture lui venait de partout en abondance. Puis elle mécrut aux bienfaits de Dieu. Dieu donc lui fit goûter, pour prix de ce qu'ils faisaient, faim et crainte mêlées.

pour prix de ce qu'ils faisaient; pluriel à cause du collectif « ville ».

113 [114] Il est très certain qu'un messager des leurs est venu à eux, mais ils l'ont traité de menteur. Le châtiment, donc, les saisit tandis qu'ils prévariquaient.

114 [115] Mangez donc de ce que Dieu vous a attribué de licite, d'excellent. Et rendez grâces du bienfait de Dieu, si c'est Lui que vous adorez.

115 [116] Rien d'autre, en vérité : Il vous a interdit la charogne et le sang et la chair de porc et la bête sur quoi autre que Dieu a été invoqué; — mais quiconque est contraint, sans qu'il soit rebelle ni transgresseur, alors Dieu est pardonneur, miséricordieux, vraiment !

autre que Dieu a été invoqué, à l'instant de la mise à mort de la bête.

116 [117] Et ne dites pas, au gré du mensonge de vos propres langues : « Ceci est licite, et cela est illicite, » blasphémant le mensonge contre Dieu. Ceux qui blasphèment le mensonge contre Dieu vraiment ne sont pas les gagnants !

117 [118] Piètre jouissance, quand un douloureux châtiment leur appartient !

118 [119] A ceux qui se sont judaïsés, Nous avions interdit ce que Nous t'avons naguère raconté. Et Nous ne manquions pas à leur égard : c'est eux qui se manquaient à eux-mêmes.

Naguère. Littér. auparavant. Allusion à VI 146/147.

119 [120] Ton Seigneur, toutefois, envers ceux qui ont commis le mal par ignorance puis se sont repentis, après cela, et réformés, ton Seigneur, après tout, est certes pardonneur, miséricordieux, vraiment !

§ 16

120 [121] Abraham, c'était tout un peuple, oui, dévoué à Dieu, en sincérité, — il n'était point de ces faiseurs de dieux, —

121 [122] reconnaissant de Ses bienfaits. C'est Lui qui l'avait élu, et guidé vers un droit chemin.

122 [123] Nous lui avons apporté du bien ici-bas. Et en vérité il sera certainement, dans l'au-delà, au nombre des gens de bien.

123 [124] Voilà ce qu'ensuite Nous te révélons : « Suis en sincérité la religion d'Abraham : il n'était point de ces faiseurs de dieux ! »

124 [125] Rien d'autre, en vérité : le sabbat a été institué contre ceux qui divergent à son sujet. Oui, au jour de la résurrection, ton Seigneur jugera certainement, entre eux, ce en quoi ils divergeaient.

Dans la tradition musulmane, le vendredi est le jour où Dieu accueillit le repentir d'Adam après la chute. Adam l'adopta pour le jour hedbomadaire de remerciement à Dieu, cela dura jusqu'à ce que les Israëlites se disputent à son sujet ; alors, Dieu le leur remplaça par le samedi. L'Islam restaure le culte d'Adam.

125 [126] Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle au sentier de ton Seigneur. Et dispute avec eux avec ce qu'il y a de plus beau. Oui, c'est ton Seigneur qui sait le mieux lequel s'égare de Son sentier, et c'est Lui qui sait le mieux ceux qui bien se guident.

126 [127] Et si vous poursuivez, poursuivez alors selon qu'on vous a poursuivis. Si vous endurez, c'est mieux, certes, pour les endurants.

Le talion est autorisé, mais le pardon est recommandé.

127 [128] Endure ! Ton endurance n'est que de Dieu. Ne t'afflige pas sur eux. Et ne sois pas à l'étroit à cause de ce qu'ils stratégient.

128 " Oui, Dieu est avec ceux qui pratiquent la piété et ceux qui sont bienfaisants.

QUATRIÈME PARTIE

Sourate 17.

LE VOYAGE NOCTURNE

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 50 (*sauf vv.* 26, 32, 33, 57, 73-80) ; 111 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Pureté à Celui qui, une nuit, fit voyager Son esclave, de la Sainte Mosquée à la très lointaine Mosquée dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certains de Nos signes ! — C'est Lui, vraiment, qui entend, qui observe.

Son esclave : Muhammad. La *Sainte Mosquée* c'est la Ka'ba, et la *très lointaine Mosquée* doit être au ciel (et non pas à Jérusalem, puisque XXX, 3 nomme la Palestine « terre proche »). Il s'agit ici du *Mi'râj :* Muhammad a la vision d'être transporté au ciel et introduit en la sainte présence divine, de visiter aussi le Paradis, l'Enfer et les autres merveilles célestes. Comme cadeau divin, il rapporte, pour ses adhérents, les cinq offices quotidiens, qui constituent pour le fidèle l'entrée cinq fois quotidiennes en la présence divine. Rappelons que le Musulman répète, dans la dernière partie de l'office (appelé « invocation de la présence », *tachahhud*), les formules mêmes de l'échange de salutation entre Dieu et Muhammad lors du Mi'râj de ce dernier, symbolisant d'une façon abstraite la présentation au seuil du Seigneur.

2 Et Nous avions apporté à Moïse le Livre, de quoi Nous avions fait une guidée pour les Enfants d'Israël en ceci : « Ne prenez hors de Moi personne de confiance. »

Le livre ou Prescription, cf. note à II 44/41 et à III 7/5. Voir : *Deutéronome* XXXIII 4.

3 Descendance de ceux que Nous avons portés en compagnie de Noé ! — lequel était vraiment un Esclave fort reconnaissant.

Un esclave (adorateur de Dieu). Comme en III 15/13

4 Et à l'adresse des Enfants d'Israël, Nous avions décidé, dans la Prescription : « Par deux fois vous allez commettre le désordre sur terre, oui, et vous hausser d'une grande hauteur. »

Prescription : cf. v. 2.

5 Puis, lorsque vint la première de ces deux promesses, Nous suscitâmes contre vous des esclaves à Nous, pleins de dure rigueur, lesquels pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et c'était promesse à être exécutée !

deux promesses. Le mot « promesse » n'est pas dans le texte. Allusion peut-être à l'invasion de la Palestine par Nabuchodonosor.

6 Ensuite, Nous vous rendîmes la revanche sur eux; et Nous vous aidâmes de biens

et d'enfants. Et Nous vous fîmes, quant aux personnes, plus nombreux :

La Revanche : Littér. : le mouvement tournant, ou la contre-attaque.

7 — « Si vous faites le bien, vous vous faites du bien à vos âmes; et si vous faites le mal, eh bien, c'est pour elles. » — Puis quand vint la dernière promesse, ce fut pour qu'on s'en prît à mal à vos visages et qu'on entrât dans la mosquée comme on y était entré la première fois, et pour qu'on détruisît de destruction jusqu'où on avait monté.

vos âmes dans le sens de vos propres personnes.
Ce fut pour qu'on... Littér. : ce furent des (gens)... Sous-entendez : « ce que nous suscitâmes » v. 5 ce furent des (gens) pour qu'ils fissent du mal à vos visages.
Allusion peut-être à l'occupation romaine de la Palestine.

8 Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde. Et si vous revenez, Nous reviendrons. Et Nous avons assigné la Géhenne comme prison aux mécréants. »

9 Oui, ce Coran guide à ce qui est plus droit, et il donne bonne nouvelle aux croyants

" 10 qui font œuvres bonnes, qu'il y a pour eux, en vérité, gros salaire,

10 11 et que pour ceux qui ne croient pas à l'au-delà, en vérité, Nous avons préparé un châtiment douloureux.

§ 2 11 12 Et l'homme appelle le mal comme il appelle le bien. Et l'homme est très hâtif.

comme il appelle... Littér. : comme son appel au bien.

12 13 Et Nous désignons comme deux signes la nuit et le jour; puis Nous effaçons le signe de la nuit, tandis que Nous rendons visible le signe du jour pour que vous cherchiez une grâce de votre Seigneur, et que vous sachiez le nombre des années et le comput. Et Nous détaillons toute chose en détail.

afin que (par votre activité diurne vous puissiez chercher une grâce, un bienfait) de votre Seigneur. Comme en II 198/194. Voir la note.

13 14 Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché son oiseau. Et, au jour de la résurrection, Nous lui sortirons un écrit qu'il trouvera déroulé — :

son oiseau (d'augure) : son destin. Voir VII 131/128 et la note.

14 15 « Lis ton écrit : aujourd'hui, tu te suffis à toi-même comme comptable. »

15 16 Quiconque se guide ne se guide que pour lui-même; et quiconque s'égare ne s'égare que contre lui-même. Et nul porteur ne porte

le port d'autrui. Et Nous n'en sommes pas à châtier avant d'avoir suscité un messager.

16 [17] Et quand Nous voulons détruire une cité, Nous commandons à ses gens aisés, et ils pratiquent la perversité. Alors la Parole s'avère contre elle, et Nous la détruisons de destruction.

La question de la prédétermination et du libre arbitre a intéressé l'homme depuis qu'il croit à la Résurrection et au Jugement dernier. A vrai dire, le philosophe y trouve un dilemme : s'il faut tenir l'homme pour responsable de ses méfaits et l'en punir, il faut lui reconnaître un libre arbitre dans le choix de ses actes et des moyens de leur réalisation. Dieu est-Il donc, là-dessus, mis à la retraite ? Non, car l'homme ne connaît de Dieu que partout présent et tout-puissant et créant tout — non seulement l'homme lui-même mais aussi les actes de l'homme, — de même que la science de Dieu implique qu'Il sait l'avenir. Prédétermination et omniprésence divines heurtent donc les éléments essentiels de la responsabilité humaine. Bref, ou l'homme est libre, et Dieu moins puissant qu'il se doit; ou Dieu est tout-puissant, et l'homme irresponsable.

Ce dilemme ne se pose pourtant qu'au philosophe qui cherche à établir le lien entre ces deux bords. L'Islam n'accepte pas le dilemme. Il résout le problème en reléguant chaque chose à sa propre place : le divin et le céleste à part, le terrestre et l'humain à part. La prédétermination et le Jugement dernier sont choses célestes; le pourquoi de la responsabilité humaine est chose terrestre. Et il n'y faut pas voir le lien. Lorsque le Coran parle des attributs de Dieu, il Lui reconnaît, entre autres, la toute-puissance, et lorsqu'il décrit les droits et les devoirs de l'homme, il lui dit qu'il aura à répondre de tout ce qu'il fait. Il n'y a pas de contradictions, parce qu'il n'y a pas à faire de liaison entre les réalités de deux mondes différents. Ne voit-on pas dans le fait que « Dieu pèse les actions des hommes dans des balances », que les choses abstraites de ce monde ont une forme concrète dans le « monde des représentations » ? Il est à remarquer qu'après avoir parlé ici de la toute-puissance divine, le Coran rappelle (v. 19 et LIII 39) et met l'accent sur l'effort et l'œuvre à accomplir pour obtenir le salut. Les deux réalités existent à la fois, chacune dans son domaine. — Qui ne sait que c'est la croyance en cette omnipotence divine conjuguée à la nécessité de l'effort humain, qui, loin de les rendre inertes, poussa les premiers Musulmans à une activité et à une expansion dont la rapidité n'a encore été égalée par personne ? Ce qu'on nomme le « Fatalisme » en parlant de l'Islam est à l'opposé de l'immobilisme. Le destin de l'homme lui étant caché, l'homme a le devoir de faire face aux revers répétés, et de ne pas se chagriner devant l'impossible, mais de dire alors : c'était la volonté du Seigneur !

Même refus du dilemme et même sérénité dans la solution apportée au problème dans la Bible. Voir par exemple : *Isaïe VI* 9-13; *Ezéchiel XVIII.*

17 [18] Que de générations avons-Nous exterminées, après Noé ! Et en tant qu'informé, observateur des péchés de Ses esclaves, que ton Seigneur est suffisant !

18 [19] Quiconque veut du hâtif, Nous hâtons pour lui ce que Nous voulons, à qui Nous voulons. Puis Nous lui assignons la Géhenne, où il tombera, blâmé, déserté.

... veut du hâtif... C'est la traduction littérale, dont le sens s'éclaire par la suite du verset : le *hâtif*, c'est la vie présente où tout se hâte de passer. A qui en veut, Dieu le donne, mais la Géhenne est au bout.

19 [20] Et quiconque veut l'au-delà et s'y efforce d'effort, tandis qu'il est croyant, ... alors l'effort de ceux-là sera reconnu.

L'effort de ceux-là... (Sic) : pluriel après le singulier.

20 [21] Nous les aidons tous, ceux-ci comme ceux-là, du don de ton Seigneur. Et le don de ton Seigneur ne peut être empêché !

21 [22] Regarde comme aux uns Nous donnons excellence sur les autres ! L'au-delà, cependant, est certainement plus grand, en fait de rangs, et plus grand en excellence.

22 [23] N'assigne point en compagnie de Dieu autre dieu ; ou tu t'assoiras blâmé, déserté.

§ 3

23 [24] Et voilà que ton Seigneur a décrété : « N'adorez que Lui. — De la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse près de toi, alors ne leur dis point : ' Fi ! ' et ne les repousse pas, mais dis-leur noble parole,

Ici commence une sorte de dodécalogue où sont énumérés les douze préceptes du croyant, — le dernier étant au v. 39/41, la proscription de l'orgueil. Comparer : *Exode* XX — *Deutéronome* V.

24 [25] et par miséricorde baisse sur eux l'aile de la tendresse, et dis : 'O mon Seigneur, fais-leur à tous deux miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit' » —

25 [26] Votre Seigneur sait très bien ce qu'il y a dans vos âmes : si vous êtes justes,

" [27] Il est alors pardonneur, vraiment pour ceux qui reviennent. —

ceux qui reviennent. Littér. : qui reviennent beaucoup (forme superlative); c'est-à-dire qui se repentent. Même expression que dans la Bible (*Ezéchiel* XVIII 21, *Joël* II 12-14). Dans II *Chroniques* XXX 9, le Peuple est invité à *revenir* au Sanctuaire, à *revenir* à Dieu : Dieu à son tour, *reviendra* à eux, et les fera *revenir* de leur captivité.

26 [28] « Et donne son droit au détenteur de parenté et au pauvre, et à l'enfant de la route. Mais ne gaspille pas en gaspillage ; —

27 [29] oui, les gaspilleurs sont frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur. —

28 [30] Et si, étant en quête de la miséricorde de Dieu que tu espères, tu es obligé de te détourner d'eux, dis-leur alors une parole convenable.

étant en quête... si tu es toi-même dans le besoin, excuse-toi gentiment auprès des besogneux.

29 [31] Ne porte pas ta main en carcan à ton cou,

et ne l'étends pas non plus en toute extension, ou tu t'assoiras blâmé, fatigué. » —

Ne porte pas... Littér. : n'assigne pas... geste de l'avare qui s'abstient de donner.

Ne l'étends pas... en toute extension : geste, au contraire, du prodigue.

30 [32] Oui, à qui Il veut, ton Seigneur élargit la portion. Il donne aussi bien avec mesure. Oui, Il est, sur Ses esclaves, bien informé, observateur. —

§ 4

31 [33] « Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pénurie; — c'est Nous qui leur attribuons la nourriture, tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment une énorme faute.

Ne tuez pas vos enfants... Allusion à d'anciennes coutumes païennes d'Arabie.

32 [34] Et n'approchez pas la fornication. C'est une turpitude, vraiment. Et quel mauvais chemin !

Quel mauvais chemin ! Littér. : combien mauvaise elle est, en tant que chemin !

33 [35] Et, sauf en droit, ne tuez personne que Dieu ait interdit. Quiconque est tué injustement, alors Nous donnons autorité à son représentant; — que celui-ci ne commette donc pas d'excès dans le meurtre ! — Oui, il sera secouru.

« *sauf en droit* » s'ajoute à « *personne que Dieu ait interdit* ». La loi du talion, par exemple, ou le cas de guerre, donne le droit, lève l'interdit.

Son représentant : le vengeur du sang, personnage reconnu de la législation mosaïque aussi. Voir par exemple : *Nombres* XXXV 12, 19; *Deutéronome* XIX 6, 12; *Josué* XX 3, etc...

Il sera secouru. Le défunt sera secouru (vengé).

34 [36] Et n'approchez, que pour le mieux, des biens de l'orphelin, jusqu'à ce qu'il atteigne ses pleines forces. Et remplissez l'engagement : oui, on sera interrogé au sujet de l'engagement.

Important pour la grammaire arabe. Mot à mot : « Oui, l'engagement sera interrogé », dans le sens de « on sera interrogé au sujet de l'engagement ».

(Voir un cas semblable en LXXXI, 8). Par contre, dans le verset 36/38 l'emploi est normal avec l'addition des mots « sur cela », à savoir, mot à mot : « tous ceux-ci — sur cela sera interrogé ».

35 [37] Et faites pleine mesure, quand vous mesurez, et pesez à balance droite. C'est la meilleure chose et le plus beau refuge.

36 [38] Et ne cours pas après ce dont tu n'as science aucune. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.

Voir note au v. 34/35 *supra*.

37 [39] Et ne foule pas la terre avec orgueil : non, tu ne sauras jamais déchirer la terre et tu ne pourras jamais être haut comme la montagne !

38 [40] Tout cela est chose dont le vice est détesté auprès de Dieu.

39 [41] Voilà des révélations que ton Seigneur te fait, en fait de sagesse ! N'assigne donc pas auprès de Dieu autre dieu; ou tu seras jeté dans la Géhenne, blâmé, déserté. »

40 [42] Votre Seigneur aurait-Il choisi pour vous des fils, et adopté des femelles parmi les anges ? Vous parlez, vraiment, parole monstrueuse !

Parole monstrueuse : Littér. : parole d'énormité, cf. *supra* XVI 57/59.

§ 5

41 [43] Et très certainement Nous avons, dans ce Coran, fait un déploiement tel qu'on s'en souvienne ! Mais cela ne fait que leur accroître la répulsion.

42 [44] Dis : « S'il y avait des Dieux à côté de Lui, comme d'aucuns le disent, ils auraient alors cherché un chemin vers le Détenteur du Trône céleste ! »

Ils auraient cherché un chemin... Ces dieux habiteraient au ciel avec Dieu pour « collègue » ! Argument *ad hominem* pour prouver que, de toute façon, il est absurde d'adorer des dieux dont la demeure serait la terre.

43 [45] Pureté à Lui ! Il est plus haut, bien plus haut que ce qu'ils disent !

44 [46] Les sept cieux et la terre, — et ceux qui s'y trouvent, — chantent Pureté de Lui ! Et il n'est chose aucune qui ne chante pureté en Le louant. Mais vous ne comprenez pas leur chant. Il demeure patient, pardonneur, vraiment !

en Le louant : Littér. : par Sa louange (la louange de Lui). — Même les choses inanimées chantent la gloire de Dieu. V. la note à XXII 18.

45 [47] Et quand tu lis le Coran, Nous mettons, entre toi et ceux qui ne croient pas à l'au-delà, un voile opaque.

tu lis ô Muhammad
un voile opaque. Littér. :... couvert (ou caché).

46 [48] Et Nous avons assigné des enveloppes à leurs cœurs, pour qu'ils ne comprennent pas; et dans leurs oreilles, une lourdeur.

V. note à 16/17 *supra.*

" [49] Et quand, dans la Lecture, tu fais Rappel de ton Seigneur l'Unique, de répulsion ils tournent leurs derrières.

47 [50] Nous savons très bien ce qu'ils écoutent, quand ils t'écoutent; et aussi quand ils sont en tête-à-tête, et que les prévaricateurs disent : « Vous ne suivez qu'un homme ensorcelé ! »

48 [51] Regarde les comparaisons qu'ils frappent sur ton compte ! Ils s'égarent, donc, incapables d'aucun chemin.

Littér. : Regarde comment ils frappent pour toi des exemples.

Incapables d'aucun chemin. pas (trouver) un chemin. Littér. : et ils ne peuvent

49 [52] Et ils disent : « Quand nous serons ossements et poussière, serons-nous vraiment ressuscités en une nouvelle création ? »

50 [53] — Dis : « Soyez pierre ou fer

51 [″] ou quelque autre créature qui paraît grande à vos poitrines... ! » — Alors ils vont dire : « Qui nous ramènera ? » — Dis : « Celui-là même qui vous a créés la première fois. » — Alors, ils vont secouer vers toi leurs têtes et dire : « Quand cela ? » — Dis : « Il se peut que ce soit proche.

Soyez pierre ou fer... sous-entendu : vous n'en serez pas moins ressuscités.

52 [54] Le jour où Il vous appellera, alors vous Lui répondrez par la louange. Vous penserez cependant n'avoir que peu demeuré ! »

§ 6

53 [55] Et dis à Mes esclaves qu'ils disent ce qui est le meilleur. Oui, le Diable s'ingère parmi eux. Le Diable demeure, pour l'homme, un ennemi déclaré, vraiment !

54 [56] Votre Seigneur se connaît très bien à vous. S'Il veut, Il vous fera miséricorde, et s'Il veut, Il vous châtiera. Et Nous ne t'avons pas envoyé comme ayant charge d'eux.

t'avons pas (ô Muhammad).

55 [57] Et ton Seigneur se connaît très bien à ceux qui sont dans les cieux et la terre. Et, parmi les prophètes, Nous avons très certainement donné excellence à certains sur certains. Et à David Nous avons donné un Psautier.

V. II 253 et la note.

56 [58] Dis : « Invoquez ceux que vous prétendez, en dehors de Lui ! Ils ne sont maîtres ni de déblayer de vous ni de dévier le malheur. »

57 [59] Eux-mêmes invoquent, cherchant auprès de leur Seigneur un moyen à qui sera le plus rapproché, cependant qu'ils espèrent Sa miséricorde et qu'ils craignent Son châtiment. Le châtiment de ton Seigneur est redouté, vraiment !

Eux-mêmes. Les êtres que l'homme prend pour en faire des co-Dieux.

58 [60] Pas de cité que Nous ne fassions périr avant le jour de la résurrection, ou que Nous ne châtions d'un dur châtiment. C'est tracé dans la Prescription.

dans la Prescription. Voir la note à III 7/5.

59 [61] Et rien ne Nous empêche d'envoyer les signes, sinon que les Anciens les traitaient de mensonges. — Nous avions visiblement apporté aux Thamoud la chamelle; mais ils lui manquèrent. — En outre, Nous n'envoyons de signes qu'à titre de menace.

Sur les Thamoud, voir la note à VII 65/63; sur l'épreuve de la *chamelle*, voir VII 73/71.

60 [62] Et quand Nous te disions que ton Seigneur cerne tous les gens, vraiment ! — Et la vision que Nous t'avons fait voir Nous ne l'avons assignée qu'à tentation aux gens, — tout comme, dans le Coran, l'arbre maudit ! — Et Nous les menaçons, mais cela ne sert qu'à les faire croître en grande rébellion !

l'arbre maudit, cf. XLIV 43 et LVI 52. Le cactus infernal. Étant obligés de le consommer les habitants de l'Enfer devaient le maudire !

§ 7

61 [63] Et lorsque Nous avons dit aux anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent, sauf Satan, qui dit : « Moi ! me prosterner devant un que Tu as créé de glaise ? »

Cf. II 34.

62 [64] Il dit encore : « Te vois-tu ? Celui-ci à qui Tu as donné noblesse au-dessus de moi, si Tu me donnais jusqu'au jour de la résurrection, très certainement je dominerais, à un petit nombre près, sa descendance. »

Si Tu me donnais. Littér. : Si Tu me retardais (si Tu me laissais libre).

63 [65] — Et Dieu : « Va-t-en ! Puis, quiconque d'entre eux te suivra... Alors oui, la Géhenne sera votre paye. Ample paye !

Et Dieu. De nouveau : « Il dit », dans le texte; mais ici, le personnage change.

64 [66] Éloigne, par ta voix, ceux d'entre eux que tu pourras, et rassemble contre eux tes cavaliers et tes fantassins, et te les associe dans les biens et les bâtards, et fais-leur des promesses. » — Or le Diable ne leur fait promesse qu'en tromperie. —

... et les bâtards. Littér. Associe-les à toi pour (leur procurer) richesses et enfants (illégitimes).

65 [67] « Quant à Mes esclaves, non, tu n'as aucune autorité sur eux. » Et, comme personne de confiance, que ton Seigneur est suffisant !

la fin du verset est adressée à Muhammad.

66 [68] Votre Seigneur, c'est Lui qui, pour vous, pousse le vaisseau en mer, afin que vous cherchiez de Sa grâce. Il est miséricordieux pour vous, vraiment !

de Sa grâce : afin que (par le commerce maritime) vous cherchiez (un peu) de Sa grâce (en bienfaits II 198/194 — cf. aussi matériels). Voir la note à VIII 46.

67 [69] Et quand un malheur vous touche, sur mer, ceux que vous invoquiez s'égarent. Pas Lui.

Puis, quand Il vous ramène à terre, sauvés, vous passez outre. Et l'homme reste très ingrat !

68 [70] Êtes-vous à l'abri qu'Il vous fasse engloutir par un pan de terre ? ou qu'Il envoie contre vous un ouragan, cependant que vous ne trouveriez rien à quoi vous fier ?

69 [71] Ou êtes-vous à l'abri qu'Il vous ramène là une autre fois ? puis, qu'Il envoie contre vous un de ces vents à tout casser, puis, qu'Il vous fasse noyer, pour votre mécréance, puis, que vous ne trouviez pour cela en votre faveur, personne qui Nous poursuive !

ramène là. A la mer (v. 67/69).

70 [72] Et très certainement, Nous avons donné de la noblesse aux Enfants d'Adam. Et Nous leur avons procuré, sur terre comme sur mer, de quoi monter, et attribué d'excellentes choses comme nourriture, et Nous les avons fait exceller d'excellence sur beaucoup de ce que Nous avons créé !

§ 8

71 [73] Le jour où Nous ferons appeler par leur meneur chaque groupement d'hommes, alors ceux à qui on remettra leur rôle en main droite liront leur rôle ; et on ne leur manquera pas même d'une mouchure de lampe.

72 [74] Et quiconque est aveugle ici-bas, alors il sera aveugle dans l'au-delà, et en chemin plus égaré.

73 [75] Peu s'en est fallu, vraiment, qu'ils ne t'attirent loin de ce que Nous t'avions révélé, dans l'espoir que tu Nous imputerais, en blasphème, autre chose que ceci. Et alors, ils t'auraient pris pour ami.

autre chose que ceci : ... que ce (Coran), ou cette religion monothéiste.

74 [76] Et si Nous ne t'avions pas raffermi, tu aurais bien failli t'incliner quelque peu vers eux.

Allusion peut-être au fait que juste avant l'exclusion et le boycottage total de la famille du Prophète (en l'an 3 avant l'Hégire), les païens de la Mecque avaient fait cette proposition de « réconciliation » : « N'injurie pas nos Dieux, nous n'injurierons pas non plus ton Dieu ».

75 [77] Alors, Nous t'aurions certainement fait goûter double de vie et double de mort ; et ensuite tu n'aurais pas trouvé de secoureur contre Nous.

double de vie... de mort. Cela veut probablement dire : la double ignominie

ici-bas — quel scandale qu'un messager de Dieu faisant concession au paganisme et au Faux — et le double châtiment divin après la mort. Cf. la double récompense ou le double châtiment aux femmes du Prophète XXXIII 30-31. Cf. aussi VII 38 et XXXVIII 61, pour certains mécréants.

76 [78] Et peu s'en est fallu, vraiment, qu'ils ne t'éloignent du pays pour t'en bannir, — quoique dans ce cas, ils n'auraient pas eu longtemps à te demeurer hostiles, —

C'est la prédiction de l'émigration du Prophète, et de la victoire prochaine sur l'ennemi.

77 [79] selon la coutume de Nos envoyés que Nous avons envoyés avant toi. Et tu ne trouveras pas de déviation en Notre coutume.

selon la coutume... Cf. l'expatriation d'Abraham, de Moïse, etc.

§ 9

78 [80] Établis l'Office, du déclin du soleil aux ténèbres de la nuit close. Et aussi la Lecture de l'aube : oui, la Lecture de l'aube a des témoins.

Lecture : le mot *Coran.* — Il s'agit ici des lectures rituelles du Coran dans les offices aux différentes heures du jour. ... *a des témoins.* Autre sens possible ... est assistée. Les anges assistent à cette lecture de l'aube et en témoignent.

79 [81] Et la nuit, fais vigile, à titre de surégoration de ta part : il se peut que ton Seigneur te ressuscite en une posture de gloire.

en une posture de gloire. Littér. : en une station glorifiée (glorieuse). *fais vigile.* Cet office nocturne n'est pas obligatoire, mais tout musulman pieux essaie de le célébrer toutes les nuits. Il faut interrompre le sommeil pour le faire (d'abord s'endormir, ensuite se lever pendant la nuit).

80 [82] — Et dis : « O mon Seigneur, fais que j'entre par une entrée de vérité, et que je sorte par une sortie de vérité; et assigne-moi, de Ta part, une autorité, un secoureur. »

81 [83] — Et dis : « Le droit s'en est venu, et le faux s'en est allé. Oui, le faux c'est ce qui s'en va. »

82 [84] Et Nous faisons descendre, du Coran, ce qui est guérison et miséricorde aux croyants. Cependant, cela ne fait croître qu'en perdition les prévaricateurs.

83 [85] Et quand Nous comblons l'homme de bienfait, il s'esquive et s'écarte, et quand un malheur le touche, il est au désespoir.

84 [86] Dis : « Chacun agit selon qu'il est fabriqué; puis, c'est votre Seigneur qui se connaît le mieux à qui est le mieux guidé sur le chemin. »

§ 10 85 [87] Et ils t'interrogent sur l'Esprit. — Dis : « L'Esprit est de l'affaire de mon Seigneur. » Et on ne vous a apporté que peu de science.

de l'affaire de mon Seigneur. Traduction littérale, dont le sens est aussi imprécis que dans l'original.

86 [88] Si Nous voulons, Nous pouvons certes faire disparaître ce que Nous t'avons révélé; puis tu ne trouveras pour toi, là-dessus, pas un qui ait charge contre Nous,

87 [89] — sauf miséricorde de ton Seigneur. Sa grâce sur toi reste grande, vraiment!

88 [90] — Dis : « Quand même hommes et djinns s'uniraient pour apporter le semblable de ce Coran, ils n'en sauraient apporter le semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres. »

Ailleurs : même dix chapitres (XI 13); même un seul chapitre (II 23, X 38).

89 [91] Et très certainement Nous avons déployé pour les gens, dans ce Coran, toute sorte de parabole. Mais la plupart des gens refusent, sauf d'être mécréants.

90 [92] Et ils disent : « Nous n'ajouterons pas foi à toi, que tu n'aies fait jaillir de terre, pour nous, une source »; —

Demandes des païens de la Mecque à Muhammad. L'histoire a conservé les noms mêmes de ces divers interlocuteurs (v. *al-Achrâf* de Baladhuri, I, *Ansâb* 145-6, par exemple).

91 [93] ou : « que tu n'aies à toi un jardin de dattiers et de vignes, et que de son sein tu n'aies fait jaillir de jaillissement des ruisseaux; » —

ou que tu n'aies à toi. Littér. : ou qu'il n'y ait pour toi en cela.

92 [94] ou : « que tu n'aies fait tomber sur nous, comme tu prétends, le ciel en morceaux »; — ou : « que tu n'aies fait venir Dieu et les anges à l'aide; » —

93 [95] ou : « que tu n'aies une maison toute d'ornementation; » — ou : « que tu ne sois monté au ciel, — encore ne croirons-nous pas à ta montée au ciel jusqu'à ce que tu fasses descendre sur nous un Livre que nous puissions lire. » — Dis : « Pureté à mon Seigneur! Que suis-je, qu'un homme, un messager? »

§ 11 94 [96] Et rien n'empêche les gens de croire, quand la guidée leur est parvenue, sauf qu'ils disent : « Dieu suscite-t-Il un homme comme messager? »

95 [97] — Dis : « S'il y avait sur terre des anges, qui marchent en tranquillité, Nous aurions certes fait descendre sur eux un ange comme messager. »

96 [98] — Dis : « Il suffit de Dieu comme témoin entre moi et vous. » Il est bien informé de Ses esclaves, vraiment, observateur.

97 [99] Celui que Dieu guide, voilà le bien guidé; et celui qu'Il égare... tu ne trouveras pas, en dehors de Lui, de patrons en leur faveur, cependant qu'au jour de la résurrection Nous les traînerons ensemble sur leurs visages, aveugles, et muets, et sourds. La Géhenne est leur refuge : toutes les fois qu'elle se refroidira, Nous leur accroîtrons la flamme.

Nous les traînerons ensemble. Littér. : Nous les rassemblerons (traînés) sur leurs visages.

98 [100] Ce sera leur paiement, oui, parce qu'ils mécroient Nos signes et disent : « Quand nous serons ossements et poussière, serons-nous ressuscités en une nouvelle création ? »

99 [101] N'ont-ils pas vu que le Dieu qui a créé les cieux et la terre est capable de créer leur pareil ? Et Il leur a assigné un terme, en cela point de doute, mais les prévaricateurs refusent, sauf d'être mécréants.

100 [102] Dis : « Si vous étiez maîtres des trésors de la miséricorde de mon Seigneur, vous les serreriez, certes, de peur de dépenser ! Et l'homme reste bien avare !

§ 12 101 [103] Très certainement, Nous avons apporté à Moïse neuf signes manifestes, — demande donc aux Enfants d'Israël ! — quand il vint auprès d'eux. Puis Pharaon lui dit : « O Moïse, je pense que tu es ensorcelé. »

Neuf signes. D'après une interprétation prêtée au Prophète ce sont les dix commandements bibliques du sabbat (pour les raimoins le commandement sons données en XVI 124).

102 [104] — Il dit : « Tu sais fort bien que ces choses, seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant d'appels à la clairvoyance; et moi je pense que tu es perdu, Pharaon ! »

103 [105] Pharaon, donc, voulait les éloigner de la terre. Alors Nous les noyâmes tous, lui et ceux qui étaient avec lui

Pharaon, donc... Seulement « il voulait donc... » dans le texte.

de la terre. Faut-il penser à l'internement dans un camp de concentration ? ou à un bannissement ?

104 [106] Et après lui, Nous dîmes aux Enfants d'Israël : « Habitez la terre ! » Puis, lorsque vint l'ultime promesse, Nous vous fîmes venir en groupe.

L'ultime promesse. Littér. : la promesse de la dernière. « La dernière », mot que nous traduisons généralement par « vie dernière » ou « au-delà ». Mais ici il peut s'agir aussi de « la plénitude des temps, » comme dans l'épître aux *Éphésiens* I 10, — de la « dernière heure », — comme dans la 1re épître de *saint Jean* II 18, 19; — ou seulement de la seconde destruction de Jérusalem dont a parlé le v. 7.

105 " Et c'est avec vérité que Nous avons fait descendre ceci et avec vérité que c'est descendu, cependant que Nous ne t'avons envoyé, toi, que comme annonciateur et avertisseur.

106 [107] Lecture que Nous avons répartie, pour que tu la lises, à intervalles, devant les gens. Et Nous l'avons fait descendre d'une vraie descente.

ceci... toi : Le Coran... Muhammad.

... d'une vraie descente. « Vraie » n'est pas dans le texte. Nous n'avons ici qu'un de ces redoublements coutumiers aux langues sémitiques, qui servent à insister sur la réalité d'un fait comme nous disons : « vivre sa vie ».

107 [108] Dis : « Croyez-y ou ne croyez pas. Ceux à qui science a été donnée avant cela, lorsqu'on le leur a récité, oui, tombent sur le menton, prosternés,

108 " et disent : « Pureté à notre Seigneur ! Certes, la promesse de notre Seigneur demeure exécutoire ! »

109 Et ils tombent sur le menton, pleurant, et cela les fait croître en humilité.

A ce verset, on se prosterne, dans la récitation liturgique. Cf. la note à VII 206.

110 Dis : « Appelez 'Dieu', ou appelez le 'Très Miséricordieux', — quel que soit le nom dont vous appelez, car Il a les plus beaux noms. Et dans ton Office, ne récite pas à voix haute; et ne la fais pas basse non plus, mais cherche un chemin intermédiaire. »

111 Et dis : « Louange à Dieu qui n'a point adopté d'enfant, et qui n'a point d'associé en la royauté, et qui n'a point de protecteur contre l'humiliation. » Et grandis-Le de grandeur.

contre l'humiliation. Dieu n'a pas besoin de protecteur contre un malheur qui ne peut pas lui arriver !

Et grandis-Le de grandeur. « Grandis-Le », au sens de « rends-Le grand dans l'estime des gens » : proclame Sa grandeur.

Sourate 18.
LA GROTTE

Titre tiré des versets 9, 10, etc.

Pré-hég. n° 69 (*sauf vv.* 28, 83-101) ; 110 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Louange à Dieu qui a fait descendre sur Son esclave le Livre, cependant qu'Il n'y a pas mis de tortuosité !

Sur Son esclave (Muhammad).

2 Il l'a fait droit, pour que Muhammad avertisse qu'une forte rigueur vient de la part de Dieu, et qu'il annonce aux croyants qui font œuvres bonnes qu'il y a pour eux vraiment un beau salaire,

Il l'a fait droit... Littér. : en tant que droit, pour qu'il avertisse qu'une forte rigueur de Sa part... — Les divers sujets ne sont pas exprimés

3 ″ où ils demeureront toujours,

4 3 et qu'il avertisse ceux qui disent : « Dieu a adopté un enfant. »

Selon une parole du Prophète, la récitation de cette sourate protège contre l'Antéchrist.

5 4 Ils n'en ont pas science, — leurs ancêtres non plus. Quelle énormité que la parole qui sort de leurs bouches ! Ils ne disent que mensonge !

6 5 Tu vas peut-être te consumer de chagrin à cause des traces qu'ils laissent, s'ils ne croient pas en ce Récit !

Les traces qu'ils laissent : traces de leurs mauvaises actions, traces de leur propre perdition. *en ce Récit* : en ce Coran.

7 6 Oui, Nous avons assigné à embellir la terre tout ce qui s'y trouve, afin d'éprouver qui d'entre eux est le meilleur, à l'œuvre.

8 7 Oui, Nous allons certainement réduire en un sol aride ce qui s'y trouve.

9 8 Te rends-tu compte de ce que les gens de la Grotte et d'ar-Raqîm constituaient une merveille d'entre Nos signes ?

Les gens de la Grotte et d'ar-Raqîm.
Raqîm peut désigner un lieu, ou bien, en général, des documents écrits, — comme le sens étymologique le veut. Et plutôt ceci que cela, pour les raisons suivantes : 1) - De très bonne heure on l'a pensé. 2) - Il est permis de déceler dans cette expression « gens d'ar-Raqîm » (gens des Écrits) la secte des Esséniens, qui gardaient les écrits dans les cavernes, — ou tout au moins les précurseurs des Esséniens. 3) - Il est question dans notre v. 21, d'un *masjid,* littéralement « lieu de prosternation » que nous avons traduit par *mosquée* (d'après le mot employé par les Musulmans). Or le Coran emploie des mots différents (XXII, 40 par exemple) pour désigner les églises chrétiennes et les synagogues juives; tandis que les Esséniens, on le

sait, appelaient de cette même appellation de *masjid* leur lieu de prière (cf. *Revue Biblique*, 1912, p. 234). 4) - Le grand exégète Ibn Kathîr rapporte que, selon Ibn Abbas, *Raqîm* signifie « écrit », puis il ajoute, au sujet des gens d'ar-Raqîm et de leur légende : « On dit qu'ils étaient Chrétiens, mais Dieu sait mieux. Apparemment il s'agit plutôt d'une époque bien antérieure au Christianisme, car autrement les rabbins juifs ne se seraient pas occupés de la conservation de cette affaire non plus que de l'histoire de ces gens-là. Il va de soi que les Juifs s'opposent au Christianisme, et nous avons déjà mentionné que ce sont... les rabbins de Médine qui avaient suggéré aux Mecquois de poser au Prophète des questions sur les habitants de la Grotte, sur Dhou'l-Carnaïn et sur l'Esprit. Cela implique que cette histoire était conservée dans les livres des Gens de l'Écriture (juifs), et qu'il s'agit d'une époque antérieure au Christianisme ». (Ibn Kathîr, *Tafsîr*, III, 73-74). 5) - L'historien Ibn Cutaïba (cf. *Ma'ânif*) confirme cette chronologie. 6) - En outre, la légende d'un long sommeil se rencontre en différents pays, — qu'il s'agisse des « Sept Dormants » comme chez les Chrétiens, ou du sommeil d'un seul individu, comme dans l'Inde (cf. la *Bhagvat Gita* et le *Ramayana*), et dans bien d'autres pays. Des documents officiels ont attesté, en 1858, la présence dans l'Inde « britannique » d'une légende de cette sorte, datant même d'une époque où le fusil était déjà connu. Le Coran lui-même se réfère (II, 259) à une autre histoire de ce genre.

10 [9] Quand les jeunes gens se furent réfugiés vers la grotte, ils dirent : « O notre Seigneur apporte-nous de Ta part une miséricorde; et arrange-nous une bonne conduite de notre affaire. »

11 [10] Alors, Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la grotte pendant de nombreuses années.

Nous avons assourdi. Littér. : nous avons frappé sur leurs oreilles. Cf. note du v. 9/8.

12 [11] Ensuite, Nous les avons ressuscités, afin de savoir laquelle des deux factions saurait le mieux dénombrer le temps qu'ils avaient séjourné.

laquelle des deux factions, la faction des dormants, et celle des habitants de la région (?).

§ 2

13 [12] Nous allons t'en raconter le récit avec vérité. Oui, ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur; et Nous leur avions accru la guidée;

14 [13] et Nous avions pansé leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire : « Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre : jamais nous n'invoquerons de dieu en dehors de Lui, — nous dirions ainsi une injustice.

15 [14] Voilà bien nos gens ! ils ont adopté en dehors de Lui des dieux. Que n'apportent-ils sur eux une autorité claire? Quel pire prévaricateur, donc, que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu?

n'apportent-ils sur eux. Autre sens possible : Que n'apporte-t-on contre eux.

16 [15] Et quand vous serez détachés d'eux, et aussi

de ce qu'ils adorent en dehors de Dieu, alors réfugiez-vous vers la grotte : votre Seigneur étendra de Sa miséricorde, pour vous, et arrangera pour vous, de votre affaire, quelque utilité. »

C'est toujours les jeunes gens qui parlent : ils s'entr'exhortent, comme on fait en arabe, à la seconde personne, et non à la première comme nous faisons.

17 [16] Tu verrais le soleil, quand il se lève, s'écarter de leur grotte, vers la droite, et quand il se couche passer à leur gauche tandis qu'eux-mêmes sont là dans un spacieux intervalle !... Voilà des signes de Dieu. Celui que Dieu guide, c'est lui le bien guidé. Et quiconque Il égare, tu ne lui trouveras alors aucun patron, aucun dirigeant. —

Tu verrais (ô Muhammad). La grotte doit donc être orientée nord-sud.

§ 3

18 [17] Et tu les croirais éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les apercevais, certes tu leur tournerais le dos pour fuir; et certes tu serais rempli d'effroi devant eux.

19 [18] Et ainsi Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. Un parleur des leurs parla : « Combien avez-vous demeuré ? » — Ils dirent : « Nous avons demeuré une journée, ou une partie de la journée. » — Puis : « Votre Seigneur sait mieux ce que vous avez demeuré. Envoyez donc l'un de vous à la ville, avec votre argent que voici, qu'il regarde à l'aliment qui est le plus pur, et qu'il vous en apporte de quoi vous nourrir; et qu'il s'efforce de se comporter avec douceur; et qu'il s'arrange pour que personne n'ait vent de vous.

Combien avez-vous demeuré? Nous dirions : combien avons-nous demeuré ? (2e personne, comme au v. 16/15).
Puis. Seulement : « Ils dirent », dans le texte.

20 [19] Si jamais ils vous dominaient, ils vous lapideraient ou vous feraient retourner à leur religion, tandis que vous n'auriez alors jamais plus de réussite. »

Jamais plus de réussite. Il s'agit, bien entendu, de la réussite spirituelle des croyants.

21 [20] C'est comme cela que Nous fîmes qu'ils furent découverts, afin qu'on sût que la promessé de Dieu est vérité, oui, et qu'il n'y a point de doute, vraiment, au sujet de l'Heure. On se disputait, cependant, sur leur

au sujet de l'Heure : l'Heure de la fin du monde.
Nous élèverons sur eux : Littér. : nous adopterons.

Pour dire : nous élèverons un bâtiment que nous adopterons pour lieu de culte. *mosquée*. Voir note au v. 9/8

affaire; puis on dit : « Construisez sur eux une construction. » — Ceux qui l'emportèrent, dans leur affaire, dirent : « Bon! Eh bien nous élèverons sur eux une mosquée. »

22 [21] On dira bientôt : « Ils étaient trois, leur chien quatrième. » Et on dira, tirant sur l'invisible : « Cinq, leur chien sixième. » Et on dira : « Sept, leur chien huitième. » — Dis : « Mon Seigneur sait mieux leur nombre. Il n'en est que peu qui le savent. »

Ils étaient trois... Littér. : Trois, leur chien étant le quatrième d'eux.

" [22] Ne creuse donc, à leur sujet, qu'en apparence, et ne demande, à leur sujet, l'avis de personne parmi ces gens-là.

Ne creuse donc... Littér. : Ne creuse donc, à leur sujet, qu'un creusage apparent. Comme on dit *creuser* ou *approfondir* (une question).

parmi ces gens-là. Littér. : parmi eux. C'est-à-dire, sans doute, parmi ceux, Chrétiens et Juifs, qui discutent de cette légende. Ce trait ainsi que le contenu du v. 26/25 impliquent qu'il y eut une certaine polémique entre Muhammad et ses concitoyens (instruits par certains Judéo-chrétiens).

§ 4 23 Et ne dis jamais, à propos d'une chose : « Oui, je vais faire cela demain, »

Ne fais jamais de projet sans ajouter aussitôt *inch-allah* « si Dieu veut ». Comparer : Épître de saint Jacques IV 13-15.

24 " — à moins que : « Dieu veuille. » Et rappelle-toi ton Seigneur, quand tu oublies; et dis : « Peut-être mon Seigneur va-t-Il me guider vers une chose qui, en fait de direction, sera plus approchante que ceci. »

25 [24] — Or, ils demeurèrent dans leur grotte trois cents ans, et en ajoutèrent neuf.

et en ajoutèrent neuf. Le décalage entre les années solaires et lunaires veut qu'on ajoute trois ans à chaque centaine d'années lunaires, pour l'intercalation.

26 [25] Dis : « Dieu sait mieux ce qu'ils demeurèrent. A Lui appartient l'invisible des cieux et de la terre. C'est par Lui que tu dois regarder et entendre. Il n'y a pour eux, en dehors de Lui, pas de patron; et Il n'associera personne à Son commandement.

27 [26] Et récite ce qui t'a été révélé du Livre de ton Seigneur. Personne qui puisse changer Ses paroles. Et tu ne trouveras, en dehors de Lui, nul endroit vers quoi dévier.

Personne qui puisse... Littér. : Il n'y a aucun changeur de Ses paroles.

28 [27] Et arrête-toi en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, qui cherchent Son visage. Et que tes deux yeux

... et qui est outrancier... Littér. : et dont le commandement (la façon dont il gouverne sa vie) est excessif, outrancier.

n'aillent point au-delà d'eux, en quête d'un décorum dans la vie présente. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, et qui poursuit sa passion, et qui est outrancier en son commandement.

29 [28] Et dis : « La vérité est de votre Seigneur. » Croie qui veut, donc; et mécroie qui veut. Oui, Nous avons préparé pour les prévaricateurs un Feu dont les parois les cernent, cependant que, s'ils implorent la pluie, il leur pleuvra une eau de métal fondu, rôtissant les visages. Quelle mauvaise boisson, et quelle commodité pourrie !

30 [29] Oui, ceux qui croient et font œuvres bonnes... vraiment Nous ne laisserons pas perdre le salaire de celui qui dans l'action a bien agi.

31 [30] Voilà ceux pour qui sont les jardins d'Eden sous quoi coulent les ruisseaux. Ils y seront décorés de bracelets d'or, et se vêtiront d'habits verts, de soie fine et de brocard, accoudés sur les trônes. Quelle délicieuse récompense, et quelle belle commodité !

§ 5 32 [31] Frappe-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avions entourés de dattiers, et séparés par des champs cultivés.

... et séparés par... Littér. : et (nous avions) assigné entre les deux...

33 " Les deux jardins apportaient leur récolte sans que rien n'y manquât. Et entre eux deux Nous avions fait jaillir un ruisseau.

34 [32] Or il avait une récolte. Il dit alors à son camarade, entrant en conversation : « Pour ce qui est des biens, je suis plus que toi, et plus puissant que toi pour ce qui est des personnes ! »

les personnes désignent les enfants; voir v. 39/37.

35 [33] Et il entra dans son jardin. Cependant, il se manquait à lui-même en disant : « Je ne pense pas que cela périsse jamais;

36 [34] et je ne pense pas que l'Heure soit pour se dresser; et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai très certainement quelque chose de mieux que cela en échange ! »

L'Heure : celle de la fin du monde.

37 [35] — Son camarade lui dit, tout en conversant avec lui : « Serais-tu mécréant envers Celui qui t'a créé de poussière, puis de sperme, puis façonné homme?

38 [36] Mais Lui, Dieu, c'est mon Seigneur; et je n'associe personne à mon Seigneur.

39 [37] En entrant dans ton jardin, que ne disais-tu : 'A Dieu ne plaise! Il n'y a de puissance que par Dieu?' Si tu me vois moindre que toi en biens et en enfants,

A Dieu ne plaise. C'est la traduction littérale. Il faut sous-entendre : « que tout cela périsse ».

40 [38] il se peut que mon Seigneur bientôt me donne quelque chose de mieux que ton jardin, et qu'Il envoie dans celui-ci, du ciel, quelque coup bien calculé et que son sol devienne glissant,

son sol... glissant : marécageux.

41 [39] ou que son eau descende si profond que tu ne puisses plus la retrouver. »

42 [40] — Or sa récolte fut cernée, et il se prit à se tordre les deux paumes pour ce qu'il y avait dépensé, car c'étaient là des toits effondrés. Et il disait : « Malheur de moi! Que n'ai-je associé personne à mon Seigneur! »

43 [41] Il n'y avait pour lui, cependant, pas un parti qui le secoure contre Dieu. Et lui-même ne put se secourir.

44 [42] Là, c'est au vrai Dieu qu'il appartient d'être patron. En récompense Il est le meilleur, et le meilleur en poursuite.

§ 6

45 [43] Et frappe-leur l'exemple de la vie présente : semblable à une eau que Nous faisons descendre du ciel; puis la végétation de la terre se mêle à elle; puis tout casse : les vents l'envolent. — Or en toute chose, Dieu est fort capable!

46 [44] Les biens et les enfants sont le décor de la vie présente. Les bonnes traces qui restent, cependant, sont meilleures, auprès de Dieu, quant à la récompense et meilleures quant à l'espérance.

traces qui restent: les traces impérissables de la charité. Cf. aussi XIX, 76.

47 [45] Et le jour où Nous ferons marcher les montagnes! et tu verras la terre devenir plaine! Et Nous les rassemblerons sans en abandonner aucun!

Nous les rassemblerons. Nous rassemblerons les gens.

48 [46] Et ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur — : « Vous voilà venus à Nous, assurément, comme Nous vous avions créés la première fois. Mais vous prétendiez

... comme Nous vous avions créés la première fois. C'est Dieu qui parle. Sur

la *première création*. Voir la note à X 4.

que Nous ne vous assignerions jamais de rendez-vous ! »

49 [47] Et on posera le rôle. Alors tu verras les criminels, anxieux de ce qu'il y a dedans, dire : « Malheur de nous ! qu'a-t-il, ce rôle, à n'omettre chose petite ou grande, qu'il ne les compte ? » Et ils trouveront présent tout ce qu'ils auront œuvré. Or ton Seigneur ne manque à personne.

On posera le rôle. A chaque homme, ici-bas, des anges sont assignés, qui enregistrent en un rôle tout ce qu'il fait de bien et de mal, en vue du Jugement dernier.

§ 7

50 [48] Et lorsque Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent, alors, sauf Satan, qui était parmi les djinns. Il sortit alors du commandement de Dieu. Allez-vous donc le prendre, et aussi sa descendance, pour patrons au lieu de Moi, tandis qu'ils vous sont ennemis ? Quel mauvais échange, pour les prévaricateurs !

51 [49] Je ne les ai pas pris pour témoins de la création des cieux ni de la terre, ni de la création de leurs propres personnes. Et Je n'en suis pas à prendre pour bras ceux qui égarent !

52 [50] Et le jour où Il dira : « Appelez ces Miens associés que vous prétendiez ! » Ils les invoqueront donc; mais eux ne leur répondront pas. Cependant, Nous aurons assigné entre eux une vallée de destruction.

53 [51] Et les criminels verront le Feu. Ils penseront donc y tomber, et n'en trouveront pas d'échappatoire.

§ 8

54 [52] Et très certainement, Nous avons déployé pour les gens, dans ce Coran, toute sorte d'exemples. L'homme cependant est de tous les êtres le plus grand disputeur.

55 [53] Or qu'est-ce qui empêche les gens de croire, lorsque la guidée leur est venue, et de demander pardon à leur Seigneur ? Sinon que le sort des Anciens leur vienne, ou que le châtiment leur vienne en face !

Ce qui empêche les gens de croire, c'est qu'ils attendent qu'il soit trop tard.

56 [54] Et Nous n'envoyons d'envoyés que pour annoncer et avertir. Et ceux qui mécroient disputent avec du faux, afin, par là, de rejeter la vérité. Cependant, ils prennent en raillerie Mes signes et aussi ce dont on les a avertis.

ce (châtiment) *dont on les a avertis*.

57 [55] Et quel pire prévaricateur que celui que les signes de Dieu ont rappelé et qui passe pardessus, et oublie ce que ses deux mains ont préparé? Oui, Nous avons assigné des enveloppes à leurs cœurs, pour qu'ils ne comprennent pas, et mis une lourdeur dans leurs oreilles.

celui que les signes de Dieu ont rappelé (à lui-même et à Dieu). Voir la note à III 7/5.
ce que ses deux mains ont préparé : le châtiment que ses actions lui préparent.

" [56] même si tu les appelles à la guidée, donc, ils ne se guideront jamais.

Cf. note à XVII 16/17.

58 [57] Et ton Seigneur pardonneur est plein de miséricorde. S'Il se prenait à eux pour ce qu'Ils se sont acquis, certes Il leur hâterait le châtiment. Mais il y a pour eux un rendez-vous contre quoi ils ne trouveront aucun refuge.

Plein de miséricorde. Littér. : détenteur de miséricorde.

59 [58] Et voilà les villes que Nous avons fait périr quand elles eurent prévariqué, alors que Nous avions fixé rendez-vous à leur destruction!

§ 9

60 [59] Et quand Moïse dit à son valet : « Je n'aurai de cesse que je n'aie atteint le confluent des deux mers, ou bien je marcherai des âges durant! »

à son valet. Qui est ce valet? Josué, comme on le suppose à cause du nom Mousà (Moïse)? Mais la Bible ne rapporte, sur Moïse, aucun récit de ce genre! On serait plutôt tenté de voir dans ce Mousà (Môshéh, Moïse) une arabisation de Gilgamesh (Gilga-MESH) accompagné non pas de Josué mais d'Enkidu.

61 [60] Puis lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer.

Confluent : le texte a : confluent des deux.

62 [61] Puis lorsque tous deux eurent passé outre, il dit à son valet : « Apporte-nous notre déjeuner : nous avons essuyé de la fatigue, de notre présent voyage! »

63 [62] — Alors, le valet : « Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai alors oublié le poisson, — le Diable seul me l'a fait oublier, pour que je n'y pense pas; — et il a curieusement pris son chemin dans la mer. »

Alors, le valet. Seulement « Il dit », dans le texte. De même pour les répliques suivantes, sauf en 66/65.

64 [63] — Et Moïse : « Voilà ce que nous cherchions. » Puis ils retournèrent tous deux sur leurs pas, à la trace.

65 [64] Alors ils trouvèrent tous deux un esclave d'entre Nos esclaves, à qui Nous avions apporté, de Notre part, quelque miséri-

un esclave d'entre Nos

esclaves. Intervention d'un « homme de Dieu » anonyme et mystérieux. La littérature musulmane le nomme Khadir et le dit toujours vivant.

corde, et à qui Nous avions enseigné, de Notre part, quelque science.

66 [65] Moïse lui dit : « Puis-je te suivre à condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris en fait de bonne direction ? »

67 [66] — Et l'autre : « Vraiment, jamais tu ne pourras être constant en ma compagnie !

68 [67] Comment endurerais-tu avec constance ce que tu n'as pas cerné d'information ? »

69 [68] — Mais Moïse : « Si Dieu veut, tu me trouveras constant; et quant au commandement, je ne te désobéirai pas. »

70 [69] « Eh bien, dit l'autre, si tu me suis, ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention. »

§ 10

L'homme : « Il », dans le texte. Pas d'indication de personnages dans tout ce qui suit jusqu'au v. 78/77.

71 [70] Puis ils partirent tous deux; et quand ils eurent tous deux rencontré un garçon, l'homme le tua. — Alors Moïse : « Vas-tu noyer ses gens que tu lui fais une brèche ? Tu as commis, certes, une chose détestable ! »

72 [71] — Et l'autre : « Ne t'avais-je pas dit que tu n'endurerais pas avec constance, en ma compagnie ? »

73 [72] « Ne te prends pas à moi, dit Moïse, pour une chose que j'avais oubliée; et ne m'impose pas de difficulté dans mon affaire. »

... à moins que pour (venger) *un autre individu.* Application du Talion.

74 [73] Puis ils partirent tous deux; et quand ils eurent tous deux rencontré un garçon, l'homme le tua. — Alors Moïse : « Vas-tu tuer un individu pur, — à moins que pour un autre individu ? Tu as commis, certes, une chose inouïe ! »

75 [74] — Et l'autre : « Ne t'avais-je pas dit que tu n'endurerais pas avec constance, en ma compagnie ? »

76 [75] — « Si après cela je t'interroge sur quoi que ce soit, dit Moïse, alors ne m'accompagne plus. Tu as mes excuses. »

Tu as mes excuses. Littér. : Certes, tu as atteint (reçu) une excuse de ma part.

77 [76] Ils partirent donc tous deux; et quand ils furent venus tous deux près de l'agglomération d'une cité, ils demandèrent la table à ses habitants; mais ceux-ci refusèrent de

leur donner l'hospitalité. Ensuite, ils trouvèrent tous deux un mur qui voulait s'écrouler; l'homme le redressa. Alors Moïse : « Si tu voulais, tu prendrais bien pour cela un salaire. »

78 [77] — « C'est la séparation entre toi et moi, dit l'homme. Je vais t'apprendre l'interprétation de ce que tu n'as pu endurer avec constance.

C'est la séparation... Cette dernière intervention de Moïse met le comble à l'impatience de l'inconnu.

C'est la séparation. L'inconnu peut donc expliquer les raisons de ses actes mystérieux.

79 [78] Pour ce qui est du bateau, il appartenait à des pauvres qui travaillaient sur mer. Je voulais donc l'entacher d'un vice, car il y avait derrière eux un roi qui par usurpation saisissait tout bateau.

Noter les expressions de l'inconnu : « je voulais » (v. 79), « nous avons... voulu » (v. 81) et « ton Seigneur a... voulu » (v. 82). La connaissance du roi tyran est une connaissance personnelle, humaine; donc « je ». Celle de la mauvaise conduite du jeune homme est publique, également humaine, donc « nous ». Mais celle des trésors cachés par les hommes morts ne peut-être connue que par Dieu.

80 [79] Et quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants; nous avions donc à craindre qu'il ne leur imposât rébellion et mécréance.

81 [80] Nous avons donc voulu que leur Seigneur le leur remplace par un plus pur et plus digne de tendresse.

... que leur Seigneur le leur remplace... Littér. : que leur Seigneur remplace, pour tous deux, quelqu'un de mieux que lui en pureté et plus proche de tendresse.

82 [81] Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor leur appartenant; cependant que leur père était homme de bien. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leurs pleines forces et qu'ils exhument leur trésor; — comme une miséricorde de ton Seigneur, car je ne l'ai pas fait de mon propre chef. Voilà ce que tu n'as pas pu endurer avec constance. »

car je ne l'ai pas fait... Littér. : « cependant que je ne l'ai pas fait de mon propre commandement. » Tout n'est pas compréhensible dans ce que fait un envoyé de Dieu. Au croyant de l'*endurer avec constance.*

§ 11 83 [82] Et ils t'interrogent sur Dhou'l-Carnaïn. — Dis : « Je vais vous en citer quelque trait. »

Dhou'l-Carnaïn, le Bicornu. Si l'on veut y voir Alexandre le Grand, il est vrai que le Bicorne des Macédoniens se prêtait à frapper l'imagination arabe. Selon la tradition islamique, Dhou'l-Carnaïn aurait même visité la Ka'ba en pèlerinage. Le voyage d'Alexandre d'Égypte en Inde n'exclut pas cette possibilité. On peut penser au mur, dont les ruines existent encore à Darband (Bâbal-Abwâb), à propos des deux digues attribuées à ce personnage dans les versets 95-96 *infra.*

84 [83] Vraiment, Nous lui avions fourni des moyens, sur terre, et Nous lui avions donné voie à toute chose.

85 〃 Il suivit donc une voie.

86 [84] Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva le soleil se couchant dans une source bouillante, et, près d'elle, une peuplade.

une source bouillante. Autre lecture possible : fangeuse. On ne sait rien sur ce lieu (peut-être la mer Noire), ni sur ce peuple (des barbares ?).

〃 [85] Nous dîmes : « O Dhou'l-Carnaïn, ou tu châties, ou tu adoptes de la bienveillance à leur égard. »

87 [86] — Et encore : « Quant à celui qui prévarique, alors Nous allons le châtier. » — Et celui-ci sera ensuite ramené vers son Seigneur, qui le châtiera d'un châtiment inouï. —

Et encore. Seulement : « Il dit », dans le texte. D'autres pensent que c'est maintenant Dhou'l-Carnaïn qui parle.

88 [87] « Et quant à celui qui croit et fait œuvre bonne, à lui alors le plus beau salaire. Et de par Notre commandement Nous lui dirons une chose facile. »

Une chose facile — (littér. une facilité). Nous serons *coulants* pour lui au jour du Jugement.

89 [88] Puis, il suivit une voie.

90 [89] Et quand il eut atteint le Levant, il trouva le soleil se levant sur une peuplade à qui Nous n'avions pas assigné de quoi s'abriter là-contre.

91 [90] Ainsi. Et Nous cernions, cependant, tout ce qu'il avait d'information.

92 [91] Puis, il suivit une voie.

93 [92] Et quand il eut atteint l'Entre-Deux-Barrières, il trouva derrière elles une peuplade qui à peine comprenait mot.

l'Entre - Deux - Barrières. Dhou'l-Carnaïn s'enfonce dans le lointain pays, et arrive à l'Entre-Deux-Barrières, là où il construira une digue. Le mot *sadd,* employé aux v. 93 et 94 ne désigne pas nécessairement une construction : il évoque seulement une barrière (peut-être naturelle : chaîne de montagnes, bras de mer ?). *Radm,* au v. 95, désigne quelque chose d'artificiel : une digue.

94 [93] Lesquels dirent : « O Dhou'l-Carnaïn, les Ya'jouj et les Ma'jouj commettent un désordre sur terre, vraiment ! T'assignerons-nous donc un tribut, à condition que tu établisses une barrière entre nous et eux ? »

les Ya'jouj et Ma'jouj. Êtres mystérieux que l'on rapproche des « Gog et Magog » de la Bible. Selon un *Hadith,* le Prophète remarqua un jour : « Aujourd'hui, les Ya'jouj et les Ma' jouj ont fait une petite brèche dans leur

digue (et il joignit les bouts de son index et de son pouce); et quand elle sera assez grande, ils déborderont. » — D'autres traditions disent qu'après avoir tué la majorité des habitants de la terre, ils voudront encore tuer Dieu, et tireront vers le ciel des flèches, que Dieu retournera souillées de sang. Ils seront contents, mais pas pour longtemps. Une épidémie les anéantira tous du jour au lendemain. Des inondations viendront déblayer la terre de leurs cadavres. Peu de temps après ce sera la fin du Monde.

95 [94] — Il dit : « Meilleur est le moyen que mon Seigneur me donne. Aidez-moi donc à force à établir une digue entre vous et eux.

96 [95] Apportez-moi des blocs de fer ». Puis, lorsqu'il en eut comblé l'entre-deux-pics, il dit : « Aux soufflets ! » Puis, lorsqu'il l'eut rendu comme du feu, il dit : « Apportez-moi du cuivre fondu, que je le verse dessus. »

l'entre-deux pics. Littér. : lorsqu'il eut égalisé entre les deux pics. Comme « l'entre-deux barrières » du v. 93/92.

Aux soufflets ! Littér. : Soufflez (le feu).

lorsqu'il eut rendu la (masse de fer) *comme du feu.*

97 [96] De sorte qu'ils ne pouvaient plus en faire l'escalade; et ils ne purent y faire de brèche non plus.

98 [97] Il dit : « C'est une miséricorde de la part de mon Seigneur. »

" [98] Puis, lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, Il fera de ceci une plaine. Et la promesse de mon Seigneur est vérité.

la promesse de mon Seigneur... Il semble que ceci soit mis dans la bouche de Muhammad.

99 Or Nous les laisserons, ce jour-là, ondoyer pêle-mêle, cependant qu'on soufflera de la Trompe. Puis Nous les rassemblerons en un rassemblement.

ondoyer pêle-mêle. Littér. Nous laisserons les uns d'entre eux flotter (rouler et se fondre comme les vagues) dans les autres...

Nous laisserons les (gens) *ce jour* (du châtiment)...

100 Et ce jour-là Nous présenterons en présent la Géhenne aux mécréants.

Et nous présenterons en présent. Littér. Nous présenterons par une présentation.

101 dont les yeux avaient un voile à l'encontre de Mon Rappel. Et ils ne pouvaient rien entendre.

§ 12 102 Ceux qui mécroient comptent-ils donc pouvoir prendre pour patrons Mes esclaves, en dehors de Moi? Oui, Nous avons préparé la Géhenne comme un hôtel pour les mécréants.

103 Dis : « Pouvons-nous vous apprendre lesquels, en fait d'œuvres sont les plus grands perdants,

104 ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'égare, tandis qu'ils comptent bien faire?

105 Ce sont ceux qui mécroient aux signes de leur Seigneur, ainsi qu'à la rencontre avec Lui. Donc leurs actions s'échouent. » Nous ne dresserons donc pas de pesée pour eux, au jour de la résurrection.

pas de pesée, pour eux... Toutes leurs « bonnes » actions étant rendu vaines par la mécréance, il sera inutile d'en peser aucune.

106 C'est que leur salaire sera la Géhenne, pour avoir mécru et pris en raillerie Mes signes et Mes messagers.

107 Quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, oui, ils ont pour hôtel les jardins du Firdaus,

Le Paradis-Firdaus : Un mot babylonien « Paradisu » ait été d'abord arabisé en « Farâdîs », qui ressemble à une forme plurielle arabe; on en fabriqua, après assimilation, le singulier « Firdaus », et cela dès avant l'Islam.

des noms du Paradis, ou plus exactement un des Paradis. Il semble que le

108 où ils demeureront éternellement sans chercher à en bouger.

109 Dis : « Si, pour les paroles de Dieu, la mer était encre, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de mon Seigneur. » Et quand même Nous en ferions venir en renfort une semblable.

une (mer) *semblable.*

110 Dis : « Je suis un homme comme vous, rien d'autre. Il m'a été révélé que votre Dieu est Dieu unique, rien d'autre, en vérité! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il œuvre une œuvre bonne, et que dans l'adoration il n'associe personne à son Seigneur. »

Titre tiré du v. 16. Le nom arabe est *Maryam.*

Sourate 19.

MARIE

Pré-hég. n° 44 (*sauf vv.* 58, 71); 98 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Kâf... Cf. note à II 1.

§ 1 1 *K*âf *H*â *Y*â *A*'în *S*'âd.

2 ″ Récit de la miséricorde de ton Seigneur envers Zacharie Son esclave.

3 2 Lequel, quand il invoqua son Seigneur en une invocation secrète,

4 3 dit : « O mon Seigneur, les os en moi sont affaiblis, oui, et ma tête s'allume de blancheur.

″ 4 Cependant, je n'ai jamais été malheureux dans mon appel à Toi, ô mon Seigneur.

5 Je crains les frères d'adoption après moi, tandis que ma propre femme est stérile : fais-moi donc don, de Ta part, d'un héritier

les frères d'adoption (Maulà. Voir la note à IV 33). Zacharie craint qu'après lui ses *maulà* s'acquittent mal des devoirs de sa succession. Il voudrait un héritier de lui, en qui il eût plus confiance. *un héritier* (Walî). Étymologiquement : un proche. Même mot que l'on a traduit ailleurs par patron, client, ami, suivant le contexte.

6 qui hérite de moi, et hérite en tant que descendant de la famille de Jacob. Et fais-le agréable, ô mon Seigneur ! »

7 — « O Zacharie, Nous te donnons bonne annonce d'un garçon. Son nom est Jean.

″ 8 Nous ne lui avons auparavant assigné aucun homonyme. »

8 9 — Et Zacharie : « O mon Seigneur, comment aurai-je un garçon, quand ma femme est stérile et que de vieillesse je suis devenu sec ? »

Et Zacharie. Seulement « Il dit » dans le texte. De même dans la suite du dialogue. *je suis devenu sec.* Littér. : par vieillesse, j'ai atteint la sécheresse.

9 10 — Mais Dieu : « Comme cela ! Ça M'est facile, dit ton Seigneur ! auparavant Je t'ai créé alors que tu n'étais rien ! »

10 11 « O mon Seigneur, dit Zacharie, assigne-moi un signe. » — « Ton signe, dit Dieu, c'est que de trois nuits pleines tu ne pourras pas parler aux gens. »

trois nuits : on se sert des nuits pour compter les jours.

11 12 Il sortit donc du sanctuaire vers son peuple ; puis il leur révéla ceci : « Matin et soir, chantez Pureté ! »

Chantez Pureté. Littér. : « Purifiez », sans complément direct ; dans le sens de proclamer pur (saint). « Proclamez-Le pur ». Dieu est sous-entendu :

12 13 ... « O Jean, prends le Livre avec force ! » — Et Nous lui apportâmes la sagesse, tout jeune qu'il était,

... « *O Jean...* » C'est Dieu qui, un peu plus tard, donne à Jean cet ordre. —

Le texte ne manque point à cet endroit, mais, comme il arrive fréquemment dans le Coran, on passe sur les récits connus pour en venir plus tôt à l'essentiel.

Tout jeune qu'il était. Littér. : ... en tant que jeune garçon.

13 14 et aussi tendresse de Notre part et pureté. Et il resta pieux

14 " et charitable envers ses père et mère; et ne fut point tyran, désobéissant.

15 Et paix sur lui le jour où il naquit, et le jour où il mourra, et le jour où il sera ressuscité comme vivant !

§ 2 16 Et rappelle, dans le Livre, Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.

Rappelle : Rappelle (-toi) et Rappelle (aux autres). V. la note à III 7/5.
Dans le Livre : ici le Coran; au v. 12/13, la Bible : tous deux expressions d'un même livre. V. la note à II 44/41.

en un lieu vers l'Orient. Littér. : en un lieu oriental.

17 Puis elle mit entre elle et eux un voile. Puis Nous lui envoyâmes Notre esprit, lequel prit, pour elle, la forme d'un homme accompli.

elle mit entre elle et eux. Littér. : elle assigna un rideau à l'encontre d'eux (des gens de sa famille : pluriel à cause du collectif *famille).*

Notre esprit : l'ange Gabriel.

18 Elle dit : « Je cherche protection contre toi auprès du Très Miséricordieux, si tu restes pieux ! »

19 — Il dit : « Rien d'autre : je suis un messager de ton Seigneur pour te faire don d'un garçon pur. »

20 — Elle dit : « Comment y aurait-il un garçon pour moi, quand aucun homme ne m'a touchée, et que je ne suis pas non plus une prostituée ? »

21 — Il dit : « Comme cela ! Ça M'est facile, dit ton Seigneur ! » Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est affaire faite !

et Nous ferons de lui (... de ce garçon qui t'est annoncé).

22 Elle devint donc enceinte de l'enfant, puis elle se retira avec lui en un lieu éloigné.

enceinte de l'enfant. Littér. : enceinte de lui.

23 Puis les douleurs l'amenèrent au tronc du Dattier, tandis qu'elle disait : « Malheur de moi ! Que ne suis-je morte avant ! et que ne suis-je un oubli qu'on oublie ! »

24 Puis on l'appela, de dessous elle, pour ceci :

— « Ne t'afflige pas ! Ton Seigneur, certes, a assigné de dessous toi une source.

on l'appela. Littér. : il l'appela (c'est un ange qui appelle).

25 Secoue vers toi le tronc du dattier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches bonnes à cueillir.

26 Puis mange et bois, et te rafraîchis l'œil. Si ensuite tu vois quelque homme que ce soit,

// 27 alors, dis : « En vérité, j'ai voué un jeûne au Très Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun homme. »

27 28 Puis elle vint avec le bébé le porter à son peuple. — Ils dirent : « O Marie, tu en es venue à une chose énorme !

elle vint avec le bébé. Littér. : elle vint avec lui.

28 29 Fille d'Aaron, ô sœur, ton père n'était pas un homme de mal, ni ta mère une prostituée ! »

Fille d'Aaron, ô sœur. Littér. : Sœur Aaronide. Le mot « sœur » s'emploie couramment en arabe pour « membre de la tribu ». Rappelons que Marie fut adoptée par Zacharie. Selon la tradition musulmane, la mère de Marie était même la sœur de la femme de Zacharie. On y trouve les noms et toute une généalogie.

29 30 Elle fit alors un signe vers le bébé. — Ils dirent : « Comment parlerons-nous à un bébé au berceau ? »

vers le bébé. Littér. : vers lui (comme au v. 27/28).

30 31 Mais lui : « Je suis vraiment l'esclave de Dieu. Il m'a apporté le Livre, et désigné prophète.

Mais lui : seulement : « Il dit », dans le texte. Il s'agit du bébé.

31 32 Où que je sois, Il m'a fait béni; et Il m'a enjoint, tant que je vivrai, l'Office et l'impôt

l'Office et l'impôt. On se souvient que l'impôt est aussi une obligation religieuse (voir la note II 43/40). Même expression, plus bas, v. 55/56.

32 33 et la charité envers ma mère. Il n'a cependant pas fait de moi un tyran, un malheureux.

et la charité. Littér. : et (d'être) charitable envers... L'absence de la mention du père est ici significative.

33 34 Et paix sur moi le jour où je naquis, et le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité comme vivant ! »

34 35 Voilà Jésus, fils de Marie. Parole de la vérité, dont ils doutent encore !

Littér. : voilà Jésus, fils de Marie, (cela) en tant que parole de la vérité, celle dont ils doutent encore.

35 36 Pourquoi Dieu aurait-Il adopté un enfant ? Pureté à Lui ! Quand Il décrète un comman-

dement, Il dit : « Sois ! » et c'est. Rien d'autre.

36 [37] — « Oui, Dieu est mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Adorez-Le. Voilà un droit chemin. »

« *Oui, Dieu est...* » c'est de nouveau Jésus qui parle; — ou peut-être Muhammad.

37 [38] Par la suite, des partis divergèrent entre eux. A ceux qui mécroient, donc, malheur, à cause de la comparution de l'énorme Jour !

la comparution de l'énorme Jour : le Jour du Jugement dernier.

38 [39] C'est par eux que tu dois entendre et voir le jour où ils viendront à Nous ! Mais aujourd'hui, les prévaricateurs sont dans un égarement manifeste.

C'est par eux que tu dois entendre... Il faut se mettre dans la peau des mécréants comparaissant devant Dieu, pour comprendre le sérieux des menaces divines. *tu dois* (ô Muhammad).

39 [40] Et avertis-les du jour du Regret, quand l'ordre sera décrété, tandis qu'ils sont dans l'inattention et qu'ils ne croient pas.

40 [41] C'est Nous, en vérité, qui hériterons la terre et ceux qui seront sur elle, cependant qu'ils seront ramenés vers Nous.

§ 3

41 [42] Et rappelle Abraham, dans le Livre. C'était un véridique, oui, un prophète.

42 [43] Quand il dit à son père : « O mon cher père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit ni ne te met au large en rien ?

43 [44] O mon cher père, il m'est venu de science ce qui ne t'est pas venu : suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie parfaite.

44 [45] O mon cher père, n'adore pas le Diable. Oui, le Diable demeure désobéissant au Très Miséricordieux.

45 [46] O mon cher père, je crains que ne te touche du Très Miséricordieux un châtiment et que tu ne deviennes client du Diable. »

du Très Miséricordieux un châtiment. Dieu est très Miséricordieux mais, ne L'irrite pas au point qu'Il soit « obligé » de te châtier.

46 [47] — Il dit : « O Abraham, auras-tu dédain de mes dieux ? Si tu ne t'arrêtes, très certainement je te lapiderai. Quitte-moi donc, tant que tu as répit. »

... *dédain.* Littér. ; t'éloignes-tu.
... *tant que tu as répit,* ou : dans le répit.
le sens est : va-t'en avant que je ne te lapide; ou, je te donne répit, quitte-moi immédiatement, sinon je te lapiderai.

47 [48] — « Paix sur toi, dit Abraham. Je vais implorer pardon pour toi de mon Seigneur. Il a toujours eu de la sollicitude pour moi, vraiment !

dit Abraham. seulement « Il dit » dans le texte.
Il a toujours eu de la sollicitude. Littér. : Il a toujours été « solliciteux » de moi.

48 [49] Et je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez au lieu de Dieu. Et j'en appelle à mon Seigneur : peut-être ne serai-je pas malheureux dans mon appel à mon Seigneur ! »

49 [50] Puis, lorsqu'il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient au lieu de Dieu, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob; et de chacun Nous fîmes un prophète.

50 [51] Et Nous leur donnâmes de Notre miséricorde, et Nous leur assignâmes une langue sublime de vérité.

§ 4

51 [52] Et rappelle Moïse, dans le Livre. C'était un élu, vraiment, et c'était un messager, un prophète.

52 [53] Du côté droit du Mont Nous l'appelâmes, et Nous le fîmes approcher en tête à tête.

du côté droit du Mont. Du Mont par excellence, le Sinaï.

53 [54] Et de par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète.

Cf. XX 32.

54 [55] Et rappelle Ismaël, dans le Livre. Il était véridique en promesse, vraiment; et c'était un messager, un prophète.

55 [56] Et il commandait à sa famille l'Office et l'impôt; et il était agréé auprès de son Seigneur.

Cf. note au v. 31/32 *supra.*

56 [57] Et rappelle Enoch, dans le Livre. C'était un véridique, vraiment, un prophète.

57 [58] Et Nous l'avons élevé en un haut lieu.

en un haut lieu. Allusion à l'ascension surnaturelle d'Enoch (*Genèse* V 24).

58 [59] Voilà ceux que Dieu a comblés, parmi les prophètes, parmi les descendants d'Adam, et aussi parmi ceux que Nous avons portés en compagnie de Noé et dans la descendance d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux, aussi, que Nous avons guidés et choisis : quand les versets du Très Miséricordieux leur sont récités, ils tombent, prosternés, et pleurent.

en compagnie de Noé. Dans l'arche.
dans la descendance d'Israël, de Jacob-Israël.
quand les versets (ou les signes : *âya*).
... et ils pleurent. A ce verset on se prosterne, lors de la récitation liturgique. Cf. la note à VII 206.

59 [60] Puis leur succédèrent des successeurs qui perdirent l'Office et suivirent les désirs. Ils auront tôt fait de rencontrer la perdition.

60 [61] Sauf celui qui se repent et croit et œuvre le bien : ils entreront donc en Paradis, — et on ne leur manquera point, —

sauf celui qui... ils entreront (sic) à cause de l'indéfini « celui ».

61 [62] aux jardins d'Eden que le Très Miséricordieux a promis à Ses esclaves, dans l'invisible; — oui, Sa promesse est en route; —

62 [63] on n'y entend nulle vanité; rien que « Paix ! »; et ils auront là leur nourriture, matin et soir.

leur nourriture matin et soir. Les Arabes ne faisaient que deux repas par jour; mais pour le Bédouin famélique, c'était déjà un luxe. Les exemples sont pris, là, en fonction de l'expérience de l'auditoire.

63 [64] Voilà le Paradis que Nous ferons hériter celui de Nos esclaves qui reste pieux.

64 [65] — « Nous ne descendons que sur ordre de ton Seigneur. A Lui tout ce qui est devant nous et tout ce qui est derrière nous, et tout ce qui est entre deux. Ton Seigneur, cependant, n'est pas oublieux,

Nous ne descendons... Ce sont les anges qui parlent à Muhammad.

65 [66] Seigneur des cieux et de la terre et de tout ce qui est entre deux ! — Adore-Le, donc, et sois constant dans Son adoration. Lui sais-tu un homonyme ? »

homonyme. Qui s'appellerait également « Dieu ».

§ 5

66 [67] Et l'homme dit : « Une fois mort, me sortira-t-on vif ? »

67 [68] L'homme ne se rappelle-t-il pas qu'auparavant c'est Nous qui l'avons créé, oui, alors qu'il n'était rien ?

68 [69] Par ton Seigneur ! Très certainement Nous les rassemblerons, eux et les diables. Puis, très certainement Nous les ferons se présenter autour de la Géhenne, agenouillés.

69 [70] Ensuite, très certainement, Nous extrairons de chaque groupe celui d'entre eux qui était le plus obstiné contre le Très Miséricordieux.

70 [71] Et puis c'est Nous, certes, qui savons le mieux lesquels méritent le plus d'y être jetés !

71 [72] Nul de vous qui n'y doive arriver : c'est, chez ton Seigneur, un arrêt décrété.

y doit arriver, à cette esplanade du rassemblement pour le Jugement dernier, dans cet « autour de la Géhenne » (v. 68/69) non pas dans l'Enfer, comme l'indique le verset suivant qui reparle des « agenouillés » du v. 68/69.

72 [73] Ensuite Nous délivrerons ceux qui étaient pieux, et Nous y laisserons les prévaricateurs, agenouillés !

Nous y laisserons, là, autour de la Géhenne (v. 68), en attendant qu'ils y soient jetés.

73 [74] Et quand leur sont récités Nos versets clairs, les mécréants disent à ceux qui croient : « Lequel des deux partis a meilleure posture, plus belle société ? »

Nos versets. Ou : Nos signes. Voir la note à II 129/123.

lequel des deux partis. Littér. : des deux sections — (bons et mauvais).

74 [75] Or, combien de générations, avant eux, avons-Nous fait périr, qui étaient plus belles, de meubles et d'apparences ?

75 [76] Dis : « Quel que soit celui qui est dans l'égarement, que le Très Miséricordieux prolonge donc pour lui une prolongation,

le Très Miséricordieux. Voir la note au v. 45/46 *supra*.

// [77] jusqu'à ce qu'ils voient soit le châtiment soit l'Heure dont ils sont menacés. Alors ils sauront qui a la pire situation et l'armée la plus faible ! »

jusqu'à ce qu'ils voient. Pluriel répondant au collectif « le parti » (73/74).

qui a la pire situation... Littér. : qui est le pire quant à la situation et le plus faible quant à l'armée (pour le secourir).

76 [78] Dieu accroît la guidée à ceux qui se guident;

// [79] et les bonnes traces qui demeurent valent mieux en fait de récompense, auprès de ton Seigneur, et mieux en fait de lieu de retour.

traces. Cf. note à XVIII 46.

77 [80] Eh bien ! as-tu vu celui qui mécroit Nos signes et dit : « On me donnera très certainement biens et enfants » ?

78 [81] A-t-il aperçu l'invisible ? ou a-t-il pris un engagement auprès du Très Miséricordieux ?

79 [82] Non, non ! Nous écrirons ce qu'il dit, et prolongerons pour lui une prolongation de châtiment.

écrirons. Cf. note à XVIII 49/47.

80 [83] C'est Nous qui hériterons ce qu'il dit, tandis qu'il viendra à Nous, seul.

C'est Nous qui hériterons (lui ainsi que les biens et les enfants dont parle le v. 77/80).

81 [84] Et ils ont pris des dieux en dehors de Dieu pour en faire une puissance à eux !

82 [85] Non, non ! ces dieux renieront leur adoration et seront pour eux des adversaires.

Ces dieux : « dieux » n'est pas dans le texte.

§ 6 83 [86] N'as-tu pas vu que Nous avons envoyé contre les mécréants des diables qui les excitent d'excitation ?

84 [87] Ne te hâte donc pas contre eux. Rien d'autre : Nous leur comptons le compte.

Nous comptons leur compte (de jours).

85 [88] Le jour où Nous rassemblerons les pieux, auprès du Très Miséricordieux, comme en ambassade,

Comme en ambassade. Autre sens possible : *comme des invités;* en tout cas, recevant les plus grands égards.

86 [89] et pousserons les criminels à la Géhenne comme à l'abreuvoir,

87 [90] ils ne seront point maîtres d'intercession. Sauf celui qui aura pris un engagement auprès du Très Miséricordieux.

88 [91] Et ils disent : « Dieu a adopté un enfant » !

89 " Vous en venez, très certainement, à quelque chose d'abominable !

90 [92] Peu s'en faut que les cieux ne se brisent, et que la terre se fende, et que les montagnes tombent en éclats,

91 [93] de ce qu'ils invoquent au Très Miséricordieux un enfant !

92 " Alors qu'il ne convient nullement au Très Miséricordieux d'adopter un enfant !

93 [94] Tous ceux qui sont dans les cieux et la terre ne font que se rendre, en esclaves, auprès du Très Miséricordieux.

94 " Très certainement Il les a dénombrés, et comptés en un compte.

95 Et au Jour de la résurrection chacun d'eux se rendra seul, auprès de Lui.

96 Oui, ceux qui croient, et font œuvres bonnes, le Très Miséricordieux leur assigne de l'amour.

97 Rien d'autre, donc : Nous avons rendu ceci facile à ta langue, afin que tu fasses, par là, bonne annonce aux pieux, et que, par là, tu avertisses un peuple de disputeurs.

Nous avons rendu ceci (ce Coran) *facile à ta langue.* Parce qu'il est écrit en arabe, parce que tu es Notre messager... la parole de Dieu ne devant être mortel que par la grâce facile à la langue d'un divine.

98 Que de générations avant eux avons-Nous fait périr ! En sens-tu un seul individu ? ou en entends-tu le moindre bruit ?

Sourate 20.

T'A HA

Pré-hég. n° 45 (*sauf v.* 130-131) ; 135 *versets*

T'â Hâ. Titre tiré des deux initiales du v. I. Sur ces initiales, voir la note à II 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ I 1 *T'*â *H*â.

2 ″ Ce n'est pas pour que tu sois malheureux que Nous avons fait descendre sur toi le Coran.

3 [2] Mais comme un Rappel pour celui qui redoute;

pour celui qui redoute (Dieu)

4 [3] Comme une descente de la part de Celui qui a créé la terre et les cieux sublimes.

Descente, comme « faire descendre », souvent employé pour désigner la Révélation. Voir la note à II 4/3.

5 [4] Le Très Miséricordieux s'est établi sur le Trône.

6 [5] A Lui appartient ce qui est dans les Cieux, et ce qui est sur la terre, et ce qui est entre deux, et ce qui est sous l'humide.

sous l'humide. Selon la conception arabe, les sous-bassements de la terre sont humides. Cela probablement parce qu'en creusant un puits on atteint à une couche de plus en plus humide.

7 [6] Et quand même tu ferais haute ta voix!... Car en vérité, Il connaît le secret, et même le plus caché.

tu ferais haute ta voix (pour prier plus fort).

8 [7] Dieu! Point de Dieu que Lui! A Lui les noms les plus beaux.

9 [8] — Est-ce que t'est parvenu le récit sur Moïse?

10 [9] Lorsqu'il eut vu du feu, il dit alors à sa famille : « Restez! oui, je sens du feu :

″ 10 peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je sur le feu de quoi guider. »

où trouverai-je ... de quoi guider. Moïse espère grâce au feu trouver son chemin ou des gens qui lui indiquent le chemin : il y trouvera la Guidée de Dieu, la loi divine (le « buisson ardent » : *Exode* III).

11 Puis, lorsqu'il y fut, on l'appela : « Moïse!

12 Oui, Je suis ton Seigneur. Enlève donc tes deux sandales; oui, tu es dans Towâ, la vallée sanctifiée.

dans Towâ, La Vallée sanctifiée. Autre sens possible : dans la vallée sanctifiée *maintes fois*, — « Towâ » pouvant être nom propre ou adverbe.

13 Et Je t'ai choisi. Écoute donc ce qui va être révélé.
14 Oui, c'est Moi, Dieu : point de Dieu que Moi. Adore-Moi donc et établis l'Office en souvenir de Moi.
15 Oui, l'Heure est en route, — il se peut que Je la cache,
" 16 pour que soit payée chaque âme, selon son effort.
16 17 Qu'il ne t'en empêche point, donc, celui qui n'y croit pas et qui suit sa passion : ou tu périras.
17 18 Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse ? »

Mot pour mot : *Exode* IV 2.

18 19 — Il dit : « C'est mon bâton, sur quoi je m'appuie, et avec quoi j'effeuille, pour mes moutons, et qui a pour moi d'autres usages. »
19 20 — Alors, Dieu : « Jette-le, ô Moïse. »

Alors, Dieu. Seulement « Il dit », dans le texte. De même, dans la suite du dialogue.

20 21 Alors il le jette; et voilà que c'est un serpent qui se met à courir.
21 22 Dieu dit : « Saisis-le, et ne crains rien : Nous allons lui rendre sa première allure.

sa première allure. Littér. : son premier comportement.

22 23 Et serre ta main sous ton aisselle : elle sortira blanche, sans aucun mal. — Autre signe !

blanche... sans aucun mal (donc, non pas de lèpre, comme précise la Bible, *Exode* IV 6-7).

23 24 Afin que Nous te fassions voir de Nos plus grands signes.
24 25 Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé ! »

§ 2 25 26 Moïse dit : « Seigneur, ouvre-moi ma poitrine,

ma poitrine. Nous dirions « mon cœur ».

26 27 et facilite-moi mon commandement,
27 28 et dénoue le nœud de ma langue,

Comp. *Exode* IV 10-16.

28 29 afin qu'ils comprennent ma parole;
29 30 et assigne-moi un supporteur, de ma famille :
30 31 Aaron, mon frère.
31 32 Par lui, renforce mon dos,

32 ″ et associe-le à mon commandement

Important pour la constitution islamique : dans la tradition musulmane, Aaron est un « co-prophète », avec Moïse participant au commandement du Peuple israélite, et non pas seulement un prêtre à côté d'un roi. Les juristes musulmans en ont déduit la légalité du règne-conjoint.

33 afin que de Toi nous chantions pureté, beaucoup,

34 et que de Toi nous nous souvenions beaucoup.

35 Tu restes vraiment, sur nous, l'observateur ! »

36 — « Ta demande est accordée, ô Moïse, dit Dieu.

37 Et déjà une autre fois, très certainement Nous t'avons favorisé,

38 lorsqu'en une révélation Nous révélions à ta mère

39 ceci : 'Jette-le dans l'arche, puis jette celle-c dans le flot pour qu'ensuite le flot la lance sur la rive, et que Mon ennemi et le sien la ramasse.' — Et J'ai lancé de Moi sur toi

jette-le. Il s'agit de Moïse bébé, exposé par sa mère, dans une arche, sur le Nil et recueilli par la fille de Pharaon, selon *Exode* II, par sa femme, selon la tradition musulmane.

″ 40 afin que, sous Mon œil, tu sois fêté.

40 41 Et quand ta sœur passait !... Puis elle dit : 'Puis-je vous indiquer des gens d'une maison qui se chargent de lui ?' Puis, Nous te rapportâmes à ta mère, afin que son œil se rafraîchit et qu'elle ne s'affligeât plus. — Et tu tuas un individu; puis Nous te tirâmes de souci; et Nous te tentâmes de tentations.

La sœur de Moïse fait en sorte que l'on choisisse comme nourrice, pour l'enfant, sa propre mère. Elle s'adresse aux gens qui ont ramassé l'enfant.

″ 42 Puis tu demeuras des années durant chez les habitants de Madian. Ensuite, en vertu d'une détermination, tu vins, ô Moïse.

tu vins, ô Moïse. Tu vins ici où tu M'as rencontré.

41 43 Et Je t'ai assigné à Moi-même.

42 44 Va, toi et ton frère, avec Mes signes; et ne soyez pas, tous deux, lents à mon Rappel.

43 45 Allez tous deux vers Pharaon : il s'est rebellé, vraiment !

44 46 Puis, parlez-lui, tous deux, douce parole. Peut-être se rappellera-t-il ou craindra-t-il ? »

Avertissement aux missionnaires.

45 47 — Ils dirent : « O notre Seigneur, nous craignons, oui, qu'il ne se précipite contre nous, ou qu'il ne soit rebelle. »

Ils dirent. C'est Moïse et

Aaron qui parlent, un peu plus tard. Comme nous l'avons déjà remarqué, le Coran ne fait souvent que rappeler l'essentiel de récits déjà connus.

46 [48] Il dit : « Ne craignez pas. Oui, Je suis avec vous deux : J'entends et Je vois.

47 [49] Donc, venez tous deux chez lui; puis dites-lui : ‘ En vérité, nous sommes deux messagers de ton Seigneur. Envoie donc les Enfants d'Israël en notre compagnie, et ne les châtie plus. Nous venons à toi avec un signe de la part de ton Seigneur. Et paix sur quiconque suit la guidée !

Suit la guidée. La guidée de Dieu. Voir la note à 11 2/".

48 [50] Oui, il nous a été révélé, oui, que le châtiment est pour celui qui crie au mensonge et qui tourne le dos ! ’ »

49 [51] — Alors, Pharaon : « Qui donc est votre Seigneur à vous deux, ô Moïse ? »

Alors, Pharaon. Seulement : « Il dit », dans le texte : mais nous voilà maintenant sur le plan de l'exécution, devant le Pharaon. Chaque répartie du dialogue qui suit, n'est introduite que par l'indication : « Il dit ».

50 [52] — « Notre Seigneur, dit Moïse, est Celui qui a donné à chaque chose sa forme; puis Il l'a guidée. »

51 [53] — « Qu'en était-il donc des générations anciennes ? » dit Pharaon.

Les générations qui n'avaient pas eu l'idée du monothéïsme.

52 [54] — « La science, dit Moïse, en est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur ne s'égare ni n'oublie;

dans un livre : Sur le Livre de Dieu, voir la note à II 44/41.

53 [55] Lui qui vous a assigné la terre comme berceau, et vous y a acheminé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau. » — Puis, par elle, Nous avons fait sortir par couples différentes plantes — :

Puis, par elle... Du discours de Moïse, nous passons à l'enseignement direct, où Dieu parle à la première personne.

54 [56] « Mangez, et faites paître vos bêtes ! » — Voilà bien là des signes pour les doués d'intelligence !

§ 3 55 [57] C'est d'elle que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore.

C'est d'elle (de la terre, dont il est question au v. 53/55).

56 [58] Très certainement, Nous avons fait voir à

Nous avons fait voir à celui-là (à Pharaon).

celui-là Nos signes, tous; mais il a crié au mensonge et refusé.

57 [59] — Il dit : « Es-tu venu à nous, ô Moïse, pour nous faire sortir de notre terre par ta magie?

58 [60] Eh bien, nous t'apporterons très certainement une magie semblable. Désigne donc pour nous et toi un rendez-vous — nous n'y manquerons pas, ni toi, — sur un terrain égal. »

59 [61] — Alors Moïse : « Votre rendez-vous, c'est le Jour du Pavoisement. Et que les gens soient rassemblés au jour montant! »

au jour montant, c'est-à-dire dans la matinée, — après le lever du soleil et avant midi (comme à la sourate 93 dont c'est le titre).

Le jour du Pavoisement : pavoisait la ville, peut-être Fête pour laquelle on lors de la crue du Nil (?).

60 [62] Pharaon, donc, tourna le dos; puis il ramassa sa ruse; puis il vint.

61 [63] — Moïse leur dit : « Malheur à vous! Ne blasphémez pas de mensonge contre Dieu :

" [64] ou d'un châtiment Il vous effacera. Est perdant, certes, quiconque blasphème. »

62 [65] Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire, et tinrent secret leur tête-à-tête.

63 [66] — Ils dirent : « Ces deux-là sont certes oui deux magiciens qui par leur magie veulent vous faire sortir de votre terre, et faire en aller aussi votre voie exemplaire.

votre voie exemplaire. Traduction littérale, pour : « votre religion » (la meilleure du monde).

veulent vous faire sortir : entre eux à la seconde les Égyptiens se parlent personne.

64 [67] Ramassez donc votre ruse, puis venez en rangs. Et celui qui aura le dessus sera aujourd'hui bel et bien gagnant. »

65 [68] — Ils dirent : « O Moïse, est-ce toi qui jettes ou si c'est à nous de jeter d'abord? »

Les magiciens s'adressent, cette fois, à Moïse.

Est-ce toi qui jettes (le bâton « magique », ou tout autre instrument de « magie »).

66 [69] — Il dit : « Non mais jetez, vous autres. » — Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons, — c'est ce que leur magie lui fit imaginer, — se mettent à courir, en vérité!

67 [70] Moïse en ressentit quelque peur en lui-même.

68 [71] Nous lui dîmes : « N'aie pas peur. Oui, c'est toi qui as le dessus.

qui as le dessus. Littér. : qui es le plus haut.

69 [72] Jette ce qu'il y a dans ta main droite : cela va dévorer ce qu'ils ont fabriqué. Oui, ce qu'ils ont fabriqué est ruse de magicien; et le magicien ne gagne pas, où qu'il aille. »

où qu'il aille. Littér. : où qu'il se rende.

70 [73] Voilà donc les magiciens jetés, prosternés, disant : « Nous croyons au Seigneur d'Aaron et de Moïse. »

71 [74] — Alors, Pharaon : « Allez-vous croire en lui avant que je vous permette? Comme si vraiment c'était lui le chef qui vous eût enseigné la magie! Je vous ferai donc très certainement couper mains et jambes alternés, et vous ferai très certainement crucifier aux troncs de dattiers, et vous saurez très certainement qui de nous est plus fort en fait de châtiment, plus durable aussi. »

Pharaon. Texte : « il dit » *couper mains et jambes alternées.* On se souvient que la punition imposée par l'Islam pour les brigands est d'aussi d'amputer le coupable de la main droite et du pied gauche. Voir *supra* V 33/37 et la note.

72 [75] — Ils dirent : « Nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu de par les preuves, ni à Celui qui nous a créés. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie!

73 [″] Oui, nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes ainsi que la part de magie à quoi tu nous as contraints. »
— Et Dieu est meilleur, et perdurable.

74 [76] Oui, quiconque vient en criminel à son Seigneur, à lui alors la Géhenne, en vérité, où il ne meurt ni ne vit.

/5 [77] Et quiconque vient auprès de Lui en croyant, après avoir fait, certes, œuvres bonnes, voilà donc ceux à qui appartiennent les plus hauts rangs,

76 [78] les jardins d'Eden, sous quoi coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Et voilà le salaire de qui bien se purifie.

§ 4

77 [79] Très certainement Nous avons révélé à Moïse ceci : « Fais voyager de nuit Mes esclaves, puis, frappe-leur une route à sec dans la mer :

[″] [80] tu n'as nul rattrapage à craindre, nulle peur à avoir. »

78 [81] Pharaon, donc, les poursuivit avec ses armées, lesquelles furent recouvertes, le flot pour couverture.

... lesquelles furent recouvertes. Littér. : les couvrit donc ce qui les couvrit du fait du flot.

79 " Et Pharaon égara son peuple, et ne guida point.

80 82 O Enfants d'Israël, Nous vous avons délivrés de votre ennemi, certes, et vous avons donné rendez-vous sur le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et la caille — :

sur le flanc droit du Mont, du Mont par excellence, le Sinaï.

81 83 « Mangez des excellentes choses que Nous vous avons attribuées en nourriture; et ne vous rebellez pas là-contre, ou Ma colère s'installera sur vous, — et celui sur qui Ma colère s'installe va sûrement à l'abîme ! —

82 84 Oui, et Je suis grand pardonneur pour celui qui se repent et croit et fait œuvre bonne puis se guide.

83 85 — Qu'est-ce donc qui t'a fait te hâter loin de ton peuple, ô Moïse ? »

84 86 — « Ils sont, eux, sur la trace de mes pieds, dit Moïse. Et je me suis hâté vers Toi, Seigneur, afin de T'agréer. »

... *dit Moïse*. Seulement « Il dit », dans le texte. De même au v. suivant.

85 87 — « Mais après toi, dit Dieu, Nous avons tenté ton peuple. Et le Sâmirî les a égarés. »

après toi : après ton départ. — Après un bref résumé de l'exode, nous voilà au Sinaï à l'époque du Veau d'Or.

Le Sâmirî. Ce mystérieux Sâmirî que l'on a baptisé « Samaritain » n'est-il pas en réalité d'origine indienne ? Plusieurs traits de l'épisode semblent le suggérer : il a pour mission de dire « Pas touche ! » (v. 97) (l'intouchabilité); il a surgi pour présider au culte du Veau d'Or (la vache sacrée). Son nom lui-même est reconnaissable dans celui de Zamorin que les Portugais donnèrent aux Sâmiris, souverains de Calicut. Misr-Ji est, chez les Hindous, le titre de certaines classes de prêtres; de même, Misra et Misr y sont des noms de famille très courants, celui-là même que les Arabes donnent à l'Égypte, pays d'origine de Moïse. Or, *Misr* a servi à désigner l'Égypte déjà dans la haute Antiquité. (Cf. *Genèse* X, 6 où l'on a Misrayim). De même, dans certaines langues sud-indiennes « nile » signifie *eau*. Dans ses *Annales*, Tabari parle des rapports de l'Inde préislamique avec les Israélites. Faut-il rappeler, enfin, que selon Ibn Hanbal (IV, 206), Muhammad avait fait un long séjour en Bahrain-Oman; là, selon Ibn al-Kalbi, les « gens de Hind et de Sind » assistaient chaque année à la foire de Daba. Ne nous étonnons donc pas si un jour lorsqu'il vit la délégation des Balhârith à Médine, le Prophète s'inquiéta : « Qui sont ces gens qui ressemblent aux Indiens ? »

86 88 Moïse retourna donc vers son peuple, en colère, chagrin,

" 89 disant : « O mon peuple, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas promis belle promesse ? L'engagement a-t-il donc été trop long pour vous ? ou avez-vous voulu que de votre

Seigneur une colère s'installe sur vous, pour que vous ayez manqué à mon rendez-vous ? »

87 [90] — Ils dirent : « Ce n'est pas de notre propre pouvoir que nous avons manqué à ton rendez-vous. Mais nous étions chargés du fardeau des ornements du peuple; nous les avons donc jetés; et c'est ainsi que le Sâmirî les a lancés,

Nous étions chargés du fardeau. Littér. : des fardeaux *des ornements du peuple* (des bijoux enlevés aux Égyptiens).
les a lancés (dans le feu).

88 " puis il en a fait sortir un veau, un corps à mugissement. Puis, tout le monde a dit : « C'est votre Dieu, le Dieu de Moïse aussi; il a donc oublié ! »

Il a donc oublié : Le Sâmirî (sans doute) a donc oublié (sa religion).

89 [91] Quoi ! ne voyaient-ils pas que cela ne pouvait pas leur répondre mot et n'était maître, pour eux de bien ni de mal ?

§ 5

90 [92] Aaron leur avait bien dit, auparavant : « O mon peuple, vous en êtes tentés : rien d'autre ! Or, le Très Miséricordieux est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc, et obéissez à mon commandement. »

91 [93] — Ils dirent : « Jamais nous ne cesserons d'être attachés à ça, que Moïse ne soit de retour vers nous. »

92 [94] — Alors, Moïse : « Qu'est-ce qui t'a empêché, Aaron, quand tu les as vus s'égarer ?

Alors Moïse. Littér. : Il dit — Mais maintenant, c'est Moïse qui parle lui dont on vient d'évoquer le retour. Même absence d'indications scéniques dans les versets suivants.

93 " Est-ce que tu ne m'aurais pas suivi ? As-tu donc exprès désobéi à mon commandement ? »

94 [95] — Aaron dit : « O fils de ma mère, ne me prends ni par la barbe ni par la tête. Je craignais que tu ne dises : 'Tu as fait des divisions chez les enfants d'Israël, tandis que tu n'as pas observé ma parole !' »

95 [96] — Alors Moïse : « Quelle est donc ta conduite à toi, le Sâmirî ? »

96 " — Il dit : « Je voyais ce qu'ils n'ont pas vu : j'ai donc pris une prise de la trace de l'Envoyé; puis je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré. »

J'ai donc pris une prise... Le Sâmirî s'excuse en disant qu'il a vu, lui seul, la trace du pas de l'envoyé (Gabriel ?) qu'il en a pris une prise, laquelle il a jetée (au feu où fondait le veau d'or ? ou dans le veau même déjà confectionné ?)

97 — « Va-t-en, dit Moïse. Car dans la vie,

c'est à toi, vraiment, de dire : 'Pas touche !' Oui, il y a pour toi un rendez-vous où on ne te manquera jamais ! Et regarde vers ton dieu à qui tout le jour tu restais attaché : très certainement nous le brûlerons ; ensuite, très certainement, nous le ferons voler dans le flot comme vole la poussière.

98 Rien d'autre : votre Dieu est ce Dieu tel qu'il n'y a point de Dieu que Lui. De science, Il contient toute chose. »

99 — Ainsi te racontons-Nous les récits de ce qui s'est passé. C'est bien un Rappel, de Notre part, que Nous t'avons apporté !

Ainsi te racontons-Nous (ô Muhammad)...

100 Oui, quiconque l'esquive portera, au jour de la résurrection, un fardeau.

101 Là, ils resteront éternellement. Et quel mauvais fardeau pour eux, au jour de la résurrection,

Et quel mauvais fardeau... Littér. : et combien mauvais est pour eux le fardeau...

102 au jour où l'on soufflera dans la Trompe, tandis que Nous rassemblerons, ce jour-là, les criminels aux yeux bleuis !

103 Ils chuchotent entre eux : « Vous n'avez demeuré que dix nuits ! »

Les criminels, tout étonnés de se voir déjà au jour de la résurrection, se disent les uns aux autres : « Nous ne sommes restés que dix jours au tombeau ! »

104 Nous nous connaissons mieux à ce qu'ils disent. Voilà que dira celui qui aura eu une voie exemplaire : « Vous n'avez demeuré qu'un jour ! »

§ 6 105 Et ils t'interrogent sur les montagnes. Dis : « Mon Seigneur les fera voler comme vole la poussière,

106 et laissera tout cela plat comme un bas-fond,

et laissera tout cela... Littér. : et laissera cette (terre) comme un bas-fond aplani.

107 " où tu ne verras tortuosité aucune ni inégalité.

108 [107] Ce jour-là, ils suivront le convocateur, en qui il n'est pas de tortuosité ; et les voix baisseront devant le Très Miséricordieux. Tu n'entendras donc qu'un bruit sourd.

109 [108] Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à qui le Très Miséricordieux permettra, et en faveur de qui Il agréera une parole.

110 [109] Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, cependant qu'eux-mêmes ne Le cernent pas de science.

111 [110] Et les visages seront soumis devant le Vivant, l'Absolu, tandis que le chargé de prévarication perdra.

L'Absolu. Littér. : l'Auto-subsistant qui fait tout subsister. Voir note à II 255/256.

112 [111] Et quiconque aura fait œuvres bonnes tandis qu'il est croyant, ne craindra alors ni qu'on lui manque ni qu'on le dévore.

... ni qu'on lui manque, ni... Littér. : ni prévarication ni digestion.

113 [112] Ainsi avons-Nous fait descendre ceci comme une Lecture arabe, et Nous y avons déployé les menaces. Peut-être se comporteront-ils en piété? ou sera-ce pour eux un nouveau Rappel?

Lecture : c'est le mot « Coran ».
ou sera-ce pour eux. Littér. : peut-être ce (Coran) renouvellera-t-il pour eux un rappel.

114 [113] Mais sublime soit Dieu, vrai Roi! — Et ne te hâte pas avec cette Lecture avant que soit parachevée pour toi sa révélation. Et dis : « O mon Seigneur, fais-moi croître en science. »

Comparer LXXV 16.

§ 7

115 [114] Très certainement Nous avions auparavant engagé Adam; puis il oublia; et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution.

Cf. II 35 et s.

116 [115] Et quand Nous dîmes aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent alors, sauf Satan, qui refusa.

117 [″] Alors Nous dîmes : « O Adam, celui-là est un ennemi, vraiment, pour toi et ton épouse. Gare qu'il vous fasse sortir, tous deux, du Paradis ! ou tu seras malheureux.

118 [116] Oui, voilà pour toi : tu n'y auras faim ni ne seras nu,

119 [117] tu n'y auras soif, ni ne souffriras des rayons du jour montant. »

les rayons du jour montant sont déjà insupportables, dans l'été des pays chauds ; à midi, ils sont même mortels.

120 [118] — Puis le Diable le tenta en disant : « O Adam, t'indiquerai-je l'arbre d'éternité, et un royaume qui ne vieillit pas? »

121 [119] Puis tous deux en mangèrent. Elle leur apparut donc, leur nudité à tous deux. Et tous

tous deux (Adam et Ève).

deux se mirent à y coudre des feuilles du Paradis. Et Adam désobéit à son Seigneur. Et il erra.

122 [120] Ensuite, son Seigneur le choisit, et accueillit de lui le repentir, et guida,

123 [121] et dit : « Tombez d'ici, vous deux ensemble ! » — Ennemis les uns des autres. Puis, si jamais une guidée vous vient de Ma part !...

Ennemis les uns des autres (sic). Du 1er couple humain, on passe sans transition au genre humain tout entier.

" [122] Donc, quiconque suit Ma guidée, alors il ne s'égarera ni ne sera malheureux.

124 [123] Et quiconque esquive Mon Rappel, alors, oui, à lui la vie à l'étroit !

" [124] et le jour de la résurrection Nous l'amènerons, aveugle, au rassemblement.

125 — Il dira : « O mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené, aveugle, au rassemblement alors qu'auparavant je voyais ? »

126 — Mais Dieu : « Comme cela ! Nos signes t'étaient venus, puis tu les as oubliés ; ainsi aujourd'hui on t'oublie. »

Mais Dieu « Il dira » dans le texte.

127 — Et ainsi payons-Nous l'outrancier qui ne croit pas aux signes de son Seigneur. Et certes le châtiment de l'au-delà est plus fort et plus durable.

128 Cela ne les a-t-il pas guidés, que Nous ayons fait périr avant eux tant de générations dans les demeures de qui ils marchent ? Voilà bien là des signes, vraiment, pour les doués d'intelligence !

dans les demeures devenues ruines, on se promène, les habitants ayant depuis longtemps disparu.

§ 8 129 N'était qu'une parole de ton Seigneur eût pris les devants, et aussi un terme dénommé, cela leur collerait !

cela leur collerait « Cela » c'est le châtiment, le décret, le mensonge des gens et ses suites (comme en XXV, 77).

130 Endure donc avec constance ce qu'ils disent, et par la louange, chante pureté de ton Seigneur, avant le lever du soleil, et avant son coucher. Et quant aux heures de la nuit, alors chante Pureté. Et aussi à tous les bouts du jour. Peut-être seras-tu content ?

endure donc (ô Muhammad).

... *Et aussi à tous les bouts du jour :* Ce verset parle bien des cinq Offices quotidiens : on peut entendre, en effet, dans la forme plurielle *atrâf* (tous les bouts du jour) la même réalité que dans la forme duelle *tarafaï* employée en XI, 114 (les deux bouts du jour). C'est ce qu'appellent les grammairiens arabes « pluriel au minimum » *(djam' qillat)*.

131 Et ne tends point tes deux yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains couples d'entre eux, comme de la fleur de la vie présente, afin de les y tenter. L'attribution de Dieu cependant est meilleure et plus durable !

Cf. XV 88.

132 Et commande à tes gens l'Office, et sois-y constant toi-même. Nous ne te demandons pas de portion : c'est à Nous de te nourrir ! La finale cependant, est à la piété !

Nous ne te demandons pas de portion : les idolâtres offraient des vivres aux idoles et se gardaient bien de les manger eux-mêmes. L'Islam ne veut pas d'un tel gaspillage !

133 — Et ils disent : « Pourquoi celui-ci ne nous apporte-t-il pas de son Seigneur un signe ? » — La Preuve de ce qui était dans les anciens Livres ne leur est-elle pas venue ?

Pourquoi celui-ci (ce Muhammad).
La Preuve... ne leur est-elle pas venue (sous forme de ce Coran) ?

134 Et si en châtiment Nous les avions fait périr avant lui, ils auraient certainement dit : « O notre Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé de messager ? Nous aurions alors suivi Tes signes avant d'avoir été humiliés et jetés dans l'ignominie ! »

... fait périr avant lui : avant la venue de Muhammad.

135 — Dis : « Chacun attend. Attendez donc. Puis vous saurez bientôt qui sont les gens au chemin uni, et qui s'est guidé ! »

Sourate 21.

LES PROPHÈTES

Pré-hég. n° 73 ; 112 versets

Titre tiré du contenu de la sourate.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Pour les hommes s'est approché leur compte, alors que dans l'inattention ils l'esquivent.

2 Pas un Rappel renouvelé ne leur vient de leur Seigneur, qu'ils ne l'entendent en jouant,

3 cœurs distraits, tandis qu'ils tiennent tête-à-tête secret, ceux-là qui prévariquent : « Qu'est-il, celui-là, qu'un homme comme vous ? Allez-vous donner dans la Magie, alors que vous voyez clair ? »

qu'est-il, celui-là (ce Muhammad)...
un homme comme vous.

Ainsi les mécréants se parlent-ils les uns aux autres, à la seconde personne.

Allez-vous donner dans... Littér. : ... vous rendre.

4 — Il avait répondu : « Mon Seigneur sait toute parole dans le ciel et la terre; et c'est Lui qui entend, qui sait. »

5 — Mais ils dirent. « Plutôt, voilà un amas de cauchemars ! Plutôt, c'est lui qui a blasphémé cela ! Plutôt, c'est un poète ! Qu'il nous apporte donc un signe comme il en fut envoyé aux anciens ! »

6 Pas une cité qu'avant eux Nous avons fait périr n'avait cru. Ceux-ci croiront-ils donc?

7 Or Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, à qui Nous faisions révélation. Demandez donc aux gens du Rappel, si vous ne savez pas !

8 Et Nous ne leur avons pas fait de corps qui n'eussent pas mangé ! Ils n'étaient pas éternels non plus !

Nous n'avons envoyé avant toi (ô Muhammad), *que des hommes* (non pas des anges ou des êtres extraordinaires) : ils mangeaient, et ils mouraient aussi. *Les gens du Rappel.* Comme les *Gens du Livre* de II 105/99 (voir la note). Le Livre, Bible, Coran, est essentiellement un Rappel (note à III 7/5), comme il est dit au v. 10 24, etc.

9 Puis pour eux Nous réalisâmes la promesse : Nous les sauvâmes donc, eux et aussi ceux que Nous voulûmes, alors que Nous fîmes périr les outranciers.

10 Très certainement Nous avons fait descendre vers vous un Livre où est votre Rappel. Eh bien, ne comprendrez-vous pas?

Nous avons fait descendre vers vous, Mecquois...

§ 2

11 Et que de cités, qui prévariquèrent, avons-Nous brisées, après lesquelles Nous avons créé un autre peuple !

12 En effet, quand ces gens-là sentirent Notre rigueur, ils s'en furent au galop.

13 « Ne galopez pas : rentrez plutôt dans le luxe où vous étiez et dans vos demeures ! Peut-être serez-vous interrogés ! »

Peut-être serez-vous interrogés (au jour de la résurrection). Ce « peut-être » ici n'exprime pas le doute, mais la transcendance de la toute-puissance divine qui, n'étant liée en rien par quoi que ce soit, exige que l'on dise, en parlant de l'avenir : peut-être ! — Voir aussi, dans ce sens : VI 128, XI 107/108.

14 — Ils dirent : « Malheur de nous ! Oui, nous avons été prévaricateurs ! »

15 Tel ne cessa d'être leur appel, jusqu'à ce que Nous les eûmes moissonnés, éteints.

16 Ce n'est pas en jouant que Nous avons créé le ciel et la terre et ce qui est entre deux !

17 Si Nous avions voulu prendre un amusement, Nous l'aurions pris à Notre portée, si jamais Nous l'avions fait.

18 Non mais Nous lançons sur le faux le droit, qui lui écrase la tête, et le voilà qui s'en va. Et malheur à vous à cause de ce que vous décrivez !

... à cause de ce que vous décrivez (à tort, de Dieu).

19 A Lui appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et la terre ! Ceux qui sont auprès de Lui ne se gonflent pas de L'adorer et point ne cherchent à s'écarter.

et point ne cherchent à s'écarter (de l'adoration). Autre sens possible : point ne ressentent de lassitude.

20 Ils chantent pureté nuit et jour, et point ne s'interrompent.

Ils chantent pureté. Littér. : ils purifient. Voir la note à II, 30/28.

21 Ont-ils pris de terre des dieux qui ressuscitent ?

22 S'il y avait dans le ciel et la terre des dieux autres que Dieu, tous deux seraient certes dans le désordre. Donc pureté à Dieu, Seigneur du Trône, de ce que ceux-ci décrivent !

S'il y avait dans le ciel et la terre... Littér. : s'il y avait dans les deux... certes les deux seraient en désordre.

Pureté à Dieu. Voir la note à II 116/110.

de ce que ces (gens) *décrivent* (comme au v. 18).

23 Ce n'est pas Lui qu'on interrogera sur ce qu'Il fait; mais c'est eux qu'on interrogera.

24 Prendront-ils des dieux en dehors de Lui ? — Dis : « Apportez votre preuve ! Ceci est un Rappel pour ceux qui sont avec moi, un Rappel aussi pour ceux d'avant moi. » Mais la plupart d'entre eux ne savent pas la vérité, et restent indifférents.

un rappel pour ceux d'avant moi. Il n'est pas question que le Coran soit un rappel aux hommes déjà morts; mais un rappel à ceux qui suivent une religion antérieure à celle qu'apporte Muhammad.

25 Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun messager, que Nous ne lui ayons révélé : « Non ! point de Dieu que Moi. Adorez-Moi donc ».

26 — Et ils disent : « Le Très Miséricordieux

a adopté des enfants ». Pureté à Lui ! Non mais ceux-là sont de nobles esclaves

... a adopté des enfants : les anges. C'est de ces anges qu'il est question dans la phrase qui suit. Voir XVI 57, XLIII 19, etc.

27 qui ne Le devancent pas de parole, tandis qu'ils agissent à Son commandement.

28 Il sait, Lui, ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux. Et ils n'intercèdent

" 29 qu'en faveur de qui Lui plaît, tandis qu'ils sont craintifs par peur de Lui.

29 30 Et quiconque d'entre eux dira : « En vérité, je suis un dieu en dehors de Lui », eh bien, Nous le paierons de la Géhenne. C'est ainsi que Nous payons les prévaricateurs.

§ 3

30 31 Ceux qui mécroient n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre étaient bel et bien cousus ? Ensuite Nous les avons dégagés tous deux, et Nous avons désigné de l'eau tout être vivant. Ne croiront-ils donc pas ?

Intéressant verset pour la cosmologie coranique.

31 32 Et Nous avons assigné des montagnes à la terre, parce qu'elle aurait bougé, et les gens avec. Et Nous y avons assigné des défilés pour sentiers. Peut-être se guideraient-ils ?

Peut-être se guideraient-ils. La « guidée » que les gens trouvent aux *défilés* terrestres est aussi l'image de la « guidée » spirituelle que sont les « signes » ne bouge pas plus que les de Dieu. Laquelle guidée montagnes.

32 33 Et Nous avons désigné le ciel comme un toit sûr. Ceux-ci cependant n'ont qu'indifférence pour ses signes.

ses signes : les signes du ciel.

33 34 Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, et le soleil et la lune, chacun nageant dans un orbite.

falak n'est pas ciel, mais toute chose ronde ou circulaire et par extension le ciel entre autres choses, c'est pourquoi nous nous sommes permis de le traduire par *orbite.*

34 35 Et Nous n'avons assigné à l'immortalité nul homme avant toi. Mourrais-tu, et que ceux-ci demeurent toujours ?

35 36 Toute âme va goûter la mort. Et Nous vous éprouverons de tentation, en mal et en bien. Et vers Nous vous serez ramenés.

36 37 Et si les mécréants te voient, ils ne te prennent qu'en raillerie : « Quoi ! c'est celui-là qui médit de vos dieux ? » — C'est eux qui sont mécréants au Rappel du Très Miséricordieux.

c'est celui-là (ce Muhammad) *qui médit.* Littér. : qui mentionne (en mal) vos dieux.

37 [38] L'homme a été créé d'impatience. Je vais vous faire voir Mes signes. Ne demandez donc pas que Je Me hâte.

38 [39] — Et ils disent : « A quand cette promesse? si vous êtes véridiques. »

39 [40] Si les mécréants savaient quand ils ne sauront plus empêcher le feu ni de leurs visages ni de leur dos tandis qu'ils ne seront pas non plus secourus !... —

Si les mécréants savaient... Sous-entendez : peut-être seraient-ils plus attentifs !

40 [41] Non mais cela leur viendra soudain, puis les confondra; puis ils ne pourront pas le renvoyer; et on ne leur donnera pas de délai.

41 [42] Et très certainement les messagers d'avant toi furent raillés. Eh bien, ce dont on se raillait enveloppa ceux qui se moquaient d'eux.

les messagers d'avant toi (ô Muhammad).

ce dont on se raillait : le châtiment prédit.

§ 4

42 [43] Dis : « Qui saurait vous protéger, nuit et jour, du Très miséricordieux? » — Non mais ils sont indifférents au Rappel de leur Seigneur !

43 [44] Ont-ils donc des dieux qui sachent les défendre de Nous? Ceux-ci ne peuvent ni se secourir eux-mêmes ni se faire accompagner de Notre part.

ni se faire accompagner (de quiconque) *de Notre part.*

44 [45] Non mais Nous leur donnons jouissance temporaire, à eux comme à leurs ancêtres, jusqu'à ce que l'âge pour eux, se prolonge. Ne voient-ils donc pas qu'en vérité Nous venons à la terre, la réduire de tous côtés? Seront-ils alors les dominateurs?

45 [46] — Dis : « Rien d'autre : par la révélation, je vous avertis. » Les sourds, cependant, n'entendent jamais l'appel quand on les avertit.

46 [47] Si un souffle du châtiment de ton Seigneur les effleurait, ils diraient très certainement : « Malheur de nous ! Oui, nous sommes demeurés prévaricateurs ! »

47 [48] Au jour de la résurrection Nous poserons les balances justes. Nulle âme, donc, ne sera lésée. Fût-ce du poids d'un grain de moutarde, Nous le ferons venir. Et il suffit de Nous comme comptable !

Fût-ce (chose) *du poids... Nous le ferons venir* (et il sera pesé).

48 [49] Très certainement Nous avions apporté à Moïse et Aaron le Discernement et une Lumière et un Rappel aux pieux

Sur le Discernement, voir la note à II 53/50.

49 [50] qui dans l'invisible redoutent leur Seigneur, tout en étant craintifs au sujet de l'Heure.

50 [51] Et ceci est un Rappel béni que Nous avons fait descendre. Allez-vous donc le méconnaître ?

§ 5

51 [52] Et c'est Nous, très certainement, qui auparavant avons apporté à Abraham son bon chemin, Nous qui le connaissions.

52 [53] Quand il dit à son père et à son peuple : « Que sont ces statues à quoi vous vous êtes attachés ? »

53 [54] — Ils dirent : « Nous avons trouvé nos ancêtres à les adorer. »

54 [55] — Il dit : « Très certainement vous avez été, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident. »

55 [56] — Ils dirent : « Viens-tu à nous avec la vérité, ou es-tu de ceux qui jouent ? »

56 [57] — Il dit : « Non mais votre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre, Lui qui les a créés. Et j'en suis un des témoins.

57 [58] Et, par Dieu ! je ruserai très certainement contre vos idoles dès que vous aurez le derrière tourné ! »

Abraham doit avoir dit cette phrase à l'intérieur de son cœur à moins qu'il ne s'agisse là d'un dialogue entre les camarades intimes, à quoi fait allusion le verset 60/61.

58 [59] Il les mit en miettes, en effet; sauf la grande, qui leur appartenait; — sans doute reviendraient-ils vers elle...

vers elle. Autre sens possible : vers lui (vers Abraham), en plein délit. Le mot arabe pour « idole » étant masculin, le pronom fait ici ambiguïté.

sans doute reviendraient-ils vers elle ; Abraham se doute que les gens ne tarderont pas à revenir vers la grande idole *qui leur appartient* en propre. Il les y attend. Après avoir fait le tour de leurs idoles brisées en demandant qui a fait cela, ils viennent en effet à la grande idole, et interrogent Abraham.

59 [60] — Ils dirent : « Celui qui a fait cela à nos dieux, vraiment, c'est un des prévaricateurs ! »

60 [61] — Quelques-uns dirent : « Nous avons entendu un jeune homme médire d'eux; il s'appelle Abraham. »

61 [62] — Ils dirent : « Amenez-le au vu des gens s'ils veulent être présents. »

... s'ils veulent être présents. Littér. : peut-être seraient-ils présents. On peut entendre aussi « s'ils veulent témoigner ». Et dans ce cas, ce sont les dénonciateurs d'Abraham (v. 60) qui seraient ainsi invités.

62 [63] — Puis : « Est-ce toi qui as fait cela à nos dieux, Abraham ? »

Puis... « Ils dirent » dans le texte.

63 [64] — Il dit : « C'est celle-là qui l'a fait, plutôt, leur grande que voici. Demandez-leur donc à elles, si elles parlent ! »

C'est celle-là la grande... Demandez-leur donc à elles (aux victimes, aux idoles brisées). On imagine un temps de silence, les gens se sentent ridicules d'attendre un geste, une parole d'idoles mortes.

64 [65] Ils revinrent donc à eux-mêmes, puis se dirent entre eux : « C'est vous qui avez été prévaricateurs, vraiment ! »

se dirent (entre eux).
C'est vous qui avez été... Nous dirions : « c'est nous qui avons été... »

65 [66] Puis ils baissèrent la tête : « Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas ! »

Tu sais bien (ô Abraham) *que ces* (idoles-ci) *ne parlent pas.* Les gens reconnaissent leur folie.

66 [67] — Il dit : « Vous adorez donc, en dehors de Dieu, quelqu'un qui ne vous fait aucun bien et ne vous fait aucun mal ?

67 [″] Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors de Dieu ! Vous ne comprenez donc pas ? »

68 — Ils dirent : « Brûlez-le ! et si vous êtes faiseurs, allez au secours de vos dieux ! »

69 — Nous dîmes : « O feu, sois sur Abraham froidure et sécurité. »

70 Ils lui en voulaient une ruse, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grand perdants.

71 Et Nous le sauvâmes, et Loth aussi, vers une terre en quoi Nous avions mis plénitude de bénédiction pour les mondes.

72 Et Nous lui donnâmes de surcroît Isaac et Jacob, lesquels Nous désignâmes gens de bien.

73 Nous les désignâmes comme des dirigeants qui guideraient par Notre ordre. Et Nous leur révélâmes de faire le bien, et d'établir l'Office et d'acquitter l'impôt. Et ils étaient Nos adorateurs.

de faire le bien. Littér. : les biens.
Pour *impôt* voir note à XIX 31.

74 Et Loth ! Nous lui avons apporté jugement et science, et Nous l'avons sauvé de la cité où se commettaient de mauvaises actions : — ces gens étaient vraiment des gens du mal, pervers ; —

où se commettaient... Littér. : qui œuvraient (plur.) des actions blâmables.

75 et Nous l'avons fait entrer en Notre misé-

ricorde. Il était vraiment du nombre des gens de bien.

§ 6

76 Et Noé, quand auparavant il fit appel! Nous lui répondîmes, alors, puis, Nous le sauvâmes, et aussi sa famille, de la grande angoisse,

77 et Nous le secourûmes contre un peuple qui traitait de mensonges Nos signes. Ils furent vraiment des gens du mal. Nous les noyâmes donc tous.

78 Et David, et Salomon, quand ils jugeaient tous deux au sujet d'un champ cultivé où des moutons du peuple étaient allés paître, la nuit. Et Nous étions témoin de leur jugement.

79 Puis Nous fîmes que Salomon le comprît. Et à chacun Nous apportâmes jugement et science. Et Nous asservîmes les montagnes à chanter pureté en compagnie de David, tout comme les oiseaux. C'est Nous qui sommes le Faiseur!

On dit que David avait décrété que le troupeau deviendrait propriété de celui dont il avait ravagé le champ; mais Salomon conseilla que le troupeau lui soit provisoirement confié, à titre d'usufruit, et que le coupable irrigue le champ jusqu'à ce qu'il redevienne comme auparavant, pour reprendre alors son troupeau.

C'est nous qui sommes le Faiseur : le véritable agissant capable de faire ce qu'Il veut.

80 Nous lui apprîmes, pour vous, la fabrication des cottes de mailles afin qu'elles vous protègent de votre propre rigueur. Eh bien! serez-vous reconnaissants?

lui (David).
votre propre rigueur : la guerre.

81 Et quant à Salomon, le vent était à lui, — celui de tempête, — qui, par son ordre, coulait jusqu'à la terre en quoi Nous avions mis toute bénédiction, — et Nous demeurons savant de toute chose, —

... en quoi Nous avions mis toute bénédiction. Littér. : en quoi Nous avions mis la plénitude (la terre de Palestine).

82 et aussi les diables qui, pour lui, plongeaient et qui œuvraient tout autre œuvre encore; — et Nous demeurons, pour eux, un protecteur.

Et Nous demeurons pour eux un protecteur : qui préserve ces diables de la noyade.

tout autre œuvre encore. Littér. : une œuvre autre que celle (de plonger pour le service de Salomon).

83 Et Job, quand il en appela à son Seigneur — : « Le mal m'a touché, vraiment! Cependant,

Tu es le plus grand miséricordieux des miséricordieux » !

84 Nous lui répondîmes, alors, et lui déblayâmes le mal qu'il avait, et lui apportâmes sa propre famille, et une en plus, semblable, à titre de miséricorde de Notre part, et de Rappel aux adorateurs.

L'exégèse musulmane dit que Job fut éprouvé de Dieu par les maladies les plus pénibles, que de plus il perdit ses biens et ses enfants, mais que jamais il ne se plaignit à Dieu. Un jour que sa femme le consolait en lui disant qu'il guérirait quand même un jour, Job, résigné à sa maladie, se fâcha à l'idée même d'être guéri et jura que s'il se rétablissait, — chose impossible — il la frapperait cent fois. Plus tard, sa femme mourut aussi. Ici se situe le début du récit de ces deux versets (voir encore XXXVIII 41/44). — On dit aussi que pour permettre à Job guéri d'accomplir son serment sur sa femme ressuscitée, il lui fut donné un régime de dattes dénudé de fruits avec quoi il put frapper sa femme de cent coups en une seule fois.

85 Et Ismaël, et Enoch, et Dhou'l-Kifl ! tous endurants

Dhou'l - Kifl. Littér. « l'homme au *Kifl* » Dhou'l-Kifl est inconnu par ailleurs même dans la littérature islamique. D'aucuns ont pensé que *Kifl* était l'arabisation de Kapilavastou, pays natal de Bouddha. Le mot *kifl* signifie aussi la nourriture, et l'on a pensé au père de Bouddha, Suddhu-dâna qui signifie nourricier, nourriture pure. On a rapproché la *figue* (XCV 1 *infra)* de l'arbre Boudi, figuier sauvage, sous lequel Bouddha aurait reçu l'illumination.

86 que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde. Ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.

87 Et Dhou'n-Noun, quand il s'en fut, en colère ! Il pensa que Nous ne pouvions rien sur lui. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : « Pas de Dieu, que Toi ! Pureté à Toi ! Oui, j'ai été des prévaricateurs ! »

Dhou'n-Noun « L'Homme-au-Poisson », le Jonas de la Bible, qui, ayant d'abord refusé d'aller prêcher à Ninive crut échapper à sa mission en prenant le bateau. Pris par la tempête, il avoua à l'équipage que son péché était cause de leur commune angoisse. Les marins le jetèrent à l'eau où un Poisson le recueillit pour le vomir trois jours plus tard sur un rivage. De là, Jonas s'en fut prophétiser à Ninive. La ville se convertit avant que vînt le cataclysme annoncé. Elle fut épargnée. (Cf. le Livre de *Jonas.*)

88 Nous lui répondîmes, donc, et le sauvâmes de la tristesse. Ainsi sauvons-Nous les croyants.

89 Et Zacharie, quand il en appela à son Seigneur : « Ne me laisse pas seul, Seigneur tandis que Tu es le meilleur des héritiers ! »

le meilleur des héritiers. On sait que Zacharie et Anne étaient âgés et sans enfants. Zacharie invoque donc Dieu, ici, au nom de l'attribut de Dieu qui convient le mieux à son cas : celui d'héritier à qui tout revient. — Les histoires connues par la Bible ne sont pas de nouveau contées par le Coran, mais seulement évoquées.

90 Nous lui répondîmes, donc, et lui donnâmes Jean, et lui guérîmes son épouse. Oui, ceux-là concouraient au bien, et Nous invoquaient d'amour et de crainte. Et ils étaient humbles devant Nous.

Ils concouraient au bien. Littér. : ... dans les biens (les bonnes actions).
Nous lui guérîmes son épouse (de la stérilité).

91 Et celle-ci qui avait préservé son corps! Nous insufflâmes donc de Notre esprit en elle, et la désignâmes, elle et son fils, comme un signe pour les mondes.

Marie, mère de Jésus.

92 Oui, cette communauté vôtre est une seule communauté, tandis que Je suis votre Seigneur. Adorez-Moi donc.

93 Or ils se morcellent entre eux, dans leur commandement! Mais ils sont tous pour faire retour vers Nous.

§ 7

94 Quiconque, donc, fait œuvres bonnes tandis qu'il est croyant, alors on ne méconnaîtra pas son effort que cependant Nous inscrivons.

inscrivons. Voir note à XVIII 49/47.

95 Défense à la cité que Nous avons fait périr : non, on ne retournera pas!

on ne retournera pas. Littér. : ils ne retournent pas (les morts n'y reviennent pas).

96 Puis, quand les Ya'jouj et les Ma'jouj seront lâchés, et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur !

Les Ya'jouj et les Ma'jouj. Sans doute les « Gog et Magog » de la Bible. Voir la note à XVIII 94.

97 Or la promesse s'approche; et voilà que les regards de ceux qui mécroyaient se figent : « Malheur de nous! Nous y avons été inattentifs. Pire : nous étions prévaricateurs! »

98 — « Vous êtes vraiment, vous et ce que vous adoriez en dehors de Dieu, le carburant de la Géhenne : il vous faut y venir, —

99 Si ces autres-là étaient des dieux, ils n'auraient pas à y venir et à y demeurer tous toujours.

si ces autres-là... Littér. : si ceux-ci (les idoles) étaient des dieux.
et tous... (sans doute les faux dieux).

100 Là ils auront du soupir, et là ne pourront rien entendre.

101 En seront écartés, oui, ceux pour qui le Bien, de Notre part, aura pris les devants :

102 ils n'entendront pas son sifflement, et demeureront toujours dans ce que leurs âmes désirent.

103 La grande alarme ne les affligera pas, et les anges les accueilleront : « Voilà le jour dont vous avez reçu promesse ! »

la grande alarme : la mort.

104 Jour où Nous plierons le ciel comme on plie les lettres au rouleau ! Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons, — promesse sur Nous ! Oui, c'est Nous qui sommes le Faiseur !

Nous avons commencé... voir la note à X 4.

105 Et très certainement Nous avons écrit, dans le Psautier, après le Rappel : « Oui, ils hériteront la terre, Mes esclaves, gens de bien. »

Psaume XXXVII 29.

106 Voilà bien là une communication, vraiment, aux gens qui adorent !

107 Et Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les mondes.

pour les mondes. C'est une des caractéristiques de l'Islam qu'il reconnaît les révélations antérieures, — immaculée de Jésus, l'excellence du peuple juif, etc. entre autres la naissance

108 — Dis : « Voilà ce qui m'est révélé : Votre Dieu est Dieu unique; rien d'autre. Serez-vous Soumis ? »

Serez-vous Soumis ? Musulmans.

109 Si ensuite ils tournent le dos, alors dis : « C'est en toute équité que je vous fais annonce, bien que je ne sache pas si ce qui vous est promis est près ou loin.

110 Il sait, Lui, la parole à haute voix, et Il sait ce que vous cachez.

111 Et je ne sais pas : ceci est peut-être une tentation pour vous, et une jouissance temporaire, pour un certain temps ! »

Ceci (ce délai qui vous est laissé) *est peut-être une tentation...*

112 — Il dit : « Seigneur, juge par la vérité ! Et Notre Seigneur, le Très Miséricordieux, c'est Lui dont on implore secours contre ce que vous décrivez. »

Il dit. Après avoir communiqué vainement ce qui précède, Muhammad s'exclame...

contre ce que vous décrivez (mensongèrement, de Dieu).

Sourate 22.

Titre tiré du v. 27.

LE PÈLERINAGE

Post-hég. n° 103 ; 78 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ho, les gens ! Craignez votre Seigneur. Oui, c'est une chose énorme que le tremblement de l'Heure !

le tremblement de l'Heure : le tremblement qui accompagnera l'Heure du Jugement.

2 Le jour où vous le verrez, toute femme qui allaite oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle engrossée avortera sa grossesse. Et tu verras ivres les gens, alors qu'ils ne seront pas ivres. Mais le châtiment de Dieu sera dur.

3 Et il y a des gens qui disputent au sujet de Dieu sans savoir, et suivent tout diable rebelle,

4 dont il a été prescrit que quiconque le prend pour patron il l'égarera, certes, et le guidera vers le châtiment de l'Enfer-Sa'ïr.

l'Enfer Sa'ïr : Enflammé, l'un des noms de l'Enfer.

5 Ho, les gens ! Si vous êtes en doute au sujet de la résurrection, eh bien, c'est Nous qui vous avons créés de poussière, puis de sperme, puis de caillot, puis de chair, formée aussi bien qu'informe, — pour tout vous expliquer ; — et Nous déposons dans les matrices ce que Nous voulons, jusqu'à un terme dénommé; puis Nous vous faisons sortir bébés pour qu'ensuite vous atteigniez vos pleines forces. Tel d'entre vous est achevé; tel d'entre vous est reconduit jusqu'au plus vil de l'âge de sorte qu'après avoir su il ne sait plus rien. De même, tu verras la terre éteinte : dès que Nous y faisons descendre de l'eau, elle remue, et gonfle, et pousse toute sorte de couple joli.

puis de chair. Littér. d'un morceau de chair.
pour tout vous expliquer. Littér. : afin que Nous vous exposions (ce qui en est).
jusqu'à un terme dénommé. Voir la note à XI 3.
l'un de vous est achevé. Littér. : il y a parmi vous (celui) pour qui (la vie) est achevée (en la jeunesse de l'âge). Cf. aussi XVI 70. Intéressants détails de science gynécologique. V. aussi XXIII 13/14.

6 Oui, c'est que Dieu, Lui, est la vérité; oui, et c'est Lui qui donne aux morts la vie; et c'est Lui qui est capable de tout;

7 oui, et que l'Heure est en route — là-dessus, pas de doute — oui, et que Dieu ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux.

8 Or il y en a qui disputent au sujet de Dieu sans

savoir, sans guidée, sans livre qui éclaire;
9 ployant de la hanche pour égarer du sentier de Dieu. A celui-là, ignominie dès ici-bas; et Nous lui ferons goûter, le jour de la résurrection, au châtiment de l'Enfer-Harîc.

l'Enfer Harîc ou Incendie. — Un des noms de l'Enfer.

ployant de la hanche. Traduction littérale. On voit le geste du séducteur qui se fait avenant, maniéré même, pour mieux séduire et égarer.

10 Voilà, pour ce que tes deux mains ont préparé! Cependant, Dieu n'est point prévaricateur, vraiment, envers les Esclaves.

envers les Esclaves : les Esclaves-adorateurs, au sens de III 15/13. Voir la note.

§ 2 11 Tel d'entre eux adore Dieu sur le bord. Puis, s'il lui arrive un bien, il s'en tranquillise; et s'il lui arrive une tentation, il pivote sur son visage, et perd l'ici-bas et l'au-delà aussi. Voilà la perte évidente!

l'ici-bas... l'au-delà. Littér. : la plus proche, la dernière (voir II 85/79 et la note).

12 Il appelle, au lieu de Dieu, un qui ne lui nuit ni ne lui profite. Voilà l'égarement au loin!

13 Il en appelle un dont le mal est plus près que l'utilité. Mauvais patron, certes! et certes, mauvais client!

14 Oui, ceux qui croient et font œuvres bonnes, Dieu les fait entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Dieu fait ce qu'Il veut, vraiment!

15 Quiconque pense qu'en vérité Dieu ne viendra pas au secours de celui-ci ni dans l'ici-bas ni dans l'au-delà, eh bien, qu'il tende une corde jusqu'au ciel, puis, qu'il coupe, puis, qu'il voie si sa ruse va faire disparaître quoi que ce soit de ce qui le fait enrager.

au secours de celui-ci (de Muhammad) : les mécréants peuvent bien se pendre de colère : l'Islam n'en continuera pas moins, sans que soit retranché un mot de ce qui les irrite.

16 Ainsi avons-Nous fait descendre en ceci des versets probants. Et Dieu guide qui Il veut, vraiment!

en ceci... Littér. : ceci (ce Coran) en tant que versets probants. *Versets* ou « signes ». Voir la note à II 129/123.

17 Oui, quant aux croyants, et aux Judaïsés, et aux Sabéens et aux Nazaréens, et aux Mages, et à ceux qui donnent à Dieu des associés, oui, Dieu tranchera entre eux. Oui, sur toute chose Dieu est témoin.

Croyants... Judaïsés... Littér. : ceux qui croient, ceux qui se judaïsent. Les « Croyants » sont les Musulmans ; les « Mages », les zoroastriens.

18 N'as-tu pas vu que c'est devant Dieu que se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, et le soleil, et la lune, et les étoiles, et les montagnes, et les arbres, et les animaux, ainsi que bien des gens? Il y en a aussi beaucoup contre qui le châtiment s'avère.

Intéressante constatation, qui explique les traits de l'office islamique; debout comme les montagnes, incliné ou courbé comme les bestiaux, prosterné comme les arbres (dont les bouches sont leurs racines), répétant les mêmes gestes plusieurs fois comme fait la révolution des astres. A quoi on peut ajouter l'eau purifiante des ablutions. Ainsi « les oiseaux en volées » adorent Dieu comme les hommes en rangs serrés célèbrent l'Office (XXIV 41) et le tonnerre chante à voix haute la louange divine (XIII 13), cf. aussi la note à XIII 15 pour l'ombre.

" 19 Et quiconque Dieu avilit n'a personne qui l'honore. Dieu fait ce qu'Il veut, vraiment!

Après ce verset, dans la récitation rituelle, on se prosterne.

19 20 Voici deux disputeurs qui disputent de leur Seigneur. Puis, quant à ceux qui mécroient, on leur taillera des vêtements de feu, tandis que dessus leurs têtes on versera l'eau bouillante,

Tortures connues de l'époque.

20 21 de quoi seront fondus ce qui est dans leurs ventres, et les peaux aussi.

21 " Et pour eux, du maillet de fer :

du maillet de fer. Littér. : des maillets de fer.

22 toutes les fois que, de chagrin, ils voudront en sortir, on les y remettra et : « Goûtez au châtiment de l'Enfer-Harîc! »

Harîc comme au v. 9.

§ 3 23 Oui, ceux qui croient et font œuvres bonnes, Dieu les fait entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Là, on les ornera de bracelets d'or, et aussi de perles; et là, leur vêtement sera de soie.

vêtement de soie : Il est interdit à un Musulman de s'habiller ici-bas en soie pure, femmes exceptées.

24 Et ils sont guidés vers une excellente parole, et ils sont guidés vers le chemin du Digne-de-Louange.

25 Oui, ceux qui mécroient et qui empêchent du sentier de Dieu, ainsi que de la Sainte Mosquée que Nous avons assignée aux gens... — celui qui s'y retire et celui qui y est de passage y sont égaux ; —

la Sainte Mosquée : la Ka'ba.
La phrase reste en suspens; mais elle est reprise, pour l'idée, au v. "/26 qui donne la conclusion.

" 26 et quiconque lui en veut en quoi que ce soit, par sacrilège, par prévarication, Nous le ferons goûter au châtiment douloureux.

§ 4 26 [27] Et quand Nous installâmes pour Abraham le lieu de la Maison, avec ceci : « Ne M'associe rien; et purifie Ma Maison pour ceux qui tournent autour, pour ceux qui restent debout, pour ceux qui s'inclinent, se prosternent.

le lieu de la Maison : de la Ka'ba.
ceux qui tournent autour : rite du pèlerinage, ou de simple dévotion pour ceux qui se trouvent à la Mecque.
qui restent debout, etc. les diverses postures de l'Office islamique, où l'on se tourne vers la Ka'ba (voir la note à II 3).

27 [28] Et fais aux gens une annonce pour le Pèlerinage : qu'ils viennent à toi, à pied, et aussi à dromadaire de toute espèce, de tout chemin creux

le pèlerinage, cf. note à II 196.
de tout chemin creux. Littér. : ... profond (dans le sens de difficile et de lointain).

28 [29] afin qu'ils témoignent eux-mêmes d'avantages qui sont leurs, et qu'ils rappellent le nom de Dieu, pendant quelques jours bien connus, sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribuée en nourriture. — Mangez-en vous-mêmes, et faites-en aussi un repas au besogneux misérable. —

... et qu'ils rappellent le nom... Il s'agit ici de l'invocation du nom de Dieu que l'on fait sur les bêtes sacrifiées au cours du pèlerinage. Desquelles les pèlerins reçoivent l'ordre de manger, et de faire profiter les pauvres. On fait cette invocation même pour l'usage quotidien. Les abattoirs de Paris ont une section pour les Musulmans où cette règle est pratiquée. Si on ne la fait pas, la bête n'est qu'un cadavre interdit à la consommation.

29 [30] Qu'ils ôtent ensuite leur crasse, et qu'ils remplissent leurs vœux, et qu'ils fassent les tours autour de l'Antique Maison. »

l'Antique Maison, c'est la Ka'ba.

30 [31] Voilà ! Et quiconque exalte les interdits de Dieu, c'est mieux, pour lui, auprès de son Seigneur ! — Or les bêtes, sauf ce qu'on vous a récité, vous ont été rendues licites : abstenez-vous donc de la souillure des idoles, et abstenez-vous de la parole de mensonge,

les interdits (ou les saintetés) dans la Bible également interdit et chose sainte sont synonymes. Voir la note à V 1, 2, 5.

31 [32] sincères envers Dieu, ne Lui associant rien; car quiconque associe à Dieu, c'est comme s'il était tombé du ciel, puis les oiseaux l'enlèvent, ou le vent le précipite, d'en haut, à l'en pulvériser.

ne Lui associant rien « Rien » n'est pas dans le texte.
à l'en pulvériser. Littér. : dans un lieu pulvérisant (un abîme où l'on s'écrase sans qu'il reste rien).

32 [33] Voilà ! Et quiconque exalte les emblèmes de Dieu, oui, c'est en effet de la piété des cœurs !

les emblèmes de Dieu : toute chose déclarée sainte, ici particulièrement les lieux où se déroulent les rites du Pèlerinage. Plus bas, le terme sera appliqué aux bêtes offertes au sacrifice (v. 36/37).

33 [34] De ces bêtes-là vous tirez des avantages jusqu'à un terme dénommé; puis, vers l'Antique Maison est leur lieu d'immolation.

de ces bêtes « Bêtes » n'est pas dans le texte : on revient aux bêtes qui sont immolées au cours du pèlerinage — desquelles les hommes auront tiré bien des avantages avant de les sacrifier dans l'enceinte de la Ka'ba. Aujourd'hui on ne les sacrifie plus qu'à Minâ, à quelques kilomètres de la Mecque. Selon toute apparence, ce changement survint quelque temps après la révélation de ce verset, lors du dernier Pèlerinage fait par le Prophète lui-même, accompagné de 140.000 Musulmans.

§ 5

34 [35] Et à chaque communauté Nous avons assigné un rite, afin qu'ils rappellent le nom de Dieu sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribuée en nourriture. Votre Dieu en effet, est Dieu unique. Soumettez-vous donc à Lui. — Et fais bonne annonce à ceux qui s'humilient,

35 [36] dont les cœurs s'effraient quand Dieu est rappelé et à ceux qui endurent avec constance ce qui les atteint, et à ceux qui établissent l'Office et font largesses sur ce que Nous leur avons attribué.

36 [37] Et quant aux bêtes de sacrifice, Nous vous les avons désignées comme des emblèmes de Dieu. Il y a là pour vous un bien. Rappelez donc sur elles le nom de Dieu, tandis qu'elles sont rangées. Puis, lorsqu'elles gisent sur le flanc, alors mangez-en, et faites-en repas à celui qui se contente, à celui aussi qui mendie. Ainsi vous les avons-Nous assujetties. Peut-être serez-vous reconnaissants ?

pendant qu'elles sont rangées, avant l'immolation. *lorsqu'elles gisent sur le flanc*. Littér. : lorsque leurs flancs sont obligés (et qu'elles sont mortes). *faites repas à celui qui se contente*. C'est la traduction littérale, en quoi on peut entendre : celui qui se contente de ce qu'on lui donne, ou de ce qu'il a.

37 [38] Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteignent jamais à Dieu, mais c'est la piété qui, de votre part, L'atteint. Ainsi vous les a-t-Il assujetties, afin que vous proclamiez la grandeur de Dieu, parce qu'Il vous a guidés. — Et fais bonne annonce aux gens bienfaisants.

On ne peut pas mieux définir le « Sacrement ». Loin de servir à Dieu comme le pensent les primitifs et nombre d'ignorants, même aujourd'hui, le sacrifice ne sert pas à Dieu mais à l'homme, d'emblème, de point de repère dans sa foi, c'est la piété qui seule est reçue au ciel. Cf. aussi *Amos*, V 21-22. Comparer à *Lévitique* I, 9, 13, 17.

38 [39] Oui, Dieu prend la défense de ceux qui croient. Oui, Dieu n'aime aucun grand traître ingrat.

§ 6

39 [40] Toute autorisation est donnée à ceux qui

Toute autorisation. Seulement « Autorisation » dans le texte. Et l'on sous-entend : « de combattre, de se défendre, — dans les bornes de la loi ». — On date ce passage de peu après l'Hégire. Il marque le commencement de la guerre défensive. Suit, jusqu'au v. 41/42, la liste de ceux qui ont cette autorisation.

sont combattus, — parce que vraiment ils sont lésés, et Dieu est capable, vraiment, de les secourir, —

40 [41] à ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, — sans droit, sauf qu'ils disaient : « Dieu est notre Seigneur »; — si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, et aussi les synagogues, et les oratoires, et les mosquées où le nom de Dieu est beaucoup rappelé — et très certainement, Dieu secoure ceux qui Le secourent; certes oui, Dieu est fort, puissant : —

41 [42] à ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, établiront l'Office, et acquitteront l'impôt, et ordonneront le convenable et interdiront le blâmable. Cependant, la finale des affaires est à Dieu.

42 [43] Et s'ils te traitent de menteur, eh bien, avant ces gens-là, crièrent au mensonge le peuple de Noé, les Aad, les Thamoud,

Les Aad et les Thamoud. Voir VII 65/63 (et la note). *Ces gens-là,* les interlocuteurs païens du Prophète.

43 [″] et le peuple d'Abraham, et le peuple de Loth,

44 [″] et les gens de Madian. Et Moïse fut traité de menteur! Puis J'ai donné répit aux mécréants; ensuite Je les ai saisis. Et quelle réprobation que la Mienne!

45 [44] Que de cités, donc, n'avons-Nous pas fait périr, — parce qu'elles prévariquaient, — qui en furent réduites aux toits écroulés! De même, que de puits désertés! que de palais crépis, aussi!

puits désertés. Au singulier dans le texte : dans le désert, il n'y a pas de puits dans chaque maison, mais un seul dans toute la région de plusieurs centaines de kilomètres carrés.

46 [45] Ne voyageront-ils donc pas, sur terre, et qu'ils aient des cœurs pour comprendre, ou des oreilles pour entendre? — Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, en vérité; mais ce sont les cœurs, dans les poitrines, qui s'aveuglent.

47 [46] Et ils te demandent de hâter le châtiment. Or, jamais Dieu ne manquera à Sa promesse. Cependant, un jour, auprès de ton Seigneur,

2e *Ép. de St Pierre :* III 8.

est comme mille ans selon que vous comptez.

48 [47] A combien de cités n'ai-Je pas donné répit tandis qu'elles prévariquaient? Ensuite, Je les ai saisies. Et vers Moi est le devenir.

§ 7

49 [48] — Dis : « Ho, les Gens ! Je ne suis pour vous, en vérité, qu'un avertisseur clair. »

50 [49] A ceux donc, qui croient et font œuvres bonnes, à eux pardon et noble part.

51 [50] Tandis que ceux qui courent pour rendre impuissants Nos signes, ceux-là sont compagnons de l'Enfer-Jahîm.

52 [51] Et Nous n'avons envoyé, avant toi, messager ni prophète qui n'ait eu quelque désir que le Diable ait lancé dans son désir ! Puis, Dieu abroge ce que le Diable lance. Puis Dieu renforce Ses signes, — tandis que Dieu est savant, sage; —

... qui n'ait eu quelque désir... Littér. : Nous n'avons pas envoyé avant toi, de messager ni de prophète, sans que, quand il désirait (quelque chose) Satan lança (autre chose) dans son désir.

Dieu renforce Ses signes : les versets de la révélation Dieu les renforce, plutôt que de laisser le messager s'égarer selon le désir que Satan lui a lancé.

53 [52] afin de faire de ce que le Diable a lancé, une tentation pour ceux aux cœurs de qui est une maladie, pour ceux aussi dont les cœurs sont endurcis; — certes oui, les prévaricateurs sont loin dans le schisme; —

afin de faire. Littér. : de désigner ce que Satan a lancé, comme une tentation...

54 [53] et afin que ceux à qui science a été donnée sachent que voilà en effet la Vérité, de la part de ton Seigneur, et qu'ils y croient, puis que leurs cœurs s'y humilient. Oui, Dieu va certainement guider vers un droit chemin ceux qui croient.

55 [54] Et ceux qui mécroient ne cesseront pas d'être en doute, jusqu'à ce que l'Heure vienne à eux soudain, ou que leur vienne le châtiment d'un Jour stérile.

le Jour stérile : le Jour, l'Heure du Jugement; où de comprendre enfin ne servira plus à rien. Jour sans lendemain sans possibilité de recommencer la vie et l'œuvre.

56 [55] La royauté, ce jour-là, appartiendra à Dieu. Il jugera parmi eux. Puis, ceux qui auront cru et fait œuvres bonnes iront aux Jardins du Délice;

Délice ou *Naïm*, nom d'un Paradis.

57 [56] et quant à ceux qui auront mécru et traité de mensonge Nos signes, à ceux-là, alors, un châtiment avilissant !

§ 8

58 [57] Et ceux qui émigrent dans le sentier de Dieu, et qui sont tués, ou meurent, très certainement Dieu leur donnera jolie part en partage, tandis que Dieu est, certes oui, le meilleur des partageurs !

ceux qui émigrent : avec le Prophète à Médine. Cela en première instance.

59 [58] Très certainement Il les fera entrer d'une entrée qui leur sera agréable, tandis que Dieu est, certes oui, savant, patient.

60 [59] De plus, quiconque poursuit de la façon qu'il a été poursuivi, et qu'ensuite on lui en veuille encore, Dieu très certainement l'en secourra. Dieu est maître d'absolution, pardonneur, vraiment !

De plus... Littér. : Cela, cependant que, quiconque poursuit par une poursuite) pareille à (celle) dont il a été poursuivi, et qu'ensuite on lui en veut (en une nouvelle agression)...

61 [60] C'est qu'en vérité Dieu fait que la nuit pénètre dans le jour, et que le jour pénètre dans la nuit. Dieu, cependant, entend, Il observe, vraiment !

C'est que Dieu fait que la nuit pénètre dans le jour. Le Croyant n'a pas à désespérer des revers : Dieu l'en secourra (v. 60/59). C'est qu'Il fait à Son gré se succéder revers et victoires; comme la nuit et le jour.

62 [61] C'est qu'en vérité Dieu est, Lui, la Vérité, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, vraiment, c'est le faux; et parce que Dieu est, Lui, le Haut, le Grand, vraiment.

63 [62] N'as-tu pas vu qu'en vérité Dieu fait, du ciel, descendre l'eau, puis la terre devient verte ? Dieu est plein de mansuétude, certes oui, bien informé !

64 [63] A Lui tout ce qui est dans les cieux, et tout ce qui est sur la terre. Dieu, c'est Lui qui est au large, certes oui, qui est digne de louange !

§ 9

65 [64] N'as-tu pas vu qu'en vérité Dieu vous a assujetti tout ce qui est sur la terre ? de même le vaisseau qui glisse sur la mer par Son ordre ? Et c'est Lui qui retient le ciel de tomber sur la terre, — sauf permission de Lui. Dieu est doux envers les gens, certes oui, miséricordieux.

66 [65] Et c'est Lui qui vous donne la vie, puis Il vous donne la mort, puis Il vous donne la vie. L'homme est, certes oui, très ingrat !

67 [66] A chaque communauté, Nous avons assigné un rite qu'ils ritualisent. Qu'ils ne disputent

A chaque communauté... Ceci oblige à la tolérance.

donc point avec toi dans le commandement! Et appelle à ton Seigneur. Tu es, certes oui, sur une guidée droite.

68 [67] Et s'ils disputent avec toi, alors, dis : « Dieu sait mieux ce que vous œuvrez.

69 [68] Dieu jugera entre vous, au jour de la résurrection, ce en quoi vous divergez. »

70 [69] Ne sais-tu pas que Dieu sait ce qu'il y a dans le ciel et la terre? Oui, cela se trouve dans un Livre. C'est facile à Dieu, vraiment!

Livre. Cf. III, 7.

71 [70] Et ils adorent, au lieu de Dieu, ce pour quoi Il n'a fait descendre aucune autorité, ce dont ils n'ont science aucune. Or, pas de secoureur pour les prévaricateurs!

72 [71] Et quand on récite sur eux Nos versets comme preuves, tu discerneras la réprobation sur les visages de ceux qui mécroient; peu s'en faut qu'ils ne se précipitent sur ceux qui récitent devant eux Nos versets. — Dis : « Vous donnerai-je nouvelle de quelque chose de pire? — Le Feu : Dieu l'a promis à ceux qui mécroient. Et quel mauvais devenir! »

§ 10

73 [72] Ho, les gens! Voici frappée une parabole : écoutez-la : « Non, ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne créeront jamais une mouche, quand même ils s'uniraient pour cela. Et si la mouche les dépouillait de quelque chose, ils ne sauraient pas le lui reprendre. Que faibles, le chercheur et le cherché! »

74 [73] Et ils ne mesurent pas Dieu à Sa vraie mesure. Certes oui, Dieu est fort, puissant.

75 [74] Dieu choisit des messagers parmi les anges, de même parmi les hommes. Oui, Dieu entend, observe.

76 [75] Il sait ce qui est devant eux, derrière eux aussi. Et c'est vers Dieu que les affaires sont ramenées.

77 [76] Ho, les gens! Inclinez-vous, et prosternez-vous, et adorez votre Seigneur, et faites le bien. Peut-être serez-vous gagnants?

A ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne, — sauf dans le rite Hanifite et le rite Mâlikite.

On sait qu'il y a, au sein de l'Islam, trois écoles juridiques : la Sunnite, la Chî'ite et la Khârijite, —

avec leurs subdivisions. Les Sunnites (la grande majorité avec plus de 80 %) se subdivisent en quatre branches, d'ailleurs pleinement tolérantes les unes envers les autres : les Hanifites (d'Abou Hanîfah), les Châfi'ites (de Châfi'î), les Mâlakites (de Mâlik) et les Hanbalites (d'Ibn Hanbal) tous maîtres du IIe-IIIe s. de l'H.

Il semble que la divergence au sujet des lieux de prosternation rituelle dans la récitation du Coran (v. VII 206) provienne du fait que le Prophète lui-même a varié dans sa pratique, et que l'on n'a pas su s'il s'agissait d'une abrogation ou d'une liberté laissée au fidèle de choisir lui-même. Comme une prosternation de plus devant le Seigneur n'incommode personne, les Musulmans se prosternent dans les deux endroits.

Les différences entre ces écoles viennent de questions primitivement politiques, devenues objets de dogmes chez les zélateurs.

78 77 Et luttez pour Dieu selon le droit de Sa lutte. C'est Lui qui vous a élus; et Il ne vous a pas assigné de gêne dans la religion comme culte de votre père Abraham, lequel vous a nommés « Soumis »,

« *Soumis* » : Musulmans. C'est Abraham qui a donné aux croyants leur nom de *Soumis* (Musulmans) tant autrefois (littér. : « auparavant ») même avant la Bible, qu'aujourd'hui même, dans le Coran. Afin que ce nom serve au Prophète d'argument contre les auditeurs, et aux croyants contre ceux qui y sont infidèles.

// 78 autrefois, — et ici aussi, — afin que le messager soit témoin sur vous et que vous soyez témoins sur les gens. Établissez donc l'Office, et acquittez l'impôt, et cramponnez-vous à Dieu. C'est Lui votre ʿpatron; et quel meilleur patron ! et quel meilleur secoureur !

Sourate 23.

Titre tiré du v. 1.

LES CROYANTS

Pré-hég. n° 74; 118 versets

Au nom de Dieu le Très miséricordieux, le Tout miséricordieux.

§ 1 1 Oui, ils sont gagnants, les croyants,
2 ceux qui sont dévoués, dans leur Office,
3 et qui se détournent de la vanité,
4 et qui sont des pratiquants de l'impôt,
5 et qui réservent leurs sexes, —
6 sauf pour leurs épouses ou pour les esclaves, que leurs mains possèdent, car là, vraiment, ils sont hors de blâme,
7 alors que ceux qui cherchent outre, ce sont eux les transgresseurs, —
8 et qui respectent leurs dépôts et leur engagement,

9 et qui gardent leurs Offices :
10 ce sont eux les héritiers
11 qui héritent le Paradis-Firdaus pour y demeurer toujours.

le Paradis Firdaus, voir la note à XVIII 107.

12 Et très certainement, Nous avons créé l'homme d'un choix d'argile,
13 puis Nous l'avons consigné, goutte de sperme, dans un reposoir sûr,
14 puis Nous avons fait du sperme un caillot; puis du caillot Nous avons créé un morceau de chair; puis du morceau de chair Nous avons créé des os; puis Nous avons revêtu de chair les os. Ensuite, Nous en avons produit une tout autre créature. Béni soit Dieu, donc, le meilleur des créateurs !

Cf. XXII 5.

15 Et puis, après cela vous mourrez, certes oui.
16 Et puis, au jour de la résurrection, serez ressuscités.
17 Et très certainement Nous avons créé, au-dessus de vous, sept voies. Et Nous ne restons pas inattentif à la création.

sept voies : les orbites de sept planètes. Mais on sait que le mot « sept » en arabe signifie également « un grand nombre », sans limite précise.

18 Et Nous avons fait descendre du ciel l'eau, avec mesure. Puis Nous l'avons installée sur la terre, cependant que Nous sommes capable de la faire disparaître.

... de la faire disparaître. Littér. : faire partir.

19 Puis Nous avons par elle produit pour vous des jardins de dattiers et de vignes, où il y a pour vous beaucoup de fruits, et dont vous mangez.
20 Comme cet arbre qui sort du Mont Sinaï, et offre aux consommateurs huile et condiment.

et offre aux consommateurs... Littér. : poussant avec de l'huile et avec un condiment pour les consommateurs. L'olivier.

21 Et, certes oui, vous avez, dans les bestiaux, de quoi méditer : Nous vous abreuvons de ce qu'ils ont au ventre; et il s'y trouve pour vous maintes utilités; et il en est que vous mangez.

... de ce qu'ils ont au ventre. Littér. : de ce qui est dans leurs ventres. Le lait.

22 De même, vous vous faites transporter par eux; par le bateau aussi.

§ 2

23 Et très certainement Nous envoyâmes Noé vers son peuple. Il dit donc : « O mon peuple, adorez Dieu. Pour vous, pas d'autre Dieu que Lui. Ne vous comporterez-vous pas en piété ? »

24 Alors, la cohorte des grands de son peuple, qui mécroyaient, dirent : « Celui-ci n'est qu'un homme comme vous : il veut exceller sur vous. Si Dieu avait voulu, c'est des anges qu'Il aurait fait descendre. Mais ceci, nous ne l'avons jamais entendu chez nos plus anciens ancêtres.

Celui-ci : Noé. *Ceci :* cet enseignement.

25 Oui, celui-ci n'est qu'un homme où il y a des djinns. Restez donc pour un temps dans l'expectative à son sujet. »

26 — Il dit : « Seigneur ! Au secours là-contre ! ils me traitent de menteur. »

27 Nous lui adressâmes donc cette révélation : « Construis l'arche sous Nos yeux et Notre révélation. Puis quand Notre commandement viendra, et que le four crachera,

le four crachera. Voir XI 40 (et la note).

" 28 alors, achemine là-dedans, de chaque espèce un couple de deux, et aussi ta famille, — sauf ceux d'entre eux contre qui la parole a pris les devants ; — et ne t'adresse pas à Moi au sujet de ceux qui prévariquent : oui, ils vont être noyés.

... ceux contre qui la parole a pris les devants : ceux contre qui Nous avons prédécidé autrement.

28 [29] Puis, quand tu seras établi, toi et ceux qui sont avec toi, dans l'arche, alors dis : 'Louange à Dieu qui nous a sauvés des gens prévaricateurs !'

29 [30] Et dis encore : 'Seigneur, fais-moi débarquer d'un débarquement béni, Toi, le meilleur des débarqueurs !' »

30 [31] Voilà bien là des signes ! Oui, Nous demeurons pour éprouver.

31 [32] Et puis, après eux, Nous avons créé une autre génération,

32 [33] chez qui Nous avons envoyé un messager des leurs, pour dire : « Adorez Dieu. Pour vous, pas d'autre Dieu que Lui. Eh bien, ne vous comporterez-vous pas en piété ?

une autre génération : les Aad peut-être.
un messager des leurs : Houd peut-être.

§ 3

33 [34] Or elle dit, la cohorte des grands de son peuple, qui mécroyaient et traitaient de mensonge la Rencontre de l'au-delà, eux à qui Nous

avions donné le luxe dans la vie présente :
« Celui-ci n'est qu'un homme comme vous,
mangeant ce que vous mangez,
" [35] et buvant de ce que vous buvez.
34 [36] Et si vous obéissez à un homme comme vous,
alors certes oui, vous êtes des perdants !
35 [37] Vous promet-il, vraiment, que quand vous
serez morts, et poussière, et ossements, on
vous en fera sortir, vraiment ?
36 [38] Loin, loin, ce qu'on vous promet !
37 [39] Il n'y a que votre vie présente : nous mourons
et nous vivons ; et nous ne sommes pas pour
être ressuscités.
38 [40] Ce n'est qu'un homme qui blasphème un
mensonge contre Dieu ; et nous ne sommes
pas pour lui ajouter foi ! »
39 [41] — Il dit : « Seigneur ! Au secours là-contre !
ils me traitent de menteur. »
40 [42] — Et Dieu : « Sous peu, très certainement, ils
en viendront aux regrets ! »

Et Dieu. Texte : « Il dit. »

41 [43] Le Cri, donc, les saisit par la vérité ; puis
Nous les rendîmes comme de l'écume.
A mort, donc, les gens prévaricateurs !
42 [44] Ensuite Nous avons créé après ceux-là
d'autres générations.
43 [45] Pas une communauté ne devance son terme.
Pas plus qu'ils ne le retardent.
44 [46] Ensuite, Nous envoyâmes sans interruption
Nos envoyés. Toutes les fois qu'à une com-
munauté vint son messager, ils le traitèrent
de menteur. Nous les fîmes donc se suivre
les uns les autres, et Nous fîmes d'eux des
choses que l'on raconte. A mort, donc, les
gens qui ne croient pas !

Nous les fîmes se suivre (dans la destruction). J s'agit des gens qui rejetèrent les messagers.

45 [47] Ensuite, Nous envoyâmes Moïse et son frère
Aaron avec Nos signes et autorité manifeste,
46 [48] vers Pharaon et sa cohorte de grands. Mais
ceux-ci s'enflèrent : c'étaient des gens hautains.
47 [49] Ils dirent donc : « Croirons-nous en deux
hommes comme nous, alors que leur peuple
nous sert d'esclaves ? »
48 [50] Puis ils les traitèrent de menteurs. Ils furent
donc du nombre des détruits.
49 [51] Et très certainement Nous avions apporté
le Livre à Moïse — peut-être se seraient-ils
guidés ?

50 [52] Et Nous désignâmes le fils de Marie, — ainsi que sa mère, — comme un signe; et à tous deux Nous donnâmes asile vers un coteau tranquille et doté d'eau de sources.

§ 4

51 [53] Ho, les messagers ! mangez de choses pures, et agissez en bien. Oui, Je sais ce que vous faites.

Important verset pour les mystiques musulmans qui inculquent essentiellement deux principes : mangez et parlez fidèlement *(sidc* honnêtement *(akl halâl) macâl)*.

52 [54] Oui, cette communauté vôtre est une communauté une, tandis que Je suis votre Seigneur. Craignez-Moi donc.

53 [55] Mais entre eux, ils ont coupé leur affaire en morceaux, chaque parti exultant de ce qu'il a devers lui.

leur affaire : leur religion. *chaque parti exultant de ce qu'il a...* Littér. : ... de ce qu'ils ont (pluriel à cause du collectif).

54 [56] Laisse-les donc dans leur noyade, pour un temps.

55 [57] Se rendent-ils compte que, oui, ce dont Nous les aidons, — en biens et enfants, —

56 [58] est pour les engager à concourir aux œuvres bonnes ? — Non mais ils ne sont pas conscients.

57 [59] Oui, ceux qui sont craintifs de la peur de leur Seigneur,

58 [60] et qui ont foi aux signes de leur Seigneur,

59 [61] et qui n'associent rien à leur Seigneur,

60 [62] et qui donnent ce qu'ils donnent tandis que leurs cœurs redoutent, oui, d'avoir à retourner vers leur Seigneur,

61 [63] ceux-là concourent aux bonnes œuvres; et c'est eux qui, en elles, l'emportent.

62 [64] Et Nous ne donnons de peine à personne que selon sa capacité. Il est un Livre, auprès de Nous, qui dit la vérité. Eux, cependant ne seront pas lésés.

Livre. Cf. note à XVIII 49.

63 [65] Mais leurs cœurs, là-dessus, sont à la noyade, tandis que leurs œuvres qu'ils œuvrent y sont contraires;

64 [66] puis, quand par le châtiment Nous saisissons les plus aisés des leurs, voilà qu'ils poussent le cri d'angoisse :

65 [67] « Ne criez pas, aujourd'hui ! Non, on ne vous secourra pas contre Nous !

66 [68] Mes versets étaient récités sur vous, certes; puis vous tourniez sur vos talons,

67 [69] enflant d'orgueil, pour y faire, en conteurs de veillées, des discours indécents.

y faire, dans leur club; ou dans la cour de la Ka'ba, où le Prophète récitait souvent le Coran dans la soirée. Selon le *Lisân*, le mot *sâmir* (conteur de veillées) est invariable au singulier et au pluriel. Autre traduction possible, selon le grand traditionniste indien, Abdul-Câdir : « enflant d'orgueil, vous y abandonnez un conteur de veillées ». Dans ce cas, le « conteur » serait une épithète donnée par les païens au Prophète à cause des histoires, dans le Coran, qu'il racontait.

68 [70] Ne méditent-ils donc pas la parole? Ou leur est-il parvenu ce qui n'est pas venu à leurs plus anciens ancêtres?

69 [71] Ou n'ont-ils pas connu leur messager, qu'ils l'aient ensuite méconnu?

70 [72] Ou diront-ils : « Il y a des djinns en lui »? Au contraire, c'est la vérité qu'il leur a apportée. Et la plupart d'entre eux ont dédain de la vérité.

71 [73] Si la vérité suivait leurs passions, certes, les cieux et la terre et ceux qui y sont seraient dans le désordre! Au contraire, Nous leur avons fait venir leur Rappel. Pourtant, ils esquivent leur Rappel.

72 [74] Ou leur demanderas-tu un tribut? L'attribution de ton Seigneur est meilleure. Et c'est Lui le meilleur des pourvoyeurs.

demandes-tu (ô Muhammad).

73 [75] Oui, et tu les appelles à un chemin droit.

74 [76] Oui, et ceux qui ne croient pas à l'au-delà sont bien des égareurs!

des égareurs. Littér. : des écarteurs (gens qui écartent) du chemin.

75 [77] Et si Nous leur faisons miséricorde et déblayons le malheur qui est sur eux, ils persisteront certainement dans leur rébellion, marchant à l'aveuglette.

76 [78] Et très certainement, Nous les avons saisis d'un châtiment, mais ils ne se sont pas rendus à leur Seigneur; pas plus qu'ils n'ont supplié.

77 [79] Puis, lorsque Nous ouvrirons sur eux une porte au dur châtiment, voilà qu'ils en seront désespérés.

§ 5

78 [80] Et c'est Lui qui a créé pour vous l'ouïe, et les yeux, et les cœurs, pour peu que vous soyez reconnaissants.

79 [81] C'est Lui qui vous a répandus sur terre, et vers Lui serez rassemblés.

80 [82] Et c'est Lui qui donne la vie, et qui donne la mort; et à Lui appartient l'alternance de la nuit et du jour. Eh bien, ne comprendrez-vous pas?

81 [83] Non mais ils disent comme dirent les anciens.

82 [84] Ils disent : « Quoi ! quand nous serons morts et que nous serons poussière et ossements, serons-nous ressuscités?

Curieux païens qui croient en Dieu et pas en la résurrection...

83 [85] Très certainement c'est ce qu'on nous promet, comme on l'a fait auparavant à nos ancêtres : ce ne sont que contes d'anciens. »

84 [86] — Dis : « A qui la terre appartient-elle, et ceux qui sont sur elle? si vous savez. »

85 [87] — Ils vont dire : « A Dieu. » — Dis : « Eh bien ! ne vous rappellerez-vous pas? »

86 [88] — Dis : « Qui est le Seigneur des sept cieux, et le Seigneur du Grand Trône? »

87 [89] — Ils vont dire : « Dieu. » — Dis : « Eh bien ! Ne vous comporterez-vous pas en piété? »

Dieu. Littér. : « à Dieu », sous-entendre « ils appartiennent ».

88 [90] — Dis : « Dans la main de qui est la super-royauté sur toute chose? et qui donne asile, mais contre qui il n'est pas donné d'asile? si vous savez. »

89 [91] — Ils vont dire : « Dieu » — Dis : « Comment donc se fait-il que vous soyez ensorcelés? »

Dieu. Comme au v. 87/89. *ensorcelés* du paganisme, pour ne pas embrasser soumission au Seigneur, de l'Islam, religion de la la raison.

90 [92] Non mais Nous avons fait que la vérité leur vienne, tandis qu'ils sont bien, eux, des menteurs !

91 [93] D'enfant, Dieu n'en a point adopté; et de Dieu, point n'en existe en Sa compagnie; ou alors chaque Dieu s'en irait avec ce qu'Il a créé et Ils se monteraient certes les Uns sur les Autres !... Pureté à Dieu de ce que ceux-là décrivent,

92 [94] au Connaisseur de l'invisible et du visible ! Il est trop au-dessus de ce qu'ils associent !

§ 6

93 [95] — Dis : « Seigneur, si jamais Tu es pour me montrer la promesse qui leur est faite,

94 [96] alors, Seigneur, ne m'assigne pas parmi les prévaricateurs. »

95 [97] Nous sommes cependant capable, certes oui, de te montrer ce que Nous leur promettons.

96 [98] Défends le mal par quelque chose qui soit plus joli. Nous savons très bien ce qu'ils décrivent !

97 [99] Et dis : « Seigneur, je cherche Ta protection contre les séductions des diables,

98 [100] et je cherche Ta protection, Seigneur, contre leur présence auprès de moi. »

99 [101] ... Puis lorsque la mort vient à l'un d'eux, il dit : « Mon Dieu ! Qu'on me renvoie :

Il s'agit de nouveau des mécréants.
Qu'on me renvoie (sur terre). Ceci s'adresse aux anges de mort chargés d'*achever* les hommes dont *qu'on me renvoie*. Littér. : « renvoyez-moi ». c'est l'heure de mourir.

100 [102] peut-être ferai-je du bien, dans ce que je délaissais ! » — Non, non ! Cela, c'est une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a le monde intermédiaire, pour jusqu'au jour où ils seront ressuscités.

Derrière eux. Derrière les mécréants qui font cette prière.
le monde intermédiaire : le monde mystérieux qui sépare l'heure de la mort de celle de la fin du monde.

101 [103] Puis quand on soufflera dans la Trompe, alors il n'y aura plus de généalogie parmi eux, ce jour-là, et ils ne se poseront pas de questions non plus.

102 [104] Puis, ceux dont les balances seront lourdes, c'est eux, alors, qui seront les gagnants;

Ceux dont les balances...
Littér. : à quiconque les balances seront lourdes (du bien qu'ils auront fait), *c'est eux...*

103 [105] et ceux dont les balances seront légères, c'est eux, alors, qui se seront fait perdants eux-mêmes : ils demeureront éternellement dans la Géhenne,

104 [106] le feu brûlant leurs visages; là, ils auront les lèvres tordues.

105 [107] — « Mes versets n'étaient-ils pas récités sur vous ? et puis ne les traitiez-vous pas de mensonges ? »

106 [108] — Ils diront : « Seigneur ! notre malheur a prévalu contre nous, et nous sommes restés des gens égarés.

107 [109] Seigneur, fais que nous en sortions ! Et si nous récidivons, nous serons alors les prévaricateurs. »

108 [110] — Il dira : « Soyez-y refoulés, et ne Me parlez plus.

109 [111] Oui, il y avait un groupe de Mes esclaves

qui disaient : Seigneur, nous croyons; pardonne-nous donc et fais-nous miséricorde, cependant que Tu es le meilleur des Miséricordieux;

110 [112] mais vous les avez pris en raillerie jusqu'à vous en faire oublier Mon Rappel, tandis que vous riiez d'eux.

... jusqu'à en oublier... Littér. : jusqu'à ce qu'ils vous fissent oublier. « Ils » ce sont les prophètes; mais en réalité les railleries yeux des mécréants, leur auxquelles prêtent, aux condition ou leurs dires.

111 [113] Vraiment, Je les ai payés aujourd'hui, de ce qu'ils ont enduré avec constance; oui, ce sont eux les gagnants. »

112 [114] — Il dira : « Combien avez-vous demeuré sur terre, en nombre d'années ? »

113 [115] — Ils diront : « Nous avons demeuré un jour, ou une partie d'un jour. Interroge donc les compteurs. »

114 [116] — Il dira : « Vous n'avez demeuré que peu, vraiment, si vous saviez !

115 [117] Escomptiez-vous que Nous ne vous aurions créés, vraiment, que par frivolité, et que vers Nous, vraiment, vous ne seriez pas ramenés ? »

116 " Mais, très haut est Dieu, vrai Roi ! Pas de Dieu, que Lui, le Seigneur du noble Trône.

117 " Et quiconque invoque un autre dieu à côté de Dieu, sans en avoir la preuve, son compte, alors, devra être rendu auprès de son Seigneur. Rien d'autre. Non, les mécréants ne seront pas les gagnants.

118 — Et dis : « Seigneur, pardonne, et fais miséricorde, tandis que Tu es le meilleur des miséricordieux. »

Sourate 24.

LA LUMIÈRE

Post-hég. n° 102; 64 *versets*

Titre tiré du v. 35.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Sourate que Nous faisons descendre, et prescrivons, et où Nous faisons descendre des signes probants. Peut-être vous rappellerez-vous ?

Les vingt six premiers versets de cette sourate ont été révélés à propos d'un

fait survenu dans la vie du Prophète. Précisément, à propos d'Aïcha, femme du Prophète. En l'an 5 H., lors d'un campement militaire, elle était allée pour les besoins naturels et comme elle était légère et se voilait, les serviteurs ne soupçonnèrent pas son absence et posèrent sa litière sur le chameau. Lorsqu'elle revint, le campement était déjà vide. Plus tard, un des derniers soldats musulmans la trouva, et la ramena dans l'armée en marche. Certains méchants commencèrent à en parler. Le Coran mit fin à tout scandale.

2 La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les de chacun cent coups de lanière. Et que nulle douceur ne vous prenne à leur égard, en la religion de Dieu, — si vous demeurez croyants en Dieu et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à la punition des deux.

cent coups de lanière. Littér. : cent lanières.

3 Le fornicateur ne se marie qu'avec une fornicatrice, ou une faiseuse de dieux. Et quant à la fornicatrice, ne se marie avec elle qu'un fornicateur, ou un faiseur de dieux; — ce qui aux croyants est rendu illicite.

4 Et ceux qui lancent accusation contre des dames, puis ne produisent pas quatre témoins, fouettez-les alors de quatre-vingts coups de lanière, et n'acceptez plus jamais d'eux témoignage. Et ce sont eux les pervers,

contre des dames. Littér. : des ayant-mari, comme IV 24 et 25.

5 sauf ceux qui après cela se repentent et se réforment; Dieu alors, est pardonneur, miséricordieux, vraiment!

6 Et quant à ceux qui lancent accusation contre leurs propres épouses cependant qu'ils n'ont de témoignage que d'eux-mêmes, alors le témoignage de l'un de ceux-là consistera en quatre attestations qu'il est, certes oui, du nombre des véridiques,

quatre attestations... et la cinquième... c'est-à-dire il faut qu'il jure 4 fois par Dieu pour attester qu'il dit la vérité en accusant son épouse et la cinquième fois, il faut qu'il invoque contre lui la malédiction divine en cas d'une accusation délibérément fausse. Cela ne décide pas tout. On donne à la femme aussi la possibilité de se défendre en jurant son innocence, et invoquant contre elle la malédiction en cas de fausse prétention à la chasteté. En face de deux affirmations contradictoires, la séparation judiciaire s'ensuit.

7 et la cinquième : que la malédiction de Dieu soit sur lui s'il est du nombre des menteurs.

8 Et qu'on écarte de la femme la punition, si elle atteste Dieu, par quatre attestations, que l'autre est, certes oui, du nombre des menteurs,

Qu'on écarte de la femme. Littér. : qu'ils écartent d'elle.

... que l'autre est, certes oui... Littér. : qu'il est certes oui...

9 et la cinquième : que la colère de Dieu soit sur elle, s'il est du nombre des véridiques.

10 Et, n'était la grâce de Dieu sur vous, et aussi Sa miséricorde... ! Dieu est grand accueillant au repentir, sage, vraiment !

§ 2 11 Oui, ceux qui sont venus avec la calomnie, c'est toute une bande des vôtres. Ne vous la comptez pas pour un mal : au contraire, ce vous est un bien. A chacun d'eux ce qu'il gagne de péché ! A celui d'entre eux, cependant, qui se charge de la part la plus grande, un énorme châtiment !

avec la calomnie. Voir la note au v. I.
la part la plus grande. Il s'agit du même Ibn Ubayy, ex-candidat à la couronne de Médine et débouté par l'arrivée du Prophète.

12 Pourquoi, lorsque vous l'avez entendue, croyants et croyantes n'ont-ils pas pensé à bien, en eux-mêmes, et n'ont-ils pas dit : « C'est une calomnie évidente » ?

13 Pourquoi les autres ne produisent-ils pas là-dessus quatre témoins ? S'ils ne produisent pas de témoins, alors ce sont eux, auprès de Dieu, les menteurs.

Pourquoi les autres... Littér. : Pourquoi ne produisent-ils pas... (mais ici, il s'agit de nouveau des calomniateurs du v. 11).

14 Et, n'était la grâce de Dieu sur vous, et Sa miséricorde ici-bas comme dans l'au-delà, un énorme châtiment vous aurait touchés; pour ce où vous vous êtes lancés,

15 " — quand vous receviez sur vos langues, et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez science aucune; — et vous le comptiez pour rien, alors qu'auprès de Dieu c'était énorme.

vous le comptiez pour rien. Littér. : pour facile.

16 [15] Et pourquoi, lorsque vous l'entendiez, ne disiez-vous pas : « Qu'avons-nous d'en parler ? Pureté à Toi ! C'est une énorme calomnie » ?

17 [16] Dieu vous exhorte à ne plus jamais répéter une chose pareille, si vous demeurez croyants.

18 [17] Et Dieu vous expose les signes. Dieu, cependant, est savant, sage.

19 [18] Oui, ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants, à ceux-là un châtiment douloureux,

" [19] ici-bas comme dans l'au-delà. Et Dieu sait, cependant que vous ne savez pas.

20 Et n'était la grâce de Dieu sur vous, et aussi Sa miséricorde... ! Dieu est doux, vraiment, miséricordieux !

§ 3

21 Ho, les croyants ! Ne suivez pas les pas du Diable. Quiconque suit les pas du Diable, alors, oui, celui-ci commande la turpitude et le blâmable. Et, n'était la grâce de Dieu sur vous, et aussi Sa miséricorde, nul d'entre vous ne serait jamais pur. Mais Dieu, Lui, purifie qui Il veut. Dieu entend, cependant, Il sait.

22 Et que parmi vous les détenteurs de grâce et de largesse ne manquent pas de donner aux proches, et aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le sentier de Dieu. Qu'ils pardonnent, et passent ! N'aimez-vous pas que Dieu vous pardonne, cependant que Dieu est pardonneur, miséricordieux ?

ceux qui émigrent dans le sentier de Dieu (pour la cause de Dieu).

23 Oui, ceux qui lancent accusation contre des femmes en puissance de mari, inattentives, croyantes, sont maudits ici-bas comme dans l'au-delà ; et pour eux, un énorme châtiment,

24 au jour où leurs langues, et leurs mains, et leurs jambes témoigneront contre eux de ce qu'ils faisaient.

25 Ce jour-là, Dieu leur emplira leur vraie rétribution ; et ils sauront que c'est Dieu,

26 Les mauvaises aux mauvais, et les mauvais aux mauvaises ! De même, les excellentes aux excellents, et les excellents aux excellentes ! Et on tient ceux-ci quittes de ce que les autres disent. A eux, pardon et noble part !

visiblement il s'agit ici du Prophète et de sa femme Aïcha.

§ 4

27 Ho, les croyants ! N'entrez pas dans d'autres maisons que vos maisons avant de vous être rendus familiers et d'en avoir salué les habitants ; c'est mieux, pour vous. Peut-être vous rappellerez-vous ?

rendus familiers dans le sens seulement de se faire connaître.

28 Mais si vous n'y trouvez personne, alors n'y entrez pas avant que permission vous soit donnée. Et si on vous dit : « Retournez ! » eh bien, retournez ; c'est plus pur, pour vous. Dieu cependant se connaît à ce que vous faites.

29 Nul grief à vous d'entrer dans des maisons non habitées où se trouve un objet qui vous appartient. Dieu sait, cependant, ce que vous divulguez et ce que vous cachez.

30 Dis aux croyants qu'ils baissent leurs regards et gardent leur chasteté; c'est plus pur, pour eux. Dieu est bien informé, vraiment, de ce qu'ils font.

Dis ô Muhammad *aux croyants.*

31 Et dis aux croyantes qu'elles baissent leurs regards, et qu'elles gardent leur chasteté, et qu'elles ne montrent de leurs parures que ce qui en paraît, et qu'elles rabattent leur voile sur leur poitrine; et qu'elles ne montrent leurs parures qu'à leur mari, ou à leur père, ou au père de leur mari, ou à leurs fils, ou aux fils de leur mari, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou à leurs compagnes, ou aux esclaves que leurs mains possèdent, ou aux domestiques mâles qui n'ont pas le désir, ou aux garçons qui n'ont pas encore puissance sur les parties cachées des femmes. Et qu'elles ne fassent pas sonner leurs pieds de façon que l'on sache de leurs parures ce qu'elles cachent. Et repentez-vous tous devant Dieu, ô croyants. Peut-être serez-vous gagnants?

leurs parures : bijoux et ornements qui paraissent malgré le voile.
sur leur poitrine... Au pluriel dans le texte. De même que : ... à leurs maris, leurs pères, etc...
à leurs compagnes. Littér. : aux femmes à elles (amies ou domestiques) — par opposition *aux esclaves.* (Littér. : ce que leurs mains droites possèdent).
aux domestiques mâles. Littér. : à ceux qui suivent. Il s'agit des eunuques.
... qui n'ont pas encore puissance. Littér. : qui ne dominent pas... « Encore » n'est pas dans le texte.

32 Et mariez celles des vôtres qui n'ont pas de mari; et aussi les gens de bien parmi vos esclaves hommes et vos esclaves femmes. S'ils sont besogneux, Dieu les mettra au large, de par Sa grâce. Dieu, cependant, est immense, savant.

Loi humaine en faveur des esclaves.

33 Et quant à ceux qui n'ont pas de quoi se marier, qu'ils cherchent à rester chastes jusqu'à ce que Dieu les mette au large, de par Sa grâce. Et quant à ceux de vos esclaves qui cherchent contrat d'affranchissement, alors passez contrat avec eux, si vous savez du bien en eux; et donnez-leur des biens de Dieu qu'Il vous a donnés. Et, dans votre recherche des objets de la vie présente, ne contraignez pas vos esclaves femmes à la prostitution, si elles veulent le mariage. Les contraint-on? Dieu est alors, quand elles ont été contraintes, pardonneur, miséricordieux, vraiment!

L'esclave a le droit de racheter sa liberté sur paiement de sa valeur; et, pour la gagner, d'exiger que le maître lui permette de travailler pour son propre compte. Cf. IX 60, où le budget de l'État a le devoir d'aider à la libération des esclaves.
des biens de Dieu qu'Il (que Dieu) *vous a donnés* à cet effet, comme contribution à l'émancipation des

esclaves, les biens que l'homme possède appartiennent à Dieu.

Les contraint-on? alors Dieu... Littér. : et quiconque les contraint, alors Dieu est, après qu'elles ont été contraintes...

elles veulent le mariage dans le sens de « veulent devenir des dames », cf. supra v. 4 et note.

34 Et très certainement, Nous avons fait descendre vers vous des versets clairs, en tant qu'exemple de ceux qui avant vous ont passé, et exhortation aux pieux!

§ 5 35 Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Il en est de Sa lumière comme d'une niche où se trouve une lampe, la lampe dans un verre, le verre, comme un astre de grand éclat; elle tient sa lumière d'un arbre béni, l'olivier, — ni d'est, ni d'ouest, — dont l'huile éclaire, ou peu s'en faut, sans même que le feu y touche. — Lumière sur lumière. Dieu guide vers Sa Lumière qui Il veut; et Dieu frappe des exemples pour les gens, tandis que Dieu se connaît à tout; —

la Lumière, peut-être dans le sens de II *Samuel* XXII 29, celle qui guide, qui éclaire. Cf. aussi la *Première Épître de St Jean*, I, 5. *ni d'est ni d'ouest :* c'est-à-dire, pensent les exégètes, orienté au nord ou au sud — ayant donc le soleil toute la journée et donnant des olives de meilleure qualité. La flamme de l'huile d'olive est la plus brillante, la lampe de cristal ajoute encore à l'éclat... Lumière sur lumière telle la Lumière de Dieu que le Coran nous évoque à travers ces symboles, et incomparablement supérieure à eux.

36 dans les maisons que Dieu a permis que l'on élève haut, où Son nom est rappelé, où, matins et après-midis, chantent Pureté de Lui

37 des gens que négoce ni troc ne distraient du Rappel de Dieu et de l'établissement de l'Office et de l'acquittement de l'impôt, qui redoutent le jour où les cœurs seront bouleversés, et aussi les regards,

38 afin que Dieu les paie des belles œuvres qu'ils accomplissent, et qu'Il leur ajoute, de par Sa grâce. Dieu cependant attribue à qui Il veut, sans compter.

belles œuvres. Comme dans XVI 96/98.

39 Quant à ceux qui mécroient, leurs actions sont comme un mirage, dans la plaine, que l'homme assoiffé compte pour de l'eau; puis quand il y vient il ne trouve rien; mais il trouve Dieu près de là, qui lui emplit plein son compte. Dieu cependant est prompt à compter.

40 Ou comme des ténèbres sur une eau profonde qu'une vague recouvre, et au-dessus, une vague, et des nuages par-dessus, ténèbres

Ici encore, l'affinité des Arabes et de la mer.

les unes sur les autres : quand il sort sa main, à peine s'il la voit. Et celui à qui Dieu n'assigne pas de lumière, pour lui, alors, pas de lumière du tout.

§ 6

41 N'as-tu pas vu qu'en vérité c'est de Dieu que chantent pureté tous ceux qui sont dans les cieux et la terre; et aussi les oiseaux, par volées; chacun, certes, a appris son Office et son chant. Dieu cependant se connaît à ce qu'ils font.

son chant. Littér. : sa purification (sa façon de chanter pureté à Dieu) son hymne de louange. Cf. note à XXII 18.

42 A Dieu la royauté des cieux et de la terre. Et vers Dieu, le devenir.

43 N'as-tu pas vu qu'en vérité c'est Dieu qui pousse le nuage? ensuite Il le ramasse, ensuite Il en fait un amas, puis tu vois la pluie sortir de ses profondeurs; et qu'Il fait descendre du ciel des montagnes grosses de grêle? puis Il en atteint qui Il veut, et l'écarte de qui Il veut; peu s'en faut que l'éclat de la foudre ne parte avec les yeux!

de ses profondeurs. Littér. : de ses intérieurs.
grosses de grêle. Littér. : où il y a des grêles.

44 Dieu fait alterner la nuit et le jour. Il y a là, certes oui, un sujet de réflexion pour ceux qui ont des yeux!

45 Et Dieu a créé d'eau tout animal. En voici donc un qui marche sur le ventre, et un qui marche sur deux pattes, et un qui marche sur quatre. Dieu crée ce qu'Il veut. Oui, Dieu est capable de tout.

46 [45] Très certainement, Nous avons fait descendre des signes évidents. Dieu, cependant, guide qui Il veut vers un droit chemin.

47 [46] Et ils disent : « Nous croyons en Dieu et au messager; et nous obéissons. » Puis, après cela, partie d'entre eux tourne le dos. Ceux-là ne sont point croyants.

48 [47] Et quand on les appelle vers Dieu et Son messager, pour que celui-ci juge parmi eux, voilà que quelques-uns d'entre eux s'esquivent.

49 [48] Ils viendraient à lui, s'ils avaient le droit pour eux, ils se soumettraient!

50 [49] Y a-t-il une maladie dans leurs cœurs? ou doutent-ils? ou craignent-ils que Dieu les opprime, ainsi que Son messager? Non mais ce sont eux les prévaricateurs!

§ 7

51 [50] Rien d'autre : la parole des croyants, quand on les appelle vers Dieu et Son messager, — pour que celui-ci juge parmi eux, — c'est : « Nous entendons et nous obéissons. » Et voilà les gagnants !

c'est. Littér. : de dire. Le verbe *être* est sous-entendu

52 [51] Et quiconque obéit à Dieu et à Son messager, et craint Dieu et Le redoute... alors, voilà ceux qui réussissent !

53 [52] Et ils jurent Dieu à serments renforcés que si tu leur commandais, très certainement ils feraient une sortie. Dis : « Ne jurez pas ! L'obéissance est de règle ! Dieu est bien informé, vraiment, de ce que vous œuvrez. »

L'obéissance est de règle : Obéir au chef est un bien : personne ne le conteste. Tel est le sens de *ma'rouf.* Le bien, le mal, dont parle le Coran, c'est le bien, le mal reconnus tels par tout le monde.

54 [53] — Dis : « Obéissez à Dieu, et obéissez au messager. » Si ensuite ils tournent le dos, à lui, alors, ce dont il est chargé ; à vous, de même, ce dont vous êtes chargés. Rien d'autre. Et si vous lui obéissez vous vous guiderez. Au messager n'incombe cependant que de transmettre en clair.

à lui, alors : au messager.

55 [54] A ceux qui croient, parmi vous, et font œuvres bonnes, Dieu a promis que très certainement Il les ferait lieutenants sur la terre, — comme Il a fait ceux d'avant eux, — et que très certainement Il raffermirait pour eux leur religion qui Lui agrée, et que très certainement Il changerait en sécurité leur crainte. Ils M'adoreront, et ne M'associeront rien. Et quiconque mécroit, après cela, alors, les voilà les pervers !

... Il changerait... Littér. : Il remplacerait pour eux une sécurité après leur crainte.

56 [55] Et établissez l'Office, et acquittez l'impôt, et obéissez au messager. Peut-être vous sera-t-il fait miséricorde ?

57 [56] Ne compte point que ceux qui mécroient iront, sur terre, réduire à l'impuissance ! Cependant, le Feu est leur refuge. Et quel mauvais devenir !

réduire (Dieu) *à l'impuissance.*

§ 8

58 [57] Ho, les croyants ! Qu'ils vous demandent permission avant d'entrer, les esclaves que vos mains possèdent ; et aussi ceux des vôtres qui n'ont pas encore atteint la puberté : à trois moments : avant l'Office de l'aube, et à midi quand vous déposez vos vêtements,

Règles de bienséance.

ainsi qu'après l'Office de la nuit, trois occasions, pour vous, de nudité. Hors de là, nul grief à vous ni à eux de faire des tours chez vous, les uns chez les autres. C'est ainsi que Dieu vous expose les versets, tandis qu'Il est savant, sage.

59 [58] Et quand parmi vous les enfants atteignent la puberté, alors, qu'ils demandent permission avant d'entrer, comme font leurs aînés. C'est ainsi que Dieu vous expose Ses versets, tandis qu'Il est savant, sage.

60 [59] Et quant aux femmes atteintes par la ménopause, qui n'espèrent plus mariage, nul grief à elles, alors, de déposer leurs étoffes, mais pas de se faire voir en parure; et si elles cherchent la chasteté, c'est mieux pour elles ! Dieu entend, cependant, Il sait.

De telles femmes peuvent ôter leurs voiles de dessus, leurs vêtements de sortie, sans laisser voir toutefois leurs parures de corps. Mais plus de modestie vaut mieux.

61 [60] A l'aveugle nul grief, et au boiteux nul grief, et au malade nul grief non plus qu'à vous, de manger dans votre maison, ou dans la maison de votre père, ou dans la maison de votre mère, ou dans la maison de votre frère, ou dans la maison de votre sœur, ou dans la maison de votre oncle paternel, ou dans la maison de votre tante paternelle, ou dans la maison de votre oncle maternel, ou dans la maison de votre tante maternelle, ou dans celle dont vous possédez les clefs, ou chez votre ami. Nul grief à vous, non plus, de manger ensemble, ou séparément.

dans votre maison... Au pluriel, dans le texte, de même que toute l'énumération qui suit, sauf « chez votre ami ».

// [61] Quand donc vous entrez en des maisons, saluez-vous alors mutuellement, comme de salutations venant de Dieu, bénies, pures. C'est ainsi que Dieu vous expose les signes. Peut-être comprendrez-vous ?

§ 9 62 Rien d'autre : sont croyants ceux qui croient en Dieu et en Son messager, et qui, lorsqu'ils sont en sa compagnie pour une affaire d'intérêt commun, ne s'en vont pas, qu'ils ne lui aient demandé congé. Oui, ceux qui te demandent congé, voilà ceux qui croient en Dieu et en Son messager. Si donc ils te demandent congé pour une affaire à eux, alors,

affaire d'intérêt commun. Littér. : Affaire commune ou « réunissante ».

donne congé à qui tu veux; et implore de Dieu pardon pour eux. Dieu est pardonneur, miséricordieux, vraiment!

63 Ne traitez pas l'appel du messager comme vous faites, entre vous, de l'appel des uns aux autres. Dieu connaît certes, ceux des vôtres qui s'en vont secrètement en s'entre-cachant. Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une tentation ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux.

64 N'est-ce pas à Dieu, vraiment, qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et la terre? Certes, Il sait l'état où vous êtes, et aussi le jour où on les ramènera vers Lui et qu'Il les informera de ce qu'ils œuvraient. Tandis que Dieu se connaît à tout!

Sourate 25.

LE DISCERNEMENT

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. (*sauf vv.* 68-70) *n°* 42 ; 77 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Béni soit Celui qui a fait descendre le Discernement sur Son esclave afin qu'il soit aux mondes un avertisseur,

Le discernement. On sait que ce mot est parfois employé, comme ici, pour désigner le Coran, dont le contenu doit servir aux hommes à *discerner* le vrai du faux, le bien du mal, la réalité de l'apparence. Dans ce verset est établi l'universalité de l'appel. Les VI 92 et XLII 7, où la responsabilité physique du Prophète est précisée, sont chronologiquement postérieurs à ce verset-ci.

2 Celui-là même à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, et qui n'a point adopté d'enfant, et à qui il n'est point d'associé en la royauté, et qui a créé toute chose en la mesurant avec mesure.

3 Mais ils ont adopté, en dehors de Lui, des dieux qui, étant eux-mêmes créés, ne créent rien,

" 4 et qui ne sont maîtres pour eux-mêmes ni de mal ni de bien, et qui ne sont maîtres ni de mort ni de vie ni de résurrection.

4 5 Et ceux qui mécroient disent : « Oui, tout ceci n'est qu'une calomnie que celui-là a

celui-là. Muhammad.

Cf. XVI 103.

blasphémée et à quoi d'autres gens l'ont aidé. » — Or, ils commettent là prévarication et mensonge.

5 [6] — Et ils disent : « Contes d'anciens qu'il se fait écrire ! On les lui dicte matin et après-midi ! »

6 [7] — Dis : « Celui-là l'a fait descendre, qui sait le secret dans les cieux et la terre. » Il demeure pardonneur, miséricordieux, vraiment !

7 [8] — Et ils disent : « Qu'est-ce qu'il a, ce messager, à manger au repas, et à circuler dans les bazars ? Que n'a-t-on fait descendre vers lui un ange qui eût été avertisseur en sa compagnie ?

8 [9] Ou que ne lui a-t-on lancé un trésor ? ou que n'a-t-il un jardin dont il pourrait manger ? — Et les prévaricateurs disent : « Vous ne suivez qu'un homme ensorcelé ! »

9 [10] — Vois comme ils frappent des exemples sur toi ! Eh bien, ils s'égarent ; puis, pas de chemin possible.

§ 2

10 [11] Béni soit Celui qui, s'Il le veut, t'assignera quelque chose de mieux encore : des jardins sous quoi coulent les ruisseaux ; et Il t'assignera des châteaux.

11 [12] Mais l'Heure, ils la traitent de mensonge. Nous avons cependant préparé, pour qui traite l'Heure de mensonge, une Flamme brûlante,

Flamme. Enfer saïr.

12 [13] dont ils entendent, dès que de loin elle les voit, fureur et pétillement.

de loin elle les voit. La flamme monte si haut qu'on la dirait montée sur la pointe des pieds pour apercevoir de loin ses clients.

13 [14] Et quand on les y aura jetés, accouplés, dans un étroit réduit, là ils appelleront la mort.

14 [15] — « Aujourd'hui, n'appelez pas la mort qu'une fois seulement, mais appelez souvent la mort ! »

Est donc exclue toute perspective de métempsychose. Appeler souvent la mort implique qu'on ne parvient pas à obtenir une seconde mort (qui serait libératrice).

15 [16] — Dis : « Est-ce mieux, cela ? ou bien le Paradis-Khuld qui a été promis aux pieux, comme paiement et devenir ?

le Paradis-Khuld : Paradis d'Éternité ; un des noms du Paradis.

16 [17] Ils auront là tout ce qu'ils désireront, et une demeure éternelle. » Promesse dont à ton Seigneur de répondre.

17 [18] Et le jour où Il les rassemblera, eux et ceux qu'ils adoraient en dehors de Dieu !... Puis, Il dira : « Est-ce vous qui avez égaré Mes esclaves que voici, ou ont-ils eux-mêmes perdu le sentier ? »

18 [19] — Ils diront : « Pureté à Toi ! Comment aurions-nous pu adopter des patrons en dehors de Toi ? Non mais, à eux ainsi qu'à leurs ancêtres Tu as donné jouissance temporaire jusqu'à ce qu'ils eussent oublié le Rappel. Et ils ont été des gens perdus. »

Ils diront ce sont les faux dieux qui prennent la parole.

19 [20] — « Voilà qui vous traite de menteurs en ce que vous disiez ! Eh bien, pour vous, pas d'échappatoire, pas de secours possible !

« *voilà qui...* » C'est Dieu qui s'adresse aux polythéistes devant le désaveu des dieux qu'ils avaient fabriqués.

" [21] et quiconque des vôtres a prévariqué, Nous lui ferons goûter un grand châtiment. »

20 [22] Et Nous n'avons pas envoyé avant toi d'envoyés qui n'aient mangé au repas et circulé dans les bazars. Et Nous vous avons assignés à tentation les uns aux autres. Endurerez-vous avec constance ? Et ton Seigneur demeure observateur !

Réponse au v. 7/8. Les envoyés de Dieu se sont toujours comportés en hommes et ont assumé toute la vie humaine au grand scandale des théoriciens du surnaturel.

§ 3

21 [23] Et ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur nous des anges ? ou ne voyons-nous pas notre Seigneur ? » — Très certainement, ils s'enflent d'insolence en leurs âmes, et s'enorgueillissent d'un grand orgueil.

22 [24] Le jour où ils verront les anges, ce ne sera pas bonne nouvelle, ce jour-là, pour les criminels, tandis qu'ils diront : « Barrage barré ! »

ils diront. Les anges ? Les criminels ? En tout cas, barrage contre la bonne nouvelle.

23 [25] Et Nous Nous porterons vers l'œuvre qu'ils auront œuvrée, puis Nous la rendrons poussière éparpillée.

Nous la rendrons. Littér. : Nous la désignerons.

24 [26] Les gens du Paradis seront, ce jour-là, en meilleur gîte, et en lieu de sieste plus joli.

25 [27] Et le jour où le ciel sera fendu par le nuage, et qu'on fera descendre une descente d'anges,

26 [28] ce jour-là, la vraie royauté appartiendra au Très Miséricordieux, et ce sera jour difficile aux mécréants.

27 [29] Jour où le prévaricateur se mordra les deux mains et dira : « Hélas pour moi ! si j'avais pris route avec le Messager !...

28 [30] Malheur de moi ! hélas ! si je n'avais pas pris un tel pour ami !...

29 [31] Très certainement, il m'a égaré du Rappel après que le Rappel m'est parvenu. » — Le Diable reste, pour l'homme, grand déserteur !

après que le Rappel... Littér. : après que celui-ci m'était venu.

30 [32] Et le messager dit : « Vraiment, Seigneur, mon peuple a pris ce Coran pour chose de rebut ! »

31 [33] C'est ainsi que parmi les criminels Nous assignons à chaque prophète un ennemi. Que ton Seigneur suffit, comme guide et secours !

32 [34] Et ceux qui mécroient disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre le Coran d'un seul coup sur lui ? » Comme ça ! C'est pour en raffermir ton cœur. Et Nous le faisons réciter d'une récitation gracieuse.

33 [35] Ils ne t'apporteront aucune parabole, que Nous ne te fassions venir la vérité et l'interprétation la meilleure.

34 [36] Quant à ceux qui seront traînés ensemble sur leurs visages vers la Géhenne, ceux-là sont les plus mal en point en fait de situation et, en fait de sentier, les plus égarés.

§ 4

35 [37] Et très certainement Nous avons apporté à Moïse le Livre, et lui avons assigné Aaron son frère comme supporteur.

36 [38] Puis Nous avons dit : « Allez vous deux vers les gens qui ont traité de mensonge Nos signes. » Lesquels Nous avons ensuite détruits de destruction.

37 [39] Et le peuple de Noé ! Quand ils eurent traité de menteurs les messagers, Nous les noyâmes, et en fîmes pour les gens un signe. Nous avons cependant préparé pour les prévaricateurs un châtiment douloureux.

Nous en fîmes un signe. Littér. : Nous les désignâmes comme signe.

Nous avons préparé pour les prévaricateurs (tes contemporains, ô Muhammad)...

38 [40] Et les Aad, et les Thamoud, et les gens d'ar-Rass, et les multiples générations intermédiaires !

les gens d'ar Rass : Ar Rass signifie le Puits. Nom commun pris pour nom propre. Avis partagés Azerbaïdjan, en Arabie du sur la localisation : en Sud, etc.

39 [41] Pour chacun, cependant, Nous avions frappé des exemples. Or Nous fîmes périr chacun de périssement.

40 [42] Or, ceux-là, très certainement, sont allés à la cité sur qui a plu une pluie de malheur. Ne la voient-ils donc pas ? Non mais ils n'espèrent pas en la résurrection !

ceux-là (les interlocuteurs de Muhammad).
sont allés. Littér. : sont venus.

la cité : celle de Loth, Sodome.

41 [43] Et quand ils te voient, ils ne te prennent que pour objet de raillerie : « C'est ça que Dieu a suscité comme messager ?

42 [44] Peu s'en serait fallu qu'il ne nous égare de nos dieux si nous ne leur étions pas restés attachés avec constance ! » Cependant, ils sauront bientôt, quand ils verront le châtiment, qui est le plus égaré du chemin !

§ 5

43 [45] Le vois-tu, celui qui a pris pour son dieu sa passion ? Et tu en aurais la charge ?

Allusion à un païen de la Mecque qui adoptait pour idole quelque jolie pierre; puis s'il en trouvait une plus jolie encore, il jetait l'ancienne pour adorer la nouvelle. Et cela se renouvelait souvent.

44 [46] Ou comptes-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent ? Ils ne sont que comme bêtes, et encore, plus égarés du sentier.

45 [47] N'as-tu pas vu ton Seigneur, comme Il étire l'ombre ? S'Il avait voulu, certes, Il l'aurait faite immobile. Puis Nous lui avons assigné le soleil pour indicateur;

Noter les passages de la 3e à la 1re personne; et aussitôt de la 1re à la 3e. C'est indifféremment par Dieu ou de la part de Dieu même dans les versets que ceci est dit — De suivants.

46 [48] puis Nous la reprenons à Nous d'une facile reprise.

47 [49] Et c'est Lui qui vous a assigné la nuit pour vêtement et le sommeil pour repos et le jour pour lever.

48 [50] Et c'est Lui qui envoie les vents comme une annonce devant Sa miséricorde. Cependant,

Le vent annonce la pluie, laquelle est, au pays sec, l'une des plus manifestes manifestations de la miséricorde de Dieu.

Nous faisons descendre du ciel une eau pure,

49 [51] afin, par elle, de donner vie à une contrée morte, et d'en donner à boire à beaucoup de bêtes et d'hommes parmi ce que Nous avons créé.

50 [52] Voilà ce que très certainement Nous avons déployé devant eux afin qu'ils se rappellent. Mais la plupart des gens se refusent, sauf à être mécréants.

51 [53] Or si Nous avions voulu, Nous aurions certes suscité dans chaque cité un avertisseur.

52 [54] N'obéis donc pas aux mécréants; et, avec ceci, lutte contre eux de haute lutte.

Par ceci... : par ce Coran. *Lutte.* Cf. II 218.

53 [55] Et c'est Lui qui donne libre cours aux deux ondes : celle-ci, douce, rafraîchissante, celle-là, salée, amère. Et Il assigne entre deux une zone intermédiaire et barrage barré.

Un barrage barré. Redoublement (comme au v. 22/24) pour exprimer que le barrage est vraiment infranchissable.

54 [56] Et c'est Lui qui crée d'eau l'être humain; puis Il le fait parent et beau-parent. — Et ton Seigneur demeure capable !

55 [57] Et ils adorent, en dehors de Dieu, ce qui ne leur profite ni ne leur nuit ! Le mécréant prête le dos contre son Seigneur !...

56 [58] Or Nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et avertisseur.

57 [59] Dis : « Je ne vous en demande pas de salaire; sauf que qui veut prenne sentier vers son Seigneur. »

58 [60] Et mets ta confiance au Vivant qui ne meurt pas. Et par Sa louange, chante pureté ! Comme informé des péchés de Ses esclaves, qu'Il est suffisant,

59 [″] Celui qui en six jours a créé les cieux et la terre et tout ce qui est entre les deux, et S'est ensuite établi sur le Trône ! Quant au Très Miséricordieux, interroge donc quelqu'un de bien informé sur Lui.

60 [61] Et quand on leur dit : « Prosternez-vous devant le Très Miséricordieux, » ils disent :

« Et qu'est-ce que c'est que le très miséricordieux ? Allons-nous nous prosterner devant qui tu nous commandes ? » — Et cela leur accroît la répulsion.

Le nom *ar-Rahmân* (le Très Miséricordieux) appliqué à Dieu était-il un néologisme en Arabie ? Cela nous fait penser à l'*Apocalypse de St Jean* III 12, où l'on parle d'un « nom nouveau « que Dieu se donnera. Après ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne, cf. VII 206.

§ 6

61 [62] Béni soit Celui qui a assigné au ciel les constellations, et y a assigné une lampe, et aussi une lune éclairante !

62 [63] Et c'est Lui qui a assigné à alterner la nuit et le jour, pour quiconque veut se rappeler et être reconnaissant.

63 [64] Et voici quels sont les esclaves du Très Miséricordieux : ils marchent humblement sur terre ; et, lorsque les ignorants s'adressent à eux, ils disent : « Paix ! »,

64 [65] et ils passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur ;

65 [66] et ils disent : « Seigneur, écarte de nous le châtiment de la Géhenne, » — son châtiment vraiment demeure une dette à acquitter ;

66 [″] oui, elle est mauvaise, comme gîte et séjour ! —

67 et, lorsqu'ils font largesses, ils ne sont ni prodigues ni avares, puisque entre les deux est la droiture ;

68 et ils n'appellent pas autre dieu à côté de Dieu, et ne tuent, sauf à bon droit, âme que Dieu ait interdite ; et ne commettent pas de fornication ; — quiconque le fait rencontre le péché,

69 le châtiment lui sera doublé, au jour de la résurrection, et il y demeurera éternellement comblé d'ignominie ;

70 à moins qu'il ne se repente, et croie, et fasse œuvre bonne — car à ceux-là Dieu changera leurs maux en biens, tandis que Dieu demeure pardonneur, miséricordieux ;

71 et quiconque se repent et fait œuvre bonne, alors oui, à Dieu, il se repent de repentir ; —

72 et ils ne témoignent pas de mensonge ; et, passant à travers une vanité, ils passent noblement ;

73 et, lorsque les signes de Dieu leur sont rappelés, ils n'y tombent pas sourds et aveugles ;

74 et ils disent : « Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, fraîcheur des yeux, et assigne-nous pour dirigeants aux pieux. »

75 Ceux-là auront pour salaire l'étage d'en-haut, pour leur endurance, et ils seront reçus en salut et paix.

76 pour y demeurer toujours. Le beau gîte et séjour que voilà !

77 — Dis : « Sans votre prière, mon Seigneur ne se souciera pas de vous; car vous avez crié au mensonge, oui, et cela vous colle. »

Sourate 26.
LES POÈTES

Titre tiré du v. 224.

Pré-hég. (*sauf vv.* 197 *et* 224-227) *n*° 47 ; 227 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 *T*'â, *S*în, *M*îm.

Cf. note à II 1.

2 ″ Voici les versets du Livre évident.

3 [2] Il se peut que tu te consumes de chagrin, de ce qu'ils ne croient pas !

4 [3] Si Nous voulons, Nous ferons descendre du ciel sur eux un signe, puis leurs cous ploieront devant lui.

devant lui. Devant ce signe. (Pas de difficulté en arabe à cause du pronom féminin, *signe* (âya) étant féminin.)

5 [4] Pas un Rappel renouvelé ne leur vient, du Très Miséricordieux, qu'ils ne l'esquivent.

6 [5] Et ils crient au mensonge, certes ! Eh bien, il leur viendra bientôt nouvelles de ce dont ils se raillent.

7 [6] Quoi ! n'ont-ils pas vu la terre, combien de chaque noble couple Nous y avons fait pousser ?

couple de chaque chose, cf. LI 49.

8 [7] Voilà bien là un signe, vraiment ! La plupart d'entre eux, cependant, ne croient pas.

9 [8] Oui, Ton Seigneur, c'est Lui le puissant, le miséricordieux.

§ 2

10 [9] Et lorsque ton Seigneur appela Moïse : « Rends-toi auprès du peuple prévaricateur,

11 [10] auprès du peuple de Pharaon ! » — Ne se comporteront-ils pas en piété ?

12 [11] — Il dit : « Seigneur, je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur;

13 [12] et ma poitrine se serre, et ma langue ne marche guère. Mande donc Aaron.

14 [13] Et pour eux j'ai sur moi un péché ! Je crains donc qu'ils ne me tuent. »

J'ai sur moi un péché. Moïse était intervenu dans une querelle et avait tué un Égyptien : il avait dû fuir alors. Cf. *infra :* XXVIII 15/14 sq. (*Exode* II, 11-15.)

15 [14] Mais Dieu : « Jamais ! Allez tous deux donc avec Nos signes. Oui, nous restons à l'écoute avec vous.

Mais Dieu. Seulement « Il dit », dans le texte. De même, pour le dialogue qui suit.

16 [15] Rendez-vous donc tous deux auprès de Pharaon, puis dites : ' Oui, nous sommes l'ambassade du Seigneur des mondes,

17 [16] pour que tu envoies les Enfants d'Israël en notre compagnie '. »

18 [17] — « Ne t'avons-nous pas, dit Pharaon, élevé chez nous tout enfant? et n'as-tu pas demeuré parmi nous des années de ta vie?

Pharaon s'adresse uniquement à Moïse.

19 [18] Puis tu as fait ce tien méfait que tu as fait, et tu as été du nombre des ingrats ! »

20 [19] — « Je l'ai fait, dit Moïse, alors que j'étais du nombre des égarés.

21 [20] Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous; puis mon Seigneur m'a donné du jugement et m'a désigné du nombre des envoyés.

22 [21] Est-ce là le bienfait que tu me reproches, alors que tu asservis les enfants d'Israël? »

23 [22] — « Et qu'est-ce que ce Seigneur des mondes ? » dit Pharaon.

24 [23] — « Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre deux, dit Moïse; si vous voulez croire avec certitude ! »

25 [24] — Pharaon dit à ceux qui l'entouraient : « N'entendez-vous pas? »

26 [25] — Mais Moïse : « ...Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres ! »

27 [26] — « Vraiment, dit Pharaon, le messager à vous, qui vous a été envoyé, est certainement un fou ! »

fou. Cf. note à XV 6.

28 [27] — « ...Le Seigneur du levant et du couchant, et de ce qui est entre deux; si vous comprenez ! » dit Moïse.

29 [28] — « Si tu adoptes, dit Pharaon, autre dieu que moi, je ferai très certainement de toi un des emprisonnés. »

30 [29] — « Et si je t'apportais, dit Moïse, une chose évidente ? »

31 [30] — « Apporte-la, dit Pharaon, si tu es du nombre des véridiques. »

32 [31] Moïse jeta donc son bâton, et voilà que manifestement c'était un dragon;

Moïse jeta donc... Seulement « Il jeta donc », dans le texte.

33 [32] et il tira sa main, et voilà qu'à ceux qui regardaient, elle était blanche.

elle était blanche. « De lèpre », ajoute la Bible, mais le Coran précise souvent : « blanche, sans mal », quand il mentionne ce fait, Cf. XX 22, XXVII 12, XXVIII 32.

§ 3

34 [33] Pharaon dit à la cohorte de grands autour de lui : « Voilà en vérité un savant magicien !

35 [34] Il veut par sa magie vous expulser de votre terre. Eh bien, que commandez-vous ? »

36 [35] — Ils dirent : « Ajourne-le, lui et son frère, et envoie des rassembleurs dans les villes,

37 [36] qu'ils t'amènent tout grand magicien savant. »

38 [37] On réunit donc les magiciens pour le rendez-vous au jour convenu.

convenu. Littér. « connu », ou « annoncé ».

39 [38] Et on dit aux gens : « Est-ce que vous allez vous réunir ?

40 [39] Peut-être allons-nous pouvoir suivre les magiciens si c'est eux qui ont le dessus ! »

41 [40] Puis, lorsque les magiciens furent arrivés, ils dirent à Pharaon : « Y aura-t-il vraiment quelque salaire pour nous, si c'est nous qui avons le dessus ? »

42 [41] Il dit : « « Oui, bien sûr ! vous serez alors des rapprochés. »

Des rapprochés (de moi), des gens que le roi admet à l'approcher de plus près.

43 [42] — Moïse leur dit : « Jetez ce que vous avez à jeter. »

44 [43] Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons, et dirent : « Par la puissance de Pharaon !... C'est nous qui avons le dessus ! »

C'est nous qui avons le dessus. On suppose connu ce qui est conté ailleurs, à savoir que les bâtons des magiciens se sont changés en serpents.

45 [44] Puis Moïse jeta son bâton, lequel happait ce qu'ils avaient fabriqué.

46 [45] Voilà donc les magiciens jetés prosternés,
47 [46] disant : « Nous croyons au Seigneur des mondes,
48 [47] au Seigneur de Moïse et d'Aaron. »
49 [48] — Mais Pharaon : « Allez-vous croire en lui avant que je ne vous permette ? Comme si c'était lui votre chef, en vérité, qui vous eût enseigné la magie ! Eh bien, vous allez savoir !
" [49] Très certainement, je vous couperai mains et jambes alternées, et très certainement vous crucifierai tous. »
50 — Ils dirent : « Il n'y a pas de mal ! Oui, c'est vers notre Seigneur que nous faisons retour.
51 Oui, nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes, car nous avons été les premiers à croire. »

§ 4

52 Et Nous révélâmes à Moïse ceci : « Fais voyager de nuit mes esclaves. Oui, vous allez être poursuivis. »
53 Puis, Pharaon envoya des rassembleurs dire dans les villes :

Dire n'est pas dans le texte.

54 « Ils sont une bande peu nombreuse, certes oui,
55 et irritants pour nous, certes oui,
56 tandis que, certes oui, nous sommes tous en garde. »
57 — Nous les fîmes donc sortir des jardins et des sources
58 et des trésors et d'un noble lieu,
59 comme cela ! De quoi Nous fîmes héritiers les Enfants d'Israël.
60 Au lever du soleil, en effet, on les poursuivit.
61 Puis, quand les deux partis se virent, les gens de Moïse dirent : « Nous voilà atteints, certainement ! »
62 — Il dit : « Jamais ! Avec moi, en vérité, est mon Seigneur, qui va me guider. »
63 Puis Nous révélâmes à Moïse ceci : « Frappe de ton bâton la mer. » Elle se fendit donc, et chaque morceau fut comme une énorme montagne.

Chaque morceau (de mer). Dans la tradition islamique, chacune des Douze Tribus a son passage, comme elle aura sa source d'eau au désert. Entre ces passages les morceaux de mer sont comme des montagnes.

64 Nous en fîmes approcher les autres,
65 tandis que Nous sauvions Moïse et ceux qui étaient avec lui, tous.
66 Ensuite, Nous noyâmes les autres.
67 Voilà bien là un signe, vraiment ! Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.
68 Oui, ton Seigneur, c'est Lui le puissant, le miséricordieux !

§ 5

69 Et récite-leur cette nouvelle d'Abraham :
70 Quand il dit à son père et à son peuple : « Qu'adorez-vous ? »
71 — Ils dirent : « Nous adorons des idoles : nous leur resterons donc attachés. »
72 — Il dit : « Vous entendent-elles lorsque vous appelez ?
73 ou vous profitent-elles ? ou vous nuisent-elles ? »
74 — Ils dirent : « Mais nous avons trouvé nos ancêtres à faire ainsi. »
75 — Il dit : « Eh bien, voyez-vous ce que vous avez adoré,
76 vous ainsi que vos plus anciens ancêtres ?
77 un ennemi à moi, que tout cela ! Mais pas le Seigneur des mondes,
78 qui m'a créé. C'est Lui en effet qui me guide ;
79 et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ;
80 et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit,
81 et qui me fera mourir, puis me donnera la vie,
82 et c'est Lui dont je convoite qu'Il me pardonne ma faute, au jour de la Rétribution.
83 Seigneur, donne-moi du jugement, et rattache-moi aux gens de bien ;
84 et assigne-moi, pour la postérité, une langue de vérité ;
85 et désigne-moi l'un des héritiers du Paradis-Naïm ;

Le Paradis-Naïm : Le Paradis-Délice, un des noms du Paradis.

86 et pardonne à mon père : il a été, vraiment, du nombre des égarés ;
87 et ne me fais pas ignominie, au jour où l'on sera ressuscité,

88 au jour où ni les biens ni les enfants ne profiteront,
89 sauf à quiconque vient à Dieu avec un cœur
90 sain. »
91 Or, pour les pieux on rapprochera le Paradis, et l'on fera surgir, pour les errants, l'enfer-Jahîm,
92 et on leur dira : « Où sont ceux que vous adoriez
93 en dehors de Dieu? Vous secourent-ils? ou eux-mêmes se secourent-ils? »
94 Ils y seront donc jetés, et les errants aussi,
95 tout comme les armées de Satan, tous.
96 Ils diront, tout en s'y querellant :
97 « Par Dieu ! Nous sommes, certes oui, restés en un égarement manifeste,
98 quand nous vous égalions au Seigneur des mondes !

Quand nous vous égalions (vous, faux Dieux)...

99 Ce ne sont que des criminels qui nous égaraient !
100 Et, pour nous, pas d'intercesseurs,
101 non plus que de chaleureux ami !
102 Oui, s'il y avait pour nous un retour, alors nous serions des croyants ! »
103 Voilà bien là un signe, vraiment. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.
104 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 6 105 Le peuple de Noé traita de menteurs les Envoyés.
106 Quand Noé, leur frère, leur dit : « Ne vous comporterez-vous pas en piété?

Leur frère, c'est leur contribule. De même aux v. 124, 142, 161.

107 Je suis pour vous un messager sûr, vraiment !
108 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.
109 Et je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'au Seigneur des mondes.
110 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez. »
111 — Ils dirent : « Croirons-nous en toi, alors que ce sont les plus vils qui te suivent? »
112 — Il dit : « Est-ce que je sais ce que ceux-là œuvraient?

113 Leur compte n'incombe qu'à mon Seigneur. Si vous aviez conscience!...
114 Et ce n'est pas à moi de chasser les croyants.
115 Je ne suis qu'un avertisseur évident. »
116 — Ils dirent : « Si tu ne t'arrêtes pas, Noé, tu seras certainement du nombre des lapidés ! »
117 — Il dit : « Oui, Seigneur, mon peuple me traite de menteur.
118 Ouvre donc entre moi et eux une ouverture; et sauve-moi ainsi que ceux des croyants qui sont avec moi. »

Ouvre une ouverture. Trad. Littérale. Celui de deux belligérants en faveur de qui on *ouvre une ouverture,* celui-là a la victoire. Demander à Dieu qu'Il *ouvre une ouverture* entre deux partis, c'est lui demander qu'Il donne la victoire à qui Il veut.

119 Nous le sauvâmes donc, et aussi ceux qui étaient en sa compagnie, plein l'arche.
120 Et ensuite Nous noyâmes le reste.

Le reste. Littér. : les restants.

121 Voilà bien là un signe, vraiment! Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.
122 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 7
123 Les Aad traitèrent de menteurs les Envoyés.
124 Quand Houd, leur frère, leur dit : « Ne vous comporterez-vous pas en piété?
125 Je suis pour vous un messager sûr, vraiment!
126 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.
127 Et je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'au Seigneur des mondes.
128 Bâtirez-vous par frivolité sur chaque colline un monument?
129 Et prendrez-vous des ateliers comme si vous deviez demeurer toujours?
130 Et quand vous saisissez, saisirez-vous en tyrans?
131 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.
132 Et Craignez Celui qui vous aide de ce que vous savez,
133 qui vous aide de bestiaux et d'enfants
134 et de jardins et de sources.
135 Oui, je crains pour vous le châtiment d'un Jour énorme! »

... d'un Jour énorme, le jour du Jugement dernier.

136 — Ils dirent : « Que tu nous exhortes ou que tu ne sois pas du nombre des exhorteurs, ça nous est égal !
137 Ce ne sont là que les mœurs des anciens :
138 on ne nous châtiera pas. »
139 Ils le traitèrent donc de menteur. Et Nous les fîmes périr. Voilà bien là un signe, vraiment ! Cependant, la plupart d'entre eux, ne croient pas.
140 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 8

141 Les Thamoud traitèrent de menteurs les Envoyés.
142 Quand Sâlih, leur frère, leur dit : « Ne vous comporterez-vous pas en piété ?
143 Je suis pour vous un messager sûr, vraiment !
144 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.
145 Et je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'au Seigneur des mondes.
146 Vous laissera-t-on en sécurité au sein de ce qu'il y a ici,
147 des jardins et des sources,
148 et des cultures, et des dattiers dont la spathe est mangeable ?
149 et taillerez-vous habilement les montagnes en maisons ?
150 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.
151 Et n'obéissez pas à l'ordre des outranciers
152 qui mettent du désordre sur terre et point ne réforment. »
153 — Ils dirent : « Rien d'autre : tu es du nombre des ensorcelés !
154 Tu n'es qu'un homme comme nous. Apporte donc un signe si tu es du nombre des véridiques. »
155 — Il dit : « Voici une chamelle : à elle de boire, à vous aussi de boire, au jour convenu.

Au jour convenu. Littér. : au jour connu, comme au v. 38/37. A la chamelle et aux gens, chacun son jour de boire. Sur la chamelle de Dieu, voir VII 73/71 (et la note), et XCI 13.

156 Et ne la touchez pas à mal, ou vous saisira le châtiment d'un Jour énorme ! »
157 Puis ils lui coupèrent les jarrets. Eh bien, ils eurent à regretter !

158 Le châtiment, en effet, les saisit. Voilà bien là un signe, vraiment. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

159 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 9

160 Le peuple de Loth traita de menteurs les Envoyés.

161 Quand Loth, leur frère leur dit : « Ne vous comporterez-vous pas en piété ?

162 Je suis pour vous un messager sûr, vraiment !

163 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.

164 Et je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'au Seigneur des mondes.

165 Faut-il qu'entre tous les mondes vous alliez aux mâles

166 et laissiez de côté ce que votre Seigneur vous a créé d'épouses ? Non mais vous êtes gens transgresseurs ! »

167 — Ils dirent : « Si tu ne t'arrêtes pas, Loth, tu seras certainement du nombre des expulsés. »

168 — Il dit : « Quant à votre façon d'agir, oui, je suis de ceux qui la détestent.

169 Seigneur, sauve-moi et ma famille, de ce qu'ils œuvrent. »

170 Nous le sauvâmes donc, et aussi sa famille, tous,

171 sauf une vieille, d'entre les traînards.

172 Puis Nous détruisîmes les autres ;

173 et Nous fîmes sur eux pleuvoir une pluie. Et quelle mauvaise pluie, pour ceux qu'on avait avertis !

174 Voilà bien là un signe, vraiment ! Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

175 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 10

176 Les gens d'al-Aïkah traitèrent de menteurs les Envoyés.

Al-Aïkah : La Forêt. Nom commun pris ici comme nom propre. Il s'agit de Madian.

177 Quand Chuaïb leur dit : « Ne vous comporterez-vous pas en piété ?

178 Je suis pour vous un messager sûr, vraiment !

179 Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.

180 Et je ne vous en demande pas de salaire : mon salaire n'incombe qu'au Seigneur des mondes.

181 Faites pleine la mesure, et ne soyez pas des tricheurs.

tricheurs. Littér. : qui font perdre.

182 Et pesez à balance droite.

183 Et ne rognez pas sur les choses des gens; et ne commettez pas de désordre sur terre, en fauteurs de désordre.

184 Et craignez Celui qui vous a créés, vous et les anciennes générations. »

185 — Ils dirent : « Rien d'autre : tu es du nombre des ensorcelés;

186 et tu n'es qu'un homme comme nous; et vraiment nous te pensons bien du nombre des menteurs.

187 Fais donc tomber sur nous le ciel en morceaux, si tu es du nombre des véridiques ! »

188 Il dit : « Mon Seigneur sait mieux ce que vous œuvrez. »

189 Mais ils le traitèrent de menteur. Puis, le châtiment du Jour de l'Ombre les saisit. Oui, ce fut le châtiment d'un Jour énorme.

190 Voilà bien là un signe, vraiment! Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

191 Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le puissant, le miséricordieux.

§ 11 192 Oui, c'est là ce que le Seigneur des mondes a fait descendre;

Oui, c'est là ce que... Nouvelle affirmation de l'authenticité du Coran comme Révélation.

193 et avec cela est descendu l'Esprit fidèle,

l'Esprit fidèle. Littér. : l'Esprit sûr, ou digne de confiance (Gabriel, l'ange porteur de la Révélation).

194 sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs

195 en claire langue arabe.

196 Oui, et ceci était déjà dans les Écrits aux anciens.

les Écrits aux anciens. Cf. Note à III 81, pour les passages bibliques. Les exégètes musulmans se réfèrent au Livre zoroastrien qui prédit (*end-Avesta*, Yacht 13, XXVIII, 129) un iconoclaste qui s'appellera « le comblé de louange » ainsi que « Miséricorde pour tous ». (Entre autres passages de l'*Avesta* et du *Dasâtîr*). Les *Pourana*

et les *Veda* des Hindous brahmanistes prédisent un sage surgi du désert, appelé « digne de louanges »; son chariot touchera le ciel (= *mi'râj*); un sage aux chameaux; deux de ses grandes victoires avec trois cents et dix mille saints (à Badr et à la Mecque). Ailleurs dans le *Kalnki Pourana* (manifestation guerrière, la dernière incarnation de Dieu), son père s'appelle « esclave de Dieu » et sa mère « digne de confiance » (*Abdulla* et *Aamina* en arabe). De même, il doit naître dans le pays de sable et se réfugier au nord de sa ville natale, etc. Rappelons en passant que « *Pourana* » signifie littéralement « Écrits aux anciens », terme également employé dans ce verset. On sait que Gautama Bouddha a aussi prédit la venue de « Metteya » ou « Maitreya » (= la miséricorde) pour achever son travail. (Cf. *supra* IX 128, XXI 107). Un fait est toujours acquis : Tous les anciens livres religieux préconisent la venue d'un grand messager de Dieu, sauf le Coran (XXXIII 40) qui dit qu'avec Muhammad le sceau est apposé aux messages de Dieu.

197 N'est-ce pas pour eux un signe, que les savants des Enfants d'Israël le reconnaissent?

198 Si Nous l'avions fait descendre sur l'un des non-Arabes,

199 puis que celui-ci l'ait lu devant eux, ils n'y auraient pas cru.

200 Ainsi l'acheminons-Nous aux cœurs des criminels :

Ainsi l'acheminons-Nous... Dans les cœurs des criminels Dieu fait que le Coran pénètre. S'il était lu par un non-Arabe en une langue barbare, ils n'y comprendraient rien.

201 ils n'y croiront pas avant de voir le châtiment douloureux

202 qui va en effet venir à eux soudain tandis qu'ils seront inconscients;

203 puis ils diront : « Est-ce qu'on va nous donner répit? »

204 — Est-ce Notre châtiment qu'ils cherchent à hâter?

205 Si donc Nous leur donnions de jouir, des années durant, vois-tu,

206 et qu'ensuite leur vienne ce dont on les menaçait,

207 cela ne les mettrait pas au large dont on leur a donné de jouir.

208 Et Nous ne faisons pas périr de cité qui n'ait eu des avertisseurs,

209 à titre de Rappel, — car Nous ne sommes pas du nombre des prévaricateurs.

210 Et ce ne sont pas des diables qui sont descendus avec ceci :

ceci. Le Coran

211 cela ne leur convient pas; et ils ne peuvent pas non plus.

212 Ils sont, certes oui, écartés de tout écoute.

Écartés de toute écoute du message divin.

213 N'invoque donc pas autre dieu avec Dieu, ou tu seras du nombre des châtiés.
214 Et avertis ton clan le plus proche.
215 Et baisse ton aile sur ceux des croyants qui te suivent.
216 Puis, s'ils te désobéissent, alors, dis : « Vraiment, je désavoue ce que vous faites ! »

Puis, s'ils... les païens.

217 Et place confiance au Puissant, au Miséricordieux,
218 qui te voit quand tu te lèves,

... qui te voit quand tu te lèves, seul pour prier.

219 et quand tu officies parmi les prosternés.

quand tu officies... Littér. : ainsi que ton tournant parmi ceux qui se prosternent.

220 C'est Lui vraiment, qui entend, qui sait.
221 Vous apprendrai-Je sur qui les diables descendent ?

Vous apprendrai-je... Littér. : Vous donnerai-je nouvelle.

222 Ils descendent sur tout calomniateur, pécheur !
223 Ils tendent l'oreille... Cependant, la plupart d'entre eux sont menteurs.

Ils tendent l'oreille. Littér. : ils lancent l'écoute (aux portes du ciel, pour saisir le message; mais ils n'en saisissent que des bribes qu'ils rapportent à ceux qui les écoutent).

224 Et quant aux poètes, les errants les suivent.

Anathème contre la poésie immorale; d'où la parole du Prophète : Imru'ul-Cais est le porte-drapeau et le conducteur des poètes vers l'Enfer. Mais Muhammad s'était entouré lui-même de poètes sains.

225 Ne vois-tu pas qu'ils divaguent, oui, dans chaque vallée,
226 et qu'en vérité ils disent ce qu'ils ne font pas ?
227 A part ceux qui croient et font œuvres bonnes et se rappellent Dieu beaucoup,
// 228 et qui se portent secours à eux-mêmes quand on leur a manqué. Ceux qui prévariquent verront bientôt de quel tournant il vont tourner !

« *Qui se portent secours* »... qui se défendent par leurs compositions poétiques contre les injures et les attaques injustes. Il s'agit plutôt des poèmes composés en réponse aux satires anti-islamiques par les poètes païens. Muhammad disait de son poète attitré, Hassân : « Quand il compose des poèmes pour la cause de l'Islam, Dieu l'aide par l'Esprit de sainteté... et ses poèmes sont plus durs aux païens que les flèches ».

Sourate 27.

Titre tiré du v. 18.

LES FOURMIS

Pré-hég. n° 48 ; 93 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ I

Cf. note à II 1

1 *T*'â, *S*în. Voici les versets du Coran et d'un Livre évident,

2 guidée et bonne annonce aux croyants

3 qui établissent l'Office et acquittent l'impôt, tandis qu'eux-mêmes croient avec certitude en l'au-delà.

4 Quant à ceux qui ne croient pas en l'au-delà, oui, Nous leur enjolivons leurs actions, en sorte qu'ils marchent à l'aveuglette.

5 C'est à eux qu'appartient le pire châtiment, tandis qu'ils sont, dans l'au-delà, les plus grand perdants.

6 Oui, le Coran t'est inculqué de la part d'un Sage Savant.

7 — Quand Moïse dit à sa famille : « Oui, je sens du feu; je vais vous en apporter nouvelle, ou venir avec une flamme, un tison; peut-être vous réchaufferiez-vous ? »

8 Puis, lorsqu'il y fut, on l'appela, — béni soit Celui qui est dans le feu, qui est tout autour aussi, et pureté à Dieu, Seigneur des mondes :

9 « O Moïse, oui, c'est Moi, Dieu, le Puissant, le Sage ».

10 Et : « jette ton bâton. » — Quand il le vit remuer comme si ç'avait été un serpent frétillant, il tourna le derrière et ne se retourna plus. — « N'aie pas peur, Moïse. De Moi, les envoyés n'ont pas peur, auprès de Moi;

11 — sauf celui qui a prévariqué; mais quiconque se tourne au bien après le mal... alors Je suis pardonneur, miséricordieux, vraiment ! —

12 et introduis ta main dans ta poitrine : elle sortira blanche, sans mal; — un des neuf signes à Pharaon et à son peuple : ceux-là vraiment sont gens pervers ! »

un des neuf. Littér : parmi neuf.

13 Puis lorsque Nos signes leur vinrent, éclairants, ils dirent : « C'est de la magie manifeste ! »

14 Or, prévaricateurs et altiers, il les nièrent, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des fauteurs de désordre !

Ce qu'il est advenu. Littér. : quelle a été la suite des...

§ 2

15 Et très certainement Nous avons apporté de la science à David et à Salomon; et tous deux dirent : « Louange à Dieu qui nous a donné excellence sur beaucoup de ses esclaves croyants ! »

16 Et Salomon hérita de David, et dit : « Ho, les gens ! On nous a appris la langue des oiseaux; et de toutes choses on nous a donné. Voilà bien là, vraiment, la grâce évidente ! »

17 Et furent rassemblées, pour Salomon, ses armées de djinns et d'hommes et d'oiseaux; puis tous furent rangés.

18 Puis, quand ils vinrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit : « Ho, les Fourmis, entrez dans vos demeures, afin qu'inconsciemment Salomon et ses armées ne vous écrasent pas sous leurs pieds. »

19 A ces mots, il rit d'un sourire et dit : « Dispose-moi, Seigneur, à rendre grâces pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère, et que j'œuvre le bien que Tu agrées; et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi les gens de bien Tes esclaves. »

20 Et il passa en revue les oiseaux, puis il dit : « Qu'ai-je à ne pas voir la huppe ? Est-elle des absents ?

Il passa en revue. Littér. : il chercha ce qui manquait.

21 Très certainement je la châtierai d'un grand châtiment ! ou très certainement l'égorgerai ! ou bien elle m'apportera une raison évidente. »

Une raison. Littér. : une autorité.

22 Mais elle n'était pas restée loin. Elle dit en effet : « J'ai cerné ce que tu n'as point cerné; et j'apporte de Saba une nouvelle certaine :

Saba, dans le Yémen (Arabie du Sud) : la Shéba de *Genèse* X, 28, royaume de la célèbre Reine de Saba (*I Rois, X*) dans la littérature musulmane appelée Bilqîs.

23 Oui, j'ai trouvé qu'une femme y règne cependant que de toutes choses il lui a été donné; et elle a un énorme trône.

24 Je l'ai trouvée, — et son peuple, — se prosternant devant le soleil au lieu de Dieu. Le Diable leur a enjolivé leurs actions : il les a donc empêchés du Sentier, et donc, ils ne se guident pas ! »

25 — Que ne se prosternent-ils devant Dieu, qui fait sortir ce qui est caché dans les cieux et la terre, et qui sait ce que vous cachez et aussi ce que vous divulguez ?

26 Dieu ! Point de Dieu, que Lui, le Seigneur de l'énorme Trône !

Après ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne, cf. VII 206.

27 — Alors, Salomon : « Nous allons voir si tu dis la vérité ou si tu es du nombre des menteuses.

Alors, Salomon. Seulement : « Il dit », dans le texte.

28 Va avec cette lettre de moi; puis, lance-la-leur; ensuite, tourne-leur le dos, et regarde ce qu'ils feront en retour. »

29 — Or, la reine dit : « Cohorte de grands ! une noble lettre m'a été lancée.

Or, la reine dit. Seulement « Elle dit », dans le texte.

— On a là un intéressant détail sur les délibérations du conseil d'État.

30 Oui, elle vient de Salomon; et, en vérité, la voici : 'Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux,

31 Ne faites pas les hautains avec moi, et venez à moi en Soumis'. »

... *en Soumis :* en Musulmans.

§ 3

32 — Elle dit : « Cohorte de grands ! Répondez-moi sur cet ordre de moi : je ne déciderai d'ordre, que vous ne soyez présents. »

33 — Ils dirent : « Nous sommes détenteurs de force et détenteurs de grande rigueur. L'ordre, cependant, t'appartient. Regarde donc ce que tu veux ordonner. »

34 — Elle dit : « Les rois, à la vérité, quand ils entrent dans une cité, y mettent le désordre, et font de ses plus puissants habitants les plus humbles. Ainsi agissent-ils.

35 Oui, je vais leur envoyer un présent, puis je verrai ce que les envoyés ramèneront. »

36 — Puis, lorsque le messager y fut, Salomon

Lorsque le messager... Littér. : Lorsqu'il vint à Salomon, celui-ci dit.

dit : « Est-ce avec quelques biens que vous voulez me venir en aide? alors que ce que Dieu m'a apporté est meilleur que ce qu'Il vous a apporté! Non mais c'est vous qui exultez de votre présent!

37 Retourne chez eux. Puis nous leur viendrons très certainement avec des armées contre quoi ils n'auront pas de résistance, et les expulserons de là très certainement, tout humbles, cependant qu'eux-mêmes se feront petits. »

38 — Puis : « Cohorte de grands! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi en Soumis? »

Puis. « Il dit », dans le texte. Salomon se tourne vers sa « cohorte de grands » (comme au v. 29). ... *en Soumis :* « Musulmans ».

39 — Un éfrit de djinn dit : « Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place : là-dessus, je suis fort, certes oui, digne de confiance! »

Éfrit, espèce de diable malfaisant que l'on rencontre dans maint récit fabuleux.

40 — Un chez qui se trouvait quelque science du Livre dit : « Je te l'apporterai avant que tu aies rouvert l'œil. » — Quand, ensuite, Salomon le vit se poser près de lui, il dit : « C'est d'une grâce de mon Seigneur, pour éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Or, quiconque est reconnaissant, c'est pour lui-même qu'il est reconnaissant, et quiconque est ingrat... alors oui, mon Seigneur est au large, noble! »

Entre les vv. 39-40, on sous-entend : Il (Salomon) dit : « Je veux plus prompt que lui ».
Avant que tu aies rouvert l'œil. Littér. : avant que ton œil te revienne (le temps d'un clin d'œil).
Quelque science du Livre. Grandes divergences d'interprétations sur le Livre dont il s'agit.
Quand Salomon le vit. Seulement « quand il le vit », dans le texte.

41 — Et encore : « Rendez-lui méconnaissable son trône : nous allons voir si elle se guide ou si elle est de ceux qui ne se guident pas. »

Et encore. Littér. : « Il dit ».
Rendez-lui... à la reine ; quand elle viendra, on la mettra à l'épreuve pour dégonfler son orgueil et l'amener ainsi à se convertir.

42 — Quand elle fut venue, on lui dit : « Était-il ainsi ton trône? » — Elle dit : « C'est comme si c'était lui. Science nous a d'avance été donnée; et nous nous sommes soumis. »

Science nous a été donnée d'avance. Littér. : ... avant ceci (avant cette époque?) *Nous nous sommes soumis :* (faits Musulmans).

43 Or, ce qu'elle adorait en dehors de Dieu

l'empêchait ; oui, elle faisait partie d'un peuple mécréant.

44 — On lui dit : « Entre dans la tour. » Puis, quand elle la vit, elle la compta pour une eau profonde, — et elle se découvrit bien les tibias ! — Alors, Salomon : « Non, ceci est une tour, que des verres font miroiter. »

La reine est déjà surprise par l'enlèvement de son trône, depuis sa capitale au Yémen, on la soumet à une nouvelle épreuve : celle de la tour. Elle s'y méprend, elle se croit devant une *eau profonde* (effets de glaces ? mirage ?). Or par cette méprise *elle se découvre bien les tibias :* expression pour dire que quelqu'un laisse voir le peu de solidité de son savoir (cf. LXVIII, 42). Des commentateurs cependant voient, à travers cette expression, la reine de Saba retroussant ses jupes pour passer dans ce qu'elle croit de l'eau. Mais, même ainsi troussé, passe-t-on dans une *eau profonde ?* — En tout cas, la reine reconnaît son peu de science, et se fait Soumise (Musulmane) en compagnie de Salomon (v. ''/45).

45 — Elle dit : « Seigneur, je me manquais à moi-même : je me soumets, en compagnie de Salomon, à Dieu, Seigneur des mondes. »

§ 4

45 [46] Et très certainement, Nous envoyâmes vers les Thamoud Sâlih, leur frère : « Adorez Dieu ! » — Et voilà que, disputant, ils se scindaient en deux.

Leur frère : leur contribule.

46 [47] — Il dit : « O mon peuple, pourquoi chercher à hâter le mal plutôt que le bien ? Pourquoi ne pas demander pardon à Dieu ? Peut-être vous ferait-on miséricorde ? »

47 [48] — Ils dirent ! « Nous voyons en toi et en ceux qui sont avec toi, un oiseau de mauvais augure. » — Il dit : « Le vôtre, d'oiseau, est auprès de Dieu. Non mais vous êtes des gens tentés ! »

Un oiseau de mauvais augure. Voir la note à VII 131/128. — *Votre oiseau :* votre destin.

48 [49] Or, il y avait dans la ville un groupe de neuf hommes qui mettaient le désordre sur terre au lieu de réformer.

49 [50] Ils dirent, jurant Dieu : « Très certainement, nous l'attaquerons de nuit, sa famille aussi. Ensuite, très certainement, nous dirons à son vengeur : ‘ Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille. Et nous sommes, certes oui, des véridiques ’. »

jurant Dieu. Cf. note à XV 90.
A son vengeur. Littér. : à son représentant (chargé ici, de le venger).

50 [51] Et ils stratégièrent un stratagème. Or Nous stratégiâmes sans qu'ils se doutent un stratagème.

51 [52] Regarde donc ce qu'il est advenu de leur

stratagème : Nous les fîmes périr, oui, leur peuple aussi, tous.

Ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite de.

52 [53] Voilà donc, de ce qu'ils prévariquaient, leurs maisons aux toits écroulés ! C'est bien là un signe, vraiment, pour les gens qui savent !

53 [54] Et Nous délivrâmes ceux qui avaient cru et qui se comportaient en piété.

54 [55] — De même Loth, quand il dit à son peuple : « Vous en venez à la turpitude ? alors que vous voyez clair !

55 [56] Vraiment ! Vous allez d'appétit, aux hommes, au lieu de femmes ? Non mais vous êtes gens à vous rendre ignorants. »

56 [57] — Puis son peuple n'eut que cette réponse : « Expulsez de votre cité la famille de Loth ! Voilà bien des gens qui affectent la pureté ! »

57 [58] Puis Nous le sauvâmes, avec sa famille, — sauf sa femme, pour qui Nous avions déterminé qu'elle serait du nombre des traînards.

58 [59] Et Nous fîmes sur eux pleuvoir une pluie. Et quelle mauvaise pluie, pour ceux qu'on avait avertis !

Quelle mauvaise pluie, cf. XXVI 173.

§ 5

59 [60] Dis : « Louange à Dieu, et paix sur Ses esclaves qu'Il a élus ! » Lequel est mieux ? Dieu, ou ce qu'ils associent ?

Ce qu'ils (les mécréants) *associent* (à Dieu, comme médiateurs, demi-dieux, faux dieux...)

60 [61] Quoi ! Celui qui a créé les cieux et la terre, et fait, du ciel, descendre pour vous de l'eau, — puis Nous en avons fait pousser des jardins pleins de joie, dont il ne vous appartient pas de faire pousser les plantes, — quoi ! y a-t-il un dieu à côté de Dieu ? Non mais ce sont gens à inventer des Égaux.

Passage, encore, de la 3e à la 1re personne, et modification syntaxique en cours de phrase.

Ce sont gens à inventer... Littér. : ce sont eux (pluriel) un peuple (sing.) qui désignent (plur.) des égaux (à Dieu).

61 [62] Quoi ! Celui qui a désigné la terre comme gîte, et, dans ses brèches, désigné des rivières, et désigné, pour elle, des montagnes, et désigné une barrière entre deux ondes, — quoi ! y a-t-il un dieu à côté de Dieu ? Non mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

62 [63] Quoi ! Celui qui répond à l'angoissé quand il L'appelle, et qui déblaie le mal, et qui vous

désigne lieutenants de la terre, — quoi! y a-t-il un dieu à côté de Dieu? Pour peu que vous vous rappeliez!

63 [64] Quoi! Celui qui vous guide dans les ténèbres de la terre et de la mer, et Celui qui envoie les vents, comme une bonne annonce, devant Sa miséricorde, — quoi! y a-t-il un dieu à côté de Dieu? Dieu est plus haut que ce qu'ils associent.

Les vents, comme une bonne annonce, marchent devant la pluie.
... ce qu'ils associent, cf. v. 59/60 (et la note).

64 [65] Quoi! Celui qui commence la création, puis la répète, et Celui qui vous nourrit du ciel et de la terre, — quoi! y a-t-il un dieu à côté de Dieu? — Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques! »

... qui vous nourrit du ciel et de la terre (comme on dit : je me nourris d'un jardin, d'une terre). Quant au *ciel*, il donne la pluie.

65 [66] — Dis : « Aucun de ceux qui sont dans les cieux et la terre ne sait l'invisible, que Dieu. » Ils ne se doutent pas

" [67] quand ils seront ressuscités!

66 [68] Non mais leur science sur l'au-delà tombe au plus bas. Là-dessus, plutôt, ils sont en doute; là-dessus, plutôt, ils sont aveugles.

§ 6

67 [69] Et ceux qui mécroient disent : « Est-ce que, quand nous serons poussière, nos pères aussi, est-ce que vraiment on nous fera sortir?

68 [70] Certes, on nous l'a promis, à nos pères aussi, auparavant. Ce ne sont que contes d'anciens! »

69 [71] — Dis : « Voyagez de par la terre, puis regardez ce qu'il est advenu des criminels! »

Ce qu'il est advenu des... Littér. : quelle a été la suite des...

70 [72] Et ne t'afflige pas sur eux, et ne sois pas à l'étroit de ce qu'ils stratégient.

71 [73] — Et ils disent : :« A quand cette promesse? si vous êtes véridiques. »

72 [74] — Dis : « Il se peut que partie de ce que vous cherchez à hâter soit déjà sur vos talons. »

Sur vos talons : dans le même sens, l'arabe dit : derrière votre dos.

73 [75] Certes oui, ton Seigneur est, pour les gens, détenteur de grâce, mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

74 [76] Certes oui, ton Seigneur sait ce que cachent leurs poitrines, et ce qu'ils divulguent.

75 [77] Et il n'y a chose cachée, dans le ciel et la terre, qui ne soit dans un Livre évident.

Cf. VI 59.

76 [78] Oui, ce Coran raconte aux Enfants d'Israël la plupart de ce en quoi ils divergent,

77 [79] cependant qu'il est, pour les croyants, certes oui, guidée et miséricorde.

78 [80] Oui, Ton Seigneur décidera parmi eux, par Son jugement, tandis qu'Il est, Lui, le puissant, le sage.

79 [81] Place donc confiance en Dieu : oui, tu es sur l'évidente vérité.

80 [82] Tu ne peux pas bien sûr faire que les morts entendent, ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le derrière.

81 [83] Et tu n'as pas non plus à guider hors de leur égarement les aveugles. Tu ne feras entendre que ceux qui croient en Nos signes et se soumettent.

... et se soumettent. Littér. : puis, ils se sont soumis (fait Musulmans).

82 [84] Et quand la Parole sera pour leur tomber dessus, Nous ferons sortir de terre, pour eux, une bête qui proclamera qu'en vérité les gens ne croyaient pas en Nos signes avec certitude.

... qui proclamera. Littér. : qui parlera. — Prédiction sur la fin des temps. (Comp. : *Apocalypse* de *St Jean* XIII, 11 et s., XIX 11 et s.)

§ 7

83 [85] Et le jour où Nous rassemblerons, de chaque communauté, légion de ceux qui traitaient de mensonges Nos signes ! puis on les mettra en rangs.

84 [86] Puis quand ils seront là, Dieu dira : « Avez-vous, sans les avoir cernés de science, traité de mensonges Nos signes ? Ou que faisiez-vous ? »

Dieu dira. Seulement « Il dira », dans le texte.

85 [87] Et de ce qu'ils prévariquaient, la Parole leur tombera dessus. Ils ne parleront donc point.

86 [88] N'ont-ils pas vu qu'en vérité Nous avons désigné la nuit pour qu'ils y aient repos, et le jour pour voir ? Voilà bien là des signes, vraiment, pour des gens qui croient !

87 [89] Et le jour où l'on soufflera dans la Trompe ! Puis ils seront effrayés, tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, — sauf qui Dieu veut ! Et tous viendront à Lui en s'humiliant.

88 [90] Et tu verras les montagnes ! Tu les compteras pour figées, alors qu'elles marcheront de la démarche du nuage. Fabrication de Dieu,

Lequel perfectionne toute chose. Il est bien informé, vraiment, de ce que vous faites !

89 [91] Quiconque viendra avec le bien aura quelque chose de meilleur encore. Ce jour-là, cependant, ils seront rassurés de l'effroi.

90 [92] Et quiconque viendra avec le mal, — alors leurs visages seront culbutés au Feu : « Vous paie-t-on d'autre chose que de ce que vous œuvriez ? »

91 [93] « Rien d'autre, en vérité : on m'a commandé d'adorer le Seigneur de cette Ville qu'Il a sanctifiée, — tandis qu'à Lui toute chose appartient, — et commandé d'être du nombre des Soumis,

Cette ville: La Mecque.
des soumis : des Musulmans.

92 [94] et de réciter le Coran. » Quiconque se guide, en effet, alors, c'est pour lui-même qu'il se guide. Rien d'autre. Et quiconque s'égare, alors dis : « Rien d'autre : je suis du nombre des avertisseurs. »

93 [95] — Dis : « Louange à Dieu ! Il vous fera bientôt voir ses signes, puis vous les reconnaîtrez. » Ton Seigneur, cependant, n'est pas inattentif à ce que vous œuvrez.

Sourate 28.

Titre tiré du v. 25.

LE RÉCIT

Pré-hég. (sauf vv. 52-55) n° 49 ; 88 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *T*'â, *S*în, *M*îm.

Cf. note à II 1.

2 [1] Voici les versets du Livre évident.

3 [2] Nous te faisons récit en toute vérité, d'une nouvelle de Moïse et de Pharaon, pour les gens qui croient.

4 [3] Oui, Pharaon fit le hautain sur la terre; il désigna en sections ses habitants, cherchant à affaiblir l'un des groupes, égorgeant ses garçons et laissant vivre les filles. C'était donc vraiment un fauteur de désordre;

5 [4] mais Nous voulions favoriser ceux qu'on avait affaiblis sur terre, et en faire les dirigeants, et en faire les héritiers,

6 [6] et les établir sur la terre, et faire voir de leur part à Pharaon et à Hâmân, et aussi aux armées de ces deux-là, cela même qu'ils redoutaient.

7 [7] Et Nous révélâmes à la mère de Moïse, ceci : « Allaite-le. Puis, quand tu craindras pour lui, alors lance-le dans le flot, et ne crains pas, et ne sois pas affligée : Nous te le rendrons certainement et le désignerons du nombre des Envoyés. »

8 [8] Puis les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur devînt ennemi et affliction ! Les fautifs, en vérité, c'étaient Pharaon et Hâmân et les armées à eux.

9 [9] Et la femme de Pharaon dit : « Fraîcheur de mon œil et du tien ! Ne le tuez pas ! Il se peut qu'il nous soit utile, ou que nous l'adoptions comme garçon ». — Ils ne se doutaient pas !

10 [10] Et le cœur de la mère de Moïse devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas pansé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants.

11 [11] Elle dit à sa sœur à lui : « Suis-le », laquelle l'observa donc à l'écart. Et ils ne se doutaient pas.

12 [12] Or, Nous l'avions, jusque là, privé de nourrices. Elle dit donc : « Puis-je vous indiquer des gens d'une maison, qui s'en chargeront pour vous, tout en étant bienveillants à son égard ? »

Littér. : Et Nous lui interdîmes les nourrices auparavant;

13 [13] Puis Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se rafraîchît, et qu'elle ne s'affligeât pas, et qu'elle sût que la promesse de Dieu est vérité. — Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

§ 2

14 [14] Et quand il eut atteint ses pleines forces et se fut bien formé, Nous lui apportâmes jugement et science. Ainsi payons-Nous les bienfaisants.

15 [15] Or, entrant dans la ville à une heure d'inattention de ses habitants, il y trouva deux hommes qui se battaient, celui-ci de ses partisans, celui-là de ses adversaires. Puis l'homme de ses partisans l'appela au secours contre l'homme de ses adversaires à qui,

... dit Moïse. Seulement « Il dit », dans le texte.

donc, Moïse donna un coup de poing qui l'acheva. — « Ça, dit Moïse, c'est du travail du Diable! Vraiment, c'est un ennemi qui manifestement égare! »

16 [15] — Et encore : « Seigneur, je me suis manqué à moi-même; pardonne-moi donc! » — Il lui pardonna donc. C'est Lui vraiment le pardonneur, le miséricordieux!

Et encore. Seulement « Il dit », dans le texte

17 [16] — Il dit : « Seigneur, grâce au bienfait dont Tu m'as comblé, jamais je ne serai de ceux qui prêtent le dos aux criminels. »

18 [17] Le lendemain, donc, il s'en fut, craintif, par la ville, pour guetter; et voilà que celui qui lui avait demandé secours la veille, l'appelait à cris. Moïse lui dit : « Manifestement, tu fais fausse route! »

Manifestement, tu fais fausse route. Littér. : en vérité, tu es certes un errant manifeste.

19 [18] Puis quand de fait il voulut saisir celui qui leur était adversaire à tous deux, celui-ci dit : « O Moïse, veux-tu me tuer comme tu as tué hier un individu? Tu ne veux qu'être un tyran sur terre; tu ne veux pas être de ceux qui réforment. »

20 [19] Et un homme vint du bout de la ville en courant. Il dit : « O Moïse, en vérité, la cohorte des grands tient conseil à ton sujet pour te tuer. Sors donc. J'en suis un qui te veut du bien, vraiment! »

21 [20] Il sortit donc de là, craintif, aux aguets. Il dit : « Seigneur, sauve-moi des gens prévaricateurs! »

§ 3

22 [21] Et comme il se dirigeait vers Madian, il dit : « Il se peut que mon Seigneur me guide en droiture de sentier. »

23 [22] Et quand il fut à l'eau de Madian, il y trouva une troupe de gens qui abreuvaient,

" [23] et il trouva, à leur écart, deux femmes qui retenaient leurs bêtes. — Il dit : « Quelle est votre mission à toutes deux? » — Elles dirent : « Nous n'abreuverons que quand les bergers seront partis; et notre père est fort âgé. »

Deux femmes qui retenaient leurs bêtes. Littér. : deux femmes qui écartaient (sans complément direct). Elles les empêchent de se mêler aux autres troupeaux.

Fort âgé. Littér. : grand vieillard. Les femmes expliquent par là qu'elles sont obligées de garder elles-mêmes le troupeau, et qu'elles sont sans défense en face des bergers peu galants. (Cf. *Exode* II 16.)

24 Il abreuva donc pour elles deux, puis retourna

à l'ombre, et dit : « Vraiment, Seigneur, j'ai grand besoin du bien que Tu feras descendre vers moi. »

25 Puis l'une d'elles vint à lui d'une démarche timide. Elle dit : « Mon père t'appelle pour te payer de ce que tu as abreuvé pour nous. » Puis quand il fut venu à lui, et qu'il lui eut récité le récit, le vieillard dit : « N'aie crainte : tu as échappé aux gens prévaricateurs. »

... et qu'il lui eut récité le récit. (Cf. le titre de la sourate) : Moïse raconte au vieillard Chuaïb son histoire.
Le vieillard dit. Seulement « Il dit », dans le texte.

26 — L'une d'elles dit : « O mon père, engage-le pour un salaire : vraiment, le meilleur que tu puisses engager pour un salaire, c'en est un qui doit être fort, digne de confiance. »

27 — Il dit : « Je veux te marier à l'une de mes deux filles que voici, à condition que tu t'emploies pour moi huit ans. Si tu complètes la dizaine, ce sera de ton bon gré; je ne veux cependant pas t'être pénible. Tu me trouveras si Dieu veut, du nombre des gens de bien. »

Huit ans. Littér. : huit pèlerinages, le pèlerinage étant événement annuel.

28 — « C'est entre moi et toi, dit Moïse. Quel que soit celui des deux termes que j'accomplisse, alors, pas de violence contre moi. Dieu cependant est garant de ce que nous disons. »

C'est entre moi et toi. Trad. Littérale pour dire : marché conclu.
Dit Moïse. Seulement « Il dit », dans le texte.
Pas de violence contre moi : que je travaille 8 ou 10 ans, vous n'aurez rien à me reprocher ni à user envers moi de représailles.

§ 4

29 Puis, quand Moïse eut achevé le terme et voyagé de nuit avec sa famille, il sentit un feu du côté du Mont. Il dit à sa famille : « Restez. J'ai senti du feu. Peut-être vous en apporterai-je nouvelle, ou quelque brandon de feu, que peut-être vous vous réchauffiez. »

Le Mont (le « Tor ») : le Sinaï, le Mont par excellence.

30 Puis quand il y fut, on l'appela, du flanc droit de la vallée, en un lopin de terre bénie, du sein de l'arbre : « O Moïse ! C'est Moi, oui, Moi, Dieu, Seigneur des mondes. »

31 — Et : « Jette ton bâton. » — Puis, quand il le vit remuer comme si ç'avait été un serpent frétillant, il tourna le derrière et ne se retourna plus. — « O Moïse ! viens-là devant, et n'aie pas peur : tu es du nombre des protégés.

32 Introduis ta main dans ta poitrine : elle sortira blanche, sans mal. Et serre-toi les coudes contre la frayeur. Voilà donc deux preuves

Serre-toi les coudes... Lit-

tér. : resserre à toi ton aile (ton bras) de (contre) la frayeur.

de ton Seigneur pour Pharaon et sa cohorte de grands : vraiment, ce sont des gens pervers ! »

33 — « Seigneur, dit Moïse, j'ai tué parmi eux un individu, oui; je crains donc qu'ils ne me tuent.

Dit Moïse. « Il dit », dans le texte. De même, au v. 35, pour : *Dieu dit.*

34 Mais Aaron, mon frère, est de langue plus éloquente que moi. Envoie-le donc avec moi, comme aide, pour me confirmer : je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur ! »

35 — Dieu dit : « Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous investir, vous deux, d'autorité; puis ils ne sauront atteindre jusqu'à vous deux. Par Nos signes vous deux et ceux qui vous suivront prévaudrez. »

... vous investir, vous deux... Littér. : et désigner, pour vous deux, une autorité.

36 Puis, quand Moïse vint à eux avec Nos signes manifestes, ils dirent : « Ce n'est là que magie mentie ! Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos plus anciens ancêtres. »

Magie mentie. Littér. blasphémée (inventée).

37 — Et Moïse de dire : « Mon Seigneur sait mieux qui a de Sa part apporté la guidée, et à qui, dans le monde, appartient la finale ! Vraiment, les prévaricateurs ne sont pas les gagnants ! »

38 — Et Pharaon dit : « Cohorte de grands, je ne connais pas de dieu, pour vous, autre que moi. Allume-moi donc du feu sur la glaise, Hâmân, puis construis-moi une tour : peut-être monterai-je jusqu'au dieu de Moïse ! Je le pense cependant du nombre des menteurs ! »

Allume-moi donc du feu sur la glaise (pour faire des briques).
Hâmân est le ministre de Pharaon, nom évoquant Amon.

39 Et il s'enfla d'orgueil, sur terre, ses armées aussi, sans droit. Et ils pensèrent qu'en vérité ils ne seraient pas ramenés vers Nous !

40 Nous le saisîmes donc, ses armées aussi, puis les jetâmes dans le flot. Regarde donc ce qu'il est advenu des prévaricateurs !

Ce qu'il est advenu des... Littér. : quelle a été la suite des...

41 Nous fîmes d'eux des dirigeants qui appellent au Feu. Au jour de la résurrection, cependant, ils ne seront pas secourus.

42 Et Nous les fîmes suivre, dans cet ici-bas, d'une malédiction. Au jour de la résurrec-

tion, cependant, ils seront de ceux que l'on honnit.

§ 5

43 Et très certainement Nous avons apporté le Livre à Moïse, — après avoir fait périr les anciennes générations, — comme des appels à la clairvoyance, pour les gens, et comme guidée, et comme miséricorde. — Peut-être se rappelleront-ils?

Le Livre : le Pentateuque.

44 Tu n'étais pas sur le versant ouest, quand Nous avons décrété l'ordre, à l'intention de Moïse; tu n'étais pas des témoins.

Tu n'étais pas (ô Muhammad).
Sur le versant ouest (du Sinaï). Littér. : du côté du couchant.

45 Mais Nous avons créé, en vérité, des générations, dont l'âge s'est prolongé. Et tu n'étais pas non plus résident parmi les gens deMadian à réciter sur eux Nos signes : c'est Nous qui envoyâmes des messages.

46 Et tu n'étais pas au flanc du Mont quand Nous avons appelé. Mais voici une miséricorde, de ton Seigneur, afin que tu avertisses un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu. Peut-être se rappelleront-ils?

... Au flanc du Mont (du Tor : le Sinaï).
Mais voici (dans cette révélation du Coran). Littér. : Mais en tant que miséricorde...

47 Et qu'une atteinte les atteigne, pour prix de ce que leurs propres mains préparaient, pourquoi pas? et puis, qu'ils disent : « Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé d'Envoyé? nous aurions alors suivi Tes signes, et nous aurions été des croyants ! »

48 Mais quand la vérité leur est venue de Notre part, ils ont dit : « Pourquoi n'a-t-il pas été donné à celui-ci comme à Moïse? » — Est-ce qu'on n'a pas mécru ce qui auparavant fut apporté à Moïse? — Ils disent : « Deux magies ! elles se prêtent le dos mutuellement ! » — Et ils disent : « Oui, nous mécroyons chacune. »

Donné à celui-ci (à Muhammad).
Ils disent : Les Mecquois disent.
Deux magies. Les païens de la Mecque ne voient, dans le Pentateuque et le Coran que deux magies qui se soutiennent l'une l'autre.

49 — Dis : « Venez donc avec, de la part de Dieu, un Livre qui soit un guide meilleur que ces deux-là, que je le suive, si vous êtes véridiques ! »

50 Et puis, s'ils ne te répondent pas, sache alors

que c'est leurs passions qu'ils suivent. Rien d'autre. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans guidée de Dieu ? Dieu vraiment ne guide pas les gens prévaricateurs.

§ 6

51 Et très certainement, Nous leur avons fait parvenir la Parole. Peut-être se rappelleront-ils ?

52 Ceux à qui, avant lui, Nous avons apporté le Livre, y croient.

Avant lui : avant Muhammad.

53 Et quand on le leur récite, ils disent : « Nous y croyons. Oui, c'est la vérité de la part de Notre Seigneur. Dès avant lui, en vérité, nous étions Soumis. »

Soumis : Musulmans. C'est à la révélation coranique qu'ont cru les croyants d'avant Muhammad. Quand on leur récite le Coran, ils y croient d'emblée, le reconnaissent, et s'aperçoivent que de tout temps ils ont été Musulmans. Déjà à la Mecque certains Chrétiens avaient embrassé l'Islam. A Médine aussi (or, ce verset est post-Hégirien) certains Juifs s'étaient convertis.

54 C'est à eux qu'on donnera deux fois leur salaire de ce qu'ils enduraient. Et c'est eux qui repoussent le mal par le bien, et qui font largesses sur ce que Nous leur avons attribué ;

A eux... deux fois le salaire. Les Juifs et les Chrétiens, qui embrassent l'Islam, méritent double récompense (en contraste avec les idolâtres). Car, dit une parole rapportée de Muhammad, ces gens du Livre, après avoir déjà suivi un Prophète, ont à en suivre un autre. Voir cependant v. 56 *infra*.

55 et quand ils entendent la vanité, ils s'en détournent et disent : « A nous nos actions, et à vous vos actions. Paix sur vous ! Nous ne recherchons pas les ignorants. »

56 Non, tu ne guides pas qui tu aimes : mais c'est Dieu qui guide qui Il veut. Il sait mieux, cependant, les bien-guidés.

Tu ne guides pas (ô Muhammad).

57 Et ils disent : « Si nous suivons avec toi la guidée, on nous enlèvera de notre terre ! » — Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire saint, sûr, vers quoi des produits de toute sorte sont apportés comme attribution de Notre part ? Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

Et ils disent. Ce sont maintenant les païens de la Mecque, qui parlent.

58 Et combien avons-Nous fait périr de cités qui se vantaient de leur vie ! Et voilà qu'après eux leurs demeures ne sont plus habitées,

ou peu. L'Héritier, cependant, c'est Nous.

59 Il n'est pas de ton Seigneur de faire périr des cités avant d'avoir suscité dans la cité-mère un envoyé qui récite sur eux Nos versets. Et Nous n'avons pas à faire périr les cités, sans que leurs gens soient prévaricateurs.

cité-mère. Littér. : leur mère, mère des cités, la métropole, la Mecque.

60 Tout ce qui vous a été donné de choses est un usufruit de la vie présente, son décor aussi, alors que ce qui est auprès de Dieu est meilleur et plus durable. Ne comprenez-vous donc pas?

§ 7

61 Celui à qui Nous avons promis belle promesse, — laquelle il rencontrera, — quoi! sera-t-il comme celui que Nous faisons jouir en usufruit de la vie présente, — lequel sera ensuite, au jour de la résurrection, de ceux que l'on ramène?

... de ceux que l'on ramène (devant Dieu).

62 Et le jour où Il les appellera!... Puis Il dira : « Où sont ces Miens associés que vous prétendiez? »

63 — Ceux sur qui la Parole sera avérée diront : « Voici, Seigneur, ceux que nous avons fait errer : nous les avons fait errer comme nous errions nous-mêmes. Nous désavouons, devant Toi : ce n'est pas nous qu'ils adoraient. »

Ceux (des djinns) *sur qui...* Les djinns réprouvés avouent que c'est eux qui ont induit en erreur les « faiseurs de dieux »; mais eux-mêmes les adorations ils nient avoir pris pour de ces gens.

64 — Et on dira : « Appelez-les, vos dieux! » Puis ils les appelleront, puis ceux-là ne leur répondront pas, tandis qu'ils verront le châtiment. S'ils s'étaient bien guidés!...

Et on dira (aux faiseurs de dieux).

65 Et le jour où Il les appellera!... puis Il dira : « Que répondiez-vous aux Envoyés? »

66 En ce jour, alors, les nouvelles, pour eux, seront aveugles; ils ne se poseront donc pas de questions.

Les nouvelles, pour eux, seront aveugles. Littér. : aveuglées sur eux. Les nouvelles, c.-à-d. celles que les prophètes transmettaient, seront, au jour du jugement, rendues aveugles (vides de sens) pour ceux qui ne les auront pas écoutées quand il en était temps. — On peut entendre aussi cette expression en ce sens qu'au jour du jugement dernier, il ne sera pas possible aux gens d'avoir des nouvelles les uns des autres.

67 Puis, celui qui se sera repenti, qui aura cru, et fait le bien, il se peut qu'il soit des gagnants.

68 Ton Seigneur crée ce qu'Il veut, choisit aussi. Pour eux, pas de choix. Pureté à Dieu ! Il est plus haut que ce qu'ils associent !

69 Ton Seigneur sait ce que cachent leurs poitrines, ce qu'ils divulguent aussi.

70 Il est Dieu. Pas de Dieu, que Lui. A Lui la louange, dans l'immédiat comme dans l'au-delà. A Lui le jugement. Et vers Lui vous serez ramenés.

71 — Dis : « Voyez-vous ? si Dieu vous assignait la nuit en permanence jusqu'au jour de la résurrection, quel autre dieu que Dieu Lui-même pourrait vous apporter de la clarté ? Eh bien, n'entendez-vous pas ? »

72 — Dis : « Voyez-vous ? Si Dieu vous assignait le jour en permanence jusqu'au jour de la résurrection, quel autre dieu que Dieu Lui-même pourrait vous apporter une nuit où vous vous reposiez ? Eh bien, n'observez-vous pas ? »

73 C'est de par Sa miséricorde qu'Il vous a assigné la nuit et le jour : pour que vous vous y reposiez et cherchiez de Sa grâce, — et que peut-être vous soyez reconnaissants.

... pour que (respectivement) *vous vous reposiez dans la* (nuit) *et que* (le jour) *vous cherchiez de Sa grâce* (les moyens de vivre que Sa grâce vous offre).

74 Et le jour où Il les appellera !... Puis Il dira : « Où sont ces Miens associés que vous prétendiez ? »

75 Cependant, Nous arracherons de chaque communauté un témoin, puis Nous dirons : « Apportez votre preuve ! » Ils sauront alors que la Vérité est à Dieu, oui, et ce qu'ils blasphémaient s'égarera loin d'eux.

Ce qu'ils blasphémaient : les co-dieux qu'ils attribuaient faussement à Dieu.

§ 8

76 Oui, Coré était du peuple de Moïse ; puis il se rebella contre eux. Et Nous lui avions apporté des trésors dont les seules clefs pesaient lourd à toute une bande de gens pleins de force, quand son peuple lui dit : « N'exulte pas ! Dieu vraiment n'aime pas les exultants.

77 Et recherche, en ce que Dieu t'a apporté, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta quote-part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Dieu t'a été bienfaisant. Et ne recherche pas le désordre sur terre. Dieu, vraiment, n'aime pas les fauteurs de désordre. »

N'oublie pas ta quote-part... Verset souvent cité en Islam pour inviter le Croyant à ne pas déserter ses

propres intérêts matériels au profit d'une piété qui serait alors inhumaine. C'est comme une invitation à un effort de progrès humain, ordonné par Dieu.

78 — Il dit : « Rien d'autre : c'est par une science que j'ai, que ceci m'est venu. » — Ne savait-il pas qu'avant lui Dieu avait fait périr des générations plus solides que lui en force, certes oui, et plus nombreuses au rassemblement ? — Les criminels, cependant, on ne leur pose pas de questions sur leurs péchés !

On ne leur pose pas de questions sur leurs péchés (quand on va les exterminer !)

79 Puis il sortit, en tout son faste, vers son peuple. Ceux qui voulaient de la vie présente dirent : « Hélas ! Si nous avions comme ce qui a été apporté à Coré ! Il a été doté, certes oui, d'une part énorme ! »

80 Tandis que ceux à qui science avait été donnée dirent : « Malheur à vous ! La récompense de Dieu est meilleure, pour celui qui croit et fait le bien. » Mais cela n'est inculqué qu'à ceux qui endurent avec constance.

81 Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. C'est donc qu'il n'avait, hors de Dieu, nulle bande qui le secourût; et il ne fut pas de ceux qui se secourent.

82 Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire, le lendemain : « Il semble certain que Dieu élargit la part de qui Il veut, parmi Ses esclaves; Il la mesure aussi. Si Dieu ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Et il semble certain que les mécréants ne sont pas les gagnants. »

§ 9

83 Cette Demeure dernière, Nous l'assignons à ceux qui ne veulent, sur terre, ni être altiers, ni mettre de désordre. Cependant, la finale est aux pieux.

84 Quiconque viendra avec le bien, alors il aura mieux encore; et quiconque viendra avec le mal, alors ceux qui faisaient de mauvaises actions ne seront payés que de ce qu'ils faisaient.

85 Oui, Celui qui t'a prescrit le Coran te ramènera certainement là où l'on revient. — Dis : « Mon Seigneur sait mieux qui vient avec guidée, et qui est dans un égarement évident. »

86 Tu n'espérais nullement que le Livre te fût

à toi (ô Muhammad).

lancé à toi. Ce n'a été que par une miséricorde de ton Seigneur. Ne prête donc point le dos aux mécréants;

87 et que ceux-ci ne t'empêchent point des versets de Dieu une fois qu'on les a fait descendre vers toi. Et appelle vers ton Seigneur, et ne sois point des faiseurs de dieux.

88 Et n'appelle nul autre dieu avec Dieu. Point de dieu, que Lui. Tout est pour périr, sauf Son visage. A Lui le jugement; et vers Lui vous serez ramenés.

Sourate 29.

Titre tiré du v. 41/40.

L'ARAIGNÉE

Pré-hég. (*sauf les* 11 *premiers versets*) *n*° 85; 69 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 Cf. note à II, 1. 1 *A*lîf, *L*âm, *M*îm.

2 ″ Est-ce que les gens comptent qu'ayant dit « Nous croyons » on les laissera et qu'ils ne seront pas tentés?

3 [2] Nous en avons cependant tenté, très certainement, d'avant ceux-ci! — Et puis Dieu sait très certainement lesquels disent la vérité, et Il sait très certainement les menteurs.

D'avant ceux-ci : d'avant ces Mecquois.

4 [3] Ou ceux qui commettent des méfaits comptent-ils Nous devancer? Comme est mauvais ce qu'ils jugent!

5 [4] Quiconque espère rencontrer Dieu, alors, oui, le terme de Dieu est en route. Et c'est Lui qui entend, qui sait.

6 [5] Et quiconque lutte, c'est pour lui-même qu'il lutte. Rien d'autre. Oui, Dieu est au large vis-à-vis des mondes.

7 [6] Et quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, Nous leur effacerons leurs méfaits, et très certainement les paierons des meilleures choses qu'ils faisaient.

meilleures choses. Cf. note à XVI 96/98.

8 [7] Et Nous enjoignons à l'homme le bien envers ses père et mère, et — : « Si ceux-ci te forcent à M'associer ce dont tu n'as science aucune, alors ne leur obéis pas. » Vers Moi est votre

Intéressantes directives sur la vie familiale. Comp. *Matthieu* X, 34-37.

retour; puis Je vous informerai de ce que vous œuvriez.

9 [8] Et quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, Nous les ferons très certainement entrer parmi les gens de bien.

10 [9] Tel des gens dit : « Nous croyons en Dieu; » puis, s'il est torturé pour Dieu, il prend pour châtiment de Dieu la tentation des gens. Or, s'il vient un secours, de ton Seigneur, ils diront très certainement : « Mais, nous sommes restés avec vous ! » Dieu ne sait-Il pas mieux ce qu'il y a dans les poitrines, de par les mondes ?

Dans les poitrines (dans les cœurs).
Noter le changement de personne, du singulier au pluriel.

11 [10] Et Dieu sait très certainement ceux qui croient, et Il sait très certainement les hypocrites.

12 [11] Et ceux qui mécroient disent à ceux qui croient : « Suivez notre sentier, et certes nous porterons vos fautes. » Alors qu'ils n'en sont pas à porter quoi que ce soit des fautes de ceux-ci ! Ce sont des menteurs, certes oui.

13 [12] Et très certainement ils portent leurs fardeaux, et encore des fardeaux en plus de leurs fardeaux. Et seront très certainement interrogés, au jour de la résurrection, sur ce qu'ils blasphémaient.

Sur ce qu'ils blasphémaient : sur ce qu'ils attribuaient à Dieu sans savoir. Sur le double fardeau, cf. XVI, 25 *supra*.

§ 2

14 [13] Et très certainement Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il demeura donc chez eux mille ans, moins cinquante années. Puis le Déluge les saisit tandis qu'ils étaient prévaricateurs.

15 [14] Puis Nous le sauvâmes, lui et les gens de l'arche; et Nous l'assignâmes aux mondes comme un signe.

16 [15] Et Abraham, quand il dit à son peuple : « Adorez Dieu et craignez-Le : c'est mieux pour vous, si vous saviez ! »

17 [16] Rien d'autre; vous adorez des idoles, en dehors de Dieu, et forgez une calomnie. Ceux que vous adorez en dehors de Dieu vraiment ne sont pour vous maîtres de rien en fait de portion; cherchez-la donc auprès de Dieu, la portion, et adorez-Le, et soyez-Lui reconnaissants. C'est vers Lui que vous serez ramenés.

18 [17] Et si vous criez au mensonge, alors, des communautés, avant vous, ont certes aussi crié au mensonge. Au messager cependant, rien que la claire transmission !

19 [18] Quoi ! ne voient-ils pas comme Dieu commence la création, et ensuite Il la répète ? C'est facile à Dieu, vraiment !

20 [19] — Dis : « Voyagez sur terre ; puis regardez comme Il a commencé la création. Puis, c'est Dieu qui procréera la procréation dernière. Dieu est capable de tout, vraiment ! »

21 [20] Il châtie qui Il veut, et fait miséricorde à qui Il veut ; et c'est vers Lui que vous serez transférés.

22 [21] Et vous n'en êtes pas à réduire à l'impuissance, ni sur terre, ni au ciel ; et il n'y a pour vous, en dehors de Dieu, patron ni secoureur.

§ 3

23 [22] Et ceux qui mécroient aux signes de Dieu et à Sa rencontre désespèrent de Ma miséricorde. Et c'est pour eux qu'est le châtiment douloureux.

Noter le changement de personne autour du même personnage, Dieu.

24 [23] — Puis, son peuple ne fit d'autre réponse que : « Tuez-le, ou brûlez-le ! » Mais Dieu le sauva du feu. Voilà bien là des signes pour des gens qui croient !

Puis, son peuple... On revient à l'histoire d'Abraham.

25 [24] — Et Abraham : « Rien d'autre : c'est pour un amour réciproque dans la vie présente, que vous avez adopté des idoles en dehors de Dieu. Ensuite, au jour de la résurrection, les uns mécroiront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et pour vous, pas de secoureurs ! »

Et Abraham. Littér. : et il dit.
pour un amour réciproque. Littér. : pour un amour d'entre vous (c.-à-d. entre vous et vos idoles).
Les uns mécroiront les autres... D'après une interprétation généralement reçue au sein de l'Islam, derrière chaque idole ou fétiche il y a un diable instigateur. Cette malédiction et ce désaveu mutuels se rapportent donc aux idolâtres et aux diables (et non pas aux idoles).

26 [25] Loth, donc, crut en lui, et dit : « Oui, j'émigre vers mon Seigneur ; oui, c'est Lui le Puissant, le Sage. »

Loth était le neveu d'Abraham.

27 [26] Et Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, et désignâmes dans sa descendance la fonction de prophète et Le Livre. Et Nous lui apportâmes son salaire dans l'ici-bas, tandis que

Nous lui donnâmes (à Abraham).

dans l'au-delà il est, certes oui, du nombre des gens de bien.

sa descendance à Abraham, et non pas « leur » descendance, ce qui se limiterait aux Israélites.

28 [27] — Et Loth, quand il dit à son peuple : « Vraiment, vous commettez une turpitude où nul de par les mondes ne vous a précédés.

29 [28] Quoi ! aller aux mâles, couper les chemins, commettre le blâmable dans votre club ? »

— Puis, son peuple ne fit d'autre réponse que : « Fais que le châtiment de Dieu nous vienne, si tu es du nombre des véridiques ! »

30 [29] — Il dit : « Seigneur, au secours contre les fauteurs de désordre ! »

§ 4

31 [30] Et quand Nos anges apportèrent à Abraham la bonne annonce, en disant : « Oui, Nous sommes pour anéantir les habitants de cette cité; ses habitants sont prévaricateurs, vraiment ! »,

32 [31] il dit : « Mais Loth y habite ! » — Ils dirent : « C'est nous qui savons le mieux qui y habite : nous le sauverons, très certainement, lui et sa famille, sauf sa femme qui sera parmi les traînards. »

33 [32] — Et quand Nos anges vinrent à Loth, il eut du dommage à cause d'eux, et son bras ressentit de l'étroitesse. Ils dirent : « Ne crains ni ne t'afflige : oui, nous sommes pour te sauver, toi et ta famille, — sauf ta femme, qui sera parmi les traînards.

34 [33] Oui, nous sommes pour faire tomber du ciel un châtiment sur les habitants de cette cité, pour la perversité qu'ils pratiquent. »

35 [34] Et très certainement, Nous en avons laissé un signe évident pour les gens qui comprennent.

36 [35] — De même, aux Madian, Chuaïb leur frère. Lequel dit en effet : « O mon peuple, adorez Dieu, et espérez au Jour dernier, et ne semez pas le désordre, sur terre, en fauteurs de désordre. »

Leur frère : leur contribule.

37 [36] Mais ils le traitèrent de menteur. Le cataclysme les saisit, donc, et les voilà sur leurs genoux, gisant dans leurs demeures.

38 [37] De même les Aad et les Thamoud, — à

preuve, pour vous, leurs habitations ! — Le Diable cependant leur enjolivait leurs actions, puis les empêchait du Sentier, quoiqu'ils aient cherché à être clairvoyants.

A preuve, leurs habitations. Littér. : et certes cela vous est évident de par leurs habitations (de par les ruines qui restent, on peut voir encore que le cataclysme s'est abattu aussi sur les Aad et les Thamoud) : leurs pays étaient fréquentés par les caravaniers arabes de l'époque. *Les empêchait du Sentier* (de Dieu).

39 [38] De même Coré, et Pharaon, et Hâmân, alors que Moïse leur apportait des preuves; mais ils se gonflèrent, sur terre. Ils n'étaient cependant pas à même de l'emporter à la course !

De même (il saisit) *Coré... Ils n'étaient cependant pas pour l'emporter à la course* (sur le cataclysme envoyé par Nous). — Cf. XXVIII 38 et 76 *supra*. Hâmân était le ministre du Pharaon Ramsès II. Sur Coré, voir *Nombres* XVI.

40 [39] Nous saisîmes donc chacun pour son péché : il y en eut à qui Nous envoyâmes un ouragan; et il y en eut que le Cri saisit; et il y en eut que Nous fîmes engloutir par la terre; et il y en eut que Nous noyâmes. Non pas, cependant, que Dieu leur ait manqué; c'est eux qui se manquaient à eux-mêmes.

Le Cri... Les cataclysmes qui mettent fin aux mécréants ne sont pas tous de même nature. *L'Ouragan* (et sa pluie mortelle) vise le peuple de Loth, les Sodomites (cf. *infra* LIV, 34); *le cri* destructeur, les Thamoud (cf. *supra* XI, 67); *l'engloutissement par la terre,* Coré (cf. *supra* XXVIII, 81); *la noyade,* Pharaon (cf. *supra* II, 50).

41 [40] Il en est de ceux qui ont pris patrons en dehors de Dieu, comme de l'araignée qui prend maison. La plus faible des maisons, cependant, est la maison de l'araignée. S'ils savaient !

Il en est de ceux qui ont pris... Littér. : l'exemple de ceux qui... est comme l'exemple de l'araignée...

42 [41] Oui, Dieu sait, ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, quoi que ce soit. Et c'est Lui le puissant, le sage.

43 [42] Ces exemples-là, Nous les frappons pour les gens; ne les comprennent, cependant, que ceux qui savent.

... que ceux qui savent. Littér. : les savants (ou plutôt : *les sachants*, pour éviter l'équivoque).

44 [43] C'est par la vérité que Dieu a créé les cieux et la terre. Voilà bien là un signe, vraiment, pour les croyants !

§ 5

45 [44] Récite ce qui t'est révélé du fait du Livre, et établis l'Office. Oui, l'Office empêche de la turpitude et du blâmable. Le Rappel de Dieu est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Dieu sait ce que vous faites.

Le Rappel de Dieu. Voir la note à III 7/5.

46 [45] Et ne disputez, que de la plus belle façon, avec les gens du Livre. Sauf avec ceux d'entre eux qui prévariquent. Et dites : « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons. »

Les gens du Livre : Juifs et Chrétiens, qui ont reçu la Bible.
... Que nous nous soumettons : que nous nous faisons Musulmans (soumis).

47 [46] Ainsi avons-Nous fait descendre vers toi le Livre. Ceux donc à qui Nous avons apporté le Livre y croient. De ceux-là aussi, il en est qui croient. Et ne nient Nos preuves que les mécréants.

Vers toi le Livre, le Coran. *Ceux... à qui... le Livre,* ceux qui possèdent la Bible. *De ceux-là aussi :* De ces *Arabes* aussi (non-Juifs).

48 [47] Et avant cela, tu ne récitais pas le Livre, ni ne l'écrivais de ta main; — alors les gens du faux auraient certainement eu du soupçon.

Important pour la biographie de Muhammad. *Les gens du faux :* ceux qui croient au faux (*infra* v. 52). *Ta main.* Littér. : ta dextre.

49 [48] Ce sont au contraire des versets évidents, dans les poitrines de ceux à qui science a été donnée. Et ne nient Nos signes que les prévaricateurs.

Important pour l'histoire de la mémorisation par cœur du Coran chez les Musulmans.

50 [49] Et ils disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur celui-ci des signes de la part de son Seigneur ? » — Dis : « Rien d'autre : les signes sont auprès de Dieu. Et rien d'autre : je suis un avertisseur clair. »

Sur celui-ci, sur Muhammad.

51 [50] Quoi ? cela ne leur suffit-il pas que Nous te fassions descendre le Livre qui est récité sur eux ? Voilà bien là, vraiment, une miséricorde et un Rappel, pour les gens qui croient !

§ 6

52 [51] Dis : « Dieu suffit comme témoin entre moi et vous, »

" [52] Lui qui sait tout ce qui est dans les cieux et la terre. Et quant à ceux qui croient au faux et mécroient Dieu, ceux-là seront les perdants.

53 Et ils cherchent à te faire hâter le châtiment ! S'il n'y avait pas eu un terme dénommé, certes, le châtiment leur serait venu. Et très certainement il leur viendra soudain, sans qu'ils se doutent.

Terme dénommé. Cf. *supra* XI, 3 (et la note).

54 Ils cherchent à te faire hâter le châtiment ! tandis que la Géhenne en est à cerner les mécréants,

55 au jour où le châtiment va les couvrir d'en haut et de sous leurs pieds, et dire : « Goûtez à ce que vous faisiez ! »

Goûtez à ce que vous faisiez. Saisissante identification de l'œuvre et son salaire. Le châtiment ne fait qu'un avec l'œuvre mauvaise.

56 Ho, les croyants, Mes esclaves ! Ma terre est vaste, vraiment ! Adorez-Moi donc, Moi seul !

57 Toute âme est pour goûter la mort. Ensuite, c'est vers Nous que vous serez ramenés.

58 Et quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, Nous les installerons certes à l'étage, dans le Paradis sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Qu'il est délicieux le salaire des ouvriers,

à l'étage. Littér. : aux étages. Dans les meilleures pièces.

59 de ceux qui endurent avec constance et placent confiance en leur Seigneur !

60 Combien de bêtes qui ne se chargent point de leur nourriture ! C'est Dieu qui leur donne nourriture, ainsi qu'à vous. Et c'est Lui qui entend, qui sait.

61 Certes, et si tu leur demandes : « Qui a créé les cieux et la terre, et assujetti le soleil et la lune ? » ils diront très certainement : « Dieu ». Comment se fait-il qu'ensuite ils soient mis à l'envers ?

Si tu leur demandes (aux mécréants).

62 Dieu, Lui, étend la portion à qui Il veut parmi Ses esclaves ; Il lui mesure aussi. Dieu se connaît à tout, vraiment !

63 Certes, et si tu leur demandes : « Qui, du ciel fait descendre l'eau, puis en donne vie à la terre une fois morte ? » ils diront très certainement : « Dieu ». — Dis : « Dieu merci ! » — Mais la plupart d'entre eux ne comprennent pas.

Dieu merci que vous admettiez au moins cela !

§ 7 64 Et cette présente vie n'est qu'amusement et jeu. La Demeure dernière, cependant, c'est elle la vivante ! S'ils savaient !

65 Lors donc qu'ils montent en bateau, ils invoquent Dieu, purifiant pour Lui leur religion. Puis lorsqu'Il les sauve vers la terre ferme, voilà qu'ils se mettent à donner des Associés,

A donner des Associés (à Dieu) : des co-Dieux (voir

la note à II 96/90). L'Arabie préislamique devait être très familière des voyages par mer, pour que le Coran y puise si souvent ses exemples !

66 afin de mécroire en ce que Nous leur avons apporté, et pour une jouissance temporaire ! Eh bien, ils vont savoir !

67 Quoi ! ne voient-ils pas que vraiment Nous avons désigné comme sûr un territoire saint, alors que tout autour on enlève les gens ? Croiront-ils donc au faux, et mécroiront-ils au bienfait de Dieu ?

Le *territoire saint* est aussi protégé. Il s'agit de la région de la Mecque, sur un périmètre d'environ 200 km².

68 Et quel pire prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu, ou qui traite de mensonge la Vérité quand elle lui vient ? Quoi ? n'est-elle pas dans la Géhenne la demeure des mécréants ?

69 Et quant à ceux qui, en Nous, luttent, très certainement Nous les guiderons en Nos sentiers. Et certes oui, Dieu est avec les bienfaisants.

Luttent (*jihâd* ou guerre sainte), cf. II, 218.

Sourate 30.

LES BYZANTINS

Titre tiré du v. 2/''.

Pré-hég. (*sauf v.* 17) *n°* 84; 60 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif, *L*âm *M*îm.

Alif... sur ces mots, voir la note à II 1.

2 '' Les Roum ont eu le dessous,

Les Roum (de Romains) désignent ici les Byzantins. Nous avons là une allusion à leur défaite par les Perses, et la prédiction de leur victoire sur l'emplacement de Ninive en 627. On préférait les chrétiens aux adorateurs de feu.

3 [2] dans le pays voisin, tandis qu'ils auront le dessus après avoir eu le dessous,

Dans le pays voisin. Littér. : la terre la plus proche, car l'empire byzantin avait des frontières communes avec l'Arabie, à cette époque-là.

4 [3] dans moins de dix ans, — à Dieu le commandement, avant comme après ! — et ce jour-là les Croyants se réjouiront

Moins de dix. — Traduction du mot *bid'* qui s'applique à « un nombre entre 3 et 9 ».

5 [4] du secours de Dieu. Il secourt qui Il veut, tandis qu'Il est, Lui, le puissant, le miséricordieux :

6 [5] Promesse de Dieu. Dieu ne manque pas à Sa promesse, mais la plupart des gens ne savent pas :

7 [6] ils savent un aspect de la vie présente, tandis qu'ils sont, eux, inattentifs à l'au-delà.

8 [7] N'ont-ils pas réfléchi en eux-mêmes? Dieu n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre deux, qu'avec vérité et pour un terme dénommé. Beaucoup de gens cependant mécroient, certes oui, en la rencontre de leur Seigneur.

9 [8] N'ont-ils pas voyagé sur la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux d'avant eux, plus forts qu'eux en fait de puissance, et qui avaient labouré et peuplé la terre plus que ceux-ci ne l'ont peuplée? Des messagers à eux leur vinrent avec des preuves. Puis, ce n'est pas Dieu qui leur manqua; mais eux qui se manquèrent à eux-mêmes.

10 [9] Puis, mauvaise fut la fin de ceux qui faisaient le mal, ayant traité de mensonges les signes de Dieu, et s'en étant raillés !

§ 2

11 [10] Dieu commence la création; ensuite Il la répète; puis vers Lui vous serez ramenés.

12 [11] Et le jour où l'Heure se dressera, les criminels désespéreront.

13 [12] Et pour eux, plus d'intercesseurs parmi leurs dieux; et ils mécroiront même leurs dieux.

dieux... dieux. Littér. : co-dieux.

14 [13] Et le jour où l'Heure se dressera, ce jour-là ils se diviseront.

15 [14] Puis, quant à ceux qui auront cru et fait œuvres bonnes, ils seront alors en un Parc, luxueusement logés;

16 [15] et quant à ceux qui auront mécru et traité de mensonges Nos signes ainsi que la rencontre de l'au-delà, ils seront alors obligés de se présenter au châtiment.

17 [16] Pureté à Dieu, donc, quand vous faites soir, et aussi quand vous faites matin ! —

Quand vous faites soir. C'est la traduction littérale. Comme on dit : « faire dimanche », « faire la grasse matinée ».

18 [17] à Lui la louange dans les cieux et la terre ! — et aussi lors de la nuit, et quand vous faites midi.

19 [18] Du mort Il fait sortir le vivant, et du vivant Il fait sortir le mort. Et Il donne vie à la terre une fois morte. Et c'est ainsi que l'on vous fera sortir.

fera sortir de terre, à la résurrection.

§ 3

20 [19] Il est de Ses signes de vous avoir créés de poussière, — puis vous voilà des hommes qui se dispersent.

21 [20] Et il est de Ses signes d'avoir créé de vous, pour vous, des épouses, pour que vous habitiez près d'elles, — et Il assigne entre vous amour et miséricorde. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui réfléchissent.

22 [21] Et elle est de Ses signes, la création des cieux et de la terre, et la variété de vos langues et de vos teints. Voilà bien là des signes, vraiment, pour ceux qui savent.

Pour ceux qui savent : Littér. : pour les savants. Cf. note à XXIX 42.

23 [22] Et il est de Ses signes, votre sommeil de la nuit et du jour, et aussi votre quête de Sa grâce. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui écoutent.

Votre quête de la grâce : votre recherche du gain que Dieu accorde.

24 [23] Et il est de Ses signes de vous faire voir l'éclair avec crainte et avidité, et de faire descendre du ciel, l'eau dont ensuite Il donne vie à la terre une fois morte. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui comprennent.

Crainte de la foudre, *avidité* de pluie.

25 [24] Et il est de Ses signes que le ciel et la terre restent debout, par Son ordre; — quand, ensuite, par un appel Il vous appellera de terre, voilà que vous sortirez.

26 [25] A Lui tous ceux qui sont dans les cieux et la terre : tous Lui sont obéissants.

27 [26] Et c'est Lui qui commence la création; puis Il la répète; et cela Lui est très facile. De Lui le plus sublime exemple dans les cieux et la terre. C'est Lui le puissant, le sage !

§ 4

28 [27] De vous-mêmes, pour vous, Il frappe un exemple : en avez-vous, parmi les esclaves que vos mains possèdent, que vous associiez

à ce que Nous vous avons attribué, de sorte que vous en deveniez tous égaux? Les craignez-vous comme vous vous craignez mutuellement?... — Ainsi détaillons-Nous les signes pour les gens qui comprennent. —

Le sens de l'exemple est sous-entendu : on peut comprendre que l'homme n'est pas plus l'associé de Dieu que l'esclave, de son maître; et que Dieu n'a pas plus à craindre de l'homme que le maître, de son esclave; — ou éprouve le riche par sa richesse et le pauvre par sa pauvreté. bien que l'égalité n'est pas de ce monde et que Dieu

29 [28] Bien au contraire, ceux qui prévariquent suivent leurs propres passions, sans savoir. Qui donc peut guider celui que Dieu égare? Et pour eux, pas de secoureurs!

30 [29] Pour la religion, donc, debout ton visage, en sincérité, selon la nature dont Dieu a fait la nature des hommes, — pas de changement en la création de Dieu : voilà la religion correcte; mais la plupart des gens ne savent pas, —

31 [30] en vous inclinant vers Lui. Et craignez-Le et établissez l'Office; et ne soyez pas de ceux qui donnent des Associés,

En vous inclinant. A raccorder au début du v. 30/29 : *selon la nature des hommes* (c'est-à-dire : selon qu'il convient aux hommes). *Qui donnent des Associés* (à Dieu).

32 [31] de ceux qui ont divisé leur religion, tandis qu'ils sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il a par-devers lui.

33 [32] Et quand un mal touche les gens, ils invoquent leur Seigneur en s'inclinant vers Lui. Quand ensuite Il leur fait goûter, de Sa part, miséricorde, voilà que partie d'entre eux donnent à leur Seigneur des Associés,

34 [33] en sorte qu'ils méconnaissent ce que Nous leur avons apporté. Eh bien, jouissez un temps! Et vous allez savoir!

35 [34] Avons-Nous fait descendre sur eux une autorité, et qu'elle parle de l'association qu'ils prétendent?

Et qu'elle parle (témoigne) *de l'association* (de faux Dieux) *qu'ils prétendent*.

36 [35] Et quand Nous faisons goûter miséricorde aux gens, ils en exultent. Et si un malheur les atteint, à cause de ce que leurs propres mains ont préparé, voilà qu'ils désespèrent.

37 [36] N'ont-ils pas vu que Dieu étend la portion de qui Il veut? qu'Il mesure aussi? Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui croient.

38 [37] Apporte donc au proche parent son droit, au pauvre aussi, et à l'enfant de la route. C'est mieux, pour ceux qui recherchent le visage de Dieu; et ce sont eux les gagnants.

39 [38] L'intérêt que vous donnez pour qu'il accroisse les biens d'autrui ne les accroît pas, auprès de Dieu. Mais ce que vous donnez à titre d'impôt, tout en cherchant le visage de Dieu... les voilà, alors, ceux pour qui cela double.

Phrase en suspens. Sous-entendez quelque chose comme : « cela double votre mise; et ceux qui font de même, les voilà alors... » *Ceux pour qui cela double.* Littér. : ceux qui se doublent (= qui obtiennent le double). A noter le souci d'abolir le prêt à intérêt, dès cette époque mecquoise ; cf. II 275.

40 [39] Dieu, c'est Lui qui vous a créés, ensuite Il vous a nourris, ensuite Il vous donnera la mort, ensuite Il vous donnera la vie. Y en a-t-il, parmi vos dieux, qui fasse quoi que ce soit de cela ? Pureté à Lui ! Il est cependant plus haut que l'association qu'ils prétendent.

§ 5

41 [40] Le désordre est apparu sur la terre et dans la mer à cause de ce que les mains des gens se sont acquis, afin que Dieu leur fasse goûter partie de ce qu'ils ont œuvré. Peut-être reviendront-ils ?

Afin que Dieu... Littér. afin qu'Il...

42 [41] Dis : « Voyagez sur la terre, puis regardez ce qu'il est advenu de ceux de jadis. La plupart d'entre eux étaient des faiseurs de dieux.

Ce qu'il est advenu... Littér. : quelle a été la suite de ceux qui étaient avant.

43 [42] Pour la religion correcte, donc, debout ton visage, avant que vienne de Dieu un Jour dont il n'est point de détournement. Ce jour-là, on se démasquera :

44 [43] celui qui aura mécru, sa mécréance ira contre lui; et quiconque aura œuvré en bien ...eh bien, c'est pour eux-mêmes qu'ils préparent !

45 [44] Afin que Dieu paie de Sa grâce ceux qui croient et font œuvres bonnes. Il n'aime pas les mécréants, vraiment !

46 [45] Et il est de Ses signes d'envoyer les vents comme annonciateurs, et pour vous faire goûter de Sa miséricorde, et pour que le navire glisse, par Son ordre, et que vous recherchiez de Sa grâce. Peut-être serez-vous reconnaissants ?

Que vous recherchiez de Sa grâce (des bienfaits surtout du commerce maritime).

47 [46] Et très certainement Nous avons envoyé avant toi des envoyés vers leur peuple. Ils leurs apportèrent donc les preuves. Puis Nous Nous vengeâmes de ceux qui commettaient des crimes, à charge pour Nous de secourir les croyants.

48 [47] Dieu, c'est Lui qui envoie les vents, puis ceux-ci soulèvent un nuage; puis Il l'étend dans le ciel, comme Il veut; et Il le met en morceaux : tu vois en effet les gouttes sortir de ses profondeurs. Puis, lorsqu'Il a fait qu'elles atteignent qui Il veut parmi Ses esclaves, voilà que ceux-ci en tirent bonne nouvelle,

49 [48] même s'ils étaient auparavant, — avant qu'on ne les ait fait descendre sur eux, — désespérés.

50 [49] Regarde donc aux traces de la miséricorde de Dieu, comme Il donne vie à la terre une fois morte ! C'est Lui, certes oui, le raviveur des morts, tandis qu'Il est capable à tout.

51 [50] Et si Nous envoyons un vent puis qu'ils voient tout jaunir, après cela ils demeurent bien des ingrats !

Ils voient tout jaunir. Littér. : ils le voient jaune ; — non pas le vent (au féminin, en arabe), mais, sous-entendu : le champ cultivé.

Même après avoir essuyé la sécheresse, les mécréants ne songent pas à remercier Dieu des vents de pluie qu'Il envoie (v. 48/47) pour tout féconder.

52 [51] Car en vérité tu ne fais pas que les morts entendent; tu ne feras pas non plus que les sourds entendent l'appel quand ils s'en vont en tournant le derrière.

53 [52] Ce n'est pas à toi de guider les aveugles hors de leur égarement : tu ne feras entendre que ceux qui croient en Nos signes, tandis qu'ils sont Soumis.

tandis qu'ils sont Soumis : Musulmans.

§ 6

54 [53] Dieu, c'est Lui qui vous crée de faiblesse; puis, après la faiblesse Il assigne la force; puis, après la force Il assigne la faiblesse et la vieillesse : Il crée ce qu'Il veut, tandis que c'est Lui, le savant, le capable.

55 [54] Et le jour où l'Heure se dressera, les criminels jureront

" [55] qu'ils n'ont demeuré qu'une heure. Ainsi seront-ils renversés,

56 tandis que ceux à qui science et foi furent données diront : « Très certainement vous avez demeuré, au Livre de Dieu, jusqu'au jour de la résurrection, — or voilà le jour de la résurrection, — mais vous ne saviez pas !»

57 Ce jour-là, donc, elle ne sera pas utile à ceux qui prévariquaient, leur excuse ! et on ne les excusera pas non plus !

58 Et dans ce Coran très certainement Nous avons frappé pour les gens des exemples de toute sorte. Et si tu leur apportes un signe, très certainement ceux qui mécroient diront : « Vous n'êtes que des faiseurs de faux. »

59 Ainsi Dieu scelle-t-Il les cœurs de ceux qui ne savent pas.

60 Endure avec constance, donc. Oui, la promesse de Dieu est vérité. Et que ceux qui n'ont pas de certitude ne te trouvent point léger !

... ne te trouvent point (ô Muhammad) *léger* (facile à manier).

Sourate 31.

LUCMAN

Pré-hég. (*sauf vv.* 27-29) *n*° 57; 34 *versets*

Titre tiré du verset 12.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *A*lif *L*âm *M*îm.

Alif... Cf. note à II 1.

2 " Voici les versets du Livre sage,

3 2 guidée et miséricorde aux bienfaisants

guidée, cf. note à II 2.

4 3 qui établissent l'Office et acquittent l'impôt tandis qu'ils croient, eux, avec certitude à l'au-delà.

5 4 Ceux-là sont sur une guidée de leur Seigneur, et ce sont eux les gagnants.

6 5 Tel, parmi les gens, achète le passe-temps du conte, afin que cela l'égare inconsciemment du sentier de Dieu que cependant il prend en moquerie. A ceux-là le châtiment avilissant !

7 6 Et quand on récite sur lui Nos versets, il tourne le dos en se gonflant comme s'il ne les avait point entendus, comme s'il y avait

un poids dans ses oreilles. Fais-lui donc annonce d'un châtiment douloureux.

8 [7] Oui, ceux qui croient, et font œuvres bonnes, à eux les jardins du Délice,

Délice : Naïm, un des noms du Paradis.

9 [8] pour y demeurer éternellement, — promesse de Dieu, en vérité ! C'est Lui cependant le puissant, le sage.

10 [9] Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir; et Il a jeté des montagnes dans la terre, — sans quoi elle bougerait, et vous avec; et Il y a propagé des animaux de toute espèce. Et du ciel Nous avons fait descendre l'eau, puis Nous y avons fait pousser de nobles couples de toute espèce.

Passage de la 3e à la 1re personne.

11 [10] « Voilà la création de Dieu. Montrez-moi donc ce qu'ils ont créé, les autres, en dehors de Lui ? » Non mais les prévaricateurs sont dans un égarement manifeste !

§ 2

12 [11] Très certainement, Nous avons apporté à Lucmân cette sagesse : « Sois reconnaissant à Dieu : quiconque est reconnaissant, c'est pour lui-même qu'il est reconnaissant; quant à celui qui est ingrat, alors vraiment Dieu est au large, digne de louange ! »

Lucmân est considéré comme « le Sage des Arabes », bien qu'il ait été d'origine nubienne.

13 [12] Et quand Lucmân dit à son fils, tout en l'exhortant : « O mon petit, ne donne pas d'Associé à Dieu; oui, c'est un manquement énorme que de donner des Associés. »

Dit à son fils, Târân, selon le commentaire.

14 [13] Et Nous enjoignons à l'homme, au sujet de ses parents, — car sa mère le porte, fragilité sur fragilité, et sevrage au bout de deux ans, — ceci : « Sois-Moi reconnaissant, ainsi qu'à tes parents ! Vers Moi est le Devenir.

15 [14] Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as science aucune, alors ne leur obéis pas; sois-leur cependant camarade ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui s'incline vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour; puis Je vous informerai de ce que vous faisiez. »

Si tous deux te forcent... Littér. : s'ils luttent avec toi (pour te contraindre à)... *Ce dont tu n'as science aucune.* Littér. : ce que tu ne sais pas (locution pour dire : ce que tu sais ne pas être).

16 [15] — « O mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher ou dans

le fera venir, comme pièce au Jugement.

les cieux ou dans la terre, Dieu le fera venir. Dieu est doux, bien informé, vraiment !

17 [16] O mon petit, établis l'Office, et commande le convenable, et empêche du blâmable, et endure avec constance ce qui t'atteint. Oui, c'est là de la résolution dans les entreprises !

18 [17] Et ne renfrogne pas ta joue, pour les gens, et ne foule pas la terre avec arrogance : Dieu n'aime pas du tout, vraiment, le présomptueux plein de gloriole.

19 [18] Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix : oui, la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes ! »

§ 3

20 [19] Ne voyez-vous pas que Dieu vous a assujetti ce qui est dans les cieux, oui, et aussi ce qui est sur la terre ? Et Il déverse sur vous Ses bienfaits, apparents aussi bien que cachés. Et tel parmi les gens dispute sur Dieu sans avoir ni science ni guidée, ni même de Livre éclairant.

21 [20] Et quand on leur dit : « Suivez ce que Dieu a fait descendre », ils disent : « Nous suivrons plutôt ce à quoi nous avons trouvé nos ancêtres ! » Quoi ? même si le Diable les appelait au châtiment de l'Enfer-Saïr ?

L'Enfer-Saïr : l'Enflammé, un des noms de l'Enfer.

22 [21] Et quiconque soumet son visage à Dieu tout en étant bienfaisant, saisit alors l'anse la plus solide. Or vers Dieu la finale des affaires !

Quiconque soumet (se fait Musulman).

23 [22] Et quiconque mécroit, eh bien, que sa mécréance ne t'afflige pas : vers Nous leur retour ; puis Nous les informerons de ce qu'ils faisaient. Oui, Dieu sait bien le contenu des poitrines.

24 [23] Nous leur donnons un peu de jouissance pour un temps ; ensuite Nous les bousculerons vers un épais châtiment.

25 [24] Certes, si tu leur demandes : « Qui a créé les cieux et la terre ? » ils diront très certainement : « Dieu ! » — Dis : « Dieu merci ! » Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

26 [25] A Dieu tout ce qui est dans les cieux et la terre. Oui, Dieu est au large, Lui, digne de louange !

27 [26] Oui, et si tout ce qu'il y a d'arbres sur terre devenait plumes, et que la mer, et sept mers après elle, fournissent l'encre, les paroles de Dieu ne seraient pas épuisées. Oui, Dieu est puissant, sage.

28 [27] Vous créer et vous ressusciter tous, ça n'est que comme pour un seul. Oui, Dieu entend, observe.

29 [28] N'as-tu pas vu que Dieu fait que la nuit pénètre dans le jour, et que le jour pénètre dans la nuit? et qu'Il a assujetti le soleil et la lune à couler chacun jusqu'à un terme dénommé? et que Dieu est bien informé vraiment de ce que vous faites?

30 [29] C'est que Dieu est, Lui, la Vérité, oui, et que tout ce que vous invoquez en dehors de Lui, c'est le Faux, et que Dieu, en vérité, c'est Lui, le haut, le grand!

§ 4

31 [30] N'as-tu pas vu que c'est par la grâce de Dieu, vraiment, que le navire glisse sur la mer, afin qu'Il vous fasse voir de Ses signes? Voilà bien là des signes, vraiment, pour tout grand endurant, grand reconnaissant!

Les expériences des marins arabes sont rappelées!

32 [31] Or, qu'une vague les recouvre à la façon des ombres, ils invoquent Dieu, purifiant pour Lui leur religion; et quand vers la terre ferme Il les délivre, tel d'entre eux alors s'en tient au juste milieu; mais ne nie Nos signes que tout grand traître, grand ingrat.

Tel d'entre eux s'en tient au juste milieu : dans ce sens qu'il est, comme il convient, reconnaissant.

33 [32] Ho, les gens! Craignez votre Seigneur, et redoutez un Jour où le père ne suffira pour son enfant ni l'enfanté pour son père, en quoi que ce soit.

Ni l'enfanté... Littér. : ni l'enfanté ne sera pour suffire à son père.

" [33] Oui, la promesse de Dieu est vérité. Gare que la vie présente vous trompe, donc, et que la tromperie vous trompe sur Dieu!

34 Oui, la science de l'Heure est auprès de Dieu; et c'est Lui qui fait tomber la pluie; et Il sait ce qu'il y a dans les matrices. Et personne ne sait ce qu'il s'acquerra demain, et personne ne sait dans quelle terre il mourra. Dieu est savant, bien informé, vraiment!

Sourate 32.

Titre tiré du contenu du v. 15.

LE PROSTERNEMENT

Pré-hég. (*sauf vv.* 16-20) *n°* 75 ; 30 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ I Cf. note à II 1. 1 *A*lif *L*âm *M*îm.

2 ″ Descente du Livre, pas de doute là-dessus, faite de la part du Seigneur des mondes.

3 [2] Diront-ils que c'est celui-là qui l'a blasphémé ? Ceci est, au contraire, vérité venant de ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu. Peut-être se guideront-ils ?

Celui-là : Muhammad.
Qui l'a blasphémé : faussement attribué ce Coran à Dieu.

4 [3] Dieu, c'est Lui qui a créé en six jours les cieux et la terre, ainsi que ce qui est entre les deux. Ensuite Il s'est établi sur le Trône. Vous n'avez en dehors de Lui ni patron ni intercesseur. Ne vous rappellerez-vous donc pas ?

5 [4] Du ciel à la terre, Il administre l'affaire, laquelle ensuite monte vers Lui en un jour dont la mesure serait de mille ans selon votre comput.

Ce qui vous serait mille ans, pour Dieu c'est comme un jour.

6 [5] C'est Lui le connaisseur de l'invisible et du visible, le puissant, le miséricordieux,

7 [6] qui a embelli toute chose qu'Il a créée. Et Il a commencé la création de l'homme à partir d'argile ;

8 [7] puis d'un choix d'eau vile Il lui a assigné une descendance ;

9 [8] puis Il l'a arrangé et lui a insufflé de Son esprit. Et Il vous a assigné l'ouïe et les yeux et les cœurs. Pour peu que vous soyez reconnaissants !

10 [9] Et ils disent : « Quoi ! quand nous serons égarés sous terre, quoi ! serons-nous vraiment en une création nouvelle ? »

égarés sous terre par la désintégration dans le tombeau.

″ 10 Ils mécroient, plutôt, à la rencontre de leur Seigneur !

11 Dis : « L'ange de mort, qui est chargé de vous, vous achèvera. Ensuite, vous serez ramenés vers votre Seigneur. »

Ange de mort, appelé I'zrâïl dans la littérature islamique.

§ 2 12 Si tu voyais alors les criminels, têtes basses devant leur Seigneur ! — « Nous avons vu et entendu, Seigneur ! renvoie-nous donc, que nous fassions œuvre bonne; oui, nous croyons avec certitude ! »

Si tu voyais alors... Littér. : Si tu voyais lorsque les criminels, ayant baissé leurs têtes (diront)...

13 « Si Nous voulions, Nous apporterions à chaque âme sa guidée. Mais de Ma part s'est avérée la parole que 'très certainement J'emplirai de tout la Géhenne : de djinns et d'hommes'.

14 Eh bien, goûtez ! pour avoir oublié la rencontre de votre jour que voici. Oui, Nous vous oublions. Et pour ce que vous faisiez, goûtez au châtiment d'éternité ! »

15 Rien d'autre, en vérité : en Nos signes croient ceux qui, lorsqu'on les leur rappelle, tombent prosternés et, par la louange de leur Seigneur, chantent pureté, tandis qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.

A ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne, cf. VII 206, note.

16 Leurs flancs s'arrachent à leurs lits pour invoquer leur Seigneur, par crainte autant que par avidité; et ils font largesses sur ce que Nous leur attribuons.

Crainte et avidité. Même expression qu'en XXX 24 où il était question de l'éclair.

17 Pourtant, nul ne sait ce qui leur est réservé de fraîcheur des yeux, en paiement de ce qu'ils œuvraient.

Ce qui leur est réservé. Littér. : caché. Ceci laisse entendre que les plaisirs du Paradis décrits ailleurs sont plutôt symboliques, et comme une façon de dire. Cf. *supra* IX, 72, parler de chose qu'aucun X, 26; et comparer : II langage humain ne peut *Corinthiens* XII, 4.

18 Quoi ! celui qui est croyant est-il comme celui qui est pervers ? Ils ne sont point égaux !

19 Quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, à eux alors les jardins du Refuge comme hôtel, pour prix de ce qu'ils œuvraient.

Le Refuge : « Ma'wa », un des noms du Paradis.

20 Et quant à ceux qui pratiquent la perversité, leur refuge, alors, sera le Feu : toutes les fois qu'ils voudront en sortir, ils y seront ramenés, et on leur dira : « Goûtez au châtiment du Feu, que vous traitiez de mensonge. »

21 Très certainement, Nous les ferons goûter au châtiment immédiat au lieu du grand châtiment : — peut-être se retourneront-ils ?

... goûter au châtiment immédiat (celui d'ici-bas). *au lieu du grand* (et dernier) *châtiment* (dans l'espoir que) *peut-être...*

22 Et quel pire prévaricateur que celui à qui

les signes de Dieu sont rappelés, qu'ensuite il esquive? Oui, Nous Nous vengeons des criminels.

§ 3 23 Et très certainement Nous avons apporté à Moïse le Livre, — ne sois donc pas en doute sur sa rencontre avec Dieu, — et l'avons assigné comme guidée aux Enfants d'Israël.

Livre, cf. XVII 2 *supra*. *Sa rencontre avec Dieu.* Littér. : « sa (? Sa) rencontre »; et d'après le contexte, nous donnons le sens que porte la traduction.

24 Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants, quand ils eurent enduré avec constance; ils guidaient par Notre ordre et croyaient avec certitude en Nos signes.

25 Oui, ton Seigneur, c'est Lui qui décidera entre eux, au jour de la résurrection, ce sur quoi ils divergeaient.

26 Quoi! ceci ne les guide-t-il pas, que Nous ayons fait périr tant de générations dans les maisons de qui ils marchent? Voilà bien là des signes! N'écouteront-ils donc pas?

Ils marchent : les interlocuteurs mécréants de Muhammad.

27 N'ont-ils pas vu qu'en vérité Nous poussons l'eau vers un sol aride, qu'ensuite Nous en faisons sortir une culture dont leurs bestiaux mangent ainsi qu'eux-mêmes? N'observeront-ils donc pas?

28 Et ils disent : « A quand cette victoire, si vous êtes véridiques? »

29 — Dis : « Au jour de la Victoire, inutile, à ceux qui mécroient, de croire! Et point ne leur sera donné de délai. »

30 Passe-t'en et attends. Ils attendent, eux!

Sourate 33.

Titre tiré des vv. 20 et 22.

LES COALISÉS

Post-hég. n° 90; 73 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ho, le Prophète! Crains Dieu, et n'obéis ni aux mécréants, ni aux hypocrites. Oui, Dieu demeure savant, sage.

2 Et suis ce qui t'est révélé de ton Seigneur. Oui, Dieu demeure informé de ce que vous œuvrez.

3 Et place confiance en Dieu. Dieu suffit comme garantie.

4 Dieu n'a assigné deux cœurs au ventre d'aucun homme, et ne vous a pas assigné pour mères les épouses que vous comparez au dos de vos mères, et ne vous a pas assigné d'enfants adoptifs pour fils. C'est là votre parole, de vos bouches, alors que c'est Dieu qui parle avec vérité, et c'est Lui qui guide au chemin.

Que vous comparez au dos de vos mères. « *Le dos de ma mère* » : l'une des formules de divorce chez le Bédouin arabe (*Zahr*, dos, signifie aussi : la monture, la chamelle). Or, cette formule, euphémisme pour les rapports sexuels, entraînait un divorce définitif. L'Islam atténue cette rigueur en imposant un sanction), cf. *infra :* LVIII, divorce révocable (avec 2-3.

5 Appelez-les d'après leurs pères : c'est plus exact, devant Dieu. Mais si vous ne connaissez pas leurs pères, alors, ils sont vos frères en la religion, vos clients aussi. Et nul grief à vous de ce que vous faites par erreur, mais de ce que vos cœurs font délibérément. Dieu cependant reste pardonneur, miséricordieux.

Appelez-les : les enfants adoptifs.
De leurs (vrais) *pères*, et non pas de leurs pères adoptifs.
Plus exact. Littér. : plus « balancé ».

6 Pour les croyants, le Prophète a priorité sur eux-mêmes; et ses épouses sont leurs mères. Et les gens de parenté ont, les uns envers les autres, priorité, selon le Livre de Dieu, sur les croyants et émigrés, à moins que vous ne vouliez faire envers vos amis quelque convenance, ce qui reste tracé dans le Livre.

Répétition du contenu du VIII 75. Révélé quelque temps après, et vu la référence aux devoirs envers les « frères adoptifs », ce verset semble apaiser les scrupules des Réfugiés mecquois, qui ne voulaient pas oublier l'accueil de leurs anciens hôtes lors de l'immigration à Médine. Néanmoins, le verset insiste pour que la loi sur la distribution de l'héritage soit obligatoire, et pour qu'on ne la néglige pas, même pour la haute valeur des sentiments de gratitude envers quelqu'un.

7 Et quand Nous prîmes, des prophètes, leur engagement, ainsi que de toi, et de Noé, et d'Abraham, et de Moïse, et de Jésus fils de Marie ! — et Nous avons pris d'eux un engagement renforcé, —

8 afin que Dieu demande compte aux véridiques de leur véracité. Il a cependant préparé aux mécréants un châtiment douloureux.

« *Dieu* » n'est exprimé que par « Il ». Passage de la 1re à la 3e personne.

§ 2 9 Ho, les croyants ! Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, quand des troupes vinrent sur vous. Nous envoyâmes alors contre elles un vent et des troupes que vous ne vîtes pas,

Allusion à la bataille du Fossé (an 5 de l'H.), où

cependant que Dieu reste observateur de ce que vous faites.

les coalisés assiégèrent Médine. Ils avaient des gens à eux, parmi les non-Musulmans de la ville. Au moment choisi, ces traîtres voulurent attaquer les Musulmans, de l'intérieur de la ville. Sur leur sort après la levée du siège, cf. *infra*, la note au v. 26.

10 Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas, et que les regards chaviraient, et que les cœurs remontaient aux gorges, et que vous pensiez de Dieu toutes sortes de pensées !...

11 Les croyants, alors, étaient éprouvés, et secoués d'une dure secousse.

12 Et quand les hypocrites disaient, et ceux qui ont la maladie au cœur : « Dieu et Son messager ne nous ont promis qu'en tromperie » !

13 De même, quand un groupe d'entre eux dit : « Gens de Yathrib ! Pas de résistance pour vous ! Retournez ! » Partie d'entre eux, cependant, demandait congé au Prophète en disant : « Oui, nos maisons sont à nu, » — alors qu'elles n'étaient pas à nu : ils ne voulaient que s'enfuir.

Yathrib. Nom de l'un des villages de l'agglomération qui devint Médine. Ce nom fut donné à toute la ville.
Pas de résistance. Littér. : pas de tenir debout, c.-à-d. devant l'ennemi.
Nos maisons sont à nu : trad. littérale pour : nos maisons sont sans protection (ville ouverte).

14 Et si une percée leur avait été faite par les flancs de la ville, et qu'ensuite on leur eût fait miroiter la tentation, ils s'y seraient rendus, certes, et n'auraient guère tardé,

de la ville. Littér. : de celle-ci.
La tentation (d'apostasie, et de trahison envers le Prophète).

15 tandis qu'auparavant ils avaient très certainement avec Dieu passé contrat qu'ils ne tourneraient pas les derrières. Et le pacte de Dieu est chose sur quoi on interrogera !

Pacte de Dieu, etc. Mot à mot : pacte de Dieu est interrogé, cf. note à XVII 34.

16 — Dis : « Jamais la fuite ne vous sera utile, si c'est la mort ou le meurtre que vous fuyez : ou alors il ne vous sera donné de jouissance que courte. »

17 — Dis : « Quel est celui qui peut vous protéger de Dieu, s'Il vous veut du mal ou qu'Il vous veuille miséricorde ? Et ils ne trouveront pour eux, en dehors de Dieu, patron ni secoureur.

18 Certes, Dieu sait ceux d'entre vous qui suscitent les obstacles, et aussi ceux qui disent à

leurs frères : « Viens chez nous, » tandis qu'à peine se rendent-ils eux-mêmes au combat,
19 avares à votre égard. Puis, quand vient la peur, tu les vois qui te regardent, de sorte que leurs yeux chavirent comme de qui s'évanouit devant la mort. Quand ensuite la peur est passée, ils vous haussent la voix avec des langues affilées, tout avares qu'ils sont à l'égard du bien. Ceux-là ne sont point croyants. Dieu, donc, rend vaines leurs actions. Cependant, cela reste facile à Dieu.
20 Ils comptent que les coalisés ne sont point partis. Or si les coalisés revenaient, ces gens-là se feraient volontiers nomades parmi les Bédouins, et demanderaient de vos nouvelles. S'ils restent parmi vous, ils ne combattront que peu.

§ 3

21 Il demeure très certainement dans le messager de Dieu un beau modèle pour vous, pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et qui se rappelle Dieu beaucoup.
22 Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent : « C'est ce que Dieu et Son messager nous avaient promis ; et Dieu et Son messager disaient la vérité. » Et cela ne fit que les faire croître en foi et soumission.
23 Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été véridiques dans ce sur quoi ils ont passé contrat avec Dieu. Tel est, donc, qui a achevé le terme de sa vie, et tel qui attend ; tandis qu'ils n'ont varié d'aucune variation ;
24 de sorte que Dieu paie les véridiques à cause de leur véracité, et qu'Il châtie, s'Il veut, les hypocrites, ou qu'Il accepte leur repentir. Oui, Dieu reste pardonneur, miséricordieux.
25 Et Dieu a renvoyé avec leur rage ceux qui mécroient, — lesquels jamais n'obtiendront le bien, — et Dieu a épargné aux croyants le combat. Cependant, Dieu demeure fort, puissant.
26 Et Il a fait descendre de leurs forts ceux des gens du Livre qui avaient prêté le dos aux coalisés, et Il a lancé la terreur dans leurs cœurs : dont partie vous tuiez, et partie faisiez prisonniers.

Ceux des gens du Livre. Ce sont les Banou Coraïza, Juifs de Médine. On leur appliqua la loi juive de

Deutéronome XX, 10-14. Cf. note au V 9 *supra. aux coalisés.* Littér. : à eux.

27 Et Il vous a fait hériter leur terre, et leurs demeures, et leurs biens, et aussi une terre que vous n'aviez point foulée. Cependant, Dieu demeure capable de tout.

§ 4

28 Ho, le Prophète ! dis à tes épouses : « Si c'est la vie présente que vous voulez, et son décor, alors, venez que je vous donne du bien et vous congédie d'un joli congé.

29 Si c'est Dieu que vous voulez, et Son messager, et la Demeure dernière, alors oui, Dieu a préparé pour les bienfaisantes, parmi vous, un énorme salaire. »

30 Femmes du Prophète ! celle de vous qui apportera une turpitude déclarée, le châtiment lui sera doublé, par deux fois ! Cependant, cela reste facile à Dieu.

31 Et celle de vous qui demeure dévouée à Dieu et à Son messager, et qui fait œuvre bonne, Nous lui apporterons par deux fois son salaire, cependant que pour elle Nous avons préparé une noble part.

32 Femmes du Prophète ! vous n'êtes pas comme de quelconques femmes. Si vous voulez vous comporter en piété, alors, ne vous abaissez pas en parole, afin que ne vous convoite pas celui au cœur de qui est la maladie. Et parlez parole convenable.

33 Tenez-vous dignes, dans vos foyers; et ne vous montrez pas de la façon dont on se montrait lors de l'ancienne ignorance. Et établissez l'Office, et acquittez l'impôt, et obéissez à Dieu et à Son messager. Dieu ne veut autre chose, en vérité, que faire partir de vous la souillure, gens de la maison, et vous purifier de purification.

34 Et rappelez-vous ce qui, dans vos foyers, est récité des signes de Dieu, ainsi que de la sagesse. Oui, Dieu demeure doux, informé.

§ 5

35 Oui, Soumis et Soumises, croyants et croyantes, dévoués et dévouées, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, bienfaisants et bienfaisantes, jeû-

Soumis : Musulmans.
Dévoués (gens de dévotion).

nants et jeûnantes, gardiens de leur sexe et gardiennes, invocateurs de Dieu et invocatrices, Dieu a préparé pour eux pardon et énorme salaire.

Loyaux : Littér. : véridiques.
Craignants. Littér. : humbles.
Bienfaisants. Littér. : pratiquants-de-charité. Malgré l'imprécision, parfois, de ces synonymes, nous avons cru devoir garder d'abord le rythme de cette énumération qui l'eût perdu avec des périphrases moins maniables. On remarquera, à cette occasion, le caractère concis, rapide, de la lanque coranique.

36 Et ce n'est pas à un croyant ni à une croyante, quand Dieu décide d'une affaire, et aussi Son envoyé, de se donner le choix sur leur affaire. Et quiconque désobéit à Dieu et à Son messager, s'égare alors, certes, d'un égarement manifeste.

37 Et quand tu disais, à un que Dieu avait comblé de bienfait tout comme toi-même l'avais comblé : « Garde pour toi ton épouse et crains Dieu », tandis que tu cachais en ton âme ce que Dieu allait rendre public ! — Et tu redoutes les gens, alors que Dieu a plus droit à ce que tu Le redoutes. — Puis quand Zaïd eut assouvi d'elle son désir, Nous t'avons marié à elle, afin qu'il n'y ait, contre les croyants, aucun empêchement envers les épouses de leurs fils adoptifs, quand ceux-ci ont assouvi d'elles leur désir. Or, commandement de Dieu demeure exécutoire.

Les polémiques de religion à religion ont dénaturé les faits tout simples auxquels ce passage se réfère, et que voici :
Avant que fût déclarée sa mission de prophète, Muhammad avait acheté un jeune esclave, originaire de l'extrême nord de l'Arabie, Zaïd, qu'il traitait comme son fils. Au point que quand le père du jeune homme, suivant sa trace, parvint jusque chez Muhammad, réclamant son enfant, celui-ci déclara : « Je préfère rester comme esclave chez un maître si gentil ! » Très touché, Muhammad fit proclamation, devant la Ka'ba, et de l'affranchissement de Zaïd et de son adoption comme fils. Le père s'en retourna chez lui, le cœur lourd mais rassuré ; et Zaïd fut l'un des premiers convertis à l'Islam. — Voilà « celui que Dieu avait comblé, et aussi Son messager ». Muhammad lui donna pour femme sa seule esclave, une noire. Et ce fut un heureux ménage.
Quelques années plus tard, le Prophète fit choix de son protégé pour une réforme de grande envergure. Pour qu'un affranchi eût désormais le droit d'épouser une femme née libre, il décida de lui donner Zaïnab, sa propre cousine, dont le père était chef d'une importante tribu du Nord. Zaïnab, cependant, eût préféré épouser le Prophète son cousin qu'elle aimait; mais l'autorité du Prophète prévalut contre elle et contre les chefs de sa famille. Le ménage marcha mal. Zaïd, par égard pour son protecteur, ne voulait pas divorcer, mais il se plaignait souvent à lui du tempérament et du comportement de Zaïnab. Muhammad l'encourageait à la patience, allait parfois chez eux rétablir la concorde. Un jour qu'il y était allé, il se trouva que Zaïd était absent. Zaïnab, vêtue d'une robe d'intérieur safranée, le reçut et lui dit de derrière le rideau, que son mari était absent. Muhammad rentra chez lui en murmurant : « Pureté à Celui qui bouleverse les cœurs ! » comparant sans doute, intérieurement, l'heureux ménage de Zaïd avec l'esclave et son infortune avec la trop fière beauté de Zaïnab. Dès lors, et tout en conseillant à Zaïd de temporiser,

le Prophète médita en secret l'application d'une seconde réforme, plus difficile encore que la première, une réforme qui abolirait les superstitions attachées au statut du fils adoptif. Et il attendait l'occasion. De fait, Zaïd finit par se décider à divorcer d'avec Zaïnab, et, devant le fait accompli, Muhammad la prit pour épouse.
Il est facile, à partir d'un fait isolé de son contexte historique, d'inférer que la Révélation va selon l'inclination du Prophète ! On verra bientôt (infra v. 50-52 et en bien d'autres endroits) qu'il lui arrive d'aller contre l'inclination du Prophète.

38 Nul grief au Prophète en ce que Dieu lui a imposé : c'était la conduite de Dieu envers ceux qui auparavant ont passé; — or, commandement de Dieu est détermination déterminée; —

39 eux qui communiquaient les messages de Dieu, et Le redoutaient, et ne redoutaient nul autre que Dieu. Et quel suffisant comptable que Dieu !

40 Muhammad n'est père d'aucun des vôtres, mais messager de Dieu, et sceau des prophètes. Et Dieu demeure savant de tout.

Père de quelqu'un. Les fils de Muhammad étaient tous morts en bas âge, avant l'Hégire même; à Médine, il n'avait que des filles. Il avait adopté un — ou même deux — fils. Mais les interdictions de mariage entre très proches parents ne devaient plus être appliquées aux fils adoptifs au même titre qu'au fils né du mariage.

Sceau des prophètes le dernier, après qui il n'y a plus de nouveaux messagers de Dieu, son propre enseignement restant valable pour toujours.

§ 6

41 Ho, les croyants ! Rappelez-vous Dieu par maint rappel,

42 " et, matin et après-midi, chantez de Lui pureté.

43 42 C'est Lui qui se penche sur vous, — Ses anges, de même, — afin de vous faire sortir des ténèbres à la lumière; et Il demeure miséricordieux aux croyants.

44 43 Leur salutation, au jour où ils Le rencontreront, sera : « Paix ! » tandis qu'Il leur a préparé noble salaire.

Leur salutation Le salut qu'on leur fera, ou qu'ils diront...

Paix : « Salâm », salut habituel.

45 44 Ho, le Prophète ! Nous t'avons envoyé comme témoin, et annonciateur, et avertisseur,

46 45 appelant à Dieu, aussi, par Sa permission; et lampe éclairante.

47 46 Et fais aux croyants bonne annonce qu'il y a vraiment pour eux, de Dieu, grande grâce.

48 47 Et n'obéis pas aux mécréants et aux hypocrites, et passe outre à leur persécution, et place confiance en Dieu. Et quelle suffisante garantie que Dieu !

passe outre. Un Prophète doit pardonner à ses adversaires, et ne penser qu'à sa mission.

49 [48] Ho, les croyants! Quand vous vous mariez avec des croyantes, qu'ensuite vous divorcez d'avec elles avant de les avoir touchées, il ne leur incombe pas, alors, d'attendre, en votre faveur, un temps d'attente. Et accordez-leur quelques biens, et congédiez-les d'un joli congé.

Un temps d'attente (avant de se remarier).

50 [49] Ho, le Prophète! oui, Nous t'avions rendu licites tes épouses à qui tu avais apporté leur salaire d'honneur, celles aussi des esclaves en ta possession que Dieu t'avait données en butin; de même les filles de ton oncle paternel, et les filles de tes tantes paternelles, et les filles de ton oncle maternel, et les filles de tes tantes maternelles, — celles qui avaient émigré en ta compagnie, — ainsi que femme croyante qui avait fait don de sa personne au Prophète, pourvu que le Prophète voulût se marier avec elle. Privilège pour toi à l'exclusion des croyants, —

" [50] Nous savons, certes, ce que Nous leur avons imposé au sujet de leurs épouses et des esclaves que leurs mains possèdent, — afin qu'il n'y eût pas d'empêchement contre toi. Et Dieu reste pardonneur, miséricordieux.

51 Tu mettais de côté celle d'entre elles que tu voulais, et donnais refuge près de toi à celle que tu voulais. Et si tu en recherchais quelqu'une de celles que tu avais écartées, alors, nul grief à toi; — cela, afin que leurs yeux se fussent rafraîchis, et qu'elles ne se fussent pas affligées, et qu'elles toutes eussent agréé ce que tu leur avais apporté. Dieu sait, cependant, ce qui est en vos cœurs. Et Dieu demeure savant, patient.

52 Dorénavant il ne t'est plus permis de prendre femmes, non plus que de changer d'épouses, même si leur beauté te plaît; — à l'exception des esclaves que ta main possède. Et sur toute chose, Dieu reste le veilleur.

Tout ce passage est important pour la biographie de Muhammad. En Arabie pré-islamique, les restrictions au mariage portaient sur le degré de parenté, non pas sur le nombre des épouses. Le v. 50 décrit cette situation, à propos de Muhammad, au début de l'Islam. Vint ensuite la loi qui limita à quatre le nombre des épouses (cf. IV, 3). A cette date, Muhammad avait déjà neuf femmes, comme le précise, entre autres, l'exégète Mucâtil. Du fait que le v. 6 supra rendait impossible le remariage d'une divorcée du Prophète, Muhammad proposa d'abord (v. 28) de divorcer d'avec certaines d'entre elles, à leur choix, et de pourvoir à leur entretien pour la vie. Aucune d'elles ne le vou-

lut : — comment auraient-elles renoncé à leur qualité de femme du Prophète et mère des Croyants ? — Muhammad eut donc recours à la seule alternative possible (v. 51) : il limita ses rapports conjugaux à quatre d'entre elles seulement, tout en les gardant toutes. Mais de temps à autre, il substituait l'une à l'autre afin que les délaissées « n'eussent pas de chagrin ». — Vient maintenant l'ordre pour lui (v. 52) de renoncer à cette pratique. Jamais Muhammad ne se sentit au-dessus des lois qu'il transmettait à ses disciples.

§ 7

53 Ho, les croyants ! n'entrez pas aux demeures du Prophète, — à moins qu'invitation ne vous soit faite à un repas, et encore, pas dans le temps qu'on le cuisine. Mais lorsqu'on vous appelle, alors, entrez. Puis, quand vous avez mangé, alors, dispersez-vous, sans chercher à vous rendre familiers pour causer. Oui, cela fait de la peine au Prophète, mais devant vous il a honte, alors que Dieu n'a pas honte de la vérité. Et quand vous demandez à ces femmes quelque objet, demandez-leur, alors, de derrière un rideau : c'est, pour vos cœurs et leurs cœurs, plus pur. Et ce n'est pas à vous de faire de la peine au Prophète, — ni de vous marier jamais avec ses épouses après lui; ce serait, auprès de Dieu, une énormité.

Et encore, pas dans le temps.. Littér. : (mais n'entrez) pas (avant) pour (y) attendre la cuisine de ce (repas).
Il a honte. L'appartement du Prophète était trop petit et les croyants trop avides de s'y rendre familiers. Muhammad n'ose pas leur en faire la remarque lui-même. Dieu la fait pour lui.
Ces femmes épouses du Prophète.

54 Que vous divulguiez une chose ou que vous la cachiez, oui, Dieu demeure savant de tout.

55 Nul grief à elles au sujet de leurs pères, ni de leurs fils, ni de leurs frères, ni des fils de leurs frères, ni des fils de leurs sœurs, ni de leurs femmes à elles, ni des esclaves que leurs mains possèdent. Et qu'elles craignent Dieu. Oui, Dieu demeure présent à tout.

Nul grief à elles. (Aux femmes du Prophète, – encore moins aux autres musulmanes) *au sujet de* (si elles se découvrent devant) *leurs pères...*
... ni de leurs femmes à elles : leurs amies, domestiques, etc., exception à l'exigence du rideau v. 53.
Ni des esclaves que leurs mains possèdent. Littér. : ni ce que leurs mains droites possèdent.

56 Oui, Dieu et Ses anges se penchent sur le Prophète. O croyants, penchez-vous sur lui, et saluez-le de salutation.

57 Oui, ceux qui font de la peine à Dieu et à Son messager, Dieu les a maudits ici-bas, dans l'au-delà aussi, et leur a préparé un châtiment avilissant.

58 Et ceux qui font de la peine aux croyants et aux croyantes sans qu'ils l'aient mérité, ces gens-là se chargent alors d'une calomnie et d'un péché manifeste.

§ 8 59 Ho, le Prophète ! dis à tes épouses, et à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles en seront plus vite reconnues et exemptes de peine. Et Dieu reste pardonneur, miséricor-

Leurs grands voiles (de sortie). Comp. : I Cor. XI 5-6.

Elles en seront plus vite reconnues. Littér. : c'est plus proche de ce qu'elles soient reconnues.

60 Certes, si les hypocrites et ceux qui ont la maladie au cœur, et aussi les alarmistes de Médine ne cessent pas, très certainement Nous t'exciterons contre eux, puis, ils ne t'y avoisineront plus que peu.

Certains non Musulmans de Médine composaient des poèmes où, chantant de fictives amours, ils empruntaient subtilement les noms de parentes du Prophète. C'était manifestement malhonnête, mais la loi ne pouvait pas les châtier, un prénom ne suffisant pas à déterminer la femme visée.

61 Ce sont des maudits. Où qu'on les trouve, ils seront pris, et tués de tuerie :

62 telle était la conduite de Dieu envers ceux qui auparavant ont passé; — tu ne trouveras cependant pas de changement dans la conduite de Dieu.

63 Les gens t'interrogent au sujet de l'Heure. — Dis : « Il n'en est de science, vraiment, qu'auprès de Dieu. » Et qui te dit ? Il se peut que l'Heure soit proche.

Au sujet de l'Heure. — Non pas de l'heure du combat dont on vient de parler, mais de l'Heure dernière et du jugement, — préoccupation qui réapparaît sans cesse. *Qui te dit?* Littér. : qui te fait savoir ?

64 Oui, Dieu a maudit les mécréants, et leur a préparé un enfer-Saïr —

Un enfer-Saïr. L'Enflammé, un des noms de l'Enfer.

65 pour qu'ils y demeurent éternellement pour toujours, sans trouver ni patron ni secoureur.

66 Le jour où les visages seront tournés de haut en bas vers le feu, ils diront : « Hélas pour nous ! Si nous avions obéi à Dieu et obéi au messager ! »

67 — Et ils diront : « Seigneur, oui, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du Sentier.

68 Seigneur, apporte-leur deux fois le châtiment, et maudis-les d'une grande malédiction. »

Seigneur. Littér. : (O) notre Seigneur !

§ 9 69 Ho, les croyants ! Ne soyez pas comme ceux

qui ont fait de la peine à Moïse, — puis Dieu le tint quitte de ce qu'ils avaient dit : celui-là, cependant, faisait figure auprès de Dieu !

Selon al-Bukhâri, etc., les Juifs se lavaient publiquement tout nus, Moïse ne le faisait pas. D'aucuns pensèrent que Moïse devait souffrir de maladies qu'il voulait cacher. Dieu prouva d'une façon miraculeuse que ce n'était point ainsi, mais pour le bon goût, que Moïse ne se permettait pas la nudité devant autrui.

70 Ho, les croyants ! Craignez Dieu, et parlez parole droite,

71 afin qu'Il vous réforme vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque, cependant, obéit à Dieu et à Son messager réussit certes de grande réussite.

72 Oui, le Dépôt que Nous avions proposé aux cieux et à la terre et aux montagnes, ils ont refusé de le porter, et en ont eu peur, alors que l'homme le porta : celui-ci reste, oui, très prévaricateur, très ignorant.

Verset qui a causé une littérature considérable chez les mystiques musulmans. Il se peut que ce dépôt divin, chez l'homme à l'exclusion de tout autre être, soit la « raison » qui le distingue des autres êtres et qui le rend responsable de ses actes. — Seul de toute la Création, l'homme a osé accéder à l'arbre de la raison (*Genèse* II, 25-III, 7).

73 Afin que Dieu châtie les sournois et les sournoises, et les faiseurs de dieux et les faiseuses de dieux, et que Dieu accueille le repentir des croyants et des croyantes, Dieu cependant reste pardonneur, miséricordieux.

sournois. Nous le donnons ici au lieu d' « hypocrite » pour avoir la forme féminine aussi.

Sourate 34.

SABA

Titre tiré du v. 15/14.

Pré-hég. (*sauf v.* 6) *n°* 58 ; 54 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Louange à Dieu à Qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et à Lui la louange dans l'au-delà. Et c'est Lui le sage, le bien informé.

2 Il sait ce qui pénètre en terre et ce qui en sort, et aussi ce qui descend du ciel et ce qui y remonte. Et c'est Lui le miséricordieux, le pardonneur.

3 Et ceux qui mécroient disent : « L'Heure ne nous viendra pas. » — Dis : « Mais, par mon

L'Heure de la fin du

monde, et du Jugement. *Chose du poids.* Le mot « chose » n'est pas dans le texte. *Livre évident.* Celui de la science et des décrets divins.

Seigneur, si ! Très certainement, elle vous viendra : Il est connaisseur de l'invisible. Chose du poids d'un atome ne Lui échappe, ni dans les cieux, ni sur la terre. Et rien, de plus petit ni de plus grand, qui ne soit dans le Livre évident.

4 Afin qu'Il paie ceux qui croient et font œuvres bonnes. A ceux-là, pardon et noble part.

5 Et ceux qui essaient de Nous réduire à l'impuissance en Nos signes, c'est pour eux qu'est le douloureux châtiment du supplice.

Nous réduire à l'impuissance. « Nous » n'est pas dans le texte. On a souvent rencontré, dans ce sens absolu, cette expression.

6 Et ceux à qui science a été donnée voient que ce qu'on t'a fait descendre de la part de ton Seigneur est vérité et guide au chemin du Puissant, du Digne de louange.

7 Et ceux qui mécroient disent : « Voulez-vous que l'on vous montre un homme qui vous apprenne qu'une fois désintégrés intégralement vous serez certainement dans une création nouvelle ?

8 Blasphème-t-il un mensonge contre Dieu ? ou y a-t-il des djinns en lui ? » — Non mais ceux qui ne croient pas en l'au-delà sont dans le châtiment et l'égarement au loin.

9 Quoi ! ne voient-ils donc pas ce qu'il y a de ciel et de terre devant eux, et ce qu'il y en a derrière eux ? Si Nous voulons, Nous ferons que la terre les engloutisse, ou tomber sur eux des morceaux du ciel ! Voilà bien là un signe, vraiment, pour tout Esclave dévot.

Pour tout esclave (adorateur) *dévot.* Littér. : enclin (à Dieu).

§ 2 10 C'est certainement une grâce que, de Notre part, Nous apportâmes à David — : « Retentissez, montagnes, en sa compagnie ! » Autant pour les oiseaux. Et pour lui Nous avons amolli le fer,

Comp. : Ps. XCVI 11-12 ; XCVII, CXIV 4, etc.

11 " en ceci : « Fabrique des cottes de mailles complètes, et mesure bien les mailles. » — Et faites œuvre bonne. Oui, J'observe ce que vous faites. —

Mesure bien les mailles. Littér. : mesure bien, dans les anneaux. David passe pour l'inventeur des cottes de mailles. Cf. XXI 80.

12 11 Et à Salomon, le vent, dont le parcours du matin est d'un mois, et le parcours du soir,

d'un mois. Et pour lui Nous avons fait couler la source de cuivre. Et des djinns travaillaient sous ses mains, par permission de son Seigneur. Quiconque d'entre eux, cependant, eût dévié de Notre ordre, Nous l'eussions fait goûter au châtiment de l'enfer-Saïr.

Et à Salomon (Nous avons assujetti) *le vent, dont le parcours est d'un mois* (de voyage à dos d'animal). (Comparer : XXI, 81, 82 supra; et *I Rois :* VII, où l'œuvre de Salomon est décrite vraiment comme surhumaine.)

Saïr : l'Enflammé, l'un des noms de l'Enfer.

13 [12] Ils œuvraient pour lui ce qu'il voulait : sanctuaires et statues, et plateaux comme des bassins, et marmites bien ancrées. — « Famille de David, œuvrez avec gratitude ! » alors qu'il en est peu, de Mes esclaves, qui soient reconnaissants.

14 [13] Puis, quand Nous eûmes pour lui décidé la mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort que la « bête de la terre », laquelle rongea sa houlette. Puis, lorsqu'il tomba, les djinns eurent la preuve que s'ils avaient su l'invisible, ils ne seraient pas demeurés dans le châtiment avilissant.

La « bête de la terre » (selon la tradition, il s'agit du termite) rongea la houlette qui soutenait le cadavre de Salomon, mort debout en prière. Le temps qu'il tint ainsi debout après sa mort, les djinns qu'il avait sous ses ordres, le croyant encore en vie, achevèrent le travail (le « châtiment avilissant ») qu'ils faisaient pour lui. Ils ne surent sa mort que quand il tomba, — preuve qu'ils ne savent rien de l'invisible.

15 [14] — Il y avait très certainement un signe dans leur pays, pour les gens de Saba : deux jardins, à droite et à gauche — : « Mangez de ce que votre Seigneur vous a attribué, et soyez-Lui reconnaissants : contrée excellente et Seigneur pardonneur ! »

Deux jardins, à droite et à gauche. La région de Saba est desservie par une importante vallée. Bien avant l'ère chrétienne on y avait construit une digue, et irrigué d'importantes parties du pays. Aux deux rives, il y avait une chaîne ininterrompue de jardins et de fermes. L'archéologue égyptien Ahmad Fakhri l'a récemment visité, et il décrit les importantes ruines qui en subsistent encore, et dit que la restauration de l'ancien barrage coûterait des milliards, tels les sont les proportions des travaux.

De ce que votre Seigneur... Littér. : de l'attribution de votre Seigneur. C'est le prophète à eux envoyé qui le leur dit.

16 [15] Mais ils s'esquivèrent. Nous envoyâmes donc contre eux l'inondation du Barrage, et leur changeâmes leurs deux jardins en deux jardins aux fruits amers, tamaris et quelques jujubiers.

L'inondation du Barrage. Ce barrage fut plusieurs fois détruit et réparé. Selon *al-Muhabbar* d'Ibn Habîb, la première destruction date de l'époque de Daiqiyus (Dèce, l'empereur de Rome, m. 251). Une autre date de peu avant l'Islam, comme en témoigne l'inscription du roi Abraha qui en commémore la réfection.

17 [16] Ainsi les payâmes-Nous de leur mécréance !

En payons-Nous un autre que grand mécréant ?

18 [17] Et Nous avions désigné, entre ceux-ci et les cités où Nous avions mis plénitude de bénédiction, d'autres cités à portée de vue dont nous avions mesuré la distance — : « Voyagez-y des nuits et des jours, en sécurité.»

Nous avions désigné... Entre le pays ravagé et le pays béni s'étend une route aisée jalonnée de cités, à petite distance, où l'on peut faire étape. Or, ces gens (v. 19/18) préfèrent les voyages longs et aventureux... peut-être seulement pour s'évader à la campagne.

19 [18] Puis ils dirent : « Seigneur, allonge les distances entre nos étapes ! » et ils se manquèrent à eux-mêmes. Nous fîmes d'eux, donc, des sujets de conversation, et les désintégrâmes intégralement. Voilà bien là des signes, vraiment, pour tout grand endurant, grand reconnaissant.

20 [19] Et Satan a très certainement réalisé sur eux sa pensée. Ils l'ont suivi, donc, sauf un groupe : celui des croyants.

21 [20] Et il n'avait pas d'autorité sur eux, sinon que Nous voulions savoir quel croyait en l'au-delà et quel en doutait. Ton Seigneur, cependant, est gardien sur toute chose.

Sinon... Littér. Sauf pour que Nous sachions (= distinguions) celui qui croit en l'au-delà de celui qui en est (reste) en doute.

§ 3

22 [21] Dis : « Appelez ceux qu'en dehors de Dieu vous prétendez ! Chose du poids d'un atome, ils n'en sont pas maîtres, ni dans les cieux ni sur la terre : ici ni là ils ne sont associés à Dieu, et Lui non plus n'a d'eux aucun qui qui puisse prêter le dos. »

Chose du poids : « Chose » n'est pas dans le texte. *Ici ni là.* Littér. : dans les deux (le ciel et la terre).

23 [22] Et l'intercession auprès de Lui ne profite qu'à celui en faveur de qui Il donne permission. Quand ensuite la frayeur se sera éloignée de leurs cœurs, on dira : « Qu'est-ce que votre Seigneur disait ? » — Eux de dire : « La vérité » ; Il est cependant le Haut, le Grand !

On dira. Littér. : ils (les anges chargés d'achever ceux qui doivent mourir) diront.

24 [23] — Dis : « Qui vous nourrit du ciel et de terre ? » — Dis : « Dieu ! Cependant, c'est nous ou vous qui sommes sur la guidée, certes oui, ou dans un égarement manifeste ! »

25 [24] — Dis : « Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous commettrions, et nous

ne serons pas interrogés sur ce que vous faites. »

26 [25] — Dis : « Notre Seigneur fera de nous un rassemblement, puis Il tranchera, entre nous, avec la vérité, cependant que c'est Lui le grand trancheur, le savant. »

Il tranchera. Littér. : Il ouvrira (donnera la victoire).

27 [26] — Dis : « Montrez-moi ceux que vous Lui attacheriez comme associés. Non, non ! Mais c'est Lui, Dieu, le Puissant, le Sage. »

28 [27] Et nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et avertisseur pour la totalité des gens. Mais la plupart des gens ne savent pas.

Universalité de la mission.

29 [28] Et ils disent : « A quand, cette promesse, si vous êtes véridiques ? »

30 [29] — Dis : « A vous le rendez-vous d'un Jour dont vous ne saurez ni vous le retarder d'une heure ni vous l'avancer ! »

§ 4

31 [30] Et ceux qui mécroient disent : « Jamais nous ne croirons à ce Coran ni à ce qui est devant celui-là. » — Et si tu voyais, quand les prévaricateurs seront devant leur Seigneur, arrêtés, se renvoyant la parole les uns aux autres ! Ceux que l'on rendait faibles diront à ceux qui se gonflaient : « Si vous n'aviez pas été là, nous aurions certes été croyants. »

Ce qui est devant celui-là (devant ce Muhammad), la révélation qui est faite au Prophète au sujet de la résurrection.

32 [31] — Ceux qui se gonflaient diront à ceux que l'on rendait faibles : « Est-ce que nous vous empêchions de la guidée, après qu'elle vous fut venue ? Non mais vous-mêmes étiez criminels ! »

33 [32] — Et ceux que l'on rendait faibles diront à ceux qui se gonflaient : « C'est le stratagème, plutôt, de la nuit et du jour, quand vous nous commandiez de mécroire en Dieu et de Lui désigner des rivaux ! » Et ils cacheront leur regret, quand ils verront le châtiment et que Nous assignerons des carcans aux cous de ceux qui mécroyaient — : « Quoi ! les paie-t-on d'autre chose que de ce qu'ils œuvraient ? »

Le stratagème de la nuit et du jour. Tournure qu'à dessein nous gardons ambiguë. Il n'est pas prouvé qu'il s'agisse du stratagème des puissants : ce peut être celui du temps *(la nuit et le jour)* qui trompe sur les vraies valeurs de la vie.
Dans les langues orientales, « l'alternance des jours et des nuits » sert à désigner le temps et, par extension, le destin, qui échappe au pouvoir de l'homme. Le malheur, en somme.
Les paie-t-on d'autre chose... C'est Dieu qui parle.

34 [33] Et Nous n'avons pas envoyé d'avertisseur

à une cité, que ses gens aisés n'aient dit : « Oui, nous mécroyons ce avec quoi vous êtes envoyés. »

35 [34] — Et encore : « En fait de biens et d'enfants, nous valons mieux, et ne serons pas châtiés. »

Et encore. Littér. : Et ils disaient (aussi).
Nous valons mieux. Littér. : nous sommes plus riches que nous ne serons pas (riches que toi), cependant châtiés.

36 [35] — Dis : « Oui, mon Seigneur élargit la portion de qui Il veut; tout comme Il mesure. Mais la plupart des gens ne savent pas. »

§ 5

37 [36] Ni vos biens ni vos enfants ne sont chose à vous rapprocher à proximité de Nous. Sauf à qui croit et œuvre en bien. A ceux-ci, donc, double paye de ce qu'ils œuvraient, tandis qu'ils seront en sécurité, aux étages.

Vos enfants ne sont chose... Peut-être cela vise-t-il certains dogmes Brahmaniques selon lesquels il n'est pas de salut dans l'au-delà pour qui n'a pas eu de fils ici-bas (d'où la pratique de l'adoption en cas de stérilité).
Aux étages dans les immeubles du Paradis.

38 [37] Et quant à ceux qui tentent de Nous réduire à l'impuissance en Nos signes, ils seront forcés de se présenter au châtiment.

Nous réduire à l'impuissance. Voir la note au v. 5.

39 [38] — Dis : « Oui, mon Seigneur élargit la portion de qui Il veut, parmi ses esclaves, tout comme Il la lui mesure. Et toute chose dont vous faites largesses, alors Il la remplacera, tandis qu'Il est le meilleur des dispensateurs. »

40 [39] Et le jour où Il les rassemblera tous ! Puis Il dira aux anges : « Est-ce ces gens-là qui vous adoraient ? »

Pour les anges, adorés en tant que « filles de Dieu », voir *supra* XVI 57.

41 [40] — Ils diront : « Pureté à Toi ! Tu es notre patron contre eux ! Non mais ils adoraient les djinns », à quoi la plupart d'entre eux croyaient.

Cf. note à XXIX 25.

42 [41] Ce jour-là, donc, les uns parmi vous ne seront maîtres pour les autres ni de bien ni de mal, tandis que Nous dirons à ceux qui auront prévariqué : « Goûtez au châtiment de ce Feu que vous traitiez de mensonge ! »

43 [42] Et quand Nos versets sont récités pour preuves devant eux, ils disent : « Celui-là n'est qu'un homme qui veut vous empêcher

Celui-là, c'est Muhammad.
Ceci, c'est le Coran.
Calomnie blasphémée : faussement attribuée à Dieu.

de ce que vos ancêtres adoraient. » — Et ils disent : « Ceci n'est que calomnie blasphémée ! » Et ceux qui mécroient disent de la Vérité, quand elle leur vient : « Ce n'est que magie manifeste ! »

44 [43] Nous ne leur avons pas apporté de livres qu'ils eussent étudiés. Et Nous n'avons pas envoyé non plus vers eux d'avertisseur, avant toi.

Envoyé vers eux (Mecquois) d'avertisseur, avant toi depuis Ismaël. Intéressant pour l'histoire préislamique de la Mecque.

45 [44] Ceux d'avant eux avaient crié au mensonge. Ceux-ci cependant n'ont pas atteint le dixième de ce que Nous avions apporté à ceux-là, lesquels avaient pourtant traité de menteurs Mes messagers, — puis quelle réprobation que la Mienne !

avaient crié au mensonge, cependant que ceux-ci (les Mecquois eux-mêmes) *n'ont pas atteint le dixième de* (la richesse matérielle) *que Nous avions apportée à ceux-là* (leurs devanciers)...

§ 6

46 [45] Dis : « Oui, je ne vous exhorte que d'une chose : que pour Dieu vous vous mettiez debout, par deux aussi bien que tout seuls, et qu'ensuite vous réfléchissiez. Point de djinns dans votre camarade : il n'est pour vous qu'un avertisseur en face d'un dur châtiment. »

Point de djinns dans votre camarade. Muhammad n'est point possédé comme on le dit.

47 [46] — Dis : « Ce que je vous demande comme salaire, c'est pour vous-mêmes. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu, tandis qu'Il est présent à tout. »

Ce que je vous demande comme salaire — votre conversion...

48 [47] — Dis : « Oui, mon Seigneur lance la Vérité. Il est grand connaisseur de l'invisible. »

de l'invisible. Littér. : des (choses) invisibles.

49 [48] — Dis : « La vérité est venue. Cependant, le faux est incapable de commencer ni de répéter. »

commencer... répéter (la Création). Cf. *supra* X 4 (et la note).

50 [49] — Dis : « Si je m'égare, je ne m'égare alors que contre moi-même, vraiment; tandis que si je me guide, alors c'est grâce à ce que mon Seigneur me révèle. Oui, Il entend tout, Il est proche. »

51 [50] Si tu voyais quand ils seront surpris, — et pas d'échappatoire, — et saisis de près !

52 [51] Ils diront alors : « Nous y croyons ! » Mais comment y atteindre, de loin,

L'ici-bas sera loin de l'au-delà.

53 [52] alors qu'auparavant ils y mécroyaient? L'invisible, ils le lancent de loin!

54 [53] On s'interposera entre eux et ce qu'ils désirent,
" [54] comme cela s'est fait auparavant avec leurs co-sectateurs, lesquels, vraiment, restèrent en un doute qui mène à l'incertitude.

SIXIÈME PARTIE

Sourate 35.

LE CRÉATEUR OU LES ANGES

Pré-hég. n° 43 ; 45 *versets*

L'un et l'autre titre tirés du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Louange à Dieu, créateur des cieux et de la terre, qui désigne les anges comme des messagers dotés d'ailes par deux et par trois et par quatre. Il ajoute à la création ce qu'Il veut. Oui Dieu est capable de tout.

Les ailes des anges; comparer : *Isaïe* VI 2 et *Ézéchiel* I 6-9.

2 Ce que Dieu ouvre de miséricorde aux gens, il n'est personne qui le retienne. Et ce qu'Il retient, il n'est personne qui le relâche après Lui. Et c'est Lui le puissant, le sage.

3 Ho, les gens ! rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous : y a-t-il, autre que Dieu, un créateur qui du ciel et de la terre vous nourrisse ? Point de Dieu, que Lui ! Comme vous voilà mis à l'envers !

4 Et s'ils te traitent de menteur, alors, certes, on a traité de menteurs les messagers d'avant toi. Vers Dieu, cependant, les affaires sont ramenées.

5 Ho, les gens ! Oui, la promesse de Dieu est vérité. Gare que la vie présente vous trompe, et que tromperie vous trompe sur Dieu !

6 Oui, le Diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Rien d'autre : il appelle ses partisans à être gens de l'enfer-Saïr.

Saïr : l'Enflammé, l'un des enfers.

7 Ceux qui mécroient, à eux dur châtiment, 8 tandis que ceux qui croient et font œuvres bonnes, à eux pardon et gros salaire.

§ 2 8 9 Quoi ! celui à qui on a enjolivé sa mauvaise action au point qu'il la voit belle... ? — Mais Dieu égare qui Il veut, et guide qui Il veut. Que ton âme ne s'en aille donc pas en regrets sur eux : oui, Dieu se connaît à ce qu'ils fabriquaient.

ton âme, ô Muhammad.

9 [10] Et c'est Dieu qui envoie les vents, lesquels, ensuite, soulèvent un nuage que Nous poussons ensuite vers une contrée morte; puis, Nous en donnons vie à la terre une fois morte. De même, la Résurrection !

10 [11] Quiconque veut la puissance... Mais la puissance toute entière est à Dieu : vers Lui monte la bonne parole. Et quant à l'œuvre bonne, Il l'élève haut. Et quant à ceux qui stratégient de mauvaises actions, à eux dur châtiment. Cependant, c'est leur stratagème à eux qui périt.

11 [12] Et Dieu vous a créés de poussière, puis de sperme, puis Il vous a désignés par couples. Et femelle ne porte ni ne met bas qu'Il ne le sache. Et à personne de grand âge n'est donné de vivre, on ne lui abrège pas son âge non plus, que ce ne soit dans le Livre. C'est facile à Dieu, vraiment !

qu'Il ne le sache. Littér. : sinon par Sa connaissance. *Dans le Livre :* (des prédéterminations divines.)

12 [13] De même, les deux ondes ne sont pas égales, — celle-ci d'eau fraîche, douce, au boire agréable, et celle-là salée, amère, — cependant que de chacune vous mangez une chair fraîche et extrayez l'ornement que vous revêtez. Et tu verras le vaisseau y glisser avec bruit, pour que vous recherchiez de la grâce de Dieu, et que peut-être vous soyez reconnaissants !

Les deux ondes : la mer et le fleuve.
une chair fraîche, celle des poissons.
et extrayez (littér. : cherchez à faire sortir) l'ornement (perles, coquillages, corail, etc.).
de la grâce de Dieu : Litttér. : de Sa grâce (des richesses que Sa grâce accorde). De nouveau, rappel des voyages maritimes.

13 [14] Il fait que la nuit pénètre dans le jour et que le jour pénètre dans la nuit. Et Il a assujetti le soleil et la lune à glisser chacun vers un terme dénommé. Voilà votre Seigneur : à Lui la royauté, tandis que ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne sont pas même maîtres de la pellicule d'un noyau de datte.

... à glisser vers... Littér. : chacun coulant pour un *terme dénommé.* Les satellites artificiels nous font maintenant comprendre mieux cette loi naturelle de la révolution en même temps que de la rotation des astres sur leurs axes et orbites pendant « un terme dénommé » après lequel ils tombent.

14 [15] Si vous les invoquez, ils n'entendent pas votre invocation; et même s'ils entendaient ils ne sauraient pas vous répondre. Eux-mêmes en outre mécroiront, le jour de la résurrection, en votre façon de faire des dieux. Nul ne peut te donner de nouvelles comme un Bien-informé !

te donner, ô Muhammad.

§ 3

15 [16] Ho, les gens, vous êtes besogneux de Dieu, alors que Dieu, Lui, est au large, digne de louange.

16 [17] S'Il voulait, Il vous ferait partir, et ferait venir une nouvelle création.

17 [18] Sur Dieu cependant cela ne pèse point !

18 [19] Or nul porteur ne porte le port d'autrui. Et si quelqu'un de surchargé appelle à l'aide pour la charge qu'il porte, on n'en portera quoi que ce soit, même de quelqu'un de la parenté. Rien d'autre : tu avertis ceux qui dans l'invisible craignent leur Seigneur et établissent l'Office. Et quiconque se purifie, ce n'est que pour lui-même qu'il se purifie tandis que vers Dieu est le Devenir.

on n'en portera. Littér. : il n'en sera pas porté.
tu (ô Muhammad) *avertis ceux...*

19 [20] Et l'aveugle et le voyant ne sont pas égaux,

20 [″] ni les ténèbres et la lumière,

21 [″] ni l'ombre et la fournaise.

la fournaise. Littér. : la (chaleur) ardente.

22 [21] De même ne sont pas égaux les vivants et les morts. Oui, Dieu fait entendre qui Il veut alors que tu ne peux pas faire qu'entendent ceux qui sont dans les tombeaux.

23 [″] Tu n'es qu'un avertisseur.

24 [22] Oui, par la Vérité Nous t'avons envoyé comme annonciateur et avertisseur, tandis qu'il n'y a pas de communauté où un avertisseur n'ait passé.

25 [23] Et s'ils te traitent de menteur, eh bien, ceux d'avant eux ont crié aux menteurs cependant que les messagers à eux leur avaient apporté les preuves et les Écrits et la Prescription éclairante ;

la Prescription : le Livre où sont écrites les prescriptions divines.

26 [24] puis J'ai saisi ceux qui mécroyaient. Et quelle réprobation que la Mienne !

§ 4

27 [25] N'as-tu pas vu que du ciel, vraiment, Dieu fait descendre l'eau ? Puis Nous en faisons sortir des produits, de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des stries, blanches, et rouges, de couleurs différentes, et aussi noir corbeau.

Passage de 3e à 1re personne !

28 [′] Il y en a de même, parmi les hommes, et les animaux, et les bestiaux. Les couleurs de tout cela sont différentes. Rien d'autre : craignent

couleurs de tout cela. Littér. :

ses couleurs. Cf. aussi XVI 66, XLIII 13.

Dieu, parmi Ses esclaves, ceux qui savent. Oui, Dieu est puissant, pardonneur.

ceux qui savent. Littér. : les sachants.

29 [26] Oui, ceux qui récitent le Livre de Dieu, et établissent l'Office, et font largesses, en secret et en public, sur ce que Nous leur avons attribué, espèrent un commerce qui ne périra jamais,

Cf. IX 111.

30 [27] où Dieu leur paiera pleins salaires et en rajoutera, de par Sa grâce. Oui, Il est pardonneur, reconnaissant.

... où Dieu les paiera... Littér. : afin qu'Il leur achève (emplisse pleinement) leurs salaires.

31 [28] Et ce que Nous te révélons du Livre, c'est cela la Vérité, confirmation de ce qui se trouvait déjà avant ceci. De Ses esclaves, Dieu est informé, certes oui, observateur.

ce qui se trouvait déjà avant ceci (ce Coran) : la Bible.

32 [29] Ensuite Nous fîmes hériter le Livre ceux de Nos esclaves que Nous avions choisis. Mais tel se manque à lui-même, et tel est modéré, et tel l'emporte au concours du bien, par permission de Dieu. C'est cela la grande grâce,

Ensuite (c.-à-d. après les Judéo-chrétiens)... *ceux... que Nous avions choisis* (ce sont les Musulmans).

33 [30] les jardins d'Eden, où ils entreront, décorés de bracelets en or ainsi que de perles, et là, leur vêtement sera de soie.

34 [31] Et ils dirons : « Merci à Dieu qui a extirpé de nous l'affliction ! Oui, notre Seigneur est pardonneur, certes, reconnaissant,

35 [32] qui nous a installés de par Sa grâce dans la Demeure de stabilité où nulle fatigue ne nous touche, où nulle lassitude ne nous touche. »

C'est le Paradis.

36 [33] Et quant à ceux qui mécroient, à eux le feu de la Géhenne; là, on ne décidera pas d'eux qu'ils meurent, on ne leur allègera rien non plus du châtiment. C'est ainsi que Nous paierons tout grand ingrat !

On ne décidera pas d'eux... Pour dire : on décidera qu'ils ne meurent plus. Cf. aussi la locution semblable en X 18 et XIII 33.

37 [34] Et là ils hurleront : « Seigneur, fais-nous sortir, que nous fassions œuvre bonne, autre que celle que nous faisions ! » — « Ne vous avons-Nous pas donné assez d'âge, où pouvait se rappeler celui qui aurait pu se rappeler ? l'Avertisseur cependant vous était venu !

" [35] Eh bien, goûtez ! Car, pour les prévaricateurs, pas de secoureur ! »

§ 5

38 [36] Oui, Dieu est le connaisseur de l'invisible des cieux et de la terre. Oui, Il se connaît au contenu des poitrines.

39 [37] C'est lui qui vous a désignés lieutenants sur la terre. Quiconque mécroit, donc, sa mécréance est contre lui-même. Cependant, leur mécréance n'accroît les mécréants qu'en abomination, auprès de leur Seigneur, et leur mécréance n'accroît les mécréants qu'en perdition.

40 [38] Dis : « Voyez-vous ? les associés que vous invoquez en dehors de Dieu, montrez-moi ce qu'ils ont créé en fait de terre. Ou est-ce à propos des cieux qu'ils ont leur association avec Dieu ? Ou leur avons-Nous apporté un Livre, pour qu'avec cela ils soient sur une preuve ? » Non mais ce n'est qu'en tromperie que les prévaricateurs se font des promesses les uns aux autres.

41 [39] Oui, Dieu retient les cieux et la terre de s'éloigner. Et si les deux s'éloignent, nul après Lui ne pourra les retenir. Oui, Il demeure patient, pardonneur.

42 [40] Et ils jurent Dieu à serments renforcés que si un avertisseur leur venait ils seraient très certainement guidés plus qu'aucune des communautés. Puis quand un avertisseur leur vient cela ne les fait croître qu'en répulsion,

un avertisseur leur vient. C'est Muhammad.

43 [41] en orgueil sur la terre et en stratagème au mal. Cependant, le stratagème au mal n'enveloppe que ses propres auteurs. Verront-ils donc quelque autre conduite que celle qui fut tenue envers les Anciens ? Or jamais tu ne trouveras de changement dans la conduite de Dieu,

Conduite qui fut tenue envers les Anciens : mot à mot : « conduite des Anciens ».

" [42] et jamais ne trouveras de déviation dans la conduite de Dieu.

44 [43] Quoi ! N'ont-ils pas voyagé sur la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui étaient avant eux et, en fait de force, plus puissants qu'eux ? Et rien, dans les cieux ni sur terre ne saurait réduire Dieu à l'impuissance. Oui, Il demeure savant, capable.

ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite (la fin) de...

45 [44] Et si Dieu s'en prenait aux gens pour ce qu'ils s'acquièrent, Il ne laisserait animal qui

sur ce sol. Littér. : à son dos ; à la surface de cette (terre).

marche sur ce sol. Mais Il les ajourne jusqu'à un terme dénommé.
// 45 Puis, quand leur terme viendra... alors Dieu reste observateur de Ses esclaves.

Sourate 36.

YA SIN

Yâ Sîn. Cette sourate n'a d'autre titre que les deux lettres Y. S., du premier verset, cf. la note à II 1.

Pré-hég. (*sauf v.* 45) *n°* 41 ; 83 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *Yâ Sîn.*
2 // Par le sage Coran !
3 2 Oui, tu es certes du nombre des envoyés,

tu es (ô Muhammad).

4 3 sur un chemin droit.
5 4 Descente de la part du Puissant, du Miséricordieux,

S.-e. : ce Coran est la *Descente* faite, *de la part...* (de l'expression : *faire descendre*, pour exprimer la révélation).

6 5 pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis : ces gens-là sont donc inattentifs.

Cf. XXXIV 44.

7 6 Très certainement la Parole s'est avérée contre la plupart d'entre eux : ils ne croiront donc pas.
8 7 Oui, Nous assignerons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons : ils iront donc têtes dressées, yeux baissés.

Ils iront têtes dressées... Littér. ils seront obligés d'être aux têtes levées (à cause du collier de chaînes), et aux yeux baissés. Cette description en un seul mot arabe.

9 8 Et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux, puis Nous les recouvrirons : ils ne sauront donc rien observer.

Nous mettrons. Littér. Nous désignerons.

10 9 Et pour eux, c'est égal que tu les avertisses ou ne les avertisses pas : ils ne croiront pas.
11 10 Rien d'autre : tu avertis celui qui suit le Rappel et craint Dieu dans l'invisible : à celui-là donc, fais bonne annonce de pardon et de noble salaire.
12 11 Oui, c'est Nous qui donnons la vie aux morts

et inscrivons ce qu'ils ont préparé, et aussi leurs traces. Et Nous avons dénombré toute chose dans un directoire clair.

Leurs traces : les conséquences de leurs actes passés.
dans un directoire clair (le Livre de Dieu). (Voir la note à XI 6.)

§ 2

13 [12] Frappe-leur un exemple des habitants de certaine cité quand les envoyés y vinrent.

14 [13] Nous leur en avions envoyé deux. Mais ils traitèrent les deux de menteurs. Nous renforçâmes donc ceux-ci d'un troisième. Alors, ils dirent : « Oui vraiment, nous sommes envoyés à vous. »

Nous leur en avions envoyé deux : Au sujet de cette cité et de ces deux messagers, les avis sont partagés. Mais le trait du *Cri*, dans le v. 29/28 fait penser aux Thamoud (cf. XI, 67). — En XXV 37, le Coran parle de plusieurs messagers auprès du peuple de Noé : on peut y voir des convertis et des auxiliaires de Noé. (Pareille est l'implication dans XI 59 ; XV 80 ; XXVI 105, 123, 141, 160, 176). Il faut peut-être penser ici, de même à quelques convertis et non pas nécessairement à 3 prophètes ou co-prophètes.

15 [14] — Mais les gens : « Vous n'êtes que des hommes comme nous ! Le Très Miséricordieux cependant n'a rien fait descendre, et vous ne faites que mentir. »

Mais les gens. « Ils dirent », dans le texte. — De même dans la suite du dialogue.

16 [15] — « Notre Seigneur, dirent les messagers, sait qu'en vérité nous sommes envoyés à vous,

17 [16] et que ne nous incombe que de transmettre en clair. »

18 [17] — « Oui, dirent les gens, nous vous prenons pour un oiseau de malheur. Si vous n'arrêtez pas, très certainement nous vous lapiderons, et un douloureux châtiment de nous très certainement vous touchera. »

19 [18] — « Le vôtre d'oiseau, dirent les messagers, il est avec vous. Ah ! si l'on vous avait bien rappelés ! Vous êtes bien plutôt gens outranciers ! »

Le vôtre d'oiseau. Littér. : *Votre oiseau*, l'oiseau qui préside à votre destin, et donc : votre destin lui-même. Cf. VII 131, XVII 13, XXVII 47 (et les notes).

20 [19] Et du bout de la ville un homme vint en courant, disant : « O mon peuple, suivez les envoyés :

21 [20] suivez ceux qui ne vous demandent pas de salaire, tandis qu'ils se guident bien.

22 [21] Et qu'aurais-je à ne pas adorer Celui qui m'a créé ? Vers Lui cependant vous serez ramenés.

23 [22] Prendrai-je en dehors de Lui des dieux ? Leur intercession si le Très Miséricordieux

me veut du mal ne me mettra au large en rien, et ils ne sauront pas me sauver :

24 [23] je serai alors, certes oui, dans un égarement manifeste.

25 [24] Oui, je crois en votre Seigneur. Écoutez-moi donc. »

26 [25] — Alors, une voix : « Entre au Paradis. » — Mais lui : « Hélas, si mon peuple savait

Alors, une voix. Littér. : il fut dit (à cet homme). Entre-temps, les gens l'ont lynché et mis à mort. C'est alors qu'une voix se fait entendre, et que, mort, il répond (Littér. : il dit) : « *Hélas...* »

27 [26] comme mon Seigneur m'a pardonné et mis au nombre des honorés ! »

28 [27] Mais après lui, Nous ne fîmes pas descendre du ciel d'armée sur son peuple. Nous ne voulions rien faire descendre

Nous ne voulions rien faire descendre. Littér. : et Nous ne voulions pas être des « descendeurs ».

29 [28] — Ce ne fut qu'un Cri, un seul, et les voilà éteints.

30 [29] O regret pour les esclaves ! Jamais il ne leur vient de messager qu'ils ne s'en raillent !

O regret pour les esclaves : Quelle regrettable attitude que celle de ces esclaves (de ces créatures; ou de ces mauvais esclaves de Dieu).

31 [30] N'ont-ils pas vu combien de générations avant eux Nous avons fait périr ?

" [31] lesquelles, en vérité, ne reviendront pas chez ceux-ci.

ceux-ci. Les interlocuteurs de Muhammad.

32 Et pas un seul qui ne soit obligé de se présenter devant Nous !

§ 3

33 Un signe pour eux, la terre morte à qui Nous donnons vie et d'où Nous faisons sortir des grains dont vous mangez !

34 Et en elle Nous avons mis des jardins de dattiers et de vignes, et y avons fait jaillir des sources.

35 Afin qu'ils mangent de Ses fruits, et de ce que leurs mains fabriquent. Ne seront-ils pas reconnaissants ?

Afin qu'ils (les gens du v. 33) *mangent de Ses fruits* (les fruits que Dieu donne). A moins que ce ne soit à savoir : « les fruits de comme dans XXXV 28 etc., tout cela ».

36 Pureté à Celui qui a créé, parmi ce que la terre fait pousser, ainsi que parmi eux-mêmes, et aussi parmi ce qu'ils ne savent pas, des couples de toutes sortes !

Cf. aussi LI 49.

... parmi ce qu'ils ne savent pas. N'a-t-on pas découvert hier, jusque dans l'atome, cet arrangement des éléments par couples (positif-négatif)?...

37 — Et un signe pour eux, la nuit dont Nous écorchons le jour, et les voilà qui s'enténèbrent.

38 Le soleil, de même, qui coule vers son gîte; c'est là la détermination du Puissant, du Savant.

Sensiblement différent des théories grecques et anticipant sur d'autres théories, plus modernes que l'astronomie grecque ! Cf. aussi XXXIX 5.

39 Et quant à la lune, Nous lui avons déterminé des mansions jusqu'à ce qu'elle devienne comme la palme vieillie.

comme la palme vieillie : la lune s'amincit en croissant comme la palme desséchée.

40 Il ne faut ni que le soleil rattrape la lune, ni que la nuit devance le jour; et chacun nage dans un orbite.

41 — Et un signe pour eux : oui, Nous portons à pleine nef leur descendance;

42 et Nous en avons, pour eux, créé de semblables, sur lesquelles ils montent.

créé de semblables (moyens de transport où les gens sont portés, par permission de Dieu, comme dans l'arche de Noé).

43 Et si Nous voulons, Nous les noyons : pour eux, alors, pas d'appel au secours, et point ne sont sauvés,

44 sauf miséricorde de Nous, et à titre de jouissance pour un temps.

45 Et quand on leur dit : « Comportez-vous en piété dans ce qui est devant vous et dans ce qui est derrière vous : peut-être vous fera-t-on miséricorde ! »...

ce qui est devant vous... derrière vous. Sur l'interprétation de cette formule indéterminée, les avis sont partagés. Il peut s'agir, en effet : du présent et de l'avenir; de Dieu, qui est devant et derrière; des actions visibles et des actions cachées; du Coran et de la menace du cataclysme; des risques d'ici-bas et des risques de l'au-delà; etc...

46 Or pas un signe ne leur vient, des signes de leur Seigneur, qu'ils ne l'esquivent.

47 Et quand on leur dit : « Faites largesses sur ce que Dieu vous a attribué, » ceux qui mécroient disent à ceux qui croient : « Nourrirons-nous quelqu'un que Dieu nourrirait s'Il voulait? Vous n'êtes que dans un égarement manifeste ! »

48 — Et ils disent : « A quand cette promesse, si vous êtes véridiques ? »

49 Ils ne verront qu'un Cri, un seul, qui les saisira alors qu'ils seront en train de disputer.
50 Ils ne pourront donc ni faire de testament ni retourner chez leurs familles.

§ 4

51 Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que des tombes ils se précipiteront vers leur Seigneur,
52 disant : « Malheur de nous ! qui nous a fait lever de notre dortoir ? » C'est ce que le Très Miséricordieux avait promis ; et les envoyés avaient dit vrai.
53 Ce ne sera qu'un Cri, un seul, et voilà qu'ils seront tous obligés de se présenter devant Nous.
54 Puis, ce jour-là, on ne manquera à personne. Et vous ne serez payés que de ce que vous œuvriez.
55 Oui, les gens du Paradis seront, ce jour-là, occupés à s'amuser,
56 eux et leurs épouses, sous des ombrages, accoudés sur les trônes.

sous des ombrages... le délice de l'habitant des déserts et des dunes.

57 Là ils auront des fruits, et ils auront ce qu'ils réclameront.
58 Et, comme parole de la part d'un Seigneur miséricordieux : « Paix. »
59 — Et : « Distinguez-vous, ô criminels, en ce jour !

Discours aux réprouvés : *Distinguez-vous* (qu'on vous distingue des croyants).

60 Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable, — il est vraiment pour vous un ennemi manifeste, —
61 et à M'adorer, puisque c'est le chemin droit ?
62 Et il en a très certainement égaré bon nombre d'entre vous. Ne compreniez-vous pas ?
63 Voici la Géhenne qu'on vous promettait.
64 Tombez-y aujourd'hui, pour avoir mécru ! »
65 Ce jour-là, Nous scellerons leurs bouches, tandis que leurs mains Nous parleront, et que leurs jambes témoigneront de ce qu'ils s'acquéraient.
66 Et si Nous voulons, Nous effacerons leurs

yeux, certes; puis ils courront sur le chemin. Comment, alors, pourront-ils regarder?

67 Et si nous voulons, Nous les métamorphoserons, sur place; puis ils ne sauront ni avancer ni revenir.

métamorphoserons : évidemment en quelque chose de pire.

§ 5

68 A quiconque Nous accordons grand âge, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas?

69 — Ce n'est pas de la poésie que Nous avons enseigné à celui-ci; — il ne lui en faut pas non plus —; ceci n'est qu'un Rappel, et une Lecture claire,

Les païens traitaient ce message, de poésie fantasque.

... enseigné à celui-ci (à Muhammad).

une Lecture : c'est le mot *Coran.*

70 pour qu'il avertisse quiconque est vivant. Et la Parole va s'avérer contre les mécréants.

71 Quoi! N'ont-ils pas vu que, de ce que Nos mains ont œuvré, oui, pour eux Nous avons créé des bestiaux, puis, ils s'en rendent maîtres;

72 et que Nous les leur avons soumis, puis, il en est dont ils font leur monture, et d'autres, qu'ils mangent;

73 et que pour eux il y a là utilités et boissons? Ne seront-ils donc pas reconnaissants?

74 Et ils adoptent des dieux en dehors de Dieu, — peut-être en seraient-ils secourus!...

peut-être en seraient-ils secourus!... Ironique! ou, c'est la pensée des païens.

75 Ceux-ci ne sauront pas les secourir, vu qu'ils seront eux-mêmes une armée de requis contre eux.

Ceux-ci (ces dieux) *seront eux-mêmes une armée de requis contre ces* (faiseurs de dieux) : ils seront appelés à témoigner contre leurs anciens adorateurs; ce sera une armée de témoins accablants.

76 Que leur parole ne t'afflige donc pas! Oui, Nous savons ce qu'ils cachent et ce qu'ils divulguent.

77 Quoi! l'homme n'a-t-il pas vu qu'en vérité Nous l'avons créé de sperme? Et le voilà disputeur déclaré!

78 Et, frappant pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création, il dit : « Qui

va donner la vie à des os quand ils sont cariés ? »

79 — Dis : « Leur donnera vie Celui qui les a créés une première fois, cependant qu'Il se connaît à toute création,

80 Celui qui, de l'arbre vert, a créé pour vous du feu, et voilà que vous en allumez. »

de l'arbre vert. On emploie encore, dans le désert, le bois vert de certains arbres *(le markh, l'afâr)*, en guise de briquet et sans recourir au fer. Deux morceaux de ces bois avec quelques grains de petits cailloux suffisent pour produire l'étincelle dont on enflamme du coton ou quelque autre matière inflammable.

81 Quoi ! Celui qui a créé les cieux et la terre ne sera-t-Il pas capable de créer leur pareil ? Mais si ! car c'est Lui le grand créateur, le savant.

82 Rien d'autre : quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : « Sois »; et c'est.

83 Pureté, donc, à Celui en la main de qui est la super-royauté sur toute chose ! Et c'est vers Lui que vous serez ramenés.

Sourate 37.

Titre tiré du v. 1.

LES RANGÉS EN RANGS

Pré-hég. n° 56; 182 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par les rangés en rangs

Les rangés en rangs : les anges, sans doute, dont les attributions sont définies aux vv. 2 et 3.

2 qui ensuite somment de sommation,

qui somment de sommation quiconque veut enfreindre la loi.

3 et qui ensuite récitent en rappel

4 — : « Oui, votre Dieu est un, certes,

Ce sont les termes de la sommation que lancent les anges à titre de rappel.

5 le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux, Seigneur aussi des Levants ! »

Seigneur aussi des Levants : le soleil se lève en des endroits différents suivant la saison.

6 Oui, Nous avons décoré le ciel le plus proche, d'un décor : — d'étoiles,
7 avec protection contre tout diable rebelle,
8 lesquels ne sauront plus être à l'écoute de la sublime cohorte; mais on lancera de tout côté contre eux,
9 en chasse. Et à eux, châtiment perpétuel. —
10 A moins que l'un d'eux en vole quelque chose au vol, lequel aura alors à ses trousses un bolide flamboyant.

A moins que l'un... Littér. : Excepté celui qui dit à la sublime cohorte), suivre d'un bolide flamenlève d'enlèvement (clandestin, partie de ce qui se alors Il (Dieu) le fait boyant.

11 Pose-leur donc la question : « Ceux-ci sont-ils plus forts en fait de création, ou bien ceux-là que Nous avons créés ? » — que Nous avons créés, vraiment, d'argile collante !

Pose-leur (aux mécréants mecquois).
ceux-ci : les diables ou les interlocuteurs païens.
ceux-là : les cieux et la sans doute : ces créatures santes. A plus forte raison, terre (cf. v. 5), ou bien les supérieures ne sont pas vous qui avez été créés gardes du ciel. Le sens est, déjà si brillantes ni si puis- d'argile.

12 Mais tu t'étonnes, et ils se raillent !
13 et quand on les rappelle, ils ne se rappellent pas;
14 et quand ils voient un signe, ils cherchent à se railler,
15 et disent : « Ceci n'est que magie manifeste.
16 Quoi ! quand nous serons morts et poussière et ossements, quoi ! serons-nous bien ressuscités ?
17 ou nos plus anciens ancêtres ? »
18 — Dis : « Oui ! et cependant vous vous humilierez. »
19 Rien d'autre, donc : une seule sommation, et voilà qu'ils commenceront de voir,

La mort, comparée au sommeil : le mort ouvre les yeux à la sommation !

20 et diront : « Malheur de nous ! c'est le jour de la Rétribution ! »
21 — « C'est le jour de la Décision, que vous traitiez de mensonge ! »

C'est le jour de la Décision. C'est Dieu qui répond. Et Il continue au v. 22.

§ 2 22 — « Qu'on rassemble ceux qui prévariquaient, leurs épouses aussi, ceux également qu'ils adoraient.
23 en dehors de Dieu. Puis, qu'on les guide au chemin de l'enfer-Jahîm.

24 Et qu'on les arrête : oui, ils doivent être interrogés. »
25 — « Pourquoi ne vous portez-vous pas mutuel secours ? »

mutuel secours : entre diables (idoles) et mécréants.

26 Mais ce jour-là, ils chercheront à se soumettre,
27 et les uns s'adresseront aux autres en s'interrogeant mutuellement;
28 « Oui, diront les hommes, c'est vous qui veniez à nous sous couvert de serment. »

diront les hommes. Dans le texte; « disant ». De même, au v. 29 : *diront les diables*, pour « ils diront » dans le texte.

29 — « C'est vous plutôt, diront les diables, qui ne vouliez pas croire :
30 " quant à nous, nous n'avions aucune autorité sur vous ! C'est vous plutôt qui étiez gens rebelles;
31 [30] la parole de notre Seigneur s'est donc avérée contre nous, — certes, nous allons en goûter ! —
32 [31] nous vous avons donc égarés ! En vérité, nous étions égarés nous-mêmes ! »
33 [32] Ce jour-là, donc, ils seront associés dans le châtiment.
34 [33] Oui, ainsi faisons-Nous avec les criminels.
35 [34] Quand on leur disait : « Point de dieu, que Dieu Lui-même, » ils se gonflaient, en vérité,
36 [35] et disaient : « Allons-nous abandonner nos dieux pour un fou de poète ? »

le fou de poète : c'est Muhammad.

37 [36] C'est au contraire avec la vérité qu'il est venu; et il a confirmé les Envoyés.

il a confirmé les Envoyés (précédents).

38 [37] Vous allez, certes oui, goûter au châtiment douloureux.
39 [38] Cependant, vous ne serez payés que de ce que vous œuvriez.
40 [39] Sauf les esclaves choisis de Dieu :
41 [40] à eux, la part bien connue :
42 [41] des fruits; et ils seront honorés
43 [42] dans les jardins du Délice,

Délice. C'est le Paradis-Naïm.

44 [43] sur des trônes, face à face.

45 [44] On leur fera circuler une coupe d'eau de source,

eau de source. En arabe « *maïn* », eau qui coule à la surface : vrai délice pour qui n'a connu que l'eau amère des puits profonds et souvent taris du désert. Certains commentateurs ont pensé là à du vin — mais les dictionnaires ne donnent au mot *maïn* que le sens d'eau coulant à la surface. D'ailleurs, il est impossible de donner le sens de « vin » dans XXIII 50 et LXVII 30, où le même mot *maïn* est employé.

46 [45] coupe blanche, savoureuse aux buveurs.

47 [46] Là, plus de longues courses ! et ils n'en seront plus jamais privés.

Plus de longues courses. Littér. : pas de longue distance (pour aller chercher l'eau).

48 [47] Et ils auront près d'eux des belles aux grands yeux, le regard chaste,

... au regard chaste. Littér. : évidemment des houris. Le mot « belles » n'est pas dans le texte, mais seulement court (modeste). Il s'agit « celles aux grands yeux ».

49 [″] des belles comme le blanc caché de l'œuf.

comme le blanc caché de l'œuf. Le Bédouin noirci par le désert devait fatalement tenir, pour l'idéale beauté, les belles citadines de la Syrie byzantine, blanches comme le blanc de l'œuf. Il sera question ailleurs (LV 58) de corail et de rubis, dans le même sens. *des belles...* Littér. : des comme le blanc...

50 [48] Puis les uns s'adresseront aux autres en s'interrogeant mutuellement.

51 [49] Un parleur des leurs parlera : « Oui, j'avais un camarade

52 [50] qui disait : Quoi ! es-tu vraiment de ceux qui confirment ?

de ceux qui confirment (la prédication de Muhammad).

53 [51] Quoi ! quand nous mourrons et serons poussière et ossements, quoi ! nous paiera-t-on ? »

54 [52] — Quelqu'un dira : « Regardez d'en haut, voulez-vous ? »

Quelqu'un dira. Littér. : Il (l'homme qui vient de parler ? Dieu ?) dira.

55 [53] Alors, il regardera, d'en haut, puis il verra l'autre en plein dans l'enfer-Jahîm,

il verra l'autre... Littér. il verra ce (camarade du v. 51/49) juste dans l'enfer-Jahîm.

56 [54] et dira : « Par Dieu ! tu as bien failli faire ma perte !

57 [55] Et sans le bienfait de mon Seigneur, j'aurais certainement été du nombre des requis.

58 [56] Ne sommes-nous donc morts

59 [57] que de notre mort première, et pourtant pas châtiés ? »

... que de notre mort première : l'élu s'émerveille de ce que contrairement aux dires de son camarade, il ne soit plus question pour lui-même ni de mort, ni de châtiment.

60 [58] Certes oui, c'est cela le grand succès.

61 [59] C'est ainsi, donc, que doivent œuvrer ceux qui œuvrent.
62 [60] Est-ce mieux comme hôtel, cela, ou le plant de cactus
63 [61] qu'en vérité Nous avons assigné comme épreuve aux prévaricateurs ?
64 [62] Oui, c'est une plante qui sort du fond de l'enfer-Jahîm.
65 [63] Sa spathe est comme des têtes de diables.
66 [64] Or, ces gens-là en mangeront et s'en empliront les ventres.
67 [65] A eux ensuite, pour la mixture, l'eau bouillante par-dessus. Certainement.
68 [66] Puis, pour eux, retour vers l'Enfer-Jahîm. Certainement.
69 [67] Oui, ils ont trouvé égarés leurs ancêtres.
70 [68] Ils sont donc poussés sur leurs traces.
71 [69] Et avant eux, très certainement, la plupart des anciens se sont égarés.
72 [70] Et très certainement Nous avions envoyé chez eux des avertisseurs.
73 [71] Regarde donc ce qu'il est advenu des avertis !

ce qu'il est advenu... Littér. : quelle a été la suite (la fin) des...

74 [72] A part les élus, parmi les esclaves de Dieu.

§ 3

75 [73] Et Noé, très certainement, en appela à Nous, le Meilleur, ô combien, de ceux qui répondent !
76 [74] Et Nous le sauvâmes, lui et sa famille, de l'énorme angoisse
77 [75] et désignâmes comme restants sa descendance.
78 [76] Et c'est à lui que Nous laissâmes la postérité.

c'est à lui... C'est sur cette conduite de Noé, comme sur une bonne impression, un bon exemple, que Nous laissâmes la postérité, afin qu'elle en tire leçon. — Toute la fin de la sourate passe en revue les principaux Prophètes ou Envoyés de Dieu, dont la foi est ainsi laissée en exemple à la postérité.

79 [77] Paix sur Noé dans les mondes ! —
80 [78] Ainsi payons-Nous les bienfaisants. —
81 [79] Oui, il était de Nos esclaves croyants.
82 [80] Puis Nous noyâmes les autres.
83 [81] Oui, et de ses partisans était Abraham, certes,
84 [82] quand il vint à son Seigneur, le cœur sain.
85 [83] Quand il dit à son père, et à son peuple aussi : « Qu'est-ce que vous adorez ?
86 [84] Voulez-vous, comme en blasphème, des dieux en dehors de Dieu ?
87 [85] Quelle pensée avez-vous donc du Seigneur des mondes ? »

88 [86] Puis, d'un regard il regarda les astres,
89 [87] et dit : « Je vais être indisposé. »

Indisposé. Le mot « *saqîm* » n'est pas un substantif, mais un participe, ce qui nous autorise à lui donner un sens futur. C'est sans doute à l'occasion d'une fête nationale. A la façon de ses concitoyens astrolatres, Abraham regarde aux étoiles. Il y « apprend » qu'il va être souffrant. Mais c'est là une ruse.

90 [88] Ils lui tournèrent le derrière.
91 [89] Alors il se glissa chez leurs dieux et dit : « Ne mangez-vous pas ?
92 [90] Qu'avez-vous à ne pas parler ? »
93 [91] Puis il se mit à les battre de sa main droite.
94 [92] Puis les gens vinrent à lui en courant.
95 [93] Il dit : « Adorez-vous ce que vous-mêmes taillez ?
96 [94] alors que c'est Dieu qui vous a créés, vous et ce que vous œuvrez ! »
97 [95] — Ils dirent : « Qu'on lui construise une construction, et qu'on le lance dans cette fournaise ! »

« Jahím » *la fournaise.* *la construction* est donc un four.

98 [96] Ils lui voulurent donc une ruse ; mais ce sont eux que Nous mîmes à bas.

... que Nous mîmes... Littér. : que Nous désignâmes les plus bas.

99 [97] Et il dit : « Oui, je vais vers mon Seigneur : Lui me guidera.
100 [98] Seigneur, fais-moi don d'un qui soit parmi les gens de bien. »
101 [99] Nous lui fîmes donc bonne annonce d'un garçon patient.
102 [100] Puis, quand celui-ci en fut à courir avec lui,
// [101] Abraham dit : « O mon petit, oui, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc quelle est ton opinion. »
// [102] Lui de dire : « O mon cher père, fais ce qui t'est commandé : tu me trouveras, si Dieu veut, du nombre des endurants. »

Abraham dit. Seulement « Il dit » dans le texte.

Toutes les données de la tradition musulmane, — sauf, chez Ibn Hanbal, un seul récit chez lui parmi d'autres qui le contredisent, — s'accordent à dire que c'est Ismaël dont la naissance est ici annoncée, et que c'est d'Ismaël que Dieu demande le sacrifice, — d'Ismaël le fils aîné, — et non pas d'Isaac. Au v. 112 *infra*, la naissance d'Isaac est annoncée comme la récompense du sacrifice consenti par Abraham. — Sur l'offrande du fils aîné, cf. *Exode* XIII 1 et 12 ; *Ézéchiel* XX 26, etc.

103 Puis quand tous deux se furent soumis, et qu'il l'eut jeté sur le front,
104 voilà que Nous l'appelâmes : « Abraham !

105 tu as bien réalisé la vision. Oui, c'est ainsi
Genèse XXII 12. que Nous payons les bienfaisants. »
106 C'était là, certes oui, l'épreuve manifeste.
107 Et Nous le rançonnâmes d'une énorme immolation.
108 Et c'est à lui que Nous laissâmes la postérité.
109 Paix sur Abraham.
110 Ainsi payons-Nous les bienfaisants.
111 Oui, il était de Nos esclaves croyants.
112 Et Nous lui fîmes bonne annonce d'Isaac comme d'un prophète d'entre les gens de bien.
113 Et Nous versâmes, sur lui et sur Isaac, plénitude de bénédiction. Il y a cependant, dans leur descendance, le bienfaisant et aussi celui qui manifestement se manque à lui-même.

§ 4 114 Et très certainement Nous favorisâmes Moïse et Aaron,
115 et les sauvâmes tous deux, leur peuple aussi, de l'énorme angoisse,
116 et les secourûmes, de sorte que c'est eux qui eurent le dessus.
117 Et à tous deux Nous apportâmes le Livre qui cherche à éclairer.
118 Et les guidâmes tous deux vers le droit chemin.
119 Et c'est à eux deux que Nous laissâmes la postérité.
120 Paix sur Moïse et Aaron.
121 Oui, ainsi payons-Nous les bienfaisants.
122 Oui, ils étaient tous deux de Nos esclaves croyants.
123 — Et Élie était, certes oui, du nombre des Envoyés.
124 Quand il dit à son peuple : « Ne vous comporterez-vous pas en piété ?
125 Invoquerez-vous Baal, et abandonnerez-vous le meilleur des créateurs,
126 Dieu, votre Seigneur, le Seigneur aussi de vos plus anciens ancêtres ? »
127 Puis ils le traitèrent de menteur. Eh bien, c'est eux qui seront les requis.
128 Sauf les Esclaves choisis de Dieu.
129 Et c'est à lui que Nous laissâmes la postérité.
130 Paix sur Élie !

131 Ainsi payons-Nous les bienfaisants.
132 Oui, il était de Nos esclaves croyants.
133 — Et Loth était, certes oui, du nombre des Envoyés.
134 Quand Nous le sauvâmes, lui et sa famille, tous,
135 sauf une vieille d'entre les traînards !
136 puis Nous détruisîmes les autres.
137 Oui, vous passez sur eux, le matin,

Vous passez sur eux... Où qu'on voyage, dans cette région peuplée depuis toujours, on marche sur d'anciens peuples.

138 et aussi de nuit. Ne comprendrez-vous donc pas ?

§ 5 139 Et Jonas fut, certes oui, du nombre des Envoyés.
140 Quand il s'enfuit vers l'arche comble !

l'arche comble. Il s'agit du bateau, très chargé, où Jonas s'embarque.

141 Puis on tira au sort, et il fut de ceux qu'on devait jeter à la mer.
142 Puis un poisson fit une bouchée de lui qui se blâmait.
143 Puis, s'il n'avait pas été de ceux qui chantent pureté,

ceux qui chantent pureté. Littér. : qui purifient (qui exaltent Dieu).

144 il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité.
145 Puis Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était.
146 Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de courge,
147 et l'envoyâmes vers cent mille hommes ou plus.

... *et l'envoyâmes* (comme prophète). *vers cent mille* (hommes) *ou plus*. Littér. : ou qui excédaient (ce nombre) « Hommes » n'est pas dans le texte.

148 Puis ils crurent. Nous leur donnâmes donc jouissance pour un temps.
149 — Pose-leur donc la question : Quoi ! ton Seigneur aurait des filles, et eux des fils ?

Ici reprend le premier thème de la sourate, laissé après le v. 11. Les mécréants prenaient les anges pour des filles de Dieu (cf. IV 117).

150 Ou avons-Nous créé femelles les anges, en sorte que ceux-là aient été témoins ?

Cf. *supra* XVI 57.

151 Ils disent, n'est-ce pas, dans leur calomnie :
152 « Dieu a engendré »; mais ce sont des menteurs, certes oui !
153 Quoi ! Il aurait, de préférence à des fils, choisi des filles ?
154 Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ?
155 Ne vous rappellerez-vous donc pas ?
156 Ou avez-vous quelque autorité manifeste ?
157 Apportez donc votre Livre, si vous êtes véridiques ! »
158 Et ils dressent entre Lui et les djinns, une généalogie ! alors que les djinns savent bien qu'ils vont être requis —
159 pureté à Dieu, de ce qu'ils décrivent ! —
160 sauf les esclaves choisis de Dieu.
161 Car, en vérité, ni vous ni ce que vous adorez
162 ne saurez être des tentateurs contre Lui,
163 sauf à l'égard de celui qui est pour tomber dans l'enfer-Jahîm.
164 — « Personne, parmi nous, qui n'ait une place connue;

Ce sont les anges qui parlent, les « rangés en rangs » du v. 1

165 oui, et nous sommes, nous, les rangés en rangs;
166 oui, et c'est nous certes qui chantons pureté ! »
167 Et ces gens-là certes en sont à dire :
168 — « Si nous avions eu un Rappel au sujet des Anciens, en vérité,
169 nous serions certes les esclaves choisis de Dieu ! »
170 Puis, ils y mécroient. Eh bien, ils vont savoir !
171 Et très certainement, Notre Parole a pris les devants en faveur des Envoyés Nos esclaves,
172 en ce que c'est eux, certes oui, qui seront secourus,
173 oui, et que Notre armée, c'est elle qui aura le dessus.
174 Tourne-leur le dos, donc, pour un temps :
175 et observe-les : ils observeront bien, eux !
176 Quoi ! est-ce Notre châtiment qu'ils cherchent à hâter ?
177 S'il tombe dans la cour de chez eux, quel mauvais matin, alors, pour ceux qu'on a avertis !
178 Et tourne-leur le dos pour un temps;

179 et observe : ils observeront bien, eux !
180 Pureté à ton Seigneur, Seigneur de puissance, de ce qu'ils décrivent !

Pureté à... Littér. : Que soit purifié (proclamé pur).

181 Et paix sur les Envoyés,
182 et louange à Dieu, Seigneur des mondes !

Sourate 38.

S'AD

Pré-hég. n° 38 ; 88 versets

Titre tiré du v. 1.
S'âd. Lettre de l'alphabet. Voir la note à II, 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *S'âd.* Par le Coran plein du Rappel !
2 " Ceux qui mécroient, plutôt, sont dans l'orgueil et le schisme !

dans l'orgueil : « izza ». Littér. : puissance (dans le sens d'orgueil). Même mot qu'en II, 206. (L'orgueil n'est que de se sentir puissant, plus puissant que les autres).

3 2 Que de générations avant eux avons-Nous fait périr, lesquelles ont crié, quand il n'était plus temps d'échapper ?
4 3 Et ceux-ci s'étonnent qu'un avertisseur des leurs soit venu à eux, tandis que les mécréants disent : « C'est un magicien, un grand menteur.

ceux-ci, interlocuteurs de Muhammad.

5 4 Réduira-t-il les dieux à un seul Dieu ? Voilà bien là une chose étonnante, vraiment ! »

Réduira-t-il... Littér. : Désignera-t-il les dieux comme un seul Dieu ?

6 5 Et la cohorte de leurs grands quitte en disant : « Allez-vous-en, et restez constants à vos dieux : voilà bien là, vraiment, la chose désirable.

Allez-vous-en : Nous dirions : allons-nous-en, et restons... *chose désirable.* Littér. : voulue.

7 6 Nous n'avons pas entendu cela dans la dernière communauté : ce n'est qu'une création forcée !

dans la dernière communauté (religieuse d'avant Muhammad).

8 7 Quoi ! c'est sur lui, parmi nous, qu'on aurait fait descendre le Rappel ? » — C'est eux, plutôt, qui sont en doute vis-à-vis de Mon

Rappel. C'est plutôt qu'ils n'ont pas goûté à Mon châtiment !

9 [8] Quoi ! ont-ils à leur portée les trésors de la miséricorde de ton Seigneur, le puissant, le donateur ?

10 Ou leur appartient-elle, la royauté des cieux et de la terre, et de ce qui est entre les deux ? Eh bien, qu'ils y montent à la corde !

qu'ils y montent... Littér. : qu'ils montent dans les cordes (jusqu'au ciel) !

11 [10] Bande de coalisés qui, ici même, sera détruite !

12 [11] Avant eux crièrent au mensonge le peuple de Noé, et les Aad, et Pharaon l'homme aux pals,

l'homme aux pals (pour le supplice).

13 [12] et les Thamoud, et le peuple de Loth, et les gens d'al-Aïkah. Voilà, les coalisés.

les gens d'al-Aïkah : de la Forêt — (de Madian).

14 [13] Pas un qui n'ait traité de menteurs les Messagers. Eh bien, Ma poursuite s'est avérée !

§ 2

15 [14] Ce que ceux-là attendent, ce ne sera qu'un Cri, un seul, sans reprises.

ceux-là attendent. Ce sont les païens de la Mecque, interlocuteurs de Muhammad.

16 [15] Et ils disent : « Seigneur, hâte-nous notre quote-part avant le Jour des Comptes. »

notre quote-part (de biens dans la vie présente).

17 [16] — Endure avec constance ce qu'ils disent ; et rappelle-toi David Notre esclave, lequel avait des mains, certes, et était vraiment plein de repentir.

lequel avait des mains. Littér. : possesseur de mains. — Nous disons de quelqu'un : il n'est pas manchot ! *plein de repentir :* Ici littér. : qui revient (à Dieu) beaucoup.

18 [17] Oui, Nous assujettîmes les montagnes à chanter pureté, soir et matin, en sa compagnie,

Cf. XXI 79.

19 [18] tout comme les oiseaux assemblés. — Tout revient à Dieu ! —

revient à Dieu. Littér. : revient (même mot qu'au ℣. 17 « repentir ») à Lui.

20 [19] Et Nous renforçâmes son royaume, et lui apportâmes la sagesse et aussi l'art de prononcer des jugements.

l'art de prononcer des jugements. Littér. : la décision de (dans) la parole (dans le sens de : la parole de la décision, parole décisive, inversion que l'on fait souvent en arabe).

21 [20] Et t'est-elle parvenue, la nouvelle des plaideurs, quand ils grimpèrent au mur du sanctuaire ?

Allusion probablement à l'épisode de David avec la femme d'Urie (II *Samuel* XI) et à l'apologue imaginé par le prophète Nathan (*ibid* XII) pour lui reprocher sa faute. Ici ce sont deux plaideurs qui tiennent le rôle de Nathan. Ils entrent près de David en escaladant le mur.

22 [21] Quand ils furent entrés près de David et qu'il en eut été effrayé, ils dirent : « N'aie pas peur ! Voici deux plaideurs; l'un de nous en a voulu à l'autre : juge donc en droit entre nous, et ne sois pas partial, et guide-nous vers la droiture du chemin.

23 [22] Oui, voici en effet mon frère : il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis; puis il m'a dit : « Confie-la-moi » ; et dans la conversation il a beaucoup fait pression sur moi. »

24 [23] « Très certainement, dit David, il t'a manqué, en demandant ta brebis en plus de ses brebis. » Oui, beaucoup d'associés s'en veulent les uns aux autres, certes. Sauf ceux qui croient, et font œuvres bonnes; — cependant, il y en a peu ! Et David pensa que Nous l'avions mis à l'épreuve. Rien d'autre. Il demanda donc pardon à son Seigneur, et tomba à genoux, et s'inclina.

dit David. Texte : il dit.

David comprend que l'histoire de ces plaideurs le concerne lui, et qu'il vient de se condamner lui-même dans son jugement. Il se reconnaît coupable envers Urie dont il a pris la femme, lui déjà si riche. Après ce verset, chez les Mâlikites, on se prosterne. Cf. note à VII 206 et XXII 77. Voir aussi *infra* v. 25 note.

25 [24] Nous le lui pardonnâmes donc. Il a cependant près de Nous une place proche, certes oui, et un beau refuge.

Après ce verset, chez les Hanifites, on se prosterne. Cf. *supra* note au v. 24/23.

26 [25] — : « O David, oui, Nous t'avons désigné Lieutenant sur la terre. Juge donc en droit parmi les gens, et ne suis pas la passion : ou elle t'égarera du sentier de Dieu. » Oui, à ceux qui s'égarent du sentier de Dieu, un dur châtiment, pour avoir oublié le Jour des Comptes.

§ 3

27 [26] Ce n'est pas par vanité que Nous avons créé le ciel et la terre et ce qui est entre les deux ! Ceci est la pensée de ceux qui mécroient. Malheur donc à ceux qui mécroient, à cause du Feu !

à cause du Feu. Littér. : du fait du Feu.

28 [27] Quoi ! ferons-Nous de ceux qui croient et font œuvres bonnes comme de ceux qui commettent du désordre sur la terre ? ou ferons-Nous des pieux comme des pervers ?

ferons-Nous. Littér. : désignerons-Nous...

29 [28] — Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi afin que l'on médite sur ses versets, et que les doués d'intelligence se rappellent ! —

30 [29] Et à David Nous fîmes don de Salomon, — quel esclave délicieux, plein de repentir, vraiment !

plein de repentir. Littér. : plein de revenir (vers Dieu). Comme aux vv. 17 et 19 *supra*.
Selon la tradition musulmane, Salomon — un des prophètes et saints hommes — avait acheté un grand nombre de chevaux de race, pour les employer dans le Sentier de Dieu, la guerre sainte. Il les admira trop en les passant en revue. L'oubli de Dieu, même momentané, lui valut la perte de sa bague, sceau de son autorité : un djinn l'avait volée, celui même qui prit le sosie de Salomon. Sans sa bague, personne ne reconnut le vrai Salomon. Après son repentir, Dieu accorda à Salomon des pouvoirs plus étendus encore.

31 [30] Quand, un soir, on lui eut présenté de magnifiques chevaux debout sur trois pattes,

debout sur trois pattes : pour dire que ce sont des chevaux de race. Certaines races de chevaux, en effet, se tiennent, au repos, sur trois pattes.

32 [31] il dit alors : « Oui, j'ai aimé d'amour les biens, plus que le Rappel de mon Seigneur, jusqu'à ce que ceux-là eussent disparu derrière le voile.

disparu derrière le voile : derrière un voile de poussière disent en général les exégètes.

33 [32] Ramenez-les moi. » — Puis il se mit à passer la main sur les pattes et les encolures...

34 [33] Et très certainement Nous avions tenté Salomon en lançant sur le repose-pied de son trône un corps humain. Ensuite il s'inclina

un corps humain : le sosie de Salomon lui-même, en punition de sa faute (cf. note au v. 30).

35 [34] en disant : « Seigneur, pardonne-moi, et fais-moi don d'une royauté qui ne faille à personne après moi. C'est toi le donateur, vraiment ! »

36 [35] Donc, Nous lui assujettîmes le vent qui, par son ordre, coulait doucement là où il voulait atteindre.

Cf. XXI 81 — XXXIV 12.

37 [36] De même les diables, bâtisseurs et plongeurs de toutes sortes.

38 [37] Et d'autres encore, accouplés dans des chaînes.

39 [38] — « Voilà Notre cadeau — donne ou retiens donc — sans compter. »

donne ou retiens... Littér. : favorise (-s-en qui tu veux) ou retiens (-le) sans compte. C'est Dieu qui parle à Salomon.

40 [39] Et il a, près de Nous une place rapprochée, certes oui, et un beau refuge.

§ 4

41 [40] Et rappelle-toi Job, Notre esclave, lorsqu'il appela son Seigneur : « Le Diable a fait, vraiment, que souffrance et châtiment me touchent ! »

Cf. XXI 83-84.

42 [41] — « Frappe du talon : tu auras un bain frais et potable. »

Littér. : frappe du talon de ton pied. C'est la réponse à la plainte de Job.

43 [42] — Et Nous lui rendîmes sa famille, et avec elle une semblable, comme miséricorde de Notre part, et comme Rappel pour les gens d'intelligence.

Et Nous lui rendîmes. Littér. : lui donnâmes.

44 [43] — « Et prends dans ta main un régime sans les dattes, puis frappe avec lui. Et ne viole pas ton serment. » Oui, nous l'avions trouvé endurant avec constance,

puis frappe (ta femme). On sait par la Bible que la femme de Job l'exhortait à maudire Dieu et à mourir (*Job* II 9). Mais l'histoire islamique à ce sujet est tout autre, cf. XXI 83.

" [44] excellent esclave. Il était vraiment plein de repentir.

45 Et rappelle-toi Abraham et Isaac et Jacob Nos esclaves, gens de mains et d'yeux.

46 Oui, Nous les élîmes d'élection, pour rappeler la Demeure.

pour rappeler la Demeure. Littér. : pour le rappel de la Demeure (de l'au-delà).

47 Oui, et ils sont, près de Nous, certes, parmi les meilleurs élus.

48 Et rappelle-toi Ismaël et Élisée, et Dhou'l Kifl, chacun, cependant, parmi les meilleurs.

sur Dhou'l-Kifl, cf. *supra*, note à XXI 85.

49 Ceci est un Rappel. Aux pieux cependant appartient, certes oui, une belle retraite :

50 les jardins d'Eden aux portes pour eux ouvertes.

51 Accoudés, là, ils demandent abondance de fruits et de breuvage.

52 Et auprès d'eux sont les belles au regard chaste, toutes du même âge.

« belles » n'est pas dans le texte. Littér. : celles au regard chaste... aux XXXVII 48, XLIV 54. grands yeux... Comme en

53 Voilà ce qui vous est promis pour le Jour des Comptes.
54 Oui, ceci est, de Notre part, la portion à quoi il n'est pas d'épuisement.
55 Voilà ! Alors qu'aux rebelles revient, certes oui, la pire retraite,
56 la Géhenne, où ils tomberont. Puis, quel mauvais lit !
57 Voilà ! Eh bien, qu'ils y goûtent : eau bouillante et eau glaciale,
58 et autres contrastes de ce genre, par paires.

le mot « contrastes » est sous-entendu.

59 C'est une armée qui entre, en votre compagnie, — pas de bienvenue à eux ! — Oui, ils vont tomber dans le Feu.
60 — Ils disent : « Pas de bienvenue à vous, plutôt, à vous qui nous avez préparé cela ! » — Quel mauvais gîte donc !

Les gens de la Géhenne accusent leurs dirigeants de les avoir amenés là.

61 — Et encore : « Seigneur, qui que ce soit qui nous ait préparé cela, eh bien, ajoute-lui double châtiment dans le Feu. »

Et encore. « Ils disent », dans le texte. C'est encore les mécréants du commun qui parlent. — De même, au v. 62

62 — Et encore : « Qu'avons-nous à ne pas voir des gens que nous comptions parmi les pires ?
63 Les avons-nous raillés à tort ? ou si c'est que les regards en chavirent ? »

raillés à tort. Littér. pris pour objet de raillerie.

64 Oui, c'est une vérité, que la dispute des gens du Feu !

§ 5

65 — Dis : « Rien d'autre : je suis un avertisseur. Point de dieu, que Dieu Lui-même, l'unique, le dominateur,

Dis (ô Muhammad).

66 Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux, le puissant, le grand pardonneur. »
67 — Dis : « Ceci est une grande nouvelle.
68 Vous l'esquivez.
69 Je n'avais science aucune de la cohorte sublime quand elle disputait, —

Sur cette dispute, voir également II 30 et sq.

70 il m'est seulement révélé que je suis un avertisseur clair, rien d'autre, —

71 quand ton Seigneur dit aux anges : Oui, Je vais créer d'argile un être humain.

72 Quand, donc Je l'aurai bien formé et lui aurai insuflé de Mon esprit, alors, jetez-vous devant lui, prosternés.

73 Les anges, donc, tous ensemble se prosternèrent,

74 sauf Satan, qui s'enfla d'orgueil et fut du nombre des mécréants.

75 Alors, Dieu : « O Satan, qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes deux mains ?

Alors, Dieu : Seulement « Il dit » dans le texte. De même dans tout le dialogue qui suit, on a « il dit » sans indication de personnage.

" 76 T'enfles-tu d'orgueil ? ou veux-tu être du nombre des hautains ? »

76 77 — « Je suis meilleur que lui, dit Satan : Tu m'as créé de feu, et Tu l'as créé d'argile. »

77 78 — « Eh bien, sors d'ici, dit Dieu ; car te voilà banni, en vérité ;

78 79 oui, et sur toi Ma malédiction jusqu'au jour de la Rétribution ! »

79 80 — « Seigneur, dit Satan, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils seront ressuscités. »

80 81 — « Eh bien oui, dit Dieu, tu es de ceux à qui délai est accordé

81 82 jusqu'au jour de l'Instant Connu ».

82 83 — « Par Ta puissance ! dit Satan. Alors très certainement, je les ferai errer, tous,

83 84 sauf, parmi eux, Tes esclaves choisis ».

84 85 — « Eh bien, dit Dieu, la vérité est, — c'est la vérité, que Je dis, —

85 " que très certainement J'emplirai la Géhenne de toi et de ceux d'entre eux qui te suivront, tous. »

86 — Dis : « De cela, je ne vous demande pas de salaire ; et je ne suis pas de ceux qui cherchent à s'imposer.

Dis (ô Muhammad).
De cela : de tous ces avertissements.

87 Ceci n'est qu'un rappel aux mondes.

88 Et très certainement vous en aurez nouvelles après un temps ! »

Sourate 39.

Titre tiré des vv. 71 et 73.

LES GROUPES

Pré-hég. (*sauf vv.* 52-54) *n°* 59; 75 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Descente du Livre, de la part de Dieu, le puissant, le sage.

2 Oui, Nous avons fait descendre vers toi le Livre, par vérité. Adore Dieu, donc, en Lui purifiant la religion.

purifiant... religion. Pure : au sens de « rendre exclusive » et « religion exclusive ».

3 N'est-ce pas à Dieu qu'est la religion pure?

" 4 Tandis que ceux qui prennent des patrons en dehors de Lui : « Si nous les adorons, c'est pour qu'ils nous rapprochent à proximité de Dieu. » — En vérité, Dieu jugera, parmi eux, sur ce en quoi ils divergent.

Si nous les adorons... Les faiseurs de dieux s'excusent comme ils peuvent!

" 5 Non, Dieu ne guide pas celui qui est grand menteur, grand ingrat.

4 6 Si Dieu avait voulu adopter un enfant, Il aurait certes choisi ce qu'Il eût voulu parmi ce qu'Il crée. Pureté à Lui! Dieu c'est Lui l'unique, le dominateur.

5 7 Avec vérité Il a créé les cieux et la terre. Il enroule la nuit au jour, et enroule le jour à la nuit, tandis qu'Il a assujetti le soleil et la lune à couler chacun vers un terme dénommé. N'est-ce pas Lui le puissant, le grand pardonneur?

Cf. note à XXXVI 38.

6 8 Il vous a créés d'une personne unique, et a tiré d'elle son épouse. Et il a fait descendre, pour vous, des bestiaux, en huit couples. Il vous crée, aux ventres de vos mères, création par création, dans trois ténèbres. Voilà Dieu, votre Seigneur! A Lui la Royauté. Point de Dieu, que Lui. Comme vous voilà donc écartés!

Il a tiré d'elle. Le texte n'est pas si précis. Seulement : Il a désigné d'elle... *Il a fait descendre.* On voit que ce terme sert à désigner non seulement la Révélation, mais tout ce qui vient d'en-haut : de la part de Dieu.

huit couples. Voir VI 143/144.

dans trois ténèbres : le ventre, la matrice, le placenta.

7 9 Si vous êtes ingrats, eh bien, Dieu, vis-à-vis de vous, est au large! De Ses esclaves, cependant, Il n'agrée pas l'ingratitude. Et si vous

êtes reconnaissants, Il l'agrée de vous. Et nul porteur ne porte le port d'autrui. Ensuite, vers votre Seigneur est votre retour : Il vous informera donc de ce que vous œuvriez.

" 10 Oui, Il se connait au contenu des poitrines.

8 11 Et quand un malheur touche l'homme, il appelle son Seigneur en s'inclinant vers Lui. Ensuite, quand Dieu lui accorde de Sa part un bienfait, il oublie ce pour quoi auparavant il appelait, et il assigne à Dieu des rivaux, afin d'égarer de Son sentier. — Dis : « Profite un temps de ta mécréance ! oui, tu es des gens du Feu. »

Quand Dieu lui accorde. Littér. : quand Il...

9 12 Quoi ! celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à l'au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur... — Dis : « Est-ce qu'ils sont égaux, ceux qui savent, et ceux qui ne savent pas ? » Rien d'autre : se rappellent les doués d'intelligence.

Phrase en suspens, à laquelle la réponse qui suit sert de conclusion : « est-il l'égal de celui qui ne le fait pas ? »

§ 2

10 13 Dis : « O Mes esclaves, les croyants ! Craignez votre Seigneur ! » A ceux qui ici-bas font le bien, un bien. La terre de Dieu est vaste, cependant. Rien d'autre : les endurants seront remboursés, sans compte, leur plein salaire.

11 14 Dis : « Oui, on m'a commandé d'adorer Dieu, en purifiant pour Lui la religion;

12 " et on m'a commandé d'être le premier des Soumis. »

Cf. note au v. 2 *supra*.

le premier des Soumis : des Musulmans.

13 15 Dis : « Oui, je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un énorme Jour. »

14 16 Dis : « C'est Dieu que j'adore, purifiant pour Lui ma religion.

Comme au v. 2 et 11.

15 17 Adorez donc, en dehors de Lui, qui vous voudrez ! » — Dis : « Oui, les perdants sont ceux qui, au jour de la résurrection, auront fait la perte de leurs propres personnes et de leurs familles. » N'est-ce pas là la perte évidente ?

16 18 Pour eux, au-dessus d'eux, des ombrages de feu; des ombrages aussi au-dessous d'eux. Voilà ce dont Dieu menace Ses esclaves : O Mes esclaves, craignez-Moi donc ! »

17 [19] Et à ceux qui écartent les Rebelles de peur de les adorer tandis qu'ils s'inclinent vers Dieu, à eux la bonne nouvelle ! Annonce bonne nouvelle, donc, à Mes esclaves,

Annonce (littér. fais) *bonne nouvelle.*
Les Rebelles. Le mot « *tâghout* » que nous rendons par « Rebelles » est un de ces mots qui dans le Coran, sont invariables pour le singulier et le pluriel, et ce sont les pronoms, les adjectifs, ou autres repères de contexte qui déterminent le sens voulu. Dans le Coran le v. II 257 ne laisse pas de doute que c'est au pluriel; de même dans le IV 60, c'est indubitablement au singulier. Dans le présent verset, le pronom « ya'budou-hâ » décide que c'est le pluriel qui est voulu.

18 [20] qui prêtent l'oreille à la Parole puis suivent le meilleur d'elle. C'est eux que Dieu a guidés, et c'est eux les doués d'intelligence !

19 [21] Eh bien, quoi ! celui contre qui s'avère la parole du châtiment, quoi ! peux-tu sauver celui qui est dans le Feu ?

20 [22] Mais les étages, à ceux qui craignent leur Seigneur ! Au-dessus d'eux il y a des étages bien bâtis ; et, coulant au-dessous d'eux, des ruisseaux. Promesse de Dieu ! Dieu ne manque pas au rendez-vous.

Mais les étages (du Paradis sont) *à ceux...* cf. XXIX 58 où le mot « Paradis » est exprimé. Il est plus honorable et confortable d'être logé à l'étage, plutôt qu'au rez-de-chaussée de la maison, où les chèvres entrent.

21 [23] Ne le vois-tu pas ? Oui, Dieu fait descendre du ciel, de l'eau, puis Il l'achemine en sources dans la terre ; par là, ensuite, Il fait sortir une culture aux couleurs diverses, laquelle se fane, ensuite, de sorte que tu la vois jaunie ; ensuite Il la rend sèche, cassante. Voilà bien là, vraiment, un rappel aux doués d'intelligence !

Il la rend sèche. Littér. : Il la désigne...

§ 3 22 [24] Quoi ! celui, donc, dont Dieu ouvre la poitrine à la Soumission en sorte que le voilà dans une lumière de la part de son Seigneur... Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le Rappel de Dieu ! Ceux-là sont dans un égarement manifeste.

Phrase en suspens, comme *supra* v. 9/12.

23 [25] Dieu fait descendre le plus beau des récits, un Livre bien ressemblant, souvent répété, à quoi frissonnent les peaux de ceux qui redoutent leur Seigneur, puis leurs peaux et leurs cœurs s'amollissent au Rappel de Dieu. Voilà la guidée de Dieu. Par là Il guide qui Il veut. Et, pour quiconque Dieu égare, point de guide.

un Livre bien ressemblant. Cela signifie probablement qu'il ressemble aux Livres anciens, comme la Bible.

24 [26] Quoi ! celui, donc, qui, au jour de la résurrec-

Phrase en suspens, comme aux vv. 9, 22, etc.

tion, se sera protégé le visage du pire châtiment... Et l'on dira aux prévaricateurs : « Goûtez à ce que vous acquériez ! »

25 [26] Ceux d'avant ces gens-là ont crié au mensonge. Le châtiment leur est donc venu d'où ils ne se doutaient pas.

26 [27] Dieu, donc, leur a fait goûter l'ignominie dans la vie présente. Le châtiment de l'au-delà cependant est plus grand, certes, s'ils savaient !

27 [28] Et très certainement, Nous avons, dans ce Coran, frappé pour les gens des exemples de toutes sortes. Peut-être se rappelleraient-ils ?

28 [29] Une lecture en arabe, dénuée de tortuosité. Peut-être se comporteraient-ils en piété ?

29 [30] Dieu a frappé l'exemple d'un homme qui a chez lui des associés qui se chamaillent, et d'un homme qui passe lui-même contrat, avec un autre, d'un négoce à crédit. Quoi ! les deux sont-ils égaux, dans l'exemple ? Non, Dieu merci ! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

La différence qu'il y a entre un commerçant indépendant et un autre qui est co-partenaire avec des associés difficiles et malhonnêtes est l'image de la différence qui existe entre le Dieu unique et la foule de divinités qui se querellent et dont on n'obtient rien. Le croyant, lui, *passe lui-même contrat* avec Dieu, *d'un négoce à crédit* (cf. IX 111 et XXXV 29). Sont-ils égaux ? — *Non, Dieu merci !*

30 [31] En vérité, tu es pour mourir ; eux aussi, en vérité, sont pour mourir ;

31 [32] ensuite, au jour de la résurrection, oui, vous disputerez auprès de votre Seigneur !

§ 4

32 [33] Quel pire prévaricateur, donc, que celui qui ment contre Dieu, et qui traite de mensonge la Vérité quand elle lui vient ? N'y a-t-il pas dans la Géhenne, un refuge pour mécréants ?

33 [34] Tandis que celui qui vient avec la vérité, et qui la confirme... les voilà les pieux !

34 [35] A eux tout ce qu'ils voudront, auprès de leur Seigneur, — c'est le salaire des bienfaisants, —

35 [36] afin que Dieu leur efface ce qu'ils œuvraient de pire, et qu'Il leur paie leur salaire de ce qu'ils œuvraient de plus beau.

Cf. note à XVI 96/98.

36 [37] Quoi ! Dieu n'est-Il pas suffisant pour Ses esclaves ? alors que les gens te font peur de ceux qui sont en dehors de Lui. Et pour quiconque Dieu égare, point de guide.

peur de ceux qui sont en dehors de Lui : des idoles.

37 [38] Et pour quiconque Dieu guide, point d'égareur. Dieu n'est-Il pas puissant, maître de vengeance?

38 [39] Or si tu demandais : « Qui a créé les cieux et la terre? » ils diraient très certainement : « Dieu ! » — Dis : « Eh bien, les voyez-vous, ceux que vous appelez au lieu de Dieu? Si Dieu me voulait du mal, est-ce qu'ils sauraient déblayer un mal venu de Sa part? Ou s'Il me voulait miséricorde, est-ce qu'ils sauraient retenir Sa miséricorde? » — Dis : « Dieu est ma suffisance : c'est en Lui que placent confiance les placeurs de confiance. »

39 [40] — Dis : « O mon peuple, œuvrez à votre place, tout comme j'œuvre; puis vous allez savoir

40 [41] à qui va venir, pour l'avilir, le châtiment; et sur lui va s'installer un châtiment durable ! »

41 [42] Oui, sur toi Nous avons fait descendre le Livre, pour les gens, avec vérité. Donc quiconque se guide, se guide alors pour lui-même; et quiconque s'égare, s'égare alors contre lui-même : rien d'autre ! Tu n'as cependant pas charge d'eux.

sur toi (ô Muhammad).

§ 5

42 [43] Dieu achève les âmes, lors de leur mort et, celle qui ne meurt pas, dans son sommeil. Alors Il retient celle contre qui Il a décrété la mort, tandis qu'Il relâche l'autre jusqu'à un terme dénommé. Voilà bien là des signes, vraiment, pour des gens qui réfléchissent !

Cf. VI, 60; XXII, 5.

43 [44] Ont-ils adopté, en dehors de Dieu, des intercesseurs? — Dis : « Quoi ! Même si ceux-ci ne sont maîtres de rien? ni ne comprennent? »

44 [45] — Dis : « A Dieu l'intercession toute entière. A Lui la royauté des cieux et de la terre. Puis c'est vers Lui que vous serez ramenés. »

45 [46] Et quand Dieu Lui seul est mentionné, les cœurs de ceux qui ne croient pas en l'au-delà se crispent; tandis que si l'on mentionne ceux d'en dehors de Lui, voilà que ces gens cherchent à se réjouir.

46 [47] — Dis : « O Dieu, créateur des cieux et de la terre, connaisseur du visible et de

l'invisible ! C'est Toi qui juges, parmi Tes esclaves, ce en quoi ils divergent. »

47 [48] Oui, et si ceux qui prévariquent possédaient tout ce qui se trouve sur la terre, — et avec cela autant encore, — ils se rançonneraient, par là, du pire du châtiment, au jour de la résurrection; mais leur apparaîtra, de la part de Dieu, ce sur quoi ils ne comptaient pas,

48 [49] et leur apparaîtront les maux qu'ils se seront acquis, et les enveloppera ce dont ils se raillaient !

49 [50] Quand un malheur touche l'homme, donc, il Nous appelle. Quand ensuite Nous lui accordons un bienfait de Nous, il dit : « Rien d'autre : c'est de science que cela m'est venu ! » — C'est une tentation, plutôt; mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

50 [51] C'est bien ce que ceux d'avant eux disaient. Puis, ce qu'ils s'acquéraient ne les a pas mis au large;

51 [52] mais les maux qu'ils s'étaient acquis les touchèrent. Et ceux qui, parmi ces gens-là, prévariquent, bientôt vont les toucher les maux qu'ils se seront acquis, tandis qu'ils ne pourront pas réduire à l'impuissance.

ces gens-là. Les interlocuteurs de Muhammad.
réduire à l'impuissance. Sous-entendez : « Nous » réduire...

52 [53] Quoi ! ne savent-ils pas que c'est Dieu vraiment qui élargit la portion de qui Il veut, tout comme Il mesure ? Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui croient !

§ 6

53 [54] Dis : « O Mes esclaves qui vous êtes faits outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. Oui, Dieu pardonne tous les péchés, — oui, c'est Lui le pardonneur, le miséricordieux, —

54 [55] et inclinez-vous vers votre Seigneur, et soumettez-vous à Lui avant que vous vienne le châtiment : alors vous ne seriez pas secourus !

soumettez-vous : faites-vous Soumis (Musulmans).

55 [56] Et suivez la très belle chose que, de votre Seigneur, on a fait descendre vers vous, avant que le châtiment vous vienne soudain sans que vous vous doutiez

56 [57] et que l'on dise : ‘ Pour ce en quoi j'ai manqué

envers Dieu, hélas ! Car j'ai été, certes oui, parmi les railleurs ' ;

et que l'on dise. Littér. : (et avant) que dise une âme..

57 [58] ou encore : 'Si Dieu m'avait guidé, certes, j'aurais été parmi les pieux' ;

ou encore. Littér. : ou qu'elle (l'âme) dise...

58 [59] ou bien, en voyant le châtiment : 'Ah ! s'il y avait, pour moi, un retour ! alors je serais parmi les bienfaisants ! ' »

ou bien. Littér. : ou qu'elle (l'âme, du v. 56/57) dise...

59 [60] — « Au contraire ! Mes signes sont venus à toi; puis tu les as traités de mensonge, et tu t'es enflé d'orgueil, et tu étais parmi les mécréants ! »

60 [61] Et au jour de la résurrection, tu verras, ceux qui mentaient contre Dieu, comme leurs visages seront noircis ! N'y a-t-il pas, dans la Géhenne, un séjour pour orgueilleux ?

tu verras ô Muhammad.

61 [62] Et Dieu sauvera vers leur refuge ceux qui se comportaient en piété : le mal ne les touchera pas, et point ne seront affligés.

vers leur refuge. Littér. : vers leur lieu d'échappement.

62 [63] Dieu est le créateur de toute chose, et c'est Lui qui a charge de toute chose.

63 " A Lui les clefs des cieux et de la terre; alors que ceux qui mécroient aux signes de Dieu, ce sont eux les perdants.

§ 7

64 Dis : « Me commanderez-vous d'adorer quelqu'autre que Dieu, ô ignorants ? »

65 Et très certainement, il t'a été révélé, ainsi qu'à ceux d'avant toi : « Si tu donnes des Associés, très certainement ton œuvre s'échouera; et tu seras très certainement du nombre des perdants.

si tu donnes des Associés (à Dieu).

66 Non mais adore Dieu seul, et sois du nombre des reconnaissants. »

67 Et ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa vraie mesure. Au jour de la résurrection cependant Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux pliés dans Sa main droite. Pureté à Lui ! Il est tant plus haut que les Associés qu'ils donnent !

68 Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que pousseront un Cri tous ceux

qui seront dans les cieux et tous ceux qui seront sur la terre, — sauf ceux que Dieu voudra. On y soufflera encore, et voilà qu'ils seront debout, à regarder.

à regarder. La résurrection est comparée au réveil après le sommeil.

69 Et la terre brillera de la lumière de son Seigneur, tandis que le rôle sera posé, et prophètes et témoins amenés, et on décidera parmi eux en droit, et point ne seront lésés;

le rôle où sont inscrites les actions des hommes.

70 et chaque âme sera pleinement remboursée de ce qu'elle aura œuvré. Dieu cependant se connaît mieux à ce qu'ils faisaient.

Dieu se connaît à. Littér. : Il se connaît à.

§ 8 71 Et ceux qui mécroyaient seront conduits par groupes à la Géhenne. Puis, quand ils y parviendront, ses portes seront ouvertes, et ses gardiens leur diront : « Quoi, des Messagers des vôtres ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici? » — Ils diront : « Mais si! mais la parole du châtiment s'avère contre les mécréants! »

72 — « Entrez, dira-t-on, par les portes de la Géhenne, pour y demeurer toujours! » Qu'il est mauvais, le séjour des orgueilleux!

73 Et ceux qui craignent leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis quand ils y parviendront, et ses portes seront ouvertes, et ses gardiens leur diront : « Paix sur vous! Vous avez été excellents : entrez là donc pour demeurer toujours. »

74 Et ceux-là diront : « Louange à Dieu qui a, pour nous, réalisé Sa promesse et nous a fait hériter la terre! Nous allons nous installer dans le Paradis où nous voudrons. » Qu'il est donc délicieux, le salaire des ouvriers!

le salaire des ouvriers. On voit assez de quels *ouvriers* il s'agit, et de quel salaire.

75 Et tu verras les anges faisant cercle autour du Trône, et chantant pureté par la louange de leur Seigneur. Et entre tous on décidera en droit, et l'on dira : « Louange à Dieu, Seigneur des mondes! »

entre tous. Littér. parmi eux (les gens).

Sourate 40.

Titre tiré du v. 3/2.

LE PARDONNEUR

Pré-hég. (*sauf vv.* 56-57) *n°* 60 ; 85 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ I 1 *H'*â *M*îm.

H'â Mîm. Deux lettres initiales de l'alphabet. Cf. note à II 1.

2 ″ Descente du Livre de la part de Dieu le puissant, le savant,

3 ² le pardonneur de péché, l'accueillant au repentir, le dur en poursuite,

″ ³ le maître de l'aisance. Point de Dieu que Lui. Vers Lui le Devenir !

4 Sur les signes de Dieu ne disputent que ceux qui mécroient. Ne te trompe pas à ce qu'ils sillonnent les pays.

5 Ont crié au mensonge, avant ces gens-là, le peuple de Noé, et après lui, les sectateurs ; et chaque communauté en a voulu à son messager à elle afin de le saisir. Et ils ont disputé entre eux à faux, afin par là de rejeter la vérité. Puis Je les ai saisis. Et quelle poursuite, que la Mienne donc !

ces gens-là. Les interlocuteurs de Muhammad.

6 Ainsi s'avère la parole de ton Seigneur contre ceux qui mécroient : « Oui, ce sont compagnons du Feu. »

7 Quant aux Porte-Trône et à ceux qui sont autour, ils chantent pureté par la louange de leur Seigneur et croient en Lui, et implorent pardon pour ceux qui croient : « Seigneur ! Tu contiens toute chose, en miséricorde et science. Pardonne donc à ceux qui se repentent et suivent Ton sentier, et garde-les du châtiment de l'enfer-Jahîm.

Les Porte-Trône. Littér. : « ceux qui portent le Trône » et ceux qui sont autour de lui, les Chérubins. Cf. *infra* LXIX 17. *Jahîm* un des noms de l'Enfer.

8 Seigneur ! Et fais-les entrer aux Jardins d'Eden que Tu leur a promis ainsi qu'à ceux de leurs ancêtres et de leurs épouses et de leur descendance qui se sont réformés. Oui, c'est Toi le puissant, le sage.

9 Et garde-les des maux. Quiconque Tu gardes des maux ce jour d'hui, alors Tu lui fais miséricorde, certes. » — Et c'est là l'énorme succès.

garde-les des maux. Ce qui englobe et les « mauvaises actions » et les « malheurs ».

§ 2 10 Oui, à ceux qui mécroient on proclamera : « La détestation de Dieu est plus grande, certes, que n'était votre détestation de vous-mêmes, quand vous étiez appelés à la croyance et que vous mécroyiez. »

11 — Ils diront : « Seigneur, Tu nous a fait mourir deux fois, et donné vie deux fois : nous admettons donc nos péchés. Eh bien, y a-t-il un chemin pour sortir ? »

mourir deux fois... vie deux fois. La première « mort » c'est avant la naissance, disent les exégètes musulmans, et la deuxième celle d'ici-bas. La première « vie » est la naissance ici-bas, et la deuxième lors de la résurrection.

12 — « ... C'est que quand Dieu Lui seul était invoqué, vous mécroyiez; et si on Lui donnait des Associés vous croyiez. Le jugement donc appartient à Dieu, le haut, le grand. »

C'est que quand Dieu Lui seul... Il est sous-entendu que Dieu a d'abord répondu « non » à leur question.

13 C'est Lui qui vous fait voir Ses signes, et fait descendre du ciel, pour vous, une portion. Or ne se rappelle que celui qui s'incline.

14 Invoquez Dieu, donc, en Lui purifiant la religion, quelque répulsion qu'en aient les mécréants.

15 Promoteur des grades, possesseur du Trône, Il lance, de par Son ordre, l'Esprit sur qui Il veut, de Ses esclaves, afin que celui-ci avertisse du jour de la Rencontre,

sur qui Il veut (il s'agit là du Prophète de l'époque voulue).

16 du jour où ils comparaîtront sans qu'à Dieu rien n'en reste caché. — A qui, la royauté, ce jour-là ? A Dieu, l'unique, le dominateur !

n'en... Littér. : d'eux ne...

17 Ce jour-là, chacun sera payé de ce qu'il se sera acquis : ce jour-là, pas de prévarication. Oui, Dieu est prompt au compte.

18 Et avertis-les du Jour qui approche, où les cœurs seront près des gorges, suffoquant !

" 19 que les prévaricateurs n'auront ni ami zélé ni intercesseur obéi.

19 20 Il sait la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent.

20 21 Et Dieu décide en droit, tandis que ceux qu'ils invoquent en dehors de Lui ne décident en rien. Oui, c'est Lui, Dieu, qui entend, qui observe.

§ 3 21 22 Ne voyagent-ils pas sur la terre, pour voir

ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite (la fin) de...

ce qu'il est advenu de ceux qui étaient avant eux, plus forts qu'eux en fait de puissance, et de traces sur la terre, lesquels Dieu saisit, pour leurs péchés, tandis qu'il n'y eut pas pour eux de protecteur contre Dieu?

22 [23] C'est qu'en vérité les Messagers à eux leur avaient apporté les preuves, mais ces gens-là mécrurent. Dieu donc les saisit. Oui, Il est fort, dur en poursuite.

23 [24] Et très certainement Nous envoyâmes Moïse, avec Nos signes et autorité manifeste,

24 [25] vers Pharaon et Hâmân et Coré. Puis ils dirent : « Magicien ! grand menteur ! »

25 [26] Puis, quand, de Notre part, il leur eut apporté la vérité, ils dirent : « Qu'on tue les fils de ceux qui croient avec lui, et qu'on laisse vivre leurs filles ! » — Et la ruse des mécréants n'alla qu'à l'égarement.

26 [27] — Et Pharaon dit : « Laissez-moi tuer Moïse. Qu'alors il appelle son Seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion, ou qu'il ne fasse apparaître le désordre sur la terre. »

27 [28] — Et Moïse de dire : « Je cherche, auprès de mon Seigneur et le vôtre, protection contre tout orgueilleux qui ne croit pas au Jour du Compte. »

§ 4

28 [29] Et un croyant de la famille de Pharaon, qui cachait sa croyance, dit : « Tuerez-vous un homme parce qu'il dit : ' Mon Seigneur est Dieu ' ? tandis qu'il est venu à vous avec les preuves de la part de votre Seigneur. S'il est menteur, son mensonge alors est contre lui-même; tandis que s'il est véridique, alors, partie de ce dont il vous menace va vous atteindre. » — Dieu, vraiment, ne guide pas celui qui est outrancier, mensonger ! —

29 [30] « O mon peuple, à vous la royauté, aujourd'hui : vous triomphez sur la terre. Mais qui nous secourra de la rigueur de Dieu si elle nous vient ? » — Pharaon dit : « Je ne vous fais voir que ce que je vois. Je ne vous guide cependant qu'au sentier de droiture. »

O mon peuple... Suite du discours du croyant anonyme.

30 [31] — Et celui qui était croyant dit : « O mon peuple, oui, je crains pour vous un Jour comme celui des sectateurs,

les sectateurs. Comme au v. 5 *supra.*

31 [32] comme celui du peuple de Noé, et des Aad, et des Thamoud,

" [33] et de ceux d'après eux. » — Or Dieu ne veut pas de manquement à l'égard des Esclaves. —

à l'égard des esclaves (de Ses) esclaves-adorateurs.

32 [34] « Oui, ô mon peuple, et je crains pour vous le jour où l'on s'entr'appellera,

le jour où l'on s'entr'appellera. Littér. : le jour de la convocation mutuelle (appel au secours réciproque).

33 [35] le jour où vous tournerez le derrière en déroute, sans qu'il y ait pour vous de protecteur contre Dieu. » — Et quiconque Dieu égare, alors, pas de guide pour lui ! —

34 [36] « Et très certainement Joseph vous est venu auparavant avec les preuves, mais vous n'avez pas cessé d'être en doute sur ce qu'il avait apporté. Puis lorsqu'il est mort, vous dîtes : « Jamais Dieu ne suscitera de messager après lui ! » — Ainsi Dieu égare-t-il celui qui est outrancier, qui est dans l'incertitude :

35 [37] ceux qui disputent sur les signes de Dieu sans qu'autorité leur soit venue. Ceci est en grande détestation auprès de Dieu et auprès de ceux qui croient. Ainsi Dieu scelle-t-Il tout cœur d'orgueilleux tyran. —

36 [38] Et Pharaon dit : « O Hâmân, bâtis-moi une tour : peut-être atteindrai-je les voies,

37 [39] les voies des cieux, et monterai-je vers le Dieu de Moïse, que cependant je prends pour un menteur. » —

" [40] Ainsi la pire œuvre de Pharaon lui fut-elle enjolivée; et il fut empêché du Sentier. Le stratagème de Pharaon, cependant, n'est que pour périr.

empêché du Sentier (de Dieu).

§ 5

38 [41] Et celui qui était croyant dit : « O mon peuple, suivez-moi, que je vous guide au sentier de droiture.

39 [42] O mon peuple, cette vie n'est autre chose qu'une jouissance temporaire, alors que l'au-delà, c'est vraiment la demeure de Stabilité.

40 [43] Quiconque fait le mal, alors il ne sera payé que par le pareil; tandis que quiconque, mâle ou femelle, fait le bien cependant qu'il est croyant... alors, ceux-là entreront au Paradis, y recevoir une portion sans compte. »

41 [44] Et encore : « O mon peuple, mais qu'ai-je à vous appeler au salut, alors que vous m'appelez au Feu ?

42 [45] Vous m'appelez à mécroire en Dieu et à Lui donner des Associés dont je n'ai science aucune, alors que je vous appelle au Puissant, au grand Pardonneur !

dont je n'ai science aucune. Dans le sens de « dont je sais qu'ils n'existent pas ».

43 [46] Infailliblement ! Vous ne m'appelez que vers un qu'on ne peut appeler ni ici-bas ni dans l'au-delà. Oui, et vers Dieu est notre retour. Oui, et les outranciers, c'est eux les gens du Feu.

un qu'on ne peut appeler. Littér. : celui pour qui il n'y a aucun appel (possible).

44 [47] Bientôt, donc, vous vous rappellerez ce que je vous dis ; et je confie mon affaire à Dieu. » — Oui, Dieu est observateur des Esclaves.

45 [48] Dieu, donc, le protégea des maux qu'ils stratégiaient ; alors que le pire châtiment enveloppa les gens de Pharaon :

46 [49] le Feu, auquel ils seront présentés matin et soir. Et le jour où l'Heure se dressera — : « Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment ! »

matin et soir, c.-à-d. éternellement.

47 [50] Et quand ils se disputeront dans le Feu !... Les faibles, donc, diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : « Oui, nous vous étions comme des suiveurs : pouvez-vous nous mettre au large d'un peu de ce Feu ? »

48 [51] Et ceux qui s'enflaient d'orgueil diront : « En vérité, nous y voilà tous ! » Dieu, certes oui, a jugé entre les Esclaves.

49 [52] Et ceux qui seront dans le Feu diront aux gardiens de la Géhenne : « Priez votre Seigneur qu'Il nous soulage d'une journée du châtiment. »

50 [53] — « Les messagers à vous, répondront-ils, ne vous apportaient-ils pas les peuves ? » — Les mécréants : « Si ! » — Les gardiens : « Eh bien, appelez ! » L'appel des mécréants, cependant, ne va qu'à l'égarement.

Chaque réplique de ce dialogue est introduite par la répétition de « Ils diront ».

§ 6

51 [54] Oui, Nos messagers, et aussi ceux qui croient, Nous les secourrons certes, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront,

52 [55] au jour où leur excuse ne sera plus utile aux prévaricateurs, tandis qu'il y aura pour eux

la malédiction et pour eux la pire demeure.

53 [56] Et très certainement Nous avons apporté à Moïse la guidée, et fait hériter aux Enfants d'Israël, le Livre

54 [''] comme guide, et rappel aux gens doués d'intelligence.

55 [57] Endure avec constance, donc, — la promesse de Dieu est vérité, — et implore pardon pour ton péché, et, par la louange de ton Seigneur, soir et matin, chante pureté.

Ici c'est Dieu qui s'adresse à Muhammad.

56 [58] Oui, ceux qui disputent sur les signes de Dieu sans qu'autorité leur soit venue, il n'y a dans leurs poitrines qu'orgueil qu'ils ne sauraient surpasser plus. Implore donc protection auprès de Dieu. Oui, Il est, Lui, celui qui entend, qui observe.

57 [59] La création des cieux et de la terre est plus énorme, certes, que la création des gens ! Mais la plupart des gens ne savent pas.

58 [60] L'aveugle et le voyant ne sont pas plus égaux que ceux qui croient et font œuvres bonnes, et le malfaiteur. Pour peu que vous vous rappeliez !

... ne sont pas plus égaux que. Littér. ni l'aveugle et le voyant sont égaux, ni ceux qui croient... et le malfaiteur.

59 [61] Oui, l'Heure est en route, certes, pas de doute là-dessus; mais la plupart des gens ne croient pas.

60 [62] Et votre Seigneur dit : « Appelez-Moi, Je vous répondrai. Oui, ceux qui s'enflent d'orgueil jusqu'à ne pas M'adorer entreront bientôt dans la Géhenne en s'humiliant. »

§ 7

61 [63] Dieu, c'est Lui qui vous a assigné la nuit pour que vous vous y reposiez, et le jour pour voir. Certes oui, Dieu est plein de grâce pour les gens, mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

62 [64] Voilà votre Seigneur, créateur de toute chose. Point de Dieu que Lui. Comme vous voilà mis à l'envers !

63 [65] Ainsi se mettent à l'envers ceux qui nient les signes de Dieu.

64 [66] C'est Dieu qui vous a assigné la terre pour demeure stable, et le ciel pour tente, et vous a donné forme, — et quelle

belle forme Il vous a donnée ! — et Il vous a nourris d'excellentes choses. Voilà Dieu, votre Seigneur. Béni soit donc Dieu, Seigneur des mondes !

65 [67] C'est Lui le vivant. Point de Dieu que Lui. Appelez-Le donc, en Lui purifiant la religion. Louange à Dieu, Seigneur des mondes !

66 [68] Dis : « Oui, il m'est interdit, une fois que les preuves me sont venues de mon Seigneur, d'adorer ceux que vous invoquez en dehors de Dieu, tandis qu'il m'est commandé de me soumettre au Seigneur des mondes. »

de me soumettre : « Islam ».

67 [69] C'est Lui qui vous a créés de poussière, puis de sperme, puis de caillot de sang; puis Il vous fait sortir bébé pour qu'ensuite vous atteigniez vos pleines forces et qu'ensuite vous deveniez vieux, — or tel parmi vous est achevé d'abord, — et que vous atteigniez un terme dénommé. Et peut-être comprendriez-vous ?

68 [70] C'est Lui qui donne la vie et donne la mort. Puis, quand Il décide une affaire, Il n'a rien d'autre à en dire que : « Sois », et c'est.

§ 8

69 [71] N'as-tu pas vu ceux qui disputent sur les signes de Dieu ? Comme ils se sont écartés !

70 [72] ceux qui traitent de mensonge le Livre et ce avec quoi Nous avons envoyé Nos messagers ? Eh bien, ils vont savoir,

71 [73] quand, des carcans à leurs cous et avec des chaînes ils seront entraînés

72 [″] dans l'eau bouillante; et qu'ensuite on remplira d'eux le Feu !

73 [74] Puis on leur dira : « Où sont ceux que vous faisiez dieux

74 [″] en dehors de Dieu ? » — « Ils se sont égarés de nous, diront-ils. Ou plutôt, nous n'invoquions rien ; auparavant ! » Ainsi Dieu égare-t-Il les mécréants.

75 Voilà pour ce dont vous exultiez sans droit, sur terre, ainsi que pour l'insolence que vous aviez.

76 Entrez aux portes de la Géhenne, pour y demeurer toujours. Qu'il est donc mauvais le séjour des orgueilleux !

77 Endure avec constance, donc. Oui, la promesse

de Dieu est vérité. Donc, que Nous te fassions voir partie de ce que Nous leur promettons, ou que Nous t'achèvions, c'est vers Nous qu'ils seront ramenés.

Que Nous te fassions voir... Que tu voies personnellement ou non l'accomplissement des promesses, sois (ô Muhammad) certain que toi, rien que la communi- c'est vers Nous... — A cation.

78 Et très certainement Nous avons envoyé avant toi des messagers. Il en est de qui Nous t'avons fait récit; et il en est de qui Nous ne t'avons pas fait récit. Il n'est pas d'un messager de venir avec un signe, sauf permission de Dieu. Lors donc que le commandement de Dieu vient, tout est décidé en droit; et alors se perdent les faiseurs de vanité.

§ 9

79 C'est Dieu qui vous a assigné les bestiaux pour que vous en montiez et que vous en mangiez, —

80 et ils ont pour vous des utilités, — et pour que sur eux vous atteigniez à quelque désir qui soit en vos poitrines. Et vous êtes portés par eux. Par le vaisseau aussi.

81 Et Il vous fait voir Ses signes. Lequel donc des signes de Dieu refuserez-vous?

82 Ne voyagent-ils donc pas sur la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux d'avant eux, qui furent plus nombreux qu'eux, et plus forts, en fait de puissance et de traces sur la terre? Ce que ceux-là s'acquéraient ne les a pas mis au large!

ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite de...

83 Or, quand les Messagers à eux leur apportaient les preuves, ils exultaient de ce qu'ils avaient de science par-devers eux! Cependant que les enveloppait cela dont ils se raillaient.

84 Puis, quand ils virent Notre rigueur, ils dirent : « Nous croyons en Dieu Lui seul, et mécroyons en ce que nous Lui donnions d'Associés. »

85 Puis, elle ne leur fut pas utile, leur croyance, quand ils eurent vu Notre rigueur. Telle, la conduite passée de Dieu envers Ses esclaves. Et alors, les mécréants perdirent.

Sourate 41.

LES DÉTAILLÉS

Pré-hég. n° 61 ; 54 versets

Les Détaillés. Titre pris des v. 3/2 (« ... dont les versets sont détaillés »), et 44. Autre titre donné parfois « H'â Mîm, la Prosternation » tiré des initiales du début de la sourate ainsi que du fait qu'il y a un lieu de prosternation liturgique dans ce chapitre, de la série des sept, qui tous commencent par les initiales H'â Mîm.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *H'â Mîm.*

H'â Mîm (voir la note à II 1).

2 ″ Descente, de la part du Tout Miséricordieux, du Très Miséricordieux.

Descente : terme habituel pour désigner la Révélation.

3 [2] Livre dont les versets ont été détaillés en une Lecture arabe pour gens qui comprennent,

Lecture : c'est le mot *Coran.*

4 [3] comme annonciateur et avertisseur. Puis la plupart d'entre eux s'esquivent. Ils n'entendent donc pas.

5 [4] Et ils ont dit : « Nos cœurs sont cuirassés contre ce à quoi tu nous appelles. Et il y a un poids dans nos oreilles. Et entre nous et toi, un rideau. Œuvre donc, toi; nous, nous œuvrons, oui ! »

cuirassés. Littér. : dans des enveloppes.

6 [5] — Dis : « Rien d'autre, en vérité : je suis un homme comme vous. Il m'a été révélé que, rien d'autre : votre Dieu est un Dieu unique. Cherchez donc à aller droit vers Lui, et implorez-Lui pardon. » Et malheur aux faiseurs de dieux,

Dis (ô Muhammad).

7 [6] qui n'acquittent pas l'impôt tandis qu'ils mécroient, eux, en l'au-delà !

Sur l'*impôt* — zakât. Voir la note à II 43/40.

8 [7] Oui, ceux qui croient et font œuvres bonnes, pour eux un énorme salaire jamais interrompu.

jamais interrompu. Autre sens possible : jamais reproché, c'est-à-dire que pour quoi on ne reproche l'on ne rappelle pas et pas à l'ingratitude.

§ 2 9 [8] Dis : « Quoi ! allez-vous vraiment mécroire en Celui qui a créé la terre en deux jours,

et Lui assigner des rivaux? C'est le Seigneur des mondes!

créé la terre en deux jours... mesuré, en quatre jours... c'est-à-dire : en tout, quatre jours : deux pour créer la terre, et deux pour son approvisionnement. Cf. note au v. 12/11 *infra*. Intéressant détail sur la cosmologie islamique.

10 [9] Il lui a assigné, d'en haut, des montagnes, et a mis en elle plénitude de bénédiction, et mesuré en elle, en quatre jours, ses nourritures, égales pour ceux qui demandent.

11 [10] Il S'est établi ensuite vers le ciel, qui était alors une fumée, puis Il lui dit, ainsi qu'à la terre : « Venez, tous deux, de gré ou de force. » — Tous deux dirent : « Nous venons tous, obéissants. »

12 [11] En deux jours, donc, Il les décréta sept cieux, et révéla à chaque ciel son affaire. Et Nous avons décoré le ciel le plus proche, de lampes et d'une garde. — Telle est la détermination du Puissant, du Savant!

En deux jours... sept cieux. Avec les 4 jours pour la terre cela fait six jours, comme cela est répété maintes fois ailleurs (VII 54, X 3, XI 7, XXV 59, XXXII 4, L 38, LVII 4) ou encore, pendant qu'Il s'occupait de l'approvisionnement de la terre. Il créait les cieux, — création et approvisionnement étant deux choses différentes.

13 [12] Si ensuite ils s'esquivent, alors dis : « Je vous avertis d'un Cri comme le Cri aux Aad et aux Thamoud. »

Si les païens de la Mecque *s'esquivent, alors*, ô Muhammad, dis... *Le Cri* regarde, ici, les Aad aussi bien que les Thamoud : mais c'est par un emploi moins rigoureux du mot : dans les vv. 16/15 et 17/16, on sait, avec plus de précision, que le *Cri* concerne seulement les Thamoud.

14 [13] Quand les Messagers leur étaient venus, de devant eux et de derrière eux, pour ceci : « N'adorez que Dieu », ils dirent : « Si notre Seigneur avait voulu, Il aurait certainement fait descendre des anges! mais vraiment nous mécroyons ce avec quoi on vous a envoyés! »

15 [14] Puis, quant aux Aad, alors ils s'enflèrent d'orgueil, sans droit, sur la terre, et dirent : « Qui, en fait de puissance, est plus fort que nous? » — Quoi! N'ont-ils pas vu qu'en vérité le Dieu qui les a créés est plus fort qu'eux en fait de puissance? — Et ils demeurèrent à nier Nos signes.

16 [15] Nous envoyâmes donc contre eux un vent violent, durant des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtiment d'ignominie

dès la vie présente. Le châtiment de l'au-delà cependant est plus ignominieux encore, certes, et ils ne seront pas secourus.

17 [16] Et quant aux Thamoud, alors Nous les guidâmes; mais ils ont mieux aimé l'aveuglement que la guidée. Pour ce qu'ils s'étaient acquis, donc, le Cri du châtiment avilissant les saisit.

18 [17] Et Nous sauvâmes ceux qui croyaient et se comportaient en piété.

§ 3

19 [18] Et le jour où les ennemis de Dieu seront rassemblés vers le Feu !... Puis on les mettra en rangs.

20 [19] Puis, quand ils y seront, leur ouïe et leurs yeux et leurs peaux témoigneront contre eux de ce qu'ils œuvraient.

21 [20] Et ils diront à leurs peaux : « Pourquoi avoir témoigné contre nous ? » — Elles diront : « C'est Dieu qui nous a fait parler, Celui-là même qui a fait parler toute chose. C'est Lui, cependant, qui vous a créés une première fois, et c'est vers Lui qu'on vous ramène. »

22 [21] Vous n'étiez pas à ce point cachés que n'aient témoigné contre vous ni votre ouïe, ni vos yeux, ni vos peaux. Non mais vous pensiez que Dieu vraiment ne savait pas beaucoup de ce que vous œuvriez !

23 [22] Et c'est cette pensée que vous avez pensée de votre Seigneur qui vous a fait périr, de sorte que vous êtes devenus du nombre des perdants.

24 [23] Si donc ils endurent, leur séjour, alors, reste le Feu; et s'ils cherchent à s'excuser, alors ils ne seront pas excusés.

Qu'ils endurent sans murmurer, ou qu'ils s'excusent, rien ne changera leur châtiment lors du Jugement dernier.

25 [24] Et Nous leur avons adjoint des camarades qui leur ont enjolivé ce qui était devant eux et aussi ce qui était derrière eux. Et la Parole s'avère contre eux, entre autres communautés de djinns et d'hommes avant eux révolues. Oui, ils demeurent perdants !

ce qui était devant eux..., derrière eux : (comme dans XXXVI 45; v. la note.)

entre autres communautés... Littér. : parmi des communautés d'entre les djinns...

§ 4

26 [25] Et ceux qui mécroient disent : « Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran, et trouvez-y de la vanité. Peut-être auriez-vous le dessus ? »

27 [26] Eh bien, très certainement Nous ferons goûter à ceux qui mécroient un dur châtiment,

" [27] et les paierons très certainement des pires choses qu'ils œuvraient.

V. note à XVI 96/98.

28 Ainsi, le paiement des ennemis de Dieu sera le Feu, où ils auront demeure d'éternité, en paiement de la négation qu'ils faisaient de Nos signes.

29 Et ceux qui mécroient diront : « Seigneur, fais-nous les voir tous deux, les djinns et les hommes qui nous égaraient, afin que nous les reléguions tous deux sous nos pieds, pour qu'ils soient tous deux des plus bas. »

30 Oui, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Dieu », et qui s'y tiennent, les anges descendent sur eux : « N'ayez pas peur, et ne soyez pas affligés; mais ayez bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis.

31 Nous sommes pour vous des amis, dans la vie présente tout comme dans l'au-delà; et là, il y aura pour vous ce que vos âmes désireront, et là pour vous, ce que vous réclamerez.

32 Comme un hôtel de la part d'un grand Pardonneur, d'un grand Miséricordieux. »

§ 5

33 Et qui est de plus belle parole que celui qui appelle vers Dieu et fait œuvre bonne et dit : « Oui, je suis du nombre des Soumis ? »

Qui est de plus belle parole... Littér. : qui est plus beau en parole, que...

des Soumis : des Musulmans.

34 Or, bien et mal ne sont pas égaux. Riposte avec ce qu'il y a de plus beau; alors celui avec qui tu étais en inimitié deviendra comme s'il était ami chaleureux.

celui avec qui tu étais en inimitié. Littér. : celui qu'entre toi et entre lui il y avait une inimitié.

35 Mais cela on ne le fait parvenir qu'à ceux qui endurent avec constance; et on ne le fait parvenir qu'au possesseur d'une grande part.

Mais cela (cette vérité énoncée au v. 34), *on ne le fait parvenir* (comprendre)...

possesseur d'une grande part « d'une grande part de caractère », pensent certains exégètes; « ... de lumière », pensent d'autres (comp. *Luc* XIX 26).

36 Et si jamais une ingérance du Diable s'ingère en toi, alors, cherche refuge en Dieu. C'est Lui, vraiment, qui entend, qui sait.

37 Et sont de Ses signes la nuit et le jour et le soleil et la lune : ne vous prosternez ni devant le soleil ni devant la lune, mais prosternez-vous devant Dieu qui les a créés, si c'est Lui que vous voulez adorer.

38 Mais s'ils s'enflent d'orgueil... Alors, ceux qui sont auprès de ton Seigneur chantent pureté de Lui, nuit et jour, sans cependant se sentir las !

S'ils s'enflent d'orgueil... Sous-entendu : « qu'importe à Dieu ? »

Après ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne, cf. VII 206.

39 De Ses signes aussi, la terre que tu vois, humiliée. Puis quand Nous faisons descendre l'eau sur elle, elle gonfle et pousse. Oui, Celui qui lui donne vie est certes le Revivificateur des morts. Oui, Il est capable à toute chose.

la terre que tout le monde foule.

40 Ceux qui blasphèment en Nos signes, vraiment, ne se cachent pas de Nous ! Quoi ! celui qui sera jeté au Feu sera-t-il mieux ? ou bien celui qui viendra en sécurité, au jour de la résurrection ? Œuvrez ce que vous voulez ! Vraiment, Il est observateur de tout ce que vous œuvrez !

41 Oui, ceux qui mécroient au Rappel quand il leur vient !... Et pourtant ceci est un Livre puissant, certes,

42 à qui le Faux ne parvient ni de devant lui ni de derrière lui ; descente de la part d'un Sage, d'un Digne de louange.

Descente : « Révélation », comme au v. 2/" *supra*.

43 Ne te sera dit que ce qui a été dit aux messagers d'avant toi. Oui, ton Seigneur est détenteur de pardon, certes, détenteur aussi de douloureuse poursuite.

Ne Te sera dit ô Muhammad.

44 Si Nous en avions fait une Lecture non arabe, ils auraient certes dit : « Pourquoi ses versets n'ont-ils pas été détaillés ? Quoi ? du non arabe pour un Arabe ? » — Dis : « Il est, pour ceux qui croient, guidée et guérison. » Et quant à ceux qui ne croient pas, il y a un poids dans leurs oreilles, cependant que ceci reste, pour eux, un aveuglement, comme si on le leur criait d'un lieu lointain.

Si Nous en avions fait... Littér. : si nous avions désigné ce (Coran) comme une lecture non arabe (« a'djami »), *ils* (les Arabes), interlocuteurs de Muhammad...

Ceci (ce Coran) *reste, pour eux...*

§ 6

45 Et très certainement Nous avions apporté à Moïse le Livre. Puis, il y eut divergence. Or si de la part de ton Seigneur une parole n'eût pas pris les devants, tout aurait été décidé entre eux certes, alors qu'ils sont, à ce sujet, certes oui, en un doute qui mène à l'incertitude.

46 Quiconque fait œuvre bonne, alors c'est pour lui. Et quiconque fait le mal, alors c'est contre lui. Ton Seigneur cependant n'est point prévaricateur envers les Esclaves.

envers les Esclaves (adorateurs) de Dieu.

47 A Lui est renvoyée la connaissance de l'Heure. Et il n'est fruits qui sortent de leurs enveloppes, ni femelle qui porte ou met bas, qu'Il n'en ait connaissance. Et le jour où Il les convoquera : « Où sont Mes Associés ? », ils diront : « Nous T'annonçons qu'il n'y a pas de témoin parmi nous ! »

la connaissance de l'Heure. L'Heure du Jugement, cf. *Matthieu* XXIV 36, *Marc* XIII 32.
il n'y a pas de témoin (de cela) *parmi nous.*

48 Et ce qu'auparavant ils invoquaient s'égarera d'eux; et ils penseront que pour eux pas d'échappatoire.

49 L'homme n'est jamais las d'appeler le bonheur. Si, cependant, le malheur le touche, alors il est désespéré, sans espoir.

50 Et si Nous lui faisons goûter une miséricorde de Notre part, après que détresse l'a touché, il dit, très certainement : « Cela m'est dû ! Et je ne pense pas que l'Heure doive se dresser. Et si je suis ramené vers mon Seigneur, j'y aurai, près de Lui, la plus belle des choses.» Alors, très certainement, Nous informerons ceux qui mécroyaient, de ce qu'ils œuvraient. Et les ferons goûter très certainement d'un épais châtiment.

51 Et quand Nous comblons de bienfait un homme, il s'esquive et s'écarte. Et quand un malheur le touche, il a alors un long appel.

52 Dis : « Voyez-vous ? Si ceci est de Dieu, et qu'ensuite vous y mécroyiez, qui se trouvera plus égaré que celui qui est loin dans le schisme ? »

Dis O Muhammad... *si ceci* (ce Coran) *est de Dieu.*

53 Bientôt Nous leur ferons voir Nos signes à tous les horizons, tout comme dans leurs propres personnes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que, oui, c'est cela la vérité

Quoi ! ne te suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toutes choses ?

54 Ils sont dans le doute, n'est-ce pas, au sujet de la rencontre de leur Seigneur. N'est-ce pas qu'Il est cerneur de toute chose ?

Sourate 42.
LA CONSULTATION

Pré-hég. (*sauf vv.* 23-25, 27) *n°* 62 ; 53 *versets*

Titre tiré du v. 38.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *H'*â *M*îm.

Cf. note à II 1. De même pour le v. 2.

2 ″ *A*ïn *S*în *C*âf.

3 ″ Ainsi te révèle, à toi et à ceux d'avant toi, Dieu, le Puissant, le Sage.

à toi (Muhammad).

4 A Lui tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Et Il est, Lui, le haut, le grand, —

5 peu s'en faut que les cieux ne se brisent, depuis leur faîte... Par la louange de leur Seigneur, cependant, les anges chantent pureté, et implorent pardon pour ceux qui sont sur la terre. N'est-ce pas Lui, Dieu, en vérité, le pardonneur, le miséricordieux ?

« *depuis leur faîte* »... en suspens, pour dire : devant la grandeur du Seigneur.

6 Et quant à ceux qui prennent patrons en dehors de Lui, Dieu les surveille. Tu n'as cependant pas charge d'eux.

Tu n'as, ô Muhammad.

7 Et ainsi te révélons-Nous une Lecture arabe, afin que tu avertisses la Mère des Villes et aussi ceux qui sont autour d'elle, et que tu avertisses du jour de la Réunion, — pas de doute là-dessus, — partie dans le Paradis, et partie dans l'enfer-Saïr.

Lecture : le mot Coran. *La Mère des Villes.* La Mecque, la Métropole. *Ceux qui sont autour d'elle.* Nous dirions : ceux qui gravitent autour d'elle, de par le monde. Cf. aussi note à XLVI 27/26. *jour de la Réunion :* de la Résurrection. *Saïr*, flamme, un des noms de l'Enfer.

8 Et si Dieu voulait certes Il les désignerait comme une seule communauté. Mais Il fait entrer qui Il veut dans Sa miséricorde. Et quant aux prévaricateurs, il n'y a pour eux patron ni secoureur.

9 Quoi ! Prendront-ils patrons en dehors de Lui ? Mais Dieu, c'est Lui le patron. Et c'est Lui qui donne la vie aux morts ; et c'est Lui qui est capable à toute chose.

§ 2

10 [8] Et de tout ce en quoi vous divergez, le jugement est à Dieu. Voilà mon Seigneur; en Lui je place ma confiance, et vers Lui je m'incline.

11 [9] Le Créateur des cieux et de la terre! De vous-mêmes, Il a tiré pour vous des épouses; et, pour les bestiaux, des couples; par quoi Il vous multiplie. Rien qui Lui soit semblable; et c'est Lui qui entend, qui observe.

par quoi. Littér. : en cela (se référant en toute vraisemblance au fait des couples, au compagnon de la vie).

12 [10] A Lui les clefs des cieux et de la terre. Il élargit la portion de qui Il veut; Il mesure aussi. Oui, Il a science de tout.

13 [11] Il vous a tracé, en matière de religion, le chemin qu'Il avait enjoint à Noé. Et ce que Nous te révélons à toi, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham et à Moïse et à Jésus, c'est ceci : « Établissez la religion; et n'y divergez pas. »

" [12] Ce vers quoi tu appelles pèse énormément aux faiseurs de dieux. Vers Lui Dieu attire par choix qui Il veut, et guide vers Lui celui qui s'incline.

14 [13] Ils n'ont divergé, par rebellion entre eux, qu'après que science leur fut venue. Et si une Parole de la part de ton Seigneur n'eût pas pris les devants jusqu'à un terme dénommé, tout aurait été décidé entre eux! Oui, et ceux à qui le Livre a été donné en héritage après ces gens-là sont à son sujet dans un doute qui mène à l'incertitude!

Si l'Heure du Jugement n'avait pas été fixée pour une date ultérieure par une Parole préalable, il y a longtemps que la discorde aurait valu aux hommes jugement et condamnation définitive.

ces gens-là : les interlocuteurs de Muhammad.

15 [14] A cela, donc, appelle; et reste droit comme on t'a commandé; et ne suis pas leurs passions; et dis : « Je crois en tout ce que Dieu a fait descendre en fait de Livre »; — et : « On m'a commandé de faire la justice entre vous. Dieu est notre Seigneur tout comme votre Seigneur. A nous nos œuvres, et à vous vos œuvres. Pas d'argumentation entre nous et vous. Dieu va réunir nous et vous. Et vers Lui, le Devenir! »

A cela donc (à la foi dont parle le v. 13). Autre sens possible : « pour cette raison » (du v. 14).
Dieu va réunir nous et vous (pour confrontation).
Il est donc commandé à Muhammad et de s'adresser aux Gens du Livre (Judéo-chrétiens, etc.) et de faire la justice, même envers l'ennemi.

16 [15] Et ceux qui argumentent sur Dieu après

qu'on a essayé d'y répondre, l'argumentation de ceux-là est, auprès de Dieu, chose de rebut. Cependant, la Colère est sur eux; et pour eux un dur châtiment!

17 [16] C'est Dieu qui a fait descendre le Livre avec vérité, la balance, aussi. Et, qui te dit? peut-être l'Heure est-elle proche?

la balance : de quoi peser les actions des hommes.
qui te dit? Littér. : qui t'apprend?

18 [17] Elle que cherchent à hâter ceux qui n'y croient pas, tandis que ceux qui croient en sont craintifs et savent, oui, qu'elle est vérité. Ceux qui creusent le sujet de l'Heure, n'est-ce pas qu'ils sont dans un égarement au loin?

19 [18] Dieu est doux envers Ses esclaves. Il attribue à qui Il veut. Et c'est Lui le fort, le puissant.

§ 3

20 [19] Quiconque veut le champ de l'au-delà, Nous lui accroissons son champ; et quiconque veut le champ d'ici-bas, Nous lui en apportons; cependant, pas de part pour celui-ci dans l'au-delà.

21 [20] Auront-ils des co-dieux qui, en matière de religion, leur tracent le chemin? — ce dont Dieu n'a pas donné permission. Or, s'il n'y avait pas eu la Parole de Décision, tout aurait été décidé entre eux! Aux prévaricateurs cependant, un châtiment douloureux!

la Parole de Décision : la parole qui décide l'ajournement de la fin du monde (cf. *II Pierre :* III 7).

22 [21] Tu verras les prévaricateurs apeurés de ce qu'ils se sont acquis. Et cela leur tombera dessus. Et ceux qui croient et font œuvres bonnes seront dans les parcs des paradis, en possession de tout ce qu'ils voudront, auprès de leur Seigneur. Voilà la grande grâce!

Tu verras, ô Muhammad.
les parcs des paradis. Il y a plusieurs paradis.

23 [22] C'est ce dont Dieu fait bonne annonce à ceux de Ses esclaves qui croient et font œuvres bonnes! — Dis : « Je ne vous en demande de salaire qu'un amour pour le Rapprochement. » Et quiconque gagne une belle action, Nous y ajouterons pour lui une beauté. Oui, Dieu est pardonneur, reconnaissant.

un amour pour le Rapprochement. Le salaire que demande le messager, c'est que les gens aiment se rapprocher de Dieu.

24 [23] Diront-ils que celui-ci a blasphémé un mensonge contre Dieu? Or, si Dieu voulait,

Il scellerait ton cœur. Par Ses paroles, cependant, Dieu efface le faux et avère le vrai. Oui, Il sait bien le contenu des poitrines!

celui-ci (Muhammad). *blasphémé* (faussement attribué à Dieu le Coran). *Il scellerait ton cœur* (ô Muhammad).

25 [24] Et c'est Lui qui accueille de Ses esclaves le repentir et pardonne les méfaits et sait ce que vous faites

26 [25] et répond à ceux qui croient et font œuvres bonnes et les fait croître de par Sa grâce, — tandis qu'aux mécréants, le dur châtiment.

27 [26] Si Dieu avait élargi la portion pour Ses esclaves, ils se seraient rebellés sur la terre; mais Il fait descendre avec la mesure qu'Il veut. De Ses esclaves Il est bien informé, vraiment, observateur.

28 [27] Et c'est Lui qui fait descendre la pluie, après qu'on a désespéré, et répand Sa miséricorde. Et c'est Lui le Patron, le Digne de louange.

29 [28] Et elle est de Ses signes, la création des cieux et de la terre, et aussi des animaux qu'Il a propagés dans les deux. Il demeure capable, cependant, de les réunir quand Il voudra.

§ 4

30 [29] Et ce qui vous atteint de quelque atteinte, c'est pour ce que vos mains se sont acquis. Et Il pardonne beaucoup.

ce qui vous atteint de quelque atteinte (en fait de malheur).

31 [30] Vous n'en êtes pas à réduire à l'impuissance, sur la terre; et il n'y a pour vous patron ni secoureur en dehors de Dieu.

réduire Dieu *à l'impuissance.*

32 [31] Et sont de Ses signes les vaisseaux comme des monts sur la mer.

33 [″] S'Il veut, Il calme le vent, et les voilà qui deviennent immobiles à la surface; — voilà bien là des signes, vraiment, pour tout grand endurant, reconnaissant; —

à la surface. Littér. : à sa surface, à celle de la mer. On rappelle aux Arabes leur expérience quotidienne.

34 [32] ou bien Il les détruit, pour prix de ce que les gens s'acquièrent. Cependant, Il pardonne beaucoup.

pour prix de ce que les gens... Littér. : pour ce qu'ils s'acquièrent.

35 [33] Afin que ceux qui disputent sur Nos signes sachent que pour eux pas d'échappatoire.

36 [34] La jouissance pour un temps de la vie présente, c'est tout ce qui vous a été apporté;

mais ce qui est auprès de Dieu est meilleur et plus durable, pour ceux qui croient et placent confiance en leur Seigneur,

37 [35] et pour ceux qui parmi les péchés évitent les grands et aussi les turpitudes, tandis qu'ils pardonnent, eux, quand ils sont en colère;

38 [36] et pour ceux qui répondent à leur Seigneur et établissent l'Office, et dont l'affaire est objet de consultation entre eux, et qui font largesse sur ce que Nous leur attribuons,

dont l'affaire est objet de consultation entre eux. Important verset pour mettre en relief les traits caractéristiques de l'Islam : c'est la consultation « entre eux » qui est la base de la communauté envisagée par le Coran. On notera que croire en Dieu et célébrer les offices sont conjugués avec les consultations publiques, la « démocratie ».

39 [37] et pour ceux qui, atteints par la rébellion, se portent secours à eux-mêmes,

atteints par la rébellion... Celui qui est chargé d'une mission, de la part de Dieu, (cf. par exemple III 110), n'a pas le droit de se laisser battre; par contre, il a le devoir positif de lutter et de se défendre contre tout empêchement à l'exécution et la réalisation de sa mission (comparer : *Exode*, XXXII 26-29, etc.).

40 [38] car un mal a pour paiement un mal, son pareil. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire alors est à Dieu. Vraiment, Il n'aime pas les prévaricateurs !

un mal a pour paiement un mal, son pareil. Ne peut-on pas voir énoncé à la fois la loi du Talion et son dépassement, et lire ici comme dans II 194 : payer un mal est un mal? Il semble bien qu'il y ait là quelque chose de plus profond qu'un simple jeu de mots, ou du moins que le jeu de mots soit intentionnel à l'usage de ceux qui comprennent que le pardon vaut mieux (comp. ce même v. 40 à VII 199 ; III 134; IV 149, etc). Le Talion apparaît comme un mal, toléré, bien sûr, autorisé et même voulu dans l'intérêt de la société humaine et aussi par égard à la faiblesse de l'homme, — cet animal à deux pieds n'est pas né héros. Mais le Croyant mieux ancré dans la foi pardonnera. — Ainsi Jésus n'abolit pas le talion (les tribunaux seraient du même coup abolis) : il enjoint seulement de pardonner. (*Matthieu* V 17 et sq 38 et sq).

41 [39] Et quant à celui qui se porte secours à lui-même après avoir été lésé, ... alors, pas de voie contre ceux-là ;

avoir été lésé infinitif passif, tout comme « avoir été vaincus » dans XXX 2 (parmi de rares exemples dans le Coran).

pas de voie (de poursuite) *contre ceux-là.* Pluriel après le singulier du début de la phrase.

42 [40] il n'y a voie que contre ceux qui lèsent les gens et se rebellent sans droit sur terre : à ceux-là, le châtiment douloureux.

43 [41] Et certes, celui qui endure et pardonne... voilà bien là, en vérité, de la résolution dans les affaires !

§ 5

44 [42] Et quiconque Dieu égare n'a, après Lui, pas de patron. Cependant, tu verras les prévaricateurs

" [43] dire, en voyant le châtiment : « Y a-t-il un chemin vers le lieu de retour ? »

45 [44] Et tu les verras présentés à la Géhenne, humiliés d'impuissance, regardant d'un œil furtif, tandis que ceux qui croient diront : « Les perdants, oui, ce sont ceux qui font leur propre perte et celle de leurs familles, au jour de la résurrection. » N'est-ce pas que les prévaricateurs sont dans un châtiment durable ?

à la Géhenne. Littér.: à elle. *leur... perte et celle de leurs familles* car souvent c'est l'époux et le père qui inculque une croyance aux membres de sa famille. Sa responsabilité est double.

46 [45] Pour eux cependant, pas de patrons qui les secourent contre Dieu. Et quiconque Dieu égare, alors, pour lui, pas de chemin.

47 [46] Répondez à votre Seigneur avant que vienne de Dieu un Jour dont il n'est point de détournement. Ce jour-là, pas de refuge pour vous, et pour vous rien à redire.

48 [47] Après cela, s'ils s'esquivent, alors Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme surveillant : tu n'as qu'à transmettre. Oui, et quand Nous faisons goûter à l'homme une miséricorde de Nous, il en exulte ; et si un malheur les atteint pour ce que leurs mains ont préparé, en vérité, voilà l'homme ingrat !

t'avons (ô Muhammad). *voilà l'homme ingrat*. Deux fois le passage du singulier au pluriel, en une phrase. C'est que le mot *insân* (homme) en son sens générique, est un nom collectif, comme « peuple » etc. et ainsi on l'emploie au pluriel pour éviter une ambiguité quelconque. Le mot *man* (« qui ») en est un autre exemple signifiant « celui qui » et impliquant aussi « ceux qui ». Les cas en abondent dans le Coran.

49 [48] A Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut,

" [49] et don de garçons à qui Il veut,

50 " ou Il jumelle garçons et filles ; et Il désigne stérile qui Il veut. Il est savant, capable, vraiment !

51 [50] Et qu'a l'homme, que Dieu lui parle ? A moins que par révélation, ou de derrière un voile,

" [51] ou qu'Il envoie un ange, lequel ensuite révèle, par Sa permission, ce que Dieu veut. Il est haut, sage, vraiment !

ce que Dieu veut. Littér. : ce qu'Il veut.

52 Et c'est ainsi que par Notre ordre Nous t'avons révélé un esprit. Tu ne savais ni

t'avons (ô Muhammad).

le Livre ni la foi; mais Nous en avons fait une lumière par quoi Nous guidons qui Nous voulons, de Nos esclaves. Tu guides, cependant, vers un chemin droit, oui,
53 le chemin de Dieu à Qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. N'est-ce pas vers Dieu que vont les commandements?

Sourate 43.

Titre tiré du v. 35.

L'ORNEMENT

Pré-hég. (*sauf v.* 54) *n°* 63; 89 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *H'*â *M*îm.

H'â Mîm. Lettres initiales. Voir la note à II, 1.

2 ″ Par le Livre évident!

3 ² Oui, Nous avons désigné ceci comme une Lecture arabe; — peut-être comprendriez-vous? —

Lecture. C'est le mot « Coran ».

4 ³ oui, et elle est auprès de Nous, dans l'Écriture-Mère, haute, sage, assurément.

L'Écriture. Littér.: le Livre.

5 ⁴ Quoi! vous dispenserons-Nous du Rappel parce que vous êtes des gens outranciers?

6 ⁵ Que de prophètes avons-Nous envoyés aux Anciens!

7 ⁶ Et pas un prophète ne leur venait qu'ils ne s'en raillent.

8 ⁷ Puis Nous les avons fait périr eux qui étaient plus forts de saisie que ceux de maintenant! Il y a pourtant eu l'exemple des anciens!

Il y a... eu l'exemple. Littér.: ... cependant que l'exemple des Anciens est passé (on le connaît); comment ils furent détruits. *que ceux de maintenant*, les interlocuteurs de Muhammad (littér.: que ceux-ci)

9 ⁸ Et si tu leur demandes: « Qui a créé les cieux et la terre? » ils diront très certainement: « Les a créés le Puissant, le Savant, »

10 ⁹ Lequel vous a assigné la terre pour berceau et vous y a assigné des sentiers, — peut-être vous guideriez-vous? —

11 ¹⁰ et Il a fait du ciel descendre l'eau avec mesure,

— puis Nous en ressuscitons un pays mort : ainsi vous fera-t-on sortir vous-mêmes; —

Ainsi vous fera-t-on sortir (de vos tombeaux).

12 [11] et Il a créé des couples de toutes sortes, et vous a assigné des vaisseaux et des bestiaux, sur quoi vous montez,

13 [12] afin que vous vous installiez sur les dos de tout cela et qu'ensuite, après vous y être installés, vous vous rappeliez le bienfait de votre Seigneur et que vous disiez : « Pureté à Celui qui nous a assujetti cela quand nous n'étions point à même d'en saisir la corne !

sur les dos de tout cela. Littér. : sur ses dos (sic). *...quand nous n'étions point à même d'en saisir la corne.* Traduction littérale, pour : quand nous n'étions pas capables, à nous seuls, de domestiquer tout cela.

14 [13] Oui, et c'est vers notre Seigneur que nous nous tournons. »

15 [14] Et ils Lui associent de Ses esclaves comme une parcelle de Lui-même. L'homme est vraiment un ingrat déclaré !

une parcelle de Lui-même « de Lui-même » n'est pas dans le texte. Le sens est que l'on désigne parfois comme « parcelles de Dieu » ceux qui ne sont que Ses — enfants, co-dieux, — créatures.

16 [15] Quoi ! Il aurait, Lui, adopté des filles parmi ce qu'Il crée, et aurait choisis pour vous les fils ?

17 [16] Or, quand on annonce à l'un d'eux cela même qu'il prête au Très Miséricordieux, son visage devient noir, tout suffoqué qu'Il est.

cela même qu'il prête au... Littér. : ce dont il frappe exemple pour le Très Miséricordieux. C'est-à-dire : la naissance d'une fille.

18 [17] Quoi ! cet être élevé dans les bijoux et qui jamais ne se montre au combat ?...

19 [18] Et ils désignent femelles les anges, — qui sont les esclaves du Très Miséricordieux ! Étaient-ils présents à leur création ? Leur témoignage va être inscrit; et ils seront interrogés.

Cf. XVI 57.

20 [19] Et ils disent : « Si le Très Miséricordieux avait voulu, nous ne les aurions pas adorés. » Ils n'en ont science aucune; ils ne font que supputer.

21 [20] Ou bien leur avions-Nous, avant celui-ci, apporté un Livre à quoi ils chercheraient à se cramponner ?

avant celui-ci : avant Muhammad.

22 [21] Non mais ils disent : « Nous avons trouvé nos ancêtres sur un Chemin : nous nous guidons sur leurs traces. »

23 [22] Et de même, Nous n'avons envoyé avant toi d'avertisseur en une cité, que ses gens aisés n'aient dit : « Oui, nous avons trouvé nos ancêtres sur un Chemin : nous nous conduisons sur leurs traces. »

24 [23] — « Quoi ! Même si je viens à vous, dit l'autre, avec quelque chose de mieux guidé que ce à quoi vous avez trouvé vos ancêtres ? » — « Oui, dirent-ils, nous mécroyons ce avec quoi vous avez été envoyés. »

dit l'autre. Littér. : dit-il ; il s'agit de l'avertisseur, Prophète de cette ville.
vous avez été. Transition du singulier au pluriel impliquant que la réponse des mécréants vise à la fois le Prophète et ceux qui avaient embrassé sa religion. Cf. note à XXXVI 14.

25 [24] Nous nous vengeâmes d'eux, donc. Eh bien, regarde ce qu'il est advenu de ceux qui criaient au mensonge !

ce qu'il est advenu de... Littér. : quelle a été la suite de...

§ 3

26 [25] Et quand Abraham dit à son père et à son peuple : « Oui, je désavoue tout ce que vous adorez,

27 [26] mais pas Celui qui m'a créé, car c'est Lui, en vérité, qui va me guider. »

28 [27] Et de ceci Il fit une parole qui devait durer à travers sa descendance. — Peut-être reviendraient-ils ?

De ceci Il fit... Littér. : et Il désigna cette (parole, qu'il ne faut adorer que Celui qui nous a créés) comme une parole durable dans sa descendance (en envoyant des prophètes successifs).
Peut-être... (ceci vise les contemporains de Muhammad).

29 [28] Bien plus : à ces gens-ci ainsi qu'à leurs ancêtres J'ai donné jouissance temporaire jusqu'à ce que leur fussent venus la Vérité et un Messager manifeste.

à ces gens-ci aux contemporains de Muhammad. *la vérité :* c'est le Coran lui-même.

30 [29] Et quand la Vérité leur fut venue, ils dirent : « C'est de la magie, et nous le mécroyons. »

31 [30] — Et ils disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre ce Coran sur un haut personnage de l'une de ces deux cités ? »

de l'une de ces deux cités : La Mecque et Tâïf.

32 [31] — Quoi ! est-ce eux qui distribuent la miséricorde de ton Seigneur ? C'est Nous qui distribuons chez eux leurs vivres, dans la vie présente, et élevons en grades les uns d'entre eux au-dessus des autres, de sorte que parmi eux les uns mettent les autres à la corvée.

La miséricorde de ton Seigneur vaut mieux, cependant, que ce qu'ils amassent.

33 [32] Si les gens n'étaient pas une seule communauté, Nous assignerions certes, aux maisons de ceux qui mécroient au Très Miséricordieux, des toits d'argent avec des escaliers pour y monter;

Comparer la parabole de l'ivraie, dans *Matthieu* XIII 24-30.

34 [33] à leurs maisons encore, des portes et des trônes où ils s'accouderaient,

35 [34] ainsi que tout ornement. Et tout cela ne serait que jouissance temporaire de la vie présente, alors que l'au-delà, auprès de Dieu, est pour les pieux.

§ 4

36 [35] Et quiconque s'aveugle à l'égard du Rappel du Très Miséricordieux, Nous lui adjoignons un diable, qui lui devient camarade.

camarade. Littér. : accouplé. De même au 38/37 *infra.*

37 [36] Oui, et ils en empêchent du Sentier, tandis que vraiment ils estiment se bien guider!

Ils (les diables) empêchent les (hommes) du Sentier (de Dieu) alors qu'ils (les hommes) estiment... ou encore : Ils (ce méchant homme et son camarade (gens) du Sentier (de diable ainsi que leurs semblables) empêchent les Dieu), tout en se croyant être au droit chemin.

38 [37] Puis, quand le bonhomme vient à Nous, il dit : « Hélas! que n'y a-t-il entre moi et toi la distance de l'Est à l'Ouest! » Quel donc mauvais camarade que voilà!

Quand le bonhomme vient... Littér. : quand il (l'aveugle du v. 36/35) vient à Nous, il dit (à son camarade le satan).

39 [38] Or cela ne vous profitera point, ce jour-là, puisque vous avez prévariqué. Oui, vous voilà associés dans le châtiment.

40 [39] Quoi! peux-tu faire que le sourd entende? ou bien guider l'aveugle et celui qui demeure dans un égarement manifeste?

Peux-tu, ô Muhammad.

41 [40] Et puis, si Nous t'enlevons, alors oui Nous Nous vengerons d'eux;

42 [41] ou bien Nous te ferons voir, certes, ce que Nous leur avons promis; car vraiment Nous sommes capable contre eux.

43 [42] Cherche donc à saisir ferme ce qui t'est révélé. Oui, tu es sur un droit chemin.

44 [43] Oui, et ceci est un Rappel, certes, pour toi ainsi que pour ton peuple. Et vous serez bientôt interrogés.

45 [44] Et demande à ceux de Nos messagers que

Nous avons envoyés avant toi, si Nous avons désigné, en dehors du Très Miséricordieux, des dieux à adorer?

§ 5 46 [45] Et très certainement Nous avions envoyé Moïse, avec Nos signes, à Pharaon et à sa cohorte de grands. Alors il dit : « Je suis, en vérité, le messager du Seigneur des mondes. »

47 [46] Puis lorsqu'il fut venu à eux avec Nos signes, voilà qu'ils en rirent,

48 [47] alors que Nous ne leur faisions pas voir de signe qui ne fût plus grand que son frère! Et Nous les saisîmes par le châtiment. Peut-être seraient-ils revenus?

pas plus grand que son frère... c.-à-d. qui ne fût pas plus grand que le signe précédent. Chaque signe était plus grand que le précédent.

49 [48] Et ils dirent : « O magicien ! implore pour nous, de ton Seigneur, ce à quoi Il s'est engagé envers toi. Nous nous guiderons, oui. »

les Égyptiens promettent qu'ils se guideront quand Moïse aura obtenu de Dieu l'éloignement du châtiment.

50 [49] Puis, quand Nous eûmes déblayé de sur eux le châtiment, voilà qu'ils se parjurèrent.

51 [50] Et Pharaon fit une proclamation parmi son peuple et dit : « Quoi? ô mon peuple! Le royaume de Misr ne m'appartient-il pas? Et ces canaux qui coulent sous moi? N'observez-vous donc pas?

Misr capitale de Pharaon, par extension toute l'Égypte.

52 [51] Ne suis-je pas meilleur que ce misérable
// [52] qui sait à peine s'exprimer?

Littér. : et peu s'en faut qu'il ne s'exprime pas clairement.

53 Pourquoi ne lui a-t-on pas lancé de bracelets d'or? Pourquoi les anges ne sont-ils pas venus avec lui en rangs serrés? »

54 — Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple, et ainsi lui obéirent-ils. C'étaient vraiment des gens pervers!

à étourdir. Littér. : rendre à l'esprit léger (stupide).

55 Puis, lorsqu'ils Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous.

56 Puis Nous fîmes d'eux une chose révolue et un exemple pour la postérité.

§ 6 57 Quand on frappe exemple du Fils de Marie, voilà que ton peuple passe outre,

on frappe... Littér. : le fils de Marie (Jésus) est frappé en exemple.

58 disant : « Nos dieux sont-ils meilleurs, ou lui ? » — Ce n'est que par polémique qu'ils te citent ceci. Ce sont plutôt gens disputeurs.—

qu'ils te citent ceci (ce Coran). Les gens cherchent dans le Coran de quoi contredire. Probablement ont-ils voulu, ici, trouver de la contradiction entre le terme « esclave de Dieu » et les termes « Esprit de Dieu » et « Parole de Dieu » employés au sujet de Jésus.

59 Celui-ci n'était qu'un Esclave, que Nous avions comblé de bienfait et que Nous avions désigné comme exemple aux Enfants d'Israël.

celui-ci. C'est Jésus.

60 Si Nous voulions, oui, Nous ferions anges une partie d'entre vous, qui prendraient la place, sur terre !

61 Ce Coran est, en vérité, une science de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi : voilà un droit chemin.

Ce Coran. Littér. : ceci (Nous pensons plutôt au Coran, à cause de la dernière partie du verset; mais d'autres pensent plutôt à Jésus). *science de l'Heure:* de l'Heure dernière.

62 Que le Diable ne vous empêche point ! Oui, il vous est un ennemi déclaré.

63 Et quand Jésus apporta les preuves, il dit : « Je suis venu à vous avec la sagesse, certes, et pour vous exposer en partie ce en quoi vous divergez. Craignez Dieu, donc, et m'obéissez.

64 Oui, Dieu, c'est Lui mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Adorez-Le, donc. Voilà un chemin droit. »

65 Puis les sectateurs des leurs divergèrent entre eux. A ceux, donc, qui prévariquèrent, malheur, pour le châtiment d'un Jour douloureux !

66 Que regardent-ils d'autre que l'Heure ? elle viendra à eux soudain sans qu'ils se doutent.

67 Les amis, ce jour-là, seront ennemis les uns aux autres ; sauf les pieux.

§ 7 68 — « O Mes esclaves ! Pas de crainte pour vous aujourd'hui, ni ne serez affligés, »

sous-entendu : « Ce jour-là Dieu dira ».

69 — ceux-là qui croient en Nos signes et demeurent Soumis ! —

Soumis. Le mot : Musulmans.

70 « entrez au Paradis, vous et vos épouses, luxueusement traités ; »

71 — parmi eux circulent les plats d'or et les coupes; et il y a là pour eux ce que les âmes désirent et ce qui fait les délices des yeux; — « et vous demeurerez là toujours.

72 Et voilà le Paradis qu'on vous fait hériter pour ce que vous œuvriez.

73 Il y a là pour vous beaucoup de fruits dont vous mangerez. »

74 En vérité, les criminels demeureront toujours dans le châtiment de la Géhenne

75 qui ne leur sera pas interrompu et où ils se désespéreront.

76 Et Nous ne prévariquons pas contre eux, mais c'est eux qui sont les prévaricateurs.

77 Et ils crieront : « O Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève ! » — Il dira : « En vérité, vous êtes pour demeurer ! »

Mâlik: c'est le nom du gardien de l'Enfer.

78 — Mais Dieu : « Très certainement, Nous vous avions apporté la vérité; mais la plupart de vous détestaient la vérité. »

« *Mais Dieu* » n'est pas dans le texte. On peut également enchaîner la réponse de Mâlik, sous- entendant : « car le Seigneur fait savoir... ».

79 Quoi ! ont-ils pris quelque décision irrévocable ? — mais c'est Nous qui décidons irrévocablement ! —

ont-ils pris... c'est la description des interlocuteurs païens de Muhammad.

80 ou bien comptent-ils que Nous n'entendons pas leur secret ni leur tête-à-tête ? Mais si ! Nos anges près d'eux prennent note.

Cf. XLV 29 et note.

81 — Dis : « S'il y avait un enfant au Très Miséricordieux, alors je serais le premier à adorer. »

82 Pureté au Seigneur des cieux et de la terre, au Seigneur du Trône, de ce qu'ils décrivent !

83 Laisse-les donc patauger et jouer, jusqu'à ce qu'on leur fasse rencontrer le Jour qu'on leur a promis.

patauger. Littér. : plonger (dans la discussion).

84 Il est, Lui, Dieu dans le ciel, Dieu aussi sur la terre; et c'est Lui le sage, le savant.

85 Et béni soit Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux. Et elle est auprès de Lui la science de l'Heure. Et c'est vers Lui que vous serez ramenés.

86 Et ceux qu'ils invoquent, en dehors de Lui, ne sont pas maîtres d'intercession. Sauf celui qui témoigne de la vérité; — car ils savent !

87 Et si tu leur demandes qui les a créés, ils diront très certainement : « Dieu ! ». Comme les voilà donc mis à l'envers !

88 — Et quant au dire du Prophète : « Oui, Seigneur, ce sont des gens qui ne croient pas ! »

dire du Prophète. Littér. : son dire.

89 — Eh bien, passe-t'en; et dis : « Salut ! » Car bientôt ils vont savoir !

Salut. Littér. : Paix (Salâm). C'est la réponse de Dieu à la plainte du Prophète.

Sourate 44.
LA FUMÉE

Titre tiré du v. 10/9.

Pré-hég. n° 64 ; 59 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *H'*â *M*îm.

H'â Mîm. Lettres initiales : H. M. Voir la note à II 1.

2 " Par le Livre évident !

le Livre est, ici le Coran.

3 [2] Oui, Nous l'avons fait descendre par une nuit bénie, — vraiment, Nous restons un avertisseur ! —

Nuit bénie. Selon le v. II, 185, il s'agit du 9e mois du calendrier arabe, le Ramadân, mois des jeûnes.

4 [3] lors de laquelle est tranché chaque commandement sage,

5 [4] en tant que commandement de Nous. Oui, c'est Nous qui envoyons les messagers,

6 [5] à titre de miséricorde de la part de ton Seigneur, — Il est vraiment, Lui, celui qui entend, qui sait, —

Passage de la 3e à la 1re personne.

7 [6] de la part du Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux; — si vous croyez avec certitude !

8 [7] Point de Dieu que Lui ! Il donne la vie et Il donne la mort. Votre Seigneur, Seigneur de vos plus anciens ancêtres !

9 [8] Mais ces gens-là sont en doute. Ils s'amusent !

10 [9] Eh bien, attends le jour où le ciel apportera une fumée manifeste,

Intéressant pour la cosmologie islamique. La fumée est signe de la fin du monde, disent les exégètes musulmans. Dans *Matthieu* XXIV 30, le « fils de l'homme » vient porté par les « nuées du ciel ».

11 [10] qui couvrira les gens. Voilà un châtiment douloureux.

12 [11] « Seigneur, déblaye de nous le châtiment ! oui, nous croyons ! »

13 [21] D'où ont-ils ce Rappel ? alors qu'un messager manifeste est déjà venu,

14 [13] à qui ils ont ensuite tourné le dos en disant : « Écolier ! fou ! »

Écolier. Littér. : (quelqu'un l'a) enseigné. Cf. XVI 103 *supra*.

15 [14] Oui, Nous déblayons pour un peu le châtiment; oui mais vous y reviendrez !

« *mais* » n'est pas dans le texte.

16 [15] Le jour où Nous saisirons de très grande saisie, oui, Nous serons le Vengeur !

17 [16] Et avant eux, très certainement, Nous avons tenté le peuple de Pharaon, cependant qu'un noble messager leur était venu

avant eux : avant ces interlocuteurs de Muhammad.

un noble messager : Moïse.

18 [17] pour ceci : « Rendez-moi les esclaves de Dieu ! Oui, je suis pour vous un messager sûr ! »

19 [18] — Et : « Ne vous élevez pas contre Dieu ! Oui, je vous apporte une autorité évidente !

20 [19] Et je cherche protection de Celui qui est mon Seigneur et votre Seigneur, contre la lapidation que vous me voulez.

contre la lapidation que... Littér. : contre ce que vous me lapidiez.

21 [20] Si vous ne voulez pas croire en moi, du moins soyez neutres à mon égard. »

22 [21] Puis il pria son Seigneur : « Oui, ce sont gens criminels. »

23 [22] — « Eh bien, fais voyager de nuit Mes esclaves, — oui, vous serez poursuivis; —

C'est Dieu qui répond à la prière de Moïse.

24 [23] et tu laisseras la mer à sec : ce sera une armée de noyés. »

tu laisseras la mer à sec. Littér. : « ...calme » ou « comme un chemin sec ». L'expression *tu laisseras* indique à la fois commandement et prédiction.

25 [24] Que de jardins et de sources ils laissèrent !

ils laissèrent : « Ils » les gens de Pharaon noyés dans la mer.

26 [25] et de champs, et un noble séjour,
27 [26] et le délice aussi où ils s'amusaient !
28 [27] Comme cela ! Et Nous fîmes qu'un autre peuple en hérite.
29 [28] Ciel ni terre ne les pleurèrent, donc, et point ne leur fut donné de délai.

§ 2

30 [29] Et très certainement, Nous sauvâmes les Enfants d'Israël du châtiment avilissant :
31 [30] de Pharaon, — oui celui-ci était un altier, un de ces outranciers, —
32 [31] et très certainement Nous les élûmes, en toute connaissance, par-dessus les mondes.
33 [32] et leur apportâmes des signes où était une épreuve manifeste.
34 [33] Bien sûr, ces gens-ci disent :

ces gens-ci : les Mecquois.

35 [34] « Il n'est pour nous qu'une mort, la prochaine. Et nous ne serons pas ressuscités.
36 [35] Faites donc revenir nos ancêtres, si vous êtes véridiques ! »
37 [36] — Valent-ils mieux, eux, ou le peuple de Tubba',

le peuple de Tubba'. Tubba' est le titre générique des anciens rois du Yémen, en Arabie du Sud; originaires de la tribu des Himyar. Ils ont conquis même aux Byzantins une partie de la Syrie.

" [37] et aussi ceux d'avant eux ? — Nous les avons fait périr parce que vraiment ils étaient criminels.
38 Ce n'est pas par jeu que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux :
39 Nous ne les avons créés qu'avec vérité. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas !
40 Oui, le jour de la Décision sera leur rendez-vous à tous,
41 jour où pas un ami ne mettra son ami au large en quoi que ce soit; et point ne seront secourus non plus ;
42 sauf celui à qui Dieu fera miséricorde. Oui, c'est Lui le puissant, le miséricordieux.

§ 3 43 Oui, le plant de cactus

Sur le *plant de cactus*, voir XXXVII 62 et LVI 52.

44 est le plat du pécheur.

45 Comme du métal en fusion, il bout dans les ventres,

comme du métal en fusion. Autre sens du même mot : « comme feu couvert de cendres ».

46 comme le bouillonnement de l'eau surchauffée.

47 — « Qu'on le saisisse, et puis qu'on l'emporte en plein dans le Jahîm;

Littér. : « Saisissez-le... emportez-le. »

48 qu'on verse ensuite dessus sa tête le châtiment de l'eau bouillante !

49 Goûte ! C'est toi, le puissant, le noble ? »

C'est toi, le puissant... Ironie !

50 — Oui, voilà ce dont vous doutiez.

51 Oui, les pieux seront dans un séjour sûr,

52 parmi les jardins et les sources

53 s'habillant de satin et de brocard, se rencontrant face à face.

54 Comme cela ! Et Nous leur donnerons pour épouses des houris aux grands yeux.

55 Ils pourront y réclamer toutes sortes de fruits, en sécurité.

56 Sauf cette mort-ci, ils n'y goûteront plus la mort. Et Dieu les aura protégés du châtiment du Jahîm, —

Sauf cette mort-ci. Littér. : sauf la première mort (celle d'ici-bas). *Et Dieu.* Littér. : et Il.

57 à titre de grâce de ton Seigneur ! Voilà l'énorme succès !

58 Par ta langue, oui Nous avons rendu ceci facile. Peut-être se rappelleraient-ils ?

Par *ceci* (ce Coran) Nous avons facilité à l'homme la connaissance de la Parole de Dieu qui est, de soi, inaccessible à l'homme.

59 Attends, donc. Eux aussi attendent, oui !

Sourate 45.

AGENOUILLÉE

Titre tiré du v. 28.

Pré-hég. (*sauf v.* 4) *n°* 65 ; 37 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *H'*â *M*îm.

Hâ Mîm. Lettres initiales : H. M. voir la note à II 1.

2 ″ Descente du Livre, de la part de Dieu, le puissant, le sage.

Descente (en révélation) *du Livre :* ici, le Coran.

3 [2] Oui, il y a dans les cieux et la terre, des signes, certes, pour les croyants.

4 [3] Et dans votre propre création, tout comme en ce qu'Il fait foisonner du genre animal, il y a des signes pour les gens qui croient avec certitude.

5 [4] De même dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce que Dieu fait descendre du ciel, de par l'eau nourricière, — par quoi Il donne vie à la terre une fois morte, — et dans le déploiement des vents, il y a des signes, pour les gens qui comprennent.

l'eau nourricière : « eau » n'est pas dans le texte.

6 [5] — Voilà les signes de Dieu. Nous te les récitons avec vérité. A quel discours croiront-ils donc, après Dieu et Ses signes ?

7 [6] Malheur à tout grand calomniateur pécheur !

8 [7] il entend réciter devant lui les signes de Dieu, puis il insiste, s'enflant d'orgueil, comme s'il ne les avait pas entendus ; — eh bien, annonce-lui un châtiment douloureux, —

signes ou versets.

9 [8] et quand il attrape quelque connaissance de Nos signes, il les prend en raillerie. Voilà ceux pour qui sera le châtiment avilissant :

10 [9] la Géhenne est à leurs trousses. Et ce qu'ils se seront acquis ne les mettra point au large, ni même ceux qu'ils prenaient comme patrons, en dehors de Dieu. A eux l'énorme châtiment.

11 [10] Ceci est une guidée. A ceux qui cependant mécroient aux signes de leur Seigneur, à eux le châtiment d'un douloureux supplice.

§ 2

12 [11] Dieu, c'est Lui qui vous a assujetti la mer, afin que le vaisseau y glisse, par Son ordre, et que vous recherchiez de Sa grâce. Peut-être seriez-vous reconnaissants ?

... De Sa grâce : de Ses bienfaits, par votre commerce. Cette expression implique toujours une activité maritime ; activité considérable chez les Arabes pré-islamiques.

13 [12] Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre, en tant

que tout est à Lui. Voilà bien là des signes, vraiment, pour des gens qui réfléchissent !

C'est donc le devoir du croyant de découvrir les moyens de s'en servir. Cf. aussi XX 114 pour la recherche de la science.

14 [13] Dis à ceux qui croient de pardonner à ceux qui n'espèrent pas aux Journées de Dieu. Afin qu'Il paie chaque peuple de ce qu'ils s'acquièrent :

Exclut l'esprit de fanatisme envers les non-Musulmans.

15 [14] quiconque fait œuvre bonne, alors c'est pour lui-même; et quiconque agit mal, alors c'est contre lui-même. Puis, vous serez ramenés vers votre Seigneur.

16 [15] Et très certainement, Nous avions apporté aux Enfants d'Israël le Livre et la Sagesse et la fonction de prophète, et leur avions attribué d'excellentes choses, et leur avions donné excellence par-dessus les mondes;

17 [16] de même que Nous leur avions apporté des évidences sur le Commandement. Puis ils ne divergèrent, rebelles entre eux, qu'après que science leur fut venue. Oui, ton Seigneur décidera parmi eux, au jour de la résurrection, sur ce en quoi ils divergeaient.

des évidences sur le Commandement ou l'Affaire de Dieu.

18 [17] Puis, au sujet du Commandement, Nous t'avons mis sur un grand chemin. Suis-le donc, et ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas;

Nous t'avons mis. Littér. : désigné (ô Muhammad). *sur un grand chemin :* c'est le mot *chari'a.*

19 [18] Non, ils ne te mettront au large en rien, vis-à-vis de Dieu. Or les prévaricateurs, vraiment, sont amis les uns des autres; tandis que Dieu est un ami pour les pieux.

20 [19] Ceci constitue, pour les hommes, des appels à la clairvoyance; et une guidée et une miséricorde, pour les gens qui croient avec certitude.

21 [20] Quoi ! ceux qui s'acquièrent des maux comptent-ils que Nous allons les traiter comme ceux qui croient et font œuvres bonnes, puisque sont égales leur vie et leur mort ? Que mauvais ce qu'ils jugent !

§ 3

22 [21] Et Dieu a créé les cieux et la terre avec vérité, et pour que soit payé chacun de ce qu'il s'acquiert. Ils ne seront cependant pas lésés.

23 [22] Eh bien, le vois-tu celui qui prend sa passion pour son Dieu? Si Dieu l'égare sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue, qui donc peut le guider, après Dieu? Eh bien, ne vous rappellerez-vous pas?

24 [23] Et ils disent : « Il n'est pour nous qu'une vie, la présente : nous mourons et nous vivons, et seul le temps passant nous tue »; alors qu'ils n'en ont science aucune : ils ne font que conjecturer!

Le matérialisme athée est donc rejeté.

25 [24] Et quand on récite devant eux Nos versets évidents, ils n'ont aucun argument, sauf à dire : « Faites-nous revenir nos ancêtres, si vous êtes véridiques. »

Faites-nous revenir... c.-à-d. : ressuscitez.

26 [25] — Dis : « Dieu vous donne la vie, puis Il vous donne la mort. Ensuite Il vous réunira vers le jour de la résurrection, — pas de doute là-dessus, — mais la plupart des gens ne savent pas.

§ 4

27 [26] Et à Dieu la royauté des cieux et de la terre. Et le jour où l'Heure se dressera, ce jour-là, les faiseurs de vanité se perdront.

28 [27] Et tu verras agenouillée chaque communauté. Chaque communauté sera appelée vers son livre : « On va vous payer aujourd'hui de ce que vous œuvriez.

vers son livre. Vers le livre des comptes où sont inscrites ses actions, ou vers leur livre religieux, critère de leurs actions pour le Jugement dernier.

29 [28] Voilà Notre Livre! il prononce pour vous la vérité : oui, Nous avons fait inscrire ce que vous œuvriez. »

A chaque homme, Dieu a préposé deux anges, pour inscrire respectivement ses bonnes et ses mauvaises actions ; on le produira, au jour du Jugement dernier, en témoignage pour ou contre lui. Cf. XLIII 80 et *infra* L 17/16.

30 [29] Puis, quant à ceux qui croient et font œuvres bonnes, alors leur Seigneur les fera entrer dans Sa miséricorde. Voilà le succès évident!

31 [30] Et quant à ceux qui mécroient — : « Quoi! Mes versets n'étaient-ils pas récités devant vous? Puis vous vous enfliez d'orgueil, et vous étiez gens criminels.

32 [31] Et quand on disait : ‘ Oui, la promesse de Dieu est vérité; et quant à l'Heure, point de doute là-dessus ’, vous disiez : ‘ Nous ne

Nous ne pensons qu'à penser. Littér. : Nous ne

pensons qu'une pensée (rien de sûr, de réel n'existe à ce sujet).

savons pas ce qu'est l'Heure; nous ne pensons qu'à penser, sans cependant chercher de certitude. ' »

33 [32] Et leur apparaîtront les conséquences de ce qu'ils faisaient. Et les enveloppera ce dont ils se raillaient.

Conséquences. Littér. : les maux.

34 [33] Et l'on dira : « Aujourd'hui Nous vous oublions comme vous oubliiez la rencontre de votre jour que voici. Et votre refuge est le Feu; et pour vous, pas de secoureurs.

35 [34] Cela parce que, oui, vous preniez en raillerie les signes de Dieu, et que la vie de là-bas vous trompait ». Eh bien, ce jour-là on ne les en sortira pas et on ne les excusera pas non plus.

36 [35] A Dieu la louange, donc, au Seigneur des cieux et de la terre, Seigneur des mondes.

37 [36] Et à Lui la grandeur, dans les cieux et la terre. Et c'est Lui le puissant, le sage.

Titre tiré du v. 21/20. Al-Ahcâf signifie « les Dunes » mais désigne une contrée désertique de l'Arabie du Sud.

Sourate 46.

AL-AHCAF

Pré-hég. (*sauf vv.* 10, 15, 35) *n°* 66 ; 35 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ I 1 *H*'â *M*îm.

Cf. note à II 1.

2 " Descente du Livre, de la part de Dieu le puissant, le sage.

Comme au v. 2 de la sourate précédente.

3 [2] Nous n'avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux qu'avec vérité et pour un terme dénommé. Ceux qui mécroient, cependant, esquivent ce dont on les a avertis.

4 [3] Dis : « Voyez-vous, ceux que vous invoquez au lieu de Dieu? montrez-moi donc ce qu'ils ont créé en fait de terre ! Ou ont-ils dans les cieux, une association avec Dieu? Apportez-moi un Livre antérieur à celui-ci, ou même, trace de science, si vous êtes véridiques. »

une association avec Dieu. « Avec Dieu » n'est pas dans le texte. Cf. XXXV 40. *celui-ci* c'est le Coran.

5 [4] Et quel pire égaré que celui qui invoque,

Un qui ne saura... des inconscients. Passage du singulier au pluriel. Il s'agit des idoles.

au lieu de Dieu, un qui ne saura lui répondre jusqu'au jour de la résurrection, des inconscients même de l'invocation qu'on leur fait,

6 [5] et qui, quand les gens seront rassemblés, leur seront ennemis, même, et méconnaîtront leur adoration !

7 [6] Et quand sont récités devant eux Nos signes comme évidents, ceux qui mécroient disent de la vérité lorsqu'elle vient à eux : « C'est de la magie manifeste ! »

signes ou versets.

8 [7] Ou encore : « Il a blasphémé ça ! » - - Dis : « Si je l'ai blasphémé, alors vous ne pourrez rien pour moi contre Dieu. Cependant, Il sait bien dans quoi vous vous lancez : Il est suffisant témoin entre moi et vous. » Et c'est Lui le pardonneur, le miséricordieux.

Il a blasphémé ça « I (Muhammad) a faussement attribué à Dieu ce Coran » disent les mécréants.

9 [8] Dis : « En fait de Messagers, je ne suis pas une nouveauté; et je ne sais pas ce que l'on me fera, ni à vous; mais je ne fais que suivre ce qui m'est révélé; et je ne suis qu'un avertisseur clair. »

10 [9] Dis : « Voyez-vous? Si ceci est de Dieu, — mais vous y mécroyez, — et qu'un témoin d'entre les Enfants d'Israël témoigne du pareil et y croit, alors que vous vous enflez d'orgueil...? » Dieu, vraiment, ne guide pas les gens prévaricateurs !

Si ceci (ce Coran) *est de Dieu...*
témoigne du pareil : de la Bible.
l'argument semble être ceci : les Judéo-chrétiens croient bien dans leur Bible. Le Coran lui ressemble. Pourquoi ne voulez-vous pas y croire comme Livre de Dieu?

§2 11 [10] Et ceux qui mécroient disent à ceux qui croient : « Si ceci était un bien, ces gens-là ne nous y auraient pas devancés. » Et puisqu'ils ne s'y guident pas, ils vont alors jusqu'à dire : « Ce n'est que vieille calomnie ! »

ces gens-là ne nous y auraient pas devancés : On reconnaît le langage de « l'élite » pour qui il n'est venue la première, aux de bien qu'elle n'y soit premières places.

12 [11] Et avant ceci, il y avait le Livre de Moïse, comme dirigeant et miséricorde. Ce Livre-ci, cependant, est un confirmateur, en langue arabe, pour avertir ceux qui prévariquent, pour être, aussi, bonne annonce aux bienfaisants.

comme dirigeant : le mot Imâm (Dirigeant) appliqué au Livre de Moïse.

13 [12] Oui, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Dieu », et qui s'y tiennent, pas de crainte sur eux, alors, et point ne seront affligés.

14 [13] Ce sont compagnons du Paradis où ils demeureront toujours, en paiement de ce qu'ils œuvraient.

15 [14] Et Nous avons enjoint à l'homme la bienfaisance envers ses père et mère : sa mère l'a péniblement porté et péniblement accouché; et grossesse et sevrage ont été de trente mois; puis quand il a atteint ses pleines forces, et atteint quarante ans, il a dit : « O Seigneur ! dispose-moi, pour que je rende grâce du bienfait dont Tu m'as comblé, moi et mes père et mère, et pour que j'œuvre le bien que Tu agrées. Et réforme, pour moi, dans ma descendance. Oui, je me repens à Toi, oui, et je suis du nombre des Soumis. »

enjoint à l'homme. Il peut s'agir ici de tout homme. La suite du verset inviterait à penser qu'il s'agit de Muhammad qui, à quarante ans, reçut sa mission de prophète. Seulement, la tradition veut que sa mère n'ait pas connu les douleurs de l'accouchement. De plus, le père de Muhammad était mort quelques mois avant sa naissance.

... des Soumis : des Musulmans.

16 [15] De ceux-là Nous recevons le meilleur de ce qu'ils œuvrent et passons sur leurs méfaits, et ils deviennent compagnons du Paradis. Promesse de vérité à eux promise !

17 [16] Quant à celui qui dit à ses père et mère : « Fi de vous deux ! Quoi? vous me promettez tous deux qu'on me fera sortir de terre? alors que des générations, avant moi, ont passé ! » — Et tous deux, cherchant secours à Dieu : « Malheur à toi ! Crois ! Oui, la promesse de Dieu est vérité. » — Mais lui : « Ce ne sont que contes d'Anciens ! »

sortir de terre. « de terre » n'est pas dans le texte.

18 [17] C'est contre ceux-là que s'avère la Parole, comme contre les communautés de djinns et d'hommes qui ont passé avant eux : oui, ils sont perdants.

19 [18] Et il y a des rangs pour chacun, selon ce qu'ils œuvrent. Dieu, cependant, les paiera à pleine mesure de leurs œuvres; et point ne seront lésés.

Dieu les paiera... Littér. : Il achèvera (accomplira) pour eux (le salaire) selon leurs œuvres.

20 [19] Et le jour où ceux qui mécroient seront présentés au Feu : « Vous avez dilapidé vos biens dans votre vie de là-bas, et vous en avez tiré jouissance temporaire : on vous paie donc aujourd'hui, en châtiment d'avilissement, pour l'orgueil dont vous vous enfliez sans droit sur terre, ainsi que pour la perversité que vous pratiquiez.

§ 3

21 [20] Et rappelle-toi le frère des Aad, quand il avertit son peuple en al-Ahcâf. Devant lui et derrière lui, cependant, des avertissements étaient passés, pour ceci : « N'adorez que Dieu. Oui, je crains pour vous le châtiment d'un Jour énorme. »

le frère des Aad : Houd (cf. VII 65) leur contribule. *en al-Ahcâf :* voir le titre de la sourate et la note.

22 [21] — Ils dirent : « Es-tu venu à nous pour nous détourner de nos dieux? Eh bien, apporte-nous ce que tu nous promets, si tu es du nombre des véridiques ! »

23 [22] — Il dit : « La science n'est qu'auprès de Dieu. Je vous transmets, cependant, ce avec quoi j'ai été envoyé. Mais je vois que vous êtes gens ignorants. »

24 [23] Puis, voyant cela comme un nuage se diriger vers leurs vallées, ils dirent : « Voici un nuage, il va pleuvoir. » — « Au contraire ! c'est cela même que vous cherchiez à hâter : un vent, et dedans, un châtiment douloureux,

voyant cela : cela, c'est : « ce que tu nous promets » (v. 22/21) : le châtiment. *Au contraire...* c'est la réplique du Prophète aux exultations du peuple.

25 [24] détruisant tout, par le commandement de son Seigneur. » — Puis, au matin, ils devinrent tels que rien ne fut plus visible, que leurs demeures. Ainsi payons-Nous les gens criminels.

26 [25] Et très certainement, Nous leur avions donné des moyens en comparaison de quoi Nous ne vous en avons pas donné. Et Nous leur avions assigné l'ouïe et des yeux et des cœurs, mais ni leur ouïe ni leurs yeux ni leurs cœurs ne les ont en quoi que ce soit mis au large, parce qu'ils niaient les signes de Dieu. Et les enveloppa ce dont ils se raillaient.

§ 4

27 [26] Et très certainement Nous avons fait périr des cités, tout autour de vous, pour qui cependant Nous avions déployé les signes, — peut-être seraient-ils revenus?

Tout autour de vous ô Mecquois. Non seulement dans le Hedjaz, mais partout dans le monde, la Mecque étant considérée comme la Métropole (Mère des Villes). Le Coran a bien parlé de Palestine, de Baalbek, de Saba, etc.; qui sont loin de la Mecque.

28 [27] Pourquoi donc ne les secoururent-ils pas, ceux qu'ils avaient pris, en dehors de Dieu, pour des rapprocheurs et pour des dieux? ceux-ci, au contraire, s'égarèrent de ceux-là,

pour des rapprocheurs (qui rapprochent de Dieu).

car c'était une calomnie de leur part et un blasphème, qu'ils proféraient.

29 [28] Et quand nous déployâmes vers toi une troupe de djinns qui prêtèrent l'oreille à la Lecture de sorte qu'ils s'y présentèrent en disant : « Silence ! » ... Puis quand elle fut finie ils retournèrent à leur peuple, en avertisseurs.

à la Lecture : c'est le mot *Coran.*
Voir LXXII, 1 et sq infra. La tradition musulmane dit que 3 ans avant l'Hégire, lorsque Muhammad rebroussa chemin de Tâïf, où il était allé chercher asile, une bande de djinns le vit réciter le Coran, dans l'office nocturne et se fit convertir à l'Islam. Consolation et encouragement divin, lors du douloureux échec à Tâïf !

30 [29] Ils dirent : « Peuple ! Nous venons d'entendre, en vérité, un Livre qui a été descendu après Moïse, confirmateur de celui qui y était déjà. Il guide vers la vérité et vers un chemin droit.

celui qui y était déjà : la Bible.

31 [30] O notre peuple ! répondez au héraut de Dieu, et croyez-y, pour qu'Il vous pardonne partie de vos péchés et vous tire hors d'un châtiment douloureux.

32 [31] Et quiconque ne répond pas au héraut de Dieu ne saura pas réduire à l'impuissance, sur terre ! Et pas de patrons pour lui, en dehors de Dieu. Ceux-là sont dans un égarement manifeste. »

ne saura pas (Le) *réduire à l'impuissance.*
en dehors de Dieu. Littér. : en dehors de Lui.

33 [32] — Ne voient-ils pas que le Dieu qui a créé les cieux et la terre, et qui n'a pas eu de fatigue de leur création, est capable en vérité de revivifier les morts ? Mais si ! Il est capable à tout, vraiment !

Ne voient-ils pas (ces Mecquois).
qui n'a pas eu de fatigue. Comparer : *Genèse II*, 2 où il est dit que « Dieu se reposa » (ou plutôt : « sabbatisa » fit sabbat, c'est-à-dire « chôma »).

34 [33] Et le jour où seront présentés au Feu ceux qui mécroient — : « Ceci n'est-il pas la vérité ? » — ils diront : « Mais, par notre Seigneur ! si ! » — Il dira : « Eh bien, goûtez ce châtiment, pour la mécréance que vous pratiquiez. »

35 [34] Endure avec constance, donc, comme ont enduré, parmi les messagers, les doués de résolution ; et ne cherche à rien hâter pour ceux-là : ils seront, le jour où ils verront ce qui leur est promis,

Endure, ô Muhammad.

// 35 comme s'ils n'avaient demeuré ici-bas qu'une heure du jour. Avis ! — Quelqu'un sera-t-il détruit, donc, que les gens pervers ?

Sourate 47.

MUHAMMAD OU LE COMBAT

Post-hég. n° 95; 38 *versets*

Intitulée « Muhammad ». Autre titre : « Le Combat ». Le premier titre tiré du v. 2 et l'autre du 20.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ceux qui mécroient et empêchent du sentier de Dieu, Il fait que leurs œuvres s'égarent.

2 Et ceux qui croient et font œuvres bonnes et ajoutent foi à ce qui a été descendu sur Muhammad, — et là est la vérité de la part de leur Seigneur, — Il leur efface leurs méfaits et réforme leur être.

Muhammad, le Prophète de l'Islam (Mahomet).

3 C'est que ceux qui mécroient suivent le Faux, oui, tandis que ceux qui croient suivent la Vérité de leur Seigneur. C'est ainsi que Dieu frappe leurs exemples aux gens.

4 Lors donc que vous rencontrez ceux qui mécroient, alors, frappez aux cols. Puis, quand vous les avez dominés, alors, serrez le garrot.

frappez aux cols. Littér. : frappement des cous (Tuez !).

les avez dominés. Pour ce sens, voir note à VIII 67.

" 5 Ensuite, soit libération gratuite, soit rançon, afin que la guerre dépose ses charges. — Voilà. Si Dieu voulait, cependant, Il se porterait secours à Lui-même contre eux. Mais c'est afin de vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le sentier de Dieu, alors Il fera que leurs œuvres ne s'égarent pas :

que la guerre dépose ses charges : qu'elle cesse.

5 6 Il les guidera et réformera leur être,

6 7 et les fera entrer au Paradis qu'Il leur a fait connaître.

7 8 Ho, les croyants ! Si vous secourez Dieu, Il vous secourra, et raffermira vos pas.

Si vous secourez Dieu. Non que Dieu ait besoin du secours des hommes, (v. "/5) pour éprouver mais Il veut en user les hommes.

8 9 Et quant à ceux qui mécroient, eh bien, perdition pour eux ! et Il fera que leurs œuvres s'égarent.

9 10 C'est qu'ils ont de la répulsion, vraiment, pour ce que Dieu a fait descendre. Il rend donc vaines leurs œuvres.

10 [11] Ne voyagent-ils donc pas sur la terre, pour voir ce qu'il est advenu de ceux d'avant eux? Dieu les a détruits. — Pareilles choses appartiennent aux mécréants!

11 [12] C'est que Dieu, vraiment, est le patron de ceux qui croient; tandis que pour les mécréants, non, pas de patron!

§ 2

12 [13] Ceux qui croient, et font œuvres bonnes, Dieu les fera entrer dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Et quant à ceux qui mécroient, ils ont jouissance temporaire, et ils mangent comme les bestiaux mangent; tandis que le Feu sera leur séjour.

13 [14] Et que de cités, — plus fortes, en fait de puissance, que ta cité qui t'a banni, — avons-Nous fait périr, de sorte qu'ils n'eurent pas de secoureur!

cité qui t'a banni : la Mecque, ville natale de Muhammad.

14 [15] Quoi donc! celui qui se tient sur une preuve de son Seigneur sera-t-il comme celui à qui sa pire action a été enjolivée? — et ces gens-là suivaient leurs passions.

15 [16] Exemple du Paradis qui a été promis aux pieux : là, il y a des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin, délice des buveurs,

" [17] ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi que pardon de la part de leur Seigneur. Ceux-là seront-ils comme celui qui demeure toujours dans le Feu, et comme ceux qui sont abreuvés d'une eau bouillante qui leur met les tripes en morceaux?

16 [18] Et il en est parmi eux qui font semblant de t'écouter de telle façon qu'en sortant de chez toi ils disent à ceux à qui science a été donnée : « Qu'est-ce qu'il a dit, tout à l'heure? » Ce sont ceux dont Dieu a scellé les cœurs, et qui suivent leurs passions.

17 [19] Quant à ceux qui se guident, Il les accroît en la guidée et leur apporte leur piété.

18 [20] Qu'attendent-ils donc? Sinon l'Heure, qu'elle leur vienne soudain; — car ses signes avant-coureurs sont certes déjà venus. Quand elle

à quoi bon le leur avoir

sera là, donc, à quoi leur servira leur Rappel ?

19 [21] Sache donc qu'en vérité, point de Dieu que Dieu Lui-même. Et implore pardon pour ton péché, ainsi que pour les croyants et les croyantes. Dieu sait cependant où vous hantez et où vous gîtez.

§ 3

Certains croyants, ici, souhaitent qu'une bonne fois, une sourate dise enfin clairement ce qu'il faut faire pour sortir de l'impasse.

20 [22] Et ceux qui croient disent : « Pourquoi ne fait-on pas descendre une sourate ? » Puis quand on fait descendre une sourate renforcée et qu'on y fait mention de combat, tu vois ceux qui ont la maladie au cœur te regarder du regard de qui s'évanouit devant la mort. Plus appropriée à eux est donc

21 [23] l'obéissance et une parole convenable. Puis, quand résolution de l'affaire est prise, il serait mieux pour eux, certes, de se montrer vrais vis-à-vis de Dieu.

22 [24] Si donc vous êtes investis de pouvoir, se peut-il que vous alliez commettant le désordre sur terre et rompant vos parentés ?

Si vous êtes investis de pouvoir : Autre sens possible du même mot : Si vous tournez le dos (à cet ordre de combattre). *rompant* (Littér. : coupant) *vos parentés :* n'être plus charitables envers vos parents.

23 [25] Ceux-là, Dieu les maudit, puis Il les rend sourds, et Il aveugle leurs yeux.

24 [26] Ne méditeront-ils pas le Coran ? Ou sont-ce des cœurs à serrures ?

des cœurs à serrures : Littér. : ... sur lesquels sont leurs serrures.

25 [27] Oui, ceux qui tournent leurs derrières après que la guidée s'est manifestée à eux sont ceux à qui le Diable a enjolivé, et à qui il a donné répit.

...à qui le Diable a enjolivé (leurs mauvaises actions).

26 [28] C'est qu'en vérité, à ceux qui ont de la répulsion pour ce que Dieu a fait descendre, ils disent : « Nous allons vous obéir dans une partie de l'affaire. » Dieu, cependant, sait leur cachoterie.

27 [29] Comment donc ! quand les anges les achèveront, les frappant faces et dos ?

28 [30] C'est qu'en vérité ils suivent ce qui met Dieu en colère, et qu'ils ont de la répulsion pour Son agrément. Il a donc rendu vaines leurs œuvres.

§ 4

29 [31] Quoi ! ceux qui ont la maladie au cœur comptent-ils que Dieu ne saura jamais faire transpirer leurs haines ?

faire transpirer leurs haines. Littér. : faire sortir (dans le sens de faire paraître).

30 [32] Or si Nous voulions, certes, Nous te les ferions voir, — mais tu les reconnais à leurs traits, certes ; — et tu les reconnaîtras très certainement au ton de la parole. Et Dieu sait vos actions.

31 [33] Et très certainement Nous vous éprouverons, afin de savoir ceux d'entre vous qui luttent, ainsi que les endurants, et d'éprouver ce qu'il en est de vous.

ce qu'il en est de vous. Littér. : les nouvelles de vous.

32 [34] Oui, ceux qui mécroient et empêchent du sentier de Dieu et font schisme d'avec le Messager après que la guidée s'est manifestée à eux, ne sauront nuire à Dieu en quoi que ce soit, alors qu'Il va rendre vaines leurs œuvres.

33 [35] Ho, les croyants ! Obéissez à Dieu et obéissez au Messager et ne rendez pas vaines vos œuvres.

34 [36] Oui, ceux qui mécroient et empêchent du sentier de Dieu, puis meurent tandis qu'ils sont mécréants, alors Dieu ne leur pardonnera jamais.

35 [37] Ne faiblissez pas, donc, mais appelez à la paix alors que vous avez le dessus. Dieu est avec vous. Il ne portera pas préjudice à vos œuvres.

36 [38] Rien d'autre : la présente vie est jeu et amusement ; alors que si vous croyez et vous comportez en piété, Il vous apportera vos salaires sans vous demander vos biens.

... amusement. C.-à-d. pour les mécréants.

37 [39] S'Il vous les demandait et qu'Il vous importunât, vous deviendriez avares et Il ferait transpirer vos haines.

Bien qu'il porte en germe tout ce qui peut être exigé de l'homme, même l'héroïsme, l'Islam n'est pas une religion de héros.

Il ferait transpirer vos haines. Comme au v. 29/31.

38 [40] C'est vous qui êtes appelés à faire largesses, dans le sentier de Dieu. Puis tel parmi vous reste avare ! Quiconque cependant reste avare, rien d'autre : il reste avare, de son propre chef. Or Dieu est au large, alors que

Puis ceux-ci : cet autre peuple (pluriel répondant à « peuple » collectif).
ne seront pas vos pareils en désobéissance.

vous êtes besogneux ! Et si vous tournez le dos, Il s'occupera de vous remplacer par un autre peuple. Puis, ceux-ci ne seront pas vos pareils !

Sourate 48.

LA VICTOIRE

Titre tiré du v. 1. On sait qu'en l'an 6 de l'H. le Prophète avait conclu à Hodaïbiya une trêve avec les païens de la Mecque mais sans pouvoir visiter en pèlerin la Ka'ba, et même à condition de l'extradition unilatérale des fugitifs en faveur des Mecquois. Cette paix « humiliante » est nommée ici « victoire éclatante » et « puissant secours » (versets 1 et 3) et pour cause : c'était une victoire diplomatique, car en acceptant la neutralité dans les guerres entre Muhammad et tierce partie, les Mecquois renoncèrent à leur alliance avec les non-Musulmans de Khaïbar. C'est ce que Muhammad cherchait, et il occupa cette dernière région quelques semaines seulement après la trêve avec la Mecque (voir la note au v. 18).

Post-hég. n° 111 ; 29 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 — 1 Oui, Nous t'avons rendu victorieux d'une victoire éclatante,

t'avons, ô Muhammad.

2 afin que Dieu te pardonne les prémices de ton péché, et ce qui en a tardé, et qu'Il parachève sur toi Son bienfait, et qu'Il te guide au droit chemin;

prémices... ce qui en a tardé. Tout ton péché : son début et ses suites.

3 et afin que Dieu te secoure d'un puissant secours.

4 C'est Lui qui a fait descendre la tranquillité dans les cœurs des croyants, pour qu'ils croissent de croyance en croyance; — or à Dieu les armées des cieux et de la terre; et Dieu demeure savant, sage; —

5 pour faire entrer croyants et croyantes dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, — où ils demeureront éternellement, — et pour leur effacer leurs méfaits, — et voilà un énorme succès, auprès de Dieu, —

6 et pour châtier les sournois et les sournoises, et les faiseurs de dieux et les faiseuses de dieux, qui pensent de Dieu pensée de mal. A eux le mauvais tour ! et Dieu est en colère contre eux, et Il les maudit, et leur a préparé la Géhenne; — et quel mauvais devenir !

à eux le mauvais tour (du sort).

7 Or à Dieu les armées des cieux et de la terre; et Dieu demeure puissant, sage.

8 Oui, Nous t'avons envoyé en témoin et annonciateur et avertisseur,

9 pour que vous croyiez en Dieu, — et en Son messager, — et que vous L'assistiez, et reconnaissiez Sa dignité, et que de Lui vous chantiez pureté, matin et après-midi.

et reconnaissiez Sa dignité. Littér. : et Lui reconnaissiez la dignité.

10 Oui, ceux qui te prêtent serment ne font que prêter serment à Dieu : la main de Dieu est au-dessus de leurs mains. Quiconque viole le serment, donc, ne viole qu'à son propre détriment; et quiconque remplit ce en quoi il s'est engagé à Dieu, alors Il lui apportera bientôt un énorme salaire.

§ 2

11 Ceux des Bédouins qui ont été laissés en arrière vont te dire : « Nos biens et nos familles nous ont accaparés : implore donc pour nous pardon ! » Ils disent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leur cœurs. — Dis : « Qui sera maître de quoi que ce soit pour vous, en face de Dieu, s'Il vous veut du mal, ou s'Il vous veut du bien? Non mais Dieu demeure informé de ce que vous œuvrez.

... nous ont accaparés (au point que nous n'avons pas pu te suivre).
S'Il vous veut du bien. Littér. : ... une utilité.

12 Non mais vous pensiez que le Messager et les croyants ne retourneraient jamais plus à leur familles. Et cela dans vos cœurs a été enjolivé; et vous avez pensé pensée de mal; et vous êtes demeurés des gens perdus. »

13 Et quiconque ne croit pas en Dieu et en Son messager... alors pour les mécréants Nous avons préparé un enfer-Saïr.

Saïr. Flamme.

14 Or à Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il pardonne à qui Il veut, et châtie qui Il veut. Dieu demeure, cependant, pardonneur, miséricordieux.

15 Ceux qui ont été laissés en arrière diront, quand vous marcherez au butin pour vous en emparer : « Laissez, que nous vous suivions. » Ils voudraient changer la parole de Dieu ! — Dis : « Jamais vous ne nous suivrez : ainsi Dieu a-t-Il dit auparavant. » — Mais ils diront : « Plutôt, vous êtes jaloux de nous. » —

Plutôt, c'est eux qui ne comprennent guère!

16 Dis à ceux des Bédouins qui ont été laissés en arrière : « Vous serez bientôt appelés contre des gens pleins de forte rigueur : ou il vous faudra les combattre, ou il leur faudra faire soumission. Mais si vous obéissez, Dieu vous apportera un beau salaire, tandis que si vous tournez le dos comme auparavant vous avez tourné le dos, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux. »

faire soumission. Sans doute ne s'agit-il ici que de soumission politique, et non pas de l'Islam (Soumission à Dieu). — Ce verset prédit donc de grandes guerres.

17 Nul grief à l'aveugle, nul grief au boiteux, nul grief au malade. Et quiconque obéit à Dieu et à Son messager, Il le fera entrer dans les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Quiconque cependant tourne le dos, Il le châtiera d'un douloureux châtiment.

Nul grief à l'aveugle... etc. s'ils restent en arrière.

§3 18 Dieu a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté serment sous l'Arbre; Il a donc su ce qu'il y avait dedans leurs cœurs, et fait descendre sur eux la tranquillité, et Il les a récompensés par une proche victoire,

A partir de son immigration à Médine, Muhammad eut les moyens, toujours grandissants, de faire pression sur ses ennemis mecquois. Il barra ainsi le chemin de leurs caravanes allant en Syrie-Mésopotamie. Les Mecquois réagirent dans les guerres de Badr, d'Ohod, et du Fossé, mais en vain. C'est lors de leur désespoir que Muhammad leur proposa une paix honorable. Il choisit donc la saison du pèlerinage, voulut lui aussi faire le pèlerinage de la Ka'ba et amena les bêtes de sacrifice. Dans la banlieue de la Mecque, à Hodaïbiya, on lui barra le chemin. Il envoya un messager à la Mecque pour expliquer son intention pacifique, mais le messager échappa à peine à l'assassinat. Un deuxième messager y fut incarcéré et le bruit courut au campement musulman de son meurtre. Entre temps, il y eut d'autres provocations, aussi. C'est à ce moment qu'assis sous un arbre, il obtint le serment de ses compagnons de se venger du meurtre de leur ambassadeur. Cette détermination ainsi que la défection des alliés militaires des Mecquois firent le reste. Loin d'être battu, le triomphant Muhammad leur accorda d'étonnantes conditions : sans visiter la Ka'ba, ni même y envoyer les bêtes de sacrifice, il rentrerait; il leur ouvrirait leur chemin des caravanes du Nord, il pratiquerait l'extradition unilatérale des fugitifs en faveur des Mecquois, etc. Tout cela avec cette entente que chaque partie resterait neutre dans les guerres de l'autre avec des tiers. Les Musulmans furent choqués de cette « humiliation » mais la discipline était si grande que personne n'osa s'opposer à sa décision. Muhammad avait ses raisons qu'on apprit peu à peu. En effet, deux ans plus tard la Mecque se rallia pacifiquement à l'Islam. Partie de cette sourate semble dater de peu après la trêve, et le reste après le ralliement de la Mecque.

19 ainsi que par beaucoup de butin à prendre pour eux. Dieu demeure, cependant, puissant, sage.

20 Dieu vous promet beaucoup de butin, que vous prendrez, mais Il hâte pour vous cette affaire-ci, et éloigne de vous les mains des gens, afin que ce soit un signe pour les croyants, et qu'Il vous guide à un droit chemin;

cette affaire-ci; la tractation faite à Hodaïbiya (note au v. 18).
et éloigne de vous : Littér. : arrête de vous (fait cesser de frapper sur vous).

En effet, non seulement c'est la trêve, mais une sorte de pacte de non-agression qui est conclu.

21 et un autre, de quoi vous n'étiez pas capables, mais que Dieu, Lui, a cerné. Dieu, cependant, demeure capable de tout.

un autre (butin).
Il s'agit de la conquête de Khaïbar, qui disposait, selon Yacoubi, de 20.000 combattants contre seulement 1.500 soldats de l'armée de Muhammad.

Cela eut lieu quelques semaines après la trêve de Hodaïbiya.

22 Et si ceux qui mécroient vous combattent, ils tourneront les derrières, certes; puis ne trouveront ni patron ni secoureur; —

23 telle, déjà auparavant, la conduite passée de Dieu. Cependant, jamais tu ne trouveras de changement dans la conduite de Dieu.

24 C'est Lui qui a éloigné de vous leurs mains, de même que d'eux vos mains, au Val de Makkah, après qu'Il vous eut donné leur conquête. Et Dieu demeure observateur de ce que vous œuvrez.

Makkah : la Mecque, pour l'allusion de l'incident voir note à V 11.

25 C'est eux qui mécroient et vous empêchent, vous, de la Sainte Mosquée, et les bêtes de sacrifice qui restent attachées, d'atteindre leur lieu d'immolation. S'il n'y avait pas eu des croyants et des croyantes, que vous ne connaissiez pas !... Mais vous auriez pu les fouler, puis vous auriez été coupables, sans savoir, d'une guerre contre eux, involontaire. — Ainsi Dieu fera-t-Il entrer qui Il veut, dans Sa miséricorde. — Et si ces gens s'étaient fait distinguer, Nous aurions certes châtié d'un châtiment douloureux ceux d'entre eux qui mécroient !

Sainte Mosquée, la Ka'ba.
et les bêtes de sacrifice : Entre autres conditions de la trêve à Hodaïbiya, on ne permit pas aux Musulmans même d'envoyer leurs bêtes pour être sacrifiées, à la Mecque. Le Prophète supporta aussi cette condition.
S'il n'y avait pas eu... Phrase particulièrement elliptique qui peut se reconstituer ainsi : *S'il n'y avait pas eu des croyants...* (au sein de la place, vous auriez marché contre elle. De plus, sans cette trêve) *vous auriez pu* (sans connaître ces croyants) *les fouler.*

Vous auriez été coupables. Littér. : ... atteints par (le péché d')une guerre involontaire.
Ainsi Dieu fera-t-Il entrer... Littér. : afin que Dieu fasse entrer (s.-e. : cette trêve a été faite pour que Dieu...).
Et si ces gens (de la Mecque) *s'étaient fait distinguer* (en croyants et mécréants) (Nous aurions fait justice des mécréants !)

26 — Et quand ceux qui mécroient se mirent

se mirent le zèle... Littér. : désignèrent le zèle dans leurs cœurs.
la parole de piété. Traduction littérale; pour : leur enjoignit d'avoir un langage conforme à la piété.

le zèle au cœur, zèle de l'ignorance !... Puis Dieu fit descendre Sa tranquillité sur Son messager, ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, — dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Et Dieu demeure savant de tout.

§ 4

27 Dieu, très certainement, réalisera par la vérité la vision de Son messager : très certainement vous entrerez dans la Sainte Mosquée, si Dieu veut, en sécurité, ayant rasé vos têtes et coupé les cheveux, n'ayant point de crainte. — Il sait, donc, ce que vous ne savez pas ! — Puis Il a prévu, au préalable, une victoire prochaine.

Ces versets visent la conquête de la Mecque, deux ans après la Trêve.
La vision de Son messager : la vision de l'entrée prochaine à la Mecque est ici confirmée. Si l'événement tarde, c'est que Dieu a des raisons que Lui seul connaît.
rasé vos têtes et coupé... Pour se désacraliser et revenir à la vie civile, le pèlerin doit se raser la tête, tout au moins se couper les cheveux, la femme coupe symboliquement une petite mèche de ses cheveux.
puis Il a prévu... Littér. : Il a assigné, en deçà de cette (entrée à la Mecque)...
victoire prochaine conquête de Khaïbar.

28 C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de vérité pour la faire triompher de toute religion. Dieu suffit, cependant, comme témoin.

29 Muhammad est le messager de Dieu. Et ceux qui sont avec lui sont durs aux mécréants, miséricordieux entre eux ! Tu les verras s'incliner, se prosterner, recherchant de Dieu grâce et agrément. Leur marque est sur leurs visages la trace de prosternations. Voilà l'image que l'on donne d'eux dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux, dans l'Évangile, c'est celle de la semence qui sort sa pousse, puis Dieu l'affermit, puis elle s'épaissit, puis elle se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. Afin qu'Il fasse enrager les mécréants par les croyants ! Dieu promet à ceux d'entre eux qui croient et font œuvres bonnes, pardon et énorme salaire.

leur marque... dans la Thora. Plusieurs exégètes musulmans se réfèrent à *l'Apocalypse* de Jean XIV 1, qui, tout en parlant, se réfère à Sion (ce qui le fait remonter à une époque pré-évangélique et au langage de la Thora). Rappelons en passant que lors de son dernier pèlerinage, Muhammad fut accompagné de 140.000 Musulmans (chiffre auquel il faut ajouter tous ceux qui ne participèrent pas au pèlerinage cette année-là).
l'image... dans l'Evangile fait naturellement penser à *Matthieu* XIII 31-32; *Marc IV* 26-27.
Dieu l'affermit. Littér. : Il l'affermit.
par les croyants. Littér. : par eux.

Sourate 49.

LES CLOISONS

Post-hég. n° 106; 18 versets

les cloisons (pour désigner l'appartement). Titre tiré du v. 4

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Ho, les croyants ! N'anticipez pas sur Dieu et Son messager ! Et craignez Dieu. Oui, Dieu entend, Il sait.

2 Ho, les croyants ! N'élevez pas vos voix par-dessus la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton avec lui comme vous le haussez les uns avec les autres, de peur que vos œuvres deviennent vaines sans que vous vous doutiez.

3 Oui, ceux qui auprès du messager de Dieu baissent leurs voix sont ceux dont Dieu a examiné les cœurs en piété. A eux, pardon et énorme salaire.

4 Il y en a qui te crient de derrière les cloisons en vérité ! — La plupart d'entre eux ne comprennent pas.

de derrière les cloisons, c'est-à-dire de dehors, quand le Prophète est chez lui.

5 Et s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à eux, certes ce serait mieux pour eux. Dieu, cependant, est pardonneur, miséricordieux.

6 Ho, les croyants ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, alors, cherchez la preuve, de peur, dans l'ignorance, de porter atteinte à un peuple, et qu'ensuite vous ayez regret de ce que vous avez fait.

Allusion à Walîd ibn Ocba ibn Abî Moayt que le Prophète cherchait à réformer en le comblant de faveurs. Il le nomma un jour encaisseur des impôts dans le territoire d'une tribu. L'homme n'y alla pas, et raconta néanmoins que la tribu s'était rebellée. Le Prophète voulait envoyer contre elle une expédition punitive lorsque ce verset lui fut révélé.

7 Et sachez qu'en vérité le messager de Dieu est chez vous. S'il vous obéissait, en beaucoup de cas, vous retomberiez dans la perdition. Mais Dieu vous a rendu chère la foi et l'a embellie dans vos cœurs, tout comme Il vous a fait détester la mécréance et la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien dirigés,

8 en tant que grâce, de Dieu, et bienfait. Dieu, cependant, est savant, sage.

9 Et si deux groupes de croyants se combattent, alors, faites la paix entre eux. Puis, si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, alors, combattez celui qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'ordre de Dieu. Puis, s'il s'incline, alors faites la paix entre eux avec justice, et jugez à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui jugent à la balance.

10 Rien d'autre : les croyants sont des frères. Faites donc la paix entre vos deux frères, et craignez Dieu. Peut-être vous ferait-on miséricorde?

§ 2 11 Ho, les croyants ! Qu'un groupe de gens ne se raille pas d'un groupe d'autres : ceux-ci sont peut-être mieux qu'eux. Et que les femmes ne se raillent pas de femmes : celles-ci sont peut-être mieux qu'elles. Ne vous blâmez pas et ne vous lancez pas mutuellement de sobriquets. Quel vilain mot que « pervers » après qu'on a cru ! Et quiconque ne se repent pas... alors les voilà, les prévaricateurs !

ne vous blâmez pas. Ne lancez pas des blâmes les uns contre les autres.

après qu'on a cru. Littér. : après la croyance. L'épithète de *pervers* donnée à un croyant, est plus détestable que si elle est donnée à tout autre. Voir St Paul : *Ephésiens* V 3. « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité ne soient même pas nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. »

12 Ho, les croyants ! Évitez de trop conjecturer; oui, une partie de la conjecture est péché. Et n'épiez pas; et ne médisez pas les uns des autres, — l'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? non ! vous en avez horreur ! — Et craignez Dieu. Oui, Dieu est le grand accueillant au repentir, miséricordieux.

13 Ho, les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Oui, le plus noble des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant, informé, vraiment !

L'Islam rompt donc avec la nationalité basée sur la communauté de race, et se base sur la communauté de la Weltanschauung, de la conception de la vie (cf. XXX 22, pour les hommes). langues et les couleurs des

14 Les Bédouins disent : « Nous croyons. » — Dis : « Vous ne croyez pas. Dites plutôt : 'Nous nous soumettons', tandis que la foi n'est point entrée dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Dieu et à Son messager,

Nous nous soumettons (Islam). Peut-être comme à XLVIII 16.

Il ne rognera quoi que ce soit de vos œuvres ». Dieu est pardonneur, miséricordieux, vraiment !

15 Rien d'autre : sont croyants ceux qui croient en Dieu et en Son messager, puis ils ne doutent point, cependant qu'ils luttent de biens et de corps dans le sentier de Dieu. C'est eux les véridiques.

16 Dis : « Est-ce vous qui apprendrez à Dieu votre soumission, cependant que Dieu sait tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre ? » Et Dieu se connaît à tout !

soumission. Le mot *dîn*.

17 Ils te rappellent cela comme une faveur de leur part, qu'ils se soient soumis. Dis : « Ne me rappelez pas votre Soumission comme une faveur. C'est Dieu, plutôt, qui vous rappelle cela comme une faveur de Sa part, qu'Il vous ait guidés vers la foi; si vous êtes véridiques ! »

« Soumission » et « Soumis » (*Islam* et *Muslim*).

18 Oui, Dieu sait l'invisible des cieux et de la terre, cependant que Dieu est observateur de ce que vous œuvrez.

SEPTIÈME PARTIE

Sourate 50.

Titre tiré du v. 1.

CAF

Pré-hég. (*sauf v.* 38) *n*° 34 ; 45 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Cf. note à II 1.

1 Câf. Par le glorieux Coran !

2 Non mais ils s'étonnent qu'un avertisseur des leurs soit venu à eux. Alors, les mécréants disent : « Chose étrange que ceci !

3 Quoi ! quand nous serons morts et poussière... ? C'est revenir de loin ! »

Toujours l'objection contre la Résurrection !

4 Certes, Nous savons ce que la terre rognera d'eux; et il y a près de Nous un Livre gardien.

un Livre gardien : celui des Prescriptions; voir la note à III 7/5.

5 Plutôt, ils traitent de mensonge la vérité une fois qu'elle leur est venue : les voilà donc dans une confuse affaire.

6 Ne regardent-ils donc pas le ciel, au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et l'avons embelli, et qu'il est sans fissures ?

7 Et la terre, que Nous avons étalée ! et Nous y avons lancé des montagnes et y avons fait croître de tout couple joli !

8 à titre d'appel à la clairvoyance, et de rappel pour tout Esclave qui s'incline.

pour tout Esclave (adorateur) *qui s'incline* (vers Dieu).

9 Et Nous avons fait descendre du ciel une eau bénie, puis Nous en avons fait pousser des jardins et le grain de la moisson,

10 et aussi les hauts dattiers à la spathe ramassée,

11 comme portion, pour les Esclaves. Et par elle Nous avons donné vie à une contrée morte. Ainsi la résurrection.

Ainsi la résurrection. Littér. : ...la sortie (des tombeaux).

12 Avant ceux-ci crièrent au mensonge le peuple de Noé et les gens d'ar-Rass et les Thamoud

Avant ceux-ci : ce sont les interlocuteurs païens de Muhammad. Sur les gens d'ar-Rass, voir XXV 38/40.

13 et les Aad et Pharaon et les frères de Loth

les frères de Loth, ce sont ses contribules.

14 " et les gens d'al-Aïkah et le peuple de Tubba' : chacun traita de menteurs les Messagers. Elle se réalisa donc, Ma menace.

al-Aïkah : la forêt (de Madian). Sur le peuple de Tubba', voir XLIV 37/36 et la note.

15 [14] Quoi? sommes-Nous fatigué de la première création? Non mais c'est eux qui sont dans la confusion au sujet d'une nouvelle création.

Cf. note à XLVI 33.

§ 2 16 [15] Et très certainement Nous avons créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère. Nous sommes cependant plus près de lui que sa veine jugulaire,

Célèbre verset sur l'omniprésence divine.

17 [16] quand les deux recueillants assis à droite et à gauche recueillent :

Les deux recueillants d'après le commentaire, sont deux anges et ce qu'ils *recueillent*, ce sont les paroles et les actions de l'homme qu'ils inscrivent au Livre des comptes. Cf. note à XLV 29/28 et XVIII 49/47

18 [17] il ne prononce pas une parole, qu'il n'ait, à côté de lui, tout prêt, un veilleur.

19 [18] L'ivresse de la mort fait venir la vérité : Voilà de quoi tu t'écartais !

L'ivresse de la mort : l'agonie. *Voilà de quoi tu t'écartais* (ô homme !).

20 [19] Et l'on soufflera dans la Trompe : Voilà le jour de la menace !

21 [20] Alors tout un chacun viendra, et avec lui, un conducteur et un témoin.

22 [21] — « Très certainement, tu es demeuré inattentif à cela ! Eh bien, Nous ôtons de toi ton voile : ta vue est donc aiguë aujourd'hui. »

C'est Dieu qui interpelle l'accusé.

23 [22] — Et son compagnon dira : « Voilà ce que j'ai, tout prêt. »

Voilà ce que j'ai, tout prêt. L'ange présente à Dieu ce qu'il a recueilli et rédigé sur le compte de l'homme (vv. 17 et 18).

24 [23] — « Jetez, vous deux, dans la Géhenne, tout grand mécréant entêté,

Maintenant c'est Dieu qui s'adresse aux deux anges, peut être ceux mêmes mentionnés dans les vv. 17/16 et 21/20.

25 [24] grand adversaire du bien, transgresseur, douteur,

26 [25] qui désignait à côté de Dieu un autre dieu. Jetez-le donc, tous deux, au dur châtiment. »

27 [26] — Son compagnon dira : « Seigneur, ce n'est

pas moi qui l'ai fait se rebeller; mais il était dans un égarement au loin. »

Son compagnon. Il semble qu'il s'agisse maintenant du meneur mécréant, du temps où cet homme vivait, et qui est lui aussi perdu.— Certains voient dans ce *compagnon*, l'autre ange, le *conducteur*, du v. 21/20. On dirait même qu'il s'agit du mauvais génie de l'homme. Selon un dire de Muhammad à chaque homme Dieu a attaché un diable qui lui suggère le mal; celui qui était attaché à Muhammad lui-même avait embrassé l'Islam et il ne lui suggérait point le mal.

28 [27] — Alors Dieu : « Ne disputez pas devant Moi ! J'ai pourtant d'abord envoyé la menace auprès de vous !

Alors Dieu : seulement « Il dit » dans le texte.

29 [28] Chez Moi, la parole ne change pas; et Je ne suis pas prévaricateur à l'égard des Esclaves. »

§ 3

30 [29] Le jour où Nous dirons à la Géhenne : « Es-tu remplie? » elle dira : « Y a-t-il quoi ajouter? »

31 [30] Non loin, le Paradis sera rapproché des pieux.

32 [31] — : « Voilà ce qui vous a été promis à vous, à tout ce qui est plein de repentir, qui se préserve,

plein de repentir. Littér. : plein de revenir (qui revient à Dieu beaucoup).

33 [32] qui dans le secret redoute le Très Miséricordieux et vient avec un cœur enclin.

34 [33] Entrez-y en sécurité. » — Voilà le jour de l'éternité !

entrez-y (au Paradis) *en sécurité.*

35 [34] Il y aura là pour eux tout ce qu'ils voudront. Près de Nous, cependant, il reste quoi ajouter.

36 [35] Combien avons-Nous fait périr, avant ceux-ci, de générations qui étaient plus fortes qu'eux de saisie, et qui avaient envahi des pays. Y a-t-il eu où échapper?

37 [36] Voilà bien un rappel, vraiment, pour qui a un cœur, ou qui prête l'oreille tandis qu'il est présent.

38 [37] Et très certainement, Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux, en six jours, sans cependant que fatigue Nous touche !

Cf. note au v. 15/14 *supra.*

39 [38] Endure avec constance, donc, ce qu'ils disent; et, par la louange de ton Seigneur, chante pureté, avant le lever du soleil et avant le coucher;

40 [39] et dans la nuit, chante pureté de Lui, ainsi qu'après les prosternations.

Prosternations (partie pour le tout, pour l'office). Après l'office obligatoire, office surérogatoire, « il faut encore célébrer un pair » *(witr)*, dans la nuit.

41 [40] Et sois à l'écoute, le jour où le Crieur criera d'un endroit proche,
42 [41] le jour où ils entendront le Cri pour de vrai. — Voilà le jour de la résurrection !

de la résurrection. Littér. : de la sortie (des tombeaux).

43 [42] Oui, c'est Nous qui donnons la vie et donnons la mort. Vers Nous cependant sera le devenir,
44 [43] le jour où la terre, vite, se fendra pour eux. Voilà un rassemblement qui Nous sera facile !

la terre se fendra et les morts sortiront.

45 [44] Nous Nous connaissons mieux à ce qu'ils disent. Tu n'es cependant pas un tyran pour
" [45] eux ! Par le Coran, donc, rappelle celui qui craint Ma menace.

Sourate 51.

Titre tiré du v. 1.

QUI ÉPARPILLENT

Pré-hég. n° 67 ; 60 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par les éparpilleurs qui éparpillent !

Tous les termes que nous traduisons par des substantifs sont, dans le texte, des participes dont le sujet n'est pas exprimé. D'après les commentateurs, les « éparpilleurs » sont les vents; les « porteurs de fardeau » les nuages; les « glisseurs » (littér. : ceux qui coulent) les bateaux, ou les étoiles ; les « distributeurs du commandement » les anges. Cette façon de jurer, de prendre à témoins, est propre aux sourates du début de la révélation. On la retrouvera donc souvent d'ici la fin du Coran.

2 Encore, par les porteurs de fardeau !
3 Encore, par les glisseurs agiles !

glisseurs agiles. Littér. : qui coulent (glissent) facilement.

4 Encore, par les distributeurs du commandement !
5 Certes oui, ce qui vous est promis est vrai.
6 Certes oui, et la Rétribution est pour se poser, inévitablement.

7 Par le ciel sillonné de routes !

sillonné. Littér. : détenteur. *de routes :* les routes des étoiles, leurs orbites.

8 oui, vous divergez sur une Parole

sur une parole (le message islamique).

9 sur laquelle est mis à l'envers celui qui est mis à l'envers.
10 Qu'on tue les supputateurs
11 qui dans la noyade oublient !

dans la noyade : dans une noyade de supputations, ils oublient le Rappel.

12 Ils demandent : « A quand, le jour de la Rétribution ? »
13 Le jour où ils seront éprouvés, au Feu — :
14 « Goûtez cette épreuve, la vôtre, que vous cherchiez à hâter ! »
15 Oui, les pieux sont parmi des Jardins et des sources
16 prenant ce que leur Seigneur leur apporte. Oui, ils ont été, auparavant, bienfaisants :
17 ils dormaient peu, la nuit,
18 et à chaque aube ils imploraient pardon;
19 et dans leurs biens le mendiant et le déshérité avaient un droit !
20 Il y a sur terre des signes pour ceux qui croient avec certitude.
21 En vous-même aussi. N'observez-vous donc pas ?
22 Et il y a, dans le ciel, votre portion, et aussi ce dont vous êtes menacés.
23 Donc, par le Seigneur du ciel et de la terre ! oui, ceci est aussi vrai que vous parlez !

§ 2 24 Est-ce que t'est parvenu le récit sur les invités d'honneur d'Abraham ?

Cf. en général : XI 69 et sq.; XV 51 et sq.; XXIX, 31 et sq.

25 Quand ils furent entrés auprès de lui et eurent dit : « Paix ! » il dit : « Paix ! gens étranges. »

Paix : « Salam », salutation usuelle.

26 Puis il entra secrètement auprès de sa famille, puis il revint avec un veau gras,

avec un veau gras, — rôti, bien sûr. On a déjà vu comment le Coran abrège

les histoires bibliques connues, pour venir à l'essentiel. Dans *Genèse* XVIII, on voit Abraham donner des ordres à la cuisine, courir au troupeau, faire tuer et préparer le veau gras, tandis que les invités attendent.

27 puis il l'approcha d'eux... — « Ne mangez-vous pas ? » dit-il.

28 Puis il ressentit de la peur vis-à-vis d'eux. — Ils dirent : « N'aie pas peur ! « Et ils lui donnèrent bonne annonce d'un garçon instruit.

bonne annonce de la naissance *d'un garçon instruit* (par Dieu).

29 Alors sa femme s'avança en criant; puis elle se frappa le visage et dit : « Quoi ? une vieille femme stérile ? »

30 — Ils dirent : « Ainsi a dit ton Seigneur. C'est Lui, vraiment, le sage, le savant ! »

31 — Alors Abraham : « Quelle est donc votre mission, ô envoyés ? »

Alors Abraham. Seulement « Il dit », dans le texte.

32 — Ils dirent : « Nous sommes envoyés vers des gens criminels,

Cf. note au v. 24 *supra.*

33 pour envoyer contre eux des pavés de glaise,

34 marqués, auprès de ton seigneur, pour les outranciers ».

35 Nous avons donc fait sortir ce qui s'est trouvé là de croyants,

Maintenant, c'est Dieu qui parle.

36 mais Nous n'y avons rencontré qu'une maison de Soumis.

de Soumis : de Musulmans. Cette unique maison doit être celle de Loth.

37 — Or Nous avons laissé là un signe pour ceux qui redoutent le douloureux châtiment;

38 — tout comme en Moïse quand Nous l'avions envoyé, avec une autorité manifeste, vers Pharaon,

comme en Moïse. Sous-entendez : « Nous avons laissé en Moïse un signe... »

39 et que celui-ci se tourna de côté et dit : « Un magicien, ou un fou ! »

40 Nous le saisîmes donc, lui et ses troupes, puis les jetâmes dans le flot, tandis qu'il se blâmait lui-même.

41 — De même dans les Aad, quand Nous avions envoyé contre eux un vent stérile

Les Aad, les Thamoud : Voir la note à VII 65.

42 qui ne laissait chose aucune sur quoi il passait, sauf à la rendre cariée.

sauf à la rendre... Littér. : sinon qu'il la désignait comme quelque chose de carié.

43 — De même dans les Thamoud, quand il leur fut dit : « Jouissez un temps ! »

44 Puis ils s'enflèrent d'orgueil vis-à-vis du commandement de leur Seigneur. Une Détonation, donc, les saisit alors qu'ils regardaient.

45 Puis ils ne purent ni rester debout ni se secourir eux-mêmes.

46 — De même, auparavant, dans le peuple de Noé ! Ce furent des gens pervers, vraiment !

§ 3 47 Et le ciel, Nous l'avons construit renforcé. Et c'est encore Nous l'Élargisseur !

l'Elargisseur du ciel (?), de l'espace (?)...

48 Et la terre, Nous l'avons faite lit. Et quel excellent berceur Nous sommes !

49 Et de chaque chose Nous avons créé un couple. Peut-être vous rappelleriez-vous ?

Cf. XXXVI, 36 et note.

50 — « Fuyez vers Dieu, donc. Oui, je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur manifeste.

S.-e. : « Dis, ô Muhammad ».

51 Et ne désignez pas d'autre dieu avec Dieu. Oui, je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur manifeste. »

52 Ainsi, pas un Messager n'est venu vers ceux d'avant ceux-ci, qu'on n'ait dit : « Un magicien », ou « un fou ! »

53 Est-ce cela qu'on leur a légué ? Ceux-ci, plutôt, sont gens rebelles.

Est-ce cela qu'on leur a légué ? Les païens de la Mecque disent exactement ce que disaient les autres d'avant eux. Ont-ils appris cela des Anciens ? dit le Coran dédaigneusement.

54 Tourne-leur le dos, donc : tu ne seras pas blâmé.

tu ne seras pas blâmé (ô Muhammad, de n'avoir pas fait le nécessaire, car tu l'as fait).

55 Et rappelle ; car, oui, le Rappel profite aux croyants.

56 Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.

Tout est pour l'homme (cf. II, 29, etc.), mais l'homme lui-même est pour Dieu. Voilà l'essence de la doctrine islamique.

57 Je ne veux pas de portion de leur part ; et Je ne veux pas qu'ils Me nourrissent.

58 Oui, Dieu, c'est Lui le grand pourvoyeur, le plein de force, l'inébranlable!

59 Puis, à ceux qui prévariquent, oui, un seau comme le seau de leurs compères. Qu'ils ne cherchent donc pas à hâter!

un seau, comme le seau... En fait de châtiment, ils en auront un plein seau, comme ont eu leurs Anciens : mêmes semailles, même récolte. L'image (de « seau ») provient évidemment du désert, où le Bédoin cherche de l'eau aux puits profonds et bientôt secs.

60 Malheur, donc, à ceux qui mécroient, à cause du Jour, le leur, dont ils ont été menacés!

Sourate 52.

LE MONT

Pré-hég. n° 76 *; 49 versets*

Le Mont. Le Mont par excellence, (Tor) : Sinaï. Titre tiré du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par le Mont!

2 Et par un Livre transcrit

3 sur parchemin déployé!

4 Et par la Maison peuplée!

la Maison peuplée : peuplée des pèlerins et de la présence de Dieu : la Ka'ba.

5 Et par la Voûte élevée!

la Voûte élevée (du ciel).

6 Et par la Mer surchauffée!

Les vagues comparées au bouillonnement dans la casserole.

7 Oui, le châtiment de ton Seigneur est pour se poser, inévitablement.

8 Personne pour le repousser.

9 Le jour où le ciel tremblant tremblera,

10 et les montagnes en marche marcheront,

11 alors, ce jour-là, malheur à ceux qui crient au mensonge,

12 à ceux-là mêmes qui s'amusent à patauger;

13 jour où l'on repoussera en repoussant au feu de la Géhenne,

jour où l'on repoussera : Littér. : ils (les anges) repousseront (les mécréants).

14 ce feu même que vous traitiez de mensonge!

15 Eh bien, est-ce de la magie? ou si c'est vous qui n'observez pas?

16 Tombez-y! Puis, endurez ou n'endurez pas,

pour vous, ce sera égal. Rien d'autre : vous serez payés de ce que vous œuvrez.

17 Oui, les pieux seront dans des Jardins, dans un délice,

18 se jouant avec ce que leur Seigneur leur aura apporté. Leur Seigneur, cependant, les aura protégés du châtiment du Jahîm.

19 Pour ce que vous œuvriez, mangez et buvez agréablement,

20 demeurant accoudés sur les trônes rangés; — tandis que Nous leur donnerons pour épouses les houris aux grands yeux.

21 Et ceux qui auront cru, et que leur descendance aura suivis en la foi, Nous ferons que leur descendance les rejoigne. Nous ne rognerons cependant quoi que ce soit de leurs œuvres, chacun étant l'otage de ce qu'il se sera acquis.

chacun étant l'otage, c'est-à-dire tenu pour responsable, on le saisira, comme sont saisis les otages.

22 Et Nous leur étalerons des fruits, et la viande de ce qu'ils voudront.

23 Là, ils arracheront une coupe en quoi il n'y aura ni vanité ni incrimination.

24 Et parmi eux circuleront des garçons à eux, comme des perles bien gardées.

parmi eux. Littér. : sur eux (pour les servir).

comme des perles... Littér. : perle bien gardée. comme s'ils étaient une

25 Et ils s'avanceront les uns vers les autres pour s'interroger.

26 Ils diront : « Auparavant, oui, nous étions craintifs au sujet de notre famille.

27 Puis Dieu nous a favorisés, et protégés du châtiment de l'enfer-Samoum.

l'*enfer-Samoun*. Littér. : « au souffle mortel (toxique) », un des noms de l'Enfer.

28 Auparavant, oui, nous L'invoquions. C'est Lui le charitable, le miséricordieux, vraiment ! »

§ 2

29 Donc, rappelle ! puisque, grâce au bienfait de ton Seigneur, tu n'est ni possédé ni fou.

30 Ou diront-ils : « Le poète ! Nous attendons pour lui le coup de la mort » ?

31 — Dis : « Attendez ! car moi aussi, vraiment, je reste avec vous de ceux qui attendent. »

32 Ou est-ce leurs rêves qui leur commandent cela ? Ou sont-ils des gens rebelles ?

33 — Ou encore, diront-ils : « Il a forgé ça »? Non mais ils ne veulent pas croire.

il a forgé ça. Littér. : il a parlé avec effort (volontairement, de lui-même).

34 Eh bien, qu'ils fassent venir un récit pareil à celui-ci, s'ils sont véridiques !

celui-ci. Ce Coran.

35 Est-ce eux, les créés de rien, ou eux, les créateurs ?

36 Ou ont-ils créé les cieux et la terre ? Non mais ils ne veulent pas de la certitude.

37 Ont-ils près d'eux les trésors de ton Seigneur ? ou sont-ils, eux, les intendants ?

38 Est-ce qu'ils ont une échelle, d'où écouter ? Que celui des leurs qui reste à l'écoute apporte une autorité manifeste !

...d'où écouter (ce qui se dit au ciel).

celui des leurs : un diable, sans doute.

39 Ou Dieu aura-t-Il des filles, tandis que vous, des fils ?

Le mot « Dieu » n'est pas dans le texte.
Sur les « filles de Dieu », voir VI 100 (et la note). Tout ce passage, qui semble sauter d'un sujet à l'autre a une très grande unité de ton, et même de fond. Au contraire de l'accoucheur grec qui peu à peu amène son disciple, par la logique, à mettre au jour une idée, le Coran accumule sur la tête de son auditeur une masse d'évidences qui, s'il est de bonne foi, le changeront de fond en comble.

40 Ou leur demandes-tu un salaire, en sorte qu'ils soient grevés d'une charge écrasante ?

41 Ou ont-ils près d'eux l'Invisible, en sorte qu'ils écrivent ?

42 Ou veulent-ils une ruse ? Mais c'est eux qui seront les dupés !

les dupés. Littér. : les victimes de ruse.

43 Ou ont-ils autre dieu que Dieu ? Pureté à Dieu, des Associés qu'ils donnent !

44 Et s'ils voyaient tomber un morceau du ciel, ils diraient : « Amas de nuage ! »

45 Laisse-les, donc, jusqu'à ce qu'ils rencontrent ce jour à eux où ils seront foudroyés,

46 Le jour où ni leur ruse ne les mettra au large, ni ne seront secourus.

47 Oui, pour ceux qui mécroient, il est un châtiment dès avant celui-là. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

48 Et endure avec constance, devant l'ordre de ton Seigneur ! — car en vérité tu es sous Nos yeux. Et chante pureté par la louange de ton Seigneur, quand tu te lèves ;

49 de même, la nuit, chante pureté de Lui, et aussi quand les étoiles tournent le dos.

tournent le dos (c'est-à-dire disparaissent, à l'aube).

Sourate 53.
L'ÉTOILE

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. (*sauf v.* 32) *n°* 23 *;* 62 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par l'étoile quand elle tombe !
2 Votre camarade ne s'égare ni n'erre;

votre camarade : Muhammad. D'ici au v. 18, on a comme un complément au chap. XVII sur le *Mi'râj* de Muhammad. Évidemment, la description de l'Indescriptible a ses handicaps. Savoir à qui rapporter le pronom « il » est, en maint endroit, le souci du traducteur.

3 et il ne parle pas non plus d'impulsion :
4 ce n'est là que révélation révélée.
5 Un fort en fait de puissance l'a enseigné,

un fort en fait de puissance : l'ange Gabriel.

6 lequel, plein de bile, s'est établi,
7 alors que Muhammad était à l'horizon supérieur;

alors que Muhammad. Littér. : alors qu'il... cf. v. 2. *l'horizon supérieur.* Peut-être, l'azimut (?).

8 puis il s'est rapproché, puis, suspendu.
9 Muhammad fut donc à deux portées d'arc, ou plus près encore.

Muhammad. Seulement « il » dans le texte. *à deux portées d'arc,* du lieu d'où Dieu va faire la révélation. Le cadre de la révélation faite à Moïse (*Exode* XXIV, XXXIV) et à Élie (I *Rois* XIX 9/13) est du même type que celui-ci. Les visions d'Isaïe (chap. VI) et d'Ézéchiel (chap. I) sont au moins aussi mystiques !

10 Dieu révéla donc vers Son esclave ce qu'Il révéla.

Dans toute cette scène, il n'y a pas d'indication de personnages. « Il était à l'horizon... Il fut donc... Il révéla donc... » Force nous est, en français, de les exprimer.

11 Le cœur n'a pas menti ce qu'il a vu.
12 Est-ce vous qui allez creuser pour lui ce qu'il voyait ?
13 Et très certainement, il L'a vu en une autre occasion,

14 près du Jujubier de l'Extrémité, —

Ce Jujubier est, chez les mystiques musulmans, le sujet de grandes discussions. Il est pris comme la limite extrême au-delà de laquelle la créature même la plus rapprochée de Dieu, ne peut se rapprocher plus. Selon la tradition, Gabriel prit congé du Prophète à ce point, et se contenta de lui indiquer comment aller au-delà, seul. — Il faut remarquer que le jujubier est parfois le seul être vivant en tout un désert. (N'est-on pas ici au seuil du désert de l'Inconnaissable ?).

15 près de là est le Paradis de Refuge; —

le Paradis de Refuge : ...d'al-Ma'wâ : l'un des Paradis.

16 au moment où le Jujubier était couvert... de ce qui couvrait !

était couvert de ce qui couvrait. Les croyants n'ont pas besoin de savoir tous les détails de la vision, — dont la plupart, d'ailleurs, sont inexprimables, comme St Paul l'avoue, au sujet de sa vision (*II Corinthiens* XII 4).

17 Le regard ne chavira pas, et ne se rebiffa pas non plus.

18 Très certainement, il a vu certains des plus grands signes de son Seigneur.

19 Eh bien, les voyez-vous, Lât et Uzzâ,

Al-Lât était adorée à Tâïf; al-Uzzâ, à Nakhla, entre la Mecque et Tâïf; Manât, à Sîfal-Bahr près de Médine sur la Mer Rouge. Ces fétiches étaient vénérés aussi dans le Panthéon mecquois.
Certaines données arabes disent qu'un jour, avant l'Hégire, Muhammad célébrait son Office à haute voix et en public. Lorsqu'il récita les versets 21-22, le Diable, derrière lui, fit entendre au public ce qui suit :
« Ce sont des grues élevées. Leur intercession est bien à espérer. »

— « grue » dans le sens de « être céleste ». Comme le Prophète s'était ensuite prosterné, les païens crurent à une concession de sa part, et, pour glorifier leurs idoles, se prosternèrent eux aussi. Peu à peu la nouvelle en parvint à Muhammad qui nia avoir jamais récité chose pareille et l'affaire fut close.
A supposer même que le Prophète ait prononcé une phrase de ce genre, ce serait :
Sont-elles des grues élevées ?
Leur intercession est-elle bien à espérer ?
Parfois, seule l'intonation différencie l'interrogation de l'affirmation; car l'arabe n'a pas toujours besoin d'un mot interrogatif. Dans ce cas, et pour éviter l'ambiguïté, Muhammad aurait supprimé ou remplacé ces deux « versets » par ceux que l'on trouve maintenant sous les n°s 21-22. — Toutefois il ne faut pas penser que le long v. 23 remplace les anciens 21-22 : « rien que des noms » est un thème courant dans le Coran (cf. VII 71; XII 40, etc.).

20 ainsi que Manât, cette troisième autre ?

21 Sera-ce à vous le garçon et à Lui la fille ?

à vous le garçon et à Lui la fille ? Les mêmes qui se souhaitent à eux-mêmes des fils attribuent à Dieu des parèdres femelles ! cf. LII 39 et XVI 57.

22 Que voilà donc le plus injuste partage !

23 Ce ne sont que des noms, que vous avez nommés, vous et vos ancêtres, sans que Dieu

ait fait descendre d'autorité à leur sujet. — Ils ne suivent que la conjecture ainsi que ce qui passionne les âmes ! cependant que de leur Seigneur leur est venue, très certainement, une guidée.

24 Quoi ! l'homme aura-t-il ce qu'il désire ?

25 Or l'au-delà est à Dieu, aussi bien que le présent.

§ 2

26 Et combien d'anges dans les cieux ? Leur intercession ne met au large en rien,

" 27 sauf après que Dieu l'a permis, en faveur de qui Il veut et qu'Il agrée.

27 28 Oui, ceux qui ne croient pas à l'au-delà nomment les anges d'un nom femelle,

Cf. *supra* v. 21, ainsi que XVI 57.

28 29 alors qu'ils n'en ont pas science : ils ne suivent que la conjecture, alors que la conjecture ne met au large en rien vis-à-vis de la vérité.

29 30 Passe outre, donc, à celui qui tourne le dos à Notre rappel, et qui ne veut que la vie présente.

30 31 Voilà toute la portée de leur science ! Oui, ton Seigneur, Lui, sait très bien qui s'égare de Son sentier, et Il sait, Lui, qui se guide.

31 32 A Dieu tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. Afin qu'Il paie ceux qui font le mal, de ce qu'ils œuvrent, et qu'Il paie ceux qui font le bien, avec ce qu'il y a de plus beau.

32 33 Quant à ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes, — sauf accident, — oui, ton Seigneur est plein de large pardon, Lui qui vous connaît le mieux quand Il vous produit de terre, et aussi quand vous êtes des embryons aux ventres de vos mères. Ne croyez donc pas à votre propre pureté : c'est Lui qui sait le mieux qui pratique là piété !

Lui qui vous connaît le mieux. Littér. : Il est le meilleur, le plus grand connaisseur de vous.

§ 3

33 34 Eh bien, le vois-tu celui qui tourne le dos

34 35 et donne peu et interrompt même ?

interrompt même. Il s'agit de celui qui a entrepris d'entretenir quelque nécessiteux en lui versant des mensualités régulières, et qui parfois omet de verser ou interrompt ses versements.

35 [36] A-t-il près de lui science de l'invisible, pour qu'il voie?

36 [37] Ne lui a-t-on pas donné nouvelle de ce qu'il y avait dans les feuilles de Moïse

Ne lui a-t-on pas donné... Le v. précédent (35/36) était ironique (la réponse était : Non !). Celui-ci ne l'est pas (la réponse est : Mais si !).

37 [38] et d'Abraham l'homme de devoir?

et d'Abraham : et (dans les feuilles) d'Abraham. Cf. *infra* LXXXVII, 19 et note. *l'homme de devoir.* Littér. : celui qui a accompli (ses devoirs).

38 [39] que nul porteur, en vérité, ne porte le port d'autrui,

que nul porteur... Deutéronome XXIV, 16. C'est ce qui est cité dans les feuilles de Moïse (la Thora) et dans les feuilles d'Abraham (cf. LXXXVII 19).

39 [40] et qu'en vérité, l'homme n'a rien que ce à quoi il s'efforce,

Affirmation catégorique de la nécessité de l'effort humain. L'homme est déterminé par Dieu, mais il reçoit de Dieu toute la puissance nécessaire pour être pleinement responsable. En outre, l'homme ne sait pas d'avance ce que Dieu lui a prédestiné : il se peut que Dieu ait prédéterminé que tel objet se réalise après plusieurs tentatives et une lutte acharnée. L'effort renouvelé n'est donc jamais contre la volonté divine.

40 [41] et que son effort, en vérité, on va le lui faire voir bientôt, —

« *lui* » n'est pas dans le texte.

41 [42] ensuite on lui paiera pleine paie, —

42 [43] et que le terme, en vérité, est vers ton Seigneur,

43 [44] et que c'est Lui qui fait rire et pleurer,

44 [45] et que c'est Lui qui donne la mort et donne la vie,

45 [46] et qu'en vérité Il crée le couple, mâle et femelle,

46 [47] d'une goutte de sperme quand elle est semée,

47 [48] et que la seconde création, en vérité, elle Lui incombe,

la seconde création. Littér. : l'autre production (la résurrection). *elle Lui incombe.* Littér. : c'est sur Lui.

48 [49] et qu'en vérité c'est Lui qui met au large et fait acquérir,

49 [50] et qu'en vérité Il est, Lui, le Seigneur de Sirius,

le Seigneur de Sirius. C'est que la constellation de Sirius était objet de culte chez les Arabes polythéistes. Peut-être est-ce une réfutation des Sabéens astrolâtres.

50 [51] et qu'en vérité c'est Lui qui a fait périr les premiers Aad,

les premiers Aad. Il y eut donc plusieurs peuples de ce nom. Les uns, peuple du Sud, pour les autres de Houd, dans l'Arabie cf. *infra* LXXXIX, 6-7.

51 [52] ainsi que les Thamoud, de sorte qu'Il fit que rien ne subsistât,

52 [53] de même, auparavant, le peuple de Noé, — les plus prévaricateurs, en vérité, et les plus rebelles, —

53 [54] de même Il a fait tomber la ville renversée,

la ville renversée. Littér. : celle qui se renverse. Allusion aux villes de la Pentapole, dont Sodome et Gomorrhe.

54 [55] puis Il a fait que la recouvre ce qu'Il a fait recouvrir !

55 [56] Lequel donc des bienfaits de ton Seigneur veux-tu creuser ?

56 [57] Voici un avertissement d'entre les avertissements anciens :

57 [58] l'Approchant s'approche !

l'Approchant s'approche. Littér. : est approché. Il s'agit de l'Heure du Jugement, ou de l'intervention de Dieu.

58 [″] Personne, en dehors de Dieu, pour l'ôter !

59 Quoi ! vous vous étonnez de ce récit ?

60 et allez-vous rire, et ne pas pleurer,

61 tout en vous enflant d'orgueil ?

Autre sens du même mot : *tout en vous divertissant par le chant.*

62 Mais prosternez-vous devant Dieu, et adorez !

A ce verset, dans la récitation liturgique, on se prosterne. Cf. note à VII 206.

Sourate 54.

LA LUNE

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. (*sauf vv.* 44-46) *n°* 37 ; 55 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 L'Heure approche, et la lune se fend.

2 Et s'ils voient un signe, ils l'esquivent et disent : « Magie continuelle ! »

3 Et ils crient au mensonge et suivent leurs impulsions, tandis que chaque commandement ne demande qu'à se poser !

4 Très certainement, il leur est parvenu des nouvelles où il y a de quoi empêcher !

Les nouvelles des mécréants d'autrefois. *de quoi empêcher* (du mal et de la mécréance).

5 Sagesse consommée ! Mais les avertissements ne suffisent pas.

6 Tourne-leur donc le dos. Le jour où l'appeleur appellera vers une chose détestée,

chose détestée : la Géhenne.

7 les regards baissés ils sortiront des tombes comme des sauterelles éparpillées,

8 courant craintifs vers l'appeleur, les mécréants disant : « Voilà une journée difficile ! »

9 — Avant ceux-ci, le peuple de Noé a crié au mensonge. Ils traitèrent donc Notre esclave de menteur et dirent : « Le fou ! » Lui, cependant, fut indemne.

ceux-ci. Interlocuteurs de Muhammad.
Notre esclave : Noé.
indemne. Littér. : empêché (d'être malmené par les mécréants).

10 Il invoqua donc son Seigneur : « Me voilà dominé : Toi, secoure-Toi ! »

11 Nous ouvrîmes donc les portes du ciel à une eau torrentielle,

12 et fîmes couler la terre de sources. L'eau, donc, rencontra un ordre qui déjà était déterminé.

...rencontra un ordre... C'est la traduction littérale, qui formule au mieux la négation du hasard. L'eau, sortant du ciel et de la terre, rencontre et atteint (le verbe arabe embrasse ces deux sens) le Commandement préétabli qui, pour ainsi dire, l'attendait à la sortie.

13 Et Nous le portâmes, lui, sur un objet de planches et de clous,

clous. L'homme savait alors déjà la métallurgie.

14 voguant sous Nos yeux : salaire de celui en qui on avait mécru.

voguant. Littér. : coulant (avançant).

15 Et très certainement Nous laissâmes cela comme signe. Eh bien en est-il un qui se rappelle ?

16 Quel a été Mon châtiment, donc, et Mes avertissements ?

17 Et très certainement Nous avons rendu le Coran facile au Rappel. Eh bien, en est-il un qui se rappelle ?

§ 2*a* 18 Les Aad ont crié au mensonge. Quel fut Mon châtiment, donc, et Mes avertissements ?

19 Oui, Nous avions envoyé contre eux un vent violent, en un jour maintenu tout entier néfaste :

20 il arrachait les gens comme des souches de dattiers déracinés.

21 Quel fut Mon châtiment, donc, et Mes avertissements !

22 Et très certainement Nous avons rendu le Coran facile au Rappel. Eh bien, en est-il un qui se rappelle ?

§ 2*b*

23 — Les Thamoud ont traité de mensonges les avertissements.

24 Ils dirent, donc : « Un homme des nôtres ! le suivrons-nous ? Alors, nous serions vraiment dans l'égarement et la folie.

On se souvient que cet homme envoyé aux Thamoud, c'est Sâlih, mais il n'est pas encore nommé. Les versets qui suivent le concernent, donc, et non pas Muhammad.

25 Quoi ! le Rappel a-t-il été lancé sur lui seulement, parmi nous ? C'est un grand menteur, plutôt, un insolent ! »

26 Demain, ils sauront qui est le grand menteur ; l'insolent !

27 Oui, Nous leur enverrons la chamelle, comme une tentation. Attends-les, donc, et endure avec constance.

Sur cette chamelle, voir VII 73 (note).

28 Et informe-les que l'eau est à partager entre eux ; oui : chacun son tour de boire.

à partager entre eux : entre la chamelle et les Thamoud. *Chacun son tour de boire.* Littér. : à chaque abreuvage on sera présent.

29 Puis ils appelèrent un de leurs camarades, de sorte qu'il s'occupa de couper les jarrets.

il s'occupa de couper les jarrets (de la chamelle).

30 Quel fut Mon châtiment, donc, et Mes avertissements ?

31 Oui, Nous envoyâmes contre eux un Cri, un seul, et voilà qu'ils furent l'herbe fauchée par le maître de l'enclos !

32 Et très certainement Nous avons rendu le Coran facile au Rappel. Eh bien, en est-il un qui se rappelle ?

§ 2*c*

33 — Le peuple de Loth traita de mensonges les avertissements.

34 En vérité, Nous envoyâmes contre eux un ouragan, — sauf pour la famille de Loth, que Nous sauvâmes, à l'aube,

35 à titre de bienfait de Notre part : ainsi payons-Nous celui qui est reconnaissant.

36 Celui-ci, très certainement, les avait avertis de Notre saisie. Mais ils se mirent à creuser ces avertissements.

creuser (approfondir, discuter sur...)

37 Et très certainement, ils lui firent la cour au sujet de ses invités. Puis Nous effaçâmes leurs yeux — « Goûtez Mon châtiment, donc, et Mes avertissements ! »

Nous effaçâmes leurs yeux. Cf. *Genèse* XIX 11.

38 Et très certainement, au petit matin, un châtiment ne demandant qu'à se poser les surprit.

39 Goûtez Mon châtiment, donc, et Mes avertissements !

40 Et très certainement, Nous avons rendu le Coran facile au Rappel. Eh bien, en est-il un qui se rappelle ?

§ 3

41 Et très certainement, des avertissements vinrent aux gens de Pharaon.

42 Ils traitèrent de mensonge Nos signes, tous ensemble. Nous les saisîmes, donc, de la saisie d'un puissant, d'un capable à tout.

43 — Quoi ? vos mécréants sont-ils mieux que ceux-là ? Ou y a-t-il dans les registres une quittance en votre faveur ?

Vos mécréants (mecquois). *Ou y a-t-il* (ô mécréants)...

44 Ou diront-ils : « Nous sommes capables, à nous tous, de nous secourir » ?

45 Le rassemblement sera bientôt défait, et ils tourneront le derrière.

46 Non mais l'Heure sera leur rendez-vous. L'Heure, cependant, est chose très terrible et très amère.

47 Oui, les criminels sont dans l'égarement et la folie.

48 Le jour où on les traînera dans le Feu sur les visages — : Goûtez du contact de l'Enfer-Sacar ! »

l'Enfer-Sacar, « chaleur brûlante », un des noms de l'Enfer.

49 Oui, toute chose, Nous l'avons créée avec mesure,

50 et Notre ordre est immédiat, comme un clin d'œil.

est immédiat. Littér. : n'est qu'une fois ; c.-à-d. immédiatement exécuté.

51 Et très certainement Nous avons fait périr vos sectateurs. Eh bien, en est-il un qui se rappelle?

52 Et toute chose qu'ils font est dans les registres,

Cf. L 17.

53 de même que chacune, petite et grande, est consignée.

54 Oui, les pieux seront parmi Jardins et ruisseaux,

55 sur un siège de vérité, auprès d'un Roi très capable.

Sourate 55.

Titre tiré de v. 1.

LE TRÈS MISÉRICORDIEUX

Post-hég. n° 97; 78 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Le Très Miséricordieux!

2 " Il a enseigné le Coran.

3 2 Il a créé l'homme.

4 3 Il lui a appris à s'exprimer.

5 4 Le soleil et la lune sont d'après un calcul.

6 5 Et l'étoile et l'arbre tous deux se prosternent.

l'étoile. Autre sens du même mot : la branche, la ramure. L'étoile se prosterne lorsqu'elle se couche; les racines de l'arbre sont comme sa bouche, donc l'arbre est perpétuellement prosterné.

7 6 Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a posé la balance, —

8 7 afin que vous ne soyez pas rebelles à la balance;

9 8 établissez le poids avec justice, et ne faussez pas la balance; —

ne faussez pas. Littér. : ne faites pas perdre la balance.

10 9 et quant à la terre, Il l'a posée pour l'humanité :

11 10 il s'y trouve des fruits, et aussi les dattiers à enveloppes,

les dattiers à enveloppes. Littér. : dattiers détenteurs d'involucres.

12 11 tout comme le grain doté de balle, et la plante aromatique.

13 12 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

vous deux **: l'homme et le djinn, comme le suggèrent** les vv. 14/13 et 15/14? ou l'homme et la femme?

Ce verset revient comme un refrain tout au long de la sourate. On ne peut pas s'empêcher de penser aux Psaumes à refrain, comme le Ps. 136 par exemple.

14 [13] Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie;

15 [14] et Il a créé les djinns d'une flamme de feu sans fumée.

16 [15] Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

17 [16] Le Seigneur des deux Levants,

Seigneur des deux Levants... des deux Couchants : lors des deux solstices.

" [17] et le Seigneur des deux Couchants!

18 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

19 Il a donné libre cours aux deux ondes, pour qu'elles se rencontrent;

Sur ces deux ondes, voir XXV 53/55.

20 comme il y a entre les deux une zone intermédiaire, elles ne s'en veulent pas.

21 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

22 De ces deux-là sortent la perle et le corail.

De ces deux-là : la mer Rouge et le golfe Perso-Arabique, pensent certains exégètes.

23 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

24 Et à Lui les vaisseaux produits sur la mer comme des collines.

25 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

§ 2 26 Chacun ici-bas est pour périr,

ici-bas. Littér. : sur elle (sur la terre).

27 alors que demeure le visage, plein de majesté et de munificence, de ton Seigneur.

28 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

29 Lui mendient tous ceux qui sont dans les cieux et la terre. Il est, chaque jour, dans une situation.

Il est, chaque jour, dans une situation différente par rapport aux besoins variés que sa Création a de Lui.

30 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

31 Nous allons bientôt être libre pour vous, ô deux charges!

ô deux charges : hommes et djinns (cf. v. 33). *Nous allons bientôt être libre.* Bientôt, lors de la fin du monde, toutes affaires courantes expédiées, pourrait-on dire, Dieu va prendre en main ces deux dossiers qui attendent : celui des hommes et celui des djinns

32 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

33 Peuple des djinns et des hommes! Si vous pouvez pénétrer hors les flancs des cieux et de la terre, alors pénétrez! — Vous ne pénétrerez pas, à moins d'une autorité.

à moins d'une autorité (de la part de Dieu).

34 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

35 Contre vous, tous deux, sera envoyée une flamme de feu, et aussi une fumée; puis vous ne saurez pas vous secourir.

une fumée. Autre sens du même mot : du cuivre fondu. Accouplés, dans le même chant, la menace et le bienfait, la crainte et la reconnaissance. Ainsi dans le même *Ps.* 136, v. 10 : « Celui qui frappa les Égyptiens dans leurs premiers-nés, Car sa miséricorde dure à toujours... » etc. Ainsi le 1er Cantique de Moïse (*Exode* XV) qui s'annonce comme un chant de joie, et le second (*Deutér.* XXXII) comme un chant de douceur (v. 2 : « Que ma parole tombe comme la rosée ») contiennent les plus terribles menaces.

36 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

37 Puis, quand le ciel se fendra et deviendra rose comme l'huile qui a pris feu, —

comme l'huile... Sur le sens de ce mot, les lexicographes sont partagés ; mais *duhn* (la racine de ce mot. *dihân*) signifie seulement *huile.*

38 eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge? —

39 ce jour-là, donc, ni aux hommes ni aux djinns on ne posera de questions sur leur péché.

on ne posera pas de questions sur leur péché. Cela ne signifie pas que la notion de Jugement soit venue plus tard dans la Révélation, mais simplement que Dieu n'aura pas besoin de demander aux gens s'ils ont péché ; tout sera évident (cf. v. 41) et enregistré dans les rôles d'actions. Dieu ne demandera pas non plus leur avis aux mécréants quand Il en sera à les punir (comme en XXVIII 78).

40 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

41 On reconnaîtra les criminels à leurs traits. Ils seront donc saisis par les fronts et les pieds.

42 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
43 Voilà la Géhenne que les criminels traitaient de mensonge!
44 Ils feront des tours entre elle et une eau bouillante extrêmement chaude.
45 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?

§ 3 46 Et pour celui qui redoutait le lieu où se dresse son Seigneur, il y aura deux jardins; —

Deux jardins (à droite et à gauche).

47 eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge? —
48 aux branches fraîches, tous deux.
49 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
50 Dans les deux, deux sources courantes.
51 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
52 Dans les deux, un couple de tous fruits.
53 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
54 Ils seront accoudés sur des tapis aux revers de brocart, et les cueillettes des deux jardins, à proximité.
55 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
56 Partout, des belles aux regards chastes, qu'homme ni djinn avant eux n'aura souillées.

Partout, des belles... Littér.: Dans tous (ces jardins), il y aura celles aux regards courts (chastes).

57 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
58 Elles seront comme le rubis et le corail.

Même image de beauté féminine qu'en XXXVII 49. Pour le Bédouin de l'Arabie, on décrit le Paradis comme les régions les plus fertiles de la Syrie, évidemment avec leurs habitants.

rubis et corail pour la couleur de peau. Cf. note à 11 25.

59 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge?
60 Quoi! y a-t-il autre salaire à la bienfaisance, que la bienfaisance?

On remarquera qu'il est

parlé de la récompense de la même façon que du *talion* : « Le paiement son pareil. » Cf. XLII 40 d'un mal est un mal, et note.

61 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
62 Et deux jardins en deçà de ces deux-là, —
63 eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ? —
64 assombris à force de verdure.
65 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
66 Dans les deux, deux sources jaillissantes.
67 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
68 Dans les deux, des fruits, et des dattiers, et de la grenade.
69 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
70 Partout, des houris, bonnes, belles.

Partout, des houris... Littér. : Dans tous (ces jardins), des (houris) bonnes, belles. — Comme au v. 56. — Ici, le mot « houris » n'est pas dans le texte. A partir du v. 62 une description reprend, parallèle à la précédente.

71 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
72 Des houris cloîtrées dans les tentes, —

dans les tentes. A la nouvelle mariée, le Bédouin procure une tente séparée; c'est son appartement. (Muhammad lui-même est un citadin, habitant dans une maison, aussi bien à la Mecque qu'à Médine, mais le Coran s'adresse au Bédouin du désert. Heureux l'habitant du désert, pour cette faveur divine ! Il faut bien réconforter celui qui est le plus deshérité sur la terre). Ici, le mot « houris » est exprimé.

73 eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ? —
74 qu'homme ni djinn avant eux n'aura souillées.
75 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
76 Ils seront accoudés sur des sièges verts et merveilleux, jolis.

sur des sièges. Autre sens du même mot : « coussins ».

77 Eh bien, vous deux, lequel des bienfaits de votre Seigneur traiterez-vous de mensonge ?
78 Béni soit le nom de ton Seigneur, plein de majesté et de munificence !

Titre tiré du v. 1.

Sourate 56.

L'ÉCHÉANT

Pré-hég. (*sauf vv.* 81-82) *n°* 46; 96 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand l'échéant écherra, —

L'échéant : c'est le Jugement. — Le Coran, comme la Bible, présente la Résurrection et le Jugement comme choses échéantes, sur le point d'arriver (« Mille ans, pour Dieu, sont *comme un jour, selon que vous comptez* » XXXII 5 ou aussi, 50.000 ans : LXX 4) cf. 2e *Ép. de St Pierre* III 8/9.

2 sur son échéance, pas de menteur, —
3 il abaissera, il élèvera !

il abaissera (les uns), *il élèvera* (les autres).

4 Quand la terre sera secouée d'une secousse,
5 et les montagnes on les fera marcher de marche,
6 de sorte qu'elles deviendront poussière éparpillée,
7 alors vous serez trois groupes :
8 — les gens de la droite, — et que sont les gens de la droite ? —

trois groupes. Littér. : trois couples. Correspondant aux trois catégories énumérées dans XXXV 32/29.

9 — et les gens de la gauche, — et que sont les gens de la gauche ? —

D'après XXXV 32/29, donc, nous savions que les gens seront divisés en mauvais, bons et excellents. Nous allons apprendre maintenant quel sera le sort de chacune de ces catégories.

10 — et ceux qui l'emportent, c'est bien eux qui l'emportent !

ceux qui l'emportent : les Prophètes.

11 Ceux-ci seront les plus rapprochés,

rapprochés (de Dieu).

12 dans les jardins du Délice, —

le Délice (Naïm) : l'un des Paradis.

13 une multitude parmi les anciens,
14 peu, parmi les dernier-venus, —
15 sur des trônes placés côte à côte,
16 s'y accoudant et se rencontrant face à face.
17 Parmi eux circuleront des garçons éternellement jeunes,

éternellement jeunes. Littér. : éternisés (fixés pour toujours dans leur âge).

18 avec des coupes et des aiguières et des gobelets d'eau de source,

eau de source voir note à XXXVII 45. Le sens est sûr, comme le contexte du XXIII 50 et du LXVII 30 ne laisse aucun doute; il ne s'agit pas de vin.

19 dont ils ne seront ni éloignés ni privés;

ni éloignés. Littér. : ni dérangés. Dans le sens de : ils n'auront pas à aller la chercher au loin comme l'eau du désert.

20 de même pour les fruits dont ils choisiront,
21 pour la viande, aussi, de l'oiseau qu'ils voudront.
22 Et des houris aux grands yeux,
23 " semblables à la perle bien gardée,
24 [23] pour paiement de ce qu'ils œuvraient.
25 [24] Ils n'entendront là ni vanité ni incrimination;
26 [25] que le mot : « Paix ! Paix ! ».

Paix : « Salam », salutation usuelle.

27 [26] Et les gens de la droite, — et que sont les gens de la droite ? —

Ce sont les croyants.

28 [27] ils sont parmi les jujubiers aux fruits abondants mais sans épines,
29 [28] et aussi parmi les acacias en lignes,

les acacias. Autre sens du même mot : les bananiers.

30 [29] parmi l'ombre étendue
31 [30] et l'eau qui se déverse,

Chose idéale pour un habitant du désert : *ombre étendue*, d'un bois, *eau versée* sans jamais avoir besoin d'aller la chercher aux puits profonds et rares. Cf. note à LV 72.

32 [31] et les fruits abondants
33 [32] ni cueillis ni interdits,

ni cueillis : dans le sens d'inépuisables : on a beau en cueillir, ils ne sont jamais « cueillis ».

34 [33] avec de hauts lits
35 [34] et des belles qu'en vérité Nous avons ouvragées d'ouvrage

« *et des belles* » seulement « et celles » dans le texte. *ouvragées d'ouvrage* : Littér. : produites de production. Redoublement intensif pour : produites avec soin : « ouvragées ».

36 [35] puis faites vierges,

faites vierges. Littér. : désignées vierges (et pour le rester).

37 [36] amoureuses, toutes de même âge. —
38 [37] Pour les gens de la droite !

§ 2 39 [38] Ceux-ci sont multitude parmi les anciens,

40 [39] multitude aussi parmi les dernier-venus.
41 [40] Et les gens de la gauche, — et que sont les gens de la gauche? —

Ce sont les mécréants.

42 [41] ils sont dans le souffle d'une chaleur tuante et l'eau bouillante,
43 [42] et l'ombre de la fumée chaude,
44 [43] non pas fraîche ni généreuse.
45 [44] C'étaient, avant cela, des gens aisés,
46 [45] et ils s'entêtaient au grand péché
47 [46] et disaient :
" [47] « Quoi! quand nous mourrons et serons poussière et ossements, quoi! serons-nous bien ressuscités?
48 Est-ce que nos plus anciens ancêtres?... »
49 — Dis : « Oui, anciens et nouveaux
50 seront certainement réunis pour le rendez-vous d'un Jour connu! »
51 Et puis vous, égarés, négateurs, oui,

Négateurs. Littér. : les qui-criaient au mensonge.

52 vous mangerez certainement d'un plant de cactus,
53 puis vous vous en remplirez les ventres,
54 puis vous boirez par là-dessus l'eau bouillante,
55 de sorte que vous boirez comme boivent les chameaux éperdus.

comme boivent (Littér. : comme la boisson des). *chameaux éperdus* (de soif).

56 Voilà leur hôtel, au jour de la Rétribution.
57 C'est Nous qui vous avons créés. Alors, pourquoi ne confirmez-vous pas?

...ne confirmez-vous pas (le message divin).

58 — Voyez-vous donc cela que vous éjaculez :

éjaculez : même verbe qu'en LXXV 37.

59 est-ce vous qui le créez? ou si c'est Nous le créateur?
60 Nous avons prédéterminé la mort, parmi vous, — or, on ne Nous devance pas! —

On ne Nous devance pas. Littér. : Nous ne sommes pas le devancé.

61 de plus, Nous vous remplaçons par vos semblables et vous produisons en une chose que vous ne savez pas.

Produire, production : synonymes de créer, création. La nature de la vie après la mort vous reste inconnue : elle n'est pas nécessairement comme celle d'ici-bas.

62 Et vous connaissez, très certainement, la première production. Pourquoi ne vous rappelez-vous donc pas ?

Vous avez sous les yeux la première production (création), pourquoi ne pas croire à la seconde (la résurrection) ?

63 — Voyez-vous donc cela que vous cultivez :
64 est-ce vous qui le cultivez ? Ou si c'est Nous le cultivateur ?
65 Certes, si Nous voulions, Nous le rendrions sec, cassant. Alors, à vous de plaisanter ! —

à vous de plaisanter. Ironique !

66 « Oui ! Nous voilà endettés !
67 " déshérités, plutôt ! »
68 67 — Voyez-vous donc l'eau que vous buvez :
69 68 est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? ou si c'est Nous qui faisons descendre ?
70 69 Si nous voulions, Nous la rendrions salée ! Pourquoi n'êtes-vous donc pas reconnaissants ?
71 70 — Voyez-vous donc le feu que vous obtenez en frottant :
72 71 est-ce vous qui en produisez le bois ? ou si c'est Nous le producteur ?

le bois. Littér. : l'arbre (dont on fait le briquet de bois). Voir note à XXXVI 80.

73 72 Nous l'avons désigné comme un rappel, et un outil pour les voyageurs du désert.
74 73 Chante pureté, donc, au nom de ton Seigneur le Grand !

§ 3

75 74 Mais non ! Je jure par les couchers d'étoiles ! —
76 75 et vraiment c'est un serment énorme, si vous saviez ! —
77 76 que ceci est certes oui une noble Lecture,

Lecture. — C'est le mot Coran.

78 77 dans un Livre bien gardé
79 78 que seuls les purifiés touchent :

C'est en se basant sur ce verset que le Musulman ne touche pas la copie du Coran, sans être en état de pureté rituelle.

80 79 descente de la part du Seigneur des mondes.
81 80 Est-ce avec ce récit-là que vous allez passer de la pommade ?

... que vous allez passer de la pommade : c'est la traduction littérale — huiler, graisser — pour dire qu'il n'y a pas de quoi flatter, dans la Révélation, et l'accepter en apparence par courtoisie hypocritique.

82 [81] Et sera-ce votre remerciement que de crier au mensonge ?

remerciement. Autre sens du même mot : nourriture (c.-à-d. vous remplissez vos bouches par les paroles de mécréance).

83 [82] Mais pourquoi ne pas, quand l'âme vous remonte à la gorge,

Littér. : quand l'(âme vous) remonte à la gorge (dans l'agonie) et qu'alors vous regardez (la vérité en face) tandis que Nous sommes plus près de cela que vous (bien que Nous vous soyons invisible), donc pourquoi ne pas si vous... la retourner (cette âme). — En d'autres termes si vous êtes si malins, pourquoi donc ne retenez-vous pas votre vie, quand, à l'agonie, vous la sentez s'échapper ?

84 [83] et qu'alors vous regardez

85 [84] cela dont Nous sommes plus près que vous-mêmes, — mais vous n'observez pas, —

86 [85] pourquoi, donc, si vous n'êtes pas pour être payés, ne pas

87 [86] la ramener, elle, si vous êtes véridiques ?

88 [87] Puis, si ce mort a été du nombre des rapprochés,

si ce mort... Littér. si cet individu (mort) a été parmi les rapprochés (de Dieu). Nous retrouvons les trois groupes des vv. 8 à 10. Comparer ce v. 88 au v. 8 *supra*, le v. 90 au v. 27, et le v. 92 au v. 41.

89 [88] alors, repos, et plante aromatique, et Jardin de délice.

90 [89] Et s'il a été du nombre des gens de la droite,

91 [90] alors : « Paix pour toi qui as été des gens de la droite ! »

92 [91] Et s'il a été de ceux qui ont crié au mensonge,

" [92] qui étaient égarés,

93 alors, hôtel dans une eau bouillante,

94 et précipitation dans l'enfer-Jahîm !

95 Oui, la vraie certitude, c'est cela.

96 Chante pureté, donc, par le nom de ton Seigneur, le Grand !

Sourate 57.

LE FER

Post-hég. n° 94; 29 *versets*

Titre tiré du v. 25.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Tout ce qui est dans les cieux et la terre a chanté pureté de Dieu. Et c'est Lui le puissant, le sage.

2 A Lui la royauté des cieux et de la terre. Il

donne la vie et donne la mort, tandis qu'Il est capable à tout.

3 C'est Lui le premier et aussi le dernier, l'extérieur et aussi l'intérieur, tandis qu'Il se connaît bien à toute chose.

Base de la théologie islamique.

4 C'est lui qui a créé les cieux et la terre en six jours; puis Il s'est établi sur le Trône, sachant tout ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, tandis qu'Il est avec vous où que vous soyez. Et Dieu observe ce que vous œuvrez.

5 A Lui la royauté des cieux et de la terre. Et vers Dieu les affaires sont ramenées.

6 Il fait que la nuit pénètre dans le jour et que le jour pénètre dans la nuit, tandis qu'Il se connaît bien au contenu des poitrines.

7 Croyez en Dieu et en Son messager, et faites largesses sur ce en quoi Il vous a désignés lieutenants. Donc, quant à ceux d'entre vous qui croient et font largesses, il y aura pour eux un grand salaire.

sur ce en quoi Il vous a désignés lieutenants (cf. supra II 30/28) l'homme ne possède quoi que ce soit qu'au titre de cette lieutenance. De quoi il doit faire dépenses selon les directives du Patron.

8 Et qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu, alors que le messager vous appelle à croire en votre Seigneur? Et il a pris votre engagement, si vous êtes croyants!

votre engagement voir *supra* VII, 171.

9 C'est Lui qui fait descendre sur Son esclave des signes évidents, afin qu'il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière, tandis que Dieu est doux envers vous, certes, miséricordieux.

sur Son esclave (Muhammad).

10 Et qu'avez-vous à ne pas faire largesses dans le sentier de Dieu, alors qu'est à Dieu l'héritage des cieux et de la terre? Ne sont pas égaux ceux d'entre vous qui font des largesses avant la victoire et qui combattent, — ceux-ci sont plus grands en grade que ceux qui font des largesses après, tout en combattant... Or, à chacun, Dieu a promis la plus belle des choses. Dieu cependant est bien informé de ce que vous œuvrez.

Phrase en suspens, pour éviter la répétition, à savoir : « tout en combattant — et ceux qui font des largesses après, tout en combattant ».
la plus belle des choses. Littér. : la plus belle, — il s'agit de la récompense finale.

§ 2 11 Quiconque prête à Dieu un prêt d'honneur, alors Dieu le lui multiplie, et il y a pour lui un noble salaire.

12 Le jour où tu verras les croyants et les croyantes leur lumière courant devant eux et à leur droite — : « Bonne annonce à vous, aujourd'hui, de Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement ! » — Voilà l'énorme succès !

13 Le jour où les sournois et les sournoises diront à ceux qui croient : « Attendez ! que nous empruntions de votre lumière. » — On dira : « Arrière ! retournez ! puis cherchez de la lumière. » Puis entre eux sera frappée une muraille, avec une porte et là, à l'intérieur, la miséricorde, et dehors, en face, le châtiment.

Comparer avec l'apologue des dix vierges, dans *Matthieu:* XXV 1-13.
entre eux: entre les croyants et les hypocrites.

14 " — « N'étions-nous pas avec vous ? » leur crieront-ils. — « Mais oui, répondront les autres, mais vous vous êtes tentés vous-mêmes et avez tergiversé et douté et de vains espoirs vous trompaient, jusqu'à ce que vînt le commandement de Dieu. La tromperie cependant vous trompait sur Dieu.

crieront-ils (les hypocrites)...
répondront les (croyants).

15 [14] Aujourd'hui, donc, on ne prendra de rançon ni de vous ni de ceux qui mécroyaient. Votre asile est le Feu : c'est bien lui votre refuge. Et quel mauvais devenir ! »

ni de ceux qui mécroyaient. Il était question, jusque là, des sournois (des hypocrites) qui faisaient semblant de croire.

votre refuge : le mot *maulà* par métonymie comme (cf. note à IV 33/37) pris nom de lieu.

16 [15] Quoi ! le moment n'est-il pas venu, pour ceux qui croient, que leurs cœurs s'humilient devant le Rappel de Dieu, et aussi devant ce qui est descendu de vérité, et de n'être pas comme ceux à qui le Livre auparavant a été apporté mais à qui le temps fut long, et dont les cœurs s'endurcirent, et dont beaucoup devinrent pervers ?

ce qui est descendu de vérité (le Coran).
ceux (Judéo-chrétiens) *à qui le Livre* (la Bible)...

17 [16] Sachez qu'en vérité Dieu donne la vie à la terre une fois morte ! Certes, Nous vous avons exposé les signes ! Peut-être comprendriez-vous ?

Dieu donne la vie à la terre une fois morte. Littér. : à la terre après sa mort (ainsi la donnera-t-Il aux morts)

18 [17] Oui, ceux qui témoignent de leur véracité, et celles qui témoignent de leur véracité tout en prêtant à Dieu un prêt d'honneur, cela leur sera multiplié, tandis qu'il y aura pour eux un noble salaire.

ceux et celles qui témoignent de leur véracité (Autre sens possible : ceux et celles qui font l'aumône). Ceci, par opposition aux hypocrites des versets 13 à 15.

19 18 Et ceux qui croient en Dieu et en Ses messagers, c'est eux les grands véridiques, et aussi les témoins auprès de Dieu : à eux leur salaire et leur lumière. Et ceux qui mécroient et traitent de mensonge Nos signes, ceux-là sont compagnons de l'enfer-Jahîm.

§ 3

20 19 Sachez que, rien d'autre : la vie présente est jeu et amusement et décor et lutte de jactance entre vous, et surenchère de biens et d'enfants. Comme de la pluie : la végétation qui en vient plaît aux cultivateurs, puis elle fane, — tu la vois donc jaunie, — puis elle devient sèche et cassante. Dans l'au-delà, cependant, est un dur châtiment,
" 20 et aussi un pardon de Dieu, et un agrément. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.

21 Concourez au pardon de votre Seigneur, ainsi qu'au Paradis, — dont la largeur est comme la largeur du ciel et de la terre, — préparé pour ceux qui croient en Dieu et en Ses messagers. C'est là la grâce de Dieu, qu'Il apporte à qui Il veut. Dieu cependant est plein d'énorme grâce.

22 Pas une atteinte de malheur n'atteint, — ni en la terre ni en vous-mêmes, — que ce ne soit dans un Livre, avant même que Nous l'ayons créée, — oui, c'est facile à Dieu, —

Livre. Cf. VI 59, X 61, XXVII 75, XXXIV 3, etc.

23 afin que vous ne vous tourmentiez pas pour ce qui vous échappe, ni n'exultiez de ce qu'Il vous donne. Dieu, cependant, n'aime aucun présomptueux plein de gloriole, —

24 ceux-là qui demeurent avares et commandent aux gens l'avarice. Et quiconque tourne le dos... alors oui, Dieu est au large, Lui, digne de louange.

ceux-là (les présomptueux du v. 23).

25 Très certainement Nous avons envoyé Nos messagers accompagnés de preuves, et fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin que les gens établissent la justice. Et Nous avons fait descendre le fer, où se trouve une dure rigueur aussi bien que des avantages pour les gens. Afin également que Dieu sache qui, dans l'Invisible, Lui porte

Intéressante constatation de la puissance du fer dans la vie humaine.

dans l'Invisible : Non pas « en secret », mais dans le domaine de l'Invisible et malgré l'invisibilité de Dieu.

secours, ainsi qu'à Ses messagers. Oui, Dieu est fort, puissant.

§ 4

26 Et très certainement, Nous avions envoyé Noé et Abraham, et assigné à leur descendance la fonction de prophète et le Livre. Puis, tel en fut qui se guida, tandis que beaucoup d'entre eux furent pervers.

27 Sur leurs traces, ensuite, Nous avions fait suivre Nos messagers, tout comme Nous avions fait suivre Jésus fils de Marie, tandis que Nous lui avions apporté l'Évangile, et mis aux cœurs de ceux qui le suivirent, douceur et mansuétude, ainsi que le monachisme qu'ils inventèrent, — Nous ne le leur avions prescrit que dans la recherche de l'agrément de Dieu, — mais ils ne l'observèrent pas selon le droit de son observance. Donc, Nous avions apporté leur salaire à ceux d'entre eux qui crurent. Beaucoup d'entre eux cependant furent pervers.

...qu'ils inventèrent, — Nous ne le leur avions prescrit... Le grand mystique musulman Waliullâh ad-Dihlawi dit que si l'homme invente de son propre chef un acte de piété qu'aucun Prophète n'a enseigné sur la base d'une révélation divine, et que la pratique de cette innovation se répande et s'enracine, Dieu la tient pour prescrite et l'homme en devient responsable au même degré que des devoirs imposés par Dieu directement. (A cela s'apparente la notion d'*Ijmâ'*, ou de *consensus*). On rapporte de Muhammad cette parole : « Ne vous imposez pas à vous-mêmes de durs devoirs envers Dieu : Dieu sera dur envers vous. »

28 Ho, les croyants ! Craignez Dieu, — et croyez en Son messager, — pour qu'Il vous donne, de par Sa miséricorde, deux portions, et qu'Il vous assigne une lumière avec quoi vous marchiez, et qu'Il vous pardonne, — Dieu cependant est pardonneur, miséricordieux, —

29 pour que ceux à qui le Livre a été apporté sachent qu'ils ne sont capables à rien en fait de grâce de Dieu, et qu'en vérité la grâce est en la main de Dieu : Il l'apporte à qui Il veut. Dieu cependant est détenteur de l'énorme grâce.

Sourate 58.

LA PLAIDEUSE

Post-hég. n° 105 ; 22 versets

Titre tiré du contenu du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Dieu a entendu certes, la parole de celle qui plaidait devant toi contre son époux et se plaignait à Dieu. Dieu cependant entendait votre conversation à vous deux. Oui, Dieu entend, Il observe.

devant toi, ô Muhammad.

2 Ceux d'entre vous qui comparent leurs femmes au dos de leurs propres mères ! Elles ne sont point leurs mères ! Seules sont leurs mères celles qui les ont enfantés ; et en parole, ils disent du blâmable, certes oui, et un mensonge

...au dos de leurs mères : voir supra XXXIII 4 et note, pour cette formule de divorce pré-islamique. Il s'agit ici d'un cas précis du même genre survenu à Médine.

// 3 Dieu cependant est maître d'absolution, pardonneur, vraiment !

3 4 Et pour ceux qui ont comparé leurs femmes au dos de leurs mères puis reviennent à ce qu'ils avaient dit, alors, affranchissement d'un joug, avant que tous deux s'entre-touchent. C'est ce dont on vous exhorte. Dieu cependant est bien informé de ce que vous œuvrez.

à ce qu'ils avaient dit (avant cette parole) c'est-à-dire à la vie conjugale. *affranchissement d'un joug :* Littér. : ...d'un cou. Qu'ils affranchissent un esclave avant de toucher à leur femme reprise.

4 5 Mais celui qui n'a pas de quoi, qu'il jeûne alors deux mois consécutifs, avant que tous deux s'entre-touchent. Mais s'il ne peut pas non plus, alors, qu'il nourrisse soixante pauvres. Cela, pour que vous croyiez en Dieu et en Son messager. Voilà les bornes de Dieu. Aux mécréants, cependant, un châtiment douloureux.

celui qui n'a pas de quoi. Littér. : celui qui ne trouve pas (possibilité d'affranchir un esclave). *qu'il jeûne alors...* Littér. : alors, les jeûnes de deux mois...

5 6 Ceux qui s'opposent à Dieu et à Son messager seront culbutés comme furent culbutés ceux d'avant ces gens-ci. Et Nous avons certes fait descendre des preuves évidentes. Aux mécréants, cependant, un châtiment avilissant,

6 7 le jour où Dieu les ressuscitera tous, puis

les informera de ce qu'ils œuvraient, — Dieu l'a dénombré, alors qu'eux l'ont oublié. Dieu cependant est témoin de toute chose.

§ 2

7 [8] N'as-tu pas vu que Dieu sait ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre? Pas de tête-à-tête à trois, qu'Il n'y soit quatrième, ni à cinq, qu'Il n'y soit sixième, ni à moins de cela ni à plus, qu'Il ne soit avec eux, où qu'ils se trouvent. Ensuite, Il les informera, au jour de la résurrection, de ce qu'ils œuvraient. Oui, Dieu se connait à tout.

8 [9] N'as-tu pas vu ceux à qui le tête-à-tête a été interdit? Puis, ils recommencent ce qui leur a été interdit, et font un tête-à-tête de péché et de transgression et de désobéissance au Messager. Et quand ils viennent à toi, ils te saluent d'une façon dont Dieu ne t'a pas salué, et disent en eux-mêmes : « Que Dieu ne nous châtie pas de ce que nous disons ! » Il leur suffira de la Géhenne, où ils tomberont. Et quel mauvais devenir !

ils te saluent d'une façon... Allusion aux mêmes faits dont il était question en IV 46/48. Ces méchants venaient chez Muhammad et, au lieu de *Salâm* (Paix) disaient *Sâm* (Mort). *Dieu... t'a... salué :* Pour cette salutation divine, voir supra XXIV 61. Selon la tradition, Dieu avait répondu à la salutation de Muhammad, lors du *Mi'râj*, en ces termes « la paix sur toi, ô Prophète, de Dieu et Ses bénédictions ».

il leur suffira de... Littér. : ainsi que la miséricorde leur suffisance sera la Géhenne.

9 [10] Ho, les croyants ! Quand vous faites un tête-à-tête, alors ne faites pas un tête-à-tête de péché et de transgression et de désobéissance au Messager, mais faites un tête-à-tête de charité et de piété. Et craignez Dieu vers qui vous serez rassemblés.

10 [11] Rien d'autre : leur tête-à-tête est du Diable, qui veut affliger ceux qui croient. Mais il n'est point pour leur nuire; — sauf permission de Dieu. Et c'est en Dieu que les croyants doivent placer confiance.

Littér. : le tête-à-tête (des transgresseurs : v. 8/9) est du Diable, afin qu'il (le Diable) afflige...

11 [12] Ho, les croyants ! Quand on vous dit : « Faites de la place, dans les assemblées », alors faites de la place : Dieu vous fera de la place. Et quand on vous dit : « Levez-vous » alors levez-vous. Dieu élèvera en grades parmi vous ceux qui croient, et ceux à qui science a été apportée. Dieu cependant est bien informé de ce que vous œuvrez.

faites de la place (à ceux qui viennent après vous). Les gens sont assis par terre, et non pas sur des chaises : on leur demande de ne pas accaparer trop de place.

Levez-vous (pour partir) : retirez-vous.

12 [13] Ho, les croyants ! Quand vous avez un tête-à-tête avec le messager, alors faites précéder d'une aumône votre tête-à-tête : c'est mieux pour vous, plus pur aussi. Mais si vous n'avez pas de quoi... alors Dieu est pardonneur, vraiment, miséricordieux !

L'institution de *la confession des péchés* n'est pas connue en Islam. C'est peut-être pour cela que les exégètes musulmans n'y ont pas pensé à propos de ce verset. D'après eux, il s'agit seulement d'un témoignage de respect envers le messager de Dieu, un remerciement à Dieu d'avoir eu l'honneur de cette audience. Mais le texte ne parle pas d'une visite, mais bien d'un tête-à-tête. On a vu *supra* en IV 64, comment les pécheurs sont invités à demander pardon de Dieu, par l'intermédiaire du Prophète. De même *infra* en LXIII 5, (et chronologiquement ces deux sourates sont antérieures à la présente). Les hypocrites s'en moquaient certes, mais pas les croyants convaincus. Il semble que quand la pratique de la confession devant le Prophète eut pris des proportions considérables, on la réglementa. Dieu rappelle donc ce qu'Il avait révélé en XI 114 : un bien efface le mal déjà commis. Il faut faire une amende au péché, une aumône (directement aux pauvres) avant de le confesser devant le Prophète. Le verset n'a pas oublié, le cas des pauvres. On leur précise, dans le verset suivant que ce n'est pas l'argent mais l'intention qui seule compte en ce sens.

13 [14] Redouterez-vous de faire précéder d'aumônes votre tête-à-tête ? Mais quand vous ne l'avez pas fait et que Dieu a accueilli votre repentir, alors établissez l'Office et acquittez l'impôt, et obéissez à Dieu et à Son messager. Dieu cependant est bien informé de ce que vous œuvrez.

§ 3

14 [15] N'as-tu pas vu ceux qui prennent pour patrons des gens contre qui Dieu s'est mis en colère ? Ils ne sont ni des vôtres, ni des leurs ; et ils jurent sur le mensonge. Ils savent, cependant !

vu ceux (les païens de la Mecque).
Ils ne sont ni des vôtres ni des leurs. Littér. : ...ni de vous ni d'eux. — Ce sont, en effet, des Juifs médinois.

15 [16] Dieu a préparé pour eux un dur châtiment. Oui, c'est mauvais ce qu'ils ont œuvré !

16 [17] Prenant leurs serments pour boucliers, ils empêchent du sentier de Dieu. A eux, donc, le châtiment avilissant !

17 [18] Ne les mettront au large en quoi que ce soit, vis-à-vis de Dieu, ni leurs biens ni leurs enfants. Ce sont compagnons du Feu : ils y demeureront éternellement.

18 [19] Le jour où Dieu les ressuscitera tous ! Puis ils Lui jureront, comme ils vous jurent tandis qu'ils comptent être sur quelque chose

de solide. Oui, c'est eux, n'est-ce pas, les menteurs !

19 [20] Le Diable a trouvé moyen de les dominer, de sorte qu'il leur fait oublier le Rappel de Dieu. Ceux-là sont les partisans du Diable. Oui, les partisans du Diable, c'est eux, n'est-ce pas, les perdants !

20 [21] Oui, ceux qui s'opposent à Dieu et à Son messager seront, eux, parmi les plus humiliés.

21 " Dieu a prescrit : « Très certainement Je prédominerai, Moi, ainsi que Mes messagers. » Oui, Dieu est fort, puissant.

22 Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Dieu et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Dieu et à Son messager, fussent-ils leurs pères ou leurs fils ou leurs frères ou leurs clans.

Cf. *Matthieu* X 34-37.

" [23] C'est dans les cœurs de ceux-là qu'Il a prescrit la foi; et Il les a aidés d'un Esprit de Lui. Cependant, Il les fera entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Dieu les agrée, et ils L'agréent. Ceux-là sont les partisans de Dieu. Oui, ce sont les partisans de Dieu, n'est-ce pas, qui réussissent !

Sourate 59.

LA MOBILISATION

Titre tiré du v. 2.

Post-hég. n° 101 ; 24 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Tout ce qui est dans les cieux ainsi que tout ce qui est sur la terre a chanté pureté de Dieu, tandis qu'Il est, Lui, le puissant, le sage.

2 C'est Lui, qui, dès la première mobilisation, a chassé de leurs demeures ceux des gens du Livre qui mécroyaient. Vous ne pensiez pas qu'ils seraient partis; et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient

dès la première mobilisation (de l'armée musulmane) *a chassé.* Littér. : a fait sortir. De même au v. 11.

de Dieu. Mais Dieu est venu à eux par où ils ne comptaient pas, tout en lançant la terreur dans leurs cœurs : ils ont démoli leurs maisons, de leurs mains autant que des mains des croyants. Eh bien, tirez la leçon, ô doués d'intelligence !

ceux des gens du Livre : les Banoun-Nadîr, tribu juive habitant à Médine à cette époque (les ruines d'un de leurs châteaux existent encore au sud de la ville). Le Prophète était allé chez eux, et ils avaient tenté de l'écraser en jetant une meule du haut d'une tour. Assiégés ils se soumirent sans perte de vie. Le Prophète leur pardonna à condition qu'ils quittent la région. Ils abandonnèrent leurs terres, mais récupérèrent les prêts et s'établirent à Khaïbar. Ce sont eux qui, deux ans plus tard, organisèrent la bataille du Fossé de Médine (cf. XXXIII 10 suiv.).

3 Et si Dieu n'avait pas prescrit contre eux l'expatriation, Il les aurait certainement châtiés dès ici-bas; — il y a cependant pour eux, dans l'au-delà, le châtiment du Feu.

4 C'est qu'ils ont fait schisme d'avec Dieu et Son messager. — Et quiconque fait schisme, d'avec Dieu... alors, vraiment, Dieu est dur en poursuite !

5 Tout dattier que vous avez coupé, ou que vous avez laissé debout sur ses racines, l'a été par permission de Dieu; afin, aussi, qu'Il couvre d'ignominie les pervers.

Lors du siège de leur bourgade, on avait abattu pour des besoins stratégiques, quelques dattiers, leur appartenant. Probablement allusion au fait que, lors de l'organisation de Médine en une Cité-État, en l'an I de l'Hégire, Muhammad avait prescrit de reboiser la région plutôt que d'abattre ses arbres. Le Coran dit qu'il n'y a pas de contradiction.

6 Tout ce que Dieu a fait qu'il en revienne de butin à Son messager, — or vous n'y aviez engagé ni chevaux ni chameaux, mais Dieu, Lui, donne à Ses messagers autorité sur qui Il veut, tandis que Dieu est capable à tout, —

vous n'y aviez engagé... Littér. : ...fait courir. — Importante réglementation sur les *terres* conquises : on ne les traite pas de la même façon que le butin en biens meubles (cf. VIII, 41/42); elles appartiennent au contraire à toute la communauté pour toujours (cf. v. 10) en somme à l'État.

7 tout ce que Dieu a fait qu'il revienne de butin à Son messager, des habitants des cités, cela, alors, appartient à Dieu et au Messager et aux gens de la parenté et aux orphelins et aux pauvres et à l'enfant de la route, — afin que cela ne reste pas dans le cercle des riches d'entre vous; ce que le messager vous apporte, prenez-le; et de ce dont il vous

aux gens de la parenté : Littér. : aux détenteurs de parenté (du Messager). *à l'enfant de la route.* Traduction littérale, pour : le voyageur.

...ne reste pas dans le cercle des riches. Littér. : ne fasse pas le tour des riches (sans en sortir). Disposition qui est la base des lois économiques en Islam, y compris le partage des héritages, le prêt d'argent, etc.

empêche, abstenez-vous; et craignez Dieu : oui, Dieu est dur en poursuite :

8 — aux émigrés besogneux qu'on a expulsés de leurs demeures et de leurs biens tandis qu'ils recherchaient, de Dieu, grâce et agrément, et qu'ils portent secours à Dieu et à Son messager, — ceux-là sont les véridiques, —

aux émigrés besogneux. Suite de l'énumération : tout ce butin appartient à Dieu et... (De même aux versets 9 et 10). Ceci, vise en premier lieu, les réfugiés mecquois, émigrés avec le Prophète, et installés à Médine.

9 — à ceux qui avant ceux-ci se sont installés dans le Pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne trouvent dans leurs propres cœurs aucun besoin de ce dont ils ont eux-mêmes été gratifiés, car ils les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux; — et quiconque se garde de sa propre avidité... les voilà alors ceux qui réussissent, —

à ceux qui avant ces (émigrés-) *ci.*
dans le Pays (en terre d'Islam : à Médine).
ils les aiment... Ils aiment ces émigrés plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes.
Ces éloges concernent les Médinois musulmans, les Ansâr (Auxiliaires : cf. IX 100, 117) qui accueillirent les réfugiés musulmans de la Mecque, et qui partageaient avec eux leurs biens par moitié, ou même plus, les *aimant mieux qu'eux-mêmes.*

10 — et à ceux qui viendront après eux en disant : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à ceux de nos frères qui nous ont devancés dans la foi; et n'assigne pas à nos cœurs de rancune contre ceux qui croient. Seigneur, oui Tu es doux, miséricordieux. »

qui viendront après : ce sont les habitants du pays, de l'État jusqu'à la fin du monde (cf. note au v. 6 *supra*).

§ 2 11 N'as-tu pas vu ceux qui sont hypocrites disant à leurs confrères, des gens du Livre, qui mécroient : « Si on vous chasse, nous partirons très certainement avec vous, et n'obéirons jamais à personne à votre sujet; et si on vous combat, très certainement nous vous secourrons »? Or Dieu atteste qu'en vérité ce sont bien des menteurs :

Les hypocrites dont il s'agit ici sont évidemment des Arabes qui feignent d'être Musulmans mais qui ont partie liée avec les Juifs de Banoun-Nadîr.

12 Si ceux-là sont chassés, ceux-ci ne partiront pas avec eux; et s'ils sont combattus, ceux-ci ne les secourront pas; et quand même ils les secourraient, très certainement ils tourneront les derrières; puis, ils ne seront pas secourus.

13 Vous êtes certainement, dans leurs poitrines, plus durs que Dieu, en fait de terreur ! Oui, c'est que ce sont des gens qui ne comprennent pas.

dans leurs poitrines (dans leurs cœurs) c'est-à-dire ils sont plus impressionnés par votre rigueur que par celle de Dieu.

14 Ils ne vous combattront ensemble que de dans des villes fortifiées ou de derrière des murailles. Leur rigueur est forte... entre eux ! Tu les comptes pour unis, alors que leurs cœurs sont divisés. Oui, c'est que ce sont des gens qui ne sont pas intelligents,

15 à l'instar de ceux qui furent un peu avant eux — lesquels goûtèrent la conséquence de leur acte : à eux, cependant, le châtiment douloureux; —

qui furent un peu avant eux... Ce sont les Juifs Caïnucâ', de Médine. Un an avant les Banoun-Nadîr, sus-mentionnés, eux aussi furent expulsés de la région, pour leur comportement également répréhensible.

16 à l'instar du Diable quand il dit à l'homme : « Mécrois; » puis, quand celui-ci a mécru, il dit : « Je te désavoue; oui, je redoute Dieu, le Seigneur des mondes. »

17 Résultat pour les deux : ils sont tous dans le Feu pour y demeurer éternellement. Et voilà le salaire des prévaricateurs !

Résultat... Littér. : La suite des deux fut donc qu'en vérité ils sont tous...

§ 3

18 Ho, les croyants ! Craignez Dieu. Que chacun considère ce qu'il a préparé pour demain ! Et craignez Dieu. Oui, Dieu est bien informé de ce que vous œuvrez.

19 Et ne soyez pas comme ceux qui oublient Dieu : Dieu, donc, fait qu'ils s'oublient eux-mêmes. C'est eux les pervers.

ils s'oublient eux-mêmes. Ils oublient leur propre intérêt en oubliant Dieu.

20 Ne seront pas égaux les gens du Feu et les gens du Paradis ! Ce sont les gens du Paradis qui réussissent.

21 Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vue humiliée, en proie à la peur de Dieu. Et voilà les exemples que Nous frappons pour les gens. Peut-être réfléchiraient-ils ?

22 C'est un Dieu tel qu'il n'y a de Dieu que Lui, le connaisseur de l'invisible tout comme du

visible. C'est Lui le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

23 C'est un Dieu tel qu'il n'y a de Dieu que Lui, le souverain, le saint, le salut, le pacifique, le protecteur, le puissant, le tyran, l'orgueilleux. Pureté à Dieu des Associés qu'ils donnent !

24 C'est Dieu, le créateur, le producteur, le formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre chante pureté de Lui. Et c'est Lui le puissant, le sage.

Sourate 60.

L'EXAMINÉE

Post-hég. n° 91 ; 13 versets

Titre tiré du contenu du v. 10.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ho, les croyants ! Ne prenez pas pour patrons Mon ennemi et le vôtre. Leur lancerez-vous l'amitié, alors que certes ils mécroient ce qui vous est parvenu de la Vérité ? Ils expulsent le messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Dieu votre Seigneur. Si vous sortez pour lutter dans Mon sentier et pour rechercher Mon agrément, leur communiquerez-vous en cachette votre amitié pour eux ? Je sais mieux, cependant, ce que vous cachez et ce que vous divulguez. Et qui d'entre vous le fait s'égare alors de la droiture du sentier.

Mon ennemi et le vôtre. Littér. : Mon ennemi ainsi que votre ennemi (le même).
Ils expulsent : Littér. ils font sortir.

2 S'ils vous rencontrent quelque part, ils vous seront ennemis et étendront à mal vers vous leurs mains et leurs langues, tandis qu'ils souhaitent que vous soyez mécréants.

3 Ni vos parents ni vos enfants ne vous sont utiles : au jour de la résurrection Il décidera entre vous. Dieu cependant observe bien ce que vous œuvrez.

4 Vous avez eu un beau modèle, certes, en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Oui, nous

vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu. Nous mécroyons en vous. Entre nous et vous, cependant, est apparue l'inimitié, certes, et la haine pour toujours, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu Lui seul »; — sauf la parole d'Abraham à son père : « Très certainement j'implorerai pardon pour toi; je ne suis cependant maître de rien en ta faveur, vis-à-vis de Dieu ! » — « Seigneur, c'est en Toi que nous mettons confiance, et vers Toi que nous nous inclinons. Et vers Toi le devenir !

5 Seigneur, ne nous assigne pas à tentation pour ceux qui mécroient; et pardonne-nous, Seigneur ! Oui, c'est Toi le puissant, le sage. »

6 Très certainement vous avez eu en eux un beau modèle, — pour celui qui espère en Dieu et au Jour dernier; tandis que quiconque tourne le dos... alors oui, Dieu est au large, Lui, digne de louange.

§ 2

7 Il se peut que Dieu assigne de l'amitié entre vous et ceux des leurs que vous aviez pour ennemis. Et Dieu est capable, et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Les exégètes pensent à Abou Sufyân, chef suprême de l'oligarchie mecquoise, qui dirigea une lutte armée contre le Prophète, pendant de longues années. Sa fille, une musulmane fervente, devint l'épouse de Muhammad. Cela adoucit Abou-Sufyân qui finit par embrasser l'Islam et obtint des égards de la part du Prophète.

8 Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être, envers eux, à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui traitent à la balance.

Charité même envers les non-Musulmans.

9 Rien d'autre : Dieu vous empêche, à l'égard de ceux qui vous ont combattus pour la religion et chassés de vos demeures et ont prêté leurs dos à votre expulsion, de les prendre pour patrons. Et ceux qui les prennent pour patrons, alors c'est eux les prévaricateurs.

10 Ho, les croyants ! Quand des croyantes viennent à vous en émigrées, alors examinez-les; — Dieu sait bien leur foi; — puis si vous les reconnaissez croyantes, alors ne les renvoyez

ne les renvoyez pas... Nous avons mentionné (note à

XLVIII 1, 18) que, d'après les termes de la trêve de Hodaïbiya, Muhammad avait accepté l'extradition unilatérale en faveur des païens de la Mecque. Interprétant ces termes, il décida d'exclure les réfugiées musulmanes, et cela dès son séjour à Hodaïbiya (et il y en eut 2 cas). Les païens l'acceptèrent avec quelques hésitations.

pas vers les mécréants, — elles ne leur sont pas licites, ni eux licites pour elles, — et rendez-leur, à eux, ce qu'ils ont payé. Et nul grief à vous de vous marier avec elles quand vous leur aurez apporté leurs salaires d'honneur. Et ne gardez pas de liens conjugaux avec des mécréantes. Réclamez ce que vous avez payé, et qu'eux autres réclament ce qu'ils ont payé. Voilà la décision de Dieu. Il décide, parmi vous. Dieu cependant est savant, sage.

Rendez-leur : Littér. : apportez-leur.
ce qu'ils ont payé : le « salaire d'honneur » du mariage (voir la note à II 236).
pas de liens conjugaux avec les mécréantes : Dorénavant il fut interdit aux Musulmans d'épouser une non-musulmane (sauf d'entre les gens du Livre : cf. V, 5) voir aussi II 221 et la note.
et qu'eux autres réclament... Littér. : et qu'ils (les mécréants) réclament ce qu'ils ont dépensé (pour le « salaire d'honneur » du mariage) — l'ordre est de refaire les couples en fonction de la foi, mais dans la justice.

11 Et si quelqu'une de vos épouses s'échappe vers les mécréants, et que vous fassiez des représailles, apportez alors à ceux dont les épouses sont parties autant qu'ils auront payé. — Craignez Dieu Celui en qui vous croyez !

...à ceux dont les épouses sont parties. En vertu de ce que prévoit la dernière partie du verset précédent. si l'épouse polythéiste d'un Musulman ne se convertit pas, s'installe même à l'étranger sans avoir restitué son « salaire d'honneur », il faut que soient conclus des traités internationaux pour le remboursement réciproque des « salaires d'honneur ». Faute de quoi on arrangera l'affaire dans la mesure du pratique, sur les réfugiées.

12 Ho, le Prophète ! Quand les croyantes viennent à toi te jurer allégeance : — qu'elles n'associeront rien à Dieu ni ne voleront ni ne forniqueront ni ne tueront leurs enfants ni ne forgeront, des pieds et des mains, de calomnie ni ne te désobéiront en ce qui est convenable, — alors reçois leur allégeance, et implore de Dieu pardon pour elles. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

qu'elles n'associeront rien..., etc. : c'est la matière même du serment d'allégeance.
des pieds, des mains... de toutes pièces, délibérément, par l'œuvre de leurs mains et leurs pieds.
ce qui est convenable : sur le sens de ce mot, voir la note à XXIV, 53/52.

13 Ho, les croyants ! Ne prenez pas pour patrons des gens contre qui Dieu s'est mis en colère; lesquels désespèrent de l'au-delà, certes, comme les mécréants désespèrent des gens des tombeaux.

désespèrent de l'au-delà. Les mécréants doivent avoir aussi peu d'espoir d'un bonheur dans l'au-delà, que les incrédules n'ont d'espoir vis-à-vis de la résurrection de leurs camarades morts

Titre tiré du v. 4.

Sourate 61.

LE RANG

Post-hég. n° 109; 14 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre a chanté pureté de Dieu, tandis que c'est Lui le puissant, le sage.

2 Ho, les croyants ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?

3 C'est en grand' détestation auprès de Dieu, de dire ce que vous ne faites pas.

4 Oui, Dieu aime ceux qui combattent dans Son sentier en rang serré comme s'ils étaient un édifice plombé.

5 Et quand Moïse dit à son peuple : « O mon peuple ! pourquoi me faites-vous de la peine, alors que vous savez bien que je suis vraiment le messager de Dieu à vous ? »... Puis quand ils dévièrent, Dieu fit dévier leurs cœurs. Dieu cependant ne guide pas les gens pervers.

6 Et quand Jésus fils de Marie dit : « O Enfants d'Israël, je suis vraiment un messager de Dieu à vous, confirmateur de ce qu'il y a devant moi de par la Thora, et annonciateur d'un messager à venir après moi, dont le nom sera « le Très Glorieux » !... Puis, quand celui-ci vient à eux avec des preuves, ils disent : « C'est de la magie manifeste ! »

un messager de Dieu à vous, voir note à III 49 supra. *confirmateur de... la Thora*, voir note à III 50 supra. *Le Très Glorieux* ou *Ahmad* en arabe. Muhammad disait : « Je m'appelle *Muhammad* sur la terre, mais *Ahmad* dans le ciel. » Lorsque Hassân poète attitré du Prophète composa une élégie (voir l'anthologie de ses poèmes) pour la mort du Prophète, il y employa les deux noms indifféremment. Le sens des deux noms est presque identique.

Cette prédiction que le Coran met dans la bouche de Jésus rejoint celle que St Jean rapporte (*Jean* XIV 16) : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Directeur ». Le mot *Paraklétos*, que les Chrétiens traduisent par *Consolateur*, signifie également *Directeur (Imam)*, et plus proprement dans le contexte de *Jean* XVI 13 : « Quand le *Directeur* sera venu, l'Esprit de vérité, il vous *dirigera*... car il ne parlera pas de lui-même... » — La tradition musulmane entend donc, là, de la bouche de Jésus, l'annonce de Muhammad. Ainsi la tradition chrétienne a-t-elle recueilli de la bouche d'Isaïe, et avec même raison, mainte annonce de Jésus : *Isaïe* VIII 23 repris par *Matthieu* IV 15/16; *Isaïe* XLII 1-4 repris par *Matthieu* XII 17-21; *Isaïe* LIII 4 repris par *Matthieu* VIII 17, etc. Voir aussi la note à III 81 supra.

Signalons qu'un auteur du VIIIe siècle, Ibn Ishâc cite le passage de *Jean* XIV 16 pour dire que « Biriklutus », en langue des Roum signifie « Muhammad ». Qui sait si dans les Évangiles de son époque il ne lisait pas Periklytos au lieu de Paraklétos ?

7 Et quel pire prévaricateur que celui qui blasphème un mensonge contre Dieu, alors qu'il est appellé à la Soumission? Et Dieu ne guide pas les gens prévaricateurs.

à la Soumission : à l'Islam.

8 Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière de Dieu, alors que Dieu en est à mettre le comble à Sa lumière quand même que les mécréants en aient de la répulsion.

9 C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de vérité pour lui donner le dessus sur la religion tout entière, quand même que les faiseurs de dieux en aient de la répulsion.

religion tout entière. Dans le sens de « n'importe quelle autre religion ».

§ 2

10 Ho, les croyants! vous indiquerai-je un marché qui vous sauvera d'un châtiment douloureux?

Cf. IX 111.

11 Vous croirez en Dieu et en Son messager, et vous lutterez de biens et de corps dans le sentier de Dieu! — c'est mieux, pour vous, si vous saviez! —

12 Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer aux Jardin sous quoi coulent les ruisseaux, ainsi qu'aux demeures excellentes dans les jardins d'Eden. Voilà l'énorme succès!

13 Et autre chose encore, que vous aimerez : secours de Dieu et prompte victoire! — Et annonce bonne nouvelle aux croyants!

14 Ho, les croyants! Soyez les secoureurs de Dieu, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie disait aux apôtres : « Qui sont mes secoureurs en Dieu? » — Les apôtres dirent : « Nous sommes les secoureurs de Dieu ». Un groupe des Enfants d'Israël, donc, crut, tandis qu'un groupe mécrut. Puis Nous aidâmes ceux qui crurent, contre leur ennemi; ils devinrent donc les triomphants.

Cf. *Matthieu* IV, 19-20. *Secoureurs de Dieu... mes secoureurs en Dieu... secoureurs de Dieu.* Littéralement, dans le deuxième cas, « secoureurs *vers* Dieu ». L'emploi de cette préposition implique quelque chose comme : mes secoureurs « dans le voyage vers Dieu », ou : « dans mon appel vers Dieu » qui est d'appeler les gens (c.-à-d. dans ma mission vers Dieu).

Sourate 62.

Titre tiré du v. 9.

LE VENDREDI

Post-hég. n° 110; 11 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre chante pureté de Dieu le souverain, le saint, le puissant, le sage.

2 C'est Lui qui a envoyé chez les Gentils un messager des leurs qui leur récite Ses versets et les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, quand même qu'ils fussent auparavant, dans un égarement manifeste,

3 et à d'autres encore, des leurs, qui ne les ont pas encore rejoints. C'est Lui cependant le puissant, le sage.

et à d'autres, des leurs... Se rattache à « c'est Lui qui a envoyé... » Le messager n'a pas été envoyé pour ses seuls contemporains : il l'a été aussi pour leurs successeurs jusqu'à la fin du monde.

4 Voilà la grâce de Dieu, qu'Il apporte à qui Il veut... Dieu cependant est le détenteur de l'énorme grâce.

5 Il en est de ceux qui ont été chargés de la Thora puis qui ne l'ont pas portée, comme de l'âne qui porterait des livres ! Qu'il est mauvais l'exemple de ceux qui traitent de mensonge les signes de Dieu ! Dieu cependant ne guide pas les gens prévaricateurs.

Il en est de ceux... comme de l'âne... Littér. : l'exemple de ceux... est comme l'exemple de l'âne...

6 Dis : « O vous qui vous êtes judaïsés ! Si vous prétendez être les amis de Dieu à l'exclusion de tous, alors, souhaitez la mort, si vous êtes véridiques ! »

souhaitez la mort (vous Le rejoindrez au plus tôt !)

7 Or ils ne la souhaiteront jamais, à cause de ce que leurs mains ont préparé. Dieu cependant se connaît bien aux prévaricateurs.

8 Dis : « Oui, la mort dont vous vous enfuyez, oui, elle va vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés vers le Connaisseur de l'invisible et du visible; puis Il vous informera de ce que vous œuvriez. »

§ 2

9 Ho, les croyants ! Quand est fait l'appel à l'Office du jour du vendredi, alors empressez-vous au rappel de Dieu et laissez tout

office du vendredi : c'est l'office hebdomadaire chez les Musulmans, voir note à XVI 124 et à II 3.

négoce. C'est mieux, pour vous, si vous savez.

...au rappel de Dieu : hommes, les hommes y l'Office rappelle Dieu aux rappellent Son nom.

10 Puis, quand l'Office est achevé, alors dispersez-vous sur la terre, et recherchez de la grâce de Dieu, et rappelez-vous Dieu beaucoup. Peut-être réussiriez-vous ?

recherchez de la grâce de Dieu : travaillez à gagner les biens matériels que Dieu donne par Sa grâce.

11 Le fait est que quand ils voient du commerce ou de l'amusement ils s'y dispersent et te laissent debout ! Dis : « Ce qui est auprès de Dieu est mieux que l'amusement et le commerce. Dieu cependant est le meilleur des pourvoyeurs. »

le meilleur des pourvoyeurs : le sens est celui-ci : puisque c'est Dieu qui accorde au commerce son fruit, — nourriture et bien-être matériel de l'homme, — mieux vaut, sans refuser tout commerce, se tenir de préférence près de la source de tout bien. — Comparez les conseils de Jésus : Regardez les oiseaux du ciel... » (*Matthieu* VI 26).

Sourate 63.

LES HYPOCRITES

Post-hég. n° 104 ; 11 *versets*

Titre tiré du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand les Hypocrites viennent à toi, ils disent : « Nous attestons que tu es certes le messager de Dieu. » — Dieu sait que tu es, certes oui, Son messager ; et Dieu atteste que les hypocrites sont, certes oui, des menteurs.

viennent à toi (ô Muhammad).

2 Ils prennent leurs serments pour bouclier : ils sont donc empêchés du sentier de Dieu. Que mauvais, vraiment, ce qu'ils persistent à œuvrer !

3 C'est parce qu'en vérité ils ont cru, puis mécru. Leurs cœurs donc ont été scellés, en sorte qu'ils ne comprennent pas.

4 Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent ; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole. Ils sont comme des bûches habillées ! Ils comptent comme contre eux chaque cri. L'ennemi, c'est eux. Prends-y garde, donc.

bûches habillées (le mot *musannada* signifie « revêtu des *sanad* », la tenue ordinaire des Arabes). *ils comptent...* chaque cri qu'ils

entendent leur semble poussé contre eux.

Dieu les combatte ! Comme les voilà mis à l'envers !

5 Et quand on leur dit : « Venez ! le messager de Dieu va implorer pardon pour vous », ils replient leurs têtes, et tu les vois faire de l'obstruction tandis qu'ils s'enflent d'orgueil.

Cf. note à LVIII, 12/13.

6 C'est égal, pour eux, que tu implores pardon pour eux ou que tu n'implores pas pardon pour eux : Dieu ne leur pardonnera jamais. Dieu, vraiment, ne guide pas les gens pervers.

7 C'est eux qui disent : « Ne faites pas largesses à ceux qui sont auprès du messager de Dieu, afin qu'ils se dispersent. » Alors qu'à Dieu appartiennent les trésors des cieux et de la terre ! Mais les hypocrites ne comprennent pas.

8 Ils disent : « Bien sûr que si nous rentrons à Médine, le plus puissant très certainement en fera sortir le plus humble. » Alors qu'à Dieu la puissance, et à Son messager et aux croyants ! Mais les hypocrites ne savent pas.

le plus puissant c'est leur chef à eux Ibn Ubayy, roi-désigné de Médine avant l'arrivée du Prophète.

le plus humble : c'est Muhammad.

§ 2

9 Ho, les croyants ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel de Dieu. Et quiconque le fait... alors ceux-là, certes, seront les perdants.

10 Et faites largesses sur ce que Nous vous attribuons, avant que vienne la mort à l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur ! Pourquoi ne m'ajournes-Tu pas à court terme, de sorte que je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien ? »

11 Dieu cependant n'ajourne jamais personne dont le terme est venu. Et Dieu est bien informé de ce que vous œuvrez.

Sourate 64.

Titre tiré du v. 9.

LA DUPERIE MUTUELLE

Post-hég. n° 108 *;* 18 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre chante pureté de Dieu. A Lui la royauté et à Lui la louange, tandis qu'Il est capable à tout.

2 C'est Lui Qui vous a créés. Puis, tel d'entre vous est mécréant et tel d'entre vous est croyant. Dieu cependant observe ce que vous œuvrez.

3 Il a créé les cieux et la terre avec vérité et vous a formés; — et quelle belle forme Il vous a donnée! Vers Lui cependant est le devenir.

4 Il sait tout ce qui est dans les cieux et la terre, et Il sait ce que vous cachez ainsi que ce que vous divulguez. Dieu cependant se connaît bien au contenu des poitrines.

5 Ne vous est-elle pas parvenue, la nouvelle de ceux qui auparavant mécrurent? Puis ils ont goûté la conséquence de leur acte. Pour eux cependant, un châtiment douloureux.

Ils ont goûté (dès ici-bas)... *cependant qu'il y a pour eux* (dans l'au-delà)...

6 C'est que les Messagers à eux leur venaient avec les preuves, mais ils ont dit : « Est-ce un homme qui nous guidera? » Ils mécrurent, donc, et tournèrent le dos. Alors Dieu se mit au large. Dieu cependant est au large, digne de louange.

7 Ceux qui mécroient prétendent qu'ils ne seront point ressuscités. — Dis : « Mais si! par mon Seigneur! Vous serez très certainement ressuscités; puis vous serez très certainement informés de ce que vous œuvriez. C'est cependant facile à Dieu. »

8 Croyez en Dieu, donc, et en Son messager, ainsi qu'en la Lumière que Nous avons fait descendre. Et Dieu est bien informé de ce que vous œuvrez.

en la Lumière (du Coran).

9 Le jour où Il vous réunira pour le Jour de la Réunion, ce sera le jour de la duperie mutuelle. Quiconque cependant croit en Dieu et fait œuvre bonne, Il lui effacera ses méfaits et le fera entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, où l'on demeurera éternellement pour toujours. Voilà l'énorme succès!

le jour de la duperie mutuelle : le jour où les mécréants qui pensaient duper Dieu Lui-même par leur mécréance, s'apercevront que c'est eux qui sont les dupés.

10 Tandis que ceux qui mécroient et traitent de mensonges Nos signes, eux sont les compagnons du Feu, où ils demeureront éternellement. Et quel mauvais devenir !

§ 2 11 Nulle atteinte n'atteint que par permission de Dieu. Et quiconque croit en Dieu, Dieu guide son cœur. Dieu cependant se connaît bien à toute chose.

Nulle atteinte (du malheur).
Dieu guide. Littér. : Il guide.

12 Et obéissez à Dieu, et obéissez au messager. Mais si vous tournez le dos... alors, à Notre messager de transmettre en clair : rien d'autre.

13 Dieu, point de Dieu que Lui ! Et c'est en Dieu que les croyants doivent placer confiance.

14 Ho, les croyants ! Oui, certaines de vos épouses et de vos enfants vous sont ennemis. Prenez-y garde, donc. Et si vous faites rémission et vous passez d'eux et pardonnez, alors oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

15 Oui, vos biens et vos enfants ne sont que tentation, alors qu'auprès de Dieu est un énorme salaire.

16 Craignez Dieu, donc, tant que vous pouvez et écoutez et obéissez et faites largesses : c'est pour vous-mêmes que c'est bien. Et quiconque a été protégé de sa propre avidité, voilà, alors, ceux qui réussissent.

17 Si vous prêtez à Dieu un prêt d'honneur, Il le multipliera, pour vous, et vous pardonnera. Dieu cependant est très reconnaissant, patient,

18 connaisseur de l'invisible tout comme du visible, le puissant, le sage !

Sourate 65.

LE DIVORCE

Titre tiré du contenu du v. 1.

Post-hég. n° 99 ; 12 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ho, le Prophète ! Quand vous divorcez

d'avec des femmes, alors divorcez d'avec elles selon leur délai; et tenez compte du délai; et craignez Dieu votre Seigneur en ne les faisant pas sortir de leurs appartements, — qu'elles-mêmes ne sortent pas, — à moins qu'elles n'aient commis une turpitude manifeste. Et voilà les bornes de Dieu. Quiconque cependant transgresse les bornes de Dieu, se manque alors à lui-même. Tu ne sais pas : d'ici là, peut-être Dieu va-t-Il faire échoir quelque ordre !

Prophète ! (communique aux Musulmans ceci) : *Quand vous divorcez...* *selon leur délai :* selon la période d'attente avant remariage; délai prescrit en II 227 à 232. *à moins qu'elles n'aient commis.* Littér. : apporté. *D'ici là* (littér. : après cela — dans l'intervalle de ce délai prescrit). *Dieu peut faire échoir quelque ordre* (quelque réconciliation imprévue).

2 Puis quand elles atteignent leur terme, alors, ou bien retenez-les de façon convenable, ou séparez-vous d'elles de façon convenable; et faites témoigner deux hommes d'intégrité parmi vous. Et établissez le témoignage *pro Deo*. C'est à quoi est exhorté celui qui croit en Dieu et au Jour dernier. Et quiconque craint Dieu, Il lui assigne une issue,

3 et lui donne une portion d'où il ne comptait pas. Et quiconque place confiance en Dieu, alors Il lui suffit. Dieu vient à bout de Son entreprise. Dieu cependant a assigné une mesure à chaque chose.

pro Deo : c'est la traduction littérale, et dans le sens même de notre expression « gratis pro Deo ».

Dieu vient à bout de Son entreprise. Littér. : Dieu atteint Son affaire.

4 Et quant à celles de vos femmes qui n'espèrent plus de règles : si vous avez du doute, leur délai est alors de trois lunes. De même pour celles qui n'ont pas encore de règles. Et quant à celles qui sont enceintes, elles ont pour terme celui où elles déposeront leur fardeau. Quiconque craint Dieu, cependant, Il lui assigne une facilité dans son entreprise.

celles de vos femmes (divorcées) *qui n'espèrent plus de règles* (parce que, âgées, elles n'en peuvent plus avoir), *et celles qui n'ont pas encore de règles* (mais qui ont été mariées puis divorcées). Les unes et les autres doivent attendre, avant un remariage, pendant un délai de trois mois pas de doute au sujet lunaires afin qu'il n'y ait d'une grossesse possible.

5 Voilà le commandement de Dieu, qu'Il a fait descendre vers vous. Quiconque craint Dieu cependant, Il lui efface ses fautes et lui agrandit son salaire.

Dieu lui efface ses fautes. Littér. : Celui-ci lui expie ses maux.

6 Et faites que ces femmes habitent où vous habitez, selon les moyens que vous possédez. Et ne cherchez pas à leur nuire pour les mettre par trop à l'étroit. Et si elles sont enceintes, alors dépensez pour elles jusqu'à ce qu'elles aient déposé leur fardeau. Puis

que ces femmes divorcées, qui attendent le délai légal avant un remariage éventuel.

si elles allaitent pour votre compte, alors apportez-leur leurs salaires. Et prenez conseil entre vous, de façon convenable. Et si vous rencontrez des difficultés réciproques, alors, que pour lui une autre allaite.

habitent où vous habitez : le but de cette prescription est de faciliter le déménagement et la réadaptation. *apportez-leur leurs salaires :* c'est au père de se procurer une nourrice (qu'il paie) pour les enfants qui sont de lui. *que pour lui* (pour le compte du père de l'enfant) *une autre allaite.*

7 Que celui qui a de grands moyens dépense de ses grands moyens; et que celui à qui la portion a été mesurée dépense donc de ce que Dieu lui a apporté. Dieu n'impose personne que selon ce qu'Il lui a apporté. Dieu assignera une facilité après une difficulté.

§ 2

8 Que de cités s'enorgueillissaient devant le commandement de leur Seigneur et de Ses messagers ! Nous leur demandâmes compte, donc, d'une dure demande de compte, et les châtiâmes d'un châtiment inouï.

9 Elles goûtèrent donc la conséquence de leur entreprise. La finale de leur entreprise, cependant, fut la perdition.

10 Dieu a préparé pour eux un dur châtiment. Craignez Dieu, donc, ô doués d'intelligence, qui avez cru ! Certes, Dieu a fait descendre vers vous un Rappel :

11 un Messager qui vous récite en tant qu'évidents les versets de Dieu, afin de faire sortir ceux qui croient et font œuvres bonnes, des ténèbres à la lumière. Quiconque cependant croit en Dieu et fait œuvre bonne, Il le fait entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement pour toujours. A un tel, certes, Dieu fait la part belle !

12 Dieu, c'est Lui qui a créé sept cieux et, de la terre, leur pareil. Entre eux le commandement descend, afin que vous sachiez que vraiment Dieu est capable à tout, et que vraiment Dieu cerne de science toute chose.

Cela veut-il dire qu'il y a sept (c.-à-d. de nombreuses) couches superposées dans la Terre ?

Sourate 66.

L'INTERDICTION

Post-hég. n° 107 ; 12 versets

Titre tiré du contenu du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ho, le Prophète ! Pourquoi, en recherchant l'agrément de tes femmes, interdis-tu ce que Dieu t'a rendu licite ? Et Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Pourquoi interdis-tu ? C'est le texte ; mais le sens est « pourquoi t'interdis-tu à toi même ? » — Ceci se réfère à un petit incident de la vie privée de Muhammad. Il aimait le miel et une de ses épouses en recevait de chez un parent. Certaines autres de ses épouses se mirent un jour d'accord pour dire au Prophète que cela sentait mauvais. Entendant la même remarque de plusieurs bouches, et ignorant le petit complot, il jura de ne plus jamais goûter de miel. La suite est ici.

2 Dieu vous impose, certes, de vous libérer de vos serments. Votre patron, cependant, c'est Dieu; et c'est Lui le savant, le sage.

de vous libérer (par l'expiation) *de vos serments* (téméraires). Cf. V 89.

3 Et quand le Prophète eut confié un secret à l'une de ses épouses, puis, qu'elle l'eut raconté et que Dieu l'eut dévoilé au Prophète, celui-ci en fit connaître une partie et passa sur une partie. Puis, quand il l'en eut informée : « Qui t'en a donné nouvelle ? » dit-elle. — « Le bien informé Savant, dit-il, m'en a donné nouvelle. »

...que Dieu l'eut dévoilé au Prophète. Littér. : ...l'eut fait apparaître (« Prophète » n'est pas exprimé).
Il y a grande divergence chez les commentateurs sur l'identification de cette affaire. Vu la référence aux anges etc., dans le verset suivant, cela doit être quelque chose de grave. Peut-être s'agit-il de quelque affaire secrète de l'État que Muhammad raconta à certaines de ses femmes, et dont il interdit la publication prématurée, — comme rapportent certains auteurs classiques (musulmans).

4 Si toutes deux vous vous repentez à Dieu, c'est que vos cœurs certes se seront penchés; et si vous vous soutenez l'une l'autre contre le Prophète, alors son patron à lui, c'est Dieu, oui; et aussi Gabriel et les gens de bien d'entre les croyants, et après cela les anges, seront un soutien.

si vous vous soutenez... seront un soutien : Littér. : si vous vous prêtez le dos... seront un prêt de dos.
contre le Prophète. Text. : contre lui.

5 Il se peut que s'il divorce d'avec vous, son Seigneur vous remplace pour lui par des épouses meilleures que vous, Soumises à Dieu, croyantes, dévouées, repentantes, adoratrices, itinérantes, — ayant connu mari, et même, vierges.

Soumises : Musulmanes (Soumises à Dieu).
Itinérantes : voyageuses pour la cause de Dieu, — par piété ou ascétisme. Cf. IX 112/113.

6 Ho, les croyants ! gardez-vous, et aussi vos familles, d'un feu dont le combustible sera de gens et de pierres, sur quoi veillent de rudes anges, durs, ne désobéissant pas à Dieu en ce qu'Il leur commande, et faisant ce qu'on leur commande.

Cf. II 24.

7 Ho, les mécréants ! Ne vous excusez pas aujourd'hui ! Oui, vous serez payés de ce que vous œuvriez. Rien d'autre.

§ 2

8 Ho, les croyants ! Repentez-vous à Dieu d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer aux Jardins sous quoi coulent les ruisseaux, le jour où Dieu épargnera l'ignominie au Prophète et à ceux qui avec lui croient : leur lumière courra devant eux et à leur droite tandis qu'ils diront : « Seigneur, mets le comble à notre lumière, et pardonne-nous. Oui, Tu es capable à tout. »

Cf. LVII 12.

9 Ho, le Prophète ! mène la lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois-leur rude. Leur refuge cependant est la Géhenne; et quel mauvais devenir !

10 Dieu a frappé exemple, pour ceux qui mécroient, de la femme de Noé et de la femme de Loth. Elles étaient toutes deux sous deux de Nos esclaves, gens de bien. Puis toutes deux les trahirent; et eux ne mirent en quoi que ce soit ces deux femmes au large vis-à-vis de Dieu. Et il leur fut dit : « Entrez au Feu, toutes les deux, avec ceux qui entrent ! »

eux ne mirent (Noé et Loth).
il leur fut dit « leur » n'est pas dans le texte.

11 Et Dieu a frappé exemple, pour ceux qui croient, de la femme de Pharaon, quand elle dit : « Seigneur, construis-moi, près de Toi, une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre; et sauve-moi des gens prévaricateurs. »

La femme de Pharaon s'appelle, dans la littérature musulmane *Aasiya* (participe présent de la même racine que Moïse (Mousà) — qui est participe passé — donc « celle qui vient au secours »).

12 De même, Marie, une fille d'Amram. Elle avait préservé son corps; puis Nous y avons insufflé de Notre esprit; et elle avait traité

fille d'Amram : de la tribu d'Amram, père d'Aaron,

par adoption dans la famille de Zacharie. « Fille d'une tribu » signifie normalement, en arabe, « membre de cette tribu » ou « descendante de l'ancêtre éponyme de la tribu ».

de vraies les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués.

son corps : c'est bien le sens. Cf. XXI 91.

Sourate 67.

LA ROYAUTÉ

Pré-hég. n° 77 ; 30 versets

Titre tiré du v. 1.

Au nom de Dieu le très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Béni soit Celui en la main de qui est la royauté, tandis qu'Il est capable à tout,

2 Celui qui a créé la mort et la vie afin d'éprouver qui de vous est le meilleur en œuvre, — et c'est Lui le puissant, le pardonneur, —

3 Celui qui a créé sept cieux, posés les uns sur les autres, sans que tu voies de faille en la création du Très Miséricordieux. Eh bien, tourne le regard. Est-ce que tu vois une quelconque brèche ?

4 Puis, tourne encore ton regard, à deux fois : le regard te reviendra, refoulé : il sera las.

Il sera las (d'avoir en vain cherché une brèche dans la voûte du ciel).

5 Et très certainement Nous avons embelli de lampes le ciel le plus proche, et Nous les avons désignées comme moyens de lapider les diables pour qui cependant Nous avons préparé le châtiment de l'enfer-Saïr.

et Nous les avons désignées comme des moyens de... On sait que les diables sont chassés des abords du ciel à coups de bolides célestes (cf. XV 18, XXXVII, 10, LXXII 8 et 9).

6 Et pour ceux qui mécroient en leur Seigneur, il y a le châtiment de la Géhenne. Et quel mauvais devenir !

7 Quand ils y sont jetés, ils en entendent un sanglot, tandis qu'elle gicle :

8 peu s'en faut que, de rage, elle n'éclate. Toutes les fois qu'une troupe y est jetée, les gardiens leur demandent : « Quoi ! ne vous est-il pas venu un avertisseur ? »

9 — Eux de dire : « Mais si ! un avertisseur nous était venu, certes, mais nous criions

vous n'êtes (toi, Muham-

mad et tes adeptes)... sur cette implication, v. note à XXXVI 14/13.

au menteur et disions : 'Dieu n'a rien fait descendre : vous n'êtes que dans un grand égarement !' »

10 — Et encore : « Si nous avions écouté, ou compris, nous ne serions pas parmi les compagnons de l'enfer-Saïr ! »

Et encore. Littér. : ils disent (encore).

11 Ils confessent donc leur péché. Eh bien, pulvérisation pour les compagnons de l'enfer-Saïr !

12 Quant à ceux qui, dans l'invisible, redoutent leur Seigneur, pour eux, oui, pardon et grand salaire.

dans l'invisible : ...qui redoutent leur Seigneur en Son invisibilité...

13 Que vous cachiez votre parole ou la divulguiez, oui, Il se connaît bien au contenu des poitrines.

14 Il connaît, n'est-ce pas, celui qu'Il a créé? C'est Lui, cependant, le doux, le bien informé.

§ 2

15 C'est Lui qui vous a assigné la terre comme asservie : foulez-la donc, jusque sur ses épaules, et mangez de Son attribution, tandis que vers Lui est la résurrection.

Foulez la donc, jusque sur ses épaules et mangez... Là encore il apparaît que la foi n'entrave pas l'activité humaine du croyant : ici, au commerce caravanier, elle la stimule. Allusion,

16 Quoi ! êtes-vous à l'abri que Celui qui est au ciel vous fasse engloutir par la terre? et voilà qu'elle tremble !

17 Ou êtes-vous à l'abri que Celui qui est au ciel envoie contre vous un ouragan? puis vous allez savoir quel est Mon avertissement ! —

18 Et très certainement ceux d'avant ces gens-là avaient crié au mensonge. Quelle fut Ma réprobation, donc !

ces gens là (les païens interlocuteurs de Muhammad).

19 N'ont-ils pas vu les oiseaux au-dessus d'eux, se déployant et se repliant tour à tour? Qui les soutient, sinon le Très Miséricordieux? Il est observateur de tout, vraiment ! —

20 Quel est celui qui vous serait une armée pour vous secourir contre le Très Miséricordieux? Les mécréants ne sont que dans la tromperie.

secourir contre la colère du *Très Miséricordieux...* (pour ce contraste, voir note à LV 35.

21 Ou quel est celui qui vous attribuera, s'Il retient à Lui Son attribution? Ils persistent

dans l'enorgueillement, plutôt, et dans la répulsion.

22 Quoi ! celui qui marche le visage abattu est-il mieux guidé ? ou celui qui marche, égal, sur un chemin droit ?

23 Dis : « C'est Lui qui vous a produits et vous a assigné l'ouïe et les yeux et les cœurs ». Pour peu que vous soyez reconnaissants !

24 Dis : « C'est Lui qui vous a répandus sur la terre, et c'est vers Lui que vous serez rassemblés. »

25 — Et ils disent : « A quand cette promesse ? si vous êtes véridiques ».

26 — Dis : « Rien d'autre : la science est auprès de Dieu. Et, rien d'autre : je suis un avertisseur clair. »

27 Puis, quand ils la verront aux prochaines heures de la nuit, les visages de ceux qui mécroient seront mis à mal. Et on dira : « Voilà ce que vous vous entêtiez à réclamer ! »

28 — Dis : « Que Dieu me fasse périr, voyez-vous, moi et ceux qui sont avec moi, ou qu'Il nous fasse miséricorde, qui donc peut protéger les mécréants d'un châtiment douloureux ? »

29 — Dis : « Lui, le Très Miséricordieux ! Nous croyons en Lui, et c'est en Lui que nous plaçons confiance. Vous allez donc savoir qui est dans un égarement manifeste. »

30 — Dis : « Voyez-vous, si votre eau rentrait dans la profondeur, qui donc vous apporterait de l'eau de source ? »

Sourate 68.

LE CALAME

Pré-hég. (*sauf vv.* 17-33, 48-52) *n°* 2 ; 52 *versets*

Titre tiré du v. 1.
Autre titre *Noun* (ou N) de l'initiale en tête du v. 1

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 *N*oun. Par le calame et ce qu'ils écrivent !

Noun. Cf. note à II 1.
ils écrivent : ou bien les deux anges, attachés à chaque homme, pour enregistrer ses actions, ou les anges qui écrivent la dictée de Dieu dans le livre du Destin — disent les exégètes musulmans.
calame. Le grec doit avoir emprunté ce mot au phénicien, en même temps que son alphabet ; et du phénicien, également en arabe.

2 Grâce au bienfait de ton Seigneur, tu n'es pas un fou.

Tu n'es pas (ô Muhammad) *un fou* ou possédé d'un djinn.

3 Et il y a pour toi, certes oui, un salaire jamais interrompu.

4 Et tu es, certes oui, d'un caractère éminent.

Le « grand caractère » dit du Prophète, a suscité une énorme littérature mystique et biographique. Il convient de rappeler que selon le Coran (XXXIII 21) Dieu a voulu que le Prophète fût un exemple à imiter par les Musulmans; donc Muhammad a dû souvent sacrifier ses propres penchants pour la vie d'ascétisme, car chaque acte du Prophète, même ce qu'il voit chez ses adhérents et ne leur interdit pas devient règle et loi en Islam. Il pardonnait aux criminels tout comme il les punissait parfois, non pas pour se donner le plaisir d'infliger l'humiliation à l'ennemi vaincu, mais seulement pour donner l'exemple à ses successeurs que les deux comportements sont valables. Si Dieu lui fait quelquefois des reproches, il faut penser au célèbre proverbe mystique : ce qui est un bien chez les pieux peut encore être un mal, un défaut pour les « rapprochés de Dieu » dont on attend davantage.

5 Tu vas donc observer, et eux observeront
6 qui de vous est le tenté.
7 Oui, ton Seigneur, Lui, se connaît bien à qui s'égare de Son chemin, et Il se connaît bien, Lui, à ceux qui se guident.
8 N'obéis pas à ceux qui crient au mensonge.
9 Ils aimeraient bien que tu passes de la pommade, afin qu'ils passent la pommade eux aussi.

pommade Voir note à LVI 81 (si tu les flattais, ils te flatteraient sans croire en toi).

10 Et n'obéis à aucun grand jureur, ce méprisable,
11 ce grand séducteur, ce grand colporteur de médisance,
12 ce grand empêcheur du bien, ce transgresseur, grand pécheur,
13 ce vorace et en plus de cela cet intrus.

un intrus. Trad. littérale pour « bâtard » ou « étranger ». Avis partagés sur l'identification de cette personne.

14 Quand même qu'il soit doté de richesses et d'enfants.
15 Quand Nos versets sont récités devant lui, il dit : « Des contes d'anciens ! »
16 Nous le marquerons au museau !

au museau : Littér. : à la trompe.

17 Oui, Nous éprouverons ceux-là comme Nous avons éprouvé les gens de certaine ferme qui avaient juré d'en faire la récolte au matin,

Ceux là (les interlocuteurs païens de Muhammad). *ferme :* le mot « jannat », que nous traduisons ailleurs par « Paradis » ou « jardin ». C'est le champ cultivé (du v. 22 *infra*) qui nous induit à ce choix.

18 tandis qu'ils n'avaient pas dit : « Si Dieu veut ».
19 Puis un tournant, de la part de ton Seigneur, tourna sur elle pendant qu'ils dormaient :

un tournant... tourna. On pense aux anges qui forment le « camp d'Elohim » dans *Genèse* XXXII 3; de *II Samuel* XXIV 16, ou à l'ange exécuteur des hautes œuvres de Dieu, et de *II Chroniques* XXXII 21.

20 et elle fut comme toute récoltée !

récoltée : rasée !

21 Le matin, ils s'entre-appelèrent
22 ainsi : « Sortez tôt à votre champ si vous êtes pour récolter ! »

si vous êtes pour récolter. Littér. : ...récolteurs (comme on dit : « si vous êtes preneurs »).

23 Ils allèrent donc, tout en parlant entre eux à voix basse
24 ainsi : « Que pas un pauvre n'entre là, chez vous, aujourd'hui ! »
25 Et ils sortirent matin avec de l'avarice, bien qu'ayant les moyens.
26 Puis quand ils eurent vu cela, ils dirent : « Vraiment, nous sommes bien des égarés !

eurent vu cela. Littér. : L'eurent vue (c.-à-d. la ferme).

27 nous sommes des déshérités, plutôt ! »
28 — Le plus modéré d'entre eux dit : « Ne vous avais-je pas dit que si vous rendiez pureté à Dieu ?... »
29 — Ils dirent : « Pureté à notre Seigneur ! Oui, nous avons été prévaricateurs ».
30 Puis ils s'adressèrent les uns aux autres, se faisant de mutuels reproches.
31 Ils dirent : « Malheur de nous ! Oui, nous avons été rebelles.
32 Il se peut que notre Seigneur nous remplace cela par quelque chose de mieux. Oui, nous voilà avides de notre Seigneur. »
33 — Tel fut le châtiment. Le châtiment de l'au-delà est cependant plus grand encore, s'ils savaient !

§ 2 34 Oui, il y a pour les pieux, auprès de leur Seigneur, les jardins du Délice.

le Délice (Naïm) : l'un des Paradis.

35 Ferons-Nous des Soumis comme des criminels ?

Ferons-Nous. Littér. : Désignerons-Nous.

Les Soumis : les Musulmans.

36 Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ?

37 Est-ce que vous avez un Livre où vous étudieriez,

38 où en vérité vous trouveriez à coup sûr ce que vous choisiriez?

39 Ou bien est-ce que vous avez obtenu de Nous des serments valables jusqu'au jour de la Résurrection, qui obtiendraient vraiment ce que vous jugez?

40 Demande-leur qui d'entre eux en est garant?

41 Ou encore, est-ce qu'ils ont des dieux associés? Eh bien, qu'ils fassent venir leurs dieux, s'ils sont véridiques!

42 Le jour où on leur découvrira le tibia et où ils seront appelés à la Prosternation... Puis ils ne pourront pas :

on leur découvrira le tibia. Pour dire : on fera apparaître le peu de solidité de leur science, on démasquera leur ignorance (comme dans XXVII 44).

43 leurs regards seront abaissés et l'avilissement les couvrira. Or ils étaient appelés à la Prosternation au temps où ils étaient sains et saufs!...

Prosternation (devant Dieu, office de prière comme reconnaissance de Dieu).

44 Laisse-Moi donc avec quiconque traite de mensonge ce Récit; Nous allons les mener étape par étape, par où ils ne savent pas!

Nous allons les (sic : pluriel) *mener.*

45 Et Je leur accorde un délai. Vraiment, Ma ruse est inébranlable!

46 Quoi! Leur demandes-tu un salaire, en sorte qu'ils soient accablés d'une charge écrasante?

47 Ou l'invisible est-il là auprès d'eux, en sorte qu'ils écrivent?

48 Endure avec constance, donc, sur l'ordre de ton Seigneur, et ne sois pas comme le compère au Poisson qui cria une fois qu'il eut suffoqué.

le compère au Poisson : Jonas. Celui-ci refusa d'abord d'obéir, et ne cria vers Dieu que quand déjà il suffoquait.

49 Si un bienfait de son Seigneur ne l'avait pas récupéré, il aurait été rejeté honni sur la terre nue.

50 Puis son Seigneur l'élut, et le désigna du nombre des gens de bien.

51 Peu s'en faut que ceux qui mécroient ne te fassent broncher, par leurs regards, quand ils entendent le Rappel tout en disant : « Vrai de vrai, il est fou! »

par leurs regards (mauvais).

52 — alors que c'est seulement un Rappel, pour les mondes !

Sourate 69.

Titre tiré des vv. 1-3.

QUI S'AVÈRE

Pré-hég. n° 78 ; 52 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Voilà qui s'avère !
2 Qu'est-ce qui s'avère ?
3 Et qui te dira ce qui s'avère ?
4 Les Thamoud et les Aad avaient traité de mensonge le cataclysme.
5 Puis, quant aux Thamoud, alors ils furent détruits par la rebelle.

la rebelle. Selon les commentateurs il s'agit ici de la grande clameur par laquelle Dieu mit fin aux Thamoud « Rebelle » dans le sens d'excessif; d'indomptable.

6 Et quant aux Aad, alors ils furent détruits par un vent violent, impétueux,
7 que Dieu requit contre eux pour les faucher pendant sept nuits et huit jours, si bien que tu aurais vu ces gens renversés par terre comme des souches de dattiers tombés.

Dieu requit. Littér. : Il requit.

8 Eh bien, vois-tu d'eux un vestige ?
9 Et Pharaon et ceux d'avant lui, ainsi que les Villes renversées, commirent la faute.

les villes renversées «Villes» n'est pas dans le texte. Mais il s'agit des villes de la Pentapole, dont Sodome et Gomorrhe.

commirent la faute. Littér. : vinrent avec la faute.

10 Ils désobéirent alors au messager de leur Seigneur. Celui-ci, donc, les saisit d'une excessive saisie.
11 Oui, quand l'eau se rebellait Nous vous avons chargés sur l'Arche

quand l'eau se rebellait : l'eau du Déluge du temps de Noé.

12 afin d'en faire pour vous un Rappel, et que toute oreille qui retient le retienne.
13 Puis, quand d'un souffle d'un seul on soufflera dans la Trompe,
14 et que la Terre et les montagnes seront soulevées puis faites plaines d'un seul aplanissement,

...seront soulevées. Littér. : portées.

15 ce jour-là, alors, l'échéant écherra,

l'échéant. Comme en LVI 1 voir la note.

16 et le ciel se fendra, — il sera donc fragile, ce jour-là ! —

17 Et sur ses côtés se tiendront les anges, tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le trône de ton Seigneur.

Dieu est représenté comme un roi (cf. LIV 55) sur un immense trône, et pour se déplacer, ce n'est pas Lui qui marche, mais ce sont des anges qui transportent le Trône sur leurs épaules, trône comme une litière, exigeant non moins de huit anges, deux à chaque angle.

18 Ce jour-là vous serez présentés ; et, de vous, rien de ce qui se cache ne saura se cacher.

19 Puis, quant à celui dont on aura remis le rôle en sa main droite, il dira alors : « Ho ! lisez mon rôle !

le rôle où sont consignées les actions des hommes. Et le bien-heureux, ne craignant rien, s'empressera de montrer le rôle au Juge.

20 Oui, je pensais bien que je rencontrerais mon compte ! »

21 Celui-là, donc, sera dans une vie agréable :

22 dans un haut Jardin

23 aux cueillettes prochaines — :

aux cueillettes prochaines, à portée de la main.

24 « Mangez et buvez agréablement, pour la façon dont vous avez passé les jours révolus ».

25 Et quant à celui dont on aura remis le rôle en sa main gauche, il dira alors : « Hélas pour moi ! Si on ne m'avait pas remis mon rôle,

26 et que je n'aie pas appris quel est mon compte !...

27 Hélas, la mort ! que n'a-t-elle été définitive !

Hélas, la mort. Littér. : hélas pour elle ! Si elle avait été définitive !

28 Ce que j'avais ne m'a point mis au large.

29 Mon autorité s'en est allée de moi ! »

30 — « Qu'on le saisisse ! Puis, qu'on lui mette un carcan ;

31 ensuite, dans l'Enfer-Jahîm qu'on le jette ;

32 ensuite, dans une chaîne de soixante-dix coudées qu'on l'attache.

33 Oui, il ne croyait pas en Dieu, le Grand,

34 et ne poussait pas à nourrir le pauvre :

à nourrir le pauvre. Littér. : à la nourriture du pauvre.

35 aujourd'hui il n'y a donc pas pour lui ici d'ami chaleureux,
36 ni autre nourriture que de crasse qu'on lave.
37 N'en mangeront que les fautifs. »

§ 2 38 Mais non ! J'en jure par cela que vous observez,
39 ainsi que par cela que vous n'observez pas !
40 Oui, ceci est la parole d'un noble messager,

noble messager (Il s'agit de Muhammad en tant que messager de Dieu).

41 et ce n'est pas la parole d'un poète, — pour peu que vous croyiez ! —

un poète (Allusion au fait que les versets du Coran en prose rythmée et rimée ressemblent à une poésie).

42 ni la parole d'un possédé, — pour peu que vous vous rappeliez !
43 C'est la descente faite de la part du Seigneur des mondes !

La descente : terme consacré pour signifier : tout ce que Dieu a fait descendre — et spécialement la révélation.

44 Et si celui-là avait forgé quelques paroles à l'encontre de Nous,

si celui-là (Muhammad). *forgé* cf. note à LII 33.

45 certes, Nous l'aurions saisi, de la main droite,
46 ensuite, Nous lui aurions certes coupé l'aorte !
47 Puis, nul de vous n'aurait su empêcher cela.
48 Voilà en vérité un rappel, pour les pieux !
49 Oui, et Nous savons qu'il y en a parmi vous qui crient au mensonge;
50 mais, en vérité, ce sera un sujet de regret, pour les mécréants;
51 oui, et voilà la véritable certitude !
52 Chante pureté, donc, par le nom de ton Seigneur, le Grand !

Titre tiré du v. 3. *Les Escaliers* par lesquels les anges vont et viennent, du ciel à la terre Comp. : l'échelle de Jacob, dans *Genèse* XXVIII 12.

Sourate 70.

LES ESCALIERS

Pré-hég. n° 79; 44 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Un demandeur a demandé un châtiment échéant.

châtiment échéant : l'« échéant » de la sourate LVI.

2 Pour les mécréants, il n'est personne pour l'empêcher

pour l'empêcher (de venir de la part) *de Dieu.*

3 de Dieu le Maître des escaliers.

le Maître des escaliers : Entre Dieu et la création il y a des escaliers (v. 4) qui, des anges eux-mêmes, exigent toute une journée de marche, — et cette journée angélique équivaut à cinquante mille ans humains. Pour dire : une immense distance.

4 — Les anges ainsi que l'Esprit escaladent vers Lui en un jour dont la mesure est de cinquante mille ans ! —

5 Endure, donc, d'une jolie endurance.

6 Ils le voient comme loin,

Ils le voient, le châtiment.

7 alors que Nous le voyons comme proche.

8 Le jour où le ciel sera comme le métal en fusion

comme le métal en fusion voir note à XLIV 45.

9 et les montagnes comme de la laine,

10 pas un chaleureux ami ne s'enquerra d'un ami,

11 bien qu'ils leur soient rendu visibles ! Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtiment de ce jour, par ses enfants

12 et sa compagne et son frère

13 et son clan même qui lui donnait asile,

14 et tout ce qui est sur la terre, tout, puis se sauver.

15 Non, non ! Vraiment, ce sera un enfer-Lazà,

Enfer-Lazà : Enfer flamme, l'un des noms de l'Enfer.

16 à arracher les membres.

17 Celui-là appellera, qui tournait le derrière et s'en allait

18 et amassait et thésaurisait !

19 Oui, l'homme a été créé avide;

20 quand le malheur le touche, il est abattu,

21 et quand le bonheur le touche il est grand refuseur.

22 Sauf les célébrateurs d'Office

23 qui persévèrent à leur Office

24 et sur les biens de qui il y a un droit reconnu

droit reconnu. Intéressant terme impliquant que la charité est, d'une part, le droit du pauvre, et que, le devoir de qui peut d'autre part, elle est, donner cf. aussi LI 19. comme chose corrélative,

25 pour le mendiant et le déshérité,
26 et qui déclarent vrai le jour de la Rétribution,
27 et qui sont craintifs du châtiment de leur Seigneur, —
28 car vraiment le châtiment de leur Seigneur n'est pas chose dont on puisse être à l'abri, —
29 et qui sont gardiens de leurs sexes
30 et n'ont commerce qu'avec leurs épouses ou les esclaves que leurs mains possèdent, — car de tels vraiment ne sont pas blâmables;
31 mais ceux qui cherchent au-delà de cela, alors ce sont eux les transgresseurs; —
32 et qui sont scrupuleux observateurs de leurs dépôts et de leur engagement,
33 et qui se dressent avec leurs témoignages,
34 et qui prennent soin de leur Office.
35 Ceux-là seront dans les Jardins, honorés.

§ 2 36 Qu'ont-ils donc, ceux d'auprès de toi qui ne croient pas, à courir

de toi, ô Muhammad.

37 de droite et de gauche, bande par bande?
38 Quoi! tout un chacun parmi eux convoite-t-il qu'on le laisse entrer au Jardin de Délice?
39 Non, non! Vraiment Nous les avons créés de ce qu'ils savent eux-mêmes.

de ce qu'ils savent (de la poussière, d'une goutte d'« eau méprisable »).

40 Mais non! J'en jure par le Seigneur des levants et des couchants : certes oui, Nous sommes capable

le Seigneur des levants... Noter ce pluriel : le soleil se couche et se lève de jour en jour en des points différents.

41 de les remplacer par de meilleurs qu'eux, tandis qu'on ne saura pas Nous devancer.
42 Laisse-les donc patauger et jouer jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Jour dont promesse leur est faite :
43 le jour où ils sortiront des tombes, vite, comme s'ils couraient vers les poteaux;
44 leurs yeux seront abaissés, l'avilissement les couvrira. Voilà le Jour dont promesse leur est faite!

Sourate 71.

Titre tiré du v. 1.

NOÉ

Pré-hég. n° 71 ; 28 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Oui, Nous avons envoyé Noé vers son peuple, pour ceci : « Avertis ton peuple, avant que leur vienne un châtiment douloureux. »

2 — Il dit : « O mon peuple, je suis vraiment, pour vous, un avertisseur clair,

3 en ceci : Adorez Dieu et craignez-Le, et obéissez-moi,

4 pour qu'Il vous pardonne partie de vos péchés, et qu'Il vous ajourne jusqu'à un terme dénommé. Oui, le terme de Dieu, quand il vient, ne saurait être ajourné, si vous saviez ! »

5 — Il dit : « Seigneur ! Oui, j'ai appelé mon peuple, nuit et jour.

6 ″ Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite.

7 6 Et toutes les fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles et se sont enveloppés de leurs vêtements et ont persisté et se sont enflés d'une enflure d'orgueil !

8 7 Ensuite, oui, je les ai appelés à haute voix.

9 8 Puis je leur ai fait des proclamations, et j'ai confié des confidences.

10 9 J'ai donc dit : Implorez pardon, de votre Seigneur, — Il reste grand pardonneur, vraiment, —

11 pour qu'Il vous envoie la nuée qui tombe abondamment en pluie,

12 11 et qu'Il vous aide de biens et d'enfants, et vous assigne des jardins et vous assigne des ruisseaux.

13 12 Qu'avez-vous à ne pas espérer de Dieu un comportement digne,

14 13 alors que c'est Lui qui vous a créés de transformations en transformations ?

de transformations en transformations : d'argile, de sperme, de caillot de sang, etc. — toutes transformations qui déjà ont été énumérées à maintes reprises. Et peut-être d'autres encore.

15 14 N'avez-vous pas vu comment Dieu a créé les sept cieux posés les uns sur les autres ?

16 [15] et y a désigné la lune comme lumière, et désigné le soleil comme lampe?
17 [16] Et c'est Dieu qui, de la terre, vous a fait croître de croissance;
18 [17] ensuite, Il vous y renverra. Il vous fera cependant sortir d'une Sortie.

la Sortie (des tombeaux) : la Résurrection.

19 [18] Et c'est Dieu qui vous a assigné la terre comme tapis,
20 [19] pour que vous vous acheminiez sur les sentiers de ses défilés ! »

§ 2

21 [20] — Noé dit : « Seigneur ! Oui, ils m'ont désobéi, et ils en ont suivi un dont les biens et les enfants n'ont fait qu'accroître sa perte.
22 [21] Et ils ont stratégié un immense stratagème,
23 [22] et ils ont dit : 'N'abandonnez jamais vos dieux, et n'abandonnez jamais Wadd ni Suwâ',

Wadd, *Suwâ*... noms d'idoles.
Wadd se trouvait à Doumat'al-Jandal (Jof moderne, en Arabie du Nord). *Suwâ* à Na'mân, non loin de la Mecque. *Yaghouth* à Najrân à la frontière du Yémen et de l'Arabie séoudite. *Ya'ouc* au sein de la tribu Hamdân, au Yémen. *Nasr* dans le Palais Royal de Ghumdân, dans la partie non ruinée duquel se trouve maintenant la prison de San'â, au Yémen.

" [23] ni Yaghouth et Ya'ouc et Nasr',
24 lesquels cependnat en ont certes égaré beaucoup. Or, Tu ne les fais croître qu'en égarement, les prévaricateurs ! »
25 A cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu,
" [26] puis ils n'ont pas trouvé pour eux de secoureurs en dehors de Dieu.
26 [27] — Et Noé dit : « Seigneur ! Ne laisse sur terre pas un habitant d'entre les mécréants !
27 [28] Si Tu en laisses, oui, ils égareront Tes esclaves, et n'engendreront que du libertin, du trop ingrat.
28 [29] Seigneur ! Pardonne-moi, et à mes père et mère, et à celui qui entre dans ma maison en tant que croyant, ainsi qu'aux croyants et croyantes; et ne fais croître que de périssement les prévaricateurs. »

entre dans ma maison, comme client affilié à ma famille.

Sourate 72.

Titre tiré du v. 1.

LES DJINNS

Pré-hég. n° 40; 28 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Dis : « M'a été révélé qu'un groupe de djinns prêtèrent l'oreille puis dirent : 'Vraiment, nous avons entendu une merveilleuse Lecture

un groupe de djinns. Cf. note à XLVI, 29.
m'a été révélé. Ceci implique que le Prophète ne les avait pas vus et qu'il n'avait pas même su leur présence. C'est Dieu qui l'en a informé.
une merveilleuse lecture. Coran signifie *Lecture.*

2 qui guide vers la droiture : nous y avons donc cru, et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur.

3 Oui, et Lui-même, — soit exaltée la grandeur de notre Seigneur ! — n'a adopté ni compagne ni enfant.

4 Oui, et le sot, parmi nous, disait des extravagances contre Dieu.

5 Oui, et nous pensions que les humains ni les djinns ne sauraient jamais dire un mensonge contre Dieu.

6 Or, il y avait, parmi les humains, des mâles qui cherchaient protection auprès de mâles parmi les djinns, — cela les a fait croître en abjection :

7 eux aussi pensaient, — comme vous aviez pensé, — que Dieu ne ressusciterait jamais personne !

comme vous aviez pensé : parenthèse adressée aux païens interlocuteurs (humains) de Muhammad.

8 Oui, et nous avions touché au ciel, puis nous l'avions trouvé plein d'une forte garde et de bolides.

9 Oui, et nous y prenions siège, aux places assises, à l'écoute. Mais quiconque prête l'oreille, maintenant, trouve contre lui un bolide aux aguets.

Suhaili rapporte qu'au début, Satan avait accès aux sept cieux. A la naissance de Jésus, trois lui furent interdits; et à la naissance de Muhammad, tous les sept. Selon d'autres traditions, lorsque Muhammad fut chargé de la mission divine, il y eut une grande pluie de météorites; ce qui avait effrayé les habitants de Tâïf; mais un de leurs chefs déclara : si ce sont les astres que nous prenons pour guides pendant les voyages nocturnes, c'est la fin du monde, sinon il y a là quelque chose qui ne doit pas nous effrayer : Dieu a voulu quelque chose !
L'Arabe pré-islamique connaissait les météorites.

La tradition dit seulement qu'à partir de la mission de Muhammad les djinns furent chassés des abords mêmes du ciel et que pour cela Dieu emploie les bolides (cf. l'épée du Chérubin, de *Génèse*, III 24).

10 Oui, et nous ne savions pas si on veut du mal à ceux qui se trouvent sur la terre, ou si leur Seigneur leur veut droiture.

On veut du mal à. Littér. : un mal a été voulu à... (ces djinns sont bien élevés : ils attribuent le bien directement à Dieu, cependant qu'ils parlent seulement des victimes du mal et non pas de son origine !).

11 Oui, et il y a parmi nous des gens de bien; et, parmi nous, il y en a d'autres : nous étions en des chemins partagés.

chemins partagés. Littér. : déchirés (c.-à-d. chez les djinns aussi il y a différentes religions).

12 Oui, et nous pensions bien que nous ne saurions jamais réduire Dieu à l'impuissance sur la terre, et que nous ne saurions jamais Le réduire à l'impuissance en nous enfuyant.

13 Oui, et quand nous avons entendu la guidée, nous y avons cru, — et quiconque croit en son Seigneur ne craint alors ni diminution de prix ni abjection.

14 Oui, et il y a parmi nous les Soumis, et il y a parmi nous les injustes. — Et quiconque se soumet, alors, les voilà ceux qui ont cherché la droiture.

les Soumis : les Musulmans.
se soumet : Islam.

15 Et quant aux injustes, alors ils sont le bois de chauffage de la Géhenne.'

16 Et s'ils se tenaient au bon chemin, Nous les abreuverions certes d'eau abondante,

17 afin de les y éprouver. Et quiconque esquive le Rappel de son Seigneur, Il l'achemine vers un châtiment croissant.

18 Oui, et les mosquées sont pour Dieu : n'appelez donc personne avec Dieu.

19 Oui, et quand l'esclave de Dieu s'est dressé pour L'invoquer, peu s'en est fallu qu'on ne se collât à lui ! »

l'esclave de Dieu : Muhammad.
on ne se collât... Littér. : ils ne collassent... — Allusion selon certains exégètes, au sort que les Tâïfites réservèrent à Muhammad lorsqu'il alla prêcher chez eux. — Selon d'autres exégètes, il s'agit des mêmes djinns qui s'approchaient du Prophète tandis qu'il récitait le Coran pendant l'Office, et que ce fut la cause de leur conversion.

§ 2 20 Dis : « Rien d'autre : j'invoque mon Seigneur et ne Lui associe personne. »

21 Dis : « Vraiment, je ne suis maître, pour vous, ni de mal ni de droiture. »

22 Dis : « Vraiment, personne ne saura me protéger de Dieu;

" 23 et jamais je ne trouverai de refuge contre Lui,

23 24 sauf en transmettant, au nom de Dieu, et Ses messages. » Et quiconque désobéit à Dieu et à Son messager, alors oui, à lui le feu de la Géhenne : ils y demeureront éternellement pour toujours.

sauf en transmettant (la Révélation) *au nom de Dieu et* (en transmettant) *Ses messages.*

24 25 Puis, quand ils verront ce qui leur est promis, alors ils sauront qui avait, en fait de secoureur, le plus faible et le moins nombreux !

25 26 Dis : « Je ne sais pas si ce qui vous est promis est proche, — ou bien va-t-Il lui assigner un délai, mon Seigneur,

26 " le connaisseur de l'invisible? Ce qu'Il a d'invisible, Il ne le fait apparaître à personne,

27 sauf à celui qu'Il agrée comme messager, lequel, en vérité, Il fait précéder et suivre de surveillants,

Lequel Il fait précéder... Littér. : car, en vérité, Il (Dieu) achemine (des anges) devant le (messager) et derrière lui, aux aguets, afin qu'Il (Dieu) sache s'ils (ces messagers) ont transmis... Passage du singulier (comme messager) au pluriel (« s'ils ont transmis »).

28 afin de savoir s'ils ont transmis les messages de leur Seigneur. Cependant, Il cerne ce qui est auprès d'eux, et dénombre toute chose en comptant.

Sourate 73.

DANS LES DRAPS

Titre tiré du v. 1.

dans les draps : Littér. : celui qui se couvre des draps (prêt à dormir).

Dans les vv. 1 à 4 ordre va être donné au Prophète — et par là à tout croyant— de passer une partie de la nuit, — la moitié, plus ou moins, — à prier.

Pré-hég. (*sauf vv.* 10, 11, 20) *n°* 3; 20 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Eh, toi, dans les draps !

C'est Muhammad.

2 Lève-toi, pour la nuit moins un peu :

3 la moitié. Ou diminue-la un peu,

la moitié. Littér. : sa moitié.

4 ou ajoutes-y quelque chose. Et psalmodie de psalmodie le Coran.

5 Oui, Nous allons lancer sur toi une parole lourde.

6 Oui, les heures de nuit sont plus fermes pour la besogne, et plus correctes pour la parole.

correctes pour la parole : Ici : pour la récitation par cœur, et à haute voix, du Coran.

pour la besogne : « wat'a », tenant debout), et l'action qui signifie à la fois l'action de concentrer (son esprit, de fouler (la terre, en se pour la méditation).

7 Oui, il y a pour toi longue occupation dans la journée.

8 Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur, et incline-toi d'inclination vers Lui.

9 Le Seigneur du levant et du couchant : point de Dieu, que Lui ! Prends-Le donc comme garantie.

10 Et endure ce qu'ils disent; et écarte-toi d'eux d'un joli écart.

11 Et laisse-Moi avec ceux qui crient au mensonge, les pleins d'aisance; et accorde-leur un peu de répit :

12 oui, il y a près de Nous chaînes et enfer-Jahîm

13 et nourriture à faire suffoquer, et châtiment douloureux,

14 au jour où la terre et les montagnes trembleront, tandis que les montagnes deviendront comme une dune de sable fin.

15 Oui, Nous avons envoyé vers vous un messager, en témoin sur vous, tout comme Nous avions envoyé un messager vers Pharaon.

messager vers vous. C'est Muhammad.

un messager vers Pharaon C'est Moïse.

16 Puis Pharaon désobéit au messager. Nous le saisîmes donc d'une rude saisie.

17 Comment ? vous, des pieux ? alors que vous mécroyez au jour qui rendra les enfants comme des vieillards !

18 Devant cela le ciel se fendra. La promesse en reste chose exécutoire !

19 Oui, ceci est un Rappel. Que qui veut prenne donc chemin vers son Seigneur.

§ 2 20 Oui, ton Seigneur sait que tu te tiens debout près des deux tiers de la nuit, sa moitié, son tiers. De même, une partie de ceux qui sont avec toi. C'est Dieu qui détermine la nuit et le jour. Il sait que vous ne saurez

tu te tiens ô Muhammad. *en quête de la grâce de Dieu :* en quête du gain que Dieu accorde à l'industrie de l'homme. *Il sait que vous ne saurez jamais tenir compte de cela complètement.* Ceci est d'un humanisme profondément dynamique. Sont offertes à l'homme, dans le même précepte, les exigences qui feront les mystiques et les ascètes, et les facilités qui feront les Croyants ordinaires.

jamais tenir compte de cela complètement : Il accepte donc votre repentir. Récitez donc, du Coran, ce qui sera facile. Il sait qu'il y aura parmi vous des malades, et d'autres, qui voyageront sur la terre, en quête de la grâce de Dieu, et d'autres encore qui combattront dans le sentier de Dieu. Récitez-en donc ce qui sera facile. Et établissez l'Office, et acquittez l'impôt, et prêtez à Dieu prêt d'honneur. Tout bien que vous vous préparez vous le retrouverez, auprès de Dieu, comme meilleur et plus grand en fait de salaire. Et implorez pardon auprès de Dieu. Oui, Dieu est pardonneur, miséricordieux.

Titre tiré du v. 1. *En manteau.* Littér. : celui qui s'enveloppe du vêtement de dessus.

Sourate 74.

EN MANTEAU

Pré-hég. n° 4; 56 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 — 1 Eh, toi, en manteau !

toi, ô Muhammad.

2 Lève-toi, puis avertis.
3 Et ton Seigneur, magnifie.
4 Et tes vêtements, purifie.
5 Et de ce qui irrite Dieu, écarte-toi.

ce qui irrite Dieu. — « *Rujz* » mot d'intérêt philologique. En syriaque et en d'autres langues sémitiques, *rugza* signifie « colère » — *ira* en latin — et en arabe il a pris un sens restreint : « qui met Dieu en colère », d'où : « la mécréance », chez nombre d'exégètes.

6 Et ne rappelle pas le bienfait, en l'estimant grand-chose.

en l'estimant grand-chose, « l' » n'est pas dans le texte.

7 Et, pour ton Seigneur, endure !
8 Quand, donc, on claironnera du Clairon,

clairon, c'est la « Trompe » d'autres passages. L'ange Isrâfîl (Séraphin) la tient à sa bouche, prêt à souffler à l'ordre de Dieu; et ce sera en un clin d'œil la fin de l'univers.

9 alors, ce jour-là sera un jour difficile,
10 pas facile aux mécréants.
11 Laisse-Moi seul avec celui que J'ai créé
12 et à qui J'ai assigné des biens étendus,
13 et la présence d'enfants,

14 pour qui aussi J'ai préparé toute une préparation, —
15 puis il désire que Je lui donne encore !

que Je lui donne encore. Littér. : que Je lui augmente.

16 Non, non ! Vraiment, il a été têtu à Nos signes :
17 Je vais le contraindre à monter une pente !
18 Oui, il a réfléchi. Et il a pris une détermination; —
19 qu'il soit tué, donc, quelle détermination !
20 qu'il soit tué encore, quelle détermination ! —
21 Ensuite il a regardé.
22 Ensuite il s'est renfrogné et rembruni.
23 Ensuite il a tourné le derrière et s'est enflé.
24 Puis il a dit : « Ceci n'est que de la magie héritée;
25 ce n'est que la parole d'un homme. »
26 Je vais le jeter dans l'enfer-Sacar.

Ceci (c'est le Coran).

Sacar. Chaleur brûlante, un des noms de l'Enfer.

27 Et qui te dira ce qu'est le Sacar ?
28 Il fait que rien ne subsiste, ne laisse rien;
29 Il est grand brûleur de peau.
30 Ils sont dix-neuf à y veiller.

dix neuf : leur chef s'appelle Mâlik. Cf. *supra* XLIII 77. Comparer : *Apocalypse* de St Jean XIV 10-11-18. Mais pour le nombre 19, on n'a pas encore trouvé des parallèles judéo-chrétiens.

31 Et Nous n'avons assigné pour maîtres au Feu que des anges. Cependant, Nous n'en avons assigné le nombre qu'à tentation pour ceux qui mécroient. Afin que croient avec certitude ceux à qui le Livre a été apporté, et que croissent en croyance ceux qui croient,
" 32 et que n'aient pas de doute ceux à qui le Livre a été apporté, non plus que les croyants,
" 33 et pour que disent ceux qui ont au cœur la maladie, ainsi que les mécréants : « Quel exemple Dieu veut-Il de cela ? »
" 34 Ainsi, Dieu égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et quant aux armées de ton Seigneur, ne les connaît que Lui. Et ceci n'est qu'un Rappel, pour les humains !

§ 2 32 35 Non, non ! Par la lune !
33 36 Et par la nuit quand elle tourne le derrière !
34 37 Et par l'aurore quand elle brille !

35 [38] Oui, celui-là est certes l'un des plus grands,

celui-là : l'enfer-Sacar des versets 26, 27. *un des plus grands* (Enfers ? malheurs ? châtiments ?).

36 [39] un avertissement, pour les humains.
37 [40] Pour celui de vous qui veut, qu'il s'avance ou qu'il s'attarde.
38 [41] Tout individu est l'otage de ce qu'il s'est acquis.

Cf. note à LII 21.

39 [″] Sauf les gens du côté droit :

les gens du côté droit (les élus) Cf. LVI 38.

40 [42] dans des Jardins ils s'interrogent entre eux
41 [″] au sujet des criminels :
42 [43] « Qu'est-ce qui vous a acheminés au Sacar ? »

Sacar. Cf. v. 26 *supra.*

43 [44] — Eux de dire : « Nous n'étions pas des célébrateurs d'Office,
44 [45] et nous ne nourrissions pas le pauvre,
45 [46] et nous pataugions avec les pataugeurs,

nous pataugions. Littér. : plongions (dans des discussions oiseuses).

46 [47] et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution,
47 [48] jusqu'à ce que la certitude nous vînt. »
48 [49] Ne leur profitera pas, donc, l'intercession des intercesseurs.
49 [50] Qu'ont-ils à esquiver le Rappel ?
50 [51] Ils sont comme des onagres excités,
51 [″] s'enfuyant devant un lion !
52 Chacun d'eux, plutôt, veut qu'on lui apporte des feuilles tout étalées !
53 Non, non ! Ils n'ont pas crainte de l'au-delà, plutôt !
54 Non, non ! Ceci est vraiment un Rappel.
55 [″] Quiconque veut, donc, qu'il se le rappelle.
56 [55] Mais ils ne se rappelleront que si Dieu veut. C'est Lui qui mérite crainte ; et c'est Lui qui détient le pardon.

Sourate 75.

Titre tiré du v. 1.

LA RÉSURRECTION

Pré-hég. n° 31 ; 40 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Non ! J'en jure par le jour de la Résurrection !

2 Mais non ! J'en jure par l'âme grande réprimandeuse !
3 L'homme, compte-t-il que Nous ne réuniront jamais ses os ?
4 Mais si ! Nous sommes capable d'ordonner ses jointures.

« *Nous sommes* » n'est pas dans le texte.

5 L'homme plutôt se veut, devant cela, libertin !

devant cela : devant cette affirmation (v. 4).

6 Il interroge : « A quand, le jour de la Résurrection ? »
7 Lors donc que le regard s'éblouira,
8 et la lune s'éclipsera,
9 et le soleil et la lune seront réunis,
10 l'homme, ce jour-là, dira : « Où fuir ? »
11 — Non ! Jamais ! Pas de refuge !
12 Vers ton Seigneur sera, ce jour-là, l'arrivée.
13 L'homme sera informé, ce jour-là, de ce qu'il mettait devant lui et derrière lui.

ce qu'il mettait devant lui et (de ce qu'il mettait) *derrière lui :* c'est-à-dire : ce qu'il comptait faire par de ce qu'il réalisait et de la suite.

14 L'homme, plutôt, est clairvoyance pour lui-même,
15 quand même qu'il lance ses excuses.
16 N'en remue pas pour autant ta langue avec ceci, comme pour le hâter :

avec ceci : ce Coran. — Le Prophète communiquait la Révélation dans le moment même qu'il la recevait, donc, avant qu'elle s'achève. En hâtant sa communication aux auditeurs il risquait de ne pas prêter attention au reste de la Révélation.

17 à Nous, oui, son ordonnance et sa récitation.

son ordonnance (celle du Coran).

18 Quand donc Nous l'aurons récité, alors, suis sa récitation.
19 A Nous, ensuite, son exposé.
20 Non, non ! Vous aimez, plutôt, ce qui se hâte,

ce qui se hâte : la vie présente.

21 et vous délaissez l'au-delà.
22 Ce jour-là, il y aura des visages verdoyants,
23 qui regarderont leur Seigneur ;
24 et ce jour-là, des visages rembrunis,

25 qui penseront bien qu'on va leur faire une chose à écraser les vertèbres.

26 Non, non ! Quand l'âme en arrive aux clavicules

Quand l'âme... « l'âme » n'est pas dans le texte. — Elle arrive aux clavicules, prête à quitter le corps.

27 et qu'on dit : « Qui peut exorciser ? »

qui peut exorciser ? Dernier espoir du Bédouin mourant, quand il n'y a pas de médecin !

28 et qu'il pense que voilà le départ,

le départ : la mort.

29 et que la jambe s'enlace à la jambe,

30 vers ton Seigneur la poussée, en ce jour !

§ 2 31 Mais celui-là n'a ni cru ni célébré l'Office,

ni cru. Littér. : ni déclaré vrai (le message divin).

32 au contraire, il a crié au mensonge et tourné le dos,

33 puis il s'en est allé vers sa famille, marchant avec orgueil.

34 — : « Tant pis pour toi, et tant pis ! »

35 Encore une fois tant pis pour toi, et tant pis !

36 L'homme compte-t-il qu'on le laissera pour rien ?

37 N'était-il pas goutte de sperme, de semence semée ?

38 Et ensuite, de caillot de sang, tel que Dieu a créé puis arrangé

tel que Dieu... Littér. : de sorte qu'Il a créé.

39 puis fait de lui le couple, le mâle et la femelle ?

40 Quoi ! un Tel n'est-Il pas capable de revivifier les morts ?

Sourate 76.

Ces deux titres tirés du v. 1.

L'HOMME OU LE PASSAGE DU TEMPS

Post-hég. n° 98 ; 31 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quoi ! tant de temps passant est-il venu sur l'homme depuis qu'il n'était pas chose mentionnable ?

2 Oui, c'est Nous qui créons l'homme d'une

d'un mélange de sperme. Littér. : de sperme mélangé (mâle et femelle).

goutte d'un mélange de sperme, pour l'éprouver. Nous l'avons donc fait entendre et voir.

Nous avons fait... Littér. : Nous l'avons désigné audiant et voyant.

3 Oui, c'est Nous qui le guidons dans le sentier, — qu'il soit reconnaissant ou ingrat.

4 Oui, Nous avons préparé pour les mécréants des chaînes et des carcans et un enfer-Saïr.

Saïr, flamme, un des noms de l'Enfer.

5 Oui, les charitables boiront d'une coupe dont le mélange sera de camphre,

6 d'une source que l'on fera jaillir de jaillissement; en boiront les esclaves de Dieu,

7 ceux qui accomplissent le vœu pieux et redoutent un Jour dont le mal plane

8 et nourrissent de nourriture, pour l'amour de Dieu, le pauvre et l'orphelin et le prisonnier, —

pour l'amour de Dieu. Littér. : pour Son amour.

9 « Rien d'autre : c'est pour le visage de Dieu que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude;

Ainsi parlent les charitables. A remarquer que la nourriture des prisonniers est gratuite, règle passée dans le droit international chez les Musulmans.

10 oui, nous redoutons, de notre Seigneur, un Jour renfrogné, sourcilleux. »

11 Dieu, donc, les protégera du mal de ce jour-là, et les rencontrera dans le verdoiement et la joie,

12 et les paiera, de ce qu'ils auront enduré, en Paradis et en soieries :

13 ils y resteront accoudés sur les trônes, n'y voyant ni soleil ni froid mordant,

14 et ses ombrages seront proches d'eux, et ses cueillettes abaissées bien bas.

Dans les pays chauds, dans les déserts, on n'aime pas le soleil. Muhammad était un citadin, habitant une des plus grandes villes de l'Arabie, mais le Coran s'adresse sans cesse à l'habitant du désert et des dunes. Est-ce parce qu'il est plus près de la nature, moins corrompu par la « civilisation »?

15 Et l'on fera circuler parmi eux un récipient d'argent; et les coupes seront cristallines,

16 cristallines d'argent, et qu'ils chériront de chérissement.

17 Et là ils seront abreuvés d'une coupe dont le mélange sera de gingembre,

18 d'une source là-bas qui s'appelle Salsabîl.

Salsabîl : nom d'une source au Paradis. Mot apparemment composé de *sabîl* (sentier) c.-à-d. eau *salas* (marche facile) et coulante et agréable.

19 Et parmi eux circuleront des garçons éternellement jeunes; — quant tu les verras, tu les compteras pour perles éparses !

éternellement jeunes. Littér. : éternisés.

20 et quand tu verras là-bas, tu verras délice et grande royauté;

21 — ils auront sur eux des vêtements verts, de satin et aussi de brocart. Et ils seront parés de bracelets d'argent. Et leur Seigneur les abreuvera d'une boisson très pure.

22 Ce sera pour vous comme un paiement, et votre effort sera reconnu.

§ 2

23 Oui, c'est Nous qui avons fait que le Coran descende en descente sur toi.

24 Endure, donc, pour l'affaire de ton Seigneur, et n'obéis ni au pécheur, parmi eux, ni au grand mécréant.

pour l'affaire : le même mot qui désigne aussi le commandement, l'ordre.

25 Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur, matin et après-midi;

26 et quant à la nuit, alors, prosterne-toi devant Lui; et de Lui chante pureté, longuement, pendant la nuit.

27 Oui, ces gens-ci aiment ce qui se hâte, et laissent derrière eux un Jour lourd.

laissent derrière eux : négligent.

un Jour lourd : celui de la Rétribution.

28 C'est Nous qui les avons créés, et renforcé leur ensemble. Quand Nous voulons, cependant, Nous les remplaçons par de semblables, en remplacement.

29 Ceci est un rappel. Que qui veut prenne donc chemin vers son Seigneur.

30 Cependant, vous ne saurez vouloir qu'à moins que Dieu veuille. Dieu demeure savant, vraiment, sage,

31 faisant entrer qui Il veut dans Sa Miséricorde. Et quant aux prévaricateurs, Il a préparé pour eux un châtiment douloureux.

Sourate 77.

Titre tiré du v. 1.

LES ENVOYÉS

Pré-hég. (*sauf v.* 48) *n°* 33; 50 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par ceux-là qu'on envoie en rafales

Ceux-là qu'on envoie... Littér. : les envoyées les unes derrière les autres. D'après le contexte et la tradition, il s'agit des vents (qui sont féminins, en arabe), et spécialement des vents de destruction.

2 de sorte qu'ils tempêtent en tempête !
3 Et par ceux-là qui dispersent de dispersion
4 de sorte qu'ils séparent de séparation
5 et lancent un rappel
6 — en guise d'excuse ou d'avertissement !

en (guise) *d'excuse* (pour le mal qu'ils font) *ou d'avertissement* (de la catastrophe à venir).

7 Certes oui, ce qui vous est promis est échéant.
8 Quand, donc, les étoiles seront effacées,
9 et que le ciel sera troué,
10 et qu'on fera voler les montagnes en poussière,
11 et que l'heure sera aux Messagers !...

... et que l'heure sera. Littér. : et que l'heure sera fixée pour les messagers. — Quand ce sera l'heure, pour eux, de témoigner contre les mécréants.

12 C'est pour quel jour, leur terme ?
13 Pour le jour de la Décision !
14 Et qui te dira ce qu'est le jour de la Décision ?
15 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
16 N'avons-Nous pas fait périr les anciens
17 puis fait que les successeurs les suivent ?

...que les successeurs. Littér. : les derniers.

18 C'est ainsi que Nous agissons avec les criminels !

C'est ainsi que Nous agissons avec les criminels. Sous-entendu : avis à vous-mêmes !

19 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
20 Ne vous avons-Nous pas créés d'eau vile

l'eau vile, c'est la semence humaine; et le *reposoir sûr,* le ventre de la mère.

21 laquelle Nous avons consignée dans un reposoir sûr,
22 jusqu'à une détermination connue ?

23 Et puis c'est Nous qui déterminons ! Et en fait de détermination, qui est meilleur que Nous !
24 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
25 N'avons-Nous pas désigné la terre comme la ramasseuse
26 des vivants et des morts ?
27 Et ne lui avons-Nous pas assigné de hautes montagnes ? et ne vous avons-Nous pas abreuvés d'eau douce ?
28 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
29 Allez vers cela que vous traitiez de mensonge !
30 allez vers une ombre à trois branches

une ombre à trois branches : Image d'une fumée à trois colonnes, ombre qui, en réalité, ne fait pas d'ombre : elle en ferait peut-être davantage si les trois branches étaient réunies ! De plus elle est surchauffée.

31 qui n'est ni ombreuse ni capable d'affranchir de la flamme.
32 Oui, cela jette un château d'étincelles

Littér. : cela jette des étincelles, comme un château (d'étincelles), comme si elles étaient (un train de) chameaux jaunes. — On voit, dans la caravane, le « train de chameaux » dont chaque bête est attachée, par le nez, à la queue de la bête précédente, de sorte que les caravaniers n'ont pas plus à s'occuper d'elles que le mécanicien des wagons attelés. Ainsi se succèdent, sans discontinuer, les étincelles.

33 comme autant de chameaux jaunes !
34 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
35 Ce sera le jour où ils ne sauront pas parler,
36 et point ne leur sera donné permission de s'excuser.
37 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
38 C'est le jour de la Décision. Nous vous avons réunis, vous et les anciens.
39 Donc, s'il est pour vous une ruse, alors, rusez contre Moi !
40 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !

§ 2 41 Oui, les pieux seront parmi les ombrages et les sources
Cf. note à LXXVI 14.
42 et les fruits qu'ils désireront

43 — : « Mangez et buvez agréablement, pour ce que vous œuvriez. »
44 Oui, c'est ainsi que Nous payons les bienfaisants.
45 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
46 — : « Mangez et jouissez un peu, oui, vous les criminels. »
47 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
48 Et quand on leur dit : « Inclinez-vous », ils ne s'inclinent pas.

Inclinez-vous. Pour signifier, en prenant la partie pour le tout : « Célébrez l'Office ».

49 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !
50 Après cela, par quel récit croiront-ils donc?

Sourate 78.

LA NOUVELLE

Titre tiré du v. 2.

Pré-hég. n° 80; 40 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 De quoi s'interrogent-ils mutuellement?
2 De la grande nouvelle,
3 celle où ils divergent.
4 Non, non ! Ils vont savoir.
5 Non, non, encore une fois ! Ils vont savoir !
6 N'avons-Nous pas désigné la terre pour berceau
7 et les montagnes pour piquets de tente?
8 Nous vous avons cependant créés en couples,
9 et désigné votre sommeil pour repos,
10 et désigné la nuit pour vêtement,
11 et assigné le jour au gagne-pain,
12 et construit au-dessus de vous sept renforcés,

sept renforcés : les sept cieux.

13 et désigné une lampe très ardente,

lampe (soleil).

14 et fait descendre, des nuées, eau abondante,
15 pour en faire sortir grains et plantes,
16 et jardins s'entrelaçant.

17 Oui, le jour de la Décision reste un rendez-vous :
18 Jour où l'on soufflera dans la Trompe, puis vous viendrez par troupes,
19 et où le ciel sera ouvert, donc il y aura des portes,
20 et où les montagnes seront mises en marche, donc elles seront mirage.
21 Oui, la Géhenne demeure comme aux aguets,
22 refuge pour les rebelles !
23 Ils y demeureront pendant des générations.

pendant des générations. De ce verset (appuyé par XI 107) certains exégètes musulmans ont déduit que la miséricorde divine pardonnerait un jour, même aux mécréants, lorsqu'ils auront été assez punis. Mais il est à remarquer que le mot « rebelles » peut désigner seulement les criminels et les pécheurs *croyants.*

24 Ils n'y goûteront ni fraîcheur ni breuvage,

fraîcheur. Autre sens du même mot : sommeil.

25 que d'eau bouillante et d'eau glaciale, —
26 paye adéquate !
27 Oui, ils ne s'attendaient pas à un Compte,
28 et traitaient de mensonges, pour traiter de mensonge, Nos signes,
29 alors que toute chose Nous l'avons dénombrée par écrit.
30 Eh bien, goûtez ! Nous ne vous ferons croître qu'en châtiment !

§ 2

31 Oui, pour les pieux, une réussite :
32 jardins et vignes,
33 et adolescentes, toutes de même âge,
34 et coupes débordantes.
35 Ils n'y entendront ni vanité ni mensonge.
36 A titre de paiement, de ton Seigneur, à titre de don, de compte,
37 de la part du Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre les deux, le Très Miséricordieux, à qui ils ne seront pas maîtres d'adresser la parole :
38 le jour où l'Esprit et les anges se dresseront en rangs, nul ne saura parler, — que celui à qui le Très Miséricordieux aura accordé permission. Or Il a dit vrai !
39 Ce jour-là est vérité. Qui veut, donc, qu'il prenne refuge auprès de son Seigneur.

40 Oui, Nous vous avons avertis d'un châtiment prochain en un jour où l'homme verra ce que ses deux mains auront préparé; et le mécréant dira : « Hélas pour moi! Si je pouvais être poussière! »

Sourate 79.

Titre tiré du v. 1.

CELLES QUI TIRENT

Pré-hég. n° 81; 46 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par celles-là qui tirent en plongeant!

Sens fort incertain, et sans doute volontairement obscur afin d'intriguer l'esprit, — comme dans la sourate 51 —. Peut-être s'agit-il de l'arc qui « tire » et des flèches qui « nagent » (volent) et concourent l'une avec l'autre et enfin concluent l'affaire (la chasse, ou la guerre). Rappelons que vers l'âge de 12 ans, Muhammad aussi a dû participer à une guerre entre la Mecque et les tribus Kinâna : la célèbre Guerre de Profanation. Cf. aussi sourate 100. — D'autres commentateurs pensent plutôt aux anges, d'autres à des bêtes de selle... — Les termes rendus par : « celles-là qui... » sont des participes présents au féminin plurie *v.* 4 *qui devancent d'avance.* Littér. : qui devancent d'un devancement. Redoublement intensif, comme dans « courir de course », « nager de nage », etc.

2 Et par celles-là qui courent à la course!
3 Et par celles-là qui nagent à la nage,
4 puis qui devancent d'avance,
5 puis qui disposent de l'affaire!
6 Le jour où va trembler le Tremblant

le Tremblant : l'univers sur le point de finir.

7 à quoi un suivant va succéder,

Cf. *supra* XXXIX 68. La Trompe sonnera par deux fois.

8 ce jour-là, il y a des cœurs qui courront,
9 leurs regards bas.

leurs regards bas. Littér. : s'abaissant.

10 Ils disent : « Quoi! serons-nous ramenés, nous qui certes serons dans la fosse?
11 Quoi! quand nous serons ossements cariés? »
12 — Ils disent : « Alors, ce sera un retour à perte! »
13 Mais, rien d'autre : il n'y aura qu'une sommation,
14 et voilà qu'ils seront au réveil.

15 Quoi ! le récit de Moïse t'est-il parvenu ?
16 Quand son Seigneur l'appela, dans Towà, la vallée sanctifiée :

Towà Cf. note à XX 12.

17 — « Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé !
18 Puis, dis : Te convient-il de te purifier
19 et que je te guide vers ton Seigneur, et que tu craignes ? »
20 Puis, il lui fit voir le plus grand signe.
21 Mais l'autre cria au mensonge et désobéit.

Mais l'autre. Littér. : Mais il (Pharaon).

22 Ensuite il tourna le derrière précipitamment.
23 Puis il battit le rassemblement, puis proclama
24 et dit : « C'est moi votre Seigneur, le Très Haut. »
25 Alors Dieu le saisit, de la punition de l'au-delà et de celle d'ici-bas.
26 Voilà bien là un sujet de réflexion, vraiment, pour celui qui craint !

§ 2

27 Êtes-vous plus durs à créer ? ou le ciel qu'Il a construit ?
28 Il a élevé bien haut sa voûte, puis l'a ordonné ;
29 et Il en a assombri la nuit et fait jaillir le jour qui monte.
30 Et quant à la terre, en plus de cela, Il l'a étendue :
31 Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage —
32 et quant aux montagnes, Il les a ancrées —
33 à titre d'usufruit, pour vous et vos bestiaux.
34 Puis, quand viendra la grande cataracte,
35 le jour où l'homme se rappellera à quoi il s'est efforcé,
36 et où on fera surgir le Jahîm pour celui qui pourra voir !...
37 Puis, pour celui qui se sera rebellé
38 et aura préféré la vie présente,
39 alors, le Jahîm ! ce sera le refuge...
40 Et pour celui qui aura redouté d'avoir à se tenir debout devant son Seigneur, et gardé son âme de la passion,
41 alors oui, le Paradis ! ce sera le refuge.
42 Ils t'interrogent au sujet de l'Heure : « Quand va-t-elle jeter l'ancre ? »

43 — Est-ce à toi de le rappeler?

Est-ce à toi...? Littér. : En quoi es-tu au sujet de son rappel? — Le Prophète ne concerne pas de telles précisions! Cf. XXIV 36. Rappel qui incombe au la réponse de Jésus à la même question : *Matthieu*

44 Son arrêt, il est par devers ton Seigneur.
45 Tu n'es rien d'autre qu'avertisseur pour celui qui la redoute.
46 Le jour où ils la verront, ils seront comme n'ayant demeuré qu'un soir ou son matin.

Sourate 80.

Titre tiré du v. 1.

IL S'EST RENFROGNÉ

Pré-hég. n° 24 ; 42 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Il s'est renfrogné et a tourné le dos

Il (Muhammad) *s'est renfrogné et a tourné le dos parce que l'aveugle* (Ibn Umm Maktoum) *est venu* (le questionner alors qu'il s'entretenait avec des notables de la Mecque). — Cette impatience lui est reprochée. Ainsi la Révélation n'est-elle pas toujours complaisante au Prophète.

2 parce que l'Aveugle est venu à lui.
3 Qui te dira? Peut-être se purifiera-t-il
4 ou se rappellera-t-il, de sorte que le Rappel lui profite!
5 Quant à celui qui cherche à se mettre au large,

qui cherche à se mettre au large (vis-à-vis du Rappel).

6 alors tu t'en occupes!
7 or, que t'importe qu'il ne se purifie pas?

or que t'importe... Littér. : et quoi à toi, s'il... Le Prophète n'est chargé que de transmettre : mieux vaut donc qu'il s'adresse à qui lui demande. C'est là une intéressante mise au point de l'apostolat, qui a pour objet non pas la conversion des gens mais la transmission du message. Du moins l'apôtre ne doit-il pas, pour s'occuper des mécréants, négliger les convertis, si humbles soient-ils. C'est l'effort et le motif qui comptent lors du Jugement dernier, et non pas le résultat de l'effort.

8 Et quant à celui qui vient à toi et qui s'empresse
9 tout en redoutant,
10 alors tu te distrais de lui!
11 Non, non! Vraiment, ceci est un Rappel, —
12 quiconque veut, donc, qu'il se le rappelle, —

13 en des feuilles honorées
14 élevées, purifiées,
15 entre les mains de scribes

entre les mains de scribes. Parmi les compagnons du Prophète lui-même. Intéressante donnée sur l'histoire de la rédaction du Coran par écrit dès le début de la période mecquoise.

16 " nobles, charitables !
17 16 A mort l'homme ! Quel ingrat !
18 17 De quoi Dieu l'a-t-Il créé ?

« Dieu » n'est pas exprimé.

19 18 D'une goutte de sperme
" 19 Il le crée, puis Il le détermine;
20 puis le sentier Il lui rend facile;
21 puis Il lui donne la mort et le met au tombeau;
22 puis Il le ressuscitera quand Il voudra!
23 Non, non ! celui-là n'accomplit pas ce qu'Il lui commande.

celui-là : c'est l'homme en général.

24 Que l'homme regarde donc sa nourriture :
25 c'est Nous qui versons l'eau à verse,
26 puis Nous fendons de fente la terre,
27 et y faisons pousser grains
28 et vignobles et légumes
29 et oliviers et dattiers
30 et jardins touffus
31 et fruits et verdure,
32 en usufruit pour vous et vos bestiaux.
33 Puis, quand viendra le Fracas,
34 le jour où le frère s'enfuira de son frère
35 et de sa mère et de son père
36 et de sa compagne et de ses enfants,
37 — car à chacun d'eux ce jour-là il lui suffira de sa situation, —
38 ce jour-là, il y aura des visages brillants,
39 riants et réjouis.
40 De même qu'il y aura, ce jour-là, des visages pleins de terre,

pleins de terre. Littér. : sur qui il y aura des poudres de terre.

41 couverts de poussière.
42 Voilà les mécréants, les libertins !

Sourate 81.

Titre tiré du contenu du v. 1.

Le DÉCROCHEMENT

Pré-hég. n° 7 ; 29 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand le soleil sera décroché
2 et que les étoiles seront obscurcies

Intéressant pour la cosmologie musulmane. Les étoiles vont donc un jour s'éteindre et perdre leur lumière. Comp. : *Matthieu*, XXIV 29.

3 et les montagnes, mises en marche
4 et les chamelles à terme, négligées

chamelles à termes (le mot arabe *i'châr* signifie chamelles grosses de dix mois, prêtes à accoucher, le mot venant de *a'chr* - dix).

5 et les fauves, rassemblés
6 et les mers, surchauffées

La mer bouillonne déjà. Il faut donc penser à quelque chose de plus agitant, dont nous avons l'avant-goût dans les explosions nucléaires sous-marines.

7 et les âmes, accouplées

accouplées. Cela vise la répartition dualiste en « bons » et « mauvais ».

8 et qu'on demandera, au sujet de la fillette enterrée vive :

la fillette enterrée vive : allusion à une ancienne pratique de païens pour qui la naissance d'une fille était un malheur.

quand on demandera. Littér. : « Quand on interrogera » — avec double complément direct : 1° la fillette... 2° pour quel péché... (cf. XVII, 34, et XXXIII, 15 et notes).

9 « Pour quel péché a-t-elle été tuée ? »
10 et quand les feuilles seront déployées

les feuilles déployées, où sont inscrites les actions de chacun.

11 et le ciel, écorché

le ciel écorché de sa peau couverte d'étoiles. Image semblable dans l'*Apocalypse* VI 14.

12 et l'enfer-Jahîm, attisé
13 et le Paradis, approché,
14 l'âme saura ce qu'elle a présenté.
15 Mais non ! J'en jure par les planètes
16 qui glissent, et passent !
17 par la nuit quand elle survient !
18 et par l'aube quand elle prend souffle !

19 Oui, ceci est la parole, certes, d'un messager noble,

... *d'un messager noble.* Il s'agit du messager céleste, que Muhammad a vu l'ange Gabriel. (v. 23 *infra*) à l'horizon,

20 doué de force, en situation auprès du Maître du Trône,
21 obéi, là-haut, sûr.
22 Et votre camarade n'est pas fou;

votre camarade, c'est Muhammad.

23 il l'a vu très certainement, au clair horizon;
24 et il n'est pas avare de l'Invisible.
25 Et ceci n'est point la parole d'un diable banni !
26 Eh bien, où allez-vous ?
27 Ceci n'est rien qu'un Rappel, pour les mondes,
28 pour celui d'entre vous qui veut se tenir droit.
29 Vous ne pouvez pas vouloir, cependant, à moins que Dieu veuille, le Seigneur des mondes !

Sourate 82.

Titre tiré du contenu du v. 1.

LE BRIS

Pré-hég. n° 82 ; 19 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand le ciel se brisera
2 et que les astres se disperseront
3 et que les mers seront déversées

La mer, est, pour ainsi dire, retenue dans un vase, dont elle ne sort pas pour le moment; lors de la fin du monde on la laissera couler et se vider.

4 et que les tombeaux seront bouleversés,
5 l'âme saura ce qu'elle a mis devant et mis derrière elle !

ce qu'elle a mis devant et mis derrière elle : préparé et négligé.

6 Ho, l'homme ! qu'est-ce qui te trompe au sujet de ton Seigneur, le Noble,
7 Celui-là même qui t'a créé, puis arrangé, puis équilibré ?
8 Dans telle forme qu'Il a voulu Il t'a composé !

9 Non, non! Vous traitez de mensonge, plutôt, la Rétribution
10 alors qu'il y a sur vous des gardiens, certes,

Les anges surveillants prennent note de ce que l'homme fait et dit, en chaque homme.

des feuilles qui, au jour du Jugement, seront déployées sous les yeux de

11 de nobles scribes,
12 qui savent ce que vous faites.
13 Oui, les charitables seront certes dans un paradis de Délice,
14 oui, et les libertins seront certes dans un enfer-Jahîm
15 où ils tomberont, le jour de la Rétribution,
16 incapables de s'en absenter.
17 Et qui te dira ce qu'est le jour de la Rétribution?
18 Encore une fois, qui te dira ce qu'est le jour de la Rétribution?
19 Le jour où personne ne sera maître de quoi que ce soit pour personne. Et à Dieu, ce jour-là, le commandement!

Sourate 83.

LES FRAUDEURS

Titre tiré du v. 1 — chronologiquement c'est la dernière sourate de l'époque mecquoise. Déjà l'Islam a le grand souci d'épurer économique du pays.

Pré-hég. n° 86 ; 36 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Malheur aux fraudeurs
2 qui, lorsqu'ils reçoivent, exigent que les gens fassent mesure pleine,

lorsqu'ils reçoivent... Littér.: lorsqu'ils prennent des gens leur mesure (à eux-mêmes) (la) demandent à remplir.

3 et lorsqu'eux-mêmes leur mesurent ou pèsent, trichent!
4 Ne pensent-ils pas qu'ils sont pour être ressuscités, vraiment,
5 en un Jour énorme,
6 jour où les gens se mettront debout devant le Seigneur des mondes?

7 Non, Non ! Pour les libertins, la prescription est qu'ils seront certes dans l'enfer-Prison —

C'est le mot *Kitâb* que nous traduisons par « prescription » tout comme nous l'avons fait en IV 103, etc. v. note à III 7/5.

8 et qui te dira ce qu'est l'enfer-Prison ? —
9 prescription écrite !
10 Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge,
11 qui traitent de mensonge le jour de la Rétribution !
12 Or, ne le traite de mensonge que tout transgresseur pécheur :
13 quand Nos versets sont récités devant lui, il dit : « Des contes d'anciens ! »
14 Non, non ! Ce qu'ils s'acquièrent, plutôt, rouille leurs cœurs.
15 Non, non ! Ce jour-là, ils seront, certes oui, séparés de leur Seigneur par un rideau ;
16 ensuite ils tomberont, certes oui, dans l'enfer-Jahîm ;
17 ensuite on dira : « Voilà ce que vous traitiez de mensonge ! »
18 Non, non ! Pour les charitables, la prescription est qu'ils seront, certes oui, dans le Haut-Paradis —

Cf. note au v. 7 *supra*.

19 et qui te dira ce qu'est le Haut-Paradis ? —
20 prescription écrite !
21 Les rapprochés en témoignent !

les rapprochés (de Dieu) ; ici il s'agit des anges et des élus (v. 28 *infra*).

22 Oui, les charitables seront dans un Délice, certes,
23 sur les trônes, à regarder.
24 Tu reconnaîtras dans leurs visages, le verdoiement du délice.
25 Il leur sera donné de boire d'un vin pur, cacheté,
26 au cachet de musc ; — et c'est là que doivent entrer en concurrence les concurrents ! —
27 et dont le mélange sera de Tasnîm,

Tasnîm. Littér. : source à l'eau abondante : ici, nom propre.

28 source dont les rapprochés boiront.

les rapprochés (de Dieu).

29 Oui les criminels riaient de ceux qui croyaient,

30 et, passant près d'eux, ils se faisaient des œillades,
31 et, retournant dans leurs familles, ils retournaient en plaisantant,
32 et les voyant, ils disaient : « C'est eux les égarés, certes oui ! »
33 Or ils n'ont pas été envoyés gardiens sur eux !
34 Aujourd'hui, donc, ce sont ceux qui croyaient qui rient des mécréants,
35 sur les trônes, à regarder
36 si les mécréants sont récompensés selon ce qu'ils faisaient.

Sourate 84.

Titre tiré du contenu du v. 1.

LE DÉCHIREMENT

Pré-hég. n° 83 ; 25 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand le ciel se déchirera
2 et écoutera son Seigneur, — et c'est ce qui lui convient, —
3 et que la terre sera étendue
4 et qu'elle rejettera ce qui est en elle et se videra

ce qui est en elle : les morts.

5 et qu'elle écoutera son Seigneur, — et c'est ce qui lui convient, —
6 ô homme, oui, tu courras de course vers ton Seigneur, puis Le rencontreras.
7 Puis, quant à celui à qui on apportera son rôle en sa main droite,

son rôle (où sont inscrites ses actions).

8 alors, on lui demandera bientôt compte d'un compte facile,
9 et il retournera chez lui, réjoui.

chez lui. Littér. : vers sa famille.

10 Et quant à celui à qui on apportera son rôle de derrière son dos,
11 alors il invoquera bientôt la destruction,
12 et il tombera dans un enfer-Saïr !
13 Oui, il se réjouissait dans sa famille,

14 oui, il pensait que jamais il ne ferait retour.
15 Mais si ! Son Seigneur, vraiment, l'observait.
16 Mais non ! J'en jure par le crépuscule
17 et par la nuit ainsi que par ce qu'elle ramasse
18 et par la lune quand elle devient pleine !
19 très certainement, vous monterez couche après couche !

vous monterez couche après couche autre lecture canonique « tu monteras... » *(tarkabunna* et *tarkabanna)*. En tout cas, il s'agit du jour de la Résurrection et de la vie de l'au-delà, disent les exégètes.

20 Eh bien, qu'ont-ils à ne pas croire ?
21 et, quand le Coran est récité devant eux, à ne pas se prosterner ?

Après ce verset, dans la récitation liturgique on se prosterne. Cf. note à VII 206.

22 Ceux qui mécroient, plutôt, crient au mensonge.
23 Or, Dieu sait bien ce qu'ils thésaurisent.
24 Annonce-leur donc un châtiment douloureux.
25 Sauf à ceux qui croient, et font œuvres bonnes: à eux appartient un salaire jamais interrompu.

Sourate 85.

LES CONSTELLATIONS

Pré-hég. n° 27 ; 22 versets

Titre tiré du v. 1.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par le ciel aux constellations !
2 et par le Jour promis !
3 et par le témoin et ce dont on témoigne !

témoin... (Il s'agit du jugement dernier, où il y aura un procès juste, avec des témoins, etc.).

4 A mort les gens de l'Ukhdûd,

Ukhdoud désigne un endroit sur la frontière du Yémen et de l'Arabie séoudite (littér. : fossé long). Un roi juif du Yémen, un usurpateur, avait persécuté au VIe siècle les Chrétiens de son pays, et brûlé vifs ceux qui ne voulaient pas embrasser le judaïsme. Quelques-uns échappèrent à la mort, et se plaignirent auprès de l'empereur byzantin et du Négus. Ce dernier envoya une expédition punitive, et après quelques revers tua Dhou Nuwâs, le roi juif, et annexa le Yémen à l'Abyssinie. Le Calife Omar y construisit une grande mosquée pour honorer les martyrs chrétiens; et les voyageurs modernes, Lippens par exemple, en ont longuement parlé. Par la suite, les Abyssins envahirent également la Mecque ; voir *infra* CV 1.

5 du feu plein de combustible !
6 tandis qu'ils s'y trouvaient assis,
7 témoins de ce qu'ils faisaient aux croyants
8 à qui ils ne reprochaient que d'avoir cru en Dieu, le Puissant, le Digne de louange,
9 Celui-là même à qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Alors que Dieu est témoin de tout !
10 Oui, ceux qui tentent les croyants et les croyantes puis ne se repentent pas, à eux alors le châtiment de la Géhenne, et à eux le châtiment de l'enfer-Harîc.

Harîc « Incendie » : l'un des noms de l'Enfer.

11 Oui, ceux qui croient, et font œuvres bonnes, à eux les Jardins sous quoi coulent les ruisseaux. Voilà le grand succès !
12 Oui, la saisie de ton Seigneur est dure.
13 Oui, c'est Lui qui commence et qui répète.

qui commence (la création) *et qui* (la) *répète* (par la Résurrection), — expressions bien connues.

14 Oui, c'est Lui le pardonneur, l'aimant,
15 le maître du Trône, le glorieux
16 grand faiseur de tout ce qu'Il veut.
17 Est-ce que t'est parvenu le récit sur les armées,
18 sur Pharaon, et les Thamoud ?
19 Ceux qui mécroient, plutôt, persistent à crier au mensonge,
20 alors que Dieu est, de derrière eux, cerneur.
21 Ceci est, au contraire, une glorieuse Lecture,

Lecture ; le mot « Coran ».

22 sur une tablette protégée !

Sourate 86.

L'ARRIVANT DU SOIR

Titre tiré du v. 1. *L'arrivant du soir :* Vénus apparemment, comme le suggère le v. 3. Mais on ne peut s'empêcher, ici, de penser aux recommandations de *Luc* XII 35; 40; *Marc* XIII 35; *Matthieu* XXIV 43 ; XXV 1, 13.

Pré-hég. n° 36 ; 17 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par le ciel et par l'arrivant du soir ! —
2 Et qui te dira ce qu'est l'arrivant du soir ?
3 C'est l'astre flamboyant ! —

4 — Il n'est âme qui n'ait sur elle un gardien !

Cf. LXXXII 10-12.

5 Que l'homme regarde donc de quoi il a été créé !
6 Il a été créé d'une giclée d'eau
7 sortie d'entre lombes et côtes.
8 Oui, Dieu est certes capable de le ramener.

« *Dieu* ». Seulement « Il » dans le texte. *de le ramener*. Littér. : de son retour (Résurrection).

9 Le jour où les secrets seront mis à l'épreuve,
10 il n'y aura alors pour lui ni force ni secoureur.
11 — Par le ciel au retour !
12 et par la terre à la fente !

Le ciel au retour : les commentateurs voient ici la pluie renvoyée par le ciel. *la terre à la fente* : la terre qui se fend à la germination.

13 Oui, ceci est une parole décisive,
14 et non point une frivolité !
15 Oui, ils rusent une ruse,
16 et Je ruse une ruse.
17 Accorde donc un délai aux mécréants : accorde-leur un peu de délai.

Sourate 87.

Titre tiré du v. 1.

LE TRÈS-HAUT

Pré-hég. n° 8; 19 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Chante pureté du nom de ton Seigneur le Très-Haut,
2 Celui qui crée, puis Il met bon ordre,
3 et qui détermine, puis Il guide,
4 et qui fait sortir le pâturage,
5 ensuite, Il en fait un foin sombre.

Il en fait... Littér. : Il le désigne comme...

6 Bientôt, Nous te ferons lire, de sorte que tu n'oublieras
7 que ce que Dieu veut. Oui, Il connaît ce qui est ouvert, ainsi que ce qui se cache.
8 Et Nous te faciliterons la grande facilité.

la grande facilité : Pour dire : Nous te faciliterons grandement ton voyage vers Dieu (l'accès à la grande facilité). Comme en XCII, 7.

9 Rappelle, donc, si le Rappel doit profiter.

10 Bientôt se rappellera quiconque craint,
11 cependant que s'en écartera le grand malheureux
12 qui tombera dans le plus grand Feu,
13 puis il n'y mourra ni ne vivra.
14 Réussit, certes, celui qui se purifie
15 et se rappelle le nom de Dieu puis célèbre l'Office.
16 Vous préférez la vie présente, plutôt,
17 alors que l'au-delà est meilleur et plus durable.
18 Oui, ceci est certes dans les Feuilles anciennes,
19 les Feuilles d'Abraham et de Moïse.

Les Feuilles d'Abraham (voir aussi LIII, 37) ne sont malheureusement pas venues jusqu'à nous. On a relevé quelques faits intrigants. Selon la Bible, Abraham s'appelait d'abord Ab-Râm; il était originaire du pays de Sumer (basse Mésopotamie). On sait que le roi d'Égypte s'était emparé de la belle Sara, femme d'Abraham, mais que Dieu la sauva de disgrâce. Or la civilisation indienne est aussi d'origine sumérienne, les Aryens n'étant dans l'Inde que des envahisseurs immigrés. On connaît l'histoire de Rama et de sa femme Sita, qui a de fortes ressemblances avec celle d'Abraham et de Sara. Les Hindous n'ont jamais écrit de chroniques; les premières histoires de l'Inde datent de l'époque islamique. Les émigrés hindous en Java ont javanisé leur histoire, et les localités des épopées *Ramayana* et *Mahabharata* se retrouvent en Indonésie. Faut-il croire que ces noms sont dans l'Inde même fictifs? Dans ce cas les *Veda* de Brahma feraient une liaison avec les Feuilles d'Abraham.

Sourate 88.

L'ENVELOPPANT

Titre tiré du v. 1.

l'enveloppant : Le mot, en arabe, se dit de ce qui couvre ou enveloppe, à la façon d'une couverture, ou d'une armée qui enveloppe l'ennemi. — Ici il s'agit du Jour de la Résurrection, qui enveloppe toute chose.

Pré-hég. n° 68; 26 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Est-ce que t'est parvenu le récit sur l'Enveloppant?
2 Ce jour-là il y aura des visages qui s'abaissent,
3 travaillent, peinent,
4 tombent dans un Feu ardent,
5 sont abreuvés d'une source bouillante;
6 il n'y aura pour eux de nourriture, que de bugrane

bugrane (Le *darî'* expliqué comme une plante épineuse, peut-être ononis antiquorum, comme le pensent d'aucuns).

7 qui n'engraisse ni n'affranchit de la faim.
8 Ce jour-là il y aura des visages qui se délectent,
9 contents de leurs efforts,
10 dans un haut Paradis
11 où ils n'entendent vanité aucune.
12 Là une source coulante.
13 Là, trônes élevés
14 et coupes posées
15 et coussins rangés
16 et tapis étalés.
17 — Ne regardent-ils donc pas les chameaux comme ils ont été créés,
18 et le ciel comme il est élevé
19 et les montagnes comme elles sont dressées
20 et la terre comme elle est nivelée?
21 Eh bien, rappelle! Tu es un rappeleur, rien d'autre;
22 tu n'es pas un intendant sur eux.
23 Sauf que quiconque tourne le dos et mécroit,
24 alors Dieu le châtiera du plus grand châtiment.
25 Oui, vers Nous est leur retour.
26 Ensuite, à Nous de leur demander compte.

Sourate 89.

Titre tiré du v. 1.

L'AUBE

Pré-hég. n° 10; 30 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par l'Aube!
2 ″ Et par les dix nuits!

par les dix nuits : il s'agit Hijja, notre *îd al-kebir.* les Brahmanistes de l'Inde du Hajj, le Grand Pèlerinage mecquois : on le Les « dix nuits » se retrouvent chez les Juifs aussi lors des *Dasahra* fête au 10 du mois Dhoul- aussi pour la pâque, chez (littér. : dix nuits).

3 ² Et par le pair et l'impair!
4 ³ Et par la nuit quand elle marche! —

Quand elle marche : Pour dire qu'elle ne reste pas également obscure, pour le grand bonheur de l'homme.

5 ⁴ Voilà-t-il pas un serment, pour un doué de prudence? —

6 [5] N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les Aad?

7 [6] avec Iram, la ville à la colonne,

« *la ville* » n'est pas dans le texte. *Iram* d'après Tabari et d'autres se réfère à Alexandrie, dont l'une des curiosités était une colonne d'un seul bloc de marbre, la célèbre *umoud as-sawâri*, qui existe encore. Ibn Battouta le grand voyageur du moyen âge en parle avec émerveillement.

8 [7] dont la pareille jamais ne fut construite, parmi les villes?

« *dont* » se réfère à la ville, et non à la colonne.

9 [8] et avec les Thamoud, qui taillaient le rocher dans la Vallée?

qui taillaient le rocher dans la Vallée : Il s'agit du peuple de Sâlih, cf. VII 74, XV 82, XXVI 149.

10 [9] ainsi qu'avec Pharaon, l'homme aux pals?

11 [10] gens qui s'étaient rebellés, à travers pays,

12 [11] puis y avaient commis beaucoup de désordre.

13 [12] Donc, ton Seigneur fit pleuvoir sur eux le fouet du châtiment.

14 [13] Certes oui, ton Seigneur demeure aux aguets.

15 [14] Puis, quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'ennoblissant et en le comblant de bienfait,

en l'ennoblissant : Autre sens possible du même mot : en étant généreux avec lui. De même au v. ″/15 et 17/18.

″ [15] il dit alors : « Mon Seigneur m'a ennobli. »

16 Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui mesurant sa portion,

″ [17] il dit alors : « Mon Seigneur m'a avili. »

17 [18] Non, non! C'est vous, plutôt, qui n'êtes pas nobles envers les orphelins;

noble ou généreux.

18 [19] qui ne vous incitez pas l'un l'autre à nourrir le pauvre,

19 [20] qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace,

20 [21] et aimez les richesses d'un amour débordant!

21 [22] Non, non! Quand la terre sera pulvérisée, en poudre, poudre;

22 [23] et que ton Seigneur viendra, ainsi que les anges, rang par rang,

23 [24] et que ce jour-là, on amènera la Géhenne, ce jour-là l'homme se rappellera. Mais à quoi bon le rappel, alors?

Mais à quoi bon... Littér. : alors, de quoi pour lui, le rappel?

24 [25] Il dira : « Hélas pour moi! Si j'avais préparé pour ma vie! »

25 ″ Ce jour-là, donc, nul ne saura châtier comme Lui châtie!

comme Lui châtie... garrotte. Littér. : comme Son châtiment... Son garrottage.

26 et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte.
27 — « O âme tranquillisée,
28 retourne vers ton Seigneur, agréante, agréée;
29 entre donc parmi Mes Esclaves,
30 et entre dans Mon Paradis ! »

Sourate 90.

Titre tiré du v. 1.

LA CITÉ

Pré-hég. n° 35; 20 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Non ! J'en jure par cette Cité !

Il s'agit de la cité de la Mecque, ville natale du Prophète.

2 — or c'est comme citoyen que tu es dans cette cité —

tu es comme citoyen. Littér. : tu es en désacralisation; — c'est-à-dire, non comme pèlerin étranger mais comme habitant. On dirait « en tant que civil ».

3 Et par l'engendreur et ce qu'il engendre !
4 Très certainement, Nous avons créé l'homme en lutte.

en lutte : Autre sens possible : dans la misère.

5 Compte-t-il que nul ne sera capable contre lui ?

6 Il dit : « J'ai gaspillé beaucoup de biens ! »

J'ai gaspillé : Les commentateurs supposent que l'homme regrette parfois d'avoir fait tant d'aumônes, en pure perte, croit-il. — A quoi le v. 7 répond que quelqu'un l'a vu et en a pris note.

7 Compte-t-il que nul ne l'a vu ?
8 Ne lui avons-Nous pas assigné deux yeux
9 et une langue et deux lèvres ?
10 Et Nous l'avons guidé aux deux voies.

guidé aux deux voies (du bien et du mal).

11 Ne s'engagera-t-il pas dans la Montée ?

la Montée. Littér. : le Défilé (de montagne).

12 Et que sais-tu de ce qu'est la Montée ?
13 Affranchir un joug,

Affranchir un joug : Littér. : un cou (d'esclave). Ni l'Ancien Testament, ni le Nouveau Testament ne parlent d'affranchir l'esclave étranger. (Sur l'esclave hébreu voir *Exode* XXI 2-3 et *Deutéronome* XV, 12-15). Le Coran lui, connaît de nombreuses lois pour l'adoucissement ou la suppression de l'es-

clavage : voir supra IV 92; V 89; LVIII 3, la manumission à titre d'expiation; IX 60, l'aide gouvernementale; XXIV 33, l'autorisation donnée à l'esclave de gagner sa valeur et de se racheter; XLVII 4, la libération des prisonniers de guerre. De plus, l'égalité de l'affranchi et du libre de naissance (note à XXXIII 37) a permis, au sein de l'Islam, des dynasties de rois fraichement libérés de l'esclavage, comme les Mamlouk l'Égypte, les Ghulâmân de l'Inde. (En outre, Sarakhsi rapporte la parole de Muhammad : « Pas d'esclavage aux Arabes »).

14 ou nourrir, en un jour de famine,
15 un orphelin de la parenté
16 ou un pauvre plein de poussière,
17 ensuite, être de ceux qui croient et s'enjoignent l'un à l'autre l'endurance et s'enjoignent l'un à l'autre la miséricorde.
18 Ceux-là sont gens de la droite;
19 alors que ceux qui mécroient à Nos signes sont gens de la gauche, —

la droite... la gauche : au jugement dernier (cf. LVI 8-9 et la note).

20 à eux le Feu fermé !

le Feu fermé. Littér. : couvert (d'un couvercle, et dedans, les mécréants).

Sourate 91.

Titre tiré du v. 1.

LE SOLEIL

Pré-hég. n° 26; 15 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par le soleil et son jour qui monte !
2 Et par la lune quand elle le suit !
3 Et par le jour quand il l'éclaire !
4 Et par la nuit quand elle l'enveloppe !

quand il l'éclaire... quand elle l'enveloppe.
C'est-à-dire : éclaire... et enveloppe la terre (qui est sous-entendue).

5 Et par le ciel et comme Il l'a construit !
6 Et par la terre et comme Il l'a étendue !
7 Et par l'âme et comme Il l'a ordonnée
8 en sorte qu'Il lui a inspiré son libertinage de même que sa piété !
9 A réussi, certes, celui qui la purifie.
10 Et est perdu, certes, celui qui la corrompt !
11 Les Thamoud, par leur rébellion, criaient au mensonge,
12 quand se leva le plus misérable d'entre eux.

le plus misérable : le plus misérable parce que le plus mécréant.

13 Le messager de Dieu leur avait dit : « La chamelle de Dieu ! à son tour de boire ! »

La chamelle de Dieu !... Il faut comprendre : (ceci est) la chamelle de Dieu — ou : (laissez tranquille) la chamelle de Dieu et (respectez) son tour de boire. — Sur cette chamelle de Dieu, voir VII 73/71 et la note.

14 Puis ils le traitèrent de menteur. Et à elle, ils coupèrent les jarrets. Leur Seigneur en colère les détruisit donc, pour leur péché. Et Il les mit à plat.

15 De quoi Il ne craint pas la suite !

Sourate 92.

LA NUIT

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 9; 21 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Par la nuit quand elle enveloppe !
2 Et par le jour quand il éclaire !
3 Et par ce qu'Il a créé mâle et femelle !
4 Certes oui, vos efforts sont divergents.
5 Puis, quant à celui qui fait largesses et se comporte en piété
6 et confirme la plus belle des choses,

la plus belle (des choses). C'est la foi au Dieu unique, au message de l'Islam.

7 alors, Nous lui faciliterons la plus grande facilité.

Faciliter la facilité : comme en LXXXVII 8.

8 Et quant à celui qui est avare et cherche à se mettre au large,
9 et traite de mensonge la plus belle des choses,
10 alors, Nous lui faciliterons la plus grande difficulté.

Cf. note au v. 6 *supra.*

11 Une fois perdu, cependant, ses richesses ne le mettront pas au large !
12 Certes oui, à Nous de guider !
13 Certes oui, et à Nous l'au-delà et le présent !
14 Je vous ai donc avertis d'un Feu qui flambe
15 où ne tombera que le très malheureux,
16 celui-là même qui crie au mensonge et tourne le dos;

17 alors qu'en sera écarté le pieux,
18 celui-là même qui donne ses biens pour se purifier
19 sans que personne lui ait fait un bien dont ce soit la récompense,
20 mais pour la seule recherche du visage de son Seigneur le Très Haut.
21 Et certes Il va bientôt agréer !

Il va bientôt : « Il » Dieu probablement; mais peut-être aussi l'homme (?).

Sourate 93.

Titre tiré du v. 1.

LE JOUR MONTANT

Pré-hég. n° 11; 11 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1
1 Par le jour montant !
2 Et par la nuit quand elle couvre !
3 Ton Seigneur ne t'a pas abandonné, et Il n'a pas non plus détesté.
4 Et certes l'au-delà est meilleur, pour toi, que le présent.
5 Et certes ton Seigneur va t'accorder, puis tu seras content.
6 Quoi ! Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin ? Puis Il a donné asile !
7 Et ne t'a-t-Il pas trouvé égaré ? Puis Il a guidé !
8 Et ne t'a-t-Il pas trouvé à charge ? puis Il a mis au large !
9 Quant à l'orphelin, donc, n'opprime pas.
10 Et quant au mendiant, ne repousse pas.
11 Et quant au bienfait de ton Seigneur, raconte.

Les Musulmans se basent sur ce verset pour célébrer la fête de *mouloud* ou la naissance du Prophète. Pour un Croyant quel bienfait divin plus grand que celui-là !

Sourate 94.

Titre tiré du contenu du v. 1.

L'OUVERTURE

Pré-hég. n° 12; 8 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1
1 N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine ?

pour toi, ô Muhammad.

2 et mis à bas de toi ton fardeau
3 qui écrasait ton dos ?
4 et élevé haut pour toi ta renommée ?
5 Oui, car à côté de la difficulté est une facilité.

à côté de la difficulté est une facilité. Oui, à côté... (grammaticalement cela implique une seule difficulté, mais deux différentes facilités).

6 Oui, à côté de la difficulté est une facilité !
7 Quand tu es libre, donc, lève-toi,

quand tu es libre (de tes occupations nécessaires). *lève-toi* (pour la prière).

8 et aspire à ton Seigneur.

Sourate 95.
LA FIGUE

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 28 ; 8 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par la figue et par l'olive !

figue : généralement on l'applique au pays d'Abraham, mais sans raisons convaincantes. Si l'on y voyait la figue sauvage, ficus religiosa, on reconnaîtrait Gautama Bouddha et son arbre Boudi (cf. note à XXI 85 à propos de Dhoul-Kifl).
olive : on retrouve Jésus-Christ dans le Mont des Oliviers.
Tor Sinaï se réfère à Moïse.
cette cité sans aucun doute, c'est la Mecque, pays de Muhammad. *Sûre* (protégée, peut-être contre les razzias des Bédouins, qui reconnaissaient le caractère sacré du territoire mecquois).

2 Et par le Mont Sînîn !

le Mont Sînîn. Nous avons déjà rencontré le mot « Tor » (Mont) pour désigner le Mont par excellence, le Sinaï, Le Coran a employé aussi bien Tour Saïnâ' (comme en XXIII 20) que Tour Sînîn (comme ici); huit autres fois seulement Tour (Tor).

Voir note au v. 1.

3 Et par cette Cité sûre !
4 Très certainement, Nous avons créé l'homme en la plus belle stature.
5 Ensuite, Nous l'avons renvoyé au plus bas des bas, —
6 sauf ceux qui croient, et font œuvres bonnes : car à eux, un salaire jamais interrompu.
7 Après cela, qu'est-ce qui te fait traiter de mensonge la Rétribution ?
8 Dieu n'est-Il pas le plus grand juge des juges ?

Sourate 96.

LE CAILLOT DE SANG

Titre tiré du v. 2. — Les cinq premiers versets avec leur éloge de la plume comme instrument de la science humaine, voire de la civilisation et de la culture de l'homme, constituent la toute première révélation à Muhammad. Selon la tradition, Gabriel lui enseigna les ablutions et la façon de célébrer l'Office en même temps qu'il lui communiqua ce message divin et tout en lui annonçant qu'il avait été choisi comme Prophète, messager de Dieu à son peuple. Lorsque Gabriel lui montra un écrit céleste et demanda « Lis ! », Muhammad répondit : « Je ne sais pas lire ». Gabriel le serra fort dans ses bras et lui fit même demande. Ceci, par trois fois. Ensuite, Gabriel récita le message qui resta gravé dans la mémoire de Muhammad. Muhammad faisait alors retraite pieuse, au mois de Ramadân, dans la caverne de Hira, au Mont Nour (« Lumière ») dans la banlieue de la Mecque. La caverne longue et étroite, était par la nature, orientée vers la Ka'ba; et existe encore.

Pré-hég. n° 1 ; 19 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 — 1 Lis, par le nom de ton Seigneur qui a créé,
2 qui a créé l'homme d'un caillot de sang.
3 Lis ! Car ton Seigneur, le Très Noble,
4 c'est Lui qui a enseigné par la plume.
5 Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.
6 Non, non ! Vraiment, l'homme se rebelle
7 dès qu'il se voit au large.
8 Oui, vers ton Seigneur est le retour.
9 As-tu vu celui qui interdit

Ces versets impliquent que la persécution de Muhammad par ses concitoyens païens a déjà commencé à la Mecque.

10 à l'Esclave quand il célèbre l'Office ?

l'Esclave : c'est Muhammad, esclave-adorateur de Dieu.

11 Vois-tu qu'il soit sur la guidée,
12 ou qu'il commande la piété ?
13 Vois-tu ?... Même s'il crie au mensonge et tourne le dos ?
14 Ne sait-il pas que vraiment Dieu voit ?
15 Non, non ! s'il ne cesse pas, certes, Nous saisirons au front,
16 front menteur, fautif !
17 Qu'il appelle donc son assemblée !
18 Nous allons appeler la Garde.

appeler la Garde : Littér. : les gardes. Pour désigner les anges qui gardent le trône de Dieu.

19 Non, non ! Ne lui obéis pas ; mais prosterne-toi et rapproche-toi.

rapproche-toi (de Dieu). A ce verset, dans la récitation rituelle, on se prosterne, cf. note à VII 206.

Sourate 97.

Titre tiré du v. 1.

LA DÉTERMINATION

Pré-hég. n° 25 ; 5 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Oui, Nous avons fait descendre ceci la nuit de la Détermination.

Ceci c'est le Coran. Selon la tradition, *la Nuit de la Détermination* divine est la date où Muhammad reçut la révélation pour la toute première fois, et fut chargé de la mission divine. Selon le verset II 185, il s'agit du mois de Ramadân. On fête, chez les Musulmans, cet événement le 27 de ce mois là.

2 Et qui te dira ce qu'est la nuit de la Détermination ?

3 La nuit de la Détermination est meilleure que mille mois !

4 Durant celle-ci descendent les anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur. Avec chaque commandement,

5 une paix. — Cela, jusqu'à l'apparition de l'aube.

Sourate 98.

Titre tiré du v. 1.

LA PREUVE

Post-hég. n° 100 ; 8 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Ceux des gens du Livre qui mécroient, ainsi que les faiseurs de dieux, ne cesseront pas, jusqu'à ce que leur vienne la Preuve.

La Preuve. Au singulier : le grand châtiment divin.

2 Un messager, de la part de Dieu, récite des feuilles purifiées

Sous-entendez : pourtant, un messager...

3 où sont des prescriptions droites.

4 [3] Et ceux à qui le Livre a été donné ne se sont divisés qu'après que la Preuve leur fut venue.

Preuve. Ici apparemment c'est le Messager et non pas le châtiment.

5 [4] Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Dieu, en purifiant pour Lui la religion, en sincères, et d'établir l'Office et d'acquitter l'impôt. Et voilà la religion de droiture !

6 [5] Oui, ceux des gens du Livre qui mécroient, ainsi que les faiseurs de dieux : au feu de la Géhenne ! pour y demeurer éternellement. De toute la création ce sont eux les pires !

7 [6] Oui, quant à ceux qui croient, et font œuvres bonnes, ce sont eux les meilleurs de toute la création !

8 [7] Leur récompense, auprès de Dieu, ce sont les jardins d'Eden, sous quoi coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement toujours.

" [8] Dieu les agrée et ils L'agréent. Voilà pour quiconque craint son Seigneur !

Sourate 99.

LA SECOUSSE

Post-hég. n° 93 ; 8 versets

Titre tiré du contenu du v. 1 (il s'agit du jour de la Résurrection).

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Quand la terre sera secouée de sa secousse,

2 et que la terre sortira ses charges,

sortira ses charges : les entërres.

3 et que l'homme dira : « Qu'a-t-elle ? »

ses récits à elle. 4 ce jour-là, elle contera ses récits,

5 parce que ton Seigneur lui aura révélé.

6 Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres.

7 Donc, quiconque fait un bien du poids d'un atome, le verra,

8 et quiconque fait un mal du poids d'un atome, le verra.

Titre tiré du v. 1 (voir aussi la note à LXXIX 1-5 *supra*).

Sourate 100.

LES JUMENTS COUREUSES

Pré-hég. n° 14; 11 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Par les juments coureuses qui halètent,
2 puis qui font jaillir des étincelles comme d'un briquet
3 puis qui attaquent, au matin,
4 puis qui font ainsi voler la poussière,
5 puis qui en enveloppent un groupe.
6 Certes oui, l'homme est ingrat envers son Seigneur;
7 certes oui, et pourtant il est de cela témoin;
8 certes oui, et il est fort en l'amour des richesses!
9 Ne sait-il donc pas que lorsque sera bouleversé ce qui est dans les tombes
10 et que sera acquis ce qui est dans les poitrines,
11 ce jour-là, certes oui, leur Seigneur sera bien informé d'eux?

Titre tiré des vv. 1-3. *Le coup*, le Grand Coup, le jour de la fin du monde.

Sourate 101.

LE COUP

Pré-hég. n° 30; 11 *versets*

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Le Coup!
2 Qu'est-ce que le Coup?
3 " Et qui te dira ce qu'est le Coup?
4 3 Le jour où les gens seront comme papillons éparpillés
5 4 et les montagnes comme laine cardée,
6 5 alors, quant à celui dont les balances seront lourdes,
7 " alors il sera dans une vie agréable;
8 6 et quant à celui dont les balances seront légères,
9 " alors sa destination est une fosse.
10 7 Et que sais-tu de ce qu'elle est?
11 8 Un feu ardent!

Sourate 102.

Titre tiré du v. 1.

LA SURENCHÈRE

Pré-hég. n° 16; 8 versets

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 Cf. LVII 20. 1 La surenchère vous distrait,
2 jusqu'à ce que vous visitiez la tombe.

jusqu'à ce que vous visitiez la tombe. Littér. : ...les tombes; — mais il faut entendre : vos propres tombes. C'est-à-dire : ...vous distrait pendant toute votre vie.

3 Non, non ! Vous saurez bientôt !
4 Non, non, encore une fois ! Vous saurez bientôt !
5 Non, non !... Si vous saviez avec la science de la certitude !...
6 Très certainement vous verrez l'enfer-Jahîm.
7 Puis vous le verrez avec l'œil de la certitude.
8 Puis très certainement vous serez interrogés, ce jour-là, sur le délice.

sur le délice (dont vous jouissiez ici-bas).

Sourate 103.

LE TEMPS

Titre tiré du v. 1.
La sourate comporte un bel enseignement pour le comportement individuel et collectif d'une société civilisée, vivante.

Pré-hég. n° 13; 3 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Par le Temps !

Temps. Dans le sens de l'Expérience.

2 Certes oui, l'homme est en perdition !
3 Sauf ceux qui croient, et font œuvres bonnes, et s'enjoignent entre eux le droit, et s'enjoignent entre eux la patiente endurance.

Sourate 104.

Titre tiré du v. 1.

LES SÉDUCTEURS

Pré-hég. n° 32 ; 9 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Malheur à tout séducteur blâmeur,
2 qui amasse une fortune et la dénombre,
3 comptant que sa fortune l'immortalisera !
4 Non, non ! Très certainement il sera certes jeté dans la Hotamah.

la Hotamah. Littér. : Qui écrase; l'un des Enfers.

5 Et qui te dira ce qu'est la Hotamah ?
6 Le feu de Dieu allumé,
7 qui monte jusqu'aux cœurs !
8 Oui, il sera fermé en voûte sur eux,
9 en colonnes étendues !

Sourate 105.

Titre tiré du v. 1.

L'ÉLÉPHANT

Pré-hég. n° 19 ; 5 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant ?

Les gens de l'Éléphant : Les Abyssins qui occupèrent le Yémen (cf. LXXXV 4) voulaient évangéliser l'Arabie tout entière, et la Ka'ba de la Mecque fut leur grand objectif. En raison des entraves qu'ils mettaient au pèlerinage, le « ministre du calendrier » dans le gouvernement mecquois se vengea en profanant l'église à San'a. Alors le gouverneur abyssin, Abraha, fit venir un éléphant — appelé Mahmoud, (mammouth ?) — de gigantesque taille, et dirigea une grande expédition contre la Mecque. Le grand-chef mecquois Abdul-Muttalib (grand-père de Muhammad) le rencontra dans la banlieue et fit une grande impression à Abraha. Celui-ci lui demanda ce qu'il voulait, et il exigea seulement ses chameaux pillés par les Abyssins. A l'étonnement de l'envahisseur, il dit : les chameaux m'appartiennent donc je les réclame, quant à la Ka'ba, elle a son Maître qui s'en occupera. En effet, l'éléphant, le bulldozer d'alors, ne voulut pas marcher vers la Mecque; et des volées d'oiseaux vinrent lapider et détruire l'armée; il n'en réchappa guère.

...Lors de la révélation de cette sourate, environ 40 ans après, il y avait encore les témoins oculaires au sein des païens de la Mecque, ceux-mêmes qui ridiculisaient chaque verset du Coran — et les historiens en ont gardé tous les souvenirs — mais ils ne dirent rien sur ce rappel historique de leur propre ville.

2 N'a-t-Il pas assigné à égarement leur ruse?
3 et envoyé contre eux des oiseaux en volées
4 qui leur lançaient des pavés de glaise?

des pavés de glaise : Au singulier, dans le texte. En effet, chaque oiseau est muni de trois pavés, mais il lui suffit d'en lancer un sur chaque homme qu'il atteint infailliblement.

5 Puis Il a fait d'eux comme de la balle au grain mangé.

Sourate 106.

Titre tiré du v. 1.

LES CORAICH

Pré-hég. n° 29 ; 4 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 A cause du pacte des Coraïch,

Les Coraïch, ce sont les habitants de la Mecque, les contribules et concitoyens de Muhammad.

2 de leur pacte, le voyage d'hiver et d'été!

Le voyage d'hiver... Littér. de l'hiver... Vers l'an 467, les Mecquois avaient obtenu des chartes de la part de l'empereur byzantin, l'empereur persan, le Négus abyssin et le roi himyarite du Yémen, permettant de fréquenter ces pays et y mener des caravanes de commerce. Cela transforma l'économie du pays, et créa une hégémonie des Mecquois sur de grandes parties de l'Arabie, déjà avant l'Islam.

3 Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette Maison,

cette Maison : c'est la Ka'ba, Maison de Dieu.

4 qui les a nourris contre la faim, et rassurés de la crainte!

Sourate 107.

Titre tiré du v. 7.

L'UTILITÉ COURANTE

Pré-hég. (sauf vv. 4-7) n° 17 ; 7 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Vois-tu qui traite de mensonge la Rétribution?
2 Or, c'est celui qui repousse l'orphelin
3 et qui n'incite point à nourrir le pauvre.

à nourrir le pauvre : Littér. : à la nourriture du pauvre (au nourrissement).

4 Malheur, donc, aux célébrateurs d'Office
5 qui sont négligents dans leur Office,
6 ceux-là qui font ostentation,
7 et jettent l'interdit sur la chose d'utilité courante.

utilité courante (ordinaire, banale) non pas *commune* (communautaire). On entend surtout par là les ustensiles et les outils de ménage, qu'on prête aux voisins, etc.

Sourate 108.
LA PROFUSION

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 15; 3 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Oui, Nous t'avons accordé la profusion.

t'avons accordé ô Muhammad *la profusion* des bonheurs des deux mondes.

2 Pour ton Seigneur, donc, célèbre l'Office; et immole.
3 Oui, celui qui te hait, le voilà, le sans-traces !

le sans-traces. Littér. : « à queue coupée » locution arabe pour dire : « sans der », sans réussir à la laisser un fils pour succé- longue.

Sourate 109.
LES MÉCRÉANTS

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 18; 6 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Dis : « O mécréants !
2 Je n'adore pas ce que vous adorez.
3 Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
4 Et je n'en suis pas à adorer ce que vous avez adoré.
5 Et vous n'en êtes pas à adorer ce que j'adore.
6 A vous votre religion et à moi ma religion ! »

à vous votre religion. Le mot signifie aussi Rétribution. C'est la Religion, en tant qu'elle aboutit à une Rétribution. (V. note à XVII 74) comme une tentation de réconciliation, les Mecquois avaient naïvement proposé à Muhammad : « Adore nos idoles, nous adorerons ton Dieu; n'importe qui d'entre nous a raison, cette procédure nous épargnera la perdition dans l'au-delà ».

Sourate 110.

LE SECOURS

Post-hég. n° 114; 3 versets

Titre tiré du v. 1. La toute dernière révélation. Pas sans raison, Muhammad la prit comme une annonce de sa mort prochaine qui survint quelques semaines plus tard.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Lorsque vient le secours de Dieu, ainsi que la victoire,

2 et que tu vois les gens entrer par légions dans la religion de Dieu,

3 alors par la louange, chante pureté de ton Seigneur, et implore-Lui pardon. Oui, Il demeure grand accueillant au repentir.

Sourate 111.

LES FIBRES

Pré-hég. n° 6; 5 versets

Titre tiré du v. 5.

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Périssent les deux mains d'Abou-Lahab, et que lui-même périsse.

Abou-Lahab : un des oncles de Muhammad, et l'un des pires ennemis de l'Islam. En sa jeunesse, Muhammad avait un jour appuyé son autre oncle et tuteur, Abou Tâlib, contre Abou Lahab. Ce dernier ne le lui pardonna jamais. *Périssent:* D'autres traduisent « Ont péri », et mettent au passé le v. 2; mais la sourate est du début de l'Islam et Abou Lahab ne mourut que 15 ans après.

2 Sa fortune ne le met au large en rien, ni ce qu'il s'acquiert.

3 Il sera bientôt jeté dans un Feu plein de flammes,

4 de même sa femme, porteuse de bois.

sa femme : Umm Jamîl, sœur d'Abou Sufyân (cf. LX 7). Elle jetait des branches d'épineux, la nuit, devant la maison du Prophète qui rentrait tard après la prière devant la Ka'ba par des rues sans éclairage. — *Porteuse de bois*, ce fut le métier le plus méprisable et le plus dur chez les Arabes surtout pour une riche aristocrate. Que dire, si elle est traînée, une corde au cou, comme une esclave punie ?

5 A son cou, une corde de fibres.

une corde de fibres (titre). Le mot désigne des fibres de dattier tressées en corde.

Sourate 112.

LA PURETÉ

Titre résumant le contenu de la sourate, qui vise visiblement certaines manifestations de la religion chrétienne.

La Pureté. Il s'agit de la pureté de la foi.

Pré-hég. n° 22; 4 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Dis : « Lui, Dieu, est unique,
2 Dieu, l'Absolu.
3 Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
4 Et nul n'est égal à Lui. »

Sourate 113.

LA FENTE

Titre tiré du v. 1.

Pré-hég. n° 20; 5 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1 1 Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur de la fente,

La Fente : désigne la fente de la terre pour la germination et du ciel pour la venue de l'aube (cf. VI 95-96).

2 contre le mal de ce qu'Il a créé,
3 et contre le mal de l'obscurité quand elle s'étend,

l'obscurité. Littér. : l'obscurcissant.

4 et contre le mal de celles qui soufflent sur les nœuds,

celles qui soufflent... Des sorcières disent les exégètes qui nouaient des nœuds magiques sur lesquels elles soufflaient pour y attacher un sort.

5 et contre le mal de l'envieux quand il envie. »

Pénétrante observation que d'égaler le mal provenant d'un envieux — à qui on n'a pas fait le moindre mal — aux autres maux contre lesquels l'homme se sent impuissant. Le mal de l'envieux est le moins attendu, et parfois même de la part des bénéficiaires de nos bienfaits. Seule solution : chercher protection de Dieu !

Sourate 114.

Titre tiré du v. 1 et suiv.

LES HOMMES

Pré-hég. n° 21; 6 versets

Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

§ 1

1 Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes.

2 Souverain des hommes

3 Dieu des hommes,

4 contre le mal du mauvais conseilleur, le furtif,

5 celui-là qui souffle le conseil dans les poitrines des hommes,

6 qu'il soit des djinns, ou des humains.

INDEX

Nous n'avons recensé ici que les noms propres contenus dans le texte ou à quoi il est fait allusion, et quelques mots-clefs ou difficiles à situer.
Nous n'avons pas cru bon d'ouvrir une rubrique aux mots DIEU, HOMME, CROYANTS, etc., dont il est sans cesse question. Ces rubriques seraient inconcevables sans une analyse précise des sujets.

AAD *ou Aadites, ancienne peuplade d'Arabie.*	VII 65 et sv.; IX 70; XI 50 et sv.; XIV 9; XXII 42; XXV 38; XXVI 123; XXIX 38; XXXVIII 12; XL 31; XLI 13, 15; XLVI 21; L 13; LI 41; LIII 50; LIV 18; LXIX 4, 6; LXXXIX 6.
AARON (Hâroun), *frère de Moïse.*	II 248; IV 163; VI 84; VII 122, 142; X 75; XIX 53; XX 30, 70, 90; XXI 48; XXIII 45; XXV 35; XXVI 13; XXVIII 34; XXXVII 114, 120.
AASIYA, *femme de Pharaon.*	LXVI 11 (la note).
ABEL ET CAIN (Hâbîl, Caïn).	V 27 et sv.
ABOU-AMIR, *moine médinois.*	IX 107 (la note).
ABOU-BAKR, *compagnon du Prophète lors de l'Hégire.*	IX 40 (la note).
ABOU-LAHAB, *oncle et ennemi de Muhammad.*	CXI.
ABRAHA, *prince abyssin du Yémen.*	XXXIV 16 (la note), CV 1 (la note).

ABRAHAM (Ibrâhîm) *patriarche.* II 124-140, 258, 260; III 33, 65-68 (et la note), 84, 95-97; IV 54, 125, 163; VI 74 et sv., 161; IX 70, 114; XI 69 et sv.; XII 6, 38; XIV (titre), 35 et sv.; XV 51 et sv.; XVI 120 et sv.; XIX 41 et sv., 58; XXI 51 et sv.; XXII 26, 43, 78; XXVI 69 et sv.; XXIX 16 et sv., 30 et sv.; XXXIII 7; XXXVII 83 et sv.; XXXVIII 45; XLII 13; XLIII 26; LI 24 et sv.; LIII 37; LVII 26; LX 4; LXXXVII 19 (et la note).

ADAM II 30 (la note)-37; III 33, 59 (et la note); IV 1 (la note); VII 11 et sv., 172 (et la note); XVI 124 (la note); XVII 61, 70; XVIII 50; XIX 58; XX 115 et sv.; XXXVI 60.

AFFAIRE *(ou commandement.)* Voy. ce mot.

AHMAD (autre nom de Muhammad). LXI 6 (et note).

AL-AHCAF, *désert d'Arabie du Sud.* XLVI (titre), 21.

AL-AIKA (« La Forêt » nom de Madian). XV 78; XXVI 176 et sv.; XXXVIII 13; L 14.

AMRAM (Imrân), *père de Moïse et d'Aaron* III (titre), 33.

ANGE *Les Anges. Voy. : Filles de Dieu.* II 30-34, 98, 177, 248; III 18, 39 et sv., 87, 124-125 (et la note); IV 97 (et la note), 136, 166; VI 8 (et la note), 61, 93, 111, 158; VII 11, 37; VIII 12, 50; XI 69 et sv.; XIII 13; XV 7-8, 28-30, 57 et sv.; XVI 2, 28, 32-33, 49; XVII 40, 61, 95; XVIII 50; XXV 21-22; XXIX 31 et sv.; XXXII 11; XXXIII 43, 56; XXXV (titre), I; XXXVIII 71 et sv.; XXXIX 75; XLII 5, 51; XLIII 11, 80; XLV 29 (la note); XLVII 27; L 17 (la note); LII9 26-27; LXIX 17; LXX 4; LXXIV 31; LXXVIII 38; LXXXII 10 (la note); XCVII 4 et passim.

ANNE (Hanna), *mère de Marie.* III 35 (la note).

APOTRES DE JÉSUS. III 52; V 111-112; LXI 14.

ARAFAT, *lieu de pèlerinage. à La Mecque.* II 196 (la note), 198.

ARBRE DE LA SCIENCE. II 35; VII 19-22; XX 120; XXXIII 72 (la note).

ASCENSION Voy. : *Voyage.*

ASSOCIER (à Dieu). *Les Associés que les hommes prêtent à Dieu.* III 151; IV 36, 48, 116; V 72; VI 19, 22-24, 64, 78-81, 88, 94, 100, 106-107, 163, 190; X 18; XII 38; XIII 33; XVI 27; XVII 111; XVIII 52; XXII 17; XXVIII 62; XXX 31 et sv.; XXXI 13, 15; XXXV 40; XXXIX 65, 67; XL 12, 42; XLIII 15; LII 43 et passim.

AUXILIAIRES MÉDINOIS (Ansâr). IX 100, 117.

AZAR, *père d'Abraham.* VI 74 (et la note).

BAAL, *idole.* XXXVII 125.

BAALBEK XLVI 27 (la note).

BABYLONE (Bâbil). II 102 (et la note).

BADR *La bataille de Badr (an 2 H).* III 123 (et la note), 165 (la note); VIII 5 et sv. (les notes), 41 (la note) et sv., 47 (la note) et sv., 68 (la note).

BAKKA *(vallée de La Mecque).* III 96.

BÉDOUINS IX 90, 97 et sv., 120; XLVIII 11, 16; XLIX 14.

BENJAMIN, *frère de Joseph.* XII 59 (la note) et sv., 78 et sv.

BIBLE, *la révélation faite aux Juifs, antérieurement à Muhammad. Voy. : Thora.* II 4 (et la note), 41, 44 (la note), 97 (la note), 101 (la note); III 19 (la note) et passim.

BOUDDHA XXI 85 (la note); XCV (la note).

BUDGET IX 60, cf. impôt.

BYZANTINS Voy. : *Roûm.*

CALIFE, *lieutenant de Dieu.* II 30 (la note); VII 74; X 14, 73; XXIV 55; XXXVIII 26; LVII 7 (et la note) et passim.

CAPITATION (Jizya). IX 29 (et la note).

CHAMELLE DE DIEU, *envoyée aux Thamoud à titre d'épreuve.* VII 73, 77; XI 64-65; XVII 59; XXVI 155 et sv.; LIV 27-28 (la note); XCI 13.

CHRÉTIENS Voy. : *Nazaréens.*

CHRIST (Masîh) *Voy. : Jésus.* IV 171-172; V 17, 72, 75; IX 30-31.

CHU'AIB, *beau-père de Moïse.* VII 85 (et la note) et sv.; XI 84 et sv.; XXVI 177 et sv.; XXVIII 25 (la note) et sv.; XXIX 36.

COMMANDEMENT *(comportant à la fois le sens de « ordre » et aussi « affaire » en général).* III 128 (et la note), 154; IV 47; X 24; XI 40, 58, 66, 76, 82, 94, 101; XIII 2, 31; XVI 1-2, 33; XVIII 50; XIX 35; XLV 17-18; LI 4 et passim.

CONFESSION DES PÉCHÉS VI 64 (la note); LVIII 12 (la note).

CORAICH, *nom de la tribu constituant les habitants de La Mecque.* CVI (titre) 1 (et les notes).

CORAN *Voy. : Lecture, Livre, Prescription.* Notes préliminaires 1 et 2; II 44 (la note), 91 (la note), 97, 185 (et la note); III 3-4 (notes); IV 82; V 15-16 (notes), 101; VI 19; VII 204 (et la note); IX 111; X 15, 37; XI 13-17; XII 3; XIII 31; XV 91; XVI 98; XVII 9, 41, 45, 60, 82, 88-89; XVIII 54; XIX 97 (la note); XX 2; XXV 30, 32; XXVII 1, 6, 76, 92; XXVIII 85; XXX 58; XXXIV 31; XXXVIII 1; XXXIX 27; XLII 31, 61; XLVII 24; L 1, 45; LIV 17; LV 2; LIX 21; LXXIII 4, 20; LXXVI 23; LXXXIV 21.

CORÉ (Câroun). XXVIII 76 et sv.; XXIX 39; XL 24.

COSMOLOGIE VII 54; XXXV 13; XXXVI 38; XLI 9-12; XLIV 10; LI 47; LXXI 14; LXXVII 8; LXXXI 1-3; LXXXII 1-3; LXXXIV 1-3, 19.

CRI *Le Cri du cataclysme final.* XI 67, 94; XV 73, 83; XXIII 41; XXIX 40 (et la note); XXXVI 49, 53; XLI 13, 17; L 42; LIV 31.

CROYANT *Les préceptes du Croyant.* XVII 23 et sv.; XXIII; XLIX 10; LXX 22 et sv. et passim.

DAVID (Dâoud), *roi d'Israël et de Juda.* II 251; IV 163; V 78; VI 84; XVII 55; XXI 78 et sv.; XXVII 15-16; XXXIV 10, 13; XXXVIII 17 et sv.

DÉLICE, *l'un des Paradis.* X 9; XXII 56; XXXI 8; XXXVII 43; LVI 12, 89; LXX 38; LXXXII 13; LXXXIII 22. Cf. aussi Naïm.

DESCENTE *Ce qu'on a fait descendre du ciel, de la part de Dieu. La Révélation.* II 4 (et la note), 23, 41, 91, 136; IV 47, 60, 162, 166, 175; V 47-49, 59, 64 et sv., 112; VI 93; VII 196; X 94; XIII 19; XIV 1; XVI 24, 30, 101-102; XVII 106; XX 4; XXVI 192-193; XXXII 2; XXXVI 5; XXXIX 1-2; XL 2; XLI 2, 42; XLIV 3; XLV 2; XLVI 2; XLVII 20; LVI 80; LXXVI 23 et passim.

DHOU'L CARNAIN XVIII 83 (et la note) et sv.

DHOU'L-KIFL XXI 85 (et la note); XXXVIII 48.

DHOU'N-NOUN XXI 87 (et la note). Cf. aussi Jonas.

DIABLE *Les Diables. Voy. : Rebelle. Satan.* II 14, 34-36 (et la note), 102, 168, 208; III 175; IV 38, 60, 76, 83, 119-120; V 90-91; VI 43, 68, 71, 112, 121, 142; VII 20, 22, 27, 175, 200-201; VIII 11, 48; XII 5, 42; XIV 22; XV 17-18; XVI 63, 98; XVII 27, 53; XIX 44, 83; XXI 82; XXII 52-53; XXIV 21; XXVI 210, 221; XXIX 38; XXXI 21; XXXV 6; XXXVI 60; XXXVII 7-11 (la note); XLI 36; XLIII 36; LVIII 19; LIX 16; LXVII 5 et passim.

DIEUX Les faux dieux (littér. : co-dieux). *Voy. : Faiseurs de dieux, Associés.* VI 136-137; VII 138 et sv.; X 34-35; XI 53-54, 101; XII 106; XIII 33; XVI 86; XVII 22, 42; XIX 81-82; XXI 21-29; XXIII 91; XXV 43; XXVII 60-64; XXVIII 64; XXX 13; XXXVI 74; XXXVII 36; XLIII 45; XLV 23 et passim.

DIRIGEANT (ou Imam. *Voy. ce mot*).

DISCERNEMENT *(employé comme synonyme de* Livre de la Révélation). II 53, 185; III 4; VIII 29, 41 (et la note); XXI 48; XXV (titre), 1.

DJINN *Les djinns.* VI 128, 130; VII 179, 184; XI 119; XV 27; XXIII 70; XXVII 17; XXXIV 12, 14 (et la note), 41; XXXVII 158; XLVI 29; LV 15, 33, 39; LXXII (titre), 1 et sv.; CXIV 6 et passim.

DORMANTS *La légende des Sept Dormants.* XVIII 9 (et la note).

EDEN *Voy. : Paradis, Jardins.* IX 72 (et la note); XIII 23; XVI 31; XVIII 31; XXXV 33; XXXVIII 50; XL 8; XCVIII 8.

ÉLIE (Ilyâs), *le prophète.* VI 85; XXXVII 123, 130.

ÉLISÉE (Al-Yasa'), *le prophète.* VI 86; XXXVIII 48.

ÉMIGRER *Ceux qui ont émigré* (Muhâjir) *avec le Prophète lors de l'Hégire.* II 218 (et la note); IV 75, 89, 97, 100; VIII 72 et sv., IX 100, 117; XVI 40, 110; XXII 58; XXIX 26; LIX 8-9 (et notes); LX 10 (et la note) et passim.

ENFER-HARIC, « *l'Enfer-Incendie* », *l'un des noms de l'enfer.* III 181 (et la note); VIII 50; XXII 9, 22; LXXXV 10. Cf. aussi Feu.

ENFER-HOTAMAH, *l'un des noms de l'enfer.* CIV 4-5.

ENFER-JAHIM, « *l'Enfer-Fournaise* », *l'un des noms de l'enfer.* II 119; V 10, 86; IX 113; XXII 51; XXVI 91; XXXVII 55, 64, 68, 163; XL 7; LVI 94; LVII 18; LXIX 31; LXXIII 12; LXXXII 14; LXXXIII 16; CII 6.

ENFER-LAZA, « *Enfer-Flamme* », *l'un des noms de l'enfer.* LXX 15.

ENFER-SACAR, *l'un des noms de l'enfer.* LIV 48; LXXIV 26-27, 42.

ENFER-SAIR, « *l'Enfer-Flamme* », *l'un des noms de l'enfer.* IV 10; XXII 4; XXXI 21; XXXIII 64; XXXIV 12; XXXV 6; XLII 7; XLVIII 13; LXVII 11; LXXVI 4; LXXXIV 12.

ENFER-SAMOUM, *l'un des noms de l'enfer.* LII 27.

ÉNOCH (Idrîs). XIX 56; XXI 85.

ENVOYÉ *Les envoyés de Dieu aux hommes. Voy. : Messager.* VII 6.

ESCLAVE *(esclave-adorateur de Dieu). L'Esclave de Dieu, par excellence, Muhammad.* II 23, 90, 186; III 15 (et la note), 30; VI 18; VII 194; IX 104; XIV 31; XV 40, 42; XVI 2; XVII 30, 65; XVIII 65 (et la note); XIX 30; XXI 105; XXXV 32; XXXVII 40; XXXVIII 83; XXXIX 10, 16, 53; XL 15, 48; XLII 25, 27 et passim.

ESCLAVES *(Littér. : « ce dont se rendent maîtres vos mains droites »).* IV 25 (et la note), 36, 92; XC 13 (et la note) et passim.

ESPRIT DE DIEU II 87 (et la note), 253; IV 171; XVI 2, 102; XVII 85; XIX 17; XXI 91; XXVI 193; XXXII 9; XXXVIII 72; XL 15; LVIII 22; LXX 4; LXXVIII 38; XCVII 4 et passim.

ÉVANGILE (Injîl). III 3 (et la note), 48, 65 (et la note); V 46-47, 66, 68, 110; VII 157; IX 111; XLVIII 29 (et la note); LVII 27.

ÈVE (Hawwâ). IV 1 (la note).

FAISEURS DE DIEUX *Qui prêtent à Dieu des associés, co-dieux, demi-dieux, médiateurs...* II 96, 105, 135, 221; III 186; V 82; VI 14, 121, 137, 148, 161; IX 1 (et la note) et sv., 33, 36, 113; X 28, 105; XII 106, 108; XVI 35, 86; XXX 42; XLI 6; XCVIII 1, 6 et passim.

FEMME DE LOTH XI 81; XXVI 171; XXVII 57; XXIX 32-33; XXXVII 135; LXVI 10.

FEMMES *Prescriptions au sujet des femmes, des épouses.* II 187, 197, 221-242; IV; V 5; XXIV; XXXIII 4-6, 49; LVIII; LX 10 (et la note) et sv.; LXV. Cf aussi Salaire d'honneur.

FEMMES DE MUHAMMAD XXXIII 28-34, 50-52 (et la note), 55, 59; LXVI.

FEU DE L'ENFER *Les gens du Feu.* II 24, 39, 80-81, 126, 174-175, 221, 257; III 24, 131, 151, 191-192; IV 14, 30, 56, 145; V 29, 37; VI 27; VII 36, 38, 44 et sv.; X 8; XI 17, 106; XVIII 29, 53; XXI 39; XXII 19; XXV 11 et sv.; XXXII 20; XL 46 et sv., 72; XLI 19 et sv.; XLVII 17; LI 13; LXXIV 31; XCII 14 et passim. Cf. aussi Enfer, Géhenne, Hotamah.

« FEUILLES DE MOISE, ... D'ABRAHAM » *pour désigner les Livres qui leur furent révélés par Dieu.* LIII 36-37; LXXXVII 19 (et la note).

« FILLES DE DIEU » IV 117 (et la note); VI 100; XVI 57 (et la note)-62; XVII 40; XXXIV 40 (la note); XXXVII 149 et sv.; XLIII 16; LII 39; LIII 21.

« FILS DE DIEU » II 116 (et la note); IV 171; VI 100; IX 30 (et la note); X 68; XIX 35, 88-92.

FIRDAUS, *l'un des Paradis.* XVIII 107 (et la note); XXIII 11.

FOSSÉ *Bataille du Fossé* (Khandac). XXXIII 9 (la note) et sv.

GABRIEL (Jibrîl). *L'ange qui transmit le Coran au prophète.* II 97-98; XX 96 (la note); LXVI 4.

GÉDÉON, *Juge en Israël.* II 249 (la note).

GÉHENNE (Jahannam). *Voy. : Feu de l'enfer.* II 206; III 12, 162, 197; IV 55, 93, 97, 121, 140, 169; VII 18, 41, 179; VIII 37; IX 35, 49, 63, 68; XI 119; XIII 18; XIV 16; XV 43-44; XVII 18, 63, 97; XVIII 101-102; XIX 68, 86; XXIII 103; XXIX 54; XXXII 13; XXXV 36; XXXVI 63; XXXVIII 56, 85; XXXIX 71-72; XL 49; XLII 45; XLIII 74; XLIV 47; L 30; LV 43; LXVII 6; LXXII 15; LXXVIII 21 et passim.

GENS DU LIVRE *Peuples qui ont reçu un Livre révélé. Plus particulièrement les Juifs et les Chrétiens.* II 105; 109; III 64 et sv., 98 et sv., 110 et sv., 186 et sv., 199; IV 44 et sv., 123, 153 et sv., 171; V 5, 15 et sv., 57 et sv.; VI 20; IX 29; X 94; XIII 36; XXIX 46; XXXIII 26; LVII 16, 29; LIX 2 (et la note), 11; XCVIII 1, 6 et passim.

GILGAMESH XVIII 60 (la note).

GOG ET MAGOG (Ya'jouj, Ma'jouj). XVIII 94 (la note), XXI 96.

GOLIATH (Jâlout), *géant païen vaincu par David.* II 249-251.

GROTTE (Kahf). *La grotte des Sept Dormants.* XVIII (titre), 9 et sv.

« GUERRE SAINTE » II 218 (la note).

GUIDÉE *L'action par laquelle Dieu guide les hommes.* II 2, 5, 16, 38, 97, 120, 135, 137, 159, 175, 185; III 73; IV 115; VI 71, 88, 90-91, 154; VII 43, 146, 193; XII 111; XVI 37, 64, 102; XVII 2; XVIII 57; XIX 76; XX 123; XXI 31 (et la note); XXVII 2; XXXI 3; XXXII 23; XXXIX 23; XL 53; XLV 11; LXXII 13; XCVI 11 et passim.

HAMAN, *ministre de Pharaon.* XXVIII 6 et sv.; XXIX 39; XL 24, 36.

HAROUT ET MAROUT *(Anges)* II 102 (et la note).

HÉGIRE *Voy. : Émigrer.*

HÉRITAGE *Lois sur l'héritage.* IV 7 et sv., 33, 176 (et la note).

L'HÉRITIER *par excellence : Dieu.* XV 23; XIX 40, 80; XXI 89 (et la note); XXVIII 58.

HEURE *L'heure du châtiment divin, de la fin du monde, du Jugement.* VI 31, 40; VII 187; XII 107; XV 85; XVI 77; XVIII 21, 36; XIX 75; XX 15; XXI 49; XXII 1, 7, 55; XXX 12-13; XXXI 34, XXXIII 63; XXXIV 3; XL 46, 59; XLI 47; XLII 17-18; XLIII 61, 66, 85; XLV 27, 32; XLVII 18; LIII 57 (la note); LIV 1, 46; LXXIX 42 et passim.

H'ÛJR (AL-), *pays de Sâlih.* XV (titre), 80 (et la note).

HINDOUS (Les) XXXIV 37 (la note); LXI 6 (la note); LXXXVII 19 (la note). Cf. Bouddha, Sâmirî.

HODAIBIYA *La trêve de Hodaïbiya (an 6 H.).* V 11 (la note); XLVIII (la note), 18 et sv. (notes); LX 10 (la note).

HONAIN *La bataille de Honaïn (an 8 H.).* IX 25-26.

HOUD, *le messager de Dieu aux Aad.* VII 65 et sv.; XI (titre), 50 et sv., 89; XXVI 124 et sv.

IBLIS. *Voy. : Satan.*

IBN UBAYY, *roi manqué de Médine et adversaire du Prophète.* IX 101 (la note); LXIII 8 (la note).

IMAM *(Dirigeant).* XI 17 (et la note); XXI 73; XXVIII 41; XXXII 24; XLVI 12, et passim.

IMPOT II 43 (et la note), 83, 177; IV 162; V 12; IX 60, 104; XIX 55; XLI 7; LIX 6-10 (et notes) et passim.

IRAM *(Alexandrie?)* LXXXIX 7.

ISAAC (Ishâc), *patriarche.* II 133, 136, 140; III 84; IV 163; VI 84; XI 71; XII 6, 38; XIV 39; XIX 49; XXI 72; XXIX 27; XXXVII 102 (la note), 112-113; XXXVIII 45.

ISMAEL (Ismâîl), *patriarche, co-fondateur avec Abraham, de la Maison de Dieu à la Mecque.* II 125, 127, 133, 136, 140; III 84; IV 163; VI 86; XIV 37 (la note), 39; XIX 54; XXI 85; XXXVII 102 (la note); XXXVIII 48.

ISRAEL (Isrâîl). *Enfants d'Israël, les Juifs.* II 40, 47, 83 et sv., 122, 211, 246; III 93 (et la note); V 12, 32, 78 et sv., 110; VII 137 et sv., X 90 et sv.; XVII 2 et sv., 101-104; XX 80 et sv.; XXVI 17 et sv., 197; XXVII 76; XXXII 23; XL 53; XLIV 30; XLV 16; XLVI 10; LXI 6, 14 et passim.

JACOB (Ya'coub), *patriarche.* II 132, 136, 140; III 84; IV 163; VI 84; XI 71; XII 6, 38 et sv., 68 et sv.; XIX 6, 49, 58; XXI 72; XXIX 27; XXXVIII 45.

JARDINS *Les jardins du Paradis. Voy. : Paradis, Eden.* II 25 (et la note), 35; III 15, 133, 136, 195; IV 13, 57, 122; V 12, 85; XIV 23; XV 45; XXII 23; XLIV 52; LII 17; LIV 54; LV 46, 62; LVIII 22; LXXIV 40; LXXVIII 32 et passim.

JEAN-BAPTISTE (Yahyà). III 39; VI 85; XIX 7, 12; XXI 90.

JÉSUS (Isà), *fils de Marie. Voy. : Christ.* II 87, 136, 253; III 48-59 (et la note), 84; IV 157, 163, 171; V 46, 78, 110 et sv., 116 et sv.; VI 85; XIX 30-36; XXXIII 7; XLII 13; XLIII 58 (la note), 63; LVII 27; LXI 6, 14.

JEUNE II 183 (et la note) et sv., 196; IV 92; V 95, 97; LVIII 4 et passim.

JOB (Ayyoub). IV 163; VI 84; XXI 83-84 (et la note); XXXVIII 41 et sv.

JONAS (Younus), *le prophète.* IV 163; VI 86; X (titre), 98; XXI 87 (la note); XXXVII 139; LXVIII 48. Cf. Dhou'n-Noun.

JOSEPH (Yousuf), *le patriarche.* VI 84; XII (titre), 4 et sv.; XL 34.

JOUDI, *montagne.* XI 44 (et la note).

JOUR DERNIER *Le Jour du Jugement et de la Rétribution.* II 8, 48, 62, 123, 126, 174, 177, 212, 254; III 30, 106; IV 38-42, 136, 162; VI 15-16, 73 (et la note), 130; VII 51; IX 44-45; X 45; XI 3, 84, 103; XIV 48-49; XVII 71; XVIII 47; XIX 37-39; XX 100 et sv.; XXI 104; XXII 55; XXIII 101; XXVI 135, 189; XXVII 87; XXX 43; XXXI 33; XXXIV 30; XXXVII 20-21; XXXVIII 26, 53; XXXIX 13; XL 18, 27, 30 et sv.; XLII 47; L 20, 34; LII 9 et sv., 45; LVI 50; LXIV 9; LXX 8, 42; LXXIII 14, 17; LXXIV 9; LXXV 22; LXXVI 7, 10; LXXVII 13 et sv.; LXXIX 6; LXXXII 15-19; LXXXIII 5; LXXXIX 25 et passim. Voy. aussi les sourates intitulées : le Décrochement, le Bris, le Déchirement, l'Enveloppant, la Secousse, le Coup.

JUGEMENT DERNIER *Voy. : Jour dernier* LVI 1 (la note) et sv.

JUIFS *Judaïsés. Voy. aussi : Israël* II 111, 113, 120, 135, 140; IV 160 et sv.; V 41-44, 51 64 et sv., 82 et sv.; IX 30; XI 17; LXII 6; LXXXV 4 (la note) et passim.

KA'BA *Sanctuaire de La Mecque. Voy. : Maison.* V 95; IX 28 (la note) et passim.

KHULD, *l'un des paradis.* XXV 15.

LAT, *idole.* LIII 19 (et la note).

LECTURE *(ou Coran. Voy. ce mot).* X 61; XII 2; XV 1, 87 (et la note); XVII 46, 78, 106; XX 113-114; XXXVI 69; XXXIX 28; XLI 3, 44; XLII 7; XLIII 3; XLVI 29; LVI 77; LXXII 1; LXXXV 21.

LIEUTENANT *(de Dieu sur la terre) Voy. : Calife.*

LIMBES. Al-A'râf. VII (et la note), 46.

LIVRE I. *Le Livre de la Révélation la Bible, le Coran.* II 44 (et la note), 53, 78-79, 85, 87, 89, 101, 113, 121, 129, 144-146, 151, 159, 176, 177, 213; III 3 (et la note), 19 (et la note), 23, 48, 78-81, 164, 187 (et la note);

LIVRE II. *Le Livre des Prédestinations ou des Prescriptions divines.* IV 51, 105, 136; V 47, 110; VI 7, 38 (et la note), 59, 89, 91-92, 114, 155 et sv.; VII 2, 52, 196; X 61 (et la note); XI, 16, 110; XIII 1; XIV 1; XVI 64, 89; XVIII

LIVRE III. *Le Livre où sont consignées les actions des hommes.* XIX 12; XX 133; XXII 70; XXIII 62; XXVI 2; XXVII 1, 75; XXVIII 49, 86; XXIX 27, 45-51; XXXI 2; XXXII 23; XXXIV 3; XXXV 11, 29, 31-32; XXXVII 117; XXXVIII 29; XXXIX 1-2, 41; XL 53; XLI 3, 41, 45; XLII 17; XLII 2, 4, 21; XLIV 2; XLV 29; XLVI 12, 30; LII 2; LVI 78; LVII 22 et passim.

LOTH (Lout), *neveu d'Abraham.* VI 86; VII 80 et sv.; XI 70, 74 et sv., 89; XV 59 et sv.; XXI 71, 74; XXII 43; XXVI 160 et sv.; XXVII 54 et sv.; XXIX 26 et sv.; XXXVII 133; XXXVIII 13; L 13; LI 24 (la note); LIV 33-34.

LUCMAN XXXI (titre), 12 et sv.

MADIAN (Madyan), *les Madianites.* VII 85 et sv.; IX 70; XI 84 et sv.; XX 40; XXII 44; XXVIII 22-23, 45; XXIX 36.

MAGES (Majous), *(pour désigner les Zoroastriens).* XXII 17.

MAHOMET *(corruption du nom du Prophète).* *Voy. :* Muhammad.

MAISON *La Maison de Dieu, par excellence : la Ka'ba.* II 125 (et la note); III 96-97; V 2; VIII 35; XIV 37; XXII 26, 29, 33; LII 4; CVI 3.

MAKKAH *La Mecque.* XLVIII 24.

MAL *Le problème du mal.* IV 78 (et la note).

MALIK, *gardien de l'Enfer.* XLIII 77.

MANAT, *idole.* LIII 19 (la note)-20.

MANSIONS DE LA LUNE X 5 (et la note); XXXVI 39.

MARIE (Maryam), *mère de Jésus.* III 36 et sv.; IV 156-157, 171; V 17, 116 (et la note); XIX (titre), 16 et sv.; XXI 91; XXIII 50; LXVI 12.

MAROUT *Voy. Harout.*

MARWAH, *lieu de pèlerinage, à la Mecque.* II 158 (et la note), 196 (la note).

MÉDINE (Madîna). IX 101 (et la note), 120; XXXIII 60 (et la note); LXIII 8. Cf. aussi Yathrib.

MÈRE DES CITÉS, *pour désigner la Mecque.* VI 92 (et la note); XLII 7; XLVI 27 (la note).

MESSAGER DE DIEU AUX HOMMES *Voy. : Envoyé.* II 87, 98, 101, 108 (et la note), 129, 143, 151, 214, 253, 285 (et la note); III 81 (et la note), 86, 101, 164, 179, 182 et sv.; IV 42, 59, 64, 79-80, 83, 115, 136, 150-152, 164-165, 170; V 12, 19, 32-33, 55, 70, 83, 92, 99, 109; VI 10, 20, 34, 124, 130; VII 35, 157 et sv.; VIII 13 et

sv.; IX 3, 13 et sv., 33, 61 et sv., 81 et sv., 128; X 47, 74; XIII 32, 38 (et la note); XIV 4 et sv.; XV 11; XVI 35-36; XVII 94; XXII 75; XXIV 54, 63; XXV 7, 20; XXXV 1; XL 78; XLIV 5; LI 52; LVII 25; LVIII 21-22; LXI 6 et sv.; LXXII 27 et passim.

MICHEL (Mikâl), *(l'ange).* II 98.

MINA, *lieu de pèlerinage, à la Mecque.* II 196 (la note).

MISÉRICORDIEUX, *l'un des attributs divins.* Note préliminaire 5. I 2, II 163; XIII 30; XVII 110; XIX 18, 45; XXV 59 (et la note)-60; LV (titre), 1; LIX 22 et passim.

MISR, *capitale de l'Égypte (pour désigner l'Égypte).* X 87; XII 21, 99; XX 85 (la note); XLIII 51.

MOISE, (Mousà), *conducteur et législateur des Hébreux.* II 51 et sv., 60 et sv., 87, 92, 108, 136, 246, 248; III 84; IV 153, 164; V 20 et sv.; VI 84, 154; VII 103 et sv., 142 et sv., 159 et sv.; X 75 et sv.; XI 96, 110; XIV 5 et sv.; XVII 2, 101; XVIII 60 et sv. (et les notes); XIX 51; XX 9 et sv.; XXI 48; XXII 44; XXIII 45, 49; XXV 35; XXVI 10 et sv.; XXVII 7 et sv., XXVIII 3 et sv., 76; XXIX 39; XXXII 23; XXXIII 7, 69 (et la note); XXXVII 114, 120; XL 23 et sv., 53; XLI 45; XLII 13; XLIII 46; XLVI 30; LI 38; LIII 36; LXI 5; LXXIX 15.

MOIS INTERCALAIRE IX 37 (et la note).

MOIS SACRÉS II 194 (et la note), 217; V 2 (et la note), 97 (et la note); IX 5 (et la note), 36.

MONT. *Le Mont par excellence, le Sinaï.* II 62, 93; IV 154; VII 143, 171; XIX 52; XX 80; XXIII 20; XXVIII 46; LII (titre), 1; XCV 2 (et la note).

MOSQUÉE. *Lieu de prosternation, de prière. La Sainte Mosquée : la Ka'ba.* II 114, 144 (et la note), 149-150, 187, 217; V 2; VIII 34; IX 7, 17 et sv., 28 (et la note), 108 (et la note)-109; XVII 1 (et la note); XXII 25; XLVIII 25, 27; LXXII 18 et passim.

MOSQUÉE RIVALE IX 107 (et la note)-109.

MUHAMMAD *Voy. aussi : Messager, Prophète.* III 144; IV 41 (la note); VI 73 (la note); VII 157 (la note), 184 (la note); XIII 7 (la note), 31 (la note); XVII 1 (la note), 73-75 (notes), 90 (note), 105 (la note); XVIII 2; XXVI 196 (la note); XXXIII 40 (et la note), 53 (la note); XLVII (titre), 2; XLVIII 27 (la note), 29 (et la note); LIII 2 et sv. (notes); LXI 6 (la note); LXVIII 4 (la note); LXXX 1 (la note).

MUSULMANS *Voy. : Soumis.* IV 54 (la note).

NAIM, *l'un des Paradis.* XXVI 85. Cf. aussi Délice.

NASR, *idole.* LXXI 23 (et note)-24.

NAZARÉENS (Nasârà). *Les Chrétiens.* II 62, 111, 113, 120, 135, 140; V 14, 51, 69, 82; IX 30; XXII 17.

NOÉ (Nouh), *patriarche.* III 33; IV 163; VI 84; VII 59 et sv.; IX 70; X 71 et sv., XI 25 et sv., 89; XIV 9; XVII 3, 17; XIX 58; XXI 76; XXII 42; XXIII 23 et sv.; XXV 37; XXVI 105 et sv.; XXIX 14; XXXIII 7; XXXVII 75, 79; XXXVIII 12; XL 5, 31; XLII 13; L 12; LI 46; LIII 52; LIV 9; LVII 26; LXXI (titre), 1, 21, 27.

OFFICE, *prière liturgique.* Note préliminaire 2; II 3 (et la note), 43, 45, 83, 153, 177, 238 (et la note); IV 43, 100 et sv., 142, 162; V 6, 12, 58; VI 92, 162; VII 29 (et la note), 31; VIII 3; IX 54, 84; XI 114; XIV 31, 37, 40; XVII 78, 110; XIX 55, 59; XX 14, 130 (et la note); XXII 18 (la note); XXIV 41; XXIX 45; LXII 9-10; LXX 22-23; CVII 4-5 et passim.

OHOD H. *La bataille d'Ohod, (an 3).* III 152 (la note) et sv., 166 (la note) et sv.

OISEAU *Oiseau d'augure, pour dire : le destin.* VII 131 (et la note); XVII 13; XXVII 47; XXXVI 18-19.

OZAIR, *prophète (?)* IX 30 (et la note).

PARADIS II, 25, 82, 111, 214, 221; III 142; VII 19, 40 et sv.; IX 72 (la note), 111; X 26 (et la note); XI 23, 108; XIII 35; XIX 60-63; XXVI 90; XXIX 58; XXXII 17 (la note); XXXVI 56; XXXVII 49 (et note); XXXIX 20 (la) note), 73-74; XLIII 70; XLVII 15; L 31; LV 58; LVII 21; LXXVI 12; LXXXIII 18-19; LXXXVIII 10 et passim. Cf. aussi Eden, Firdaus, Jardin, Khuld, Naïm, Refuge.

PARAKLÉTOS LXI 6 (la note).

PÈLERINAGE (Hajj). *Le pèlerinage à la Ka'ba, à la Mecque.* II 125 (et la note), 158 (et la note), 189, 196 (et la note)-203; III 97; V 1 (la note), 95 et sv. (notes); IX 3; XXII (titre), 26 et sv.

PENTAPOLE. *Les « Villes renversées » de la Pentapole.* IX 70; LIII 53; LXIX 9.

PHARAON (Fir'aoun) *Le Pharaon qui présida à l'exode des Hébreux.* II 49-50; III 11; VII 103 et sv.; VIII 52, 54; X 75 et sv.; XI 97; XIV 6; XVII 101-103; XX 24, 43 et sv.; XXIII 46; XXVI 11 et sv.; XXVIII 3 et sv.; XXIX 39; XXXVIII 12; XL 24 et sv.; XLIII 46; XLIV 17, 31; L 13; LI 38; LIV 41; LXIX 9; LXXIII 15-16; LXXXI 17; LXXXV 18; LXXXIX 10.

POLYGAMIE IV 3 (et note).

PRÉDÉTERMINATION DIVINE XVII 16 (la note); LIII 39 (la note).

PRÉDICTIONS de la venue de Muhammad. III 81, XXV 60, XXVI 196, XLVIII 29, LXI 6 (et notes).

PRESCRIPTION DIVINE *Voy. : Livre.* III 7 (et la note), 78, 119, 145 (et la note), 184; VII 37; IX 36; X 37; XIII 39; XV 4; XVII 4, 58; XXXV 25.

PROPHÈTE *Prophètes.* II 61 (et la note), 91, 136, 177, 213; III 84, 146, 161; IV 163; V 20; VI 89-90 (la note); VII 94; VIII 64 et sv.; IX 61, 117; XVII 55; XIX 30, 41, 49 et sv.; XXI (titre); XXIX 27; XXXIII 6, 7, 56; XLIII 6-7; XLIX 2 et passim.

PURETÉ *Chanter pureté de Dieu.* II 30 (et la note), 32, 116 (et la note); VII 206; X 10, 18; XIII 13; XV 98; XVII 44; XXX 17; L 39-40; LII 48-49; LXXVI 26; LXXXVII 1 et passim.

RAMADAN *(le mois de).* II 183 (la note), 185.

RAPPEL *Se rappeler. Rappeler.* III 7 (et la note), 41; IV 103 (et la note); V 91; VI 68-70, 90, 126; VII 2, 63; VIII 2, 45, 57; XI 114; XII 104; XIII 19, 28; XV 6, 9; XVI 44; XVII 46; XVIII 101; XX 3, 99, 113, 124; XXI 2, 7, 10, 48, 50; XXII 36, 40; XXIII 71; XXIX 45; XXXIII 41; XXXVI 11; XXXVI 69; XXXVIII 1, 8, 49, 87; XXXIX 22, 23; XL 13; XLIII 5; L 37; LI 55; LII 29; LIV 17; LVII 16; LXIII 9; LXV 10; LXIX 12; LXXIV 49, 54; LXXVI 25; LXXX 11-12; LXXXVII 9-10 et passim.

RAQIM(AR-), *la grotte des Écrits des Sept Dormants.* XVIII 9 (et la note).

RASS(AR-) XXV 38; L 12.

REBELLE, REBELLES, *pour désigner le Diable. Voy. : Diable.* II 256-257; IV 51, 60; V 60; XVI 36; XXXIX 17 et passim.

RECETTES D'ÉTAT IX 58-60 (et la note). Cf. impôt.

REFUGE (Ma'wà), *l'un des noms du Paradis.* XXXII 19; LIII 15.

RÉSURRECTION DES MORTS *Sortie (des tombeaux). Voy. aussi : Jour dernier.* II 85, 113, 259-260; III 180, 185; IV 109, 141; VI 12, 73 (la note); VII 57; X 60; XVI 25, 27; XVII 13, 58; XIX 95; XX 100 et sv.; XXI 47; XXII 5, 7; XXIII 16; XXVII 65; XXX 19, 56; XXXI 28; XXXV 9; XXXIX 60, 67; LIV 7; LVIII 6; LXX 43; LXXXV (titre), 1, 6 et passim.

RÉVÉLATION *Voy. : Descente.* IV 163 (et la note); VI 93.

RIVAUX *Les créatures, réelles ou imaginaires, que l'homme est tenté de mêler au culte divin. Voy. : Associés, Dieux...* II 22, 165; XIV 30; XXXIX 8; XLI 9 et passim.

ROUM *Les Roûm (pour désigner les Byzantins).* XXX 2.

SABA *La Reine de Saba. Le pays de Saba.* XXVII 22 et sv.; XXXIV (titre), 15 (et la note).

SABBAT (sabt), II 65; IV 47 (et la note), 154; VII 163 (et la note); XVI 124 (et la note).

SABÉENS, *adorateurs des astres, d'origine babylonienne.* II 62; V 69; XXII 17.

SAFA *Lieu de pèlerinage, à la Mecque.* II 158 (et la note), 196 (la note).

« SALAIRE D'HONNEUR » *Somme versée par le mari à sa femme à l'occasion du mariage.* II 236 (et la note); IV 4; V 5 et passim.

SALIH, *messager de Dieu aux Thamoud.* VII 65 (la note), 73 et sv.; XI 61 et sv., 89; XXVI 142 et sv.; XXVII 45 et sv.

SALOMON (Sulaïmân), *prophète et roi d'Israël et de Juda.* II 102; IV 163; VI 84; XXI 78 et sv.; XXVII 15 et sv.; XXXIV 12 et sv.; XXXVIII 30 (et la note) et sv.

SALSABIL, *nom d'une source au Paradis.* LXXVI 18.

SAMIRI XX 85 (et la note) et sv.

SATAN (Iblîs) *Voy. : Diable.* IV 118 (la note); VII 11 et sv.; XV 31 et sv.; XVII 61 et sv.; XVIII 50; XX 116 et sv.; XXVI 95; XXXIV 20; XXXVIII 74 et sv.; LXXII 9 (la note).

SAUL, *roi d'Israël et de Juda.* *Voy. : Tâlût.*

SIGNES *Les signes, les monuments par quoi Dieu se manifeste aux hommes; et donc aussi les Versets du Coran.* Note préliminaire 2; II 39, 41, 73, 99, 106, 118, 129, 145, 164, 187, 211, 221, 242, 248, 252; III 101; IV 140, 155; VI 4; VI 25, 33, 37, 55, 65, 68, 97 et sv., 109, 124, 158; VII 35 et sv., 146, 176 et sv., 203; IX 9, 65; X 20, 97; XI 96; XII 7, 105; XIII 3 et sv., 27; XVI 12 et sv.; XVII 59; XX 56; XXI 37; XXX 20 et sv.; XL 4, 13, 56, 81; XLI 37, 39, 53; XLII 29, 32 et sv.; XLIII 46 et sv.; XLV 3 et sv. et passim.

SININ, *le Sinaï. Voy. : Mont.* XCV 2 (et la note).

SIRIUS, *constellation.* LIII 49 (et la note).

SORTIE (des tombeaux). *Absol. : Sortir.* *Voy. : Résurrection.*

SOUMISSION *Se soumettre. Soumis. Traduction des mots Islam et Muslim* (Musulman). II 112 (et la note), 128-136, 208; III 19 (et la note)-20, 52, 64, 67, 83-85, 102; IV 65, 125; V 3, 111; VI 14, 71, 125, 163; IX 74; XII 101; XV 2; XVI 81, 89; XXII 78; XXVII 31, 38, 42, 91; XXIX 46; XXXI 22; XXXIX 12, 22; XLIX 17; LI 36; LXVIII 35; LXXII 14 et passim.

SUWA', *idole.* LXXI 23 (et la note).

TABLES *de la Loi donnée à Moïse.* VII 145-154.

TABOUK *La bataille de Tabouk, (an 9 H.).* IX 39 (la note), 118 (la note).

TALION *Loi du Talion.* II 178-179, 194; V 45; XLII 40 (la note).

TALUT *Le Roi (pour désigner Saül).* II 247, 249.

TASNIM, *nom d'une source au Paradis.* LXXXIII 27.

THAMOUD, *ancienne peuplade d'Arabie.* VII 65 (la note), 73 et sv.; IX 70; XI 61 et sv.; XIV 9; XVII 59; XXII 42; XXV 38; XXVI 141 et sv.; XXVII 45 et sv.; XXIX 38; XXXVI 14 (la note); XXXVIII 13; XL 31; XLI 13, 17; L 12; LI 43; LIII 51; LIV 23; LXIX 4-5; LXXXV 18; LXXXIX 9; XCI 11.

THORA (Taurât). *Le Pentateuque.* III 3 (et la note), 48, 50, 65 (et la note), 93; V 43-44, 46, 66, 68, 110; VII 157; IX 111; XLVIII 29 (et la note); LXI 6; LXII 5.

TOR (at-Tour) LII 1 (et note). Cf. Mont, sînîn.

TOWA, *la « Vallée sanctifiée ».* XX 12 (et la note); LXXIX 16.

TUBBA', *nom des anciens rois du Yémen.* XLIV 37; L 14.

UKHDUD (AL-), *ville d'Arabie du Sud.* LXXXV 4 (et la note).

UZZA, *idole.* LIII 19 (et la note).

VEAU *Le veau, la vache dont il est question dans l'épisode du Veau d'Or.* II 51, 67 (et la note), 92-93; IV 153; VII 148 et sv.; XX 85 (la note)-88.

VERSET *L'un des versets du Coran. Voy. : Signes.* III 7, 164; VIII 31; XI 1; XIII 1; XVI 101; XIX 58; XXXIV 43; XLI 3; LXV 11 et passim.

VILLES RENVERSÉES *Voy. Pentapole.*

VOILE XXIV 31, 60; XXXIII 55, 59.

VOYAGE XVII 1 sv ; LIII 1-18.
nocturne du Prophète.

WADD, LXXI 23 (et la note).
idole.

YAGHOUTH ET YAOUC, LXXI 23 (note)-24
idoles.

YA'JOUJ ET MA'JOUJ XVIII 94 (et la note); XXI 96; cf. Gog et Magog.

YATHRIB, XXXIII 13.
un des noms de Médine.

ZACHARIE (Zakarîyâ), III 37 et sv.; VI 85; XIX 2 et sv.; XXI 89 (et la note).
père de Jean-Baptiste.

ZAID, XXXIII 37 (et la note).
fils adoptif du Prophète.

ZAKAT II 3 (la note), 43 (et la note); IX 60 (et la note).
Voy. : Impôt.

TABLE

Préface III
Introduction IX
Références XLI
Liste des traductions XLV
Table de la division LXVIII

PREMIÈRE PARTIE

SOURATE 1 Prologue 3
2 La vache 4
3 La famille d'Amram 48
4 Les femmes 72

DEUXIÈME PARTIE

SOURATE 5 Le plateau servi 97
6 Les bestiaux 115
7 Les limbes 135
8 Les dépouilles 159
9 Le désaveu 168

TROISIÈME PARTIE

SOURATE 10 Jonas 187
11 Houd 199
12 Joseph 213

SOURATE 13 Le tonnerre 227
14 Abraham 233
15 Al Hijr 240
16 Les abeilles 247

QUATRIÈME PARTIE

SOURATE 17 Le voyage nocturne 261
18 La grotte 274
19 Marie 286
20 T'a ha 295
21 Les prophètes 306
22 Le pèlerinage 317
23 Les croyants 326
24 La lumière 334
25 Le discernement 343
26 Les poètes 350

CINQUIÈME PARTIE

SOURATE 27 Les fourmis 362
28 Le récit 370
29 L'araignée 380
30 Les Byzantins 387
31 Lucman 393
32 Le prosternement 397
33 Les coalisés 399
34 Saba 409

SIXIÈME PARTIE

SOURATE 35 Le créateur ou les anges 417
36 Ya sin 422
37 Les rangés en rangs 428
38 S'ad 437
39 Les groupes 444
40 Le pardonneur 452
41 Les détaillés 460
42 La consultation 466
43 L'ornement 472
44 La fumée 479
45 Agenouillée 482
46 Al-Ahcaf 486
47 Muhammad ou le combat 491
48 La victoire 495
49 Les cloisons 500

SEPTIÈME PARTIE

SOURATE 50 CAF 503
51 Qui éparpillent 506
52 Le Mont 510
53 L'étoile 514
54 La lune 517
55 Le Très Miséricordieux 521
56 L'échéant 526
57 Le fer 530
58 La plaideuse 535

SOURATE 59 La mobilisation 538
60 L'examinée 542
61 Le rang 545
62 Le vendredi 547
63 Les hypocrites 548
64 La duperie mutuelle 549
65 Le divorce 551
66 L'interdiction 554
67 La royauté 556
68 Le calame 558
69 Qui s'avère 562
70 Les escaliers 564
71 Noé 567
72 Les djinns 569
73 Dans les draps 571
74 En manteau 573
75 La résurrection 575
76 L'homme ou le temps 577
77 Les envoyés 580
78 La nouvelle 582
79 Celles qui tirent 584
80 Il s'est renfrogné 586
81 Le décrochement 588
82 Le bris 589
83 Les fraudeurs 590
84 Le déchirement 592
85 Les constellations 593
86 L'arrivant du soir 594
87 Le Très-Haut 595
88 L'enveloppant 596
89 L'aube 597
90 La cité 599
91 Le soleil 600
92 La nuit 601
93 Le jour montant 602
94 L'ouverture 602
95 La figue 603
96 Le caillot de sang 604
97 La détermination 605
98 La preuve 605
99 La secousse 606
100 Les juments coureuses 607
101 Le coup 607
102 La surenchère 608
103 Le temps 608
104 Les séducteurs 609
105 L'éléphant 609
106 Les coraïch 610
107 L'utilité courante 610
108 La profusion 611
109 Les mécréants 611
110 Le secours 612
111 Les fibres 612
112 La pureté 613
113 La fente 613
114 Les hommes 614
INDEX 615

CET OUVRAGE, composé d'après les maquettes de Jacques Daniel en caractères plantin corps 9, a été achevé d'imprimer le quatre mai mil neuf cent soixante-dix-sept, sur les presses de l'imprimerie Wallon à Vichy et relié par Schmitt à Strasbourg.

CETTE RÉÉDITION HORS COMMERCE a été tirée à sept mille exemplaires.

Le club français du livre, 8, rue de la Paix, Paris.
R. C. Paris B 6720 19809.